



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

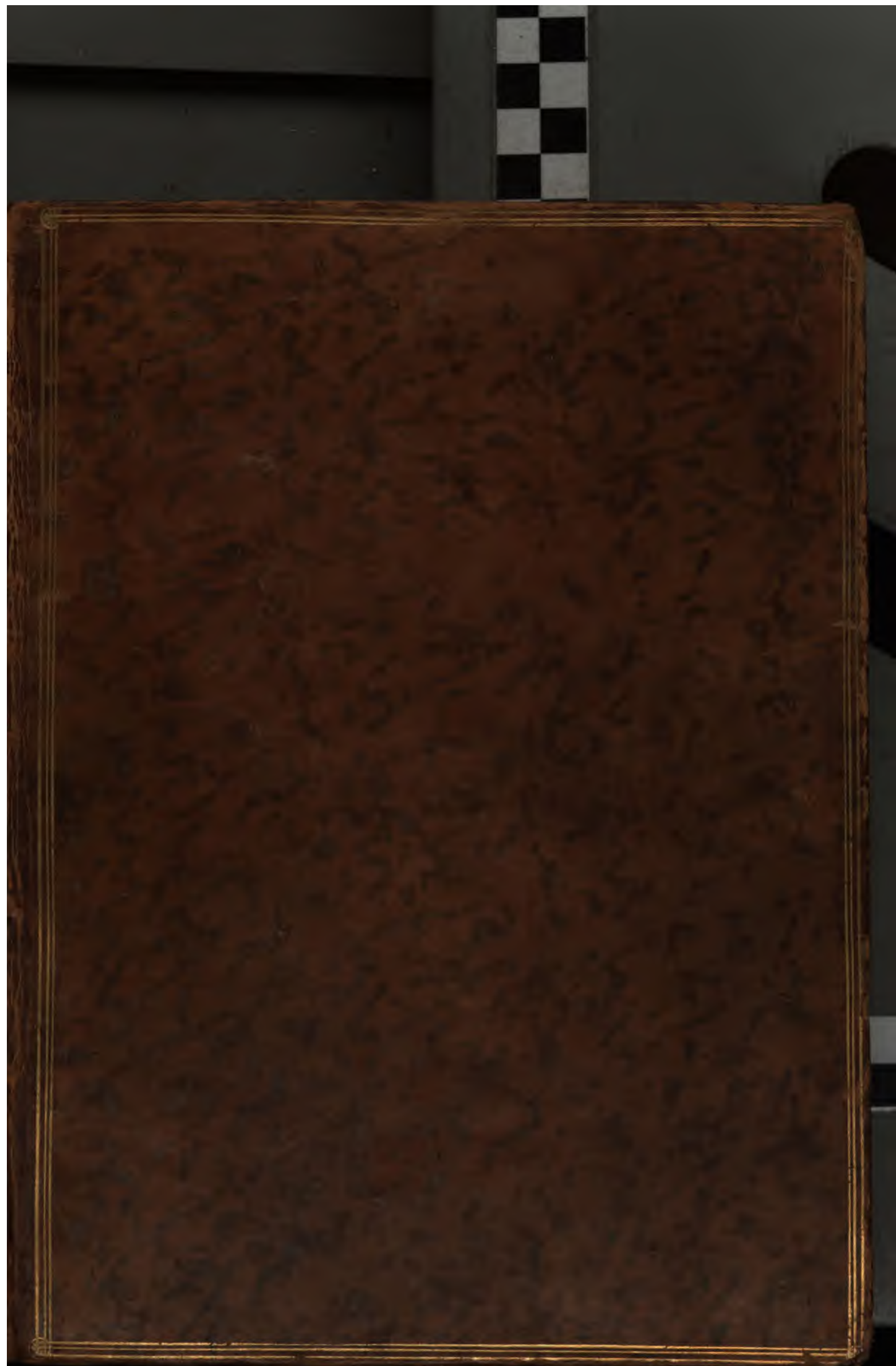
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



8.79.13.19.



E. BIBL. RADCL.

$\frac{5}{3}$ $\frac{3}{2}$ $\frac{32}{2}$
C-3 A-2 B-2
9





600026911P

1796 d ~~420~~ 24

11

HISTOIRE
NATURELLE,
GÉNÉRALE ET PARTICULIÈRE,
AVEC LA DESCRIPTION
DU CABINET DU ROI.

Tome Vingt-quatrième.

HISTOIRE
NATURELLE
DES OISEAUX.

Tome Neuvième.



A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

M. DCCLXXXIII.



T A B L E

De ce qui est contenu dans ce Volume.

L E C Y G N E	Page 1
L' O I E	30
<i>L'Oie des terres Magellaniques. Seconde espèce.</i>	68
<i>L'Oie des îles Malouines ou Falkland. Troisième espèce.</i>	69
<i>L'Oie de Guinée. Quatrième espèce.</i>	72
<i>L'Oie armée. Cinquième espèce.</i>	76
<i>L'Oie bronzée. Sixième espèce.</i>	77
<i>L'Oie d'Égypte. Septième espèce.</i>	79
<i>L'Oie des Esquimaux. Huitième espèce.</i>	80
<i>L'Oie rieuse. Neuvième espèce.</i>	81
<i>L'Oie à cravatte. Dixième espèce.</i>	82
LE C R A V A N T	87
LA B E R N A C H E	93
L' E I D E R	103
LE C A N A R D	115
LE C A N A R D M U S Q U É	162
LE C A N A R D S I F F L E U R & LE V I N C E O N ou G I N G E O N	169
LE S I F F L E U R h u p p é	182

<i>LE SIFFLEUR à bec rouge & narines jaunes..</i>	183
<i>LE SIFFLEUR à bec noir.....</i>	185
<i>LE CHIPEAU ou LE RIDENNE.....</i>	187
<i>LE SOUCHET ou LE ROUGE.....</i>	191
<i>LE PILET ou CANARD à longue queue...</i>	199
<i>LE TADORNE.....</i>	205
<i>LE MILLOUIN.....</i>	216
<i>LE MILLOUINAN.....</i>	221
<i>LE GARROT.....</i>	222
<i>LE MORILLON.....</i>	227
<i>LE PETIT MORILLON.....</i>	231
<i>LA MACREUSE.....</i>	234
<i>LA MACREUSE à large bec.....</i>	244
<i>LE BEAU CANARD huppé.....</i>	245
<i>LE PETIT CANARD à grosse tête.....</i>	249
<i>LE CANARD à collier de Terre-neuve.....</i>	250
<i>LE CANARD brun.....</i>	252
<i>LE CANARD à tête grise.....</i>	253
<i>LE CANARD à face blanche.....</i>	255
<i>LE MAREC & LE MARECA, Canards du Bresil.</i>	256
<i>LES SARCELLES.....</i>	258
<i>La Sarcelle commune. Première espèce.....</i>	260
<i>La petite Sarcelle. Seconde espèce.....</i>	265
<i>La Sarcelle d'été. Troisième espèce.....</i>	268

T A B L E.

vij

<i>La Sarcelle d'Égypte.</i> Quatrième espèce.....	273
<i>La Sarcelle de Madagascar.</i> Cinquième espèce.	274
<i>La Sarcelle de Coromandel.</i> Sixième espèce..	ibid.
<i>La Sarcelle de Java.</i> Septième espèce.....	275
<i>La Sarcelle de la Chine.</i> Huitième espèce...	276
<i>La Sarcelle de Féroé.</i> Neuvième espèce.....	278
<i>La Sarcelle fougrourou.</i> Dixième espèce.....	279
<i>La Sarcelle fougrourette.</i> Onzième espèce.....	280
<i>La Sarcelle à queue épineuse.</i> Douzième espèce.	282
<i>La Sarcelle rousse à longue queue.</i> Treizième espèce.	283

La Sarcelle blanche & noire ou la Religieuse.

Quatorzième espèce..... 284

La Sarcelle du Mexique. Quinzième espèce.. 285

La Sarcelle de la Caroline. Seizième espèce.. 286

La Sarcelle brune & blanche. Dix-septième espèce.

287

Espèces qui ont rapport aux Canards & aux Sarcelles.

289

LES PÉTRELS..... 298

Le Pétrel cendré. Première espèce..... 302

Le Pétrel blanc & noir ou le Damier. Seconde espèce.

304

Le Pétrel antarctique ou Damier brun. Troisième

espèce..... 311

Le Pétrel blanc ou Pétrel de neige. Quatrième espèce.

314

Le Pétrel bleu. Cinquième espèce..... 316

Le très-grand Pétrel, Quebrantahueffos des Espagnols.

Sixième espèce..... 319

T A B L E.

<i>Le Pétrel-puffin. Septième espèce.....</i>	321
<i>Le Fulmar ou Pétrel-puffin gris-blanc de l'île Saint-Kilda. Huitième espèce.....</i>	325
<i>Le Pétrel-puffin brun. Neuvième espèce.....</i>	326
<i>L'Oiseau de tempête. Dixième espèce.....</i>	327
L'ALBATROS.....	339
LE GUILLEMOT.....	350
LE PETIT GUILLEMOT, improprement nommé	
<i>Colombe de Groënland.....</i>	354
LE MACAREUX.....	358
LE MACAREUX de Kamtschatka.....	368
LES PINGOUINS & LES MANCHOTS ou	
<i>les Oiseaux sans ailes.....</i>	370
<i>Le Pingouin. Première espèce.....</i>	390
<i>Le grand Pingouin. Seconde espèce.....</i>	393
LE PETIT PINGOUIN ou LE PLONGEON	
<i>de mer de Belon.....</i>	396
<i>Le grand Manchot. Première espèce.....</i>	399
<i>Le Manchot moyen. Seconde espèce.....</i>	402
<i>Le Manchot sauteur, Troisième espèce.....</i>	409
<i>Le Manchot à bec tronqué. Quatrième espèce..</i>	411
NOTICES & indications de quelques espèces	
<i>d'Oiseaux incertaines ou inconnues.....</i>	417

Par M. DE BUFFON.

HISTOIRE



HISTOIRE NATURELLE.



* *LE CYGNE.* (a)

DANS toute société, soit des animaux, soit des hommes, la violence fit les tyrans, la douce autorité fait les Rois : le lion & le tigre sur la terre, l'aigle & le vautour dans les airs, ne règnent que par la guerre, ne dominent que

* Voyez les planches enluminées, n.^o 913.

(a) En Grec, κύκνος, κύδνος; en Latin, *olor*; en Arabe, *baskak*, *tinnana*. Nota. M. Brisson, dans ses dénominations du cygne, dit, en Hébreu, *tinschemet*, suivant *Aldrovande*; or, *Aldrovande* commence son premier chapitre du cygne par dire tout le contraire; l'Hébreu, *Oiseaux*, Tome IX.

A

par l'abus de la force & par la cruauté; au lieu que le cygne règne sur les eaux à tous les titres qui fondent un empire de paix, la grandeur, la majesté, la douceur; avec des puissances, des forces, du courage & la volonté de n'en

dit-il expressément, *n'a aucun mot qui désigne proprement & clairement le cygne*. Saint Jérôme traduit *tinschemet*, *cygnus*. Les Septantes traduisent *racha*, *cygnus*, & en même temps rangent le *racha* parmi les oiseaux immondes, ce qui prouve que ce n'est point le cygne. Sanctes Pagnin trouve le cygne dans *kaueta*; & Rabbi Kimki, commentant ce mot, qu'il prononce *soetha*, assure que c'est une chauve-souris. — En Italien, *cino*, *cygno*; à Venise, *cesano*; dans le Ferrarois, *cifano*; en Espagnol, *cifne*; en Catalan, *figne*; en Allemand, *schwan*; en Saxe & en Suisse, *oelb*, *elbsch*, *elbish*, que Frisch fait dériver d'*albus*; en Anglois, *swan*, le petit *cygnet*, le privé *tame-swan*, le sauvage *wild-swan*, *elk*, & selon quelques-uns, *hooper*; en Suédois, *swan*; en Illyrien, *labut*; en Polonois, *labec*; aux Philippines & spécialement à l'île de Luçon, *tagac*.

Cyne, Cygne. Belon, *Nat.* page 151; & *Portraits d'Ois.* p. 30, a. — *Cygnus*, Gefner, *Avi.* pag. 371. — Jonston, *Avi.* pag. 90. — Charleton, *Exercit.* pag. 103, n.° 10. *Onomast.* pag. 97, n.° 10. — Mus. Worm. pag. 299. — Prosp. Alpin. *Ægypt.* vol. I, pag. 199. — *Cygnus*, *cynus*, *olor*, Gefner, *Icon. avi.* pag. 81. — Rzaczynski, *Hist. Nat. Polon.* pag. 278. *Auctuar.* pag. 377. — *Cynus*, Aldrov. *Avi.* tom. III, pag. 1. — *Olor*, Schwenckfeld, *Avi. Siles.* pag. 310. — *Anser cygnus*, Klein, *Avi.* pag. 128, n.° 1. — *Cygnus ferus*, Willughby, *Ornith.* pag. 272. — Ray, *Synops. avi.* pag. 136, n.° a, 2. — Sibbald. *Scot. illustr.* pag. 2, lib. III, pag. 21. — Charleton, *Exercit.* pag. 103, n.° 10. *Onomast.* pag. 97, n.° 10. — Marfigl. *Danub. tom. V*, pag. 98. — *Cygnus mansuetus*, Willughby, pag. 271. — Ray, pag. 136, n.° a, 1. — Sibbald. *ubi supra*. — Marfigl. *ubi supra*. — *Anser candidus*, *pedibus nigris*, *rostro luteo*, *cervice longiori*, Barrère, *Ornithol.* clas. 1, Gen. 2, Sp. 5. — *Anser rostro semicylindrico*; *cera*

pas abuser, & de ne les employer que pour la défense: Il fait combattre & vaincre, sans jamais attaquer; Roi paisible des oiseaux d'eau, il brave les tyrans de l'air; il attend l'aigle sans le provoquer, sans le craindre; il repousse ses assauts, en opposant à ses armes la résistance de ses plumes, & les coups précipités d'une aile vigoureuse qui lui sert d'égide (b), & souvent la victoire couronne ses efforts (c). Au reste, il n'a que ce fier ennemi, tous les autres oiseaux de guerre le respectent, & il est en paix avec toute la Nature (d); il vit en ami plutôt qu'en Roi au milieu des nombreuses peuplades des oiseaux aquatiques, qui toutes semblent se ranger sous sa loi; il n'est

flavâ; corpore albo, Linnæus, *Fauna Suec.* n.° 88. — Idem, *Syst. Nat.* ed. X, Gen. 6, Sp. 1. — *Cygnus (ferus)*. Ibid. vers. 1. *Cygnus mansuetus*. — *Der schwan*, Frisch, tom. II, pl. 152. — Cygne sauvage, Edwards, *Hist. pag. & pl. 150*. — Cygne, Albin, tom. III, pl. 96. — Le cygne privé, Salerne, *Ornithol. pag. 404*. — Le cygne sauvage, idem, *ibid. pag. 405*. — *Anser in toto corpore albus; tuberculo in exortu rostri carnofo nigro; remigibus rectricibusque candidis*. *Cygnus*, le cygne. Brisson, *Ornithol.* tom. VI, pag. 288. — *Anser in toto corpore albus; rostro in exortu luteo; remigibus rectricibusque candidis*. *Cygnus ferus*, le cygne sauvage. Idem, *ibid. pag. 292*.

(b) *Vim summam in alis habet*. Schwenckfeld. — Scaliger *author est* (*Exercit. 231, n.° 1*), *si cigni alâ pulsêtur aquila, de hac actum esse*. Aldrovande.

(c) *Pugnat cum aquilâ vultur, item olor; & superat olor sæpe*. Aristot. *Hist. animal.* lib. IX, cap. 2. — *Aquilam invadentem, olores repugnando vincunt; ipsi numquam laceffunt*. Idem, *ibid. cap. 16*. — Oppien dit la même chose.

(d) *Illic innocui latè pascuntur olores*. Ovid. *Amor. 2, eleg. 6*.

4 HISTOIRE NATURELLE

que le chef, le premier habitant d'une république tranquille (*e*), où les citoyens n'ont rien à craindre d'un maître qui ne demande qu'autant qu'il leur accorde, & ne veut que calme & liberté.

Les grâces de la figure, la beauté de la forme répondent, dans le cygne, à la douceur du naturel; il plaît à tous les yeux, il décore, embellit tous les lieux qu'il fréquente; on l'aime, on l'applaudit, on l'admire (*f*); nulle espèce ne le mérite mieux; la Nature en effet n'a répandu sur aucune autant de ces grâces nobles & douces

(*e*) Les Anciens croyoient que le cygne épargnoit, non-seulement les oiseaux, mais même les poissons, ce qu'Hésiode indique, dans son bouclier d'Hercule, en représentant des poissons nageant tranquillement à côté du cygne.

(*f*) L'intérêt, dit M. Baillon, qui a déterminé l'homme à dompter les animaux, & à apprivoiser des oiseaux, n'a eu aucune part à la domesticité du cygne. Sa beauté & l'élégance de sa forme, l'ont engagé à l'approcher de son habitation, uniquement pour l'orner. Il a eu dans tous les temps, plus d'égards pour lui que pour les autres êtres dont il s'est rendu maître; il ne l'a pas tenu captif; il l'a destiné à décorer les eaux de ses jardins, & l'a laissé y jouir de toutes les douceurs de la liberté.... L'abondance & le choix de la nourriture ont augmenté le volume du corps du cygne privé; mais sa forme n'en a perdu rien de son élégance; il a conservé les mêmes grâces & la même souplesse dans tous ses mouvemens; son port majestueux est toujours admiré; je doute même que tous ces agrémens soient aussi étendus dans le sauvage. *Note communiquée par M. Baillon, Conseiller du Roi, & son Bailli de Waben, à Montreuil-sur-mer, que nous avons eu, & que nous aurons encore plusieurs fois occasion de citer.*

qui nous rappellent l'idée de ses plus charmans ouvrages : coupe de corps élégante, formes arrondies, gracieux contours (g), blancheur éclatante & pure (h), mouvemens flexibles & ressentis, attitudes tantôt animées, tantôt laissées dans un mol abandon ; tout dans le cygne respire la volupté, l'enchantement que nous font éprouver les grâces & la beauté, tout nous l'annonce, tout le peint comme l'oiseau de l'amour (i), tout justifie la spirituelle & riante mythologie, d'avoir donné ce charmant oiseau pour père à la plus belle des mortelles (k).

A sa noble aisance, à la facilité, la liberté de ses mouvemens sur l'eau, on doit le reconnoître, non-seulement comme le premier des navigateurs ailés, mais comme le plus beau modèle que la Nature nous ait offert pour l'art de la navigation (l). Son cou élevé &

(g) *Mollior & cygni plumis galatea.* Ovid. *Métam.* 13.

(h) *Blanc comme un cygne.* Ce proverbe est de toutes les nations ; les Grecs l'avoient, κύκνη πολιώτερος, Suidas. — *Galatea*, candidior *cygnis*, dit Virgile. — Dans la Langue des Syriens, le nom du blanc & le nom du cygne, étoient le même. Guillem. *Pastregius. Lib. de orig. rerum.*

(i) Horace attelle des cygnes au char de Vénus : *quæ Gnidon Fulgentesque tenet Cycladas, & Paphon, Junctis visis odoribus.* Carm. lib. III.

(k) Hélène, née de Leda & d'un cygne, dont, suivant l'antiquité, Jupiter avoit pris la figure ; Euripide pour peindre la beauté d'Hélène, en faisant en même temps allusion à sa naissance, la désigne, *Orest. act. v*, par l'épithète ἡμια κυκνοπτερον, *formâ cygnéâ.*

(l) Nulle figure plus fréquente sur les Navires des Anciens, que

6 HISTOIRE NATURELLE

sa poitrine relevée & arrondie, semblent en effet figurer la proue du Navire fendant l'onde, son large estomac en représente la carène; son corps penché en avant pour cingler, se redresse à l'arrière & se relève en poupe; la queue est un vrai gouvernail; les pieds sont de larges rames, & ses grandes ailes demi-ouvertes au vent & doucement enflées, sont les voiles qui poussent le vaisseau vivant, navire & pilote à la fois.

Fier de sa noblesse, jaloux de sa beauté, le cygne semble faire parade de tous ses avantages; il a l'air de chercher à recueillir des suffrages, à captiver les regards & il les captive en effet, soit que voguant en troupe on voye de loin, au milieu des grandes eaux, cingler la flotte ailée, soit que s'en détachant & s'approchant du rivage aux signaux qui l'appellent (*m*), il vienne se faire admirer de plus près en étalant ses beautés & développant ses grâces par mille mouvemens doux, ondulans & suaves (*n*).

Aux avantages de la Nature, le cygne réunit ceux

la figure du cygne; elle paroïssoit à la proue, & les Nautoniers en tiroient un augure favorable.

(*m*) Le cygne nage avec beaucoup de grâce & rapidement quand il veut; il vient à ceux qui l'appellent. *Salerne, page 405. Nota.* M. Salerne dit au même endroit, que quand on veut faire venir le cygne à soi, on l'appelle *godard*. — Suivant M. Frisch, on lui donne en Allemand le nom de *frank*, & il s'approche à ce nom.

(*n*) *Aspectu in navigando venustus; quippe pulchritudine suâ contemplantes remoratur.* Aldrovande.

de la liberté ; il n'est pas du nombre des ces esclaves que nous puissions contraindre ou renfermer (*o*) ; libre sur nos eaux, il n'y séjourne, ne s'établit qu'en y jouissant d'assez d'indépendance pour exclure tout sentiment de servitude & de captivité (*p*) ; il veut à son gré parcourir les eaux, débarquer au rivage, s'éloigner au large ou venir longeant la rive, s'abriter sous les bords, se cacher dans les joncs, s'enfoncer dans les anses les plus écartées, puis quittant sa solitude revenir à la société & jouir du plaisir qu'il paroît prendre & goûter en s'approchant de l'homme, pourvu qu'il trouve en nous ses hôtes & ses amis, & non ses maîtres & ses tyrans.

Chez nos ancêtres, trop simples ou trop sages, pour remplir leurs jardins des beautés froides de l'art, en place des beautés vives de la Nature, les cygnes étoient en possession de faire l'ornement de toutes les pièces d'eau (*q*) ; ils animoient, égaioient les tristes fossés des

(*o*) Le cygne renfermé dans une cour est toujours triste ; le gravier lui blesse les pieds, il fait tous ses efforts pour fuir & s'envoler, & il part en effet si l'on n'a pas l'attention de lui couper les ailes à chaque mue ; j'en ai vu un, dit M. Baillon, qui a vécu ainsi pendant trois ans, il étoit inquiet ou sombre, toujours maigre & silencieux, au point qu'on n'a jamais entendu sa voix ; on le nourrissoit néanmoins largement de pain, de son, d'avoine, d'écrevisses & de poissons ; il s'est envolé quand on a cessé de rogner ses ailes.

(*p*) Le cygne privé aime la liberté, & ne peut point être renfermé. *Salerne.*

(*q*) Ce goût n'avoit pas été inconnu des Anciens ; *quam summis sumptibus, Gelo tyrannus, Agrigenti struxerat piscinam cygnis enutriendis, antiquitas commemorat. Aldrovande.*

châteaux (*r*), ils décorent la plupart des rivières (*s*), & même celle de la capitale (*f*), & l'on vit l'un des plus sensibles & des plus aimables de nos Princes, mettre au nombre de ses plaisirs, celui de peupler de ces beaux oiseaux les bassins de ses maisons royales (*t*); on peut encore jouir aujourd'hui du même spectacle sur les belles eaux de Chantilly, où les cygnes font un des ornemens de ce lieu vraiment délicieux, dans lequel tout respire le noble goût du maître.

Le cygne nage si vite, qu'un homme marchant rapidement au rivage, a grande peine à le suivre. Ce que dit Albert, *qu'il nage bien, marche mal & vole médiocrement*, ne doit s'entendre, quant au vol, que du cygne abâtardi par une domesticité forcée, car libre sur nos eaux & sur-tout sauvage, il a le vol très-haut & très-puissant; Hésiode lui donne l'épithète d'*altivolans* (*u*), Homère le range avec les oiseaux grands Voyageurs,

(*r*) *Olim in Galliâ, Angliâ, Belgio, apud magnates in aquis perennibus enutriti; tanquam avium nobilissimarum genus, specie suâ ejusmodi loca magnifica summopere adornantium.* Aldrovande.

(*s*) Suivant Volaterran, on n'en nourrissoit pas moins de quatre mille sur la Tamise. *Voyez Volaterr. Geogr.*

(*f*) Témoin le nom de l'île aux Cygnes, donné encore à ce terrain qu'embrassoit la Seine au-dessous des Invalides. — On voyoit autrefois la Seine couverte de cygnes, principalement au-dessous de Paris. Salerne.

(*t*) *Innumeros in agro Engolismensi, Francisci I operâ, in fonte tenario, educatos, Bruierinus testis est.* Jonston.

(*u*) *Ἀπειροτάς.* Scut. Herc.

les grues & les oies (*x*); & Plutarque attribue à deux cygnes, ce que Pindare feint des deux aigles que Jupiter fit partir des deux côtés opposés du monde, pour en marquer le milieu au point où ils se rencontrèrent (*y*).

Le cygne, supérieur en tout à l'oie qui ne vit guère que d'herbages & de graines, fait se procurer une nourriture plus délicate & moins commune (*z*); il ruse sans cesse pour attraper & saisir du poisson; il prend mille attitudes différentes pour le succès de sa pêche, & tire tout l'avantage possible de son adresse & de sa grande force; il fait éviter ses ennemis ou leur résister; un vieux cygne ne craint pas dans l'eau le chien le plus fort; son coup d'aile pourroit casser la jambe d'un homme, tant il est prompt & violent; enfin il paroît que le cygne ne redoute aucune embûche, aucun ennemi, parce qu'il a autant de courage que d'adresse & de force (*a*).

(*x*) Iliad. B.

(*y*) Plutarque, au Traité, *pourquoi les Oracles ont cessé*.

(*z*) Le cygne vit de graines & de poissons, sur-tout d'anguilles, il avale aussi des grenouilles, des sangsues, des limaçons d'eau & de l'herbe; il digère aussi promptement que le canard, & mange considérablement. *M. Baillon*.

(*a*) Le cygne, m'écrit le même Observateur, ruse sans cesse pour saisir les poissons qui sont sa nourriture de préférence.... Il fait éviter les coups que ses ennemis peuvent lui porter. Si un oiseau de proie menace les petits, le père & la mère les défendent avec intrépidité; ils les rangent autour d'eux, & l'oiseau ravisseur n'ose plus approcher; si quelques chiens veulent les assaillir, ils vont au-devant & les

Oiseaux, Tome IX.

B

Les cygnes sauvages volent en grandes troupes, & de même les cygnes domestiques marchent & nagent attroupés; leur instinct social est en tout très-fortement marqué (*b*). Cet instinct le plus doux de la Nature, suppose des mœurs innocentes, des habitudes paisibles, & ce naturel délicat & sensible qui semble donner aux actions produites par ce sentiment l'intention & le prix des qualités morales (*c*). Le cygne a de plus l'avantage de jouir jusqu'à un âge extrêmement avancé de sa belle & douce existence (*d*); tous les Observateurs s'accordent à lui donner une très-longue vie; quelques-uns même en ont porté la durée jusqu'à trois cents ans; ce qui sans doute est fort exagéré; mais Willughby ayant vu une oie qui, par preuve certaine, avoit vécu cent ans, n'hésite pas à conclure de cet exemple, que la vie du cygne peut & doit être plus longue, tant parce qu'il est plus grand, que parce qu'il faut plus de temps pour faire éclore ses œufs;

attaquent; au reste, le cygne plonge & fuit si la force de son ennemi est supérieure à la résistance qu'il peut lui opposer; néanmoins ce n'est guère que dans l'obscurité de la nuit & pendant le sommeil, que les cygnes sont quelquefois surpris par les renards & les loups.

(*b*) *Gregales aves sunt, grus, olor.* Aristot. lib. VIII, cap. 12.

(*c*) *Suapte naturâ mites & pacati.* Ælian. — *Nec probitate victus, morum, prolis, senectutis vacant.* Aristot. — *Mirabili vitæ probitate & innocentia est, moresque ejus mites admodum placidique.* Bartholin.

(*d*) *Et senectâ prosperâ.* Aristot. — *Quod ad senectutem facile perveniat, eamque commodè ferat, testis Aristoteles. Vulgò trecentissimum annum attingere creditur, quod mihi verisimile non est.* Aldrovande.

l'incubation dans les oiseaux répondant au temps de la gestation dans les animaux, & ayant peut-être quelque rapport au temps de l'accroissement du corps, auquel est proportionnée la durée de la vie : or, le cygne est plus de deux ans à croître, & c'est beaucoup, car dans les oiseaux le développement entier du corps est bien plus prompt que dans les animaux quadrupèdes.

La femelle du cygne couve pendant six semaines au moins (e); elle commence à pondre au mois de février : elle met, comme l'oie, un jour d'intervalle entre la ponte de chaque œuf; elle en produit de cinq à huit, & communément six ou sept (f); ces œufs sont blancs & oblongs, ils ont la coque épaisse & sont d'une grosseur très-considérable; le nid est placé, tantôt sur un lit d'herbes sèches au rivage (g), tantôt sur un tas de roseaux abattus, entassés & même flottans sur l'eau (h). Le couple amoureux se prodigue les plus douces caresses, & semble chercher dans le plaisir les nuances de la volupté; ils y préludent en entrelassant leurs cous; ils respirent ainsi l'ivresse d'un long embrassement (i); ils

(e) Willughby.

(f) *Ova quinque vel sex parit.* Willughby. *Cum domesticus est septem ut plurimum ova parit.* Schwenckfeld. M. Salerne dit « sa ponte est de deux ou trois œufs; quelquefois il en fait jusqu'à six. »

(g) Schwenckfeld.

| (h) Frisch.

(i) *Tempore libidinis blandientes inter se mas & femina, alternatim capita cum suis collis inflectunt, velut amplexandi gratiâ; nec mora, ubi*

se communiquent le feu qui les embrase, & lorsqu'enfin le mâle s'est pleinement satisfait, la femelle brûle encore, elle le fuit, l'excite, l'enflamme de nouveau, & finit par le quitter à regret pour aller éteindre le reste de ses feux en se lavant dans l'eau (k).

Les fruits d'amours si vives sont tendrement chéris & soignés; la mère recueille nuit & jour ses petits sous ses ailes; & le père se présente avec intrépidité pour les défendre contre tout assaillant (l); son courage dans ces momens n'est comparable qu'à la fureur avec laquelle il combat un rival qui vient le troubler dans la possession de sa bien-aimée; dans ces deux circonstances, oubliant sa douceur, il devient féroce & se bat avec acharnement (m),

coierint, mas confcius læsam à se fæminam fugit; illa impatiens fugientem insequitur. Nec diutina noxa quin reconcilientur; fæmina tandem maris persecutione relicta, post coitum frequenti caudæ motu & rostri, aquis se mergens, purificat. Jonston.

(k) D'où vient l'opinion de la prétendue pudeur, qui, selon Albert, est telle qu'elle ne voudroit pas manger après ces momens avant que de s'être lavée. Le docteur Bartholin, enchérissant encore sur cette idée de la pudicité du cygne, assure que cherchant à éteindre ses feux il mange des orties, recette qui seroit apparemment aussi bonne pour un docteur que pour un cygne.

(l) M. Morin. *Dissertation sur le chant du cygne*, dans les Mémoires de l'Académie des Inscriptions, tome V, page 214. — *Pullos mirè amant & pro iis acriter dimicant.* Albert.

(m) La Charente a son commencement & sources de deux fontaines, l'une nommée *charannat*, & l'autre l'admirable abyme *louvre*, lesquelles rangées & associées en un, donnent être & nom à la belle

souvent un jour entier ne suffit pas pour vider leur duel opiniâtre; le combat commence à grands coups d'ailes, continue corps-à-corps & finit ordinairement par la mort d'un des deux, car ils cherchent réciproquement à s'étouffer en se serrant le cou & se tenant par force la tête plongée dans l'eau (*n*); ce sont vraisemblablement ces combats qui ont fait croire aux Anciens, que les cygnes se dévoroient les uns les autres (*o*); rien n'est

Charente; or, font-elles un vrai repaire & retraite d'un nombre de cygnes quasi infini qui est bien l'oiseau le plus noble, le plus aimable & le plus familier de tous autres oiseaux de rivières; il est vrai qu'il est ireux, & si faut dire colère quand il est irrité; ce qu'a été vu en une maison joignant ladite louvre: deux cygnes s'étant attaqués l'un à l'autre en telle furie, qu'ils combattirent jusqu'à l'extrémité de la vie; quoi voyant, quatre autres de leurs compagnons soudain y accoururent, & comme si ce fussent personnes, tâchèrent à les séparer & les réduire en concorde & mutuel amour; en bonne foi méritant mieux le nom de prodige, que non qu'on lui fut donner. Mais si on leur démontre pareille douceur qu'est la leur naturelle, & qu'on les amadou & applauisse un peu, lors ils se montrent doux & paisibles, & prennent plaisir à voir la face de l'homme. *Cosmographie du Levant, par André Thevet; Lyon, 1554, pages 189 & 190.*

(*n*) Nous certifions tous ces faits, comme témoins oculaires, *M. Morin, à l'endroit cité.*

(*o*) Aristot. *lib. IX, cap. 1.* Ælien étoit encore plus mal informé, lorsqu'il dit que le cygne tue quelquefois ses petits. Au reste, ces fausses idées tenoient peut-être moins à des faits d'Histoire Naturelle, qu'à des traditions mythologiques: en effet, tous les *Cygnus* de la fable furent de fort méchans personnages; *Cygnus*, fils de Mars fut tué par Hercule, parce qu'il étoit voleur de grand chemin; *Cygnus*,

moins vrai, mais seulement ici, comme ailleurs, les passions furieuses naissent de la passion la plus douce, & c'est l'amour qui enfante la guerre (p).

En tout autre temps ils n'ont que des habitudes de paix, tous leurs sentimens sont dictés par l'amour; aussi propres que voluptueux, ils font toilette assidue chaque jour; on les voit arranger leur plumage, le nettoyer, le lustrer & prendre de l'eau dans leur bec pour la répandre sur le dos, sur les ailes avec un soin qui suppose le desir de plaire, & ne peut être payé que par le plaisir d'être aimé. Le seul temps où la femelle néglige sa toilette est celui de la couvée, les soins maternels l'occupent alors toute entière, & à peine donne-t-elle quelques instans aux besoins de la nature & à sa subsistance.

Les petits naissent fort laids & seulement couverts d'un duvet gris ou jaunâtre, comme les oisons; leurs plumes ne poussent que quelques semaines après, & sont encore de la même couleur; ce vilain plumage change à la première mue, au mois de septembre; ils prennent alors beaucoup de plumes blanches, d'autres plus blondes que grises, sur-tout à la poitrine & sur le dos; ce plumage

fils de Neptune, avoit poignardé Philonome sa mère, il fut tué par Achille: enfin le beau *Cygnus*, ami de Phaëton, & fils d'Apollon comme lui, étoit inhumain & cruel.

(p) M. Frisch prétend que ce sont les plus vieux cygnes qui sont les plus méchans & qui troublent les plus jeunes, & que pour assurer la tranquillité des couvées, il faut diminuer le nombre de ces vieux mâles,

chamaré tombe à la seconde mue, & ce n'est qu'à dix-huit mois & même à deux ans d'âge que ces oiseaux ont pris leur belle robe d'un blanc pur & sans tache; ce n'est aussi que dans ce temps qu'ils sont en état de produire.

Les jeunes cygnes suivent leur mère pendant le premier été, mais ils sont forcés de la quitter au mois de novembre; les mâles adultes les chassent pour être plus libres auprès des femelles; ces jeunes oiseaux tous exilés de leur famille, se rassemblent par la nécessité de leur sort commun; ils se réunissent en troupes & ne se quittent plus que pour s'apparier & former eux-mêmes de nouvelles familles.

Comme le cygne mange assez souvent des herbes de marécages & principalement de l'algue, il s'établit de préférence sur les rivières d'un cours sinueux & tranquille, dont les rives sont bien fournies d'herbages; les Anciens ont cité le *Méandre* (q), le *Mincio* (r), le *Strymon* (s), le *Caystre* (t), fleuves fameux par la multitude

(q) Voyez Théocrit. *Edill.* 19.

(r) *Et qualem infelix amisit Mantua campum, pascentem niveos herbofo flumine cygnos.* Virgil. *Georg.* 2. — *Minciüs ingenti cycnos habet undâ natantes.* Bap. Mantuan.

(s) Encore aujourd'hui l'on voit sur le Strymon grande quantité de cygnes. *Belon, Observ. pag.* 55.

(t) Homère parle des cygnes du Caystre. *Iliad.* 2. Properce l'appelle le *fleuve aux cygnes*; & *quâ cycnei visenda est ora Caystri.* *Eleg.* 9. Voyez aussi Ovid. *Métam.* 2, 5.

des cygnes dont on les voit couverts (*v*); l'île chérie de Vénus, *Paphos*, en étoit remplie (*u*). Strabon parle des cygnes d'Espagne (*x*), & suivant Ælien l'on en voyoit de temps en temps paroître sur la mer d'Afrique (*y*), d'où l'on peut juger, ainsi que par d'autres indications (*z*), que l'espèce se porte jusque dans les régions du Midi; néanmoins celles du Nord semblent être la vraie patrie du cygne & son domicile de choix, puisque c'est dans les contrées septentrionales qu'il niche & multiplie. Dans nos provinces nous ne voyons guère de cygnes sauvages que dans les hivers les plus rigoureux (*a*). Gefner dit qu'en

(*v*) Il faut y joindre le Pô..... *Amne Padusæ*
Dant Sonitum rauci per stagna loquacia Cygni.

Virg. *Æneid.* XI.

..... *Eridani ripas diffugiens nudavit olor.*

Sil. Ital. lib. XIV.

(*u*) Scoliaft. in *Lycophr.*

(*x*) Geogr. lib. III.

(*y*) Hist. animal. lib. X, cap. 36.

(*z*) Suivant Fr. Camel, le cygne se trouve à Luçon, où on le nomme *tagac* (*Transact. philosoph. numb. 285*); mais cet auteur ne nous dit pas si c'est la race du cygne privé transporté, ou l'espèce naturelle & sauvage, qui se trouve dans cette capitale des Philippines.

(*a*) Observations de M.^{re} Lottinger, de Querhoënt, de Piolenc.
 — Dans les forts hivers il en vient sur le Loiret. *Salerne*, page 406.
 — En 1709, les cygnes chassés du Nord par l'excès du froid, parurent en quantité sur les côtes de Bretagne & de Normandie. *Frisch*.
 — Les grands froids & les tempêtes de cet hiver, ont amené sur la côte beaucoup d'oiseaux de mer, & entr'autres beaucoup de cygnes.
Lettre datée de Montaudoïn, le 20 mars 1776.

Suisse

Suisse on s'attend à un rude & long hiver quand on voit arriver beaucoup de cygnes sur les lacs. C'est dans cette même saison rigoureuse qu'ils paroissent sur les côtes de France, d'Angleterre & sur la Tamise, où il est défendu de les tuer, sous peine d'une grosse amende (*b*); plusieurs de nos cygnes domestiques partent alors avec les sauvages si l'on n'a pas pris la précaution d'ébarber les grandes plumes de leurs ailes.

Néanmoins quelques-uns nichent & passent l'été dans les parties septentrionales de l'Allemagne, dans la Prusse (*c*) & la Pologne (*d*); & en suivant à peu-près cette latitude, on les trouve sur les fleuves près d'Azof & vers Astracan (*e*), en Sibérie chez les Jakutes (*f*), à Séléginskoi (*g*), & jusqu'au Kamtschatka (*h*); dans cette

(*b*) British. Zoolog.

(*c*) *In recenti habo Prussia greges numerosæ confident.* Klein. — *In Lacustribus ducatus legnicensis nidificant.* Schwenckfeld, pag. 310.

(*d*) Comme le témoigne Rzaczynski de plusieurs lacs de Poméranie, de Volhinie & de Pologne, vers la Baltique. *Auctuar.* 377.

(*e*) Guldenstaed, Discours sur les productions de la Russie; *Petersbourg*, 1776, page 22.

(*f*) Gmelin, dans l'Histoire générale des Voyages, tome XVIII, page 300.

(*g*) *Idem.* Voyage en Sibérie, tome I, page 208.

(*h*) Le cygne est si commun à Kamtschatka, tant dans l'hiver que dans l'été, qu'il n'y a personne qui n'en mange; dans le temps qu'il mue on le chasse avec des chiens & on l'assomme avec des massues; en hiver on le prend sur les rivières. *Kracheninnikow. Histoire du Kamtschatka*, tome II, page 56.

Oiseaux, Tome IX.

C

même saison des nichées, on les voit en très-grand nombre sur les rivières & les lacs de la Lapponie *(i)*; ils s'y nourrissent d'œufs & de crysalides d'une espèce de moucheron *(k)* dont souvent la surface de ces lacs est couverte. Les Lapons les voient arriver au printemps du côté de la mer d'Allemagne *(l)*: une partie s'arrête en Suède & sur-tout en Scanie *(m)*. Horrebows prétend qu'ils restent toute l'année en Islande, & qu'ils habitent la mer lorsque les eaux douces sont glacées *(n)*; mais s'il en demeure en effet quelques-uns, le grand nombre fuit la loi commune de migration, & fuit un hiver que l'arrivée des glaces du Groënland rend encore plus rigoureux en Islande qu'en Lapponie.

Ces oiseaux se sont trouvés en aussi grande quantité dans les parties septentrionales de l'Amérique, que dans

(i) Faun. Suec.

(k) Nommé par Linnæus, *culex pipiens*.

(l) Observation de Samuel Rheen, Pasteur à Pitä en Lapponie; dans Klein, *De avib. errat.* pag. 172.

(m) Linnæus, *Fauna Suecica*.

(n) Il ajoute que « pendant la mue les cygnes s'avancent dans les terres, & cherchent en troupes les eaux qui sont dans les montagnes; c'est alors que les habitants les poursuivent & les attrapent ou qu'ils les tuent facilement, parce qu'ils ne peuvent voler. Leur chair est bonne, sur-tout la poitrine des jeunes, qui fait un mets délicat; leurs plumes & principalement leur duvet font un article intéressant du commerce. » *Relation authentique de l'Islande, tirée des Mémoires de M. Horrebows. Journal étranger, avril 1758.*



Del. J. B. S.

Sculp. J. B. S.

LE CYGNE.

celles de l'Europe. Ils peuplent la baie d'Hudson, d'où vient le nom de *cary-swan's-nest* que l'on peut traduire *porte-nid de cygne*, imposé par le capitaine Button, à cette longue pointe de terre qui s'avance du nord dans la baie. Ellis a trouvé des cygnes jusque sur l'île de *Marbre*, qui n'est qu'un amas de rochers bouleversés, à l'entour de quelques petits lacs d'eau douce (o); ces oiseaux sont de même très-nombreux au Canada (p), d'où il paroît qu'ils vont hiverner en Virginie (q) & à la Louifiane(r); & ces

(o) Histoire générale des Voyages, tome XIV, page 670.

(p) Les cygnes & autres grands oiseaux de rivière, fourmillent par-tout, si ce n'est au voisinage des habitations dont ils n'approchent point. *Histoire de la nouvelle France*, par le P. Charlevoix; Paris, 1744, tome III, page 556. — Aux Illinois, il y a quantité de cygnes. *Lettres édifiantes*, XI.^e Recueil, page 310. — Mais pour des cygnes qu'ils appellent *horhey*, il y en a principalement vers les Épicinys. *Voyage au pays des Hurons*, par le P. Sagard Théodat; Paris, 1632, page 304.

(q) *Cygni hieme in Virginiâ magnâ in copiâ sunt.* De Laët, Nov. orb. pag. 88.

(r) Les cygnes de la Louifiane sont tels qu'en France, avec cette seule différence qu'ils sont plus gros; cependant malgré leur grosseur & leur poids, ils s'élèvent si haut en l'air, que souvent on ne les reconnoît qu'à leur cri aigu; leur chair est très-bonne à manger, & leur graisse est un spécifique pour les humeurs froides. Les naturels font un grand cas des plumes de cygnes; ils en font les diadèmes de leurs Souverains, & des chapeaux, & en tressent les petites plumes comme les Perruquiers font les cheveux, pour servir de couvertures aux femmes nobles. Les jeunes gens de l'un & de l'autre sexe, se font des palatines de la peau garnie de son duvet. *Le Page du Pratz*, *Histoire de la Louifiane*, page 113.

cygnes du Canada & de la Louisiane, comparés à nos cygnes sauvages, n'ont offert aucune différence. Quant aux cygnes à tête noire des îles Malouines & de quelques côtes de la mer du Sud, dont parlent les Voyageurs (*f*), l'espèce en est trop mal décrite, pour décider si elle doit se rapporter ou non à celle de notre cygne.

Les différences qui se trouvent entre le cygne sauvage & le cygne privé, ont fait croire qu'ils formoient deux espèces distinctes & séparées (*t*); le cygne sauvage est plus petit; son plumage est communément plus gris que blanc (*u*); il n'a pas de caroncule sur le bec qui toujours est noir à la pointe, & qui n'est jaune que près de la

(*f*) Parmi les oiseaux à pieds palmés, le cygne tient le premier rang; il ne diffère de ceux d'Europe, que par son cou d'un noir velouté, qui fait un admirable contraste avec la blancheur du reste de son corps; ses pattes sont couleur de chair. Cette espèce de cygne que nous vîmes aux îles Malouines, se trouve aussi dans la rivière de la Plata & au détroit de Magellan, où j'en ai tué un dans le fond du port Galant. *Voyage autour du monde, par M. de Bougainville, tome I, in-8.º pages 114 & 115.* — Nous vîmes sur le rivage de la mer du Sud quelques cygnes; ces derniers qui ne sont pas si gros que les nôtres, sont blancs hormis la tête, la moitié du cou & les jambes qui sont noires. *Voyage de Coréal; Paris, 1722, tome II, page 213.*

(*t*) Willughby, & Ray d'après lui.

(*u*) *Nota.* Le cygne représenté dans nos planches enluminées, est le cygne domestique; un individu sauvage conservé au Cabinet du Roi, est tout d'un gris-blanc universel sur tout le plumage, mais plus foncé & presque brun sur le dos & le sommet de la tête.

tête; mais à bien apprécier ces différences, on verra que l'intensité de la couleur, de même que la caroncule ou bourrelet charnu du front, sont moins des caractères de nature, que des indices & des empreintes de domesticité; les couleurs du plumage & du bec étant sujettes à varier dans les cygnes comme dans les autres oiseaux domestiques, on peut donner pour exemples le cygne privé à bec rouge dont parle le docteur Plott (x); d'ailleurs cette différence dans la couleur du plumage n'est pas aussi grande qu'elle le paroît d'abord; nous avons vu que les jeunes cygnes domestiques naissent & restent long-temps gris; il paroît que cette couleur subsiste plus long-temps encore dans les sauvages, mais qu'enfin ils deviennent blancs avec l'âge; car Edwards a observé que dans le grand hiver de 1740, on vit aux environs de Londres plusieurs de ces cygnes sauvages qui étoient entièrement blancs; le cygne domestique doit donc être regardé comme une race tirée anciennement & originellement de l'espèce sauvage. M.^{rs} Klein, Frisch & Linnæus l'ont présumé comme moi, quoique Willughby & Ray prétendent le contraire.

Belon regarde le cygne comme le plus grand des

(x) British. Zoolog. pag. 149. — *Nota.* On doit encore rapporter ici ces cygnes que Redi a vu dans les chasses du Grand-Duc, lesquels avoient les plumes de la tête & du cou marquées à la pointe d'une teinte jaune ou orangée: particularité qui lui sert à expliquer l'épithète de *purpurei* qu'Horace donne quelque part aux cygnes.

oiseaux d'eau (y), ce qui est assez vrai, en observant néanmoins que le pélican a beaucoup plus d'envergure (z); que le grand albatros a tout au moins autant de corpulence (a), & que le flammant ou phénicoptère a bien plus de hauteur, eu égard à ses jambes demesurées (b). Les cygnes dans la race domestique, sont constamment un peu plus gros & plus grands que dans l'espèce sauvage; il y en a qui pèsent jusqu'à vingt-cinq livres; la longueur du bec à la queue est quelquefois de quatre pieds & demi, & l'envergure de huit pieds; au reste, la femelle est en tout un peu plus petite que le mâle.

Le bec ordinairement long de trois pouces & plus, est, dans la race domestique, surmonté à sa base par un tubercule charnu, renflé & proéminent, qui donne à la physionomie de cet oiseau une sorte d'expression; ce tubercule est revêtu d'une peau noire, & les côtés de la face, sous les yeux, sont aussi couverts d'une peau de même couleur; dans les petits cygnes de la race domestique, le bec est d'une teinte plombée, il devient ensuite jaune ou orangé avec la pointe noire; dans la race sauvage le bec est entièrement noir avec une mem-

(y) Entre les oiseaux de rivière, le cygne est de plus grande corpulence, comme des terrestres l'autruche. *Nat. des Oiseaux*, page 151.

(z) Voyez l'article de cet oiseau, volume VIII, page 282.

(a) Voyez ci-après l'article de l'albatros.

(b) Voyez l'article de cet oiseau, volume VIII, page 478.

brane jaune au front ; sa forme paroît avoir servi de modèle pour le bec des deux familles les plus nombreuses des oiseaux palmipèdes, les oies & les canards ; dans tous, le bec est aplati, épaté, dentelé sur les bords, arrondi en pointe mouffe (c), & terminé à sa partie supérieure par un ongle de substance cornée.

Dans toutes les espèces de cette nombreuse tribu, il se trouve au-dessous des plumes extérieures, un duvet bien fourni, qui garantit le corps de l'oiseau des impressions de l'eau. Dans le cygne, ce duvet est d'une grande finesse, d'une mollesse extrême & d'une blancheur parfaite ; on en fait de beaux manchons & des fourrures aussi délicates que chaudes.

La chair du cygne est noire & dure, & c'est moins comme un bon mets que comme un plat de parade, qu'il étoit servi dans les festins chez les Anciens (d), & par la même ostentation chez nos ancêtres (e) ; quelques personnes m'ont néanmoins assuré que la chair

(c) *Tenet os finè acumine rostrum.* Ovid.

(d) Voyez *Athén. Deipnos.* Les Romains l'engraissoient comme l'oie, après lui avoir crevé les yeux, ou en le renfermant dans une prison obscure. Voyez *Plutarque ; De usu carn.*

(e) « Les cygnes sont oiseaux ez délices françoises, car l'on a coutume de les nourrir ez douves des châteaux situés en l'eau ; « l'on n'a guère coutume de les manger, sinon ez festins publics « ou ez maisons des grands Seigneurs. » *Belon, Nat. des Oiseaux, page 151. — Moscovitarum ducti in epulis hospitum cygnos apponunt.* Aldrovande.

des jeunes cygnes étoit aussi bonne que celle des oies du même âge.

Quoique le cygne soit assez silencieux, il a néanmoins les organes de la voix conformés comme ceux des oiseaux d'eau les plus loquaces ; la trachée artère descendue dans le sternum fait un coude (*f*), se relève, s'appuie sur les clavicules, & de-là, par une seconde inflexion, arrive aux poumons. A l'entrée & au-dessus de la bifurcation, se trouve placé un vrai larynx garni de son os hyoïde, ouvert dans sa membrane en bec de flûte : au-dessous de ce larynx le canal se divise en deux branches, lesquelles après avoir formé chacune un renflement, s'attachent au poumon (*g*) ; cette conformation, du moins quant à la position du larynx, est commune à beaucoup d'oiseaux d'eau, & même quelques oiseaux de rivage ont les mêmes plis & inflexions à la trachée artère, comme nous l'avons remarqué dans la grue, & selon toute apparence, c'est ce qui donne à leur voix ce retentissement bruyant & rauque,

(*f*) *Nota.* Selon Willughby, cette particularité de conformation est propre au cygne sauvage, & ne se trouve point la même dans le cygne domestique ; ce qui semble fonder ce que nous allons rapporter de la différence de leur voix ; mais cela ne suffiroit peut-être pas pour prouver que leurs espèces soient différentes : cette diversité n'excédant pas la somme des impressions, tant intérieures qu'extérieures, que la domesticité & ses habitudes peuvent produire à la longue sur une race assujettie.

(*g*) Bartholin. *Cygni anatome ejusque cantus*, Hafnia, 1680, n.^o XXVI. Voyez aussi Aldrovande.

ces sons de trompette ou de clairon qu'ils font entendre du haut des airs & sur les eaux.

Néanmoins la voix habituelle du cygne privé, est plutôt sourde qu'éclatante; c'est une sorte de *strideur*, parfaitement semblable à ce que le peuple appelle le *jurement du chat*, & que les Anciens avoient bien exprimé par le mot imitatif *drenfant* (*h*): c'est, à ce qu'il paroît, un accent de menace ou de colère; l'on n'a pas remarqué que l'amour en eût de plus doux (*i*), & ce n'est point du tout sur des cygnes presque muets, comme le sont les nôtres dans la domesticité, que les Anciens avoient pu modeler ces cygnes harmonieux, qu'ils ont rendus si célèbres. Mais il paroît que le cygne sauvage a mieux conservé ses prérogatives, & qu'avec le sentiment de la pleine liberté, il en a aussi les accens: l'on distingue en effet dans ses cris, ou plutôt dans les éclats de sa voix, une sorte de chant mesuré, modulé (*k*); des sons bruyans

(*h*) *Grus gruit, inque glomis cygni prope flumina drenfant.* Ovid.

(*i*) Observations faites à Chantilly, suivant les vues de M. le marquis d'Amezaga, & que M. Grouvelle, Secrétaire des Commandemens militaires de S. A. S. M.^{te} le Prince de Condé, a bien voulu prendre soin de rédiger. — « Leur voix, dans la saison des amours, & les accens qui leur échappent alors dans les momens les plus doux, ressembloit plus à un murmure qu'à aucune espèce de chant. » Voyez dans les Mémoires de l'Académie des Inscriptions, tome V, in-4.^o la Dissertation de M. Morin, intitulée *pourquoi les cygnes qui chantoient autrefois si bien, chantent aujourd'hui si mal.*

(*k*) M. l'abbé Arnaud, dont le génie est fait pour ranimer les Oiseaux, Tome IX.

de clairon, mais dont les tons aigus & peu diversifiés sont néanmoins très-éloignés de la tendre mélodie, & de la variété douce & brillante du ramage de nos oiseaux chanteurs.

Au reste, les Anciens ne s'étoient pas contentés de faire du cygne un chantre merveilleux, seul entre tous, les êtres qui frémissent à l'aspect de leur destruction, il chantoit encore au moment de son agonie, & prédisoit par des sons harmonieux à son dernier soupir : c'étoit,

restes précieux de la belle & savante antiquité, a bien voulu concourir avec nous à vérifier & à apprécier ce que les Anciens ont dit du chant du cygne. Deux cygnes sauvages qui se sont établis d'eux-mêmes sur les magnifiques eaux de Chantilly, semblent s'être venus offrir exprès à cette intéressante vérification. M. l'abbé Arnaud est allé jusqu'à noter leur chant, ou pour mieux dire leurs cris harmonieux, & il nous en écrit en ces termes : « On ne peut pas dire » exactement que les cygnes de Chantilly chantent, ils crient ; mais » leurs cris sont véritablement & constamment modulés ; leur voix » n'est point douce, elle est au contraire aiguë, perçante & très-peu » agréable ; je ne puis la mieux comparer qu'au son d'une clarinette » embouchée par quelqu'un à qui cet instrument ne seroit point fa- » miliar. Presque tous les oiseaux canores répondent au chant de » l'homme, & sur-tout au son des instrumens : j'ai joué pendant long- » temps du violon auprès de nos cygnes, sur tous les tons & sur » toutes les cordes ; j'ai même pris l'unisson de leurs propres accens, » sans qu'ils aient paru y faire attention ; mais si dans le bassin où » ils nagent avec leurs petits, on vient à jeter une oie, le mâle après » avoir poussé des sons sourds, fond sur l'oie avec impétuosité, & la » saisissant au cou, il lui plonge, à très-fréquentes reprises, la tête dans » l'eau, & la frappe en même temps de ses ailes ; ce seroit fait de » l'oie si l'on ne venoit à son secours : alors les ailes étendues, le

disoient-ils, près d'expirer, & faisant à la vie un adieu triste & tendre, que le cygne rendoit ces accens si doux &

cou droit & la tête haute, le cygne vient se placer vis-à-vis de sa « femelle, & pousse un cri auquel la femelle répond par un cri plus « bas d'un demi-ton. La voix du mâle va du *la* au *si bémol*; celle de la « femelle du *sol dièse*, au *la*. La première note est brève & de passage, & « fait l'effet de la note que nos Musiciens appellent *sensible*; de manière « qu'elle n'est jamais détachée de la seconde, & se passe comme un « *coulé*: observez qu'heureusement pour l'oreille, ils ne chantent jamais « tous deux à la fois; en effet si, pendant que le mâle entonne le « *si bémol*, la femelle faisoit entendre le *la*; ou que le mâle donnât « le *la*, tandis que la femelle donne le *sol dièse*, il en résulteroit la « plus âpre & la plus insupportable des dissonances: ajoutons que « ce dialogue est soumis à un rythme constant & réglé, à la mesure « à deux temps. Du reste, l'Inspecteur m'a assuré qu'au temps de « leurs amours, ces oiseaux ont un cri encore plus perçant, mais « beaucoup plus agréable ». — Nous joindrons ici une observation « intéressante, qui ne nous a été communiquée qu'après l'impression « des premières pages de cet article. « Il y a une saison où l'on voit « les cygnes se réunir & former une sorte d'association républicaine, « pour le bien commun; c'est celle des grands froids. Pour se main- « tenir au milieu des eaux, dans le temps qu'elles se glacent, ils « s'attroupent & ne cessent de battre l'eau, de toute la largeur de « leurs ailes, avec un bruit qu'on entend de fort loin, & qui se « renouvelle avec d'autant plus de force, dans les momens du jour « & de la nuit, que la gelée prend avec plus d'activité; leurs efforts « sont si efficaces, qu'il n'y a pas d'exemple que la troupe des cygnes « ait quitté l'eau dans les plus longues gelées, quoiqu'on ait vu « quelquefois un cygne seul & écarté de l'assemblée générale, pris « par la glace au milieu des canaux ». *Extrait de la Note rédigée, par* « *M. Grouvelle, Secrétaire des Commandemens militaires de S. A. S,* « *M.^{gr} le Prince de Condé,*

si touchans, & qui, pareils à un léger & douloureux murmure, d'une voix basse (l), plaintive & lugubre (m), formoient son chant funèbre (n); on entendoit ce chant, lorsqu'au lever de l'aurore, les vents & les flots étoient calmés (o); on avoit même vu des cygnes expirans en musique & chantant leurs hymnes funéraires (p). Nulle fiction en Histoire Naturelle, nulle fable chez les Anciens n'a été plus célébrée, plus répétée, plus accréditée; elle s'étoit emparée de l'imagination vive & sensible des Grecs; Poètes (q), Orateurs (r), Philosophes même l'ont adoptée (s), comme une vérité trop agréable

(l) *Parvus cygni canor.* Lucret. lib. IV.

(m) *Olorum morte narratur flebilis cantus.* Plin.

(n) Suivant Pithagore, c'étoit un chant de joie, par lequel cet oiseau se félicitoit de passer à une meilleure vie.

(o) *Diluculo ante solis ortum, tamquam in aere vacuo, per id tempus audiendi clarius, in maris littoribus, silente fluctu.* Aldrovande.

(p) *Canere soliti sunt, & præcipuè jamjam morituri. Volant etiam in pelagus longius, & jam quidam cum in mari Africo navigarent, multos canentes voce flebili, & mori nonnullos conspexere.* Aristot. lib. IX, cap. 12.

(q) Callimaque, Eschile, Théocrite, Euripide, Lucrèce, Ovide, Properce, parlent du chant du cygne, & en tirent des comparaisons.

(r) Voyez Cicéron, voyez aussi Pausanias & autres.

(s) Socrate dans Platon, & Aristote lui-même, mais d'après l'opinion commune, & sur des rapports étrangers. Voyez le passage de son Histoire Naturelle cité plus haut.

pour vouloir en douter. Il faut bien leur pardonner leurs fables; elles étoient aimables & touchantes; elles valaient bien de tristes, d'arides vérités, c'étoient de doux emblèmes pour les âmes sensibles. Les cygnes, sans doute, ne chantent point leur mort; mais toujours, en parlant du dernier effor & des derniers élans d'un beau génie prêt à s'éteindre, on rappellera avec sentiment cette expression touchante; *c'est le chant du cygne!*



* L' O I E. (a)

DANS chaque genre, les espèces premières ont emporté tous nos éloges, & n'ont laissé aux espèces secondes que

* Voyez les planches enluminées, n.° 985, l'Oie sauvage.

(a) En ancien François, *ouë*; le mâle, *jars*; & le petit, *oïson*; en Grec, *χίρ*; & en Grec moderne, *χίνα*; en Latin, *anser*; en Arabe, *ouze*, *uze*, *avaç*, *kaki*; en Italien, *oca*, *papara*; en Catalan, *hoca*; en Allemand, *gans*, *ganfer*, *ganferich*, & le jeune, *ganselin*; en Flamand, *gans*, & la femelle, *goes*; en Suisse, *ganff*; en Frison, *gasf*; en Illyrien, *gansy*, *hus*; en Espagnol, *ganso*, *pato*, le mâle, *ansar*, *ansareq* ou *bivar*; & le jeune, *patico*, *hijo de pato*; en Anglois, *gose*, *goese*; en Suédois, *goas*; en Danois, *gaas*; en Polonois, *ges*, *gasior*; par les Nègres de la côte d'Or, *apatta*.

Anser, Gefner, *Icon. avi.* pag. 73, avec une figure peu exacte. — Frisch, *tab.* 157, figure exacte. — Charleton, *Exercit.* pag. 103, n.° XI. *Onomazt.* pag. 98, n.° XI. — Rzaczynski, *Hist. Nat. Polon.* pag. 300. *Auctuar.* pag. 432. — *Anser domesticus*, Gefner, *Avi.* pag. 141. — Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 99, avec des figures peu exactes, de l'oie, page 102; de l'oïson, page 103. — Jonston, *Avi.* pag. 92, figure empruntée d'Aldrovande. — Willughby, *Ornith.* pag. 273, figure peu exacte, *table* 75. — Ray, *Synops. avi.* pag. 136, n.° a, 3; & 191, n.° 8. — Schwenckfeld, *Avi. Siles.* pag. 209. — Sloane, *Jamaïc.* pag. 323, n.° v. — Sibbald, *Scot. illustr.* part. II, lib. III, pag. 21. — *Anser domesticus rusticus*. Klein, *Avi.* pag. 129, n.° 2. — *Anas rostro semi-cylindrico, corpore infra cinereo, subtus pallidiore, collo striato. Anser domesticus*. Linnæus, *Syst. Nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 7, Var. 2. — *Anas rostro semi-cylindrico, corpore supra cinereo, subtus albido, rectricibus margine albis*. Idem. *Fauna Suec.* n.° 90. — *Anas*. Moehring, *Avi.* Gen. 61. — *Anas anser rostro semi-cylindrico, corpore supra cinereo, subtus pallidiore, collo striato*. Muller. *Zoolog.*

le mépris tiré de leur comparaison. L'oie, par rapport au cygne est dans le même cas que l'âne vis-à-vis du cheval, tous deux ne sont pas prisés à leur juste valeur,

Danic. n.° 112. — *Cignus subcinereus subtus albidus, rostro recto, latiusculo.* Browne, *Nat. Hist. of Jamaïc.* pag. 480. — *Anser versicolor; anser domesticus.* Brisson, *Ornithol.* pag. 262. — L'oie domestique, Salerne, *Hist. des Oiseaux*, page 406. — Oie privé, Belon, *Nat. des Oiseaux*, page 156, avec une mauvaise figure, page 157. — Oie, jars; le même, *Portraits d'Oiseaux*, page 31, a.

Nota. Ces phrases & ces noms se rapportent à la race domestique de l'oie; les phrases & les noms suivans, appartiennent à son espèce sauvage.

En Allemand, *wilde ganz, grawe ganz, schnee ganz*; en Espagnol, *ansar bravo*; en Italien, *oca salvatica*; en Anglois, *wild goose, greylagg*; en Suédois, *will goas*; en Polonois, *ger dzika*; en Groënlandois, *nerlech*; en Huron, *ahonque*; en Mexicain, *tlalacatl*.

Oie sauvage, Belon, *Nat. des Oiseaux*, page 158. — *Anser ferus.* Gesner, *Icon. avi.* pag. 72, figure peu exacte. — Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 147, avec une figure empruntée de Gesner, page 150; & une autre, page 151, qui n'est pas meilleure. — Jonston, *Avi.* pag. 93, avec une figure copiée d'Aldrovande. — Willughby, *Ornithol.* pag. 274, avec une mauvaise figure, pl. 69. — Ray, *Synops. avi.* pag. 136; n.° a, 4. — Charleton, *Exercit.* pag. 103, n.° 1, *Onomazt.* pag. 98, n.° 1. — Schwenckfeld, *Avi. Siles.* pag. 212. — Rzaczyński, *Hist. Nat. Polon.* pag. 269. *Auctuar.* pag. 359. — Sibbald, *Scot. illust.* part. II, lib. III, pag. 21. — Marsigl. *Danub.* tom. V, pag. 100, avec une figure peu exacte, pl. 48. — *Anser ferus silvestris, vel immansuetus.* Gesner, *Avi.* pag. 158. — *Anser ferus simpliciter.* Klein, *Avi.* pag. 129, n.° 3. — *Anser ferus alius, sive tertius silvestris.* Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 155, avec une figure très-défectueuse, pag. 153. — *Anser ferus alius sive flandricus.* Idem, *ibid.* pag. 155. — *Anser palustris noster, grey lagg dictus.* Ray, *Synops. avi.*

le premier degré de l'infériorité, paroissant être une vraie dégradation, & rappelant en même temps l'idée d'un modèle plus parfait, n'offre, au lieu des attributs réels de l'espèce secondaire, que ses contrastes défavorables avec l'espèce première : éloignant donc pour un moment la trop noble image du cygne, nous trouverons que l'oie est encore dans le peuple de la basse-cour un habitant de distinction ; sa corpulence, son port droit, sa démarche grave, son plumage net & lustré, & son naturel social qui la rend susceptible d'un fort attachement & d'une longue reconnoissance ; enfin sa vigilance très - anciennement célébrée, tout concourt à nous présenter l'oie comme l'un des plus intéressans & même des plus utiles de nos oiseaux domestiques ; car indépendamment de la bonne qualité de sa chair & de sa graisse, dont aucun autre oiseau n'est plus abondamment pourvu ; l'oie nous fournit cette plume délicate sur laquelle la mollesse se plaît

pag. 138, n.° a, 3. — *Anser silvestris*. Friich, tab. 155, figure exacte. — *Tlalacatl*, seu *anser montanus*. Fernandès, *Hist. nov. Hisp.* pag. 34, cap. 98. — *Anser cinereus corpore subrotundo*. Barrère, *Ornithol. clas.* 1, Gen. 2, Sp. 3. — *Anas rostrum semi-cylindrico, corpore supra cinereo subtus pallidior, collo striato; anser ferus*. Linnæus, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 7, Var. 1. — *Anas rostrum semi-cylindrico, corpore supra cinereo subtus albidus; rectricibus margine albis*. *Fauna Suec.* n.° 90. — Oie sauvage, *Albin*, tome I, page 79, avec une figure mal coloriée, pl. 90. — *Salerne*, page 408. — *Anser supernè cinereo-fuscus, marginibus pennarum dilutioribus, infernè albidus, imo ventre niveo; rectricibus nigricantibus, exterius & apice albo fimbriatis, utrimque extimâ penitus candidâ*. *Anser silvestris*. Brisson, *Ornithol.* tome VI, page 265.

à reposer

à reposer , & cette autre plume , instrument de nos pensées & avec laquelle nous écrivons ici son éloge.

On peut nourrir l'oie à peu de frais & l'élever sans beaucoup de soins (*b*) ; elle s'accommode à la vie commune des volailles , & souffre d'être renfermée avec elles dans la même basse-cour (*c*) , quoique cette manière de vivre & cette contrainte sur-tout soient peu convenables à sa nature ; car il faut pour qu'elle se développe en entier & pour former de grands troupeaux d'oies , que leur habitation soit à portée des eaux & des rivages , environnés de grèves spacieuses & de gazons ou terres vagues sur lesquelles ces oiseaux puissent paître & s'ébattre en liberté (*d*). On leur a interdit l'entrée des prairies , parce que leur fiente brûle les bonnes herbes & qu'ils les fauchent jusqu'à terre avec le bec , & c'est par la même raison qu'on les écarte aussi très-soigneusement des blés verts , & qu'on ne leur laisse les champs libres qu'après la récolte.

Quoique les oies puissent se nourrir de gramens & de la plupart des herbes , elles recherchent de préférence le treffle , le fenugrec , la vesce , les chicorées & sur-tout

(*b*) *Non magnam curam poscit ; ob id rusticis grata.* Schwenck.

(*c*) « Les bonnes ménagères sachant bien que la nourriture des oies est de moult grand profit , en font grande estime , pour ce « qu'elles ne font aucune dépense ; & pour les avoir meilleures les font « choisir de grande corpulence & de blanche couleur. » *Belon.*

(*d*) *Anser nec sine herbâ , nec sine aquâ facile sustinetur.* Pallad.

Oiseaux , Tome IX.

E

la laitue, qui est le plus grand régal des petits oisons (e); on doit arracher de leur pâturage la jusquiame, la ciguë & les orties (f), dont la piqure fait le plus grand mal aux jeunes oiseaux. Pline assure, peut-être légèrement, que pour se purger les oies mangent de la sidérite.

La domesticité de l'oie est moins ancienne & moins complète que celle de la poule; celle-ci pond en tout temps, plus en été, moins en hiver; mais les oies ne produisent rien en hiver, & ce n'est communément qu'au mois de mars qu'elles commencent à pondre; cependant celles qui sont bien nourries pondent dès le mois de février, & celles auxquelles on épargne la nourriture, ne font souvent leur ponte qu'en avril; les blanches, les grises, les jaunes & les noires suivent cette règle, quoique les blanches paroissent plus délicates & qu'elles soient en effet plus difficiles à élever; aucune ne fait de nid dans nos basses-cours (g), & ne pond ordinairement que tous

(e) *Lactuca mollissimum olus libentissime ab illis appetitur & pullis utilissima esca. Ceterum vicia, trifolium, fœnum grecum, & agrestis intiba illis conferatur.* Columell.

(f) Aldrovande, tome III, page 113.

(g) Elles s'enfoncent sous la paille pour y pondre & mieux cacher leurs œufs; elles ont conservé cette habitude des sauvages, qui vraisemblablement percent les endroits les plus fourrés des joncs & des plantes marécageuses pour y couvrir; & dans les lieux où on laisse ces oies domestiques presque entièrement libres, elles ramassent quelques matériaux sur lesquels elles déposent leurs œufs. « Dans l'île » Saint-Domingue, dit M. Baillon, où beaucoup d'habitans ont des » oies privées semblables aux nôtres, elles pondent dans les savanes

les deux jours, mais toujours dans le même lieu; si on enlève leurs œufs, elles font une seconde & une troisième ponte, & même une quatrième dans les pays chauds (*h*). C'est sans doute à raison de ces pontes successives que M. Salerne dit qu'elles ne finissent qu'en juin (*i*); mais si l'on continue à enlever les œufs, l'oie s'efforce de continuer à pondre, & enfin elle s'épuise & périt, car le produit de ses pontes, & sur-tout des premières, est nombreux; chacune est au moins de sept & communément de dix, douze ou quinze œufs, & même de seize suivant Pline (*k*); cela peut être vrai pour l'Italie, mais dans nos provinces intérieures de France, comme en Bourgogne & en Champagne, on a observé que les pontes les plus nombreuses n'étoient que de douze œufs: Aristote remarque (*l*), que souvent les jeunes oies, comme les poulettes, avant d'avoir eu communication avec le mâle, pondent des œufs clairs & inféconds, & ce fait est général pour tous les oiseaux.

auprès des ruisseaux & canaux; elles composent leurs aires de « quelques brins d'herbes sèches, de paille de maïs ou de mil; les « femelles y font moins fécondes qu'en France, leur plus grande « ponte est de sept ou huit œufs. » *Note communiquée par M. Baillon.*

(*h*) *Non plus quater in anno pariunt, teste Varrone; Columella ter tantum ait, & id dummodo foetus non excludant: Et Plinius, si menda non est, bis tantum parere vult.* Aldrovande.

(*i*) Histoire des Ois. page 407.

(*k*) Lib. x, cap. 55.

(*l*) Lib. vi, cap. 12.

Mais si la domesticité de l'oie est plus moderne que celle de la poule, elle paroît être plus ancienne que celle du canard, dont les traits originaires ont moins changé, en sorte qu'il y a plus de distance apparente entre l'oie sauvage & la privée, qu'entre les canards. L'oie domestique est beaucoup plus grosse que la sauvage, elle a les proportions du corps plus étendues & plus souples; les ailes moins fortes & moins roides, tout a changé de couleur dans son plumage, elle ne conserve rien ou presque rien de son état primitif, elle paroît même avoir oublié les douceurs de son ancienne liberté, du moins elle ne cherche point, comme le canard, à la recouvrer; la servitude paroît l'avoir trop affoiblie; elle n'a plus la force de soutenir assez son vol pour pouvoir accompagner ou suivre ses frères sauvages, qui, fiers de leur puissance, semblent la dédaigner & même la méconnoître (*m*).

Pour qu'un troupeau d'oies privées prospère & s'augmente par une prompte multiplication, il faut, dit Columelle, que le nombre des femelles soit triple de celui des mâles (*n*); Aldrovande en permet six à chacun (*o*), &

(*m*) Je me suis informé, dit M. Baillon, à beaucoup de chasseurs qui tuent des oies sauvages tous les ans, je n'en ai trouvé aucun qui en ait vu de privées parmi ces sauvages ou qui en ait tué de métives. Et si quelquefois des oies privées s'échappent, elles ne deviennent pas libres: elles vont se mêler dans les marais voisins, parmi d'autres également privées; elles ne font que changer de maître.
Note communiquée par M. Baillon.

(*n*) De Re rust. lib. VIII, cap. 13.

(*o*) Avi. tom. III, pag. 112.

l'usage ordinaire dans nos provinces est de lui en donner au-delà de douze & même jusqu'à vingt : ces oiseaux préludent aux actes de l'amour en allant d'abord s'égayer dans l'eau ; ils en sortent pour s'unir & restent accouplés plus long-temps & plus intimement que la plupart des autres , dans lesquels l'union du mâle & de la femelle n'est qu'une simple compression , au lieu qu'ici l'accouplement est bien réel & se fait par intromission , le mâle étant tellement pourvu de l'organe nécessaire à cet acte (p), que les Anciens avoient consacré l'oie au Dieu des jardins.

Au reste , le mâle ne partage que ses plaisirs avec la femelle , & lui laisse tous les soins de l'incubation (q) ; & quoiqu'elle couve constamment & si assidument, qu'elle en oublie le boire & le manger , si on ne place tout près du nid sa nourriture (r) ; les économes conseillent néanmoins de charger une poule des fonctions de mère auprès des jeunes oisons , afin de multiplier ainsi le nombre des couvées , & d'obtenir de l'oie une seconde & même une troisième ponte ; on lui laisse cette dernière ponte ; elle couve aisément dix à douze œufs , au lieu que la poule

(p) *In anseris genitale evidens cum recens iniit. Aristot. Hist. animal. lib. 111, cap. ultim.*

(q) *Avium magna pars incubat, quemadmodum de columbis diximus, fœminæ mare succedente; saltem tandiù dum abest fœmina, sibi cibum quærens; at anseres fœminæ solæ incubant, atque perpetuò insident postquam id agere instituerint. Idem, ibid.*

(r) Aldrovande.

ne peut couvrir avec succès que cinq de ces mêmes œufs; mais il seroit curieux de vérifier si, comme le dit Columelle, la mère oie plus avisée que la poule, refuseroit de couvrir d'autres œufs que les siens.

Il faut trente jours d'incubation, comme dans la plupart des grandes espèces d'oiseaux (*f*), pour faire éclore les œufs, à moins, comme le remarque Plin (*1*), que le temps n'ait été fort chaud, auquel cas il en éclos dès le vingt-cinquième jour. Pendant que l'oie couve on lui donne du grain dans un vase & de l'eau dans un autre à quelque distance de ses œufs qu'elle ne quitte que pour aller prendre un peu de nourriture; on a remarqué qu'elle ne pond guère deux jours de suite, & qu'il y a toujours au moins vingt-quatre heures d'intervalle & quelquefois deux ou trois jours entre l'exclusion de chaque œuf.

Le premier aliment que l'on donne aux oisons nouveaux-nés, est une pâte de retrait de mouture ou de son gras paitri avec des chicorées ou des laitues hachées, c'est la recette de Columelle, qui recommande en outre de rassasier le petit oison avant de le laisser suivre sa mère au pâturage, parce qu'autrement, si la faim le tourmente, il s'obstine contre les tiges d'herbes ou les petites racines, & pour les arracher il s'efforce au point

(*f*) Aristot. *Hist. animal. lib. VI, cap. 6.*

(*1*) Lib. X, cap. 59.

de se démettre ou se rompre le cou (*u*). La pratique commune dans nos campagnes en Bourgogne, est de nourrir les jeunes oisons nouvellement éclos avec du cerfeuil haché, huit jours après on y mêle un peu de son très-peu mouillé, & l'on a attention de séparer le père & la mère lorsqu'on donne à manger aux petits, parce qu'on prétend qu'ils ne leur laisseroient que peu de choses ou rien ; on leur donne ensuite de l'avoine, & dès qu'ils peuvent suivre aisément leurs mères, on les mène sur la pelouse auprès de l'eau.

Les monstruosités sont peut-être encore plus communes dans l'espèce de l'oie que dans celle des autres oiseaux domestiques. Aldrovande a fait graver deux de ces monstres, l'un a deux corps avec une seule tête, l'autre a deux têtes & quatre pieds avec un seul corps. L'excès d'embonpoint que l'oie est sujette à prendre & que l'on cherche à lui donner, doit causer dans sa constitution des altérations qui peuvent influer sur la génération ; en général les animaux très-gras sont peu féconds, la graisse trop abondante change la qualité de la liqueur séminale & même celle du sang ; une oie très-grasse à qui on coupa la tête, ne rendit qu'une liqueur blanche, & ayant été ouverte, on ne lui trouva pas une goutte de

(*u*) *Saturetur pullus antequam ducatur in pascuum ; si enim fame premitur, cum pervenerit in pascuum, fruticibus aut solidioribus herbis obluclatur ita pertinaciter, ut collum abrumpat. Columell.*

sang rouge (x); le foie sur-tout se grossit de cet embonpoint d'obstruction d'une manière étonnante : souvent une oie engraisée aura le foie plus gros que tous les autres viscères ensemble (y); & ces foies gras que nos gourmands recherchent, étoient aussi du goût des Apicius Romains. Pline regarde comme une question intéressante de savoir à quel citoyen l'on doit l'invention de ce mets, dont il fait honneur à un personnage consulaire (z). Ils nourrissoient l'oie de figues, pour en rendre la chair plus exquise (a), & ils avoient déjà trouvé qu'elle s'engraissoit beaucoup plus vite étant renfermée dans un lieu étroit & obscur (b); mais il étoit réservé à notre gourmandise, plus que barbare, de clouer les pieds & de crever ou coudre les yeux de ces malheureuses bêtes, en les gorgeant en même temps de boulettes, & les empêchant de boire pour les étouffer dans leur graisse (c).

Communément

(x) Collect. académiq. part. étrang. tom. IV, pag. 146.

(y) *Aspice quàm tumeat magno jecur anseris majus.* Martial.

(z) *Nostri sapientiores anseris jecoris bonitatem novere; farctilibus in magnam amplitudinem crescit, exemptum quoque lacte augetur; nec sine causâ in questione est qui primus, tantum bonum invenerit, Scipio Metellus vir consularis an M. Sestius eâdem ætate eques Romanus.* Plin. lib. x, cap. 22.

(a) *Pinguibus aut ficis pastum jecur anseris albi;* Horace, dans le repas de Nasidienus.

(b) Columelle.

(c) J. B. Porta, raffinant sur cette cruauté, ose bien donner l'horrible

Communément & plus humainement on se contente de les enfermer pendant un mois, & il ne faut guère qu'un boisseau d'avoine pour engraisser une oie au point de la rendre très-bonne; on distingue même le moment où on peut cesser de leur donner autant de nourriture, & où elles sont assez grasses, par un signe extérieur très-évident; elles ont alors sous chaque aile une pelotte de graisse très-apparente; au reste, on a observé que les oies élevées au bord de l'eau, coûtent moins à nourrir, pondent de meilleure heure & s'engraissent plus aisément que les autres.

Cette graisse de l'oie étoit très-estimée des Anciens comme topique nerval & comme cosmétique; ils en conseillent l'usage pour raffermir le sein des femmes nouvellement accouchées, & pour entretenir la netteté & la fraîcheur de la peau: ils ont vanté, comme médicament, la graisse d'oie que l'on préparoit à Comagène avec un mélange d'aromates (*d*). Aldrovande donne une liste de recettes, où cette graisse entre comme spécifique contre tous les maux de la matrice, & Willughby prétend trouver dans la fiente d'oie, le remède le plus sûr de l'ictère. Du reste, la chair de l'oie n'est pas en elle-même très-saine, elle est pesante & de difficile

l'horrible recette de rôtir l'oie toute vive, & de la manger membre à membre, tandis que le cœur palpite encore, *Voyez Aldrovande, tome III, page 133.*

(*d*) Lib. XIX, cap. 3.

Oiseaux, Tome IX.

E

digestion (e); ce qui n'empêchoit pas qu'une oie ou, comme on disoit, une *oue* (f), ne fût le plat de régal des soupers de nos ancêtres (g), & ce n'est que depuis le transport de l'espèce du dindon de l'Amérique en Europe, que celle de l'oie n'a dans nos basses-cours, comme dans nos cuisines, que la seconde place.

Ce que l'oie nous donne de plus précieux, c'est son duvet; on l'en dépouille plus d'une fois l'année; dès que les jeunes oisons sont forts & bien emplumés, & que les pennes des ailes commencent à se croiser sur la queue, ce qui arrive à sept semaines ou deux mois d'âge, on commence à les plumer sous le ventre, sous les ailes & au cou; c'est donc sur la fin de mai ou au commencement de juin qu'on leur enlève leurs premières plumes; ensuite cinq à six semaines après, c'est-à-dire, dans le courant de juillet, on la leur enlève une seconde fois, & encore au commencement de septembre pour la troisième & dernière fois; ils sont assez maigres pendant tout ce temps, les molécules organiques de la nourriture

(e) Galen.

(f) Suivant M. Salerne, le nom de la *rue aux Ours* à Paris, est fait par corruption de *rue aux ouës*, qui est son vrai nom, venu de la quantité d'oies exposées chez les rôtisseurs qui peuploient autrefois cette rue, & qui y sont encore en nombre.

(g) Témoin l'oie de M. Patelin, & l'oie de la *Saint-Martin*, dont parle Schwenckfeld, aussi-bien que du présage que le peuple tiroit de l'os du dos de cette oie, d'un rude hiver si l'os étoit clair, & d'un hiver mou s'il paroïssoit taché ou terne.

étant en grande partie absorbées par la naissance ou l'accroissement des nouvelles plumes ; mais dès qu'on les laisse se remplumer de bonne heure en automne ou même à la fin de l'été, ils prennent bientôt de la chair & ensuite de la graisse, & sont déjà très-bons à manger vers le milieu de l'hiver ; on ne plume les mères qu'un mois ou cinq semaines après qu'elles ont couvé, mais on peut dépouiller les mâles & les femelles qui ne couvent pas, deux ou trois fois par an. Dans les pays froids leur duvet est meilleur & plus fin. Le prix que les Romains mettoient à celui qui leur venoit de Germanie, fut plus d'une fois la cause de la négligence des soldats à garder les postes de ce pays, car ils s'en alloient par cohortes entières à la chasse des oies (*h*).

On a observé sur les oies privées, que les grandes pennes des ailes tombent, pour ainsi dire, toutes ensemble & souvent en une nuit ; elles paroissent alors honteuses & timides ; elles fuient ceux qui les approchent ; quarante jours suffisent pour la pousse des nouvelles pennes, alors elles ne cessent de voleter & de les essayer pendant quelques jours.

Quoique la marche de l'oie paroisse lente, oblique & pesante, on ne laisse pas d'en conduire des troupeaux

(*h*) *Plumæ e Germaniâ laudatissimæ pretium plumæ in libras denarii quini & inde crimina plerumque auxiliorum præfectis a vigili statione, ad hæc aucupia dimissis cohortibus totis. Plin. lib. x, cap. 22.*

fort loin à petites journées (*i*). Pline dit que de son temps on les amenoit du fond des Gaules à Rome, & que dans ces longues marches, les plus fatiguées se mettent aux premiers rangs, comme pour être soutenues & poussées par la masse de la troupe (*k*); rassemblées encore de plus près pour passer la nuit, le bruit le plus léger les éveille, & toutes ensemble crient; elles jettent aussi de grands cris lorsqu'on leur présente de la nourriture, au lieu qu'on rend le chien muet en lui offrant cet appât (*l*); ce qui a fait dire à Columelle, que les oies étoient les meilleures & les plus sûres gardiennes de la ferme (*m*), & Végèce n'hésite pas de les donner pour la plus vigilante sentinelle que l'on puisse poser dans une ville assiégée (*n*): Tout le monde sait qu'au Capitole elles avertirent les Romains de l'assaut que tentoient les Gaulois, & que ce fut le salut de Rome; aussi le Censeur fixoit-il chaque année une somme pour l'entretien des

(*i*) On les mène, tout en paissant, quelquefois douze à quinze lieues loin & même davantage. *Salerne, Hist. des Oiseaux, p. 407.*

(*k*) *Mirum a Morinis usque Romam pedibus venire: fessi proferuntur ad primos, ita ceteri stipatione naturali propellunt eos.* Plin. lib. x, cap. 39.

(*l*) *Ælien. lib. xii, cap. 33.*

(*m*) *Anser rusticis gratus, quod solertiore curam præstat quam canis, nam clangore prodit insidiantem.* R. Rust. lib. cap. 13. — Ovide décrivant la cabane de Philemon & Baucis, dit: *Unicus anser erat minimæ custodia villæ.*

(*n*) *De Re milit. lib. iv, cap. 26.*

oies , tandis que le même jour on fouettoit des chiens dans une place publique comme pour les punir de leur coupable silence dans un moment aussi critique (o).

Le cri naturel de l'oie est une voix très-bruyante, c'est un son de trompette ou de clairon, *clangor*, qu'elle fait entendre très-fréquemment & de très-loin ; mais elle a de plus d'autres accens brefs qu'elle répète souvent ; & lorsqu'on l'attaque ou l'effraie, le cou tendu, le bec béant, elle rend un sifflement que l'on peut comparer à celui de la couleuvre : Les Latins ont cherché à exprimer ce son par des mots imitatifs, *strepit*, *gratitat*, *stridet* (p).

Soit crainte, soit vigilance (q), l'oie répète à tout moment ses grands cris d'avertissement ou de réclame ; souvent toute la troupe répond par une acclamation générale, & de tous les habitans de la basse-cour aucun n'est aussi vociférant ni plus bruyant. Cette grande loquacité ou vocifération, avoit fait donner chez les Anciens, le nom d'oie aux indiscrets parleurs, aux méchans

(o) *Est & anseri pervigil cura, Capitolio testata defenso, per id tempus canum silentio proditis rebus; quamobrem cibaria anserum censores locant. Eâdem de causâ supplicia annua canes pendunt inter ædem juventutis & summani, vivi in sambucâ arbore fixi.* Plin. lib. x, cap. 22.

(p) *Argutos inter Strepere anser olores.* Virg.

Cacabat hinc perdix; hinc gratitat improbus anser. Aut. Philomel.

(q) *Aliæ verecundæ & cautæ, ut anseres.* Arist. *Hist. animal. lib. I, cap. 1.*

écrivains & aux bas délateurs ; comme sa démarche gauche & son allure de mauvaise grâce nous font encore appliquer ce même nom aux gens fots & niais (*r*) ; mais indépendamment des marques de sentiment, des signes d'intelligence que nous lui reconnoissons (*s*), le courage avec lequel elle défend sa couvée & se défend elle-même contre l'oiseau de proie (*t*), & certains traits d'attachement, de reconnoissance même très-singuliers, que les Anciens avoient recueillis (*u*), démontrent que ce mépris feroit très-mal fondé, & nous pouvons ajouter à ces traits un exemple de la plus grande constance d'atta-

(*r*) On connoît le proverbe : *franc oïson, bête comme une oie.*

(*s*) C'est l'ouïe qui paroît être le sens le plus subtil de l'oie ; Lucrèce semble croire que c'est l'odorat.

*Humanum longè præsentit odorem
Remulidarum arcis servator candidus anser.*

Nat. Rer. lib. iv.

(*t*) *Grandi alarum robore hostem propulsat ; dejectum ab anserè falconem se vidisse testatur Scaliger*, dit Aldrovande, qui ajoute qu'elle a de grandes & vieilles querelles avec l'aigle ; mais que suivant toute apparence, l'antipathie ne se porte pas au point que le dit Albert, lorsqu'il prétend qu'une plume d'aigle renfermée dans du duvet d'oie le consume & le dévore. Voyez Aldrovande, tome III, page 118.

(*u*) *Illis inesse famam amoris . . . quod exemplis comprobatur . . . Argis dilectâ formâ pueri, nomine Oleni ; & Glaucès Ptolomeo regi cithara canentis . . . & quosdam visi adamare : ita comes perpetuo adhæsisse Lacydi philosopho dicitur anser, ut nusquam ab eo, non in publico, non in balneis, non noctu, non interdiu digressus.* Plin. Hist. nat. lib. X, cap. 22.

chement (x) : le fait nous a été communiqué par un homme aussi véridique qu'éclairé, auquel je suis redevable d'une partie des soins & des attentions que j'ai

(x) Nous donnons cette note dans le stile naïf du Concierge de *Ris*, terre appartenante à M. Anisson Dupéron, où s'est passée la scène de cette amitié si constante & si fidèle. « On demande à *Emmanuel*, « comment l'oie à plumage blanc appelé *jacquot*, s'est apprivoisé avec « lui ! il faut savoir d'abord qu'ils étoient deux mâles, ou *jars*, dans « la basse-cour, un gris & un blanc, avec trois femelles : c'étoit « toujours querelle entre ces deux jars à qui auroit la compagnie de ces « trois dames ; quand l'un ou l'autre s'en étoit emparé, il se mettoit « à leur tête & empêchoit que l'autre n'en approchât. Celui qui s'en « étoit rendu le maître dans la nuit, ne vouloit pas les céder le « matin ; enfin les deux galans en vinrent à des combats si furieux, « qu'il falloit y courir. Un jour entr'autres, attiré du fond du jardin « par leurs cris, je les trouvai, leurs cous entrelassés, se donnant des « coups d'ailes avec une rapidité & une force étonnante ; les trois « femelles tournoient autour, comme voulant les séparer, mais inu- « tilement ; enfin le jars blanc eut du dessous, se trouva renversé « & étoit très-maltraité par l'autre ; je les séparai, heureusement « pour le blanc, qui y auroit perdu la vie. Alors le gris se mit à « crier, à chanter & à battre les ailes en courant rejoindre ses « compagnes, en leur faisant à chacune tour-à-tour un ramage qui « ne finissoit pas, & auquel répondoient les trois dames, qui vinrent « se ranger autour de lui. Pendant ce temps-là le pauvre *jacquot* « faisoit pitié, & se retirant tristement jetoit de loin des cris de « condoléance ; il fut plusieurs jours à se rétablir, durant lesquels « j'eus occasion de passer par les cours où il se tenoit ; je le voyois « toujours exclus de la société, & à chaque fois que je passois il « me venoit faire des harangues, sans doute pour me remercier du « secours que je lui avois donné dans sa grande affaire. Un jour il « s'approcha si près de moi, me marquant tant d'amitié, que je ne «

éprouvés à l'Imprimerie royale pour l'impression de mes
Ouvrages. Nous avons aussi reçu de Saint-Domingue
une relation assez semblable, & qui prouve que dans
certaines

» pus m'empêcher de le caresser en lui passant la main le long du
» cou & du dos, à quoi il parut être si sensible, qu'il me suivit jus-
» qu'à l'issue des cours; le lendemain je repassai & il ne manqua pas
» de courir à moi, je lui fis la même caresse, dont il ne se rassasioit
» pas, & cependant par ses façons il avoit l'air de vouloir me conduire
» du côté de ses chères amies; je l'y conduisis en effet, en arrivant
» il commença sa harangue & l'adressa directement aux trois dames,
» qui ne manquèrent pas d'y répondre; aussitôt le conquérant gris
» sauta sur jacquot, je les laissai faire pour un moment, il étoit toujours
» le plus fort; enfin je pris le parti de mon jacquot, qui étoit dessous,
» je le mis dessus, il revint dessous, je le remis dessus, de manière
» qu'ils se battirent onze minutes, & par le secours que je lui portai
» il devint vainqueur du gris, & s'empara des trois demoiselles. Quand
» l'ami jacquot se vit le maître il n'osoit plus quitter ses demoiselles,
» & par conséquent il ne venoit plus à moi quand je passois, il me
» donnoit seulement de loin beaucoup de marques d'amitié en criant
» & battant des ailes, mais ne quittoit pas sa proie de peur que
» l'autre ne s'en emparât; le temps se passa ainsi jusqu'à la couvaïson,
» qu'il ne me parloit toujours que de loin; mais quand ses femmes se
» mirent à couver, il les laissa & redoubla son amitié vis-à-vis de moi.
» Un jour m'ayant suivi jusqu'à la glacière tout au haut du parc,
» qui étoit l'endroit où il falloit le quitter, poursuivant ma route
» pour aller aux bois d'Orangis, à une demi-lieue de là, je l'en-
» fermai dans le parc; il ne se vit pas plutôt séparé de moi, qu'il
» jeta des cris étranges; je suivois cependant mon chemin, & j'étois
» environ au tiers de la route des bois, quand le bruit d'un gros
» vol me fit tourner la tête, je vis mon jacquot qui s'abattit à quatre
» pas de moi: il me suivit dans tout le chemin, partie à pied,
partie

certaines circonstances, l'oie se montre capable d'un attachement personnel très-vif & très-fort, & même d'une forte d'amitié passionnée qui la fait languir & périr loin de celui qu'elle a choisi pour l'objet de son affection.

Dès le temps de Columelle, on distinguoit deux races dans les oies domestiques : celle des blanches

partie au vol, me devançant souvent, & s'arrêtant aux croisières « des chemins pour voir celui que je voulois prendre; notre voyage « dura ainsi depuis dix heures du matin jusqu'à huit heures du soir, « sans que mon compagnon eût manqué de me suivre dans tous les « détours du bois, & sans qu'il parût fatigué. Dès-lors il se mit à « me suivre & à m'accompagner par-tout, au point d'en devenir « importun, ne pouvant aller à aucun endroit qu'il ne fût sur mes « pas, jusqu'à venir un jour me trouver dans l'église; une autre fois, « comme il me cherchoit dans le village, en passant devant la croisée « de M. le Curé, il m'entendit parler dans sa chambre, & trouva « la porte de la cour ouverte, il entre, monte l'escalier, & en entrant « fait un cri de joie qui fit grand peur à M. le Curé. »

Je m'afflige en vous contant de si beaux traits de mon bon & « fidèle ami jacquot, quand je pense que c'est moi qui ai rompu « le premier une si belle amitié; mais il a fallu m'en séparer par « force; le pauvre jacquot croyoit être libre dans les appartemens « les plus honnêtes, comme dans le sien, & après plusieurs accidens « de ce genre, on me l'enferma & je ne le vis plus; mais son in- « quiétude a duré plus d'un an, & il en a perdu la vie de chagrin, « il est devenu sec comme un morceau de bois, suivant ce que l'on « m'a dit; car je n'ai pas voulu le voir, & l'on m'a caché sa mort « jusqu'à plus de deux mois après qu'il a été défunt. S'il falloit « répéter tous les traits d'amitié que ce pauvre jacquot m'a donnés « je ne finirois pas de quatre jours, sans cesser d'écrire; il est mort « dans la troisième année de son règne d'amitié; il avoit en tout « sept ans & deux mois. »

Oiseaux, Tome IX.

G

plus anciennement, & celle à plumage varié, plus récemment privée; & cette oie selon Varron, n'étoit pas aussi féconde que l'oie blanche (y); aussi prescrivent-ils au fermier de ne composer son troupeau que de ces oies toutes blanches, parce qu'elles sont aussi les plus grosses (z), en quoi Belon paroît être entièrement de leur avis (a); cependant Gesner a écrit à peu-près dans le même temps que l'on croyoit avoir en Allemagne de bonnes raisons de préférer la race grise, comme plus robuste sans être moins féconde; ce qu'Aldrovande confirme également pour l'Italie. Comme si la race la plus anciennement domestique se fût à la longue affoiblie; & en effet, il ne paroît pas que les oies grises ou variées soient aujourd'hui, ni pour la taille, ni pour la fécondité, inférieures aux oies blanches.

Aristote, en parlant des deux races ou espèces d'oies, l'une plus grande & l'autre plus petite, dont l'instinct est

(y) De Re Rust. lib. VIII, cap. 13.

(z) *Antiqui jubeant ut quàm amplissimi corporis, & albi coloris eligantur; quodd genus illud varium, quod a fero mitigatum, domesticum factum est, nec tam fecundum sit, nec tam pretiosum.* Aldrovande.

(a) « L'on trouve de deux sortes d'oies privées, dont l'une qui est » plus farouche, est plus grande & de meilleure couleur, & est trouvée » plus féconde; l'autre qui retire à l'oie sauvage, est de moindre corpulence & aussi de moindre revenu; & les ménagères les prennent » toutes blanches, fuyant celles dont les oisons sont d'autres couleurs; » car celles qui ne sont constantes à tenir leur couleur, sont estimées de mauvaise race. » Belon, Nat. des Oiseaux.

de vivre en troupes (*b*), semble par la dernière, entendre l'oie sauvage : & Pline traite spécialement de celle-ci, sous le nom de *ferus anser* (*c*). En effet, l'espèce de l'oie est partagée en deux races ou grandes tribus, dont l'une depuis long-temps domestique, s'est affectionnée à nos demeures, & a été propagée, modifiée par nos soins, & l'autre beaucoup plus nombreuse, nous a échappé & est restée libre & sauvage ; car on ne voit entre l'oie domestique & l'oie sauvage de différences que celles qui doivent résulter de l'esclavage sous l'homme d'une part, & de l'autre de la liberté de Nature (*d*). L'oie sauvage est maigre & de taille plus légère que l'oie domestique : ce qui s'observe de même entre plusieurs races privées par rapport à leur tige sauvage, comme dans celle du pigeon domestique comparée à celle du bizet ; l'oie sauvage a le dos d'un gris-brunâtre, le ventre blanchâtre & tout le corps nué d'un blanc-roussâtre, dont le bout de chaque plume est frangé. Dans l'oie domestique cette couleur roussâtre a varié, elle a pris des nuances de brun ou de blanc, elle a même disparu entièrement dans la race blanche (*e*). Quelques-unes ont acquis une huppe sur la

(*b*) *Gregales aves sunt grus anser minor.* Aristot. lib. VIII, cap. 15.

(*c*) Hist. nat. lib. X, cap. 22.

(*d*) « S'il y a différence entre l'oie privée & la sauvage, c'est si peu, qu'il ne se peut quasi connoître ; la privée a pris son origine « de la sauvage. » Belon.

(*e*) *Color, ut in avibus domesticis varius, vel fuscus, scilicet, vel*

tête (f), mais ces changemens font peu considérables en comparaison de ceux que la poule, le pigeon & plusieurs autres espèces ont subies en domesticité; aussi l'oie & les autres oiseaux d'eau que nous avons réduits à cet état domestique, sont-ils beaucoup moins éloignés de l'état sauvage, & beaucoup moins soumis ou captivés que les oiseaux gallinacés, qui semblent être les citoyens naturels de nos basses-cours. Et dans les pays où l'on fait de grandes éducations d'oies, tout le soin qu'on leur donne pendant la belle saison, consiste à les rappeler ou ramener le soir à la ferme, & à leur offrir des réduits commodes & tranquilles pour faire leur ponte & leur nichée, ce qui suffit, avec l'asile & l'aliment qu'elles y trouvent en hiver, pour les affectionner à leur demeure & les empêcher de déserter; le reste du temps elles vont habiter les eaux, ou elles viennent s'ébattre & se reposer sur les rivages; & dans une vie aussi approchante de la liberté de la Nature, elles en reprennent presque tous les avantages, force de constitution, épaisseur & netteté de plumage, vigueur & étendue de vol (g); dans quelques contrées même où l'homme moins civilisé,

cinereus, vel albus, vel ex fusco & albo mixtus. Mas plerumque albus est. Ray.

(f) *Anser versicolor cirratus.* Barrère, *Ornithol.* clas. 1, Gen. 2, Sp. 1. — *Anser cirratus, varietas.* Brisson, *Ornit.* tome VI, page 265.

(g) *Silvestres anseres volacissimi; nec multò minus in Belgio domestici.* Scalig. *advers. Cardan.*

c'est-à-dire, moins tyran, laisse encore les animaux plus libres, il y a de ces oies qui réellement sauvages pendant tout l'été ne redeviennent domestiques que pour l'hiver; nous tenons ce fait de M. le docteur Sanchez, & voici la relation intéressante qu'il nous en a communiquée.

« Je partis d'Azof, dit ce savant Médecin, dans l'automne de 1736; me trouvant malade, & de plus « craignant d'être enlevé par les Tartares Cubans, je « résolu de marcher en côtoyant le Don, pour coucher « chaque nuit dans les villages des Cosaques, sujets à la « domination de Russie. Dès les premiers soirs je remarquai « une grande quantité d'oies en l'air, lesquelles s'abattoient « & se répandoient sur les habitations; le troisième jour « sur-tout, j'en vis un si grand nombre au coucher du « soleil, que je m'informai des Cosaques, où je prenois « ce soir-là quartier, si les oies que je voyois étoient « domestiques, & si elles venoient de loin, comme il me « sembloit par leur vol élevé! Ils me répondirent, étonnés « de mon ignorance, que ces oiseaux venoient des lacs « qui étoient fort éloignés du côté du Nord, & que chaque « année au dégel, pendant les mois de mars & avril, il « sortoit de chaque maison des villages six ou sept paires « d'oies, qui toutes ensemble prenoient leur vol & dis- « paroissoient pour ne revenir qu'au commencement de « l'hiver, comme on le compte en Russie, c'est-à-dire, à « la première neige; que ces troupes arrivoient alors « augmentées quelquefois au centuple, & que se divisant, »

» chaque petite bande cherchoit, avec sa nouvelle pro-
 » géniture, la maison où elles avoient vécu pendant l'hiver
 » précédent. J'eus constamment ce spectacle chaque soir,
 » durant trois semaines; l'air étoit rempli d'une infinité
 » d'oies qu'on voyoit se partager en bandes; les filles &
 » les femmes, chacune à la porte de leurs maisons, les
 » regardant, se disoient, *voilà mes oies, voilà les oies d'un tel,*
 » & chacune de ces bandes mettoit en effet pied à terre
 » dans la cour où elle avoit passé l'hiver précédent (h).
 » Je ne cessai de voir ces oiseaux que lorsque j'arrivai à
Nova-Pauluska, où l'hiver étoit déjà assez fort. »

C'est apparemment d'après quelques relations semblables qu'on a imaginé, comme le dit Belon, que les oies sauvages qui nous arrivent en hiver, étoient domestiques dans d'autres contrées; mais cette idée n'est pas fondée, car les oies sauvages sont peut-être de tous les oiseaux les plus sauvages & les plus farouches, & d'ailleurs la saison d'hiver où nous les voyons est le temps même où il faudroit supposer qu'elles fussent domestiques ailleurs.

On voit passer en France des oies sauvages dès la fin d'octobre ou les premiers jours de novembre (i).

(h) Les habitans font une boucherie de ces oies pendant que leurs plumes sont en duvet; ils les coupent en deux & les sèchent; le duvet, fameux par sa bonté, est l'objet d'un grand commerce; la viande sèche se transporte en Ukraine, d'où les Cosaques tirent en retour de l'eau-de-vie de grain & quelques habillemens. *Extrait de la même relation de M. le docteur Sanchez.*

(i) C'est au mois de novembre, m'écrit M. Hébert, qu'on voit

L'hiver qui commence alors à s'établir sur les terres du Nord, détermine leur migration; & ce qui est assez remarquable, c'est que l'on voit dans le même temps des oies domestiques manifester par leur inquiétude & par des vols fréquens & soutenus, ce désir de voyager *(k)*; reste

en Brie les premières oies sauvages, & il en passe dans cette province jusqu'aux fortes gelées, en sorte que le passage dure à peu-près deux mois. Les bandes de ces oies sont de dix ou douze, jusqu'à vingt ou trente, & jamais plus de cinquante; elles s'abattent dans les plaines ensemencées de blés & y causent assez de dommages, pour déterminer les cultivateurs attentifs à faire garder leurs champs par des enfans, qui par leurs cris en font fuir les oies; c'est dans les temps humides qu'elles font plus de dégâts, parce qu'elles arrachent le blé en le pâurant, au lieu que pendant la gelée elles ne font qu'en couper la pointe, & laissent le reste de la plante attaché à la terre.

(k) « Mon voisin, à Mirande, nourrit un troupeau d'oies, qu'il réduit chaque année à une quinzaine, en se défaisant d'une partie « des vieilles, & conservant une partie des jeunes. Voici la troisième « année que je remarque que pendant le mois d'octobre ces oiseaux « prennent une sorte d'inquiétude, que je regarde comme un reste « du désir de voyager; tous les jours, vers les quatre heures du « soir, ces oies prennent leur volée, passent par-dessus mes jardins, « font le tour de la plaine au vol, & ne reviennent à leur gîte « qu'à la nuit; elles se rappellent par un cri que j'ai très-bien reconnu « pour être le même que celui que les oies sauvages répètent dans « leur passage pour se rassembler & se tenir compagnie. Le mois « d'octobre a été cette année celui où l'herbe des pâturages a « repoussé; indépendamment de cette abondante nourriture le pro- « priétaire de ce troupeau leur donne du grain tous les soirs dans cette « saison, par la crainte qu'il a d'en perdre quelques-unes. L'an « passé il s'en égarait une qui fut retrouvée deux mois après à plus «

évident de l'instinct subsistant, & par lequel ces oiseaux, quoique depuis long-temps privés, tiennent encore à leur état sauvage par les premières habitudes de nature.

Le vol des oies sauvages est toujours très-élevé (1), le mouvement en est doux & ne s'annonce par aucun bruit ni sifflement, l'aile en frappant l'air ne paroît pas se déplacer de plus d'un pouce ou deux de la ligne horizontale; ce vol se fait dans un ordre qui suppose des

» de trois lieues : passé la fin d'octobre, ou les premiers jours de
 » novembre ces oies reprennent leur tranquillité; je conclus de cette
 » observation, que la domesticité la plus ancienne (puisque celle des
 » oies dans ce pays, où il n'en naît point de sauvages, doit être
 » de la plus haute antiquité), n'efface point entièrement ce caractère
 » imprimé par la Nature, ce desir inné de voyager. L'oie domestique
 » abâtardie, appesantie, tente un voyage, s'exerce tous les jours;
 » & quoique abondamment nourrie & ne manquant de rien, je
 » répondrais que s'il en passoit de sauvages dans cette saison, il
 » s'en débaucheroit toujours quelques-unes, & qu'il ne leur manque
 » que l'exemple & un peu de courage pour déserter; je répondrais
 » encore que si on faisoit ces mêmes informations dans les provinces
 » où on nourrit beaucoup d'oies, on verroit qu'il s'en perd chaque
 » année, & que c'est dans le mois d'octobre. Je ne sache pourtant
 » pas que toutes les oies que l'on nourrit dans les basses-cours, donnent
 » ces marques d'inquiétude; mais il faut considérer que ces oies sont
 » presque dans la captivité encloses de murs, ne connoissant point
 » les pâturages ni la vue de l'horizon; ce sont des esclaves en qui
 » s'est perdue toute idée de leur ancienne liberté. » *Observation commu-*
niquée par M. Hébert.

(1) Il n'y a que dans les jours de brouillards que les oies sauvages volent assez près de terre pour pouvoir les tirer. *Idem.*

combinaisons

combinaisons & une espèce d'intelligence supérieure à celle des autres oiseaux, dont les troupes partent & voyagent confusément & sans ordre. Celui qu'observent les oies, semble leur avoir été tracé par un instinct géométrique; c'est à la fois l'arrangement le plus commode pour que chacun suive & garde son rang, en jouissant en même temps d'un vol libre & ouvert devant soi, & la disposition la plus favorable pour fendre l'air avec plus d'avantage & moins de fatigue pour la troupe entière; car elles se rangent sur deux lignes obliques formant un angle à peu-près comme un V, ou si la bande est petite, elle ne forme qu'une seule ligne, mais ordinairement chaque troupe est de quarante ou cinquante: chacun y garde sa place avec une justesse admirable. Le chef qui est à la pointe de l'angle & fend l'air le premier, va se reposer au dernier rang lorsqu'il est fatigué; & tour-à-tour les autres prennent la première place. Plin s'est plu à décrire ce vol ordonné & presque raisonné (m); « il n'est personne, dit-il, qui ne soit à portée de le considérer, car le passage des oies ne se fait « pas de nuit, mais en plein jour. »

On a même remarqué quelques points de partage où les grandes troupes de ces oiseaux se divisent, pour de-là

(m) *Liburnicarum more rostrato impetu feruntur, faciliùs ita findentes aëra, quàm si rectâ fronte impellerent, a tergo sensim dilatante se cuneo, porrigitur agmen largèque impellenti præbetur auræ. Colla imponunt præcedentibus; fessos duces ad terga recipiunt.* Plin. lib. x, cap. 23.

se répandre en diverses contrées : les Anciens ont indiqué le mont Taurus, pour la division des troupes d'oies dans toute l'Asie mineure (n); le mont *Stella*, maintenant *Coffonoffi* (en langue Turque, *champs des oies*), où se rendent à l'arrière-saison de prodigieuses troupes de ces oiseaux, qui de-là semblent partir pour se disperser dans toutes les parties de notre Europe (o).

Plusieurs de ces petites troupes ou bandes secondaires se réunissant de nouveau, en forment de plus grandes & jusqu'au nombre de quatre ou cinq cents que nous voyons quelquefois en hiver s'abattre dans nos champs où ces oiseaux causent de grands dommages (p), en pâturant les blés qu'ils cherchent en grattant jusque dessous la neige; heureusement les oies sont très-vagabondes, restent peu en un endroit, & ne reviennent guère dans le même canton; elles passent tout le jour sur la terre dans les champs ou les prés, mais elles vont régulièrement tous les soirs se rendre sur les eaux des rivières ou des plus grands étangs; elles y passent la nuit entière, & n'y arrivent

(n) Oppien (*Exeotic. 2*), dit qu'au passage du mont Taurus, les oies se précautionnent contre leur naturel jaseur qui les décéléroit aux aigles, en s'obstruant le bec avec un caillou; & le bon Plutarque répète ce conte : in *Moral. de Garrulit.*

(o) Rzaczynsky, *Hist. pag. 278.*

(p) *In Bataviam, anseres numerosissimi migrationis tempore confluunt adeo ut segetes per longissima intervalla brevi tempore devastent.* Aldrov. *Avi. tom. III, pag. 155.*

qu'après le coucher du soleil; il en survient même après la nuit fermée, & l'arrivée de chaque nouvelle bande est célébrée par de grandes acclamations, auxquelles les arrivantes répondent de façon que sur les huit ou neuf heures & dans la nuit la plus profonde, elles font un si grand bruit & poussent des clameurs si multipliées, qu'on les croiroit assemblées par milliers.

On pourroit dire que dans cette saison les oies sauvages sont plutôt oiseaux de plaine qu'oiseaux d'eau, puisqu'elles ne se rendent à l'eau que la nuit pour y chercher leur sûreté; leurs habitudes sont bien différentes & même opposées à celles des canards qui quittent les eaux à l'heure où s'y rendent les oies, & qui ne vont pâture dans les champs que la nuit & ne reviennent à l'eau que quand les oies la quittent. Au reste, les oies sauvages, dans leur retour au printemps, ne s'arrêtent guère sur nos terres; on n'en voit même qu'un très-petit nombre dans les airs, & il y a apparence que ces oiseaux voyageurs ont pour le départ & le retour deux routes différentes.

Cette inconstance dans leur séjour, jointe à la finesse de l'ouïe de ces oiseaux & à leur défiant circonspection font que leur chasse est difficile (q), & rendent même inutiles la plupart des pièges qu'on leur tend; celui qu'on

(q) Il est presque impossible, dit M. Hébert, de les tirer à l'arrivée, parce qu'elles volent trop haut, & qu'elles ne commencent à s'abaisser que quand elles sont au-dessus des eaux; j'ai tenté, ajoute-t-il, avec aussi peu de succès, de les surprendre le matin à

trouve décrit dans Aldrovande est peut-être le plus sûr de tous & le mieux imaginé. « Quand la gelée, dit-il, » tient les champs secs, on choisit un lieu propre à coucher » un long filet assujetti & tendu par des cordes, de manière » qu'il soit prompt & presté à s'abattre, à peu-près comme » les nappes du filet d'alouette, mais sur un espace plus » long, qu'on recouvre de poussière; on y place quelques » oies privées pour servir d'appelans; il est essentiel de » faire tous ces préparatifs le soir, & de ne pas s'appro- » cher ensuite du filet, car si le matin les oies voyoient la » rosée ou le givre abattus, elles en prendroient défiance. » Elles viennent donc à la voix de ces appelans, & » après de longs circuits & plusieurs tours en l'air, elles » s'abattent: l'oiseleur caché à cinquante pas, dans une » fosse, tire à temps la corde du filet, & prend la troupe entière ou partie sous sa nappe » (r).

Nos chasseurs emploient toutes leurs ruses pour

l'aube du jour; je passois la nuit entière dans les champs, le bateau étoit préparé dès la veille; nous nous y embarquames long-temps avant le jour, & nous nous avancions à la faveur des ténèbres bien avant sur l'eau & jusqu'aux derniers roseaux; néanmoins nous nous trouvions toujours trop loin de la bande pour tirer, & ces oiseaux trop défiants s'élevoient tout en partant assez haut pour ne passer sur nos têtes que hors de la portée de nos armes; toutes ces oies ainsi rassemblées partoient ensemble, & attendoient le grand jour, à moins qu'on ne les eût inquiétées; ensuite elles se séparoient & s'éloignoient par bandes, & peut-être dans le même ordre qu'elles s'étoient réunies le soir précédent.

(r) *Petr. Crescent. apud Aldrov. Avi. tom. III, pag. 157.*

surprendre les oies sauvages ; si la terre est couverte de neige , ils se revêtent de chemises blanches par-dessus leurs habits ; en d'autres temps ils s'enveloppent de branches & de feuilles , de manière à paroître un buisson ambulant ; ils vont jusqu'à s'affubler d'une peau de vache , marchant en quadrupèdes , courbés sur leur fusil ; & souvent ces stratagèmes ne suffisent pas pour approcher les oies , même pendant la nuit. Ils prétendent qu'il y en a toujours une qui fait sentinelle le cou tendu & la tête élevée , & qui au moindre danger donne à la troupe le signal d'alarme. Mais comme elles ne peuvent prendre subitement l'effor , & qu'elles courent trois ou quatre pas sur la terre , & battent des ailes pendant quelques momens avant que de pouvoir s'élever dans l'air , le Chasseur a le temps de les tirer.

Les oies sauvages ne restent dans ce pays-ci tout l'hiver que quand la saison est douce , car dans les hivers rudes , lorsque nos rivières & nos étangs se glacent , elles s'avancent plus au Midi , d'où l'on en voit revenir quelques-unes qui repassent vers la fin de mars pour retourner au Nord ; elles ne fréquentent donc les climats chauds & même la plupart des régions tempérées que dans le temps de leurs passages ; car nous ne sommes pas informés qu'elles nichent en France (*f*) ; quelques-unes seulement nichent en Angleterre , ainsi qu'en Silésie & en

(*f*) « Si voyions qu'elles feissent leurs petits en ce pays , nous accorderions qu'on pourroit bien prendre leurs œufs & les faire « couver aux oyes privées ou aux poules , & lors les pourroit-on « apprivoiser. » *Belon.*

Botlinie (1), d'autres en plus grand nombre vont nicher dans quelques cantons de la grande Pologne & de la Lithuanie (u); néanmoins le gros de l'espèce ne s'établit que plus loin dans le Nord (x), & sans s'arrêter ni sur les côtes de l'Irlande (y) & de l'Écosse, ni même en tous les points de la longue côte de Norwège (z); on voit ces oiseaux se porter en troupes immenses jusque vers le Spitzberg (a), le Groënland

(1) *Coeunt post hiemis solsticium; initio veris pariunt ova ad summum quindecim.* Schwenckfeld.

(u) *In majori Poloniâ Notes Fluvius propter maximum numerum anserum ferorum ibi commorantium famosus. In Lithuanîâ, Polesiâ hieme aliqui agunt; quin tempore verno ibidem sætificant.* Hist. nat. Polon. pag. 270.

(x) *Miram in septentrionalibus multitudinem anserum scribit, Olaus Magnus, cubationis tempore redire a meridionalibus plagis.* Aldrovande, tome III, page 155.

(y) Les oies sauvages ne viennent en Islande qu'au printemps... On ne sait si ces oiseaux y font leurs petits, d'autant plus qu'on remarque qu'ils ne s'arrêtent point & qu'ils continuent leur voyage vers le Nord; ce n'est à proprement parler qu'un oiseau de passage. *Relation authentique de l'Islande, tirée des Mémoires de M. Horrebows; Journal étranger, avril 1758.*

(z) Il n'y a en Norwège que deux espèces d'oies sauvages; les grises passent l'été dans le district de Nortland. Les Norvégiens croient qu'elles viennent pendant l'hiver en France... On ne sait où ces oies font leur couvée, cependant on a remarqué qu'il y en a qui multiplient sur la côte de Riefilde en Norwège. *Histoire Naturelle de Norwège, par Pontoppidan.*

(a) On trouva un grand golfe (Nord-ouest de l'île Baëren, entre le Spitzberg & le Groënland), & au milieu une île remplie d'oies sauvages & de leurs nids. Heemskerke & Barentz ne doutèrent

(b) & les terres de la baie d'Hudson (c), où leur graisse & leur fiente (d), sont une ressource pour les malheureux habitants de ces contrées glacées. Il y en a de même des troupes innombrables sur les lacs & les rivières de la Lapponie (e), ainsi que dans les plaines de Mangasca, le long du Jénisca (f), dans plusieurs autres parties

point que ces oies ne fussent les mêmes qu'on voit venir tous les ans en fort grand nombre dans les Provinces-unies, sur-tout au *Wiesingen*, dans le *Zuiderzée*, dans la *Nordhollande* & la *Frize*, sans qu'on eût pu s'imaginer jusqu'alors où elles faisoient leur ponte. *Recueil des Voyages de la Compagnie des Indes; Amsterdam, 1702, tome I, page 35.*

(b) Les oies sauvages grises arrivent à l'entrée de l'été au *Groënland*, pour faire leurs œufs & élever leurs petits. Il y a apparence qu'elles viennent des côtes de l'Amérique les plus voisines; elles y retournent pour l'hiver. *Crantz, dans l'Histoire générale des Voyages, tome XIX, page 43.*

(c) A la fin d'avril, les oies, les canards, arrivent en abondance à la baie d'Hudson. *Histoire générale des Voyages, page 657.* — Sur la rivière *Nelson*, on trouve quantité d'oies, de canards, de cygnes. *Ellis, Voyage à la baie d'Hudson, tome II, page 50.* — Robert Lade, place aussi une quantité d'oies sur le fleuve *Ruppert*, dans la même baie. *Voyage du capitaine Robert Lade; Paris, 1744, t. I, p. 358.*

(d) *Ad condiendos cibos loco butyri, anserum adipe utuntur, septentrionales.* Olaius Magnus. *Hist. sept. lib. XIX, cap. 7.* « La fiente d'oie sèche sert de mèche aux Esquimaux pour mettre dans leurs lampes en guise de coton; c'est une pauvre ressource, mais qui vaut encore mieux que rien du tout. » *Ellis, tome II, page 171.*

(e) Voyage en Lapponie, dans les Œuvres de Regnard, *tome I, page 180.*

(f) Gmelin, *Voyage en Sibérie, tome I, page 218.*

de la Sibérie, jusqu'au Kamtschatka, où elles arrivent au mois de mai, & d'où elles ne partent qu'en novembre après avoir fait leur ponte. M. Steller les ayant vu passer devant l'île de Bering, volant en automne vers l'est, & au printemps vers l'ouest (g), présume qu'elles viennent d'Amérique au Kamtschatka ; ce qu'il y a de plus certain, c'est que la plus grande partie de ces oies du nord-est de l'Asie, gagne les contrées du midi vers la Perse (h), les Indes (i) & le Japon, où l'on observe leur passage de même qu'en Europe ; on assure même qu'au Japon la sécurité dont on les fait jouir, leur fait oublier leur défiance naturelle (k).

(g) Histoire générale des Voyages, tome XIX, page 272.

(h) En Perse il y a des oies, canards, pluviers, grues, hérons, plongeurs, bécasses, par-tout ; mais en plus grande quantité dans les provinces septentrionales. *Voyage de Chardin ; Amsterdam, 1711.*

(i) Il y a des oies, des canards, des cercelles, des hérons, &c. au royaume de Guzaratte, aux Indes orientales. *Voyage de Mandeflo, suite d'Oléarius, tome II, page 234.* Il y en a aussi au Tunquin. *Dampier, Nouveau Voyage autour du monde ; Raen, 1715, tome III, page 30.*

(k) On distingue au Japon deux sortes d'oies sauvages qui ne se mêlent jamais ; les unes blanches comme la neige, avec les extrémités des ailes fort noires ; les autres d'un gris-cendré ; toutes si communes & si familières, qu'elles se laissent facilement approcher. Quoiqu'elles fassent beaucoup de dégât dans les campagnes, il est défendu de les tuer sous peine de mort, pour assurer le privilège de ceux qui achètent le droit. Les paysans sont obligés d'entourer leurs champs de filets pour les défendre de leurs ravages. *Kämpfer, tome I, page 112.*

Un fait

Un fait qui semble venir à l'appui du passage des oies de l'Amérique en Asie, c'est que la même espèce d'oie sauvage qui se voit en Europe & en Asie, se trouve aussi à la Louisiane (l), au Canada (m), à la nouvelle Espagne (n) & sur les côtes occidentales de l'Amérique septentrionale; nous ignorons si cette même espèce se trouve également dans toute l'étendue de l'Amérique méridionale; nous savons seulement que la race de l'oie privée transportée d'Europe au Brésil, passe pour y avoir acquis une chair plus délicate & de meilleur goût (o); & qu'au contraire elle a dégénéré à Saint-Domingue, où M. le chevalier Lefebvre Deshayes a fait plusieurs observations sur le naturel de ces oiseaux en domesticité, & particulièrement sur les signes de joie que donne l'oie

(l) Le Page du Pratz, tome II, page 114.

(m) Les oies & tous les grands oiseaux de rivière sont par-tout en abondance au Canada, excepté vers les habitations, dont on ne les voit point approcher. *Histoire générale des Voyages*, tome XV, page 227.—Il y a chez les Hurons des oies sauvages qu'ils appellent *ahonque*. *Voyage au pays des Hurons*, par le P. Sagard Théodat, Recollet; Paris, 1632.

(n) *Tlalacatl*, *anser montanus est, domestico similis. . . . cum silvestri nostrati aut omnino idem, aut congener*. Fernandès, *Hist. avi. Hisp.* pag. 34, cap. XCVIII.—Voyez aussi Gemelli Carreri, t. VI, p. 212.

(o) On prétend avoir remarqué que les canards & les oies d'Europe transportés au Brésil, y ont acquis un goût plus fin; au contraire des poules qui en devenant plus grandes & plus fortes, ont perdu une partie de leur goût. *Hist. générale des Voyages*, t. XIV, p. 305.

mâle à la naissance des petits (p). M. Deshayes nous apprend de plus qu'on voit à Saint-Domingue une oie de passage qui, comme en Europe, est un peu moins grande que l'espèce privée; ce qui semble prouver que ces oies voyageuses se portent fort avant dans les terres méridionales du nouveau monde, comme dans celles de l'ancien continent, où elles ont pénétré jusque sous la zone torride (q), & paroissent même l'avoir traversée

(p) Quoique l'oie souffre ici d'être plumée de son duvet trois fois l'année, son espèce néanmoins est moins précieuse dans un climat où la santé défend, en dépit de la mollesse, de dormir sur le duvet, & où la paille fraîche est le seul lit où le sommeil puisse s'ébattre; la chair de l'oie n'est pas non plus aussi bonne à Saint-Domingue qu'en France; jamais elle n'est bien grasse; elle est filandreuse, & celle du canard d'inde mérite à tous égards la préférence. *Observation communiquée par M. le chevalier Lefebvre Deshayes.*

Les Naturalistes n'ont pas parlé, ce me semble, des témoignages singuliers de joie que le jais ou le mâle donne à ses petits les premières fois qu'il les voit manger; cet animal démontre sa satisfaction en levant la tête avec dignité, & en trépignant des pieds, de façon à faire croire qu'il danse. Ces signes de contentement ne sont pas équivoques, puisqu'ils n'ont lieu que dans cette circonstance, & qu'ils sont répétés presque à chaque fois qu'on donne à manger aux oisons dans leur premier âge. Le père néglige sa propre subsistance pour se livrer à la joie de son cœur: cette danse dure quelquefois long temps, & quand quelque distraction, comme celle des volailles qu'il chasse loin de ses petits, la lui fait interrompre, il la reprend avec une nouvelle ardeur. *Idem.*

(q) Tous les climats, m'écrit M. Baillon, conviennent à l'oie comme au canard, voyageant de même & passant des régions les plus



Del. del.

L'OIE.

M. Roussel del. J. B. de la Roche sculp.

toute entière. Car on les trouve au Sénégal (r), au Congo (s) jusque dans les terres du cap de Bonne-espérance (t), & peut-être jusque dans celles du continent austral ; en effet nous regardons ces oies que les Navigateurs ont rencontrées le long des terres Magellaniques, à la terre de Feu (u), à la nouvelle

froides, dans les pays situés entre les tropiques. J'en ai vu arriver beaucoup à l'île de Saint-Domingue aux approches de la saison des pluies, & elles ne paroissent pas souffrir d'altération sensible dans des températures aussi opposées.

(r) A la côte du Sénégal les oies, les cercelles sont d'un goût excellent. *Voyage de Lemaire aux îles Canaries; Paris, 1695, page 117.*

(s) Mandello, suite d'Oltarius.

(t) Le pays (à la baie de Saldana) est rempli d'autruches, de hérons, d'oies, &c. *Voyage autour du monde, par Gemelli Carreri; Paris, 1719, tome I, page 449.* — La taille des oies d'eau que l'on trouve au cap de Bonne-espérance, est la même que celle des oies domestiques que nous connoissons en Europe; & à l'égard de la couleur, il n'y a entr'elles d'autre différence, sinon que les oies aquatiques ont sur le dos une raye brune mêlée de vert. Toutes ces diverses espèces d'oies sont bonnes à manger & très-saines. *Kolbe, Description du Cap, tome III, page 144.*

(u) On voit des oies sur le bord des Lagunes (à la baie de Saint-Julien), aux terres Magellaniques. *Quiroga, dans l'Histoire générale des Voyages, tome XIV, page 92.* — Wallis trouva des oies au cap Froward, dans le détroit de Magellan. *Collection d'Hawkes, tome II, page 31.* — Dans la baie du cap Holland, mêmes parages. *Idem, ibid, page 65.* — Oies & canards dans le canal de Noël, à la terre de Feu. *Second Voyage de Cook, tome IV, page 43.* — Dans ce même canal, une anse est nommée l'anse des oies; une île, l'île aux oies. *Idem,*

Hollande (x), &c. comme tenant de très-près à l'espèce de nos oies, puisqu'ils ne leur ont pas donné d'autre nom. Néanmoins il paroît qu'outre l'espèce commune, il existe dans ces contrées, d'autres espèces dont nous allons donner la description.

* *L'OIE DES TERRES MAGELLANIQUES.*

Seconde espèce.

CETTE grande & belle oie qui paroît être propre & particulière à cette contrée, a la moitié inférieure du cou, la poitrine & le haut du dos richement émaillés de festons noirs sur un fond roux; le plumage du ventre est ouvrage de mêmes festons sur un fond blanchâtre; la tête & le haut du cou sont d'un rouge pourpré; l'aile porte une

ibid. page 20. — Les oies, les canards, les cercelles & d'autres oiseaux se trouvent au port d'Egmont (51 degrés latitude sud), en si grande quantité, que nos gens étoient las d'en manger; il étoit assez ordinaire de voir un canot rapporter soixante ou soixante-dix belles oies, sans avoir tiré un seul coup de fusil; pour les tuer il suffisoit de se servir de pierres. *Voyage du Commodore Byron, tome I de la Collection d'Hawkesworth, page 65.*

(x) Les oies aquatiques (à la nouvelle Hollande méridionale), sont les oies sauvages, les canards siffians qui se perchent. *Voyage de Cook, tome IV, page 63.* — Le capitaine Cook fait présent à la nouvelle Zélande de l'espèce domestique, dont il a laissé quelques couples dans cette île, dans l'espérance qu'ils y multiplieroient. *Cook, Second Voyage, tome IV, page 190.*

* Voyez les planches enluminées, n.° 1006.

grande tache blanche; & la couleur noirâtre du manteau est relevée par un reflet de pourpre.

Il paroît que ce sont ces belles oies que le Commodore Byron désigne sous le nom d'*oies peintes*, & qu'il trouva sur la pointe *Sandy*, au détroit de Magellan (a). Peut-être aussi cette espèce est-elle la même que celle qu'indique le capitaine Cook sous la simple dénomination de *nouvelle espèce d'oie*, & qu'il a rencontré sur ces côtes orientales du détroit de Magellan & de la terre de Feu, qui sont entourés par d'immenses lits flottans de *Passé-pierre* (b).

L' O I E DES ÎLES MALOUINES ou FALKLAND.

Troisième espèce.

« DE plusieurs espèces d'oies, dont la chasse, dit M. de Bougainville, formoit une partie de nos ressources « aux îles Malouines; la première ne fait que pâtre; on « lui donne improprement le nom d'*ouarde*, ses jambes « élevées lui sont nécessaires pour se tirer des grandes « herbes, & son long cou la sert bien pour observer le « danger; sa démarche est légère ainsi que son vol; & « elle n'a point le cri désagréable de son espèce; le « plumage du mâle est blanc, avec des mélanges de noir «

(a) Voyage autour du monde par le Commodore Byron. *Collection d'Hawkesworth*, tome I, page 47.

(b) Cook, *Second Voyage*, tome IV, page 21.

» & de cendré sur le dos & les ailes ; la femelle est fauve,
 » & ses ailes sont parées de couleurs changeantes ; elle
 » pond ordinairement six œufs ; leur chair saine, nourrissante
 » & de bon goût, devint notre principale nourriture ; il
 » étoit rare qu'on en manquât : indépendamment de celles
 » qui naissent sur l'île, les vents d'est en automne en
 » amènent des volées ; sans doute de quelque terre inha-
 » bitée, car les chasseurs reconnoissoient aisément ces
 » nouvelles venues, au peu de crainte que leur inspiroit
 » la vue des hommes. Deux ou trois autres sortes d'oies
 » que nous trouvions dans ces mêmes îles, n'étoient pas
 » si recherchées, parce que se nourrissant de poisson, elles
 » en contractent un goût huileux » (c).

Nous n'indiquons cette espèce sous la dénomination
 d'*oie des îles Malouines*, que parce que c'est dans ces
 îles qu'elle a été vue & trouvée pour la première fois
 par nos Navigateurs françois ; car il paroît que les mêmes
 oies se rencontrent au *canal de Noël*, le long de la terre
 de Feu, de l'île *Schagg* dans ce même canal, & sur
 d'autres îles près de la terre des États : Du moins

(c) « La forme de ces dernières, ajoute M. de Bougainville, est
 » moins élégante que celle de la première espèce ; il y en a même une
 » qui ne s'élève qu'avec peine au-dessus des eaux ; celle-ci est criarde ;
 » les couleurs de leur plumage ne sortent guère du blanc, du noir, du
 » fauve & du cendré. Toutes ces espèces, ainsi que les cygnes, ont
 » sous leurs plumes un duvet blanc ou gris très-fourni. » *Voyage*
autour du monde, par M. de Bougainville, in-8. tome I, pages 115
& 116.

M. Cook semble renvoyer, à leur sujet, à la description de M. de Bougainville, lorsqu'il dit : « ces oies paroissent très-bien décrites sous le nom d'*outardes* ; elles sont plus « petites que les oies privées d'Angleterre, mais aussi « bonnes ; elles ont le bec noir & court, & les pieds « jaunes ; le mâle est tout blanc, la femelle est mouchetée « de noir & de blanc ou de gris, & elle a une grande « tache blanche sur chaque aile » (d) ; & quelques pages auparavant il en fait une description plus détaillée en ces termes : « ces oies nous parurent remarquables par la différence de couleur entre le mâle & la femelle ; le mâle « étoit un peu moindre qu'une oie privée ordinaire & « parfaitement blanc, excepté les pieds qui étoient jaunes, « & le bec qui étoit noir ; la femelle, au contraire, étoit « noire avec des barres blanches en travers, une tête « grise, quelques plumes vertes & d'autres blanches. Il « paroît que cette différence est heureuse, car la femelle « étant obligée de conduire ses petits, sa couleur brune « la cache mieux aux faucons & aux autres oiseaux de « proie (e). » Or ces trois descriptions paroissent appartenir à la même espèce, & ne diffèrent entr'elles que par le plus ou le moins de détails. Ces oies fournirent aux équipages du capitaine Cook un rafraîchissement aussi agréable, qu'il le fut aux îles Malouines à nos François (f).

(d) Cook, *Second Voyage*, tome IV, page 48.

(e) Idem, *Ibidem*, page 31.

(f) Sur le côté Est de l'île (Schagg), nous aperçûmes des oies,

L'OIE DE GUINÉE. (g)

Quatrième espèce.

LE nom d'Oie-Cygne (*Swan-goose*), que Willughby donne à cette grande & belle oie, est assez bien appliqué.

& après avoir débarqué avec peine, nous en tuâmes trois qui nous procurèrent un bon régal. . . . Comme c'étoit la saison de la mue (en décembre), la plupart changeoient de plumes & ne pouvoient pas s'enfuir; il y avoit une grosse noule, & il nous fut très-difficile de débarquer; il nous fallut ensuite traverser des rochers par de fort mauvais chemins, de sorte que des centaines d'oies nous échappèrent, quelques-unes s'envolèrent dans la mer, & d'autres dans l'île; nous en tuâmes & primes cependant soixante-deux. *Second Voyage, tome IV, pages 31 & 32.*

* Voyez les planches enluminées, n.^o 374.

(g) *Anser-cygnus Guineensis*. Ray, *Synops. avi.* pag. 138, n.^o 8. — *Anser Hispanicus*, aut potius *Guineensis*. Willughby, *Ornith.* pag. 275. — Klein, *Avi.* pag. 129, n.^o 4. — *Anser Hispanicus*, seu *cygnoides*. Marligl. *Danub. tom. V, pag. 104*, avec une figure peu exacte, pl. 50. — *Cygnus sub-fuscus*, collo longiori, rostro latiori bazi gibbo. — Brown. *Nat. hist. of Jamaïc.* pag. 480. — *Anas rostro semi-cylindrico*, bazi gibbo; *cygnoides australis*. Idem, *Syst. nat. ed. x*, Gen. 61, Sp. 2. — *Der chinesische gans, oder trompeter*. Frisch, tome II, planche 153; & planche 154 la tête d'une variété à bec & front rouges ou jaune-orangé. — Oie d'Espagne. *Albin*, tome I, page 79, avec une figure mal coloriée, planche 91. — L'oie de Guinée. *Salerne*, *Ornith.* pag. 411. — *Anser supernè griseo-fuscus*, marginibus pennarum dilutioribus, infernè albus; tuberculo in exortu rostri carnosso luteo-aurantio paleari in gutture pendulo; tæniâ a capite ad dorsum per summum collum fuscâ, collo inferiore & pectore fulvis; rectricibus griseo-fuscis, albido funbriatis. . . *Anser Guineensis*. Brisson, *Ornithol.* tome VI, page 280.

si l'oie

si l'oie du Canada, tout aussi belle au moins, n'avoit pas le même droit à ce nom, & si d'ailleurs les dénominations composées ne devoient pas être bannies de l'Histoire Naturelle. La taille de cette belle oie de Guinée surpasse celle des autres oies; son plumage est gris-brun sur le dos, gris-blanc au-devant du corps, le tout également nué de gris-roussâtre, avec une teinte brune sur la tête & au-dessus du cou; elle ressemble donc à l'oie sauvage par les couleurs du plumage; mais la grandeur de son corps & le tubercule élevé qu'elle porte sur la base du bec l'approchent un peu du cygne, & cependant elle diffère de l'un & de l'autre par sa gorge enflée & pendante en manière de poche ou de petit fanon; caractère très-apparent & qui a fait donner à ces oies le nom de *jabotières*. L'Afrique & peut-être les autres terres méridionales de l'ancien continent, paroissent être leur pays natal, & quoique Linnæus les ait appelées *oies de Sibérie* (h), elles n'en sont point originaires, & ne s'y trouvent pas dans leur état de liberté; elles y ont été apportées des climats chauds & on les y a multipliées en domesticité, ainsi qu'en Suède & en Allemagne. Frisch raconte qu'ayant plusieurs fois montré à des Russes de ces oies qu'il nourrissoit dans sa basse-cour, tous, sans hésiter, les avoient nommées *oies de Guinée*, & non pas *oies de Russie* ni de *Sibérie*. C'est pourtant sur la foi de cette fausse dénomination donnée par

(h) *Siberisk gaas*. Linnæus.

Oiseaux, Tome IX.

Linnæus, que M. Briffon, après avoir décrit cette oie sous son vrai nom d'*oie de Guinée*, la donne une seconde fois sous celui d'*oie de Moscovie*, sans s'être aperçu que ses deux descriptions sont exactement celles du même oiseau (i).

Non-seulement cette oie des pays chauds produit en domesticité dans des climats plus froids, mais elle s'allie avec l'espèce commune dans nos contrées; & de ce mélange il résulte des métis qui prennent de notre oie le bec & les pieds rouges, mais qui ressemblent à leur père étranger par la tête, le cou & la voix forte, grave, & néanmoins éclatante (k), car le claron de ces grandes oies est encore plus retentissant que celui des nôtres, avec lesquelles elles ont bien des caractères communs. La même vigilance paroît leur être naturelle; « rien, dit M. Frisch, ne pouvoit bouger dans la maison

(i) « L'*oie de Moscovie*. . . elle est un peu plus grande que l'*oie domestique*. . . la tête & le haut du cou sont d'un brun plus foncé » sur la partie supérieure qu'à l'inférieure. . . sur l'origine du bec, » s'élève un tubercule rond & charnu. . . sous la gorge pend aussi » une espèce de membrane charnue. » Briffon, tome VI, page 278. *Nota.* Joignez à ces traits, auxquels l'*oie de Guinée* est parfaitement reconnoissable, ce que dit Klein, d'après la nomenclature duquel M. Briffon paroît avoir établi cette espèce; il ne regarde cette prétendue *oie de Moscovie* ou de Russie, que comme une variété de l'*oie de Sibérie*, que nous venons de voir n'être pas autre que l'*oie de Guinée*: *Vidi varietatem in anseri Siberiæ, magis gutturoso, rostro pedibus nigris, tubere nigro depresso.* Klein, *Avi. pag.* 129.

(k) Frisch.



v. del.

L'OIE DE GUINÉE.

C^{me} Hayard Sculp.

pendant la nuit, que ces oies de Guinée n'en avertissent « par un grand cri; le jour elles annonçoient de même les « hommes & les animaux qui entroient dans la basse-cour, « & souvent elles les poursuivoient pour les becqueter aux jambes. » Le bec, suivant la remarque de ce Naturaliste, est armé sur ses bords de petites dentelures & la langue est garnie de papilles aiguës; le bec est noir, & le tubercule qui le surmonte est d'un rouge vermeil. Cet oiseau porte la tête haute en marchant; son beau port & sa grande taille lui donnent un air assez noble. Suivant M. Frisch, la peau du petit fanon ou la poche de la gorge, n'est ni molle ni flexible, mais ferme & résistante, ce qui pourtant semble peu s'accorder avec l'usage que Kolbe nous dit qu'en font au Cap les matelots & les soldats (*m*). On m'a envoyé la tête & le cou d'une de ces oies, & l'on y voyoit à la racine de la mandibule inférieure du bec cette poche ou fanon; mais comme ces parties étoient à demi-brûlées, nous n'avons pu les décrire exactement; nous avons seulement reconnu par cet envoi qui nous a été adressé de Dijon, que cette oie de Guinée se trouve en France comme en Allemagne, en Suède & en Sibérie.

(1) *Collo decenter elato incedit.* Ray.

(*m*) Les oies sauvages qui ont reçu le nom d'oies jabotières, ont comme leur nom le désigne, cette partie du corps fort grosse. Les soldats & le commun du peuple des Colonies s'en servent pour faire des poches à mettre du tabac, qui peuvent contenir environ deux livres. Kolbe, *Description du Cap*, tome III, page 144.

* *L'OIE ARMÉE*. (n)*Cinquième espèce.*

CETTE espèce est la seule, non-seulement de la famille des oies, mais de toute la tribu des oiseaux palmipèdes qui ait aux ailes des ergots ou éperons, tels que ceux dont le kamichi, les jacanas, quelques pluviers & quelques vanneaux sont armés : caractère singulier que la Nature a peu répété, & qui dans les oies distingue celle-ci de toutes les autres. On peut la comparer, pour la taille, au canard musqué; elle a les jambes hautes & rouges; le bec de la même couleur & surmonté au front d'une petite caroncule; la queue & les grandes plumes des ailes sont noires; leurs grandes couvertures sont vertes, les petites sont blanches & traversées d'un ruban noir étroit; le manteau est roux avec des reflets d'un pourpre obscur; le tour des yeux est de cette même couleur, qui teint aussi, mais faiblement, la tête & le

* Voyez les planches enluminées n.° 982, sous la dénomination d'oie d'Égypte; n.° 983, la femelle.

(n) *Anser Gambensis*. Willughby, *Ornithol.* pag. 275. — Ray, *Synops. avi.* pag. 138, n.° 9. — *Anser Chilensis*. Klein, *Avi.* pag. 129. n.° 7. — *Anser supernè obscurus purpureus, infernè albus; tuberculo in exortu rostri carnosò rubro; alis in anteriore parte calcari præditis.* . . . *Anser Gambensis*. Brisson, tome VI, page 283. — L'oie de Gamba. Salerne, *Ornithol.* pag. 411.

cou; le devant du corps est finement liséré de petits zigzags gris, sur un fond blanc-jaunâtre.

Cette oie est indiquée dans nos planches enluminées comme venant d'Égypte. M. Briffon l'a donnée sous le nom d'*oie de Gambie*; & en effet, il est certain qu'elle est naturelle en Afrique, & qu'elle se trouve particulièrement au Sénégal (o).

* L' O I E B R O N Z É E.

Sixième espèce.

C'EST encore ici une grande & belle espèce d'oie, qui de plus est remarquable par une large excroissance charnue en forme de crête au-dessus du bec, & aussi par les reflets dorés, bronzés & luisans d'acier bruni, dont brille son manteau sur un fond noir; la tête & la moitié supérieure du cou sont mouchetés de noir dans du blanc par petites plumes rebroussées & comme bouclées sur le derrière du cou; tout le devant du corps est d'un

(o) Les oies sauvages sont au Sénégal d'une couleur fort différente de celles d'Europe; elles ont les ailes armées d'une substance dure, épineuse & pointue, qui a deux pouces & demi de longueur. *Histoire générale des Voyages*, tome VIII, page 305. *Nota.* Cette longueur paroît exagérée. — Une autre note porte que cette oie s'appelle *hitt* au Sénégal.

* Voyez les planches enluminées, n.° 937, sous le nom d'*oie de la côte de Coromandel*.

blanc, teint de gris sur les flancs. Cette oie paroît moins épaisse de corps, & a le cou plus grêle que l'oie sauvage commune, quoique sa taille soit au moins aussi grande. Elle nous a été envoyée de la côte de Coromandel; & peut-être l'oie à crête de Madagascar, dont parlent les Voyageurs Rennefort & Flaccourt, sous le nom de *rassangue* (p), n'est-elle que le même oiseau, que nous croyons aussi reconnoître à tous ses caractères dans l'*ipecati-apoa* des Brésiliens, dont Marcgrave nous a donné la description & la figure (q); ainsi cette espèce aquatique seroit une de celles que la Nature a rendu communes aux deux continens.

(p) *Rassangue*, oie sauvage de Madagascar qui a une crête rouge sur la tête. Flaccourt, page 165. — Les oies sauvages qui se nomment *rassangues* à Madagascar, ont une crête rouge sur la tête. *Relation de Rennefort, dans l'Histoire générale des Voyages, tome VIII, page 606.*

(q) *Hist. nat. Brasil.* pag. 218. — Jonston, pag. 149. — Pison, pag. 82. — Willughby, pag. 292. — *Apeca-apoa*. Ray, pag. 148, n.º 2. — Salerne, pag. 436.

* L' O I E D' É G Y P T E. (r)

Septième espèce.

CETTE Oie est vraisemblablement celle que Granger, dans son voyage d'Égypte, appelle l'*oie du Nil* (r²). Elle est moins grande que notre oie sauvage; son plumage est richement émaillé & agréablement varié; une large tache d'un roux vif se remarque sur la poitrine; & tout le devant du corps est orné, sur un fond gris-blanc, d'une hachure très-fine de petits zigzags d'un cendré teint de rousâtre; le dessus du dos est ouvragé de même, mais par zigzags plus ferrés, d'où résulte une teinte de gris-rousâtre plus foncé: la gorge, les joues & le dessus de la tête sont blancs; le reste du cou & le tour des yeux sont d'un beau roux ou rouge-bai, couleur qui teint aussi

* Voyez les planches enluminées, n.° 379.

(r) *Anser Hispanicus parvus*. Ray, *Synops. avi.* pag. 138, n.° a, 1. — *Ganser des Anglois*. Albin, tome II, page 59, avec une mauvaise figure, planche 93. — *Anser supernè obscurè, infernè dilutè rufescens, fusco transversim & undatim striatus; vertice albo, maculâ per oculos dilute castaneâ; maculâ in pectore infimo castaneâ; uropygio splendidè nigro; ventre sordidè albo; rectricibus alarum superioribus albis, majoribus taniâ transversâ nigrâ notatis; rectricibus nigris, exterius supernè viridi colore variantibus. Anser Ægyptius*, l'oie d'Égypte. Brisson, *Ornithol.* tome VI, page 284.

(r²) Les oiseaux d'Égypte sont l'ibis, l'oie du Nil, le chevalier, le courlis à bec recourbé en haut (l'avocette), le héron, &c. *Voyage en Égypte*, par Granger; Paris, 1745, page 237.

les pennes de l'aile voisines du corps ; les autres pennes sont noires ; les grandes couvertures sont chargées d'un reflet vert-bronzé sur un fond noir ; & les petites, ainsi que les moyennes sont blanches ; un petit ruban noir coupe l'extrémité de ces dernières.

Cette oie d'Égypte se porte ou s'égare dans ses excursions, quelquefois très-loin de sa terre natale ; car celle que représentent nos planches enluminées, a été tuée sur un étang près de Senlis ; & par la dénomination que Ray donne à cette oie, elle doit aussi quelquefois se rencontrer en Espagne (f).

L'OIE DES ESQUIMAUX. (t)

Huitième espèce.

OUTRE l'espèce de nos Oies sauvages qui vont en si grand nombre peupler notre Nord en été, il paroît qu'il y a aussi dans les contrées septentrionales du nouveau

(f) *Anser Hispanicus parvus*. Vid. sup.

(t) *Blue Winged goose*. Hist. of Bird. tome III, page & planche 152 d'Edwards. — *Anas grisea, subtus alba, rectricibus alarum dorsoque postico cærulescentibus*. *Anser cærulescens*. Linnæus, *Syst. nat.* edit. X, Gen. 61, Sp. 10. — *Anser supernè obscurè fuscus, pectore concolore ; infernè albus, fusco adumbratus ; capite & collo candidis, vertice rufescente, collo superiore nigricante maculato ; uropygio dilutè cinereo-cærulescente ; rectricibus obscurè fuscis, cinereo fimbriatis*. *Anser sylvestris freti Hudsonis*. Brisson, *Ornithol.* tome VI, page 275.

continent,



Del.

L'OIE D'EGYPTE.

Ch. Leclerc del.

continent, quelques espèces d'oies qui leur sont propres & particulières ; celle dont il est ici question fréquente la baie d'Hudson & les pays des Esquimaux ; elle est un peu moindre de taille que l'oie sauvage commune ; elle a le bec & les pieds rouges ; le croupion & le dessus des ailes d'un bleu-pâle ; la queue de cette même couleur, mais plus obscure ; le ventre blanc nué de brun ; les grandes pennes des ailes & les plus près du dos sont noirâtres ; le dessus du dos est brun, ainsi que le bas du cou, dont le dessous est moucheté de brun sur un fond blanc ; le sommet de la tête est d'un roux-brûlé (u).

L' O I E R I E U S E. (x)

Neuvième espèce.

EDWARDS a donné le nom d'Oie rieuse à cette espèce, qui se trouve, comme la précédente, dans le nord de l'Amérique, sans nous dire la raison de cette dénomination, qui vient apparemment de ce que le cri

(u) Voyez Edwards, loco citato.

(x) *Laughing goose*. Edwards, *Hist.* pag. & pl. 153. — *Anas cinerea fronte albâ*. Linnæus, *Fauna Suec.* n.º 92. — *Anser Erythropus*. Idem, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 8. Item ; *anser Canadensis fuscus maculatus*. Ibid. Sp. 7, Var. 3. — *Anser supernè albus, maculis nigris varius ; plumulis basin mandibulæ superioris ambientibus albis ; rectricibus griseo-fuscis, dilutior colore fimbriatis*. *Anser septentrionalis sylvestris*. Brisson, *Ornithol.* tome VI, page 269.

Oiseaux, Tome IX.

L

de cette oie aura paru avoir du rapport avec un éclat de rire; elle est de la grosseur de notre oie sauvage; elle a le bec & les pieds rouges; le front blanc; tout le plumage au-dessus du corps, d'un brun plus ou moins foncé, & au-dessous d'un blanc parsemé de quelques taches noirâtres. L'individu décrit par Edwards, lui avoit été envoyé de la baie d'Hudson; mais il dit en avoir vu de semblables à Londres dans les grands hivers. Linnæus décrit une oie qui se trouve en *Helsingie* (*Faun. Suec. n.º 92*), & qui semble être la même; d'où il paroît que si cette espèce n'est pas précisément commune aux deux continens, ses voyages, du moins dans certaines circonstances, la font passer de l'un à l'autre.

* *L'OIE À CRAVATTE. (y)*

Dixième espèce.

UNE cravatte blanche passée sur une gorge noire distingue assez cette oie, qui est encore une de celles dont

* Voyez les planches enluminées, n.º 346, sous le nom d'*oie sauvage du Canada*.

(y) *The Canada goose*. Edwards, *Hist. of Birds*. tom. III, pag. & pl. 131. — Catesby, *Carolin*. tom. I, pag. 92, avec une figure exacte de la tête & du cou. — *Anser Canadensis*. Willughby, *Ornithol.* pag. 276. — Ray, *Synops. avi.* pag. 139, n.º 10; & pag. 191, n.º 9. Klein, *Avi.* pag. 129, n.º 6. — *Anas Canadensis Willughbeii*. Sloane, *Jamaïc.* tom. II, pag. 323, n.º VI. — *Anas fusca, capite*

l'espèce paroît propre aux terres du nord du nouveau monde , & qui en est du moins originaire ; elle est un peu plus grande que notre oie domestique , & a le cou & le corps un peu plus déliés & plus longs ; le bec & les pieds sont de couleur plombée & noirâtre ; la tête & le cou sont de même , noirs ou noirâtres ; & c'est dans ce fond noir que tranche la cravatte blanche qui lui couvre la gorge. Du reste , la teinte dominante de son plumage est un brun-obscur & quelquefois gris. Nous connoissons cette oie en France sous le nom d'*oie du Canada* ; elle s'est même assez multipliée en domesticité , & on la trouve dans plusieurs de nos provinces ; il y en avoit ces années dernières plusieurs centaines sur le grand canal à Versailles , où elles vivoient familièrement avec les cygnes : elles se tenoient moins souvent sur l'eau que sur les gazons au bord du canal , & il y en a actuellement une grande quantité sur les magnifiques pièces d'eau qui ornent les beaux jardins de Chantilly ; on les a de même multipliées en Allemagne & en Angleterre ; c'est une belle espèce qu'on pourroit aussi regarder comme faisant une nuance entre l'espèce du cygne & celle de l'oie.

colloque nigro , gulâ albâ. Anser Canadensis. Linnæus, Syst. nat. ed. X, Gen. 61, Sp. 9. — Anser supernè griseus, marginibus pennarum dilutioribus, infernè cinereo-albus, imo ventre candido; capite & collo nigris, ad violaceum vergentibus; genis & gutture albis; uropygio, rectricibusque nigricantibus. Anser Canadensis sylvestris. Brisson, Ornithol. tome VI, page 272. L'oie de Canada. Salerne, Ornithol. page 412.

Ces oies à cravatte voyagent vers le sud en Amérique, car elles paroissent en hiver à la Caroline (z), & Edwards rapporte qu'on les voit dans le printemps passer en troupes au Canada, pour retourner à la baie d'Hudson, & dans les autres parties les plus septentrionales de l'Amérique.

Outre ces dix espèces d'oies, nous trouvons dans les Voyageurs, l'indication de quelques autres qui se rapporteroient probablement à quelques-unes des précédentes; si elles étoient bien décrites & mieux connues; telles sont :

1.^o Les oies d'Islande, dont parle Anderson, sous le nom de *margées*, qui sont un peu plus grosses qu'un canard; elles sont en si grand nombre dans cette île, qu'on les voit attroupées par milliers.

2.^o L'oie appelée *helsinguer*, par le même auteur, laquelle vient s'établir à l'est de l'île, & qui en arrivant est si fatiguée, qu'elle se laisse tuer à coups de bâton (a).

3.^o L'oie de Spitzberg, nommée par les Hollandois, *oie rouge* (b).

(z) Catesby.

(a) Histoire Naturelle d'Islande & de Groënland, par Anderson, page 89.

(b) Nous vîmes (à Spitzberg), une troupe d'oies rouges : ces oies ont de longues jambes; on en voit quantité en Russie, en Norwège & en Jutlande. *Recueil des Voyages du Nord*; Rouen, 1716, tome II, page 119.

4.^o La petite oie *loohe* des Ostiaks, dont M. de l'Isle décrit un individu tué au bord de l'Oby. « Ces oies, dit-il, ont les ailes & le dos d'un bleu-foncé & lustré; « leur estomac est rougeâtre, & elles ont au sommet de la « tête une tache bleue de forme ovale, & une tache rouge « de chaque côté du cou; il règne depuis la tête jusqu'à « l'estomac, une raie argentée de la largeur d'un tuyau de « plume, ce qui fait un très-bel effet (c). »

5.^o Il se trouve à Kamtschatka, selon Kracheninnikow, cinq ou six espèces d'oies, outre l'oie sauvage commune, savoir; la *gumeniski*, l'oie à cou court, l'oie grise tachetée, l'oie à cou blanc, la petite oie blanche, l'oie étrangère. Ce Voyageur n'a fait que les nommer, & M. Steller dit seulement, que toutes ces oies arrivent à Kamtschatka dans le mois de mai, & s'en retournent dans celui d'octobre (d).

6.^o L'oie de montagne, du cap de Bonne-espérance, dont Kolbe donne une courte description, en la distinguant de l'oie d'eau qui est l'oie commune, & de la jabotière qui est l'oie de Guinée (e).

(c) Voyage de de l'Isle, dans l'Histoire générale des Voyages, tome XVIII, page 541.

(d) Histoire de Kamtschatka, tome II, page 57.

(e) Le Cap fournit trois sortes d'oies sauvages; les oies de montagne, les jabotières & les oies d'eau. Ce n'est pas que toutes ne se plaisent extrêmement dans cet élément; mais elles diffèrent beaucoup, soit pour la couleur, soit pour la grosseur. L'oie de montagne est plus

Nous ne parlerons point ici de ces prétendues *oies noires des Moluques*, dont les pieds sont, dit-on, conformés *comme ceux des perroquets* (f). Car de semblables disparates ne peuvent être imaginées que par des gens entièrement ignorans en Histoire Naturelle.

Après ces notices, il ne nous reste, pour compléter l'exposition de la nombreuse famille des oies, qu'à y joindre les espèces du *cravant*, de la *bernache* & de l'*eider* qui leur appartiennent & sont du même genre.

grosse que les oies qu'on élève en Europe, elle a les plumes des ailes, & celles du sommet de la tête, d'un vert très-beau & très-éclatant : cet oiseau se retire le plus souvent dans les vallées, où il se nourrit d'herbes & de plantes. Kolbe, *Description du Cap*, tome III, page 144.

(f) On voit aux Moluques de grandes troupes d'oies noires, dont les pieds ressemblent à ceux des perroquets. *Histoire générale des Voyages*, tome VIII, page 377.



* *LE CRAVANT. (a)*

LE nom de Cravant, selon Gesner, n'est pas autre que celui de *Grau-ent*, en Allemand *Canard brun*; la couleur du cravant est effectivement un gris-brun ou noirâtre assez uniforme sur tout le plumage; mais par le port & par la figure, cet oiseau approche plus de l'oie que du canard; il a la tête haute & toutes les proportions de la taille de l'oie, sous un moindre module, & avec moins d'épaisseur de corps & plus de légèreté; le bec

* Voyez les planches enluminées, n.° 342.

(a) En Italien, *ceson*; en Anglois, *brent-goose*; en Flamand, *rat-gans*. — *Cane de mer*. Belon, *Nat. des Oiseaux*, page 166. — *Cane au collier blanc*. Idem, *Portraits d'Oiseaux*, page 34, a, mauvaise figure. — *Anas torquata Bellonii*, cane de mer *Gallice dicta*. Aldrov. *Avi.* tom. III, pag. 213. — *Bernicla autoris*. Idem, *ibid.* pag. 166. — *Anas torquata Bellonii*. Jonston. *Avi.* pag. 97. — *Bernicla, brenta*. Idem, *tab.* 48. — *Brenta*. Willughby, *Ornithol.* pag. 275. — Ray, *Synops. avi.* pag. 137, n.° a, 6. — *Brenta*. Charleton, *Exercit.* pag. 103, n.° 3; *Onomast.* pag. 98, n.° 3. — *Anas brenta*. Klein, *Avi.* pag. 130, n.° 8. — *Die baumgans*. Frisch, tom. II, pl. 165. — *Anas capite colloque nigris*. Linnæus, *Fauna Suec.* n.° 91. — *Anas fusca, capite, collo, pectoreque nigris, collari albo*. *Bernicla*. Idem, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 11. — *Oie de Brente*. Albin, tome II, page 80, avec une figure mal coloriée, planche 93. — *Anser cinereo-fuscus, pennis griseo in apice marginatis, capite, collo & pectore supremo nigricantibus, collo ad latera albo variegato. Imo ventre candido; rectricibus binis intermediis cinereo-nigricantibus, lateralibus nigricantibus*. *Brenta*. Brisson, *Ornithol.* tome VI, page 304.

est peu large & assez court; la tête est petite, & le cou est long & grêle; ces deux parties, ainsi que le haut de la poitrine, sont d'un brun-noirâtre, à l'exception d'une bande blanche fort étroite qui forme un demi-collier sous la gorge; caractère sur lequel Belon se fonde, pour trouver dans Aristophane un nom relatif à cet oiseau (b). Toutes les plumes des ailes & de la queue, ainsi que les couvertures supérieures de celles-ci, sont aussi d'un brun-noirâtre; mais les plumes latérales & toutes celles du dessous de la queue sont blanches; le plumage du corps est gris-cendré sur le dos, sur les flancs & au-dessus des ailes; mais il est gris-pommelé sous le ventre, où la plupart des plumes sont bordées de blanchâtre; l'iris de l'œil est d'un jaune-brunâtre; les pieds & les membranes qui en réunissent les doigts sont noirâtres ainsi

(b) « Pour ce que les oiseaux palustres font leurs nids contre
 » terre, & sont aisés à nourrir, les payfans après avoir trouvé leurs
 » œufs, les font couvrir aux poules, & ainsi rendent ces oiseaux
 » privés; & y en a par ainsi beaucoup d'espèces qu'on cognoît,
 » qui seroient demeurées incognues; & de la susdite manière avons
 » eu cognoissance des canes que decrivons; confessant ne les avoir
 » vues sauvages. Mais ayant toujours eu égard de rendre les noms
 » anciens aux choses modernes, soudain que les veismes porter un collier
 » blanc, comme une cane-petière, soubçonnâmes qu'Aristophane
 » avoit entendu d'elles où il disoit, *nittæ periesfomenæ*, que l'inter-
 » prète exposoit, parce qu'on leur trouve comme une ceinture
 » blanche autour du col, & de vrai étant de couleur tannée, por-
 » tent autour du col un collier blanc. » Belon, *Nat. des Oiseaux*,
 page 166.

que le bec , dans lequel sont ouvertes de grandes narines , en sorte qu'il est percé à jour.

On a long-temps confondu le cravant avec la bernache , en ne faisant qu'une seule espèce de ces deux oiseaux : Willughby (c) avoue qu'il étoit dans l'opinion que la bernache & le cravant n'étoient que le mâle & la femelle (d) , mais qu'ensuite il reconnut distinctement & à plusieurs caractères , que ces oiseaux formoient réellement deux espèces différentes (e) . Belon qui indique le cravant par le nom de *cane de mer à collier* (f) , désigne ailleurs (g) la bernache sous le nom de *cravant* (h) ; & les habitans de nos côtes font aussi cette

(c) *Brantam* (le cravant) , *a bernicla* (la bernache) , *specie differre existimo ; quamvis Ornithologi eas confundant , & unius speciei synonyma faciant.*

(d) *Nota.* M. Frisch en rendant raison du nom de *baumgans* , oie d'arbre , qu'il applique au cravant , dit que c'est *parce qu'il fait son nid sur les arbres* , à quoi il n'y a nulle apparence ; il y en a bien plus à croire que ce nom est encore emprunté de la bernache , à qui la fable de sa naissance dans les bois pourris , l'a fait donner. Voyez ci-après l'article de cet oiseau.

(e) Willughby , *Ornithologie* , page 274.

(f) *Nature des Oiseaux* , page 166.

(g) *Ibidem* , page 158.

(h) *Nota.* Aldrovande se trompe beaucoup davantage en prenant l'oiseau décrit par Gesner , sous le nom de *pica marina* , pour le cravant ou l'oie à collier de Belon ; cette pie de mer de Gesner est le *guillemot* , & cette méprise d'un Naturaliste aussi savant qu'Aldrovande , prouve combien les descriptions , pour peu qu'elles soient fautives ou confuses ,

Oiseaux , Tome IX.

M

méprise (i); la grande ressemblance dans le plumage & dans la forme du corps, qui se trouve entre le cravant & la bernache y a donné lieu, néanmoins la bernache a le plumage décidément noir, au lieu que dans le cravant il est plutôt brun-noirâtre que noir; & indépendamment de cette différence, le cravant fréquente les côtes des pays tempérés, tandis que la bernache ne paroît que sur les terres les plus septentrionales; ce qui suffit pour nous porter à croire que ce sont en effet deux espèces distinctes & séparées.

Le cri du cravant est un son sourd & creux, que nous avons souvent entendu, & qu'on peut exprimer par *ouan*, *ouan*; c'est une sorte d'aboiement rauque que cet oiseau fait entendre fréquemment (k); il a aussi, quand on le poursuit ou seulement lorsqu'on s'en approche, un sifflement semblable à celui de l'oie.

Le cravant peut vivre en domesticité (l); nous en

servent peu en Histoire Naturelle pour donner une idée nette de l'objet qu'on veut représenter.

(i) « Le cravant ou oie nonette, est très-commun sur cette côte » (du Croisic), où l'on en voit de grandes troupes; le peuple l'appelle *bernache*, & je le croyois aussi avant d'en avoir vu un. »
Note communiquée par M. de Querhoënt.

(k) « Cet oiseau fait beaucoup de bruit, & fait entendre, presque » continuellement, une sorte de grognement, d'où est venu dans le » pays le mot de *bournacher*, qu'on applique à ceux qui grondent toujours. » *Idem, ibid.*

(l) Un Gentilhomme de ces environs (du Croisic), en a conservé

avons gardé un pendant plusieurs mois ; sa nourriture étoit du grain , du son ou du pain détrempé ; il s'est constamment montré d'un naturel timide & sauvage , & s'est refusé à toute familiarité ; renfermé dans un jardin avec des canards-tadornes , il s'en tenoit toujours éloigné ; il est même si craintif , qu'une sarcelle avec laquelle il avoit vécu auparavant , le mettoit en fuite. On a remarqué qu'il mangeoit pendant la nuit autant & peut-être plus que pendant le jour ; il aimoit à se baigner & il secouoit ses ailes en sortant de l'eau : cependant l'eau douce n'est pas son élément naturel (*m*) ; car tous ceux que l'on voit sur nos côtes y abordent par la mer. Voici quelques observations sur cet oiseau , qui nous ont été communiquées par M. Baillon.

« Les cravants n'étoient guère connus sur nos côtes de Picardie avant l'hiver de 1740 ; le vent de nord en « amena alors une quantité prodigieuse ; la mer en étoit « couverte ; tous les marais étant glacés ils se répandirent « dans les terres , & firent un très-grand dégât en pâturant « les blés qui n'étoient pas couverts de neige ; ils en dé- « voroient jusqu'aux racines ; les habitans des campagnes «

un dans sa basse-cour pendant deux ans ; le premier printemps il fut très-malade au temps de la ponte ; il mourut le second , en pondant un œuf. *Note communiquée par M. de Querhoënt.*

(*m*) « Encore qu'elles (ces canes) soient oiseaux aquatiques , si est ce qu'on ne les voit point s'aimer dedans les étangs d'eau douce , « ains qui les y fait entrer par force , elles en sortent soudainement. » *Belon , Nat. des Oiseaux , page 166.*

» que ce fléau désoloit, leur déclarèrent une guerre générale ; ils les approchoient de très-près pendant les premiers jours, & en tuoient beaucoup à coups de pierres & de bâtons, mais on les voyoit, pour ainsi dire, renaître ; de nouvelles troupes sortoient à chaque instant de la mer & se jetoient dans les champs ; ils détruisirent le reste des plantes que la gelée avoit épargnées.

» D'autres ont reparu en 1765, & les bords de la mer en étoient couverts ; mais le vent de nord qui les avoit amenés ayant cessé, ils ne se sont pas répandus dans les terres, & sont partis peu de jours après.

» Depuis ce temps on en voit tous les hivers, lorsque les vents de nord soufflent constamment pendant douze à quinze jours ; il en a paru beaucoup au commencement de 1776 ; mais la terre étant couverte de neige, la plupart sont restés à la mer ; les autres qui étoient entrés dans les rivières ou qui s'étoient répandus sur leurs bords, à peu de distance des côtes, furent forcés de s'en retourner par les glaces que ces rivières charioient ou que la marée y refouloit. Au reste, la chasse qu'on leur a donnée les a rendus sauvages, & ils fuient actuellement d'aussi loin que tout autre gibier. »



* *L A B E R N A C H E. (a)*

ENTRE les fausses merveilles que l'ignorance, toujours crédule, a si long-temps mises à la place des faits simples

* Voyez les planches enluminées, n.° 855.

(a) En Anglois, *bernacle*, *scotk-goose*; en Écossais, *clakis* ou *claiks*, *clak-guse*, *claikees*; aux Orcades, *rod-gans*; en Hitland, *rod-gees*; en Hollandois, *ratgans*; en Allemand, *baum-gansf*; en Norwégien, *raatne-gans*, *goul*, *gagl*; en Danois, *ray-gaas*, *rad-gaas*; en Islandois, *helsingen*; en Polonois, *ges*, *kaczka drzewna*. *Nota*. Quelquefois on a désigné la bernache sous le nom de *cravant*, & quelques Naturalistes n'ont pas bien distingué ces deux oiseaux, comme on le peut voir ci-dessous.

Oie nonette ou cravant. Belon, *Nat. des Oiseaux*, page 158; & *Portraits d'Oiseaux*, page 31, *b*, avec une mauvaise figure. — *Clakis*. Gesner, *Avi.* pag. 112, avec de très-mauvaises figures. — Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 166, figures empruntées de Gesner. — *Baum-gansf*. Gesner, *Avi.* pag. 112. — *Anser arborum*. Idem, *Icon. avi.* pag. 86, figure aussi mauvaise que les précédentes. — *Bernicla vel branta anglorum*. Idem, *ibid.* pag. 135, figure qui n'est guère meilleure. — *Branta vel bernicla*. Idem, *Avi.* pag. 109 & 805, figure défectueuse. — Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 165, figure copiée de Gesner, pag. 167. — *Branta seu bernicla & bernichia*. Jonston, *Avi.* pag. 94. — *Bernicla sive bernacula*. Willughby, *Ornith.* pag. 274. — *Bernicla seu bernacula*. Ray, *Synops. avi.* pag. 137, n.° *a*, 5. — *Anas montana Spitzbergenfis Frid. Martensii*. Idem, *ibid.* pag. 139, n.° 11. — *Bernacle*. Clusius, *Exot. austrar.* pag. 368. — *Anser arborum Gesneri*. Schwenckfeld, *Avi. Siles.* pag. 213. — Rzaczynski, *Austrar. Hist. nat. Polon.* pag. 359. — *Bernicla seu bernacula, orklakis*. Sibbald, *Scot. illustr.* part. II, lib. III, pag. 21. — *Schottische gans bernicla oder brenta*. Frisch, tom. II, pl. 189. — *Anas bernicla, fusca*,

& vraiment admirables de la Nature, l'une des plus absurdes peut-être, & cependant des plus célébrées, est la prétendue production des bernaches & des macreuses dans certains coquillages appelés *conques anatifères*, ou sur certains arbres des côtes d'Écosse & des Orcades, ou même dans les bois pourris des vieux navires.

Quelques auteurs ont écrit que des fruits, dont la conformation offre d'avance des linéamens d'un volatile, tombés dans la mer s'y convertissent en oiseaux. Munster *(b)*, Saxon le grammairien & Scaliger l'assurent *(c)*; Fulgose dit même *(d)*, que les arbres qui portent ces fruits, ressemblent à des saules, & qu'au bout de leurs

capite collo pectoreque nigris, collari albo. Muller, *Zoolog. Danic.* n.° 114. — *La bernache.* Salerne, *Ornithol.* page 509. — *La cane à collier.* Idem, page 410. — *La petite bernache.* Idem, *ibid.* — *Rottgans.* Klein, *Avi.* pag. 170, n.° 12. — *Anas fusca, capite, collo, pectoreque nigris, collari albo.* *Bernicla.* Linnæus, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 11. — *Anas capite colloque nigris.* Idem, *Fauna Suec.* n.° 91. *Nota.* M. Linnæus paroît ne pas distinguer la bernache du cravant, & les comprendre tous deux sous ce même numéro, aussi-bien que M. Klein, n.° 8, pag. 130. — *Anser supernè niger, marginibus pennarum cinereis, infernè albus, cinereo mixtus; vertice & collo nigris; capite anteriore & gutture albis; taniâ utrinque rostrum inter & oculos, nigricante; rectricibus nigris...* *Bernicla*, la bernache. Brisson, tome VI, page 300.

(b) Géographie universelle, liv. II.

(c) Dans son Commentaire, sur le premier livre d'Aristote: de *Plantis*.

(d) Lib. I, cap. 6.

branches se produisent de petites boules gonflées, offrant l'embryon d'un canard qui pend par le bec à la branche, & que lorsqu'il est mûr & formé, il tombe dans la mer & s'envole. Vincent de Beauvais, aime mieux l'attacher au tronc & à l'écorce dont il suce le suc, jusqu'à ce que déjà grand & tout couvert de plumes, il s'en détache.

L'Esclæus (*e*), Majolus (*f*), Oderic (*g*), Torquemada (*h*), Chavasseur (*i*), l'évêque Olaüs (*k*) & un savant Cardinal (*l*), attestent tous cette étrange génération; & c'est pour la rappeler que l'oiseau porte le nom d'*anser arboreus* (*m*), & l'une des îles Orcades où ce prodige s'opère, celui de *pomonia*.

Cette ridicule opinion n'est pas encore assez merveilleusement imaginée pour Cambden (*n*), Boëtius (*o*) & Turnèbe (*p*); car selon eux, c'est dans les vieux mâts & autres débris des navires tombés & pourris dans l'eau, que se forment d'abord, comme de petits champignons

(*e*) Chron. Scot.

(*f*) *Dier. canicular. tract.*

(*g*) Voyage en Tartarie, dans *Rhamusio*.

(*h*) Hexameron, 2.^e Journée.

(*i*) Catalogue de la gloire du Monde, *part. XII, consid. 57.*

(*k*) *Rer. Sept. lib. XIX, cap. 6 & 7.*

(*l*) Jacques *Aconensis*.

(*m*) *Baum-gans*, dans les langues du Nord.

(*n*) Description des îles Britanniques.

(*o*) Dans son *Histoire d'Écosse*.

(*p*) *Apud Gesner.*

ou de gros vers, qui peu-à-peu se couvrant de duvet & de plumes, achèvent leur métamorphose en se changeant en oiseau (*q*). Pierre Danisi (*r*), Dentatus (*s*), Wormius (*t*), Duchesne (*u*), sont les prôneurs de cette merveille absurde, de laquelle Rondelet, malgré son savoir & son bon sens paroît être persuadé.

Enfin chez Cardan (*x*), Gyraldus (*y*) & Maier qui a écrit un Traité exprès sur cet oiseau sans père ni mère (*z*), ce ne sont ni des fruits, ni des vers, mais des coquilles qui l'enfantent; & ce qui est encore plus étrange que la merveille, c'est que Maier a ouvert cent de ces coquilles prétendues anatifères, & n'a pas manqué de trouver dans toutes l'embryon de l'oiseau tout formé (*a*). Voilà
sans

(*q*) Un grave Docteur, dans Aldrovande, lui assure avec serment, avoir vu & tenu les petites bernaches encore informes & comme elles tomboient du bois pourri.

(*r*) Description de l'Europe, article de l'Irlande.

(*s*) Apud Alex. ab Alex. *Genial. dier. or.* 4.

(*t*) Citant l'*Epitome des Chroniques d'Écosse*.

(*u*) Dans son *Histoire d'Angleterre*.

(*x*) *De variet. Rer. lib. VII, cap. 3.*

(*y*) Voyez le Traité de l'origine des Macreuses, *cap. 37.*

(*z*) *Traclatus de volucris arboreis, absque patre & matre, in insulis Orcadum, formâ anserculorum proveniente.* Aut. Mich. Maiero, Archiatro, Comite Imperiali, &c. *Francofurti, 1629, in-12.*

(*a*) Au reste, le Comte Maier a rempli son Traité de tant d'absurdités & de puérilités, qu'il ne faut pas, pour infirmer son témoignage,
d'autres

sans doute bien des erreurs & même des chimères sur l'origine des bernaches : Mais comme ces fables ont eu beaucoup de célébrité, & qu'elles ont même été accréditées par un grand nombre d'Auteurs (b), nous avons cru devoir les rapporter, afin de montrer à quel point une erreur scientifique peut être contagieuse, & combien le charme du merveilleux peut fasciner les esprits.

Ce n'est pas que parmi nos anciens Naturalistes, il ne s'en trouve plusieurs qui aient rejeté ces contes ; Selon

d'autres motifs que ceux qu'il fournit lui-même ; il prouve la possibilité de la génération prodigieuse des bernaches, par l'existence des loups-garoux, & par celle des forciers : il la fait dériver d'une influence immédiate des astres : & si sa simplicité n'étoit pas si grande, on pourroit l'accuser d'irrévérence dans le chapitre qu'il intitule ; *cap. VI. Quodd finis proprius hujus volucris generationis sit, ut referat duplici suâ naturâ, vegetabili & animali, Christum Deum & hominem, qui quoque sinè patre & matre, ut illa, existit.*

(b) Outre ceux que nous avons déjà cités, voyez le *Traité de l'origine des Macreuses*, par feu M. Graindorge, Docteur de la Faculté de Médecine de Montpellier, & mis en lumière par M. Th. Malouin, &c. à Caen, 1680, petit in-12. — *Deusingii fasciculus dissert. selectarum, inter quas una de anseribus Scoticis. . . Groningæ, 1664, in-12. — Ejusdem dissert. de Mandragoræ pomis, ubi, pag. 38; de anseribus Scoticis. Groningæ, 1659, in-12. — Hering (Jo. Ernest.) dissert. de ortu avis Britannicæ. Wittembergæ, 1665, in-4. — Robinson (Tancred). Observations, on the macreuse, and the scot bernacle. Phil. Transf. vol. XV, n.º 172, pag. 1036. — Relation concerning bernacles by S.º Robert Moray. Phil. Transf. n.º 137, art. 2, &c.*

Oiseaux, Tome IX

N

toujours judicieux & sensé, s'en moque (c), Clusius (d), Deusingius (e), Albert-le-Grand, n'y avoient pas cru davantage; Bartholin reconnoît que les prétendues conques anatifères ne contiennent qu'un animal à coquille d'une espèce particulière (f); & par la description que Wormius (g), Lobel (h) & d'autres font des *conchæ anatiferae*, aussi-bien que dans les figures qu'en donnent Aldrovande & Gesner, toutes fautives & chargées qu'elles sont, il est aisé de reconnoître les coquillages appelés *pousse-pieds* sur nos côtes de Bretagne, lesquels par leur adhésion à une tige commune, & par l'espèce de touffe

(c) Voyez au chapitre de son cravant qui est notre bernache.

(d) Exot. auctuar. pag. 368.

(e) In tract. de anseribus scot. sup. cit.

(f) Dans le *Traité des macreuses* de Graindorge, pages 10 & 50.

(g) *Concha anatifera triquetra est, parva, foris ex albo-cærulea, lucida, levis, compressa, unciali longitudine & latitudine, ad perfectionem ubi devenit quatuor constans valvis, interdum pluribus, quarum priores duæ triplo majores posterioribus, quæ iis tanquam appendices adhærent, tenues valde circa partem crassiorem, quæ algæ adhærent opertæ; dum aperiuntur ostentant aviculæ rudimenta & pennas satis discretas.* Wormius in Museo, lib. III, cap. 7.

(h) *Conchas pediculo rugoso crassiore è navis annosæ carinâ avulsas habuimus; sunt eæ pusillæ, foris albidæ, lucidæ, leves, tenuitatem habent testæ ovacæ, fragiles, bifores mituli modo. Nuci amygdalæ compressæ pares, pendulæ navium carinæ, quasi fungi pedicelli, cujus extremum inserebatur latiusculæ conchæ basi; quasi vitam infunderet aviculæ ejus rudimenta è summâ parte conchæ hiulcæ conspiciuntur.* Lobel, cité par Graindorge dans son *Traité des remacuses*, page 6.

ou de pinceaux qu'ils épanouissent à leur pointe, auront pu offrir à des imaginations excessivement prévenues, les traits d'embryons d'oiseaux attachés & pendans à des branches, mais qui certainement n'engendrent pas plus d'oiseaux dans la mer du Nord que sur nos côtes. Aussi *Æneas Sylvius* raconte-t-il que se trouvant en Écosse, & demandant avec empressement d'être conduit aux lieux où se faisoit la merveilleuse génération des bernaches, il lui fut répondu que ce n'étoit que plus loin, aux Hébrides ou aux Orcades qu'il pourroit en être témoin; d'où il ajoute agréablement, qu'il vit bien que le miracle reculoit à mesure qu'on cherchoit à en approcher (i).

Comme les bernaches ne nichent que fort avant dans les terres du Nord, personne, pendant long-temps, ne pouvoit dire avoir observé leur génération, ni même vu leurs nids; & les Hollandois dans une navigation au 80.^e degré, furent les premiers qui les trouvèrent (k);

(i) Apud Aldrov. tom. III, pag. 171.

(k) « Du côté d'Occident (en Groënland), étoit un grand détour & plage qui ressembloit quasi une île, nous y trouvâmes plusieurs œufs de *barnicles* (que les Hollandois appellent *rotgansen*), nous les « trouvâmes qui couvoient, & les ayant fait fuir, elles crioient *rot, rot, « rot* (& de-là leur a été donné ce nom); & d'une pierre qui fut jetée, « nous en tuâmes une; laquelle nous fîmes cuire, & nous la man- « geâmes avec soixante œufs que nous avions porté en la navire. «

Ces oies ou barnicles étoient vraies oies, appelées *rotgansen*, qui « viennent tous les ans en grand nombre autour de *Wierengen*. en «

cependant les bernaches doivent nicher en Norwège; s'il est vrai, comme le dit Pontoppidan, qu'on les y voie pendant tout l'été (l); elles ne paroissent qu'en automne & durant l'hiver sur les côtes des provinces d'York (m) & de Lancaſtre en Angleterre (n), où elles ſe laiſſent prendre aiſément aux filets, ſans rien montrer de la défiance ni de l'aſtuce naturelle aux autres oiſeaux de leur genre (o); elles ſe rendent auſſi en Irlande, & particulièrement dans la baie de *Longh-foyle*, près de Londonderry, où on les voit plonger ſans ceſſe pour couper par la racine de grands roſeaux, dont la moëlle douce leur ſert de nourriture; & rend, à ce qu'on dit, leur chair très-bonne (p). Il eſt rare qu'elles deſcendent juſqu'en

» Hollande, & on n'a ſu juſqu'à préſent où elles faiſoient leurs œufs
 » & nourriſſoient leurs petits; de-là eſt advenu qu'aucuns Auteurs n'ont
 » eu crainte d'écrire qu'elles naiſſent ez arbres en Écoſſe. . . . Et ne
 » ſe faut émerveiller que juſqu'à préſent l'on ait ignoré où ces oiſeaux
 » font leurs œufs, vu que perſonne (que l'on ſache) n'eſt jamais par-
 » venu au 80.^e degré, & que ce pays n'a jamais été connu, & moins
 » encore ces oies couvant leurs œufs. » *Trois navigations faites par les*
Hollandois au Septentrion, par Gerard de Vora; Paris, 1599,
pages 112 & 113.

(l) Voyez Journal étranger, février 1777.

(m) Liſter, letter to M. Ray; *Transf. phil.* n.^o 175, art. 110.

(n) Willughby.

(o) Johnſon, dans Willughby, page 276. *Nota.* Il dit cela de la petite bernache; mais voyez ci-deſſous ce que nous diſons nous-mêmes de cette prétendue ſeconde eſpèce.

(p) *Nat. Hiſt. of Ireland*, pag. 192.

France, néanmoins il en a été tué une en Bourgogne, où des vents orageux l'avoient jetée au fort d'un rude hiver (q).

La bernache est certainement de la famille de l'oie, & c'est avec raison qu'Aldrovande reprend Gesner de l'avoir rangée parmi les canards; à la vérité, elle a la taille plus petite & plus légère, le cou plus grêle, le bec plus court & les jambes proportionnellement plus hautes que l'oie; mais elle en a la figure, le port & toutes les proportions de la forme; son plumage est agréablement coupé par grandes pièces de blanc & de noir; & c'est pour cela que Belon lui donne le nom de *nonnette* ou *religieuse*. Elle a la face blanche & deux petits traits noirs de l'œil aux narines; un domino noir couvre le cou & vient tomber, en se coupant en rond, sur le haut du dos & de la poitrine; tout le manteau est richement ondé de gris & de noir, avec un frangé blanc; & tout le dessous du corps est d'un beau blanc moiré.

Quelques Auteurs parlent d'une seconde espèce de bernache, que nous nous contenterons d'indiquer ici (r);

(q) Elle fut apportée à Dijon à M. Hébert, qui nous a communiqué ce fait.

(r) *Brenthus. Gesn. Avi. pag. 109. — Aldrovande, tom. III, pag. 248. — Jonston, pag. 90. — Willughby, Ornithol. pag. 276. — Ray, Synops. pag. 137, n.º a, 7. — Oie du Canada. Albin, tom. I, pag. 80, pl. 92. — Anas supernè obscurè cinereus marginibus pennarum albidis, infernè albus, vertice & collo superiore nigricantibus, capite anteriore & gutture fulvis, collo inferiore & pectore fuscis; uropygio*

ils disent qu'elle est en tout semblable à l'autre, & seulement un peu moins grande; mais cette différence de grandeur est trop peu considérable pour en faire deux espèces; & nous sommes sur cela de l'avis de M. Klein, qui ayant comparé ces deux bernaches, conclut que les Ornithologistes n'ont ici établi deux espèces que sur des descriptions de simples variétés (*f*).

candido; rectricibus intermediis nigris, utrimque extimis albis.....
Bernicla minor, la petite bernache. Brisson, tome VI, page 302.

(*f*) Avi. pag. 130.





de del

LA BERNACHE

me le villain. Se

* *L' E I D E R. (a)*

C'EST cet oiseau qui donne ce duvet si doux, si chaud & si léger, connu sous le nom d'*eider-don* ou

* Voyez les planches enluminées, n.^o 209, sous la dénomination d'Oie à duvet ou *Eider mâle de Danemarck*; & n.^o 208, l'*Eider femelle*.

(a) Par quelques-uns, oie à duvet, canard à duvet; en Allemand, *eyder-ente*, *eider-gans*, *eider-vogel*; en Anglois, *cutbert-duck*, *edder-fowl*; en Écosse, *colca*; en Suédois, *ad*, *ada*, *aed*, *aeda*, *eider*, *gudunge*; en Danois, *edder-anden*, *edder-gaafen*, *edder-fuglen*, *aer-fugt*, *aerbolte*; à Drontheim, *aee-fugt*, *aesteig*; en Islande, *aedar-fugt*, *adar*, *aedder*, *edder-fugt*; en Norwège, *edder*, *edder-fugt*; à l'île Féroë, *eider*, *eder-vogel*, & *eiderbliche* ou *uerblick* lorsque le plumage a pris sa couleur blanche; à Bornholm, *aee-boer*; en Groënlandois, *mittek* ou *merkit*, *melck*, selon Anderson; & la femelle, *arnaviak*; en Lappon, *likka*.

Canard à duvet. Anderson, *Hist. nat. d'Islande & de Groënland*, tome I, page 90; & tome II, page 68. — *Anas plumis mollissimis*, *eider*. Willughby, *Ornithol.* pag. 277. — Sibbald. *Scot. illustr.* part. II, lib. III, pag. 21. — *Colca*, *capricolca*. Idem, *tab.* 18. — Mus. Worm. pag. 302 & 310. — *Anser plumis mollissimis Willughbii*. Klein, *Avi.* pag. 130, n.^o 10. — *Berg-ente*. Idem, pag. 169, n.^o 9. — *Anas Sancti-Cutberti*, seu *Farnensis*. Willughby, *Ornithol.* pag. 278, avec une figure de la femelle, *tab.* 76. — Ray, *Synops.* pag. 141, n.^o 2, 3. — *Avis inter anserem & anatem feram media*. Mus. Besler. pag. 96, n.^o 6, très-mauvaise figure de la femelle. — *Anas rostro semi-cylindrico: ungue obtuso; cerâ supernè bifidâ rugosâ*. Linnæus, *Fauna Suec.* n.^o 94. — *Anas rostro cylindrico, cerâ posticè bifidâ rugosâ. Anas mollissima*. Idem, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 12. — *Anas mollissima rostro cylindrico, cerâ posticè bifidâ rugosâ*. Muller. *Zoolog. Danic.* n.^o 116. — *Eider*. Histoire des îles de Féroë, par Luc. Jacobsen Debes, (Féroë

duvet d'eider, dont on a fait ensuite *edre-don*, ou par corruption *aigle-don*; sur quoi l'on a faussement imaginé que c'étoit d'une espèce d'aigle que se tiroit cette plume délicate & précieuse. L'eider n'est point un aigle, mais une espèce d'oie des mers du Nord, qui ne paroît point dans nos contrées, & qui ne descend guère plus bas que vers les côtes de l'Écosse.

L'eider est à peu-près gros comme l'oie; dans le mâle les couleurs principales du plumage sont le blanc & le noir, & par une disposition contraire à celle qui s'observe dans la plupart des oiseaux, dont généralement les

referata), p. 122.—Descrip. du Sondmoër, par *Hans Stroem*; *Sorvè*, 1762, pag. 261.—Hist. Nat. de Norwège, par *Erich Pontoppidan*, vol. II, pag. 132.—*Th. Bartholini, acta Medic. Hafniens*, vol. I, pag. 90.—*Theod. Thorlacii*. Dissert. chorograph. Hist. Island. sub præf. aug. *Stranck*. 1661, fol. 15.—Hist. Nat. de Groënl. par *P. Egède*, pag. 51.—*Pauli Egède*. Dict. Groënl. *Hafnia*, 1750.—Relation de Groënland, par *L. Dalager*, page 19.—*Oelamska Resa*, *Stokk*. 1745, pag. 198 & 213.—Hist. nat. de l'eider, par *Martin Thrane Brunnich* (en Danois). *Copenhague*, 1763.—Grand canard noir & blanc. *Edwards*, *Hist.* pag. & pl. 98.—*L'ederdon* ou plutôt l'eider. *Salerne*, *Ornithol.* pag. 415.—*Anser supernè albus, collo & pectore supremo concoloribus, infernè niger, medio uropygio concolorè; summo capite splendide nigro, tæniâ longitudinali in occipite candidâ; colli superioris parte supremâ dilutè viridi; rectricibus nigricantibus utrimque extimâ albido terminata* (mas).

Anser fusco rufescens, maculis transversis nigricantibus varius; ventre fusco; capite & collo supremo maculis longitudinalibus nigricantibus variegatis; rectricibus fuscis (fœmina). *Anser lanuginosus sive eider*, l'oie à duvet ou l'eider. *Brissou*, tome VI, page 294.

couleurs

couleurs sont plus foncées en-dessus qu'en dessous du corps; l'eider a le dos blanc & le ventre noir, ou d'un brun-noirâtre; le haut de la tête, ainsi que les pennes de la queue & des ailes sont de cette même couleur, à l'exception des plumes les plus voisines du corps qui sont blanches; on voit au bas de la nuque du cou une large plaque verdâtre; & le blanc de la poitrine est lavé d'une teinte briquetée ou vineuse, la femelle est moins grande que le mâle, & tout son plumage est uniformément teint de rouffâtre & de noirâtre, par lignes transversales & ondulantes, sur un fond gris-brun; dans les deux sexes on remarque des échancrures en petites plumes rases comme du velours, qui s'étendent du front sur les deux côtés du bec & presque jusque sous les narines.

Le duvet de l'eider est très-estimé; & sur les lieux même, en Norwège & en Islande, il se vend très-cher (b): cette plume est si élastique & si légère, que deux ou trois livres, en la pressant & la réduisant en une pelote à tenir dans la main, vont se dilater jusqu'à remplir & renfler le couvre-pied d'un grand lit.

Le meilleur duvet, que l'on nomme *duvet vis*, est celui que l'eider s'arrache pour garnir son nid, & que l'on recueille dans ce nid même; car outre que l'on se

(b) Histoire Naturelle de Norwège, par Pontoppidan. *Journal étranger*, février 1757.

fait scrupule de tuer un oiseau aussi utile (c), le duvet pris sur son corps mort est moins bon que celui qui se ramasse dans les nids, soit que dans la saison de la nichée, ce duvet se trouve dans toute sa perfection, soit qu'en effet l'oiseau ne s'arrache que le duvet le plus fin & le plus délicat, qui est celui qui couvre l'estomac & le ventre.

Il faut avoir attention de ne le chercher & ramasser dans les nids, qu'après quelques jours de temps sec & sans pluie; il ne faut point aussi chasser brusquement ces oiseaux de leur nid, parce que la frayeur leur fait lâcher la fiente, dont souvent le duvet est souillé (d); & pour le purger de cette ordure, on l'étend sur un crible à cordes tendues, qui frappées d'une baguette, laissent tomber tout ce qui est pesant & font rejaillir cette plume légère.

Les œufs sont au nombre de cinq ou six (e), d'un

(c) Pontoppidan dit même, qu'en Norwège, il est défendu de le tuer pour arracher le duvet; « avec d'autant plus de raison, ajoute-t-il, » que les plumes de l'oiseau mort sont grasses, sujettes à se pourrir & » beaucoup moins légères que celles que la femelle s'arrache elle-même pour faire un lit à ses petits. » *Histoire Naturelle de Norwège, à l'endroit cité.*

(d) *Histoire Naturelle de l'Eider, par Martin Thrane Brunnich, art. 41.*

(e) « Il n'est pas extraordinaire, dit M. Troil, d'en trouver davantage & jusqu'à dix & au-delà dans un même nid qu'occupent deux femelles, qui vivent ensemble de tout bon accord. » *Lettres sur l'Islande, page 131.*

vert-foncé & fort bons à manger (*f*), & lorsqu'on les ravit, la femelle se plume de nouveau pour garnir son nid, & fait une seconde ponte, mais moins nombreuse que la première; si l'on dépouille une seconde fois son nid, comme elle n'a plus de duvet à fournir, le mâle vient à son secours & se déplume l'estomac, & c'est par cette raison que le duvet qu'on trouve dans ce troisième nid est plus blanc que celui qu'on recueille dans le premier; mais pour faire cette troisième récolte, on doit attendre que la mère eider ait fait éclore ses petits, car si on lui enlevait cette dernière ponte, qui n'est plus que de deux ou trois œufs ou même d'un seul, elle quitteroit pour jamais la place; au lieu que si on la laisse enfin élever sa famille, elle reviendra l'année suivante en ramenant ses petits qui formeront de nouveaux couples.

En Norwège & en Islande, c'est une propriété qui se garde soigneusement & se transmet par héritage, que celle d'un canton où les eiders viennent d'habitude faire leurs nids. Il y a tel endroit où il se trouvera plusieurs

(*f*) Anderson prétend que pour en avoir quantité, on fiche dans le nid un bâton haut d'un pied, & que l'oiseau ne cesse de pondre jusqu'à ce que le tas d'œufs égalant la pointe du bâton, il puisse s'asseoir dessus pour les couvrir; mais s'il étoit aussi vrai qu'il est peu vraisemblable que les Islandois employassent ce moyen barbare, ils entendraient bien mal leurs intérêts, en faisant périr un oiseau qui doit leur être aussi précieux, puisque l'on remarque en même temps qu'excédé par cette ponte forcée, il meurt le plus souvent. Voyez *Anderson, tome I, page 92.*

centaines de ces nids; on juge par le grand prix du duvet du profit que cette espèce de possession peut rapporter à son maître (g); aussi les Islandois font-ils tout ce qu'ils peuvent pour attirer les eiders chacun dans leur terrain, & quand ils voient que ces oiseaux commencent à s'habituer dans quelques-unes des petites îles où ils ont des troupeaux, ils font bientôt repasser troupeaux & chiens dans le continent, pour laisser le champ libre aux eiders, & les engager à s'y fixer (h). Ces Insulaires ont même formé, par art & à force de travail, plusieurs petites îles, en coupant & séparant de la grande, divers promontoires ou langues de terre avancées dans la mer (i). C'est dans ces retraites de solitude & de tranquillité que les eider aiment à s'établir, quoiqu'ils ne refusent pas de nicher près des habitations, pourvu qu'on ne leur donne pas d'inquiétude, & qu'on en éloigne les chiens & le bétail. « On peut même, dit M. Horrebows (k), » comme j'en ai été témoin, aller & venir parmi ces » oiseaux tandis qu'ils sont sur leurs œufs sans qu'ils en » soient effarouchés, leur ôter ces œufs sans qu'ils quittent

(g) Prendre sur les terres d'un autre un nid d'eider, est réputé vol, d'après la loi Islandoise. *Lettres sur l'Islande, par M. Troil, traduites par M. Lidblom; Paris, 1781, in-8.° page 130.*

(h) Brunnich, n.° 48.

(i) Horrebows, dans l'Histoire générale des Voyages, tome XVIII, page 21. Troil, à l'endroit cité.

(k) A l'endroit cité.

leurs nids , & sans que cette perte les empêche de renouveler leur ponte jusqu'à trois fois. »

Tout ce qui se recueille de duvet, est vendu annuellement aux marchands Danois & Hollandois (1) qui vont l'acheter à Drontheim & dans les autres ports de Norwège & d'Islande; il n'en reste que très-peu ou même point du tout dans le pays (m); sous ce rude climat, le chasseur robuste, retiré sous une hutte, enveloppé de sa peau d'ours, dort d'un sommeil tranquille & peut-être profond, tandis que le mol edredon transporté chez nous sous des lambris dorés, appelle en vain le sommeil sur la tête toujours agitée de l'homme ambitieux.

Nous ajouterons ici quelques faits sur l'eider que nous fournit M. Brunnich dans un petit Ouvrage écrit en Danois, traduit en Allemand, & que nous avons fait nous-même traduire de cette Langue en François.

On voit dans le temps des nichées des eiders mâles qui volent seuls & n'ont point de compagnes; les Norwé-

(1) « Une femelle dans sa couvée, donne ordinairement une demi-livre de duvet, qui se réduit à moitié quand il est nettoié. . . . Le duvet nettoié est estimé par les Islandois quarante-cinq *poissons* (dont « quarante-huit font une rixdale) la livre; & celui qui ne l'est pas, « seize poissons. . . . La Compagnie Islandoise en vendit en 1750, « pour trois mille sept cents quarante-sept rixdales, outre la quantité « qui fut envoyée en droiture à Glückstad. » *Troil. Lettres sur l'Islande,* page 134.

(m) Histoire des Voyages, tome XVIII, page 21.

giens leur donnent le nom de *giel-d-fugl*, *giel-d-æe* (n); ce sont ceux qui n'ont pas trouvé à s'apairer, & qui ont été les plus foibles dans les combats qu'ils se livrent entr'eux pour la possession des femelles, dont le nombre dans cette espèce est plus petit que celui des mâles (o); néanmoins elles sont adultes avant eux, d'où il arrive que c'est avec de vieux mâles que les jeunes femelles font leur première ponte, laquelle est moins nombreuse que les suivantes (p).

Au temps de la pariade, on entend continuellement le mâle crier *ha ho*, d'une voix rauque & comme gémissante; la voix de la femelle est semblable à celle de la cane commune. Le premier soin de ces oiseaux est de chercher à placer leur nid à l'abri de quelques pierres ou de quelques buissons, & particulièrement des genévriers (q); le mâle travaille avec la femelle, & celle-ci s'arrache le duvet & l'entasse jusqu'à ce qu'il forme tout à l'entour un gros bourlet renflé, qu'elle rabat sur ses œufs quand elle les quitte pour aller prendre sa nourriture (r); car le mâle ne l'aide point à couvrir, & il fait seulement sentinelle aux environs pour avertir si quelque ennemi paroît, la femelle cache alors sa tête, & lorsque le danger est pressant, elle prend son vol & va joindre le mâle, qui, dit-on, la maltraite s'il arrive

(n) Brunnich, §. 30.

(o) *Idem*, §. 38.

(p) *Idem*, §. 33.

(q) Linnæus, *Fauna Suec.*

(r) Brunnich, §. 40.

quelque malheur à la couvée; les corbeaux cherchent les œufs & tuent les petits; aussi la mère se hâte-t-elle de faire quitter le nid à ceux-ci peu d'heures après qu'ils sont éclos, les prenant sur son dos, & d'un vol doux les transportant à la mer.

Dès-lors le mâle la quitte, & ni les uns ni les autres ne reviennent plus à terre (*f*); mais plusieurs couvées se réunissent en mer, & forment des troupes de vingt ou trente petits avec leurs mères qui les conduisent & s'occupent incessamment à battre l'eau pour faire remonter, avec la vase & le sable du fond, les insectes & menus coquillages dont se nourrissent les petits trop foibles encore pour plonger (*g*). On trouve ces jeunes oiseaux en mer dans le mois de juillet & même dès le mois de juin, & les Groënlandois comptent leur temps d'été par l'âge des jeunes eiders (*u*).

Ce n'est qu'à la troisième année que le mâle a pris des couleurs dé mêlées & bien distinctes (*x*); celles de la femelle sont beaucoup plutôt décidées, & en tout, son développement est plus prompt que celui du mâle; tous, dans le premier âge, sont également couverts ou vêtus d'un duvet noirâtre.

L'eider plonge très-profondément à la poursuite des poissons, il se repaît aussi de moules & d'autres coquillages,

(*f*) Willughby.

(*g*) Brunnich, §. 40.

(*u*) *Idem*, §. 46.

(*x*) *Idem*, §. 33.

& se montre très-avide des boyaux de poissons que les pêcheurs jettent de leurs barques (y); ces oiseaux tiennent la mer tout l'hiver, même vers le Groënland, cherchant les lieux de la côte où il y a le moins de glaces, & ne revenant à terre que le soir, ou lorsqu'il doit y avoir une tempête que leur fuite à la côte durant le jour, présage, dit-on, infailliblement (z).

Quoique les eiders voyagent & non-seulement quittent un canton pour passer dans un autre, mais aussi s'avancent assez avant en mer pour que l'on ait imaginé qu'ils passent de Groënland en Amérique (a); néanmoins on ne peut pas dire qu'ils soient proprement oiseaux de passage, puisqu'ils ne quittent point le climat glacial, dont leur fourrure épaisse leur permet de braver la rigueur, & que c'est en effet sans sortir des parages du Nord, que s'exécutent leurs croisières, trouvant à se nourrir en mer par-tout où elle est ouverte & libre de glaces; aussi remarque-t-on qu'ils s'avancent à la côte de Groënland jusqu'à l'île Disco, mais non au-delà, parce que plus haut la mer est couverte de glaces (b); & même il sembleroit que ces oiseaux fréquentent déjà moins ces côtes qu'ils ne faisoient autrefois (c); néanmoins il s'en trouve jusqu'au

(y) Brunnich, §. 42.

(a) *Idem*, §. 34.

(z) *Idem*.

(b) Anderson, *Hist. nat. d'Iff.*

(c) Les Groënlandois disent qu'autrefois ils remplissoient en très-peu de temps un bateau d'œufs d'eider-don, dans les îles qui sont
autour

jusqu'au Spitzberg, car on reconnoît l'eider dans le *canard de montagne* de Martens, quoique lui-même l'ait méconnu (*d*): & il nous semble aussi retrouver l'eider à l'île de Bering & à la pointe des Kouriles, dans la note de Steller citée ci-dessous (*e*). Quant à notre mer du

autour de Ball-river, & qu'ils n'y pouvoient faire un pas sans casser des œufs sous leurs pieds; mais cette quantité commence à diminuer, quoiqu'elle soit encore étonnante. *Histoire générale des Voyages, tome XIX, page 49, d'après Anderson.*

(*d*) Le canard de montagne est une espèce de canard ou plutôt d'oie sauvage, de la grosseur d'une oie médiocre; son plumage est bigarré de diverses couleurs & fort beau; celui du mâle est marqué de noir & de blanc, & la femelle a les plumes de la même couleur que celle d'une perdrix.... Ils font leurs nids dans les lieux bas avec leurs propres plumes qu'ils s'arrachent de dessous le ventre, & qu'ils mêlent avec de la mousse, mais ce ne sont pas les mêmes plumes qu'on nomme *duvet d'edder* (en quoi Martens se trompe, puisque tous les traits de sa description caractérisent l'eider). Nous trouvâmes dans leurs nids, tantôt deux, tantôt trois & quelquefois quatre œufs d'un vert pâle, & un peu plus gros que ceux de nos canards; nos matelots en faisoient sortir le jaune & le blanc en les perçant par les deux bouts, pour y passer un fil au milieu. Les Vaisseaux qui étoient arrivés avant nous à Spitzbergen, avoient pris quantité de ces oiseaux. Durant les premiers jours ils ne sont du tout point farouches, mais avec le temps ils le deviennent si fort, qu'on a de la peine à les approcher assez pour tirer juste. Ce fut dans le Havre du sud, & le 18 juin, que nous en tuâmes un pour la première fois. *Recueil des Voyages du Nord, tome II, page 98.*

(*e*) M. Steller a vu, dans le mois de juillet, dans l'île de Bering, une huitième espèce d'oie, environ de la grosseur de la blanche tachetée; elle a le dos, le cou & le ventre blancs; les ailes noires;

Oiseaux, Tome IX.

P

Nord, les pointes les plus sud où les eider descendent, paroissent être les îles Kerago & Kona près des côtes d'Écosse, Bornholm, Christiansoë, & la province de Gothland dans la Suède (f).

les ouïes d'un blanc-verdâtre; les yeux noirs bordés de jaune; le bec rouge avec une raie noire tout autour, une excroissance comme l'oie de la *Chine* ou de *Moscovie*; cette excroissance est rase & jaunâtre, excepté qu'elle est rayée d'un bout à l'autre de petites plumes d'un noir-bleuâtre. Les naturels du pays rapportent que l'on trouve cette oie dans la première île *Kurilski*, mais on n'en voit jamais dans le continent. *Histoire de Kamtschatka, par Kracheninnikow, tome II, page 57.*

(f) Brunnich, *locis citatis.*





L'EIDER.

M. R. L. Tardieu Sc.

* *L E C A N A R D. (a)*

L'HOMME a fait une double conquête, lorsqu'il s'est assujéti des animaux habitans à la fois & des airs & de l'eau. Libres sur ces deux vastes élémens, également prompts à prendre les routes de l'atmosphère, à sillonner celles de

* Voyez les planches enluminées, n.^o 776, le canard mâle; & n.^o 777, la femelle.

(a) La femelle, *cane*; le petit, *caneton* & *hallebrant*; en Grec, *Νῆσσα* ou *Νῆτλα*; selon Varron, *Ἀπ τῆ νῆρ*, à *natando*; & dans le même sens, par les Latins, *anas*; en Italien, *anitra*, *anatre*, *anadra*, en Espagnol, *anade*; en Portugais, *aden*; en Catalan, *anech*; à Gènes, *ania*; à Parme, *fassa*; en Allemand, *ent*, *endt*; & autrefois, *ant*, *antvogel*; le mâle, *racha*, *ralscha*, par rapport à sa voix enrouée; & par composition & corruption, *entrach*, *entrich*; la femelle, *endte*; en Silésien, *hatsche*; en Flamand, *aente*, *aende*; en Hollandois, le mâle, *woordt* ou *waerd*; la femelle, *eendt*; en Suédois, *graes-end*, *blaonacke* (le sauvage), *ancka* (le privé); en Russe, *outha*; en Groënlandois, *kachletong*; en Anglois, *duck*, *wild-duck* (le sauvage), *tame-duck* (le privé); en Polonois, *raczka*; en Illyrien, *kaczier*; en Grec moderne, *pappi* (nom générique pour les canards & farcelles); selon d'autres, *papitza*, *chena*; par les Indiens orientaux, *bebe*, suivant Aldrovande; à Luçon, *balivis*; en Barbarie, *brack* (nom commun à tous les oiseaux du genre, canards & farcelles); aux îles de la Société, *mora*; en Mexicain, *metzcanauhtli*.

En Normandie, suivant M. Salerne, le canard mâle s'appelle *malart*, la cane *bourre*, & le petit *bourret*; ces noms appartiennent à la race domestique; les Allemands les désignent sous les noms de *haus endte*, *zam-ente*; les Italiens sous ceux que nous avons déjà cités, & plus particulièrement par celui de *anitra domestica*; les dénominations

la mer ou plonger sous les flots, les oiseaux d'eau sembloient devoir lui échapper à jamais, ne pouvoir contracter de société ni d'habitude avec nous, rester enfin éternellement éloignés de nos habitations & même du séjour de la terre.

suivantes désignent la race sauvage; en Allemand, *wild-endte*, *mertz-endte*, *gros-endte*, *hag-ent*; sur le lac de Constance, *blaff-ent*; & sur le lac Majeur, *spiegel-ent*; en Silésien, *raetsch-endte*; en Italien, *anitra salvatica*, *cesone*; en Polonois, *kaczka-dzika*.

Les phrases & indications suivantes, regardent l'espèce sauvage, *Anas fera*. Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 202. — Rzaczynski, *Hist. nat. Polon.* pag. 269. *Aucluar.* pag. 355. — Charleton, *Onomazt.* pag. 99, n.º 6. *Exercit.* pag. 104, n.º 6. — *Anas fera torquata minor*. Schwenckfeld, *Avi. Siles.* pag. 197. — *Anas sylvestris*. Prosp. Alpin. *Ægypt.* vol. I, pag. 199. — *Anas sylvestris vera Alberti*, & *major peuceri*. Klein, *Avi.* pag. 131, n.º 3. — *Anas fera oblongo & crasso corpore*. Barrère, *Ornithol. clas.* 1, Gen. 1, Sp. 2. — *Anas torquata minor Aldrovandi*; *boschas major*. Ray, *Synops. avi.* pag. 145, n.º a, 1. — *Boschas major*. Willughby, *Ornithol.* pag. 284. — Jonston, *Avi.* pag. 97. — Sibbald. *Scot. illustr.* §. 2, lib. III, pag. 21. — *Boschas major, sive anas torquata minor*. Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 211. — *Anas caudæ rectricibus intermediis recurvis*. Linnæus, *Fauna Suecica*, n.º 97. — *Anas rectricibus intermediis (maris) recurvatis, rostro recto*. *Boschas*. Idem, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 34. — *Die wilde ente*. Frisch, tom. II, pl. 158, le mâle, 159; la femelle, — *Metzcanauhtli, seu anas lunaris*. Fernandès, *Hist. avi. nov. Hisp.* pag. 46, cap. 152. — Ray, *Syn.* pag. 152. — *Canard sauvage*. Belon, *Hist. nat. des Ois.* pag. 160. — Kolbe, *Description du Cap*, tome III, page 146. — Albin, tome II, pl. 100, le mâle; & tome I, pl. 99, la femelle. — *Le canard sauvage ordinaire*. Salerne, *Ornithol.* pag. 427. — *Anas cinereo-albo & cinereo-fusco transversim & undatim striata; capite &*

Ils n'y tiennent en effet que par le seul besoin d'y déposer le produit de leurs amours; mais c'est par ce besoin même & par ce sentiment si cher à tout ce qui

collo supremo viridi-aureis, violaceo colore variantibus; torque albo; pectore saturatè castaneo; uropygio nigro viridescente; maculâ alarum viridi-violaceâ, tæniâ primum nigrâ dein albâ utrimque donata; rectricibus quatuor intermediis nigro-virescentibus, sursum reflexis (mas).

Anas supernè fusca, marginibus pennarum rufescentibus, infernè dilutè fulva; fusco maculata gutture rufescente, macula alarum viridi-violaceâ, tæniâ primum nigrâ dein albâ utrimque donata; rectricibus albo-rufescentibus, tæniis obliquis cinereo-fuscis insignatis (fœmina). Anas fera. Le canard sauvage. Brisson, tome VI, page 318.

La nomenclature qui suit appartient à la race privée. — *Anas*. Gesner, *Icon. avi.* pag. 73. — Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 174. — Rzaczynski, *Hist. nat. Polon.* pag. 300. — Moehring, *Avi. Gen.* 61. — *Anas cicur.* Gesner, *Avi.* pag. 96. — *Anas domestica.* Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 188. — Schwenckfeld, *Avi. Siles.* pag. 195. — Jonston, *Avi.* pag. 95. — Charleton, *Exercit.* pag. 104, n.° 1. — *Onomast.* pag. 99, n.° 1. — Prosp. Alp. *Ægypt.* vol. I, pag. 199. — *Anas domestica vulgaris.* Willughby, *Ornithol.* pag. 293. — Ray, *Synops. avi.* pag. 131, n.° 1. — Sloane, *Jamaïc.* pag. 323, n.° 7. — Brown, *Nat. hist. of Jamaïc.* pag. 480. — Frisch, *pl.* 177 (le mâle). — *Anas versicolor, caudâ brevi, acutâ, sursum reflexa.* Barrère, *Ornit. clas.* I, Gen. 1, Sp. 1. — *Anas caudæ rectricibus intermediis recurvis.* Linnæus, *Fauna Suec.* n.° 97. — *Anas rectricibus intermediis (maris) recurvatis, rostro recto.* *Anas domestica.* Idem, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 94, Var. 1. — *Canard, cane.* Belon, *Nat. des Oiseaux*, pag. 160; & *Portraits d'Oiseaux*, pag. 32 a, mauvaise figure. — *Canard domestique commun.* Salerne, *Ornithol.* pag. 437. — *Canard de Madagascar.* Albin, tome III, planche 99. — *Anas versicolor, rostro recto; rectricibus quatuor intermediis in mare sursum reflexis.* *Anas domestica.* Brisson, *Ornithol.* tome VI, page 308.

respire, que nous avons su les captiver sans contrainte, les approcher de nous, & par l'affection à leur famille les attacher à nos demeures.

Des œufs enlevés sur les eaux, du milieu des roseaux & des joncs, & donnés à couver à une mère étrangère qui les adopte, ont d'abord produit dans nos basse-cours des individus sauvages, farouches, fugitifs & sans cesse inquiets de trouver leur séjour de liberté; mais après avoir goûté les plaisirs de l'amour dans l'asyle domestique, ces mêmes oiseaux, & mieux encore leurs descendants, sont devenus plus doux, plus traitables & ont produit sous nos yeux des races privées; car nous devons observer comme chose générale, que ce n'est qu'après avoir réussi à traiter & conduire une espèce, de manière à la faire multiplier en domesticité, que nous pouvons nous flatter de l'avoir subjugué; autrement nous n'assujettissons que des individus, & l'espèce, conservant son indépendance, ne nous appartient pas. Mais lorsque, malgré le dégoût de la chaîne domestique, nous voyons naître entre les mâles & les femelles ces sentimens que la Nature a par-tout fondés sur un libre choix; lorsque l'amour a commencé à unir ces couples captifs, alors leur esclavage devenu pour eux aussi doux que la douce liberté, leur fait oublier peu-à-peu leurs droits de franchise naturelle & les prérogatives de leur état sauvage, & ces lieux des premiers plaisirs, des premières amours, ces lieux si chers à tout être sensible, deviennent leur

demeure de prédilection & leur habitation de choix ; l'éducation de la famille rend encore cette affection plus profonde, & la communique en même temps aux petits, qui s'étant trouvés citoyens par naissance d'un séjour adopté par leurs parens, ne cherchent point à en changer ; car ne pouvant avoir que peu ou point d'idée d'un état différent ni d'un autre séjour, ils s'attachent au lieu où ils sont nés comme à leur patrie, & l'on fait que la terre natale est chère à ceux même qui l'habitent en esclaves.

Néanmoins nous n'avons conquis qu'une petite portion de l'espèce entière, sur-tout dans ces oiseaux auxquels la Nature sembloit avoir assuré un double droit de liberté en les confiant à la fois aux espaces libres de l'air & de la mer ; une partie de l'espèce est à la vérité devenue captive sous notre main, mais la plus grande portion nous a échappé, nous échappera toujours, & reste à la Nature comme témoin de son indépendance.

L'espèce du canard & celle de l'oie, sont ainsi partagées en deux grandes tribus ou races distinctes, dont l'une depuis long-temps privée se propage dans nos basses-cours, en y formant une des plus utiles & des plus nombreuses familles de nos volailles ; & l'autre, sans doute, encore plus étendue, nous fuit constamment, se tient sur les eaux, ne fait, pour ainsi dire, que passer & repasser en hiver dans nos contrées, & s'enfonce au printemps dans les régions du Nord pour y nicher sur les terres les plus éloignées de l'empire de l'homme.

C'est vers le 15 d'octobre que paroissent en France les premiers canards (*b*) ; leurs bandes d'abord petites & peu fréquentes, sont suivies en novembre par d'autres plus nombreuses ; on reconnoît ces oiseaux dans leur vol élevé, aux lignes inclinées & aux triangles réguliers que leur troupe trace par sa disposition dans l'air ; & lorsqu'ils sont tous arrivés des régions du Nord, on les voit continuellement voler & se porter d'un étang, d'une rivière à une autre ; c'est alors que les chasseurs en font de nombreuses captures, soit à la quête du jour ou à l'embuscade du soir, soit aux différens pièges & aux grands filets ; mais toutes ces chasses supposent beaucoup de finesse dans les moyens employés pour surprendre, attirer ou tromper ces oiseaux qui sont très-défians. Jamais ils ne se posent qu'après avoir fait plusieurs circonvolutions sur le lieu où ils voudroient s'abattre, comme pour l'examiner, le reconnoître & s'assurer s'il ne recèle aucun ennemi, & lorsque enfin ils s'abaissent, c'est toujours avec précaution ; ils fléchissent leur vol & se lancent obliquement sur la surface de l'eau, qu'ils effleurent & sillonnent ; ensuite ils nagent au large & se tiennent toujours éloignés des rivages ; en même temps quelques-uns d'entr'eux veillent à la sûreté publique & donnent l'alarme dès qu'il

(*b*) *Nota.* Du moins dans nos provinces septentrionales ; ils ne paroissent que plus tard dans les contrées du Midi ; à Malte, par exemple, suivant que nous l'assure M. le Commandeur Desmazy, on ne les voit arriver qu'en novembre.

y à péril, de sorte que le chasseur se trouve souvent **déçu** & les voit partir avant qu'il ne soit à portée de **les** tirer; cependant lorsqu'il juge le coup possible, il ne **doit** pas le précipiter, car le canard sauvage au départ **s'élevant** verticalement (*c*), ne s'éloigne pas dans la même **proportion** qu'un oiseau qui file droit, & on a tout autant **de** temps pour ajuster un canard qui part à soixante pas **de** distance, qu'une perdrix qui partiroit à trente.

C'est le soir, *à la chute*, au bord des eaux sur lesquelles on les attire en y plaçant des canards domestiques femelles (*d*), que le chasseur gîté dans une hutte, ou couvert & caché de quelque autre manière (*e*), les **attend** & les tire avec avantage; il est averti de l'arrivée

(*c*) Les oiseaux de rivière, comme aussi les canards sortant de l'eau, s'enlèvent incontinent contre mont, pour aller vers le ciel. *Belon, Nat. des Ois. page 168.*

(*d*) Cette manière d'attirer les canards est ancienne, puisqu'Alciat cite l'expérience dans une de ses Épigrammes;

Altilis allectator anas.
Congeneres cernens volitare per aera turmas,
Garrit, in illarum se recipitque gregem,
Incautas donec pratenfa in retia ducat.

(*e*) En temps de neige j'allois à la chasse aux canards entièrement couvert d'une grande nappe de toile blanche, un masque de papier blanc sur le visage, un ruban blanc roulé sur le canon de mon fusil; ils me laissoient approcher sans défiance, & le ruban blanc me prolongeoit la lumière de près d'une demi-heure; je tirois même au clair de la lune, & j'en perdois très-peu sur la neige. *Mémoire communiqué par M. Hébert.*

Oiseaux, Tome IX.

Q

de ces oiseaux par le sifflement de leurs ailes (*f*), & se hâte de tirer les premiers arrivans; car dans cette saison la nuit tombant promptement, & les canards ne tombant, pour ainsi dire, qu'avec elle, les momens propices sont bientôt passés; si l'on veut faire une plus grande

(*f*) Voici une chasse dont j'ai été témoin & même acteur; c'étoit dans une campagne entre Laon & Reims, un homme, & l'on juge aisément que ce n'étoit pas le plus opulent du pays, s'étoit établi au milieu d'une prairie, là enveloppé dans un vieux manteau, sans autre abri qu'une claie de branches de noisetier, dont il s'étoit fait un abri contre le vent, il attendoit patiemment qu'il passât à portée de lui quelque bande de canards sauvages; il étoit assis sur une cage d'ozier, partagée en trois cases & remplies de canards domestiques tous mâles; son poste étoit au voisinage d'une rivière qui serpentoit dans cette prairie, & dans un endroit où ses bords étoient élevés de sept à huit pieds; il avoit appliqué à un des bords de cette rivière une cabane de roseaux en forme de guérite, percée de petites meurtrières qu'on pouvoit ouvrir & fermer à volonté pour avoir du jour, & choisir sa belle pour lâcher un coup de fusil: apercevoit-il une bande de canards sauvages en l'air (& il en passoit souvent, parce que dans la saison où il faisoit cette chasse, on les tiroit de tous côtés dans les marais), il lâchoit deux ou trois de ses canards domestiques, qui prenoient leur volée & alloient se rendre à trente pas de sa guérite, où il avoit semé quelques grains d'avoine que ces canards ne manquoient pas de ramasser avec avidité, car on les faisoit jeûner; il y avoit aussi quelques femelles attachées aux perches piquées dans un des bords & couchées à fleur-d'eau, de façon que ces canes ne pouvoient regagner la rive, & se trouvoient réduites à faire un cri d'appel aux canards domestiques. Les sauvages après plusieurs tours en l'air, prenoient le parti de s'abattre & de suivre les canards domestiques, ou s'ils hésitoient trop long-temps, notre homme lâchoit une seconde volée de canards mâles, & même une troisième, & alors

chasse, on dispose des filets, dont la détente vient répondre dans la hutte du chasseur, & dont les nappes occupant un espace plus ou moins grand à fleur-d'eau peuvent embrasser en se relevant & se croisant, la troupe entière des canards sauvages que les appelans domestiques ont attirés (g); dans cette chasse il faut que la passion

il couroit de son observatoire à sa guérite sans être aperçu; tous les bords étant garnis de branches d'arbres & de roseaux; il ouvroit celle de ses meurtrières qui lui convenoit le mieux, observoit le moment de faire un bon coup, sans s'exposer à tuer ses appelans, & comme il tiroit à fleur-d'eau presque horizontalement & qu'il visoit aux têtes, il en tuoit quelquefois cinq ou six d'un coup de fusil. *Extrait d'un Mémoire de M. Hebert.*

(g) Nous devons à M. Baillon, de Montreuil-sur-mer, l'idée & le détail de cette espèce de chasse, dont nous lui faisons honneur, & que nous donnons ici avec plaisir dans ses propres termes.

« Une quantité considérable de canards sauvages se prend tous les hivers dans nos marécages voisins de la mer; la ruse qu'on emploie pour les attirer dans les filets est très-ingénieuse; elle prouve sensiblement le goût de ces oiseaux pour la société; la voici :

On choisit dans les marais une plage couverte d'environ deux « pieds d'eau, qu'on y entretient par le moyen d'une légère digue; « les plus grandes & les plus éloignées des haies & des arbres sont « les meilleurs; on forme sur le bord une hutte en terre, bien « garnie de glaise dans le fond, & couverte de gazons appliqués « sur un treillis de branchages; le tendeur y étant assis, l'extrémité « de sa tête excède le haut de la hutte. »

On tend dans l'eau des filets de la forme des nappes aux allouettes, « & garnis de deux fortes barres de fer qui les tiennent assujetties sur « la vase; les cordes de détente sont fixées dans la hutte. »

du chasseur soutienne sa patience ; immobile & souvent à moitié gelé dans sa guérite , il s'expose à prendre plus de rhume que de gibier ; mais ordinairement le plaisir l'emporte & l'espérance se renouvelle , car le même soir

» Le tendeur attache plusieurs canes en avant des filets, celles qui
» sont de la race des sauvages & provenues d'œufs de cette espèce,
» dénichés au printemps, sont les meilleures ; les mâles avec lesquels
» on a eu soin de les faire apparier dès le mois d'octobre, sont enfermés
» dans un coin de la hutte.

» Le tendeur attentif, fixe l'horizon de tous côtés, sur-tout vers
» le Nord ; aussitôt qu'il aperçoit une troupe de canards sauvages, il
» prend un de ces mâles & le jette en l'air ; cet oiseau vole sur le
» champ vers les autres & les joint ; les femelles, au-dessus desquelles
» il passe, crient & l'appellent, s'il tarde trop à revenir on en lâche
» un second, souvent un troisième ; les cris redoublés des femelles
» les ramènent, les sauvages les suivent & se posent avec eux ; la
» forme de la hutte les inquiète quelquefois, mais ils sont rassurés
» en un instant par les traîtres qu'ils voyent nager avec sécurité vers
» les femelles qui sont entre la hutte & les filets, ils avancent & les
» suivent, le tendeur qui les veille saisit l'instant favorable, lorsqu'ils
» traversent *la forme*, il en prend quelquefois une douzaine & plus
» d'un seul coup.

» J'ai toujours remarqué que les canards dressés à cette chasse, se
» mettent rarement dans le coup des filets ; ils en traversent l'empla-
» cement au vol, ils le connoissent quoique rien ne paroisse au-dehors.

Tous les oiseaux de marais, tels que les siffleurs, les fouchets, «
les farcelles, les millouins, &c. viennent à l'appel des canes ou «
» suivent les traîtres.

» Cette chasse ne se fait que pendant la nuit au clair de la lune ;
» les instans les plus favorables sont le lever de cette planète & une
» heure avant l'aube du jour ; elle ne se pratique utilement que pendant
» les vents de nord & de nord-est, parce que le gibier voyage alors.

où il a juré, en soufflant dans ses doigts, de ne plus retourner à son poste glacé, il fait des projets pour le lendemain (h).

En Lorraine, sur les étangs qui bordent la Sarre, on prend les canards avec un filet tendu verticalement & semblable à la pantière qui sert aux hécaffes (i); en plusieurs autres endroits, les chasseurs sur un bateau

ou est en mouvement pour se rassembler. J'ai vu prendre plus d'une « centaine de pièces aux mêmes filets dans une seule nuit; un homme « foible ou sensible au froid ne pourroit résister à la rigueur de celui « qu'on ressent à cette chasse; il faut rester immobile & souvent « mouillé pendant toute la nuit au milieu des marais. »

J'ai toujours vu les canards sauvages descendre à l'appel des « canes de leur espèce, quelque élevés qu'ils soient dans l'air; les « traîtres volent quelquefois avec eux pendant plus d'un quart d'heure; « chacun des tendeurs, au-dessus desquels la troupe passe, lui en « envoie d'autres; elle se disperse & chaque bande de traîtres en « amène un détachement; celui des tendeurs dont les femelles sont « sauvages, est toujours le mieux partagé. »

(h) « En général, la chasse aux canards est séduisante, mais pénible; il faut y braver l'intempérie d'une saison qui souvent est « déjà rigoureuse, les pieds dans l'eau, les doigts gelés; il faut se « morfondre le soir dans sa hutte ou devancer le jour sur les ruisseaux « & les petites rivières. Je me souviens d'avoir fait cette chasse presque « tous les jours pendant un mois entier, par un froid excessif, disant « chaque jour que je n'y retournerois plus, & pour comble, un « excellent chien se noya sous mes yeux, pris dans les glaçons; je « parle en vieux chasseur qui se rappelle ses prouesses. » *Extrait de l'excellent Mémoire que M. Hébert a bien voulu écrire pour nous sur les canards.*

(i) M. Lottinger.

couvert de ramée & de roseaux, s'approchent lentement des canards dispersés sur l'eau, & pour les rassembler ils lâchent un petit chien; la crainte de l'ennemi fait que les canards se rassemblent, s'attroupent lentement, & alors on peut les tirer un à un à mesure qu'ils se rapprochent, & les tuer sans bruit avec de fortes sarbacanes, ou bien on tire sur la troupe entière avec un gros fusil d'abordage qui écarte le plomb & en tue ou blesse un bon nombre; mais on ne peut les tirer qu'une fois, ceux qui échappent reconnoissent le bateau meurtrier & ne s'en laissent plus approcher (*k*). Cette chasse très-amusante, s'appelle *le badinage*.

On prend aussi des canards sauvages au moyen d'hameçons amorcés de *mou de veau*, & attachés à un cerceau flottant; enfin la chasse aux canards est par-tout (*l*), une

(*k*) Les canards ont une forte de mémoire qui leur fait reconnoître le piège d'où ils sont une fois échappés. A *Nantua* on faisoit sur un des bords du lac une cabane avec des branches de sapin & de la neige, & on tâchoit de les en faire approcher en les y chassant de loin avec deux bateaux; cela réussissoit pendant huit ou dix jours, au bout desquels il étoit impossible de les faire revenir. *M. Hébert*.

(*l*) *Nota*. *Navarette* fait pratiquer aux Chinois, pour les canards, la même chose, dont *Pierre Martyr* donne l'invention aux Indiens de Cuba, qui nageant & la tête renfermée dans unealebasse & seule hors de l'eau, vont, dit-il, sur leurs lacs prendre par les pieds les oies sauvages. (*Voyez la description de la Chine, par Navarette, pages 40 & 42, cité dans l'Histoire générale des Voyages, tome VI, page 437*); mais nous doutons qu'au nouveau Monde & à la Chine, cette chasse ait été d'un meilleur produit que la recette

des plus intéressantes de l'automne (*m*) & du commencement de l'hiver.

De toutes nos provinces, la Picardie est celle où l'éducation des canards domestiques est la mieux soignée, & où la chasse des sauvages est la plus fructueuse, au

plaisante qu'un de nos Journalistes nous a donnée de si bonne foi dans un certain cahier de la *Nature considérée sous ses différens aspects*, où l'auteur enseigne le moyen de prendre une bande entière de canards, qui tous l'un après l'autre viendront s'enfiler à la même ficelle, au bout de laquelle est attaché un gland, lequel avalé par le premier de la troupe qui le rend au second, qui le rend au troisième, & ainsi de suite toujours filant la ficelle, tous successivement se trouvent enfilés du bec à la queue. On peut se souvenir aussi de quel ton plaisant se moqua de cette ineptie, un autre Journaliste du temps, aussi ingénieux dans sa malice, que notre *considérateur* de la Nature est bon dans sa simplicité.

(*m*) On nous décrit ainsi celle que font les Kamtschadales. L'automne est la saison de la grande chasse aux canards au Kamtschaka; on va dans les endroits couverts de lacs ou remplis de « rivières & entre-coupés de bois; on nettoie des avenues à travers « ces bois d'un lac à l'autre; on tend entre deux des filets soutenus « de hautes perches, qu'on peut lâcher au moyen de cordes dont « on retient les bouts; sur le soir ces filets étant élevés à la hauteur « du vol des canards, ces oiseaux viennent, en traversant, s'y jeter « en si grand nombre & avec tant de force, qu'ils le rompent quel- « quefois, mais plus souvent y restent pris en grande quantité. «

Ces canards tiennent lieu de baromètre & de girouette aux Kamtschadales, car ils prétendent que ces oiseaux tournent & volent « toujours contre le vent qui doit souffler. » *Histoire générale des Voyages*, tome XIX, page 274. — *Abundat in Poloniâ singularis multitudo anatum, præsertim in fluvio styr Volkinia, etenim ibi duæ aut tres sexagenæ allectæ fagopyro, simul ab aucupe panthere involvuntur.* Rzaczynski.

point même d'être pour le pays un objet de revenu assez considérable (*n*); cette chasse s'y fait en grand & dans des anses ou petits golfes disposés naturellement, ou coupés avec art le long de la rive des eaux & dans l'épaisseur des roseaux. Mais nulle part cette chasse ne se fait avec plus d'appareil & d'agrément que sur le bel étang d'*Arminvilliers*

(*n*) Une bonne partie des canards sauvages & autres oiseaux du même genre, qui se consomment à Paris, y est apportée de la Picardie. La quantité qu'on y en arrête chaque hiver aux deux passages est étonnante. Cette chasse commence dans le Laonois, à quelques lieues de Laon : à partir de-là jusqu'à la mer, il y a une suite non interrompue de marais ou de prairies inondées pendant l'hiver, qui n'a guère moins de trente lieues; lorsque les rivières d'Oise & de Serre sortent de leur lit, leurs eaux se réunissent & couvrent tout le pays qui est entr'elles. La rivière de Somme couvre aussi un pays immense dans ses inondations. La chasse des canards fait donc une branche de commerce en Picardie; on m'a assuré qu'elle étoit affermée trente mille livres, sur le seul étang de Saint-Lambert près de la Fère; il est vrai qu'il a sept ou huit lieues de tour, & peut-être la pêche y est-elle réunie. Il y avoit, dans le temps que j'habitois cette province, des barques qui se louoient depuis dix écus jusqu'à cinquante, suivant leur position plus ou moins avantageuse; on m'a encore assuré qu'il y avoit telle de ces canardières où les filets faisoient un objet de trois mille livres.

En considérant ces vastes marais de dessus les hauteurs voisines, j'ai vu qu'on y ménageoit de grandes clairières, en coupant les joncs entre deux eaux à la faux ou au croissant; ces clairières sont de forme à peu-près triangulaire, & c'est dans les angles que sont placés les filets; ce sont, comme il m'a paru, des espèces de grandes nasses qu'on peut submerger en lâchant les contre-poids qui les tiennent à fleur-d'eau; je suis du moins certain que les canards s'y
noient.

d'*Arminvilliers* en Brie : voici la description qui nous en a été communiquée par M. Rey, Secrétaire des commandemens de S. A. M.^{gr} le duc de Penthièvre.

« Sur un des côtés de cet étang, qu'ombragent des roseaux, & que borde un petit bois, l'eau forme une anse enfoncée dans le bocage, & comme un petit port ombragé, où règne toujours le calme; de ce port, on a dérivé des canaux qui pénètrent dans l'intérieur du bois, non point en ligne droite, mais en arc sinueux; ces canaux nommés *cornes*, assez larges & profonds à leur embouchure dans l'anse, vont en se rétrécissant & en diminuant de largeur & de profondeur à mesure qu'ils se courbent en s'enfonçant dans le bois où ils finissent par un prolongement en pointe & tout-à-fait à sec. »

Le canal, à commencer à peu-près à la moitié de sa longueur, est recouvert d'un filet en berceau, d'abord assez large & élevé, mais qui se resserre & s'abaisse à

noient; plusieurs fois j'en ai vu des trentaines étendus sur la pelouse, on les faisoit sécher au soleil, pour empêcher, m'a-t-on dit, que leur chair ne contractât, par l'humidité de la plume, une odeur de relan; & ce fut alors que j'appris qu'on noyait les canards dans les filets; on m'ajouta qu'on se servoit de petits chiens roux assez ressemblans à des renards pour les rassembler & les faire donner dans ces filets; les canards s'assembloient autour du renard par une sorte d'antipathie, semblable à celle qui assemble autour du duc, du hibou & de la chouette tous les oiseaux de pipée; ces petits chiens sont dressés à les conduire où on leur a appris. *Extrait du Mémoire sur les canards, communiqué par M. Hébert.*

Oiseaux, Tome IX.

R

» mesure que le canal s'étrécit, & finit à sa pointe en une
» nasse profonde & qui se ferme en poche.

» Tel est le grand piège dressé & préparé pour les
» troupes nombreuses de canards, mêlées de rougets, de
» garots, de farcelles qui viennent dès le milieu d'octobre
» s'abattre sur l'étang; mais pour les attirer vers l'anse &
» les fatales *cornes*, il faut inventer quelque moyen subtil,
» & ce moyen est concerté & prêt depuis long-temps.

» Au milieu du bocage & au centre des canaux, est
» établi le Canardier, qui de sa petite maison va trois fois
» par jour répandre le grain dont il nourrit, pendant toute
» l'année, plus de cent canards demi-privés, demi-sauvages;
» & qui tout le jour nageant dans l'étang, ne manquent
» pas à l'heure accoutumée & au coup de sifflet, d'arriver
» à grand vol en s'abattant sur l'anse, pour enfilez les
» canaux où leur pâture les attend.

» Ce sont ces *traîtres*, comme le Canardier les appelle;
» qui, dans la saison, se mêlant sur l'étang aux troupes des
» sauvages, les amènent dans l'anse, & de-là les attirent
» dans les *cornes*, tandis que caché derrière une suite de
» claies de roseaux, le Canardier va jetant devant eux le
» grain pour les amener jusque sous l'embouchure du
» berceau de filets; alors se montrant par les intervalles
» des claies, disposées obliquement, & qui le cachent aux
» canards qui viennent par-derrière, il effraie les plus
» avancés, qui se jettent dans le cul-de-sac, & vont
» pêle-mêle s'enfoncer dans la nasse; on en prend ainsi

jusqu'à cinquante & soixante à la fois; il est rare que « les demi-privés y entrent, ils sont faits à ce jeu, & « ils retournent sur l'étang recommencer la même ma- « nœuvre & engager une autre capture (o). »

Dans le passage d'automne, les canards sauvages se tiennent au large sur les grandes eaux, & très-éloignés des rivages; ils y passent la plus grande partie du jour à se reposer ou dormir. « Je les ai observés avec une lunette d'approche, dit M. Hébert, sur nos plus grands étangs qui « quelquefois en paroissent couverts; on les y voit la tête « sous l'aile & sans mouvement, jusqu'à ce que tous prennent « leur volée une demi-heure après le coucher du soleil. »

En effet, les allures des canards sauvages sont plus de nuit que de jour; ils paissent, voyagent, arrivent & partent principalement le soir & même la nuit; la plupart de ceux que l'on voit en plein jour, ont été forcés de prendre effor par les chasseurs ou par les oiseaux de proie. La nuit, le sifflement du vol décèle leur passage, le battement de leurs ailes est plus bruyant au moment

(o) *Nota.* Willughby décrit exactement la même chasse qui se fait dans les comtés de Lincoln & de Norfolk en Angleterre, & où l'on prend, dit-il, jusqu'à quatre mille canards, apparemment dans tout un hiver; il dit aussi que pour les attirer, on se sert du petit chien roux; & de plus, il faut qu'un grand nombre de canards niche dans ces contrées marécageuses, puisque la plus grande chasse, suivant sa narration, se fait lorsque les canards étant tombés en mue, les nacelles n'ont qu'à les pousser devant elles dans les filets tendus sur les étangs. Voyez Willughby, *Ornithol.* page 285.

qu'ils partent (*p*), & c'est même à cause de ce bruit que Varron donne au canard l'épithète de *quassagipenna* (*q*).

Tant que la saison ne devient pas rigoureuse, les insectes aquatiques & les petits poissons, les grenouilles qui ne sont pas encore fort enfoncées dans la vase, les graines du jonc, la lentille d'eau & quelques autres plantes marécageuses, fournissent abondamment à la pâture des canards; mais vers la fin de décembre ou au commencement de janvier, si les grandes pièces d'eau stagnantes sont glacées, ils se portent sur les rivières encore coulantes, & vont ensuite à la rive des bois ramasser les glands, quelquefois même ils se jettent dans les champsensemencés de blé, & lorsque la gelée continue pendant huit ou dix jours, ils disparaissent pour ne revenir qu'aux dégels dans le mois de février; c'est alors qu'on les voit repasser le soir par les vents de sud, mais ils sont en moindre nombre (*r*); leurs troupes ont apparemment diminué par toutes les pertes qu'elles ont souffert pendant l'hiver (*s*). L'instinct social paroît s'être affoibli à

(*p*) « Les canes & autres oiseaux de rivière, sont de corpulence moult pesante, pour quoi font bruit de leurs ailes en volant. » *Belon.*

(*q*) Varron, *apud Nonn.*

(*r*) « La différence est grande entre ce qui arrive & ce qui s'en retourne; j'ai été à portée d'en faire la comparaison en Brie pendant six ou sept ans; il n'en repasse peut-être pas moitié, cependant leur population se soutient, & chaque année il en revient tous autant. » *M. Hébert.*

(*s*) « Il m'est souvent venu dans l'esprit de comparer la population

mesure que leur nombre s'est réduit ; l'attroupement même n'a presque plus lieu ; ils passent dispersés, fuient pendant la nuit, & on ne les trouve le jour que cachés dans les joncs ; ils ne s'arrêtent qu'autant que le vent contraire les force à séjourner ; ~~ils~~ semblent dès-lors s'unir par couples (1), & se hâtent de gagner les contrées du Nord, où ils doivent nicher & passer l'été.

des canards sauvages avec celle des freux, corneilles, &c. on seroit tenté de croire qu'il en repasse plus de ceux-ci qu'il n'en arrive, « & cela parce qu'ils repassent en troupes. On n'en tue point ; ils ont « très-peu d'ennemis & prennent les précautions les plus sûres pour « leur conservation. Les rigueurs de nos hivers ne peuvent rien sur « leur tempérament ami du froid ; à la fin la terre devroit en être cou- « verte. Cependant leur multitude, toute innombrable qu'elle paroît, « est fixée ; cela prouve, ce me semble, qu'ils ne sont point, comme « on le croit, favorisés d'une plus longue vie que les autres oiseaux, « & s'ils ne font qu'une couvée par an, de cinq petits, comme j'en « suis bien assuré, leur population ne doit pas être immense. »

Je suppose que la cane sauvage ponde quinze à seize œufs & les « couve, je les réduits à moitié à cause des accidens, œufs clairs, « &c. & je porte la multiplication à huit petits par paire : en portant « la destruction pendant l'hiver à la moitié de ce produit, l'espèce « peut, comme on voit, se soutenir sans que la population en souffre. « On en tue plus de moitié en Picardie, & par-tout où il y a des canar- « dières, mais très-peu en Brie, très-peu en Bresse où il y a beaucoup « d'étangs. Et quand je réduis chaque couvée, l'une dans l'autre, « à huit petits, je ne dis point trop peu ; le busard de marais en détruit « beaucoup, j'en suis certain ; & le renard, dit-on, fait si bien aussi « de son côté, qu'il en surprend toujours quelques-uns. » *Idem.*

(1) *Totâ hieme apud nos vagatur ; mense martio jam per paria circum-
volat. Klein.*

Dans cette saison ils couvrent, pour ainsi dire, tous les lacs & toutes les rivières de Sibérie (u), de Lapponie (x), & se portent encore plus loin dans le Nord jusqu'au Spitzberg (y) & au Groënland (z). « En » Lapponie, dit M. Høegstroem, ces oiseaux semblent » vouloir, sinon chasser, du moins remplacer les hommes ; » car dès que les Lapons vont au printemps vers les » montagnes, les troupes de canards sauvages volent vers la » mer occidentale, & quand les Lapons redescendent en » automne pour habiter la plaine, ces oiseaux l'ont déjà

(u) On trouve dans la plaine de Mangasea, sur le Jenisca, des bandes innombrables d'oies & de canards de différentes espèces. *Voyage en Sibérie, par Gmelin, tome II, page 56.* — Les alimens des Tartares barabins sont le lait, le poisson . . . le gibier, & sur-tout les canards & les plongeurs qui abondent dans ce canton. *Ibid. page 171.*

(x) Je ne crois pas qu'il y ait pays au monde plus abondant en canards, cygnes, plongeurs, cercelles, &c. que la Lapponie. *Œuvres de Regnard, tome I, page 180.*

(y) Dans le Zuid-haven ou havre du Sud au Spitzberg, il y a plusieurs petites îles qui n'ont pas d'autres noms qu'*îles des Oiseaux*, parce qu'on y prend des œufs de canards & de *kirmews*. *Histoire générale des Voyages, tome I, page 270.*

(z) Lorsque le mauvais temps, arrivant plus tôt qu'à l'ordinaire, les surprend dans ces parages rigoureux, il en périt un grand nombre. » Dans l'hiver de 1751, les îles d'alentour de la Mission danoise du » Groënland, furent tellement couvertes de canards sauvages qu'on les prenoit avec la main, en les chassant sur la côte. » *Crantz, Histoire du Groënland, dans le supplément à l'Histoire générale des Voyages, tome XIX, page 185.*

quittée (a). » Plusieurs autres Voyageurs rendent le même témoignage (b). « Je ne crois pas, dit Regnard, qu'il y ait pays au monde plus abondant en canards, « sarcelles & autres oiseaux d'eau que la Lapponie; les « rivières en sont toutes couvertes... & au mois de mai « leurs nids s'y trouvent en telle abondance, que le désert « en paroît rempli. » Néanmoins il reste dans nos contrées tempérées quelques couples de ces oiseaux, que quelques circonstances ont empêché de suivre le gros de l'espèce, & qui nichent dans nos marais; ce n'est que sur ces traîneurs isolés, qu'on a pu observer les particularités des amours de ces oiseaux, & leurs soins pour l'éducation des petits dans l'état sauvage.

Dès les premiers vents doux, vers la fin de février, les mâles commencent à rechercher les femelles, & quelquefois ils se les disputent par des combats (c); la parade dure environ trois semaines; le mâle paroît s'occuper

(a) Description de la Lapponie suédoise, par M. Hægstroem, dans l'Histoire générale des Voyages; supplément, tome XIX, page 491.

(b) *In septentrionalibus aquis tanta anatum copia ut ferè cunctas aquas cooperire videantur; rarè ab aucupibus exturbantur; quia longè major venatione silvatica fit copia, quam aquatica. Olaus magnus. Hist. sept. lib. XIX, cap. 6.*

(c) *Nota.* Les gens de l'étang d'Arminvilliers nous ont dit que quelquefois un mâle en a deux & les conserve; mais comme les canards nourris sur cet étang sont dans un état mitoyen entre l'état sauvage & la vie domestique, nous ne rangerons point ce fait parmi ceux qui représentent les habitudes vraiment naturelles de l'espèce.

du choix d'un lieu propre à placer le produit de leur amour; il l'indique à la femelle qui l'agrée & s'en met en possession; c'est ordinairement une touffe épaisse de joncs, élevée & isolée au milieu du marais; la femelle perce cette touffe, s'y enfonce & l'arrange en forme de nid en rabattant les brins de joncs qui la gênent; mais quoique la cane sauvage, comme les autres oiseaux aquatiques (*d*), place de préférence sa nichée près des eaux, on ne laisse pas d'en trouver quelques nids dans les bruyères assez éloignées, ou dans les champs sur ces tas de paille que le laboureur y élève en meules, ou même dans les forêts sur des chênes tronqués, & dans de vieux nids abandonnés (*e*). On trouve ordinairement dans chaque nid dix à quinze & quelquefois jusqu'à dix-huit œufs; ils sont d'un blanc verdâtre, & le moyeu est rouge (*f*); on a observé que la ponte des vieilles femelles est plus nombreuse & commence plus tôt que celle des jeunes.

Chaque fois que la femelle quitte ses œufs, même

(*d*) *Lacustres aves propè palustria atque herbida loca, quamobrem nullo negotio, etiam in ipso incubatu, possunt sibi cibum capere, neque omnino inedia laborare.* Arist. lib. vi, cap. 7.

(*e*) La cane sauvage est fort rusée, elle ne fait pas toujours son nid le long des eaux ni même par terre, on en trouve très-souvent au milieu des bruyères, à la distance d'un quart de lieue de l'eau; de plus, on en a vu pondre dans des nids de pies, de corneilles, sur des arbres très-élevés. *Salerne, page 428.*

(*f*) « Les oiseaux de rivière ont le moyeu de l'œuf rouge, contraire aux terrestres qui l'ont jaune. *Belon, Nat. page 51.*

pour

pour un petit temps, elle les enveloppe dans le duvet qu'elle s'est arraché pour en garnir son nid; jamais elle ne s'y rend au vol, elle se pose cent pas plus loin, & pour y arriver elle marche avec défiance, en observant s'il n'y a point d'ennemis; mais lorsqu'une fois elle est tapie sur ses œufs, l'approche même d'un homme ne les lui fait pas quitter.

Le mâle ne paroît pas remplacer la femelle dans le soin de la couvée, seulement il se tient à peu de distance, il l'accompagne lorsqu'elle va chercher sa nourriture, & la défend de la persécution des autres mâles; l'incubation dure trente jours; tous les petits naissent dans la même journée, & dès le lendemain la mère descend du nid & les appelle à l'eau; timides ou frileux, ils hésitent & même quelques-uns se retirent, néanmoins le plus hardi s'élance après la mère, & bientôt les autres le suivent; une fois sortis du nid, ils n'y rentrent plus, & quand il se trouve posé loin de l'eau ou qu'il est trop élevé, le père (g) & la mère (h) les prennent à leur bec & les transportent l'un après l'autre sur l'eau (i); le soir la mère les rallie & les retire dans les roseaux où elle les réchauffe sous ses ailes pendant la nuit; tout le jour ils guettent à la surface de l'eau & sur les herbes,

(g) Suivant M. Hébert.

| (h) Suivant M. Lottinger.

(i) Ce fait étoit connu de Belon: *les canes, dit-il, ont l'industrie de faire leurs nids, & d'éclorre leurs petits dans les arbres, & les emportent avec leurs becs en l'eau.* Nature des Oiseaux, page 160.

les moucheron & autres menus insectes qui font leur première nourriture ; on les voit plonger, nager & faire mille évolutions sur l'eau avec autant de vitesse que de facilité.

La Nature en fortifiant d'abord en eux les muscles nécessaires à la natation, semble négliger pendant quelque temps la formation ou du moins l'accroissement de leurs ailes : ces parties restent près de six semaines courtes & informes ; le jeune canard a déjà pris plus de la moitié de son accroissement, il est déjà emplumé sous le ventre & le long du dos avant que les pennes des ailes ne commencent à paroître ; & ce n'est guère qu'à trois mois qu'il peut s'effayer à voler. Dans cet état, on l'appelle *hallebran*, nom qui paroît venir de l'Allemand, *halber-ente* demi-canard (*k*) ; & c'est d'après cette impuissance de voler que l'on fait aux hallebrans une petite chasse aussi facile que fructueuse sur les étangs & les marais qui en sont peuplés (*l*). Ce sont apparemment aussi ces mêmes

(*k*) Cette dénomination étoit en usage dès le temps d'Aldrovande. *Allabranco vocitant anatum pullos. Jo. Bruerimus. De re Cibaria. apud Aldrov.*

(*l*) « Voici ce que pratiquoit un Gentilhomme de ma connoissance, à Laon, dans un marais appelé le *marais de Chivres*, entre » Laon & Notre-Dame de Lieffe. Le fond de ce marais est de sable » vitrifiable qui n'est jamais fangeux. Dans les mois de juin & de » juillet, il n'y reste pas de l'eau plus haut que la ceinture aux en- » droits les plus profonds, & il y croît une sorte de roseaux qui » s'élèvent peu, qui ne sont pas fort ferrés, & qui servent néan-

canards trop jeunes pour voler, que les Lappons tuent à coups de bâton sur leurs lacs (m).

La même espèce de ces canards sauvages qui visitent nos contrées en hiver, & qui peuplent en été les régions

moins de retraite aux jeunes hallebrans. Mon Gentilhomme vêtu « d'une simple veste de toile entroit dans ce marais accompagné de « son garde-chasse & d'un domestique; il avoit fait couper les roseaux « sur de très-longues bandes larges de sept à huit pieds, comme des « routes dans une forêt, ou des canaux dans un marais; il se tenoit « le long de ces routes pendant que ses gens battoient le marais, « & lorsqu'ils tomboient sur quelques bandes de hallebrans on l'aver- « tissoit. Les hallebrans ne sont en état de voler que vers le 15 « d'août; ils fuioient à la nage devant les gens qui commençoient à « en tuer quelques-uns chemin faisant; les autres étoient forcés de « traverser les routes qu'on avoit pratiquées dans les roseaux; c'étoit « au passage que cet habile chasseur les fusilloit à son aise; on lui « faisoit repasser ceux qui étoient échappés, autre décharge & toujours « fructueuse, d'autant plus que ces hallebrans ou jeunes canards sont « un excellent manger. » *Extrait du Mémoire communiqué par M. Hébert.*

(n) « On ne connoît point dans nos climats tempérés l'usage des bâtons pour la chasse; ici (en Lapponie) dans l'abondance « extraordinaire du gibier, on se sert indifféremment de bâtons ou « de fouets. Les oiseaux que nous primes en plus grand nombre « furent des canards & des plongeurs, & nous admirames l'adresse « de nos Lappons à les tuer; ils les suivoient de l'œil sans paroître « occupés d'eux; ils s'en approchoient insensiblement, & lorsqu'en « étant fort proche, ils les voyoient nager entre deux eaux, ils leur « lançoient un bâton qui leur écrasoit la tête contre la vase ou les « pierres, avec une promptitude que nos regards avoient peine à « suivre; si les canards prenoient leur vol avant qu'ils s'en fussent « approchés, d'un coup de fouet ils en abattoient plusieurs. » *Histoire générale des Voyages, tome XV, page 306, d'après Regnard.*

du Nord de notre continent, se trouve dans les régions correspondantes du nouveau monde (*n*); leurs migrations & leurs voyages de l'automne & du printemps paroissent y être réglés de même & s'exécuter dans les mêmes temps (*o*); & l'on ne doit pas être surpris que des

(*n*) A la Louifiane les canards sauvages font plus gros, plus délicats & de meilleur goût que ceux de France, mais au reste entièrement semblables; ils font en si grande quantité, que l'on en peut compter mille pour un des nôtres. *Le Page Dupratz, Histoire de la Louifiane, tome II, page 114.*—J'ai reçu cette année de la Louifiane plusieurs oiseaux semblables à des espèces du même genre qui se trouvent en France, & dans les différentes parties de l'Europe, & particulièrement un canard entièrement semblable à notre canard sauvage mâle; il n'y avoit aucune différence dans le plumage, l'individu paroissoit seulement avoir été un peu plus grand. Les habitans de la Louifiane ont eux-mêmes reconnu tant de conformité entre ce canard & celui d'Europe, qu'ils l'ont nommé le *canard françois*. *Note communiquée par M. le docteur Mauduit. — Metzananahli, seu anas lunaris (altera); anatis species est domesticæ par, ac eisdem variata coloribus; vivit apud Mexicanam paludem. Fernand. Hist. avi. nov. Hisp. pag: 45, cap. 152.*— Les canards canadiens font semblables à ceux que nous avons en France. *Nouvelle relation de la Gaspésie, par le P. Leclerc; Paris, 1691, page 485.*

(*o*) A la fin d'avril les canards arrivent en abondance à la baie d'Hudson. *Histoire générale des Voyages, tome XIV, page 657.*— Pour peu que le soleil paroisse au mois de décembre, & que le froid soit tempéré, on tue (à la baie d'Hudson) autant de perdrix & de lièvres qu'on en desire; à la fin d'avril, les oies, les outardes, les canards & quantité d'autres oiseaux y arrivent pour s'y arrêter environ deux mois. *Voyage du capitaine Robert Lade, &c. Paris, 1744, tome II, pages 201 & 202.*

Oiseaux qui fréquentent le Nord de préférence, & dont le vol est si puissant, passent des régions boréales d'un continent à l'autre. Mais nous pouvons douter que les canards vus par les Voyageurs & trouvés en grand nombre dans les terres du Sud (p), appartiennent à l'espèce commune de nos canards, & nous croyons qu'on doit plutôt les rapporter à quelque une des espèces que nous décrirons ci-après, & qui sont en effet propres à ces climats; nous devons au moins le présumer ainsi, jusqu'à ce que nous connoissions plus particulièrement l'espèce de ces canards qui se trouvent dans l'Archipel austral. Nous

(p) Canards à la côte de Diemen, par le quarante-troisième degré de latitude. *Cook, Second Voyage, tome I, page 229.*—Canards sauvages au cap Frowart, au détroit de Magellan. *Wallis, tome II, Premier Voyage de Cook, page 31.*— Dans la baie du cap Holland, même détroit. *Idem, page 65.*— En grande quantité dans le port Egmont. *Byron, tome I du premier Voyage de Cook, page 65.*— A Tanna, un étang offroit beaucoup de râles & de canards sauvages. *Second Voyage de Cook, tome III, page 184.*— En traversant une petite rivière qui étoit sur notre passage (à Otahiti), nous vîmes quelques canards; dès que nous fumes à l'autre extrémité, M. Banks tira sur ces oiseaux & en tua trois d'un coup; cet incident répandit la terreur parmi les Indiens. *Premier Voyage de Cook, tome II, page 327.*— Nous tuâmes (à la baie Famine, au détroit de Magellan), un grand nombre d'oiseaux de différentes espèces, & particulièrement des oies, des canards, des farcelles, &c. *Wallis, tome II du premier Voyage de Cook, page 64.*— Deux grands lacs d'eau douce (à Tinian) offroient une multitude de canards, de farcelles & de pluviers siffleurs. *Relation de l'amiral Anson, dans l'Histoire générale des Voyages, tome II, page 173.*

avons que ceux auxquels on donne à Saint-Domingue le nom de canards sauvages, ne sont pas de l'espèce des nôtres (*q*), & par quelques indications sur les oiseaux de la zone torride (*r*), nous ne croyons pas que l'espèce de notre canard sauvage y ait pénétré, à moins qu'on n'y ait transporté la race domestique (*f*). Au reste, quelles que soient les espèces qui peuplent ces régions

(*q*) Ce qu'on appelle *canards sauvages* à Saint-Domingue, diffère beaucoup du véritable canard sauvage d'Europe, tant par la grosseur que par le plumage & par le goût; la sarcelle n'est pas non plus la même que la sarcelle d'Europe. *Mémoire communiqué par M. le chevalier Lefebvre Deshayes.* — Les canards sauvages de Cayenne, sont les mêmes que ceux connus en Europe sous le nom de *canes de Barbarie* (canard musqué). *Remarques de M. Bajou.*

(*r*) « Il y a dans ce pays (à la côte de Guinée), deux espèces » de canards sauvages; depuis le temps que j'y suis, je n'en ai vu » que deux de la première espèce. . . . ils ne différoient point en » grosseur des autres canards, ni en figure, mais leur couleur étoit » d'un très-beau vert, avec le bec & les pattes d'un beau rouge; » ils étoient d'une couleur si haute & si belle, que je n'aurois point » fait difficulté, s'ils eussent été en vie & à vendre, d'en donner » cent francs & davantage. . . . Il y a environ quatre mois que j'en » vis un de la seconde espèce qui avoit aussi été tué par quelques- » uns de nos gens, & qui avoit la même figure que les précédens, » avec des pattes & un bec jaune, & le corps moitié vert & moitié gris, ainsi il s'en falloit beaucoup qu'il fût aussi joli. » *Voyage de Bosman, Lettre XV.*

(*f*) « Les canards privés ne sont connus sur la côte de Guinée que depuis quelques années. » *Voyage de Bosman, écrit en 1705.* — On conduisit les Hollandois dans l'appartement des canards (dans le palais du roi de Tubaon à Java), ils les trouvèrent semblables

du Midi, elles n'y paroissent pas soumises aux voyages & migrations dont la cause, dans nos climats, vient de la vicissitude des saisons (1).

Par-tout on a cherché à priver, à s'approprier une espèce aussi utile que l'est celle de notre canard (u); & non-seulement cette espèce est devenue commune, mais quelques autres espèces étrangères, & dans l'origine également sauvages, se sont multipliées en domesticité, & ont donné de nouvelles races privées; par exemple, celle du canard musqué, par le double profit de sa plume & de sa chair, & par la facilité de son éducation, est devenue une des volailles les plus utiles & une des plus répandues dans le nouveau monde (x).

à ceux de Hollande, excepté qu'ils étoient un peu plus gros, & que la plupart étoient blancs; leurs œufs sont du double plus gros que ceux de nos plus belles poules. *Second Voyage des Hollandois, Histoire générale des Voyages, tome VIII, page 137.*

(1) Au Tunquin on bâtit de petites maisons aux canards, afin qu'ils y aillent pondre leurs œufs; on les y enferme tous les soirs & on les laisse sortir tous les matins. . . . Le nombre des canards sauvages, des poules-d'eau & des sarcelles est innombrable; ces oiseaux viennent ici chercher à manger aux mois de mai, de juin & juillet, & alors ils ne volent que par couples; mais depuis octobre jusqu'en mars, vous en verrez de grandes troupes ensemble qui couvrent le pays qui est bas & marécageux. *Nouveau Voyage autour du monde, par Dampier; Rouen, 1715, tome III, page 30.*

(u) « Il n'y a contrée en notre Europe & Asie, & principalement vers les rivages des eaux, où les paysans n'aient accoutumé de nourrir des canes & canards. » *Belon, Nat. des Ois. pag. 160.*

(x) Voyez ci-après l'article du Canard musqué.

Pour élever des canards avec fruit & en former de grandes peuplades qui prospèrent, il faut, comme pour les oies, les établir dans un lieu voisin des eaux, & où des rives spacieuses & libres en gazons & en grèves leur offrent de quoi paître, se reposer & s'ébattre; ce n'est pas qu'on ne voie fréquemment des canards renfermés & tenus à sec dans l'enceinte des basse-cours, mais ce genre de vie est contraire à leur nature; ils ne font ordinairement que dépérir & dégénérer dans cette captivité; leurs plumes se froissent & se rouillent; leurs pieds s'offensent sur le gravier, leur bec se fêle par des frottemens réitérés, tout est lézé, blessé, parce que tout est contraint, & des canards ainsi nourris, ne pourront jamais donner ni un aussi bon duvet, ni une aussi forte race que ceux qui jouissent d'une partie de leur liberté & peuvent vivre dans leur élément; ainsi lorsque le lieu ne fournit pas naturellement quelque courant ou nappe d'eau, il faut y creuser une mare dans laquelle les canards puissent barboter, nager, se laver & se plonger, exercices absolument nécessaires à leur vigueur & même à leur santé. Les Anciens qui traitoient avec plus d'attention que nous les objets intéressans de l'économie rurale & de la vie champêtre, ces Romains qui d'une main remportoient des trophées, & de l'autre conduisoient la charrue (y), nous ont ici laissé, comme en bien d'autres choses, des instructions utiles.

(y) *Gaudebat terra vomere laureato & triumphali Aratore.* Plin.

Columelle

Columelle (z) & Varron, nous donnent en détail, & décrivent avec complaisance la disposition d'une basse-cour aux canards (*nessotrophium*); ils y veulent de l'eau, des canaux, des rigoles, des gazons, des ombrages, un petit lac avec sa petite île (a); le tout disposé d'une manière si entendue & si pittoresque, qu'un lieu semblable seroit un ornement pour la plus belle maison de campagne.

Il ne faut pas que l'eau sur laquelle on établira les canards soit infectée de sangsues, elles font périr les jetons en s'attachant à leurs pieds, & pour les détruire on peuplera l'étang de tanches ou d'autres poissons

(z) *Rei rustic. lib. VIII, cap. 15.*

(a) *Mediâ parte defoditur lacus. . . . ora cujus clivo paulatim subsident, ut tamquam à litore descendatur in aquam. . . . media pars terra sit, ut Colocasis, aliisque familiaribus aquæ viridibus conseratur, quæ inopacient avium receptacula. . . . per circuitum unda pura vacet, ut sine impedimento, cum apricitate diei gestiant aves, nandi velocitate concitent. . . . gramine ripæ vestiantur. . . . parietum in circuitu effodiantur tubilia quibus nidificent aves, eaque contegantur buxeis aut mirteis fruticibus. . . . statim perpetuus canaliculus humi depressus constituatur, per quem quotidie mixti cum aquâ cibi decurrant; sic enim pabulatur id genus avium. . . . martio mense festuæ furculique in aviario spargendi, quibus nidus fruunt. . . . Et qui nessotrophium constituere volet avium circa paludes ova colligat, & cohortalibus gallinis subjiciat, sic enim exclusæ quæ educati pulli deponunt ingenia silvestria. . . . sed clathris superpositis, aviarium retibus contegatur, ne aut avolandi sit potestas domesticis avibus, aut aquilis vel accipitribus involandi.*

Je ne puis résister au plaisir de traduire librement ce morceau, mais, espérer d'en rendre toute la grâce.

qui en font leur pâture (*b*). Dans toutes les situations, soit le long d'une eau vive ou au bord d'une eau dormante, on doit placer des paniers à nicher couverts en dômes, & qui offrent intérieurement une aire assez commode pour inviter ces oiseaux à s'y placer; la femelle pond de deux en deux jours, & produit dix, douze ou quinze œufs; elle en pondra même jusqu'à trente & quarante si on les lui enlève, & si l'on a soin de la nourrir largement; elle est ardente en amour, & le mâle est jaloux; il s'approprie ordinairement deux ou trois femelles qu'il conduit, protège & féconde: à leur défaut, on l'a vu rechercher des alliances peu assorties (*c*),

« Autour d'un lac à rives en pente douce, & du milieu duquel
 » s'élève une petite île ombragée de verdure & bordée de roseaux,
 » s'étendra l'enceinte, percée dans son contour de loges pour nicher;
 » devant ces loges coulera une rigole où chaque jour sera jeté le
 » grain destiné aux canards, nulle pâture ne leur étant plus agréable
 » que celle qu'ils puissent & qu'ils pêchent dans l'eau; là vous les
 » verrez s'ébattre, se jouer, se devancer les uns les autres à la nage;
 » là vous pourrez élever & voir se former sous vos yeux une race
 » plus noble, éclore d'œufs dérobés aux nids des sauvages; l'instinct
 » de ces petits prisonniers, farouche d'abord, se tempère & s'adoucit;
 » mais pour mieux assurer vos captifs, & les défendre en même
 » temps de l'oiseau ravisseur, il convient que tout l'espace soit
 » enveloppé & couvert d'un filet ou d'un treillis. »

(*b*) Observations, de M. Tiburtius, *extraites des Mémoires de l'Académie de Stockholm, dans le Journal de physique*; juin 1773.

(*c*) « Un canard de ma basse-cour ayant perdu ses canes, se prit
 » d'une belle passion pour les poules; il en couvrit plusieurs, j'en
 » fus témoin; celles qu'il avoit couvertes ne pouvoient pondre, &

& la femelle n'est guère plus réservée à recevoir des caresses étrangères (d).

Le temps de l'exclusion des œufs est de plus de quatre semaines (e); ce temps est le même lorsque c'est une poule qui a couvé les œufs: la poule s'attache par ce soin & devient pour les petits canards une mère étrangère, mais qui n'en est pas moins tendre: on le voit par la sollicitude & ses alarmes, lorsque conduits pour la première fois au bord de l'eau, ils sentent leur élément & s'y jettent poussés par l'impulsion de la Nature, malgré les cris redoublés de leur conductrice, qui du rivage les rappelle en vain, en s'agitant & se tourmentant comme une mère désolée (f).

La première nourriture qu'on donne aux jeunes canards

l'on fut obligé de leur faire une espèce d'opération césarienne « pour tirer les œufs que l'on mit couver; mais soit défaut de « soins, soit faute de fécondation, ils ne produisirent rien. » *M. de Querboënt.*

(d) J'ai vu deux années de suite une cane commune s'apparier avec le tadorne mâle, & donner des métis. *M. Baillon.*

(e) *Nota.* Il paroît que les Chinois font éclore des œufs de canards, comme ceux des poules, par la chaleur artificielle, suivant cette notice de François Camel: *Anas domestica ytic Luzonienfibus, minus ova Sine calore fervent & excludunt.* *Transl. Philolop. nomb. 285, 2. 3.*

(f) *Super omnia est admiratio anatum ovis subditis gallinae, atque excelsis; primò non planè agnoscentis factum, mox incertos incubitus sollicitè convocantis; postremo lamenta circa stagnum, mergentibus se pœllis, naturâ duce. Plin. lib. X, cap. 55.*

est la graine de millet ou de panis, & bientôt on peut leur jeter de l'orge (*g*); leur voracité naturelle se manifeste presque en naissant, jeunes ou adultes ils ne sont jamais rassasiés; ils avalent tout ce qui se rencontre (*h*); comme tout ce qu'on leur présente; ils déchirent les herbes, ramassent les graines, gobent les insectes & pêchent les petits poissons; le corps plongé perpendiculairement & la queue seule hors de l'eau; ils se soutiennent dans cette attitude forcée pendant plus d'une demi-minute par un battement continuel des pieds.

Ils acquièrent en six mois leur grandeur & toutes leurs couleurs; le mâle se distingue par une petite boucle de plumes relevée sur le croupion (*i*); il a de plus la tête lustrée d'un riche vert d'émeraude, & l'aile ornée d'un brillant miroir: le demi-collier blanc au milieu du cou; le beau brun pourpré de la poitrine & les couleurs des autres parties du corps sont assorties, nuancées & font en

(*g*) *Gratissima esca terrestris leguminis, panicum & milium, nec non & hordeum: sed ubi copia est, etiam glans ac vinacea præbeantur. Aquatilibus etiam cibus, si sit facultas, datur cammarus, & rivalis alecula, vel si quæ sunt incrementi parvi fluviorum animalia.* Columell. *Rei rusticæ*, lib. VIII, cap. 15.

(*h*) *Avis admodum vorax; quæcumque cibi occurrit ingurgitat.* Aldrovande.

(*i*) *Suas plumas in uropygio surrectas, sive cirrhos habet.* Aldrovande.
 — « Encore y a plusieurs sortes d'oiseaux de rivière qui ressemblent aux canes; toutefois n'y en a point à qui les plumes de dessus le croupion soient revirées contre-mont. » Belon.

~~ont~~ un beau plumage, qui est assez connu & d'ailleurs ~~est~~ bien représenté dans notre planche enluminée.

Cependant nous devons observer que ces belles couleurs n'ont toute leur vivacité que dans les mâles de la ~~race~~ sauvage; elles sont toujours plus ternes & moins distinctes dans les canards domestiques, comme leurs formes sont aussi moins élégantes & moins légères; un œil un peu exercé ne sauroit s'y méprendre. Dans ces chasses où les canards domestiques vont chercher les sauvages, & les amènent avec eux sous le fusil du chasseur, une condition ordinaire est de payer au canardier un prix convenu pour chaque canard privé qu'on aura tué par méprise; mais il est rare qu'un chasseur exercé s'y trompe, quoique ces canards domestiques soient pris & choisis de même couleur que les sauvages; car, outre que ceux-ci ont toujours les couleurs plus vives; ils ont aussi la plume plus lisse & plus serrée, le cou plus menu, la tête plus fine, les contours plus nettement prononcés; & dans tous leurs mouvemens, on reconnoît l'aisance, la force & l'air de vie que donne le sentiment de la liberté.

« A considérer ce tableau de ma guérite, dit ingénieusement M. Hébert, je pensois qu'un habile peintre auroit « dessiné les canards sauvages, tandis que les canards domestiques me sembloient l'ouvrage de ses élèves. » Les petits même que l'on fait éclore à la maison d'œufs de sauvages, ne sont point encore parés de leurs belles couleurs, que déjà on les distingue à la taille & à l'élégance

des formes ; & cette différence dans les contours se dessine non-seulement sur le plumage & la taille, mais elle est bien plus sensible encore lorsqu'on sert le canard sauvage sur nos tables ; son estomac est toujours arrondi , tandis qu'il forme un angle sensible dans le canard domestique , quoique celui-ci soit surchargé de beaucoup plus de graisse que le sauvage , qui n'a que de la chair aussi fine que succulente. Les pourvoyeurs le reconnoissent aisément aux pieds, dont les écailles sont plus fines, égales & lustrées , aux membranes plus minces, aux ongles plus aigus & plus luisans , & aux jambes plus déliées que dans le canard privé.

Le mâle, non-seulement dans l'espèce du canard proprement dit, mais dans toutes celles de cette nombreuse famille, & en général dans tous les oiseaux d'eau à bec large & à pieds palmés, est toujours plus grand que la femelle (*k*) ; le contraire se trouve dans tous les oiseaux de proie, dans lesquels la femelle est constamment plus grande que le mâle. Une autre remarque générale sur la famille entière des canards & des sarcelles, c'est que les mâles sont parés des plus belles couleurs, tandis que les femelles n'ont presque toutes que des robes unies, brunes, grises ou couleur de terre (*l*), & cette différence, bien constante dans les

(*k*) Belon a déjà fait cette observation, *Nat. des Ois.* page 160.

(*l*) Edwards a fait cette observation, *Addit. au second vol. pag. 8.*

Espèces sauvages, se conserve & reste empreinte sur les races domestiques, autant du moins que le permettent les variations & altérations de couleurs qui se sont faites par le mélange des deux races sauvages & privées(m).

(m) On a observé que dans les troupes de canards sauvages, il s'en trouve plusieurs qui sont différens des autres, & qui se rapprochent des privés par la forme du corps & par les couleurs du plumage; ces canards métis proviennent de ceux que les habitans des terres voisines des marécages élèvent tous les ans en grand nombre, & dont ils laissent toujours une certaine quantité sur les marais; leur méthode d'éducation est aussi simple que curieuse.

« Les femelles, dit M. Baillon, sont mises à la couvée dans les maisons; tous les lieux leur conviennent, parce qu'elles sont fort attachées à leurs œufs; on en donne jusqu'à vingt-cinq à chacune; & on en fait aussi couvrir par des dindes & des poules, & on distribue aux canes les jeunes aussitôt qu'ils sont éclos. »

Le lendemain de la naissance, chaque habitant fait sa marque aux siens; l'un coupe le premier ongle du pied droit, l'autre le second, celui-ci fait un trou à tel endroit de la peau du pied, &c. chaque habitant conserve sa marque, elle se perpétue dans la famille, & elle est connue des autres habitans du même village. »

Aussitôt que les canetons sont marqués, on les porte, avec les mères, dans le marécage; ils s'y élèvent seuls & sans soins; on veille seulement à en écarter les oiseaux de proie, sur-tout les buzzards qui en détruisent beaucoup. Il y a tel habitant qui en met ainsi sept à huit cents à l'eau chaque année. »

A la fin de mai & plus tard, les habitans se réunissent pour les reprendre avec des filets, chacun reconnoît les siens; des giboyeurs viennent de loin les acheter; l'on en conserve dans le marais un certain nombre, tant pour servir pendant l'hiver à l'appel des sauvages, que pour multiplier l'espèce au printemps suivant: chacun »

En effet, comme tous les autres oiseaux privés, les canards ont subi les influences de la domesticité; les couleurs du plumage se sont affoiblies, & quelquefois même entièrement effacées ou changées; on en voit de plus ou

» les accoutume à revenir à la maison; on les y attire en leur jetant
» de l'orge qu'ils aiment beaucoup.

» Plusieurs de ceux-ci deviennent fuyards pendant les pluies
» d'octobre & de novembre, & se mêlent parmi les sauvages qui
» arrivent dans cette saison; ils s'apparient, & cette union produit
» des métis qu'on reconnoît autant à la forme qu'au plumage. . .

» Ces métis ont ordinairement le bec plus long, la tête & le cou
» plus gros que les sauvages, mais dans des proportions moindres
» qu'aux privés; ils sont ordinairement plus forts, ainsi qu'il arrive
» lorsqu'on croise les races. . . .

» J'ai vu plusieurs fois des canards parfaitement blancs, passer
» avec des troupes de sauvages; ce sont apparemment de ces fuyards. .

» Il n'est cependant pas impossible que cet oiseau prenne la couleur
» blanche dans le Nord; mais j'en doute, parce qu'il est voyageur;
» il pourroit devenir blanc pendant l'hiver s'il y restoit toujours ou
» long-temps. . . mais il en part tous les ans dès le commencement de
» l'automne, & s'avancant dans les régions tempérées à mesure que le
» froid se fait sentir, il fuit la cause qui fait blanchir les autres; plus
» l'hiver est rigoureux, plus les émigrations sont nombreuses. Nous
» en avons vu des blancs en 1765 & 1775, mais ce n'étoit qu'un
» entre mille.

» Il est possible que cette couleur soit l'effet de la dégénération,
» comme dans d'autres oiseaux & animaux, car j'ai vu plusieurs canards
» blancs impuissans; les femelles blanches, plus communes que les
» mâles, sont ordinairement plus petites, plus foibles & quelquefois
» moins fécondes que les autres. J'en ai eu deux stériles dans ma basse-
» cour qui étoient d'une blancheur extrême, & dont les yeux étoient
» rouges. »

moins

moins blancs, bruns, noirs ou mélangés; d'autres ont pris des ornemens étrangers à l'espèce sauvage; telle est la race qui porte une huppe (*n*): dans une autre race encore plus profondément travaillée, déformée par la domesticité, le bec s'est tordu & courbé (*o*); la constitution s'est altérée & les individus portent toutes les marques de la dégénération; ils sont foibles, lourds & sujets à prendre une graisse excessive; les petits trop délicats, sont difficiles à élever (*p*). M. Frisch, qui a fait cette observation, dit aussi que la race des canards blancs est constamment plus petite & moins robuste que les autres races, & il ajoute que dans le mélange des individus de différentes couleurs, les petits ressemblent généralement au père par les couleurs de la tête, du dos & de la queue, ce qui arrive de même dans le produit de l'union d'un canard étranger avec une femelle de l'espèce commune. Quant à l'opinion de Belon sur la distinction d'une grande & d'une petite race dans l'espèce sauvage (*q*), nous n'en

(*n*) Frisch a représenté ce canard huppé dans son second volume, *planche 178*.

(*o*) *Le canard à bec courbé*. Brisson, tome VI, page 311. — *Anas domestica rostro adunco*. Ray, page 150, n.° 2. — Klein, page 133, n.° 17. — Willughby, page 294. — Albin, tome II, planches 97 & 98; & tome III, planche 100. — *Le canard domestique à bec crochu*. Salerne, page 438. — *Anas adunca*. Linnæus, *Syst. nat.* Gen. 61, pag. 35.

(*p*) Frisch, tome II, planche 179.

(*q*) Voyez *Nat. des Oiseaux*, pag. 160. — Cette grande race est
Oiseaux, Tome IX. U

trouvons aucune preuve, & selon toute apparence cette remarque n'est fondée que sur quelques différences entre des individus plus ou moins âgés.

Ce n'est pas que l'espèce sauvage n'offre elle-même quelques variétés purement accidentelles, ou qui tiennent peut-être à son commerce sur les étangs avec les races privées. En effet, M. Frisch observe que les sauvages & les privés se mêlent & s'apparient; & M. Hébert a remarqué qu'il se trouvoit souvent dans une même couvée de canards nourris près des grands étangs, quelques petits qui ressemblent aux sauvages, qui en ont l'instinct farouche, indépendant, & qui s'enfuient avec eux dans l'arrière-saison (r): or, ce que le mâle sauvage opère ici sur la femelle domestique, le mâle privé peut l'opérer de même sur la femelle sauvage, supposé que quelquefois celle-ci cède à sa poursuite; & de-là

encore indiquée, mais suivant toute apparence d'après Belon, dans les phrases suivantes : *Anas torquata major*. Gesner, *Avi.* pag. 114. — Aldrovande, *tome III*, page 213. — Jonston, page 97. — Schwenckfeld, page 198. — Klein, page 131, n.^o 3. — Barrère, *claf. 1*, *Gen. 1*, *Sp. 3 & 4*.

(r) « En dernier lieu j'en remarquai deux de cette sorte dans ma
» cour, nourris parmi d'autres du même âge; j'en avertis les domes-
» tiques, & donnai ordre qu'on leur rognât les ailes; on négligea
» de le faire, & un beau jour ils disparurent après deux mois de
» séjour dans cette petite cour, où ils ne manquoient de rien, &
» d'où ils ne pouvoient apercevoir la campagne ni même l'horizon. »
Suite des notes communiquées par M. Baillon.

Proviennent ces différences en grandeur (*f*) & en couleurs (*i*), que l'on a remarqué entre quelques individus sauvages (*u*).

Tous, sauvages & privés, sont sujets comme les oies à une mue presque subite, dans laquelle leurs grandes plumes tombent en peu de jours & souvent en une seule nuit (*x*), & non-seulement les oies & les canards, mais encore tous les oiseaux à pieds palmés & à becs plats, paroissent être sujets à cette grande mue (*y*); elle arrive

(*f*) *Le petit canard sauvage*. Salerne, page 436. — *Anas fera sex-decima*, seu minor quarta *Schwenkfeldi*. Ray. — Voyez aussi Belon, à l'endroit cité précédemment.

(*i*) *Schwartzewilde gans*, le canard sauvage noir : dans Frisch, tome II, planche 193. — *Nota*. Nous avons vu nous-mêmes sur l'étang d'Armainvilliers, dont tous les canards ont la livrée sauvage, deux variétés, l'une appelée *rouge*, dont les flancs sont en plumes d'un beau bai-brun; un autre étoit un mâle qui n'avoit pas le collier, mais en place tout le bas du cou & le plastron de la poitrine, d'un beau gris. C'est à de pareils individus qu'il faut rapporter les deux variétés que donne M. Brisson sous les noms de *boschas major grisea*, & *boschas major nœvia*. Ornithol. tome VI, pages 326 & 327.

(*u*) M. Salerne parle d'un canard sauvage tout blanc tué en Sologne; mais la grandeur qu'il lui attribue fait douter que cet oiseau fût en effet de l'espèce du canard. « Ce canard étoit presque tout blanc & blanc comme neige, mais ce qu'il y avoit en lui de plus frappant, c'étoit sa grandeur qui égaloit celle d'une oie de moyenne taille. » Salerne, page 428.

(*x*) Suivant M. Baillon.

(*y*) J'ai souvent remarqué, avec étonnement, des tadornes, des fiffleurs, des cravans qui se dépouilloient en deux ou trois jours,

aux mâles après la parade, & aux femelles après la nichée, & il paroît qu'elle est causée par le grand épuisement des mâles dans leurs amours, & par celui des femelles dans la ponte & l'incubation. « Je les ai souvent observés dans » ce temps de la mue, dit M. Baillon, quelques jours » auparavant je les avois vu s'agiter beaucoup, & paroître » avoir de grandes démangeaisons : ils se cachoient pour » perdre leurs plumes ; le lendemain & les jours suivans, » ces oiseaux étoient sombres & honteux ; ils paroissoient » sentir leur foiblesse, n'osoient étendre leurs ailes, lors » même qu'on les poursuivoit, & sembloient en avoir » oublié l'usage. Ce temps de mélancolie duroit environ » trente jours pour les canards, & quarante pour les cravans » & les oies ; la gaieté renaissoit avec les plumes, alors ils » se baignoient beaucoup, & commençoient à voleter. Plus » d'une fois j'en ai perdu faute d'avoir remarqué le temps » où ils s'éprouvoient à voler ; ils partoient pendant la nuit ;

ou même en une seule nuit de toutes leurs plumes des ailes. *Suite des notes communiquées par M. Baillon.* — « Dans la saison d'été, les » canards d'inde (canards musqués), perdent entièrement toutes leurs » plumes ; ils sont obligés de rester dans l'eau & dans les palétuviers, » où ils sont en risque d'être mangés par les couleuvres, les caïmans, » les quachis & autres animaux de proie. Les Indiens vont faire la » chasse dans ce temps-là dans les endroits où ils savent qu'ils sont » communs : ils en apportent des canots chargés ; j'en ai trouvé » cinq ou six dans une crique qui étoient sans une plume à leurs ailes ; j'en ai tué un, les autres ont fui dans les mangles. » *Mémoire envoyé de Cayenne, par M. de la Borde, Médecin du Roi dans cette Colonie.*

Je les entendois s'essayer un moment auparavant; je me gardois de paroître, parce que tous auroient pris leur essor. »

L'organisation intérieure dans les espèces du canard & de l'oie, offre quelques particularités; la trachée-artère, avant sa bifurcation pour arriver aux poumons, est dilatée en une sorte de vase osseux & cartilagineux qui est proprement un second larynx placé au bas de la trachée (z), & qui sert peut-être de magasin d'air pour le temps où l'oiseau plonge (a), & donne sans doute à sa voix cette résonnance bruyante & rauque qui caractérise son cri : aussi les Anciens avoient-ils exprimé par un mot particulier la voix des canards (b); & le silencieux Pythagore vouloit qu'on les éloignât de l'habitation où son Sage devoit s'absorber dans la méditation (c); mais pour tout homme, philosophe ou non, qui aime à la campagne ce qui en fait le plus grand charme, c'est-à-dire, le mouvement, la vie & le bruit de la Nature, le chant des oiseaux, les cris des volailles variés par le fréquent & bruyant *kankan* des canards, n'offensent point l'oreille & ne font qu'animer, égayer davantage le séjour champêtre; c'est le clairon, c'est la trompette parmi

(z) Voyez Histoire de l'Académie, tome II, page 48; & Mémoires 1700, page 496.

(a) Willughby, Ornithol. pag. 8. — Aldrovande, Avi. tom. III, pag. 190.

(b) *Anates tetrinire*. Autor Philomel.

(c) Vide, apud Gesner.

les flûtes & les hautbois; c'est la musique du régiment rustique.

Et ce sont, comme dans une espèce bien connue; les femelles qui font le plus de bruit & sont les plus loquaces; leur voix est plus haute, plus forte, plus susceptible d'inflexions que celle du mâle qui est monotone, & dont le son est toujours enrroué. On a aussi remarqué que la femelle ne gratte point la terre comme la poule, & que néanmoins elle gratte dans l'eau peu profonde, pour déchauffer les racines ou pour déterrer les insectes & les coquillages.

Il y a dans les deux sexes deux longs cœcum aux intestins, & l'on a observé que la verge du mâle est tournée en spirale (*d*).

Le bec du canard, comme dans le cygne & dans toutes les espèces d'oies, est large, épais, dentelé par les bords, garni intérieurement d'une espèce de palais charnu, rempli d'une langue épaisse & terminée à sa pointe par un ongle corné, de substance plus dure que le reste du bec; tous ces oiseaux ont aussi la queue très-courte, les jambes placées fort en arrière & presque engagées dans l'abdomen; de cette position des jambes, résulte la difficulté de marcher & de garder l'équilibre sur terre, ce qui leur donne des mouvemens mal dirigés, une démarche

(*d*) Dans certains momens elle paroît assez longue & pendante, ce qui a fait imaginer aux gens de la campagne que l'oiseau ayant avalé une petite couleuvre, on la lui voit ainsi pendue vive à l'anus. (*Sur ce conte populaire, voyez Frisch*),

chancelante, un air lourd qu'on prend pour de la stupidité, tandis qu'on reconnoît au contraire, par la facilité de leurs mouvemens dans l'eau, la force, la finesse & même la subtilité de leur instinct (e).

La chair du canard est, dit-on, pesante & échauffante (f); cependant on en fait grand usage, & l'on fait

(e) « Nous avions un furet très-privé, & qui pour sa douceur étoit caressé de toutes nos Dames; il étoit la plupart du temps « sur leurs genoux: un jour un domestique entra dans le salon où « nous étions, tenant à la main un canard domestique qu'il lâcha « sur le parquet; le furet aussitôt se lança après le canard, qui ne « l'eut pas plutôt aperçu qu'il se coucha de son long; le furet s'a- « charna sur lui cherchant à le mordre au cou & à la tête; à l'instant « le canard s'étendit le plus qu'il put & contrefit le mort; le furet « alors se promena depuis la tête jusqu'aux pieds du canard en le « flairant, & n'apercevant aucun signe de vie, il l'abandonnoit & « revenoit vers nous; lorsque le canard voyant son ennemi s'éloigner « se leva doucement sur ses pattes en cherchant à gagner aux pieds; « mais le furet surpris de cette résurrection, accourant de nouveau, « terrassa le canard, & de même une troisième fois. Plusieurs jours « de suite nous nous sommes fait un jeu de répéter ce petit spec- « tacle: je ne puis trop vous exprimer l'espèce d'intelligence qu'on « apercevoit dans la conduite du canard; à peine avoit-il étendu son « cou & sa tête sur le parquet & se trouvoit-il débarrassé du furet, « qu'il commençoit à traîner la tête de façon à pouvoir examiner les « démarches de son ennemi, ensuite il levoit la tête doucement & à « plusieurs reprises, après quoi il se remettoit sur ses pattes & fuyoit de « vitesse; le furet revenoit à la charge & le canard recommençoit le « même manège. » *Extrait d'une lettre écrite de Coulomiers, par M. Huvier à M. Hébert.*

(f) *Comedi de ipsâ & calefecit me: dedi calefacto, & incaluit amplius; & rursus refrigerato, & calefecit denud. Serapio apud Aldrov. pag. 184.*
— Caro multi alimenti; auget sperma & libidinem excitat. Willughby.

que la chair du canard sauvage est plus fine & de bien meilleur goût que celle du canard domestique. Les Anciens le faisoient comme nous, car l'on trouve dans *Apicius* jusqu'à quatre différentes manières de l'assaisonner. Nos *Apicius* modernes n'ont pas dégénéré, & un pâté de *canards d'Amiens*, est un morceau connu de tous les gourmands du royaume.

La graisse du canard est employée dans les topiques; on attribue au sang la vertu de résister au venin, même à celui de la vipère (g); ce sang étoit la base du fameux antidote de Mithridate (h). On croyoit en effet que les canards dans le Pont, se nourrissant de toutes les herbes venimeuses que produit cette contrée, leur sang devoit en contracter la vertu de repousser les poisons; & nous observerons en passant, que la dénomination d'*anas Ponticus* des Anciens, ne désigne pas une espèce particulière, comme l'ont cru quelques Nomenclateurs, mais l'espèce même de notre canard sauvage qui fréquentoit les bords du Pont-Euxin comme les autres rivages.

Les Naturalistes ont cherché à mettre de l'ordre & à

—M. Salerne après avoir dit, « on en fait peu de cas pour les tables, dit deux lignes après, « leur chair est plus estimée que celle de l'oie. »

(g) Galen. *Euporist.* 2, 143.

(h) « Les Anciens, pensans que les canes du pays de Pont se repaissent de venin, ont donné leur sang contre tous poisons, & de fait, Mithridate, qui n'étoit moins médecin que Roi, & duquel nous avons le tant recommandé médicament de son nom, faisoit endurcir le sang des canes afin qu'il le pût mieux garder & le détemperer en médecine quand il voudroit. » *Belon, Nat. des Oiseaux, page 160.*

établir



LE CANARD.

J. Le Villain Sc.



del

Jme Levilain Sc

LE CANARD FEMELLE ou LA CANE.

Établir quelques divisions générales & particulières dans la grande famille des canards. Willughby divise leurs nombreuses espèces en *canards marins* ou qui n'habitent que la mer, & *canards fluviaux* ou qui fréquentent les rivières & les eaux douces; mais comme la plupart de ces espèces se trouvent également & tour-à-tour sur les eaux douces & sur les eaux salées, & que ces oiseaux passent indifféremment des unes aux autres, la division de cet Auteur n'est pas exacte, & devient fautive dans l'application; d'ailleurs les caractères qu'il donne aux espèces ne sont pas assez constans (i). Nous partagerons donc cette très-nombreuse famille par ordre de grandeur, en la divisant d'abord en *canards & farcelles*, & comprenant sous la première dénomination toutes les espèces de canards qui, par la grandeur, égalent ou surpassent l'espèce commune; & sous la seconde, toutes les petites espèces de ce même genre, dont la grandeur n'excède pas celle de la farcelle ordinaire: & comme l'on a donné à plusieurs de ces espèces des noms particuliers, nous les adopterons pour rendre les divisions plus sensibles.

(i) *Anates vel marinæ sunt vel fluviales. . . : marinis rostra latiora, præcipuè lamina superior, magisque resima; cauda longiuscula, non acuta, digitus posticus amplius, latus, vel membranâ auctus: Fluvialibus rostrum acutius & angustius; cauda acuta; posticus digitus exiguus.* Willughby, *Onithol. pag. 277.*



* *LE CANARD MUSQUÉ.* (a)

CE Canard est ainsi nommé, parce qu'il exhale une

* Voyez les planches enluminées, n.° 989.

(a) Vulgairement *canard d'Inde*, *cane de Guinée*, *canard de Barbarie*; par les Anglois, *guiny-duck*, *muscovy-duck*, *indian-duck*; par les Allemands, *endianischer entrach*, *teurkisch endte*; par les Italiens, *anatre d'India*, *anatre di Lybia*; par les françois de la Guyane, *canard franc* ou simplement *canard*: il nous semble qu'on doit y rapporter ces canards appelés au Chily, *Patos reales*, qui ont sous le bec une crête rouge (*Frézier*, page 74); & peut-être aussi l'*anas magna regia* de Fr. Camel, appelé *papan* à Luçon.

Grosse cane de Guinée. Belon, *Nature des Oiseaux*, page 176; & *Portraits d'Oiseaux*, page 37, a, mauvaise figure. — *Anas Indica*. Gesner, *Avi.* pag. 122. — Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 192. — Charleton, *Exercit.* pag. 104, n.° 2; *Onomast.* pag. 99, n.° 2. — *Anas Indica alia*. Gesner, *Avi.* pag. 803. — Aldrovande, pag. 192. — *Anas Indica Gesneri*. Willughby, pag. 295. — Klein, pag. 131, n.° 2. — Barrère, *France équinoxiale*, page 123. — *Anas Indica tertia*. Aldrovande, pag. 192. — Jonston, *Avi.* pag. 96. — *Anas Lybica*. Idem, *ibid.* — *Lybica Aldrovandi*. Idem, *ibid.* — *Indica prima*. Idem; *ibid.* — *Indica altera*. Idem, *ibid.* — *Anas Lybica Bellonii*. Aldrovande, tom. III, pag. 196. — Willughby, pag. 294. — *Lybica alia*. Aldrovande, pag. 197. — *Lybica*. Charleton, *Exercit.* pag. 104, n.° 3; *Onomast.* pag. 99, n.° 3. — *Muscovitica*. Idem, *ibid.* n.° 4. — *Anas peregrina*. Schwenckfeld, *Avi. Siles.* pag. 196. — *Anas Cairina*. Aldrovande, tom. III, pag. 199. — Jonston, pag. 96. — Charleton, *Exercit.* pag. 104, n.° 5; *Onomast.* pag. 99, n.° 5. — Willughby, pag. 294. — *Anas moschata*. Willughby, *Ornithol.* *Ibid.* — Ray, *Synops. avi.* pag. 150, n.° 3; & 191, n.° 11. — Sloane, *Jamaïc.* pag. 324, n.° 8. — *Anas moschata Cairina Aldrovandi*. Marfigl. *Danub.* tom. V,

assez forte odeur de musc (*b*); il est beaucoup plus grand que notre canard commun; c'est même le plus gros de tous les canards connus (*c*); il a deux pieds de longueur de la pointe du bec à l'extrémité de la queue; tout le plumage est d'un noir-brun lustré de vert sur le dos & coupé d'une large tache blanche sur les couvertures de l'aile; mais dans les femelles, suivant

tab. 56 & 57. *Nota.* Ces figures, ainsi que celles données dans Belon, Gefner, Aldrovande, Willughby & Jonston, sont toutes fautives. — *Anas Americana moschata.* Barrère, *Ornithol. clas.* 1, Gen. 1, Sp. 14. — *Anas maxima capite cerâ interruptâ obducto.* Browne, *Nat. hist. of Jamaïc.* pag. 480. — *Anas facie nudâ papillofâ.* Linnæus, *Fauna Suec.* n.° 98. — *Anas moschata.* Idem, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 13. — *Anas sylvestris magnitudine anseris.* Marcgrave, *Hist. nat. Brasil.* pag. 213. — Jonston, pag. 146. — Willughby, pag. 292. — Ray, *Synops.* pag. 148, n.° 1. — *Ipeca-guatu.* Pison, *Hist. nat.* pag. 83. — Willughby, pag. 292. — Ray, pag. 149, n.° 3. — *Turkische ente.* Frisch, tom. II, pl. 180. — *Cane d'Inde.* Salerne, page 438. — *Canard sauvage du Bresil.* Idem, page 436. — *Canard de Moscovie.* Albin, tome III, page 41, planches 97 & 98. — *Anas versicolor capite papillofo.* *Le canard musqué.* Brisson, *Ornithol.* tom. VI, pag. 313.

(*b*) *Anglice the Muscovy-duck dicitur, non quòd è Moscoviâ huc translata sit, sed quòd satîs validum odorem musci spiret.* Ray. — « Le canard d'Inde est propre à ce pays (la Louisiane); il a des deux « côtés de la tête, des chairs rouges plus vives que celles du dindon; « la chair des jeunes est très-délicate & d'un très-bon goût, mais « celle des vieux, & sur-tout des mâles, sent le musc; ils sont aussi « privés que ceux d'Europe. » *Le Page du Pratz, Histoire naturelle de la Louisiane, tome II, page 114.*

(*c*) *Maxima in genere anatum....* Ray.

Aldrovande, le devant du cou est mélangé de quelques plumes blanches. Willughby dit en avoir vu d'entièrement blanches (*d*); cependant la vérité est, comme l'avoit dit Belon, que quelquefois le mâle est, comme la femelle, entièrement blanc, ou plus ou moins varié de blanc (*e*); & ce changement des couleurs en blanc, est assez ordinaire dans les races devenues domestiques: mais le caractère qui distingue celle du canard musqué, est une large plaque en peau nue, rouge & semée de papilles, laquelle couvre les joues, s'étend jusqu'en arrière des yeux, & s'enfle sur la racine du bec en une caroncule rouge, que Belon compare à une cerise; derrière la tête du mâle pend un bouquet de plumes en forme de huppe que la femelle n'a pas (*f*); elle est aussi un peu moins grande que le mâle, & n'a pas de tubercule sur le bec. Tous deux sont bas de jambes & ont les pieds épais, les ongles gros & celui du doigt intérieur crochu; les bords de la mandibule supérieure du bec sont garnis d'une forte dentelure, & un ongletranchant & recourbé en arme la pointe.

(*d*) *Vidi aliquandò fæminam niveam*, pag. 294.

(*e*) « Tantôt le mâle est blanc, tantôt la femelle blanche, tantôt » tous deux sont noirs, tantôt de diverses couleurs; par quoi l'on ne » peut écrire bonnement de leur couleur; sinon en tant qu'ils sont » semblables à une cane, mais sont plus communément noirs & mêlés » de diverses couleurs. » *Belon, Nature des Oiseaux*, page 176.

(*f*) Aldrovande.

Ce gros canard a la voix grave & si basse, qu'à peine se fait-il entendre, à moins qu'il ne soit en colère; Scaliger s'est trompé en disant qu'il étoit muet. Il marche lentement & pesamment, ce qui n'empêche pas que dans l'état sauvage il ne se perche sur les arbres (g); sa chair est bonne & même fort estimée en Amérique, où l'on élève grand nombre de ces canards, & c'est de-là que vient en France leur nom de *canard d'Inde*; néanmoins nous ne savons pas d'où cette espèce nous est venue; elle est étrangère au nord de l'Europe, comme à nos contrées (h), & ce n'est que par une méprise de mots contre laquelle Ray sembloit s'être inscrit d'avance (i), que le traducteur d'Albin a nommé cet oiseau *canard de Moscovie*. Nous savons seulement que ces gros canards parurent pour la première fois en France du temps de Belon, qui les appela *canes de Guinée*; & en même temps Aldrovande dit qu'on en apportoit du Caire en Italie; & tout considéré, il paroît par ce qu'en dit Marcgrave, que l'espèce se trouve au Brésil dans l'état sauvage, car on ne peut s'empêcher de reconnoître ce gros canard dans son *anas sylvestris magnitudine anseris* (k), aussi-bien

(g) Marcgrave.

(h) *In prædiis magnatum culta; nullibi Sueciæ spontanea. Fauna Suec.*

(i) *Vid. suprà, not. (b) pag. 163.*

(k) *Anas sylvestris magnitudine anseris. . . . tota nigra, exceptis principibus alarum quæ alba; nigredini tamen viride transplendet; cristæ in capite nigris plumis constans & massa carnosæ corrugata, rubra, supra rostri superioris exortum. Cutis quoque rubra circa oculos. Marcgrave.*

que dans l'*ypeca-guacu* de Pifon ; mais pour l'*ipecati-apoa* de ces deux Auteurs , on ne peut douter , par la seule inspection des figures , que ce ne soit une espèce différente que M. Briffon n'auroit pas dû rapporter à celle-ci (1).

Suivant Pifon , ce gros canard s'engraisse également bien en domesticité dans la basse-cour , ou en liberté sur les rivières , & il est encore recommandable par sa grande fécondité ; la femelle produit des œufs en grand nombre , & peut couvrir dans presque tous les temps de l'année (m) ; le mâle est très-ardent en amour , & il se distingue entre les oiseaux de son genre par le grand appareil de ses organes pour la génération (n) ; toutes les femelles lui conviennent , il ne dédaigne pas celles des espèces inférieures ; il s'apparie avec la cane commune , & de cette union proviennent des métis qu'on prétend être inféconds , peut-être sans autre raison que celle d'un faux préjugé (o).

(1) Voyez ce que nous avons dit de l'*ipecati-apoa* , sous l'article de l'oie bronzée.

(m) « Si ce n'étoit qu'il est de grande dépence , l'on en eleveroit » beaucoup plus qu'on ne fait : car leur baillant à manger autant qu'il » appartient , ils ponnent beaucoup d'œufs , & en brief temps ont » grande quantité de petits. » *Belon*.

(n) « L'on s'émerveillera d'entendre que tel oiseau ait si grand » membre génital , qu'il est de la grosseur d'un gros doigt & long » de quatre à cinq , & rouge comme sang. » *Idem*.

(o) M. de la Nux rapporte qu'on n'a jamais vu éclore , à l'île Bourbon , aucun canard (d'une espèce quelconque) d'un œuf de la cane née de l'accouplement d'un canard barboteux avec un canard

On nous parle aussi d'un accouplement de ce canard musqué avec l'oie (p); mais cette union est apparemment fort rare, au lieu que l'autre a lieu journellement dans les basse-cours de nos Colons de Cayenne & de Saint-Domingue (q), où ces gros canards vivent & se multiplient comme les autres en domesticité; leurs œufs sont tout-à-fait ronds, ceux des plus jeunes femelles sont verdâtres, & cette couleur pâlit dans les pontes suivantes (r). L'odeur de musc que ces oiseaux répandent provient,

d'Inde ou de Manilles. *Histoire de l'Académie des Sciences, année 1760, page 17*; Frisch le témoigne de même.

(p) « M. de Tilly, habitant au quartier de *Nippes*, très-bon Observateur & très-digne de foi, m'a assuré avoir vu chez M. « Girault, habitant à l'*Acul-des-savanes*, des individus qui provenoient « de cette copulation, & qui participent des deux espèces; mais il « n'a pu me dire si ces métis ont produit entr'eux ou bien avec les « oies ou les canards. » *Note envoyée de Saint-Domingue par M. Lesfèvre Deshayes.*

(q) « On voit à Saint-Domingue des canards dont le plumage est tout blanc, à l'exception de la tête qui est d'un très-beau « rouge. Les Espagnols y en ont porté de musqués, & c'est la seule « espèce qu'on élève, autant pour leur grosseur que pour la beauté « de leur plumage; ils font plusieurs pontes par an, & l'on observe « que les canetons qui viennent de l'accouplement de ces canards « étrangers avec les canes de l'île, n'en font point d'autres. » *Oviedo, lib. V, cap. 9, &c. Voyez Histoire générale des Voyages, tome XII, page 228*; la même chose en substance dans Charlevoix, tome I, page 28; *Histoire de Saint-Domingue.*

(r) Willughby.

selon Barrère, d'une humeur jaunâtre filtrée dans les corps glanduleux du croupion (f).

Dans l'état sauvage, & tels qu'on les trouve dans les savanes noyées de la Guyane, ils nichent sur des troncs d'arbres pourris, & la mère, dès que les petits sont éclos, les prend l'un après l'autre avec le bec & les jette à l'eau (t). Il paroît que les crocodiles-caïmans en font une grande destruction, car on ne voit guère de familles de ces jeunes canards de plus de cinq à six, quoique les œufs soient en beaucoup plus grand nombre; ils mangent dans les savanes la graine d'un gramen qu'on appelle *riz sauvage*, volant le matin sur ces immenses prairies inondées, & le soir redescendant vers la mer; ils passent les heures de la plus grande chaleur du jour perchés sur des arbres touffus; ils sont farouches & défiants; ils ne se laissent guère approcher, & sont aussi difficiles à tirer que la plupart des autres oiseaux d'eau (u).

(f) France équinoxiale, page 123.

(t) Ce fait m'a été confirmé par des Sauvages qui sont à portée de vérifier de pareilles observations, M. de la Borde.

(u) Extrait du Journal du Voyage de M. de la Borde, dans l'intérieur des terres de la Guyane; dans le *Journal de Physique* du mois de juin 1773.



* *LE CANARD SIFFLEUR*
& LE VINGEON ou *GINGEON*. (a)

UNE voix claire & sifflante que l'on peut comparer au

* Voyez les planches enluminées, n.^o 825.

(a) *Nota*. On a rapporté au canard siffleur, le nom grec de *πτελέος*, qui vraisemblablement appartient à un canard à tête rousse; mais qu'à ce titre l'on peut rapporter aussi-bien au millouin. Jon appelle l'oiseau *penelops* *Φοινικόλεγρον*, *collum phænicei coloris*; suivant Tzetzés, ces oiseaux avoient porté au rivage, Pénélope encore enfant, jetée dans la mer par la barbarie de son père Icare : le *penelops* est donc certainement un oiseau d'eau. Pline dit plus expressément, *penelops ex anserino genere*, lib. X, cap. 22. Mais comme la grande affinité des deux genres de l'oie & du canard peut les faire aisément confondre, & qu'il faut trouver au *penelops* un cou, *phænicei coloris*, ce qui ne se rencontre pas parmi les oies, rien n'empêche de chercher cet oiseau parmi les espèces de canards; mais de décider si c'est en effet le canard siffleur plutôt que le millouin, c'est ce que le peu d'indication laissé là-dessus par les Anciens, ne paroît pas rendre possible. — En quelques-unes de nos provinces le canard siffleur s'appelle *oignard*; en basse Picardie, *oigne*; en basse Bretagne, *penru*, ce qui veut dire *tête rouge*; sur la côte du Croisic on l'appelle *moreton*, nom appliqué ailleurs au millouin; en Catalan, *piulla*; vers Strasbourg, *schmey* & *pseif-ente*; en Silésie, *pseif-endtlin*; en Suédois, *wri-and*; en Anglois, *whim*, *wigeon*, *common wigeon*, *whewer*.

Penelops. Gefner, *Avi.* pag. 108. — *Penelops avis*. Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 217, avec de mauvaises figures, pages 219 & 220. — *Penelope Aldrovandi*. Willughby, *Ornithol.* pag. 288. — Ray, *Synops.* pag. 146, n.^o a, 3. — *Anas fistularis*. Gefner, *Avi.* pag. 121. — Aldrovande. page 234. — Jonston, page 98. — Rzaczynski, *Auſtinar*,

Oiseaux, Tome IX.

Y.

son aigu d'un siffre (b), distingue ce canard de tous les autres, dont la voix est enrouée & presque croassante; comme il siffle en volant & très-fréquemment, il se fait entendre souvent & reconnoître de loin; il prend ordinairement son vol le soir & même la nuit; il a l'air plus gai que les autres canards; il est très-agile & toujours en mouvement; sa taille est au-dessous de celle du canard commun & à peu-près pareille à celle du fouchet; son bec fort court, n'est pas plus gros que celui du garrot; il

pag. 356. — Klein, *Avi.* pag. 132, n.° 7. — *Boschas, aliis anas fistularis*, Charleton, *Exercit.* pag. 106, n.° 2. *Onomazt.* pag. 100, n.° 2. — *Anas fera undecimâ seu canora*, Schwenckfeld, *Avi. Siles.* pag. 202. — *Anas clangosa*, Barrère, *Ornithol. clas.* 1, Gen. 1, Sp. 7. — *Penelope*, Linnæus, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 24. — Idem, *Fauna Suec.* n.° 105. — *Canard vingeon brun*, Salerne, *Ornithol.* pag. 432. — *Cane de mer*, Albin, tome II, planche 99. — *Anas supernè cinereo albo & nigricante transversim striata, infernè alba; capite & colli superioris parte supremâ castaneis: nigricante maculatis, vertice dilutè fulvo; gutture & colli inferioris parte supremâ fuliginosis; maculâ alarum viridi aureâ, tæniâ splendidè nigrâ supernè & infernè donata; rectricibus binis intermediis cinereo-fuscis, lateralibus griseis, candicante marginatis (mas)*. — *Anas supernè griseo-fusca, marginibus pennarum rufescentibus, infernè alba; capite & collo supremo rufescentibus nigricante maculatis; rectricibus cinereo-fuscis, albo exteriùs & capite marginatis (fœmina)*. *Anas fistularis*. Le canard siffleur. Brisson, tome VI, page 391.

(b) *Pfeif-ente a sono acutiore quem fistulæ modo emittit*. Gesner, apud Aldrovande, tom. III, pag. 234. — *Nota*. M. Salerne semble croire que ce sifflement est produit par le battement des ailes, & nous verrons ci-dessous le voyageur Dampier dans le même préjugé; mais ils se trompent, c'est une véritable voix, un sifflet rendu, comme tout autre cri, par la glotte.

est bleu & la pointe en est noire ; le plumage sur le haut du cou & la tête est d'un beau roux ; le sommet de la tête est blanchâtre ; le dos est liséré & vermiculé finement de petites lignes noirâtres en zigzags sur un fond blanc ; les premières couvertures forment sur l'aile une grande tache blanche, & les suivantes un petit miroir d'un vert-bronzé ; le dessous du corps est blanc, mais les deux côtés de la poitrine & les épaules sont d'un beau roux-pourpré ; suivant M. Baillon, les femelles, sont un peu plus petites que les mâles, & demeurent toujours grises (c), ne prenant pas en vieillissant, comme les femelles des fouchets, les couleurs de leurs mâles. Cet Observateur aussi exact qu'attentif, & en même temps très-judicieux, nous a plus appris de faits sur les oiseaux d'eau que tous les Naturalistes qui en ont écrit ; il a reconnu par des observations bien suivies, que le canard siffleur, le canard à longue queue qu'il appelle *penard*, le chipeau & le fouchet, naissent gris & conservent cette couleur jusqu'au mois de février ; en sorte que dans ce premier temps l'on ne distingue pas les mâles des femelles ; mais au commencement de mars leurs plumes se colorent, & la Nature leur donne les puissances & les agrémens qui conviennent à la saison des amours ; elle les dépouille ensuite de cette parure vers la fin de juillet ; les mâles ne conservent rien ou presque rien de leurs belles couleurs ;

(c) *Fœmina cinereo-nebulosa, excepto pectore ventreque albo ; maculâ alarum nullâ.* Fauna Suec.

des plumes grises & sombres succèdent à celles qui les embellissoient ; leur voix même se perd ainsi que celle des femelles, & tous semblent être condamnés au silence comme à l'indifférence pendant six mois de l'année.

C'est dans ce triste état que ces oiseaux partent au mois de novembre pour leur long voyage, & on en prend beaucoup à ce premier passage ; il n'est guère possible de distinguer alors les vieux des jeunes, sur-tout dans les *penards* ou canards à longue queue ; le revêtement de la robe grise étant encore plus total dans cette espèce que dans les autres.

Lorsque tous ces oiseaux retournent dans le Nord vers la fin de février ou le commencement de mars, ils sont parés de leurs belles couleurs, & sont sans cesse entendre leur voix, leur sifflet ou leurs cris ; les vieux sont déjà appariés, & il ne reste dans nos marais que quelques fouchets, dont on peut observer la ponte & la couvée.

Les canards siffleurs volent & nagent toujours par bandes (*d*) ; il en passe chaque hiver quelques troupes dans la plupart de nos provinces, même dans celles qui sont éloignées de la mer, comme en Lorraine (*e*), en Brie (*f*) ; mais ils passent en plus grand nombre sur les côtes, & notamment sur celles de Picardie.

(*d*) *Gregatim volant.* Schwenckfeld. *Turmatim confident.* Klein.

(*e*) Observations de M. Lottinger.

(*f*) Quoique je n'aie jamais tué, ni même connu en Brie cette

« Les vents de nord & de nord-est, dit M. Baillon, nous amènent les canards siffleurs en grandes troupes ; « le peuple en Picardie les connoît sous le nom d'*oignes* ; « ils se répandent dans nos marais ; une partie y passe l'hiver, « l'autre va plus loin vers le midi. »

Ces oiseaux voient très-bien pendant la nuit, à moins « que l'obscurité ne soit totale ; ils cherchent la même « pâture que les canards sauvages, & mangent comme eux « les graines de joncs & d'autres herbes, les insectes, les « crustacées, les grenouilles & les vermisses. Plus le vent « est rude, plus on voit de ces canards errer ; ils se tiennent « bien à la mer & à l'embouchure des rivières malgré le « gros temps, & sont très-durs au froid. »

Ils partent régulièrement vers la fin de mars, par les « vents de sud ; aucuns ne restent ici ; je pense qu'ils se « portent dans le Nord, n'ayant jamais vu ni leurs œufs « ni leurs nids : je puis pourtant observer que cet oiseau « naît gris, & qu'il n'y a avant la mue, aucune différence « quant au plumage, entre les mâles & les femelles ; car « souvent dans les premiers jours de l'arrivée de ces oiseaux, « j'en ai trouvé de jeunes encore presque tous gris, & qui « n'étoient qu'à demi-couverts des plumes distinctives de « leur sexe. »

forte de canard, je suis assuré qu'il y paroît aux deux passages ; en ayant vu de fort près sur le bassin de l'orangerie du Palais-royal à Paris, je me rappelai que j'avois vu sur nos grands étangs, mais de loin, des canards à tête rouge & à front blanc, qui nécessairement étoient les mêmes. *Observation de M. Hébert.*

» Le canard siffleur, ajoute M. Baillon, s'accoutume
 » aisément à la domesticité; il mange volontiers de l'orge,
 » du pain, & s'engraisse fort ainsi nourri; il lui faut beau-
 » coup d'eau; il y fait sans cesse mille caracoles, de nuit
 » comme de jour; j'en ai eu plusieurs fois dans ma cour:
 ils m'ont toujours plu à cause de leur gaieté. »

L'espèce du canard siffleur se trouve en Amérique comme en Europe; nous en avons reçu plusieurs individus de la Louisiane, sous le nom de *canard jensen* (g) & de *canard gris* (h); il semble aussi qu'on doive le reconnoître sous le nom de *wigeon*, que lui donnent les

(g) Voyez les planches enluminées, n.^o 955. *Nota.* Nous observerons néanmoins plusieurs traits de différences entre ce canard jensen de la Louisiane, tel qu'il est ici représenté, & notre canard siffleur; soit que ces différences puissent & doivent s'expliquer par celles des climats; soit qu'il se soit ici glissé quelque erreur dans les dénominations.

(h) J'ai reçu de la Louisiane un canard que les François fixés dans ce pays y nomment *canard gris*; celui-ci répond au canard d'Europe, que M. Brisson a nommé le *canard siffleur*, & qu'on connoît en quelques provinces de France sous le nom d'*oignard*: entre le canard gris de la Louisiane & le canard siffleur d'Europe, il y a quelques légères différences; elles ne me paroissent pas assez considérables pour qu'on ne connoisse pas la même espèce dans ces deux oiseaux; le canard gris est un peu plus grand; il a le long du cou de chaque côté, une raie verdâtre que n'a pas le canard siffleur d'Europe; d'ailleurs le plumage est le même à quelques traits, quelques nuances près qui peut-être varient d'individus à individus; mais la forme du bec, la couleur, la couleur des pieds, la forme de la queue qui est pointue, l'habitude de tout le corps, & la beaucoup plus grande

Anglois, & sous ceux de *vingeon* ou *gingeon* de nos habitants de Saint-Domingue & de Cayenne. Et ce qui semble prouver que ces oiseaux des climats chauds sont en effet les mêmes que les canards siffleurs du Nord, c'est qu'on les a reconnus dans les latitudes intermédiaires *(i)*. D'ailleurs ils ont les mêmes habitudes naturelles *(k)*, avec les seules différences que celle des climats doit y mettre; néanmoins nous ne prononçons pas encore sur l'identité de l'espèce du canard siffleur & du vingeon des Antilles. Nos doutes à ce sujet & sur plusieurs autres faits, seroient éclaircis, si la guerre, entr'autres pertes qu'elle a fait essuyer à l'Histoire Naturelle, ne nous avoit enlevé une suite de dessins coloriés des oiseaux de Saint-Domingue, faite dans cette île avec le plus grand soin par M. le chevalier Lefebvre Deshayes, correspondant du Cabinet du Roi;

partie du plumage, sont semblables dans le canard gris de la Louisiane & dans le canard siffleur d'Europe. Je me crois très-bien fondé à n'en faire qu'une seule & même espèce. *Extrait des notes communiquées par M. le docteur Mauduit.*

(i) « Les canards siffians ne sont pas tout-à-fait si gros que nos canards ordinaires; mais il n'en diffèrent point, soit pour la couleur, « soit pour la figure; lorsqu'ils volent, ils font une espèce de sifflement « avec leurs ailes qui est assez agréable; ils se perchent sur les arbres. » *Dampier, dans son Voyage à la baie de Campêche, tom. III, p. 282.*

(k) *Nota.* Il faut en excepter celle que le P. Dutertre attribue aux vingeons des Antilles, de quitter les rivières & les étangs, pour venir de nuit fouir les patates dans les jardins; « d'où est venu, dit-il, dans nos îles, le mot de *vigeonner*, pour dire déraciner les patates « avec les doigts. » *Tome II, page 277.*

heureusement les Mémoires de cet Observateur, aussi ingénieux que laborieux, nous sont parvenus en *duplicata*; & nous ne pouvons mieux faire que d'en donner ici l'extrait, en attendant qu'on puisse savoir précisément si cet oiseau est en effet le même que notre canard siffleur.

« Le *gingeon* que l'on connoît à la Martinique sous
 » le nom de *vingeon*, dit M. le chevalier Deshayes, est
 » une espèce particulière de canard, qui n'a pas le goût
 » des voyages de long cours comme le canard sauvage, &
 » qui borne ordinairement ses courses à passer d'un étang
 » ou d'un marécage à un autre, ou bien à aller dévaster
 » quelque pièce de riz, quand il en a découvert à portée
 » de sa résidence. Ce canard a pour instinct particulier de
 » se percher quelquefois sur les arbres; mais autant que
 » j'ai pu l'observer, cela n'arrive que durant les grandes
 » pluies, & quand le lieu où il avoit coutume de se retirer
 » pendant le jour, est tellement couvert d'eau, qu'il ne
 » paroît aucune plante aquatique pour le cacher & le mettre
 » à l'abri, ou bien lorsque l'extrême chaleur le force à
 » chercher la fraîcheur dans l'épaisseur des feuillages.

» On feroit tenté de prendre le vingeon pour un oiseau
 » de nuit, car il est rare de le voir le jour; mais aussi-tôt
 » que le soleil est couché, il sort des glayeuls & des roseaux
 » pour gagner les bords découverts des étangs, où il bar-
 » bote & pâtre comme le reste des canards; on auroit
 » de la peine à dire à quoi il s'occupe pendant le jour;
 » il est trop difficile de l'observer sans être vu de lui;

mais

mais il est à présumer que quoique caché parmi les « roseaux, il ne passe pas son temps à dormir : on en peut « juger par les gingeons privés, qui ne paroissent chercher « à dormir pendant le jour que comme les autres volailles, « lorsqu'ils sont entièrement repus. »

Les gingeons volent par bandes comme les canards, « même pendant la saison des amours ; cet instinct qui les « tient attroupés paroît inspiré par la crainte ; & l'on dit qu'en « effet ils ont toujours, comme les oies, quelqu'un d'eux « en vedette, tandis que le reste de la troupe est occupé « à chercher sa nourriture : si cette sentinelle aperçoit « quelque chose, elle en donne aussi-tôt avis à la bande « par un cri particulier, qui tient de la cadence ou plutôt « du chevrotement ; à l'instant tous les gingeons mettent « fin à leur babil, se rapprochent, dressent la tête, prêtent « l'œil & l'oreille ; si le bruit cesse, chacun se remet à la « pâture ; mais si le signal redouble & annonce un véritable « danger, l'alarme est donnée par un cri aigu & perçant, « & tous les gingeons partent en suivant le donneur d'avis, « qui prend le premier sa volée. »

Le gingeon est babillard ; lorsqu'une bande de ces « oiseaux paît ou barbotte, on entend un petit gazouille- « ment continuel qui imite assez le rire suivi, mais contraint, « qu'une personne feroit entendre à basse voix ; ce babil les « décèle & guide le chasseur ; de même quand ces oiseaux « volent, il y a toujours quelqu'un de la bande qui siffle, «

» & dès qu'ils se sont abattus sur l'eau, leur babil re-
» commence.

» La ponte des gingeons a lieu en janvier; & en mars
» on trouve des petits gingeonnaux; leurs nids n'ont rien
» de remarquable, sinon qu'ils contiennent grand nombre
» d'œufs. Les Nègres sont fort adroits à découvrir ces
» nids, & les œufs donnés à des poules couveuses éclosent
» très-bien; par ce moyen l'on se procure des gingeons
» privés; mais on auroit toutes les peines du monde à ap-
» privoiser des gingeonnaux pris quelques jours après leur
» naissance; ils ont déjà gagné l'humeur sauvage & farouche
» de leurs père & mère, au lieu qu'il semble que les poules
» qui couvent des œufs de gingeons, transmettent à leurs
» petits une partie de leur humeur sociale & familière; les
» petits gingeonnaux ont plus d'agilité & de vivacité que les
» canetons; ils naissent couverts d'un duvet brun, & leur
» accroissement est assez prompt; six semaines suffisent pour
» leur faire acquérir toute leur grosseur, & dès-lors les
» plumes de leurs ailes commencent à croître (1).

(1) « On ne sauroit croire jusqu'où les gingeons sauvages poussent
» l'amour paternel: M. le Gardeur, ci-devant Membre de la Cham-
» bre d'Agriculture de Saint-Domingue, & qui joint à un esprit
» très-orné beaucoup de connoissances en Histoire Naturelle, m'a
» assuré en avoir vu fondre à coups de bec & avec le plus grand
» acharnement, sur un Nègre qui cherchoit à enlever leur couvée;
» ils l'embarassoient au point de retarder la prise des petits, qui
» cependant fuyoient & se cachoient autant qu'il leur étoit possible. »
Suite du Mémoire de M. le chevalier Lefebvre Deshaies.

Ainsi avec très-peu de soins on peut se procurer «
des gingeons domestiques ; mais s'il faut s'en rapporter «
à presque tous ceux qui en ont élevés, on ne doit «
guère espérer qu'ils multiplient entr'eux dans l'état de «
domesticité ; cependant j'ai connoissance de quelques gin- «
geons privés qui ont pondu, couvé & fait éclore. »

Il seroit extrêmement précieux d'obtenir une race «
domestique de ces oiseaux, parce que leur chair est ex- «
cellente & sur-tout celle de ceux qu'on a privés ; elle n'a «
point le goût de marécage que l'on peut reprocher aux «
sauvages ; & une raison de plus de desirer de réduire en «
domesticité cette espèce, est l'intérêt qu'il y auroit à la «
détruire ou l'affoiblir du moins dans l'état sauvage, car «
souvent les gingeons viennent dévaster nos cultures, & les «
pièces de riz semées près des étangs échappent rarement «
à leurs ravages ; aussi est-ce là que les chasseurs vont les «
attendre le soir au clair de la lune ; on leur tend aussi «
des lacets & des hameçons amorcés de vers de terre. »

Les gingeons se nourrissent non-seulement de riz, «
mais de tous les autres grains qu'on donne à la volaille, «
tels que le maïs & les différentes espèces de mil du pays ; «
ils paissent aussi l'herbe, ils pêchent les petits poissons, «
les écrevisses, les petits crabes. »

Leur cri est un véritable sifflet, qu'on peut imiter «
avec la bouche au point d'attirer leurs bandes quand «
elles passent. Les chasseurs ne manquent pas de s'exercer «
à contrefaire ce sifflet, qui parcourt rapidement tous les «

» tons de l'octave du grave à l'aigu, en appuyant sur la
» dernière note & en la prolongeant.

» Du reste, on peut remarquer que le gingeon porte
» en marchant la queue basse & tournée contre terre,
» comme la pintade; mais qu'en entrant dans l'eau il la
» redresse; on doit observer aussi qu'il a le dos plus élevé
» & plus arqué que le canard; que ses jambes sont beau-
» coup plus longues à proportion; qu'il a l'œil plus vif,
» la démarche plus ferme; qu'il se tient mieux & porte sa
» tête haute comme l'oie; caractères qui, joints à l'habi-
» tude de se percher sur les arbres *(m)*, le feront toujours
» distinguer: de plus, cet oiseau n'a pas chez nous le
» plumage aussi fourni, à beaucoup près, que les canards
» des pays froids.

» Loin que les gingeons, dans nos basse-cours, continue
» M. Deshayes, aient cherché à s'accoupler avec le canard
» d'Inde ou avec le canard commun, comme ceux-ci ont
» fait entr'eux, ils se montrent au contraire les ennemis
» déclarés de toute la volaille, & font ligue ensemble lorf-
» qu'il s'agit d'attaquer les canards & les oies; ils par-
» viennent toujours à les chasser & à se rendre maîtres
» de l'objet de la querelle, c'est-à-dire du grain qu'on

(m) Nota. C'est apparemment à cette espèce qu'il faut rapporter le
nom de *canard branchu*, qui se lit dans plusieurs relations. « On dis-
» tingue au Canada jusqu'à vingt-deux espèces de canards, dont les
» plus beaux & les meilleurs se nomment *canards branchus*, parce qu'ils
» se perchent sur les branches des arbres; leur plumage est d'une
» variété fort brillante. » *Histoire générale des Voyages*, t. XV, p. 227.



del.

O. Saron Sculp.

LE CANARD SIFFLEUR mâle.





del

LE CANARD SIFFLEUR *femelle.*

M.R. veuve Tardieu Sc

leur jette, ou de la mare où ils veulent barboter ; & il « faut avouer que le caractère du gingeon est méchant « & querelleur ; mais comme sa force n'égale pas son « animosité, dût-il troubler la paix de la basse-cour, on « n'en doit pas moins souhaiter de parvenir à propager « en domesticité cette espèce de canard supérieure en « bonté à toutes les autres. »



* *LE SIFFLEUR HUPPÉ. (a)*

CE Canard siffleur porte une huppe, & il est de la taille de notre canard sauvage; il a toute la tête coiffée de belles plumes rouffes, déliées & foyeuses, relevées sur le front & le sommet de la tête en une touffe chevelue, qui pourroit avoir servi de modèle à la coiffure en cheveux dont nos Dames avoient un moment adopté la mode, sous le nom de *hériffon*; les joues, la gorge & le tour du cou sont roux comme la tête; le reste du cou, la poitrine & le dessous du corps sont d'un noir ou noirâtre qui sur le ventre est légèrement ondé ou nué de gris; il y a du blanc aux flancs & aux épaules; & le dos

* Voyez les planches enluminées, n.° 928.

(a) M. Salerne rapporte à cette espèce le nom de *moreton* ou *molleton*, que nous avons rapporté au millouin; & celui de *rouge*, qui appartient au fouchet; à Rome, *capo rosso maggiore*; en Allemand, *brandt-ende*, *rott-kopf*, *rott-hals*, comme le millouin. — *Anas capite rufo major*. Ray, *Synops. avi.* pag. 140, n.° 2. — *Capo rosso maggiore*. Willughby, *Ornithol.* pag. 279. — *Anas cristata flavescens*. Marfigl. Danub. tom. V, pag. 110, tab. 53. — Klein, *Avi.* pag. 135, n.° 26. — *Anas erythrocephalos*. Rzaczynski, *Auctuar.* pag. 357. — *Erythrocephalos secundus*. Schwenckfeld, *Avi. Siles.* pag. 201. — *Grand canard à tête rouffe*. Salerne, page 414. — *Canard huppé* ou *moreton*. Idem, page 419. — *Anas cristata*, *supernè cinereo vinocæ*, *infernè nigra*; *capite & gutture rufis*; *cristâ dilutiùs rufâ*; *collo & uropygio nigris*; *pennis scapularibus aureolis binis lunulatis albis insignitis*; *rectricibus cinereis*. . . *Anas fistularis cristata*. Le canard siffleur huppé. Briffon, tome VI, page 398.

est d'un gris-brun; le bec & l'iris de l'œil sont d'un rouge de vermillon.

Cette espèce quoique moins commune que celle du canard siffleur sans huppe, a été vue dans nos climats par plusieurs Observateurs.

* *LE SIFFLEUR À BEC ROUGE*
& *NARINES JAUNES. (a)*

APPAREMMENT que cette dénomination de *siffleur* est fondée dans cette espèce, comme dans les précédentes, sur le sifflement de la voix ou des ailes : quoi qu'il en soit, nous adoptons, pour la distinguer, la dénomination de *siffleur au bec rouge*, qu'Edwards lui a donnée en y ajoutant les *narines jaunes*, pour le séparer du précédent qui a aussi le bec rouge. Ce siffleur est d'une taille élevée, mais pas plus grosse que celle de la morelle; sans être

* Voyez les planches enluminées, n.° 826, sous la dénomination de *Canard siffleur de Cayenne*.

(a) *Red-bill'd whistling duck*. Edwards, tom. IV, pag. 194. — *Anas autumnalis*. Linnæus, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 61; Sp. 33. — Il semble qu'on peut y rapporter l'*anas fera mento cinnabarino* de Marsigl. tome V, page 108; & de Klein, page 135, n.° 25. — *Anas supernè castanea*, infernè *nigricans*; capite superiore & collo dilute *castaneis*; occipitio & uropygio *nigricantibus*; genis, gutture & pectore *griseis*; rectricibus alarum superioribus mediis fusco-rufescentibus, majoribus albidis; rectricibus *nigris*. *Anas fistularis Americana*. Le canard siffleur d'Amérique. Brisson, tome VI, page 400.

paré de couleurs vives & brillantes, c'est dans son genre un fort bel oiseau : un brun-marron étendu sur le dos y est nué de roux-ardent ou orangé-foncé ; le bas du cou porte la même teinte qui se fond dans du gris sur la poitrine ; les couvertures de l'aile lavées de roussâtre sur les épaules, prennent ensuite un cendré-clair, puis un blanc pur ; ses plumes sont d'un brun-noirâtre, & les plus grandes portent du blanc dans leur milieu du côté extérieur ; le ventre & la queue sont noirs ; la tête est coiffée d'une calotte roussâtre qui se prolonge par un long trait noirâtre sur le haut du cou ; tout le tour de la face & la gorge sont en plumes grises.

Cette espèce se trouve dans l'Amérique septentrionale, suivant M. Brisson ; néanmoins nous l'avons reçue de Cayenne.



* L E

SIFFLEUR À BEC NOIR. (a)

Nous adoptons encore ici la dénomination d'Edwards, parce que l'indication de climat, donnée dans nos planches enluminées & dans l'Ouvrage de M. Brisson, ne peuvent servir à distinguer cette espèce, non plus que la précédente; puisqu'il paroît que toutes deux se trouvent également dans l'Amérique septentrionale & aux Antilles. Les jambes & le cou, dans ces deux espèces, paroissent proportionnellement plus alongés que dans les autres canards; celui-ci a le bec noir ou noirâtre; son plumage sur un fond brun, est nué d'ondes roussâtres; le cou est moucheté de petits traits blancs; le front & les côtés de la tête, derrière les yeux, sont teints de roux; &

* Voyez les planches enluminées, n.° 804, sous la dénomination de Canard siffleur de Saint-Domingue.

(a) Opano, à la Guyane. — *Black-bill'd whistling duck*. Edwards, tom. IV, pl. 199. — *Anas fera major fistularis arboribus insidens*. Barrère, France équinoxiale, page 123. — *Anas fistularis arboribus insidens*. Sloane, Jamaïc. pag. 324. — Ray, Synops. pag. 192, n.° 12. — *Anas sub-fusca major, rostro & vertice nigricantibus, alis variegatis*. Browne, pag. 480. — *Anas arborea*. Linnæus, Syst. nat. edit. X, Gen. 61, Sp. 38. — *Anas supernè fusca, marginibus pennarum rufescentibus, infernè alba, nigro maculata; vertice & uropygio nigricantibus; genis, gutture & collo inferiore candidis, pectore rufescente, collo inferiore & pectore maculis nigris variegatis*. . . . *Anas fistularis Jamaïcensis*. Le canard siffleur de la Jamaïque. Brisson, Ornithol. tome VI, page 403.

Oiseaux, Tome IX.

A a

les plumes noires du sommet de la tête se portent en arrière en forme de huppe.

Suivant Hans Sloane, ce canard, qui se voit fréquemment à la Jamaïque, se perche & fait entendre un sifflement. Barrère dit qu'il est de passage à la Guyane qu'il pâture dans les savanes, & qu'il est excellent à manger.



* *LE CHIPEAU* ou *LE RIDENNE*. (a)

LE Canard appelé *Chipeau*, n'est pas si grand que notre canard sauvage; il a la tête finement mouchetée & comme piquetée de brun-noir & de blanc, la teinte

* Voyez les planches enluminées, n.^o 958.

(a) S'appelle *ridelle* ou *ridenne*, en Picardie; en Anglois, *gadwal* ou *gray*; en Allemand, *schnarr* ou *schnerr-endte*, *schnatter-endte*, & par quelques-uns *leiner*.

Anas strepera. Gefner, *Avi.* pag. 121. *Icon. avi.* pag. 78. — Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 234. — Linnæus, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 18. — Schwenckfeld, *Avi. Silef.* pag. 202. — Klein, *Avi.* pag. 132, n.^o 6. — *Anas platyrinchos rostro nigro & plano*. Aldrovande, tom. III, pag. 230. — Jonston, *Avi.* pag. 97. — Ray, *Synops. avi.* pag. 145, n.^o a, 2. — *Gadwal, or gray*. Willughby, *Ornithol.* pag. 287. — *Anas macula alarum rufa nigra alba*. Linnæus, *Fauna Suec.* n.^o 101. — Le canard à large bec & à ailes bigarrées, connu en Normandie sous le nom de *chipeau*. Salerne, *Ornithol.* pag. 430. — *Anas supernè fusca, lineis candicantibus varia, infernè alba, griseo maculata; capite & collo supremo supernè fuscis, maculis rufescentibus variegatis, infernè albo rufescentibus, fusco maculatis; uropygio nigro, imo ventre candicante & griseo-fusco transversim & undatim striato; macula alarum splendide nigra, tæniâ supernè rufâ, infernè albâ donata; rectricibus sex utrimque extimis griseis; candicante exteriùs & apice marginatis, quibusdam fulvo diluto notatis (mas)*. *Anas supernè fusca, marginibus pennarum albo rufescentibus, infernè alba, griseo maculata; macula alarum splendide nigra; tæniâ supernè rufâ, infernè albâ donata; rectricibus sex utrinque extimis griseis, candicante exteriùs & apice marginatis, quibusdam fulvo diluto notatis (fœmina)*. . . . *Strepera*, le *Chipeau*. Brisson, tome VI, page 339.

noirâtre dominant sur le haut de la tête & le dessus du cou; la poitrine est richement festonnée ou écaillée; & le dos & les flancs sont tous vermiculés de ces deux couleurs; sur l'aile sont trois taches ou bandes, l'une blanche, l'autre noire, & la troisième d'un beau marron rougeâtre. M. Baillon a observé que de tous les canards le chipeau est celui qui conserve le plus long-temps les belles couleurs de son plumage, mais qu'enfin il prend comme les autres, une robe grise après la saison des amours; la voix de ce canard ressemble fort à celle du canard sauvage; elle n'est ni plus rauque ni plus bruyante quoique Gesner semble vouloir le distinguer & le caractériser par le nom d'*anas strepera* (b); & que ce nom a été adopté par les Ornithologistes.

Le chipeau est aussi habile à plonger qu'à nager, évite le coup de fusil en s'enfonçant dans l'eau; il paraît craintif & vole peu durant le jour; il se tient tapi dans les joncs, & ne cherche sa nourriture que de grand matin ou le soir, & même fort avant dans la nuit: on l'entend alors voler en compagnie des siffleurs, & comme eux il se prend à l'appel des canards privés. » Les canards chipeaux que nous appelons *ridennes*, dit M. Baillon, arrivent sur nos côtes de Picardie au mois de novembre, par les vents de nord-est, & lorsque ces vents se soutiennent pendant quelques jours, ils ne font que passer & n

(b) *Strepera*, à vocis strepitu graviore. Gesner, apud Aldrovand. tom. III, pag. 234.

sejourner pas. Dès la fin de février, aux premiers vents « de sud, on les voit repasser retournant vers le Nord. »

Le mâle est toujours plus gros & plus beau que la « femelle: il a, comme les canards millouins & siffleurs « mâles, le dessous de la queue noire, & dans les femelles « cette partie du plumage est toujours de couleur grise. »

Elles se ressemblent même beaucoup dans toutes ces « espèces; néanmoins un peu d'usage les fait distinguer. Les « femelles chipeaux deviennent fort rousses en vieillissant. »

Le bec de cet oiseau est noir; ses pieds sont d'un « jaune-sale d'argile, avec les membranes noires, ainsi que « le dessus des jointures de chaque article des doigts; le « mâle a vingt pouces du bec à la queue, & dix-neuf « pouces jusqu'au bout des ongles; son vol est de trente « pouces. La femelle ne diffère que d'environ quinze « lignes dans toutes ses dimensions. »

Je nourris dans ma cour, depuis plusieurs mois, « continue M. Baillon, deux chipeaux mâle & femelle, « ils ne veulent pas manger de grain & ne vivent que de « son & de pain détrempé: J'ai eu de même des canards « sauvages qui ont refusé le grain; j'en ai eu d'autres qui « ont vécu d'orge dès les premiers jours de leur captivité. « Cette différence vient, ce me semble, des lieux où ces « oiseaux sont nés; ceux qui viennent des marais inhabités « du Nord, n'ont pas dû connoître l'orge & le blé; & il « n'est pas étonnant qu'ils refusent, sur-tout dans les pre- « miers temps de leur détention, une nourriture qu'ils «

» n'ont jamais connue ; ceux au contraire qui naissent en
» pays cultivés sont menés la nuit dans les champs par
» les pères & mères , lorsqu'ils ne sont encore que halle-
» brans ; ils y mangent du grain & le connoissent très-bien
» lorsqu'on leur en offre dans la basse-cour : au lieu que
» les autres s'y laissent souvent mourir de faim, quoiqu'ils
» aient devant eux d'autres volailles qui ramassant le grain
» leur indiquent l'usage de cette nourriture. »





de Lave del.

LE CHIPEAU ou RIDENNE femelle.

C^{te} H. J. L. Sculp.

* *LE SOUCHET* ou *LE ROUGE.* (a)

LE Souchet est remarquable par son grand & large bec épaté, arrondi & dilaté par le bout, en manière de cuillier, ce qui lui a fait donner les dénominations de

* Voyez les planches enluminées, n.° 971, & n.° 972 la femelle.

(a) En Picardie, *rouge*, *rouge à la cuillère*; en Anglois, *schoveler*; en Allemand, *breit-schnabel*, *schall-endle*, *schiltent*, *schild-entle*, & par quelques-uns *taeschenmul*; en Silésien, *loeffel endle*; en Catalan, *collier*.

Anas latirostra major. Gefner, *Avi.* pag. 120. — Idem, *Icon. avi.* pag. 80, mauvaise figure de la tête. — Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 227. — *Anas latirostra*. Schwenckfeld, *Avi. Siles.* pag. 205. — Klein, *Avi.* pag. 132, n.° 10; & 134, n.° 20. — *Latirostra sive clypeata*. Frisch, pl. 161 (le mâle); *latirostra tertia fusca*, pl. 163 (la femelle). — *Anas platyrinchos erytropus*. Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 230 (la femelle). — Willughby, *Ornithol.* pag. 283. — Jonston, pag. 97. — *Anas platyrinchos pedibus luteis*. Aldrovande, pag. 230 (la femelle). — Jonston, pag. 97. — Willughby, pag. 284. — Ray, *Synops. avi.* pag. 144, n.° 13. — *Alterum genus platyrinchi anatis*. Gefner, *Avi.* pag. 119. — Aldrovande, tom. III, pag. 124. — *Anas platyrinchos altera, sive clypeata germanis dicta*. Willughby, *Ornithol.* pag. 283. — Ray, *Synops. avi.* pag. 143, n.° a, 9. — *Anas schellaria, clangula fabricii*. Rzaczynski, *Auctuar.* pag. 356. — *Anas rostra latiori, clypeato, pedibus rubris*. Barrère, *Ornithol. clas. 1, Gen. 1, Sp. 6*. — *Anas virescens, seu capite virescente*. Marfigl. *Darub.* tom. V, pag. 120, tab. 58. — Klein, *Avi.* pag. 135, n.° 28. — *Phasianus marinus*. Charl. *Exercit.* pag. 104, n.° 8. — *Anas rostri extremo dilatato rotundatoque, ungue incurvo*. Linnæus, *Fauna Suecic.* n.° 102. — *Anas clypeata*. Idem, *Syst. nat. Gen. 61, Sp. 16*. — *Anas macula alarum purpurea utrimque, nigra albaque, pectore rufescente*. Idem, *Fauna Suec.* n.° 103 (la femelle).

canard cuillier, canard spatule, & le surnom de *platyrinchos*, par lequel il est désigné & distingué chez les Ornithologistes parmi les nombreuses espèces de son genre; il est un peu moins grand que le canard sauvage; son plumage est riche en couleurs, & il semble mériter l'épithète de *très-beau* que Ray lui donne; la tête & la moitié supérieure du cou, sont d'un beau vert; les couvertures de l'aile près de l'épaule, sont d'un bleu-tendre, les suivantes sont blanches, & les dernières forment sur l'aile un miroir vert-bronzé; les mêmes couleurs se marquent, mais plus faiblement, sur l'aile de la femelle, qui, du reste, n'a que des couleurs obscures d'un gris-blanc & roussâtre, maille & festonné de noirâtre; la poitrine & le bas du cou du mâle sont blancs, & tout le dessous

— *Anas platyrinchos*. Idem, *Syst. nat.* Gen. 61, Sp. 17 (la femelle). — *The schoveler*. Brit. Zoolog. pag. 165. — *The blue winged schoveler*. Catesby, *Carol.* tom. I, pag. 96. — *The barbury schoveler, or anas platyrinchos*. Schaw. *Travels*. pag. 254. — *Pélican d'Allemagne*. Albin, tome 1, planches 97 & 98. — *Le canard à large bec ou le souchet*. Salerne, *Ornithol.* pag. 421. — *Le canard à large bec & à pieds jaunes*. Idem, pag. 425. — *Anas supernè nigro-viridescens, infernè castanea; capite & collo viridi-aureis, violaceo colore variantibus; pectore supremo albo, maculis lunulatis nigricantibus vario; rectricibus alarum superioribus cinereo-ceruleis; macula alarum viridi-aurea, cupri puri colore variante, tæniâ candidâ superius donata; rectricibus octo intermediis in medio fuscis, ad margines candicantibus (mas)*. — *Anas supernè fusca marginibus penarum rufescentibus, infernè fulva, fusco maculata; macula alarum viridi-aurea, cupri puri colore variante, tæniâ candidâ superius donata; rectricibus octo intermediis in medio fuscis ad margines candicantibus (fœmina)*. *Anas clypeata*, Le Souchet. Briffon, *Ornithol.* tome VI, page 329.

du corps

du corps est d'un beau roux, cependant il s'en trouve quelquefois à ventre blanc (b). M. Baillon nous assure que les vieux fouchets, ainsi que les vieux chipeaux conservent quelquefois leurs belles couleurs, & qu'il leur vient des plumes colorées en même temps que les grises, dont ils se couvrent chaque année après la saison des amours; & il remarque, avec raison, que cette singularité dans les fouchets & les chipeaux a pu tromper & faire multiplier, par les Nomenclateurs, le nombre des espèces de ces oiseaux; il dit aussi que de très-vieilles femelles qu'il a vues, avoient comme le mâle des couleurs sur les ailes, mais que durant leur première année d'âge, ces femelles sont toutes grises; du reste, leur tête demeure toujours de cette couleur. Nous devons encore placer ici les bonnes observations qu'il a bien voulu nous communiquer sur le fouchet en particulier.

« La forme du bec de ce bel oiseau, dit M. Baillon, indique sa manière de vivre; ses deux larges mandibules « ont les bords garnis d'une espèce de dentelure ou de « frange qui ne laissant échapper que la boue, retient les « vermiculeux & les menus insectes & crustacées qu'il « cherche dans la fange au bord des eaux; il n'a pas « d'autre nourriture (c). J'en ai ouvert plusieurs fois vers «

(b) Variétés dans Brisson.

(c) Il faut y joindre les mouches que le fouchet attrape adroitement en voltigeant sur l'eau; d'où lui viennent les noms de *muggent* & *d'anas muscaria* que lui donne Gesner.

» la fin de l'hiver & dans des temps de gelée , je n'ai point
» trouvé d'herbe dans leur sac , quoique le défaut d'insectes
» eût dû les forcer de s'en nourrir ; on ne les trouve alors
» qu'auprès des sources ; ils y maigrissent beaucoup ; ils se
» refont au printemps en mangeant des grenouilles.

» Le fouchet barbotte sans cesse , principalement le matin
» & le soir , & même fort avant dans la nuit ; je pense qu'il
» voit dans l'obscurité , à moins qu'elle ne soit absolue ; il
» est sauvage & triste ; on l'accoutume difficilement à la
» domesticité ; il refuse constamment le pain & le grain ; j'en
» ai eu un grand nombre qui sont morts après avoir été
» embêqués long-temps , sans qu'on ait pu leur apprendre
» à manger d'eux-mêmes. J'en ai présentement deux dans
» mon jardin , je les ai embêqués pendant plus de quinze
» jours ; ils vivent à présent de pain & de chevrettes ;
» dorment presque tout le jour & se tiennent tapis contre
» les bordures des buis ; le soir ils trottent beaucoup & se
» baignent plusieurs fois pendant la nuit. Il est fâcheux
» qu'un aussi bel oiseau n'ait pas la gaieté de la farcelle ou
» du tadorne , & ne puisse devenir un habitant de nos
» basse-cours.

» Les fouchets arrivent dans nos cantons vers le mois
» de février ; ils se répandent dans les marais & une partie
» y couve tous les ans ; je présume que les autres gagnent
» le Midi , parce que ces oiseaux deviennent rares ici après
» les premiers vents de nord qui soufflent en mars. Ceux
» qui sont nés dans le pays en partent vers le mois de

septembre; il est très-rare d'en voir pendant l'hiver, sur «
 quoi je juge qu'ils craignent & fuient le froid (*d*). »

Ils nichent ici dans les mêmes endroits que les sarcelles «
 d'été; ils choisissent, comme elles, de grosses touffes de «
 joncs dans des lieux peu praticables & s'y arrangent de «
 même un nid; la femelle y dépose dix à douze œufs d'un «
 roux un peu pâle; elle les couve pendant vingt-huit à «
 trente jours, suivant ce que m'ont dit les chasseurs; mais je «
 croirois volontiers que l'incubation ne doit être que de «
 vingt-quatre à vingt-cinq jours, vu que ces oiseaux tiennent «
 le milieu entre les canards & les sarcelles, quant à la taille. »

Les petits naissent couverts d'un duvet gris taché, «
 comme les canards, & sont d'une laideur extrême; leur «
 bec est alors presque aussi large que le corps, & son «
 poids paroît les fatiguer; ils le tiennent presque toujours «
 appuyé contre la poitrine; ils courent & nagent dès qu'ils «
 sont nés; le père & la mère les mènent & paroissent leur «
 être fort attachés; ils veillent sans cesse sur l'oiseau de «
 proie; au moindre danger la famille se tapit sous l'herbe, «
 & les père & mère se précipitent dans l'eau & s'y plongent. »

Les jeunes fouchets deviennent d'abord gris comme les «
 femelles; la première mue leur donne leurs belles plumes, «
 mais elles ne sont bien éclatantes qu'à la seconde. »

Quant à la couleur du bec, les Observateurs ne sont

(*d*) *Nota.* Ils ne laissent pas de se porter en été assez au Nord, «
 puisque suivant M. Linnæus, on en voit en Scanie & en Gotland, «
Fauna Suecica.

pas d'accord ; Ray dit qu'il est tout noir : Gesner, dans Aldrovande (*e*), assure que la lame supérieure est jaune ; Aldrovande dit qu'il est brun (*f*) ; tout cela prouve que la couleur du bec varie suivant l'âge ou par d'autres circonstances.

Schwenckfeld compare le battement des ailes du fouchet à un choc de *crotales*, & M. Hébert en voulant nous exprimer le cri de cet oiseau, nous a dit qu'il ne pouvoit mieux le comparer qu'au craquement d'une crecelle à main, tournée par petites secouffes : il se peut que Schwenckfeld ait pris la voix pour le bruit du vol. Au reste, le fouchet est le meilleur & le plus délicat des canards ; il prend beaucoup de graisse en hiver ; sa chair est tendre & succulente ; on dit qu'elle est toujours rouge (*g*), quoique bien cuite ; & que c'est par cette raison que le canard fouchet porte le nom de *rouge*, notamment en Picardie, où l'on tue beaucoup de ces oiseaux dans cette longue suite de marais qui s'étendent depuis les environs de Soissons jusqu'à la mer.

M. Briffon donne, d'après les Ornithologistes, une variété du fouchet, dont toute la différence consiste en ce que le ventre est blanc, au lieu d'être roux-marron (*h*).

(*e*) Page 223.

(*f*) Page 230.

(*g*) M. Hébert.

(*h*) *Anas chrypeata ventre candidiore*. Briffon, *Ornithol.* tom. VI, pag. 337. — *Anas muscaria*. Gesner, *Avi.* pag. 118 ; & *Icon.* pag. 78.

L'yacapatlahoac de Fernandez, canard que ce Naturaliste caractérise par son bec singulièrement épaté, & par les trois couleurs qui tranchent sur son aile, nous paroît devoir être rapporté à l'espèce du fouchet (i), à laquelle nous rapporterons aussi le *tempatlahoac* du même auteur, dont M. Brisson a fait son *canard sauvage du Mexique* (k); quoiqu'à la ressemblance des traits caractéristiques (l), à la dénomination d'*avis latirostra* que lui donne Nieremberg (m), & au soin que prend Fernandez d'avertir que plusieurs donnent à *l'yacapatlahoac* ce même nom de *tempatlahoac*; il eût pu reconnoître qu'il ne s'agissoit ici que d'un seul & même oiseau; & nous nous croyons d'autant plus fondés à le juger ainsi, que les observations de M. le

— Aldrovande, tome III, page 223. — Jonston, pag. 97. — Klein, pag. 132, n.° 9. — Willughby, pag. 287. — Ray, pag. 146. — Frisch, tom. II, tab. 162. — *Anas fera decima-septima*. Schwenckfeld, pag. 205. — Barrère, clas. I, Gen. 1, Sp. 50. — *Mugg-ent, mus-entle, siegen-entle*, par les Allemands. — *Le canard à mouches*. Salerne, pag. 430.

(i) *Yacapatlahoac, anatis feræ species, longo ac lato rostro, præcipuè juxta extremum. . . . alæ partim albæ, partim virides splendentes & fuscæ. . . . anatem regiam Hispani vocant: nec desunt qui tempatlahoac vocare malint.* Fernand. pag. 42, cap. 136. — *Le fouchet du Mexique*. Brisson, tome VI, page 337.

(k) Ornithologie, tome VI, page 327.

(l) *Tempatlahoac, seu avis latirostri. . . . anatis feræ genus. . . . alæ initio cyaneæ, mox candidæ & tandem viridi micantes splendore, & earum extrema altero latere fulva.* Fernand. pag. 30, cap. 78.

(m) Pag. 217. Willughby, pag. 299. Ray, pag. 176.

docteur Mauduit, ne nous laissent aucun doute sur l'existence de l'espèce du fouchet en Amérique; « les individus » de cette espèce, dit-il, sont sujets en Europe à ne se pas » ressembler parfaitement dans le plumage; quelques-uns » ont dans leur robe un mélange de plumes grises qui ne » se trouve pas dans les autres; j'ai remarqué dans sept ou » huit fouchets, envoyés de la Louisiane, les mêmes variétés dans le plumage, qu'on peut observer dans un pareil » nombre de ces oiseaux tués au hasard en Europe; & cela » prouve que le fouchet d'Europe & celui d'Amérique ne sont absolument qu'une seule & même espèce » (n).

(n) Note communiquée par M. le docteur Mauduit.



* L E P I L E T

ou CANARD À LONGUE QUEUE. (a)

LE Canard à longue queue, connu en Picardie sous les noms de *pilet* & de *pennard*, est encore un excellent gibier & un très-bel oiseau; sans avoir l'éclat des couleurs du fouchet, son plumage est très-joli, c'est un gris-tendre, orné de petits traits noirs qu'on diroit tracés à la plume;

* Voyez les planches enluminées, n.° 954.

(a) *Pilet*, en Picardie; par quelques-uns, *coque de mer*; à Rome, *coda lancea*; en Catalan, *cuallarch*; en Allemand, *fasan-ente*, *meer-ent*, *see-vogel*, & en quelques endroits, *spitz-schwantz*; en Silésie, *spies endee*; en Suédois, *ala*, *aler*, *ahl-fogel*; en Anglois, *sea-pheasant*, *cracker*, & par les oïseleurs de Londres, *gaddel*; à la Jamaïque, *white-bellied duck*; en Mexicain, *tzitzihua*.

Anas caudacuta. Gesner, *Avi.* pag. 121. — Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 234. — Jonston, *Avi.* pag. 98. — Willughby, *Ornithol.* pag. 289. — Ray, *Synops.* pag. 147, n.° 4, 15. — Charleton, *Exercit.* pag. 106, n.° 10. *Onomazt.* pag. 99, n.° 10. — Rzaczynski, *Auctuar.* pag. 355. — Frisch, vol. II, pl. 160. — Schwenckfeld, *Avi. Siles.* pag. 202. — Klein, *Avi.* pag. 133, n.° 15. — *Anas fera marina*. Gesner, *Avi.* pag. 120; & *quædam marina*. *Icon. avi.* pag. 75. — *Anas seevogel dicta*. Aldrovande, tom. III, pag. 229. — *Anas caudâ cuneiformi acutâ*. Linnæus, *Fauna Suec.* n.° 96. — *Anas acuta*. Idem, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 25. — *Anas cinerea*, *caudâ duabus pennis nigris conjunctis definitâ*. Barrère, *Ornithol. clas.* 1, Gen. 1, Sp. 8. — *Tzitzihua*. Fernandez, *Hist. axi. nov. Hisp.* pag. 35, cap. 104. — Ray, *Synops.* pag. 175. — *Phaïsan de mer*. Albin, tome II, planches 94 & 95. — *Le canard à queue pointue*. Salerne, page 426 & page 432; le canard

les grandes couvertures des ailes sont par larges raies, noir de jayet & blanc de neige; il a sur les côtés du cou deux bandes blanches semblables à des rubans, qui le font aisément reconnoître, même d'assez loin; la taille & les proportions du corps sont plus alongées & plus sveltes que dans aucune autre espèce de canard; son cou est singulièrement long & très-menu; la tête est petite & de couleur de marron; la queue est noire & blanche & se termine par deux filets étroits, qu'on pourroit comparer à ceux de l'hirondelle; il ne la porte point horizontalement, mais à demi retroussée; sa chair est en tout préférable à celle du canard sauvage, elle est moins noire, & la cuisse ordinairement dure & tendineuse dans le canard, est aussi tendre que l'aile dans le pilet.

« On voit, nous dit M. Hébert, le pilet en Brie aux deux passages; il se tient sur les grands étangs; son cri

à queue fourchue. — *Anas supernè fusco & cinereo transversim & undatim striata; infernè alba; capite & collo supremo fuscis, marginibus pennarum in vertice griseo-rufescentibus, occipitio cupri puri colore variante; tæniâ longitudinali in collo superiore nigrâ, areâ candidâ utrimque donata; maculâ alarum cupri puri colore tincta, tæniâ supernè fulvâ, infernè primùm nigrâ, dein dilutè fulvâ donata; rectricibus binis intermediis longissimis nigris (mas).*

*Anas supernè nigricante & rufescente varia, infernè candicans, grisea & griseo-fusco maculata; maculâ alarum ad cupri puri colorem vergente, tæniâ supernè fulvâ, infernè primùm nigricante, dein albâ donata; rectricibus quatuor intermediis longioribus, nigricantibus, rufescente transversim striatis (fœmina). . . . — *Anas longicauda*, le canard à longue queue. Brisson, tom. VI, pag. 369.*

s'entend



LE CANARD à longue queue, ou LE PILET.

C. Baron Sculp

s'entend d'assez loin *hi zouë zouë*. La première syllabe «
est un sifflement aigu, & la seconde un murmure moins «
sonore & plus grave. »

Le pilet, ajoute cet excellent Observateur, semble «
faire la nuance des canards aux farcelles, & s'approcher «
par plusieurs rapports de ces dernières; la distribution de «
ses couleurs est analogue à celle des couleurs de la far- «
celle; il en a aussi le bec, car le bec de la farcelle n'est «
point précisément le bec du canard ».

La femelle diffère du mâle autant que la cane sauvage
diffère du canard; elle a comme le mâle la queue longue
& pointue, sans cela on pourroit la confondre avec la cane
sauvage; mais ce caractère de la longue queue suffit pour faire
distinguer ce canard de tous les autres, qui généralement
l'ont très-courte. C'est à raison de ces deux filets qui
prolongent la queue du pilet, que les Allemands lui ont
donné, assez improprement, le nom de canard-faisan
(*phasan-ente*), & les Anglois, celui de phaisan de mer
(*sea-phasan*); la dénomination de *winter-and*, qu'on lui
donne dans le Nord, semble prouver que ce canard ne
craint pas les plus grands froids; & en effet Linnæus dit
qu'on le voit en Suède au plus fort de l'hiver (b). Il
paroît que l'espèce est commune aux deux continens;
on la reconnoît dans le *tzitzilhoa* du Mexique de Fernandez,
& M. le docteur Mauduit en a reçu de la Louisiane un

(b) *Habitat in borealibus Sueciæ provinciis, hieme intensissimâ ad nos
accedit. Fauna Suec.*

individu sous le nom de *canard paille-en-queue*, d'où l'on peut conclure que quoique habitant naturel du Nord, il se porte jusque dans les climats chauds.

* *LE CANARD À LONGUE QUEUE*
DE TERRE-NEUVE. (a)

CE Canard, très-différent du précédent par le plumage, n'a de rapport avec lui que par les deux longs brins qui de même lui dépassent la queue.

La figure coloriée que donne Edwards de cet oiseau, présente des teintes brunes sur les parties du plumage où le canard nommé de *Miclon*, dans nos planches enluminées, a du noir; néanmoins on reconnoît ces deux oiseaux pour être de la même espèce aux deux longs brins qui dépassent leur queue, ainsi qu'à la belle distribution de couleurs; le blanc couvre la tête & le cou jusqu'au haut de la poitrine & du dos; il y a seulement une bande

* Voyez les planches enluminées, n.^o 1008, sous le nom de *Canard de Miclon*.

(a) *Long-tailed duck from new-found land. Edwards, Glan. pag. 146, pl. 280. — Anas supernè splendide nigra, infernè nigricans; capite anteriùs & ad latera, collique lateribus griseo-vinaceis, macula ovata nigra utrimque notatis; capite posteriore, collo supernè & infernè, pennis scapularibus & imo ventre candidis; rectricibus binis intermediis longissimis nigris. . . . Anas longicauda ex insulâ Terræ-novæ, le canard à longue queue de Terre-neuve. Brisson, Ornithol. tome VI, page 382. . . .*

d'un fauve-orangé qui descend depuis les yeux le long des deux côtés du cou : le ventre, aussi-bien que deux faisceaux de plumes longues & étroites, couchées entre le dos & l'aile, sont du même blanc que la tête & le cou ; le reste du plumage est noir aussi-bien que le bec ; les pieds sont d'un rouge-noirâtre, & on remarque un petit bord de membrane qui règne extérieurement le long du doigt intérieur, & au-dessous du petit doigt de derrière ; la longueur des deux brins de la queue de ce canard augmente sa dimension totale ; mais à peine dans sa grosseur égale-t-il le canard commun.

Edwards soupçonne, avec toute apparence de raison, que son *canard à longue queue de la baie d'Hudson (b)*, est la femelle de celui-ci ; la taille, la figure & même le plumage sont à peu-près les mêmes ; seulement le dos de celui-ci est moins varié de blanc & de noir ; & en tout le plumage est plus brun.

Cet individu qui nous paroît être la femelle, avoit été pris à la baie d'Hudson, & l'autre tué à *Terre-neuve* ; & comme la même espèce se reconnoît dans le *havelda* des Islandois & de Wormius(c), il paroît que cette espèce

(b) *Long-tailed duck from Hudson's bay.* Edwards, *histor.* pag. & pl. 156.

(c) *Anas Islandica, protensa caudâ, havelda ipsis dicta.* Mus. Worm. pag. 302. — *Anas caudacuta Islandica havelda ipsis dicta, Wormii.* Willughby, *Ornithol.* page 290. — *Anas caudacuta, havelda Wormii similis si non eadem.* Ray, *Synops. avi.* pag. 145, n.° 14. — *Anas Islandica,*

est, comme plusieurs autres de ce genre, habitante des terres les plus reculées du Nord; elle se retrouve à la pointe nord-est de l'Asie, car on la reconnoît dans le *sawki* des Kamtchadales, qu'ils appellent aussi *kiangitch* ou *aangitch*, c'est-à-dire, *Diacre*, parce qu'ils trouvent que ce canard chante comme un Diacre Russe (*d*); d'où il paroît qu'un Diacre Russe chante comme un canard.

havelda ipsis dicta. Charleton, *Exercit.* pag. 104, n.° 8; *Onomast.* pag. 99, n.° 8. — *Anas cauda cunei-formi forcipata.* Linnæus, *Fauna Suec.* n.° 95. — *Anas hyemalis.* Idem, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 26. — *Anas supernè nigricans, pectore concolore, infernè alba; occipitio cinereo; genis candidis; pennis scapularibus spadiceis, uropygio albo, tæniâ longitudinali nigrâ notato; rectricibus binis intermediis longissimis nigris.* . . . *Anas longicauda Islandica*, le canard à longue queue d'Islande. Brisson, *Ornithol.* tome VI, page 379.

(*d*) Histoire générale des Voyages, tome XIX, supplément, pages 273 & 355.



* LE TADORNE. (a)

NOUS nous croyons fondés à croire que le *chenalopex* ou *vulpanfer* (oie-renard) des Anciens, est le même oiseau que le tadorne. Belon a hésité & même varié sur l'application de ces noms; dans ses observations il les rapporte au harle, & dans son livre de la Nature des Oiseaux, il

* Voyez les planches enluminées, n.° 53.

(a) En Grec, *χρηάπειξ*; en Latin, *vulpanfer* & *anas strepera*; en Allemand, *berg-enten* & *fuchs-gans*, noms qui répondent à celui de *vulpanfer*; en Anglois. *sheldrake*, *burrough-duck*, *bergander*; en Suédois, *ju-goas*; sur nos côtes de Picardie, *herclan*.

Tadorne, Belon, *Nature des Oiseaux*, page 172; & *Portraits d'Oiseaux*, page 36, b; mauvaise figure. — *Vulpanfer*. Gefner, *Avi.* pag. 161. — Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 159. — Klein, *Avi.* pag. 130. n.° 9. — *Vulpanfer*, *chenalopex*. Charleton, *Exercit.* pag. 103, n.° 2. — Idem, *Onomast.* pag. 98, n.° 2. — *Vulpanfer*, seu *chenalopex quibusdam*. Jonston, *Avi.* pag. 94. — *Anas maritima*. Gefner, *Avi.* pag. 803. Idem, *Icon. avi.* pag. 134, assez bonne figure de la tête & du cou. — *Anas maritima rondeletii*. Jonston, *Avi.* pag. 96. — *Anas indica quarta*, sive *anas maritima*. Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 196, figure de la tête empruntée de Gefner. — *Tadorne galis dicta*. Idem, ibid. pag. 236, avec une très-mauvaise figure. — *Tadorne*. Jonston, *Avi.* pag. 98. — *Tadorna Bellonii*, *vulpanfer quibusdam*. Willughby, *Ornithol.* pag. 278. — *Tadorna Bellonii*. Ray, *Synops. avi.* pag. 140, n.° a, 1. — Sibbald. *Scot. illustr.* part. II, lib. III, avec une figure peu exacte, pl. 21. — Marfigl. *Danub.* tom. V, pag. 106, avec une figure très-mauvaise, tab. 51. — *Anas tadorna Bellonii*; *vulpanfer quorundam*. Rzaczynski, *Auctuar. Hist. nat. Polon.* pag. 433. — *Anas longirostra quarta*. Schwenckfeld, *Avi. Siles.* pag. 208. — *Anas*

les applique au cravant; néanmoins on peut aisément reconnoître par un de ces attributs de nature, plus décisifs que toutes les conjectures d'érudition, que ces noms appartiennent exclusivement à l'oiseau dont il est ici question; le tadorne étant le seul auquel on puisse trouver, avec le renard, un rapport unique & singulier, qui est de se gîter comme lui dans un terrier. C'est sans doute par cette habitude naturelle, qu'on a d'abord désigné le tadorne en lui donnant la dénomination de *renard-oie*; & non-seulement cet oiseau se gîte comme le renard, mais il niche & fait sa couvée dans des trous qu'il dispute & enlève ordinairement aux lapins.

Ælien attribue de plus au *vulpanser*, l'instinct de venir, comme la perdrix, s'offrir & se livrer sous les pas du chasseur pour sauver ses petits; & c'étoit l'opinion de toute l'antiquité, puisque les Égyptiens qui avoient mis cet oiseau au nombre des animaux sacrés le figuroient dans les hiéroglyphes, pour signifier la tendresse généreuse

albo variegata, pectoris lateribus ferrugineis, abdomine longitudinaliter cinereo maculata. Linnæus, *Fauna Suec.* n.° 93. — *Anas rostro fimo, fronte compressâ, corpore albo variegato.* Tadorne. Idem, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 3. — *Shiel-drake.* Briüh. Zoolog. pag. 154. — *Die krachente.* Frisch, tom. II, pl. 166. — *Le tadorne.* Salerne, *Ornithol.* pag. 413. — *Morillon.* Albin, tome I, page 81, avec une figure fautive, planche 94. — *Anas candida. tuberculo in exortu rostri carnosio; capite & collo supremo nigro-viridescentibus; corpore anteriore latâ fasciâ rufâ cincto; pectore & ventre mediis nigro variegatis; maculâ alarum viridâ aurcâ; cupri parti colore variante; rectricibus candidis, duodecim intermediis apice nigris.* Tadorne. Brisson, *Ornithol.* tome VI, page 344.

d'une mère (b); & en effet l'on verra par nos observations le tadorne offrir précisément ces mêmes traits d'amour & de dévouement maternel.

Les dénominations données à cet oiseau dans les langues du Nord, *fucsh-gans* ou plutôt *fucsh-ente* en Allemand (canard-rénard); en Anglo-Saxon, *berg-andër* (canard-montagnard); en Anglois, *burrough-duks* (canard-lapin) (c), n'attestent pas moins que son ancien nom, l'habitude singulière de demeurer dans des terriers pendant tout le temps de la nichée. Ces derniers noms caractérisent même plus exactement que celui de *vulpanser* le tadorne, en le réunissant à la famille des canards, à laquelle en effet il appartient & non pas à celle des oies; il est à la vérité un peu plus grand que le canard commun, & il a les jambes un peu plus hautes; mais du reste sa figure, son port & sa conformation sont semblables, & il ne diffère du canard que par son bec qui est plus relevé, & par les couleurs de son plumage, qui sont plus vives, plus belles, & qui, vues de loin, ont le plus grand éclat; ce beau plumage est coupé par grandes masses de trois couleurs, le blanc, le noir & le jaune-cannelle; la tête & le cou jusqu'à la moitié de sa longueur, sont d'un noir lustré de vert; le bas du cou est entouré d'un collier blanc, au-dessous est une large zone de jaune-cannelle qui couvre la poitrine & forme une bandelette sur le dos; cette même

(b) Vid. Pieri, in *Orum*, lib. xx.

(c) Suivant Willughby, *quod in foraminibus cuniculorum nidifcet.*

couleur teint le bas-ventre ; au-dessous de l'aile , de chaque côté du dos , règne une bande noire dans un fond blanc , les grandes & les moyennes pennes de l'aile sont noires , les petites ont le même fond de couleur , mais elles sont luisantes & lustrées de vert ; les trois pennes voisines du corps ont leur bord extérieur d'un jaune-cannelle & l'intérieur blanc ; les grandes couvertures sont noires & les petites sont blanches. La femelle est sensiblement plus petite que le mâle , auquel du reste elle ressemble même par les couleurs ; on remarque seulement que les reflets verdâtres de la tête & des ailes sont moins apparens que dans le mâle.

Le duvet de ces oiseaux est très-fin & très-doux (*d*) ; les pieds & leurs membranes sont de couleur de chair ; le bec est rouge , mais l'onglet de ce bec & les narines sont noires ; sa forme est , comme nous l'avons dit , *finie* ou *camuse* , sa partie supérieure étant très-arquée , près de la tête , creusée en arc concave sur les narines , & se relevant horizontalement au bout en cuillère arrondie , bordée d'une rainure assez profonde & demi-circulaire ; la trachée présente un double renflement à sa bifurcation (*e*).

Pline fait l'éloge de la chair du tadorne , & dit que les anciens Bretons ne connoissoient par de meilleur gibier (*f*).

(*u*) *Plumæ mollissimæ , ut in eider.* Linnæus, *Fauna Suec.*

(*e*) Willughby.

(*f*) *Suaviores epulas , olim , vulpansere non noverat Britannia.* Plin. lib. X, cap. XXII.

Athénée donne à ses œufs le second rang pour la bonté après ceux du paon; il y a toute apparence que les Grecs élevoient des tadornes, puisqu'Aristote observe (*g*) que dans le nombre de leurs œufs il s'en trouve de clairs; nous n'avons pas eu occasion de goûter de la chair, ni des œufs de ces oiseaux.

Il paroît que les tadornes se trouvent dans les climats froids comme dans les pays tempérés, & qu'ils se sont portés jusqu'aux terres australes (*h*); cependant l'espèce ne s'est pas également répandue sur toutes les côtes de nos régions septentrionales (*i*).

Quoiqu'on ait donné aux tadornes le nom de canard de mer (*k*), & qu'en effet ils habitent de préférence sur les bords de la mer, on ne laisse pas d'en rencontrer quelques-uns sur des rivières (*l*) ou des lacs même assez éloignés dans les terres (*m*); mais le gros de l'espèce ne quitte pas les côtes; chaque printemps il en aborde quelques troupes sur celles de Picardie, & c'est-là qu'un de nos

(*g*) Lib. III, cap. 1.

(*h*) A la côte de Diemen, par 43 degrés de latitude, j'ai compté en Oiseaux de mer, des canards, des farcelles, des tadornes. *Cook, Second Voyage, tome I, page 229.*

(*i*) *Habitantem reperimus in solâ Gotlandiâ. Fauna Suec.*

(*k*) *Anas maritima. Gefner.*

(*l*) *Primo vere in fluviis solutâ glacie apparet. Schwenckfeld.*

(*m*) M. Salerne parle d'un couple de tadornes vus sur un étang en Sologne. *Histoire des Oiseaux, page 414.*

Oiseaux, Tome IX.

meilleurs Correspondans, M. Baillon, a suivi les habitudes naturelles de ces oiseaux, sur lesquels il a fait les observations suivantes, que nous nous faisons un plaisir de publier ici.

« Le printemps, dit M. Baillon, nous amène les tadornes, mais toujours en petit nombre : dès qu'ils sont arrivés ils se répandent dans les plaines de sables dont les terres voisines de la mer sont ici couvertes ; on voit chaque couple errer dans les garennes qui y sont répandues, & y chercher un logement parmi ceux des lapins ; il y a vraisemblablement beaucoup de choix dans cette espèce de demeure, car ils entrent dans une centaine avant d'en trouver une qui leur convienne. On a remarqué qu'ils ne s'attachent qu'aux terriers qui ont au plus une toise & demie de profondeur, qui sont percés contre des à-dos ou monticules & en montant, & dont l'entrée, exposée au midi, peut être aperçue du haut de quelque dune fort éloignée.

« Les lapins cèdent la place à ces nouveaux hôtes, & n'y rentrent plus.

« Les tadornes ne font aucun nid dans ces trous ; la femelle pond ses premiers œufs sur le sable nu, & lorsqu'elle est à la fin de sa ponte, qui est de dix à douze pour les jeunes, & pour les vieilles de douze à quatorze, elle les enveloppe d'un duvet blanc fort épais dont elle se dépouille.

« Pendant tout le temps de l'incubation, qui est de

trente jours, le mâle reste assidûment sur la dune, il ne « s'en éloigne que pour aller deux à trois fois dans le jour « chercher sa nourriture à la mer; le matin & le soir la « femelle quitte ses œufs pour le même besoin, alors le « mâle entre dans le terrier, sur-tout le matin, & lorsque « la femelle revient, il retourne sur sa dune. «

Dès qu'on aperçoit au printemps un tadorne ainsi en « vedette, on est assuré d'en trouver le nid; il suffit pour « cela d'attendre l'heure où il va au terrier; si cependant « il s'en aperçoit, il s'envole du côté opposé, & va attendre « sa femelle à la mer; en revenant ils volent long-temps « au-dessus de la garenne, jusqu'à ce que ceux qui les « inquiètent se soient retirés. «

Dès le lendemain du jour que la couvée est éclosée, « le père & la mère conduisent les petits à la mer, & s'ar- « rangent de manière qu'ils y arrivent ordinairement lors- « qu'elle est dans son plein: cette attention procure aux petits « l'avantage d'être plus tôt à l'eau, & de ce moment ils ne « paroissent plus à terre. Il est difficile de concevoir com- « ment ces oiseaux peuvent, dès les premiers jours de « leur naissance, se tenir dans un élément dont les vagues « en tuent souvent des vieux de toutes les espèces. «

Si quelque chasseur rencontre la couvée dans ce « voyage, le père & la mère s'envolent; celle-ci affecte « de culbuter & de tomber à cent pas, elle se traîne sur « le ventre en frappant la terre de ses ailes, & par cette « ruse attire vers elle le chasseur; les petits demeurent «

» immobiles jusqu'au retour de leurs conducteurs, & on
» peut, si l'on tombe dessus, les prendre tous sans qu'aucun
» fasse un pas pour fuir.

» J'ai été témoin oculaire de tous ces faits; j'ai déniché
» plusieurs fois & vu dénicher des œufs de tadornes; pour
» cet effet on creuse dans le sable en suivant le conduit du
» terrier jusqu'au bout; on y trouve la mère sur ses œufs, on
» les emporte dans une grosse étoffe de laine, couverts du
» duvet qui les enveloppe, & on les met sous une cane; elle
» élève ces petits étrangers avec beaucoup de soin, pourvu
» qu'on ait eu l'attention de ne lui laisser aucun de ses œufs.
» Les petits tadornes ont en naissant le dos blanc & noir,
» avec le ventre très-blanc, & ces deux couleurs bien nettes
» les rendent très-jolis; mais bientôt ils perdent cette pre-
» mière livrée & deviennent gris; alors le bec & les pieds
» sont bleus; vers le mois de septembre ils commencent à
» prendre leurs belles plumes, mais ce n'est qu'à la seconde
» année que leurs couleurs ont tout leur éclat.

» J'ai lieu de croire que le mâle n'est parfaitement adulte
» & propre à la génération que dans cette seconde année (*n*),

(*n*) « La vie assez longue du tadorne, paroît confirmer le fait de
» sa croissance tardive; l'hiver dernier il m'en est mort un âgé de onze
» ans; & il auroit vécu plus long-temps, mais il étoit devenu très-
» méchant, s'étoit rendu le maître de toute la basse-cour, excepté un
» canard musqué plus fort que lui, avec lequel il se battoit sans cesse;
» on crut conserver le plus foible en le renfermant; mais il mourut
» peu de temps après, plutôt d'ennui de sa prison que de vieillesse. »

» *Note de M. Baillon.*

» l'ardeur de ces oiseaux en amour, je n'ai jamais pu obtenir
» une couvée d'aucune femelle, une seule a pondu quelques
» œufs au hasard, ils étoient inféconds; leur couleur ordi-
» naire est une teinte très-légère de blond sans aucune tache
» ils sont de la grosseur de ceux des canes, mais plus rond;
» Le tadorne est sujet à une maladie singulière: l'éclat
» de ses plumes se ternit, elles deviennent sales & huileuses,
» & l'oiseau meurt après avoir languï pendant près d'un
» mois. Curieux de connoître la cause du mal, j'en ai ouvert
» plusieurs, je leur ai trouvé le sang dissous & les principaux
» viscères embarrassés d'une eau rousse, visqueuse & fétide;
» j'attribue cette maladie au défaut de sel marin, que je crois
» nécessaire à ces oiseaux, au moins de temps en temps,
» pour diviser par ses pointes la partie rouge de leur sang,
» & entretenir son union avec la lymphe, en dissolvant les
» eaux ou humeurs visqueuses que les graines dont ils vivent
» dans les cours, amassent dans leurs intestins. »

» Ces observations détaillées de M. Baillon, ne nous
» laissent que fort peu de chose à ajouter à l'histoire de
» ces oiseaux, dont nous avons fait nourrir un couple sous
» nos yeux; ils ne nous ont pas paru d'un naturel sauvage;
» ils se laissoient prendre aisément; on les tenoit dans un

» mélange a produit des métis qui n'avoient du tadorne que le cri,
» le bec & les pieds; les couleurs ont été celles du canard; il n'y
» avoit de différence que sous la queue qui a conservé la teinte jaune.
» J'ai gardé pendant trois ans une femelle de ces métis, elle n'a jamais
» voulu écouter ni les canards ni les tadornes. » *Note de M. Baillon.*



LE TADORNE.

C¹⁴. L'Ange, Sculp.

jardin où on leur donnoit la liberté pendant le jour, & lorsqu'on les prenoit & qu'on les tenoit à la main, ils ne faisoient presque pas d'efforts pour s'échapper; ils mangeoient du pain, du son, du blé & même des feuilles de plantes & d'arbrisseaux; leur cri ordinaire est assez semblable à celui du canard, mais il est moins étendu & beaucoup moins fréquent, car on ne les entendoit crier que fort rarement; ils ont encore un second cri plus foible quoiqu'aigu, *uute uute*, qu'ils font entendre lorsqu'on les saisit brusquement, & qui ne paroît être que l'expression de la crainte; ils se baignent fort souvent, sur-tout dans les temps doux & à l'approche de la pluie; ils nagent en se berçant sur l'eau, & lorsqu'ils abordent à terre, ils se dressent sur leurs pieds, battent des ailes & se secouent comme les canards; ils arrangent aussi très-souvent leur plumage avec le bec; ainsi les tadornes qui ressemblent beaucoup aux canards par la forme du corps, leur ressemblent aussi par les habitudes naturelles, seulement ils ont plus de légèreté dans les mouvemens, & montrent plus de gaieté & de vivacité; ils ont encore sur tous les canards, même les plus beaux, un privilège de Nature qui n'appartient qu'à cette espèce; c'est de conserver constamment & en toute saison les belles couleurs de leur plumage: comme ils ne sont pas difficiles à priver, que leur beau plumage se remarque de loin & fait un très-bel effet sur les pièces d'eau, il seroit à désirer que l'on pût obtenir une race domestique de ces oiseaux;

mais leur naturel & leur tempérament semblent les fixer sur la mer & les éloigner des eaux douces ; ce ne pourroit donc être que dans les terrains très-voisins des eaux salées, qu'on pourroit tenter avec espérance de succès leur multiplication en domesticité.

* *LE MILLOUIN.* (a)

LE Millouin est ce canard que Belon désigne sous le nom de *Cane à tête rousse* ; il a en effet la tête & une
partie

* Voyez les planches enluminées, n.° 803.

(a) En Brie, *moreton* ; en Bourgogne, *rougeot* ; en Catalan, *buixot* ; dans le Bolonois, *collo rosso* ; en Allemand, *rot-hals*, *rot-ent*, *mittel-ent*, *wilde-grawe-ent*, *braun koepsichte endte* ; en Silésien, *braun endte* ; en Anglois, *pochard*, *red-headed widgeon*, *common grey widgeon*.

Cane à tête rousse. Belon, *Nat. des Oiseaux*, page 173. — Albin, tome II, planche 98. — — Jonston, *Avi.* pag. 98. — *Anas fera fusca vel media.* Gesner, *Avi.* pag. 116 ; & *Icon. avi.* pag. 76. — Klein, *Avi.* pag. 132, n.° 5. — *Anas fera fusca vel mediæ magnitudinis.* Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 221. — *Anas fera-fusca Gesneri.* Aldrovandi. Willughby, *Ornit.* pag. 288. — Ray, *Synops. avi.* pag. 143, n.° a, 10. — *Anas fusca.* Jonston, *Avi.* pag. 97. — Marfigl. *Danub.* tom. V, pag. 122, pl. 59. — *Anas fusca, quibusdam media.* Charleton, *Exercit.* pag. 105, n.° 9. *Onomast.* pag. 99, n.° 9. — *Anas fera oclava seu erythrocephalos primus.* Schwenckfeld, *Avi. Silef.* pag. 201. *Anas media Schwenckfeldii.* Rzaczynski, *Auctuar.* pag. 357. — *Anas fera capite sub-ruso minor.* Willughby, pag. 282 (paroît être la femelle). — *Penelope primus, Ornithologi.* Aldrovande, tom. III, pag. 218. — *Penelope.* Jonston,

partie du cou d'un brun-roux ou marron ; cette couleur coupée en rond au bas du cou, est suivie par du noir ou brun-noirâtre, qui se coupe de même en rond sur la poitrine & le haut du dos ; l'aile est d'un gris teint de noirâtre & sans miroir ; mais le dos & les flancs sont joliment ouvragés d'un liséré très-fin, qui court transversalement par petits zigzags noirs dans un fond gris-de-perle. Selon Schwenckfeld, la tête de la femelle n'est pas rousse comme celle du mâle, & n'a que quelques taches touffâtres.

Le millouin est de la grandeur du tadorne, mais sa taille est plus lourde ; sa forme trop ronde lui donne un air pesant ; il marche avec peine & de mauvaise grâce, & il est obligé de battre de temps en temps des ailes pour conserver l'équilibre sur terre.

Son cri ressemble plus au sifflement grave d'un gros serpent, qu'à la voix d'un oiseau ; son bec large & creux est très-propre à fouiller dans la vase, comme font les fouchets & les morillons, pour y trouver des vers &

Jonston, *Avi.* pag. 98. Charleton, *Exercit.* pag. 106, n.° 3. *Onomast.* pag. 100, n.° 9. — *Anas cinerea vertice & collo ferrugineis.* Barrère, *Ornithol.* clas. 1, Gen. 1, Sp. 9. — *Anas alis cinereis immaculatis, uropygio nigro.* Linnæus, *Fauna Suec.* n.° 107. — *Anas ferina.* Idem, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 27. — *Le canard brun.* Salerne, *Ornithol.* pag. 422. — *Anas supernè cinereo-albo & fusco, infernè cinereo-albo & griseo transversim & undatim striata; capite & collo castaneis; corpore anteriùs fuliginoso; imo ventre dorso concolore; rectricibus cinereo-fuscis...* *Penelope.* Le millouin. Brisson, tome VI, page 384.

Oiseaux, Tome IX.

E e

pour pêcher des petits poissons & des crustacées. Deux de ces oiseaux mâles que M. Baillon a nourris l'hiver dans une basse-cour, se tenoient presque toujours dans l'eau, ils étoient forts & courageux sur cet élément & ne s'y laissoient pas approcher par les autres canards, ils les écartoient à coups de bec; mais ceux-ci en revanche les battoient lorsqu'ils étoient à terre, & toute la défense du millouin étoit alors de fuir vers l'eau. Quoiqu'ils fussent privés & même devenus familiers, on ne put les conserver long-temps, parce qu'ils ne peuvent marcher sans se blesser les pieds; le sable des allées d'un jardin les incommode autant que le pavé d'une cour, & quelque soin que prit M. Baillon de ces deux millouins, ils ne vécurent que six semaines dans leur captivité.

« Je crois, dit ce bon Observateur, que ces oiseaux
» appartiennent au Nord: les miens restoient dans l'eau
» pendant la nuit, même lorsqu'il geloit beaucoup; ils s'y
» agitoient assez pour empêcher qu'elle ne se glaçât autour
» d'eux.

» Du reste, ajoute-t-il, les millouins ainsi que les morillons
» & les garrots, mangent beaucoup & digèrent aussi promptement
» que le canard; ils ne vécurent d'abord que de
» pain mouillé, ensuite ils le mangeoient sec, mais ils ne
» l'avaloiient ainsi qu'avec peine, & étoient obligés de boire
» à chaque instant; je n'ai pu les accoutumer à manger du
» grain; les morillons seuls paroissent aimer la semence du
» jonc de marais. »

» n'est que dans les canardières de Picardie que l'on peut
 » en tuer beaucoup; néanmoins ils ne laissent pas d'être
 » assez communs en Bourgogne, & on en voit à Dijon
 » aux boutiques des rôtisseurs pendant presque tout l'hiver.
 » J'en ai tué un en Brie au mois de juillet, par une très-
 » grande chaleur; il me partit sur les bords d'un étang au
 » milieu des bois, dans un endroit fort solitaire; il étoit
 » accompagné d'un autre, ce qui me feroit croire qu'ils
 » étoient appariés, & que quelques couples de l'espèce
 couvent en France dans les grands marais. »

Nous ajouterons que cette même espèce s'est portée bien au-delà de nos contrées, car il nous est arrivé de la Louisiane un millouin tout semblable à celui de France; & de plus, on reconnoît le même oiseau dans le *quapacheanauhtli* de Fernandez (c), que M. Briffon, par cette raison a nommé *millouin du Mexique* (d). Quant à la

» n.° 803 des planches enluminées, le *chipeau*, n.° 958 & le *canard*
 » *siffleur*, n.° 825. Ces trois espèces ont beaucoup de rapport; leur
 » plumage gris plus ou moins rembruni, ondé de traits noirs, sem-
 » blables à des traits de plume, leur donne un air de famille; ils
 » voyagent ensemble. Connoît-on bien les mâles & les femelles dans
 chacune de ces espèces! » Suite de la note de M. Hébert, qui nous
 fait voir qu'en Brie, & peut-être en plusieurs autres endroits, les
 noms de *morillon*, *moreton*, sont mal appliqués & donnés vulgairement
 au millouin, au chipeau, ou encore à d'autres canards.

(c) *Anatis ferax* genus, capite, collo, pectore ac ventre fulvo.....
Alis cum dorso e fusco fulvoque transversis tæniis variis.... Fernand.
 cap. 194, pag. 52.

(d) Ornithologie, tome VI, page 390.

variété dans l'espèce du millouin de France, donnée par le dernier Ornithologiste, sous l'indication de *millouin noir*, nous ne pouvons que nous en tenir à ce qu'il en lit (e); cette variété du millouin ne nous étant pas connue.

* LE MILLOUINAN.

CE bel oiseau, dont nous devons la connoissance à M. Baillon, est de la taille du millouin, & ses couleurs, quoique différentes, sont disposées de même : par ce double rapport nous avons cru pouvoir lui donner le nom de *millouinan*. Il a la tête & le cou recouverts d'un grand *domino* noir à reflets vert-cuivreux, coupé en rond sur la poitrine & le haut du dos; le manteau est joliment ouvragé d'une petite hachure noirâtre, courant légèrement dans un fond gris de-perle; deux pièces du même ouvrage, mais plus serré, couvrent les épaules; le croupion est travaillé de même; le ventre & l'estomac sont du plus beau blanc; on peut remarquer sur le milieu du cou l'empreinte obscure d'un collier roux; le bec du millouinan est moins long & plus large que celui du millouin.

L'individu que nous décrivons a été tué sur la côte de Picardie; & depuis, un autre tout-à-fait semblable,

(e) Ornithol page 389. — *Anas fera fusca alia*. Aldrovande, Avi. tome III, page 221.

* Voyez les planches enluminées, n.° 1002.

finon qu'il est un peu plus petit, nous est venu de la Louisiane. Ce n'est pas, comme on l'a déjà vu, la seule espèce de la famille du canard qui se trouve commune aux deux continens; néanmoins ce millouinan qui n'avoit pas encore été remarqué ni décrit, ne paroît sans doute que rarement sur nos côtes.

* *LE GARROT. (a)*

LE Garrot est un petit canard dont le plumage est noir & blanc, & la tête remarquable par deux mouches blan-

* Voyez les planches enluminées, n.° 802.

(a) En Lorraine, *canard de Hongrie*; en Alsace, *canard pie*; par les Italiens, *quattr'occhi*; en Anglois, *golden-eye*; en Allemand, *kobel-ente*, *straus-entde*; & aux environs de Strasbourg, *weisser dritt-vogel*; par quelques-uns, *klinger*; en Suédois, *knipa*; & dans la province de Skone, *dopping*.

Clangula. Gefner, *Avi.* pag. 119. — Idem, *Icon. avi.* pag. 79, une mauvaise figure de la tête. — Jonston, *Avi.* pag. 97. — Linnæus, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 20. — *Anas clangula*. Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 224. — Klein, *Avi.* pag. 133, n.° 13. — *Anas platyrinchos*. Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 224. — *Anas platyrinchos mas Aldrovandi*. Willughby, *Ornithol.* pag. 282. — Ray, *Synops.* pag. 142, n.° a, 8. — Klein, page 135, n.° 27. — Marsigl. Danub. tom. V, pag. 114, tab. 55. — *Anas fera sexta seu cristata*. Schwenckfeld, *Avi. Siles.* pag. 200. — Rzaczynski, *Aucluar.* pag. 357. — *Petit plongeon*. Albin, tome I, page 83, planche 96. — *Le canard aux yeux d'or*. Salerne, *Ornithol.* page 420. — *Anas nigro alboque variegata; capite nigro-viridi; sinu oris alba macula*. Linnæus, *Fauna Suecica*, n.° 100. — *Anas supernè nigra, infernè alba, capite & collo supremo*

ches posées aux coins du bec, qui de loin semblent être deux yeux placés à côté des deux autres, dans la coiffe noire lustrée de vert qui lui couvre la tête & le haut du cou; & c'est de-là que les Italiens lui ont donné le nom de *quatr'occhi*; les Anglois le nomment *golden-eye*, œil d'or, à raison de la couleur jaune-dorée de l'iris de ses yeux; la queue & le dos sont noirs, ainsi que les grandes plumes de l'aile, dont la plupart des couvertures sont blanches; le bas du cou avec tout le devant du corps est d'un beau blanc; les pieds sont très-courts & les membranes qui en réunissent les doigts s'étendent jusqu'au bout des ongles & y sont adhérentes.

La femelle est un peu plus petite que le mâle, & en diffère entièrement par les couleurs qui, comme on l'observe généralement dans toute la grande famille du canard, sont plus ternes, plus pâles dans les femelles; celle-ci les a grises ou brunâtres où le mâle les a noires, & gris-blanches où il les a d'un beau blanc; elle n'a ni le reflet vert à la tête, ni la tache blanche au coin du bec (b).

Le vol du garrot quoiqu'assez bas, est très-roide & fait siffler l'air (c); il ne crie pas en partant, & ne paroît

nigris, violaceo & viridi-aureo colore variantibus; maculâ utrimque rostrum inter & oculum, collo infimo, tectricibus alarum superioribus mediis & remigibus intermediis candidis; tectricibus nigricantibus.... Clangula.

Le garrot. Brisson, Ornithol. tome VI, page 416.

(b) Aldrovande,

(c) *Clangula* ab alarum clangore, quæ firmissimæ & non sine sono in volatu moventur. Idem.

pas être si défiant que les autres canards. On voit de petites troupes de garrots sur nos étangs pendant tout l'hiver, mais ils disparoissent au printemps, & sans doute vont nicher dans le Nord; du moins Linnæus, dans une courte notice du *Fauna Suecica*, dit que ce canard se voit l'été en Suède, & que dans cette saison, qui est celle de la nichée, il se tient dans des creux d'arbres.

M. Baillon qui a essayé de tenir quelques garrots en domesticité, vient de nous communiquer les observations suivantes.

« Ces oiseaux, dit-il, ont maigri considérablement
» en peu de temps, & n'ont pas tardé à se blesser sous
» les pieds, lorsque je les ai laissé marcher en liberté; ils
» restoient la plupart du temps couchés sur le ventre; mais
» quand les autres oiseaux venoient les attaquer, ils se
» défendoient vigoureusement; je puis même dire que j'ai
» vu peu d'oiseaux aussi méchants. Deux mâles que j'ai eu
» l'hiver dernier me déchiroient la main à coups de bec
» toutes les fois que je les prenois; je les tenois dans une
» grande cage d'osier, afin de les accoutumer à la captivité,
» & à voir aller & venir dans la cour les autres volailles; mais
» ils ne marquoient, dans leur prison, que de l'impatience &
» de la colère, & s'élançoient contre leurs grilles, vers les
» autres oiseaux qui les approchoient; j'étois parvenu, avec
» beaucoup de peine, à leur apprendre à manger du pain,
» mais ils ont constamment refusé toute espèce de grains.

» Le garrot, ajoute cet attentif Observateur, a de
commun

commun avec le millouin & le morillon, de ne marcher «
que d'une manière peinée & difficile, avec effort, & ce «
semble avec douleur; cependant ces oiseaux viennent «
de temps en temps à terre, mais pour s'y tenir tranquilles «
& en repos, debouts ou couchés sur la grève, & pour y «
éprouver un plaisir qui leur est particulier. Les oiseaux «
de terre ressentent de temps en temps le besoin de se «
baigner, soit pour purger leur plumage de la poussière qui «
l'a pénétré, soit pour donner au corps une dilatation qui «
en facilite les mouvemens, & ils annoncent par leur gaieté «
en quittant l'eau, la sensation agréable qu'ils éprouvent; «
dans les oiseaux aquatiques, au contraire, dans ceux sur-tout «
qui restent un long temps dans l'eau, les plumes humectées «
& pénétrées à la longue, donnent insensiblement passage «
à l'eau, dont quelques filets doivent gagner jusqu'à la «
peau; alors ces oiseaux ont besoin d'un bain d'air qui «
desèche & contracte leurs membres trop dilatés par «
l'humidité; ils viennent en effet au rivage prendre ce «
bain sec dont ils ont besoin, & la gaieté qui règne alors «
dans leurs yeux & un balancement lent de la tête, font «
connoître la sensation agréable qu'ils éprouvent; mais ce «
besoin satisfait, & en tout autre temps, les garrots, & «
comme eux, les millouins & les morillons, ne viennent «
pas volontiers à terre, & sur-tout évitent d'y marcher, «
ce qui paroît leur causer une extrême fatigue; en effet, «
accoutumés à se mouvoir dans l'eau par petits élans, «
dont l'impulsion dépend d'un mouvement vif & brusque «

» des pieds, ils apportent cette habitude à terre, & n'y
 » vont que par bonds, en frappant si fortement le sol de
 » leurs larges pieds, que leur marche fait le même bruit
 » qu'un claquement de mains; ils s'aident de leurs ailes
 » pour garder l'équilibre qu'ils perdent à tout moment,
 » & si on les presse, ils s'élancent en jetant leurs pieds
 » en arrière & tombent sur l'estomac; leurs pieds d'ailleurs
 » se déchirent & se fendent en peu de temps par le frot-
 » tement sur le gravier: il paroît donc que ces espèces,
 » uniquement nées pour l'eau, ne pourront jamais aug-
 » menter le nombre des Colonies que nous en avons
 » tirées pour peupler nos basse-cours. »



* *LE MORILLON. (a)*

LE Morillon est un joli petit canard, qui pour toutes couleurs n'offre, lorsqu'on le voit en repos, qu'un large bec bleu, un grand domino noir, un manteau de même

* Voyez les planches enluminées, n.° 1001.

(a) En Brie, le jacobin; sur la Somme, du temps de Belon, cotée; en Allemand, *scheel-ent*, *schilt-ent*, *skel-endt*, *lepel-ganz*; en Anglois, *spoon-bill'd duck*; en Suédois, *brunnacke*.

Morillon. Belon, *Nat. des Oiseaux*, pag. 165; & *Portraits d'oiseaux*, pag. 33, *b*, mauvaise figure. — *Glaucium*. Gefner, *Avi.* pag. 108. — Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 215. — *Glaucius*. Jonston, *Avi.* pag. 97. — Charleton, *Exercit.* pag. 106, n.° 4. — *Onomazt.* pag. 100, n.° 4. — *Glaucium Bellonii*. Willughby, *Ornithol.* pag. 281. — Ray, *Synops. avi.* pag. 144. — *Anas platyrinchos*. Gefner, *Avi.* pag. 118. — Aldrovande, tom. III, pag. 223. — *Anas platyrinchos Gefneri*. Mus. Worm. pag. 301. — Charleton, *Exercit.* pag. 104, n.° 7. *Onomazt.* pag. 99, n.° 7. — *Anatis platyrinchos species*. Gefner, *Icon.* pag. 79. — *Anas platyrinchos minor alter*, seu *anas fuligula alia*. Aldrovande, tom. III, pag. 227. — *Anas fera fusca minor*. Willughby, *Ornithol.* pag. 281. — Ray, *Synops. avi.* pag. 143, n.° 11 (peut-être la femelle). — *Anas fera capite sub-rufo major*. Willughby, pag. 282. — Ray, pag. 44, n.° 12. — *Anas glaucia fera*. Barrère, *Ornithol. clas.* 1, Gen. 1, Sp. 10. — *Anas oculorum iridibus flavis; capite griseo; collari albo*. Linnæus, *Fauna Suec.* n.° 104. — *Glaucion*. Idem, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 23. — *Reiger ente*. Frisch, tom. II, pl. 171. — *Le morillon*. Salerne, *Ornithol.* pag. 423. — *Le canard sauvage à tête rousâtre*. Idem, *ibid.* pag. 424. — *Anas cristata, supernè fusco-nigricans, violaceo adumbrata, infernè alba, in pectore & imo ventre fusco variegata, capite & collo supremo splendè nigricantibus, ad violaceum vergentibus*;

F f ij

couleur, & du blanc sur l'estomac, le ventre & le haut des épaules; ce blanc est net & pur, & tout le noir est luisant & relevé de beaux reflets pourprés & d'un rouge-verdâtre; les plumes du derrière de la tête se redressent en pennache; souvent le bas du domino noir sur la poitrine est ondé de blanc; & dans cette espèce, ainsi que dans les autres du genre du canard, les couleurs sont sujettes à certaines variations, qui ne sont nullement spécifiques & qui n'appartiennent qu'à l'individu (b).

Lorsque le morillon vole, son aile paroît rayée de blanc; cet effet est produit par sept plumes qui sont en partie de cette couleur (c); il a le dedans des pieds & des jambes rougeâtre & le dehors noir; sa langue est fort charnue & si renflée à la racine, qu'il semble y en avoir deux; dans les viscères il n'y a point de vésicule

collo infimo fusco-rufescente; tæniâ transversâ in alis candidâ; rectricibus fusco nigricantibus, ad violaceum vergentibus (mas).

Anas supernè splendide fusca punctulis griseis aspersa, infernè alba, in pectore & imo ventre fusco variegata; capite & collo fuscis, nigricante variis; uropygio fusco-nigricante, viridi adumbrato; tæniâ transversâ in alis candidâ; rectricibus fusco-nigricantibus ad violaceum vergentibus (fœmina)... Glaucium. Le morillon. Brisson, tome VI, page 406.

(b) *In hac & in aliis anatibus colores variant in diversis individuis.* Ray.

(c) « Il seroit totalement noir par-dessus le dos & aelles, n'estoit » que quand on les lui étend, l'on voit sept plumes en chaque costé, » qui lui font l'aelle toute bigarée, ainsi comme à la pie; mais au » reste toute l'aelle, comme aussi la queue, est noire, qui ressemblent proprement à celle d'un cormorant. » Belon, Nat. page 165.

du fiel (*d*). Belon regarde le morillon comme le *glaucium* des Grecs, *n'ayant*, dit-il, *trouvé onc oiseau qui eût l'œil de couleur si véronne*: & en effet, le *glaucium* dans Athénée est ainsi nommé de la couleur *glaucque* ou vert-d'eau de ses yeux.

Le morillon fréquente les étangs & les rivières (*e*), & néanmoins se trouve aussi sur la mer (*f*); il plonge assez profondément (*g*), & fait sa pâture de petits poissons, de crustacés & coquillages, ou de graines d'herbes aquatiques (*h*), sur-tout de celle du jonc commun; il est moins défiant, moins prêt à partir que le canard sauvage; on peut l'approcher à la portée du fusil sur les étangs, ou mieux encore sur les rivières quand il gèle; & lorsqu'il a pris son essor, il ne fait pas de longues traversées (*i*).

M. Baillon nous a communiqué ses observations sur cette espèce en domesticité, « La couleur du morillon, dit-il, sa manière de se balancer en marchant & en tenant « le corps presque droit, lui donnent un air d'autant plus «

(*d*) Belon, *Nat.* page 165.

(*e*) « Cet oiseau de rivière, dit Belon, commun ès rivières & étangs de toutes contrées; » & dans ses observations, page 161, il dit avoir trouvé le morillon, avec plusieurs autres espèces aquatiques, sur le lac qui est au-dessus d'Antioche.

(*f*) *Habitat in maritimis frequens.* Fauna Suecica.

(*g*) « Sachant faire le plongeon, il se peut contenir dessous l'eau moult long espace de temps. » Belon.

(*h*) Idem.

(*i*) Observations de M. Hébert.

» singulier, que la belle couleur bleu-clair de son bec
» toujours appliqué sur la poitrine, & ses gros yeux brillans,
» tranchent beaucoup sur le noir de son plumage.

» Il est assez gai & barbotte comme le canard pendant
» des heures entières; j'en ai privé facilement plusieurs dans
» ma cour; ils sont devenus si familiers en peu de temps,
» qu'ils entroient dans la cuisine & dans les appartemens;
» on les entendoit avant de les voir, à cause du bruit qu'ils
» faisoient à chaque pas, en plaquant leurs larges pieds par
» terre & sur les parquets; on ne les voyoit jamais faire de
» pas inutiles, ce qui prouve, comme je l'ai dit, que l'es-
» pèce ne marche que par besoin & forcément; & en effet
» ils s'écorchoient les pieds sur le pavé; néanmoins ils ne
» maigrissoient que fort peu, & ils auroient pu vivre long-
» temps si les autres oiseaux de la basse-cour les avoient
» moins tourmentés.

» Je me suis procuré, ajoute M. Baillon, plus de trente
» morillons, pour voir si la huppe, qui est très-apparente à
» quelques individus, constitue une espèce particulière, j'ai
» reconnu qu'elle est un des ornemens de tous les mâles^(k).

» De plus, les jeunes sont dans le premier temps d'un
» gris-enfumé; cette livrée reste jusqu'après la mue, & ils
» n'ont toute leur belle couleur d'un noir brillant qu'à la

(k) J'en ai tué qui avoient sur le sommet de la tête quelques plumes plus longues & plus larges que les autres, ce qui formoit comme une espèce de huppe peu apparente; j'en ai tué d'autres qui n'en avoient aucun vestige. Note communiquée par M. Hébert.



LE MORILLON .

M. Rousseau Tardieu Sc.

nous ferions fort tentés de rapporter aux mêmes causes accidentelles, la différence de grandeur sur laquelle on s'est fondé pour faire du petit morillon une espèce particulière & séparée de celle du morillon; cette différence en effet est si petite, qu'à la rigueur on pourroit la regarder comme nulle (*b*), ou du moins la rapporter à celles que l'âge & les divers temps d'accroissement mettent nécessairement entre les individus d'une même espèce. Néanmoins la plupart des Ornithologistes ont indiqué ce petit morillon comme d'une espèce différente de l'autre, & ne pouvant les contredire par des faits positifs, nous consignons seulement ici nos doutes que nous ne croyons pas mal fondés. Selon même, que les autres ont suivi, & qui est le premier auteur de cette distinction d'espèces, semble nous fournir une preuve contre sa propre opinion; car après avoir dit de son *petit plongeon*, qui est notre petit morillon, que *c'est un joli oiseau bien trouffé, rond & raccourci, avec yeux si jaunes & luisans qu'ils sont plus clairs qu'airin poli. . .* & qu'avec le plumage semblable à celui du morillon, il a de même la ligne blanche par le travers de l'aile; il ajoute « si est-ce qu'il s'en faut beaucoup qu'il soit vrai morillon, car il a la huppe derrière

(*b*) Le morillon. . . du bout du bec à celui de la queue, quatorze pouces neuf lignes; au bout des ongles quinze pouces.

Le petit morillon. . . du bout du bec à celui de la queue, douze pouces six lignes; au bout des ongles quatorze pouces dix lignes.
Briffon.

leuxième année; ce n'est que dans le même temps que «
e bec devient bleu; les femelles sont toujours moins «
noires & n'ont jamais de huppés. »

LE PETIT MORILLON. (a)

APRÈS ce que nous venons de dire de la diversité
que l'on remarque souvent dans le plumage des morillons,

(a) Wigge, par les Suédois; en Anglois, *tufted duck*; en Allemand, *roll-enten*, & par quelques-uns, *rusgen*; à Vénise, *capo negro*. — *Petit longeon*, espèce de canard. Belon, *Nat.* page 175. — *Strausz endt.* Gesner, *Avi.* pag. 107. — *Fuligula*. Idem, *Icon. avi.* pag. 80. — Jonston, *Avi.* pag. 98. — *Anas fuligula* (à *fuligineo totius corporis colore*). Gesner, *Avi.* pag. 120. — Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 227. — *Anas cirrhata*. Gesner, *Avi.* pag. 120. — Aldrovande, tom. III, pag. 229. — Jonston, pag. 98. — *Anas cristata*. Ray, *Synops.* pag. 142, n.° a, 7. — *Anas platyrinchos minor prior*. Aldrovande, pag. 228. — *Anas fuligula prima Gesneri*, Aldrovandi, Willughby, *Ornithol.* pag. 280. — Klein, *Avi.* pag. 133, n.° 11. — Rzaczynski, *Auctuar.* pages 356 & 393. — *Querquedula cristata seu olympis Bellonii*. Aldrovande, tom. III, pag. 210. — Jonston, pag. 97. — Charleton, *Exercit.* pag. 107, n.° 2. *Onomast.* pag. 101, n.° 2. — *Anas cristâ dependente; corpore nigro; ventre maculâque alarum albis*. Linnaeus, *Fauna Suecic.* n.° 99. — *Fuligula*. Idem, *Syst. nat.* ed. X, tén. 61, Sp. 39. — *Canard à tête noire*. Albin, tome I, planche 95. — *Le petit canard à large bec*. Salerne, pag. 419. — *Anas cristata, perné fusco-nigricans, punctulis dilutioribus aspersa, infernè albo-ar-entea; capite & collo supremo saturatè violaceis; collo infimo & imo ventre fusco-nigricantibus; uropygio saturatè fusco, viridi obscuro ad-ombrato; tæniâ transversâ in alis candidâ; rectricibus splendidè fuscis.* *Glaucium minus*. Le petit morillon. Brisson, tome VI, page 411.

* *LA MACREUSE.* (a)

ON a prétendu que les Macreuses naissent comme les bernaches, dans des coquilles ou dans du bois pourri (b); nous avons suffisamment réfuté ces fables, dont ici, comme ailleurs, l'Histoire Naturelle ne se trouve que trop souvent infectée; les macreuses pondent, nichent & naissent comme les autres oiseaux; elles habitent de préférence les terres & les îles les plus septentrionales, d'où elles descendent en grand nombre le long des côtes de l'Écosse & de l'Angleterre, & arrivent sur les nôtres en hiver, pour y fournir un assez triste gibier, néanmoins attendu avec empressement par nos solitaires, qui, privés de tout usage de chair & réduits au poisson, se sont permis celle de ces oiseaux, dans l'opinion qu'ils ont le sang froid

* Voyez les planches enluminées, n.° 978.

(a) Les Anglois de la province d'Yorck, l'appellent *scoter*. — *Anas niger, eboracensis scoter*. Willughby, *Ornithol.* pag. 280. — *Anas niger minor*. Ray, *Synops. avi.* pag. 141, n.° a, 5. — *Anas tota nigra, bazi rostri gibbâ. Anas nigra*. Linnæus, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 6. — *Le petit canard noir*. Salerne, *Ornithol.* pag. 417. — *La petite macreuse*. Idem, pag. 418. — *Anas supernè splendidè nigra, infernè nigricans; tuberculo in exortu rostri carnosò rubro, lineâ flavâ diviso; capite & collo nigris, violaceo saturato colore variantibus; rectricibus nigricantibus. Anas nigra. La macreuse*. Brisson, *Onithol.* tome VI, page 420.

(b) Voyez le *Traité de l'origine des macreuses*, par feu M. Graindorge, de la Faculté de Montpellier; *Caen*, 1680; & notre article de la *bernache*.

la tête comme le bièvre & le pélican, & toutefois le " morillon n'en a point (c). » Or, Belon se trompe ici, & ce caractère de la huppe est une raison de plus de rapporter l'oiseau dont il s'agit au vrai morillon, qui a en effet une huppe (d).

M. Briffon donne encore une variété dans cette espèce, sous le nom de *petit morillon rayé* (e); mais ce n'est certainement qu'une variété d'âge.

(c) Nature des Oiseaux, page 175.

(d) *Nota.* Belon dit de plus qu'on nomme son petit plongeon *cotée*, nom que nous nous sommes cru en droit de rapporter au morillon. Il conjecture aussi que c'est le *colymbis* ou *colymbides* des Anciens; mais nous avons rapporté ce dernier, avec plus de vraisemblance, au *castagneux*.

(e) Briffon, tome VI, page 416. Cet Ornithologiste y rapporte la *fuligula dicta Gesnero*; *scaup duck* de Willughby, page 279; & de Ray, page 142, n.º a, 6.



» instans après ; lorsque les vents sont sud & sud-est elles
» s'éloignent de nos côtes, & ces premiers vents, au
» mois de mars, les font disparoître entièrement.

» La nourriture favorite des macreuses, est une espèce
» de coquillage bivalve lisse & blanchâtre, large de quatre
» lignes & long de dix ou environ, dont les hauts-fonds
» de la mer se trouvent jonchés dans beaucoup d'endroits ;
» il y en a des bancs assez étendus & que la mer dé-
» couvre sur ses bords au reflux. Lorsque les pêcheurs
» remarquent que, suivant leur terme, les macreuses *plon-*
» *gent aux raineaux* (c'est le nom qu'on donne ici à ces
» coquillages), ils tendent leurs filets horizontalement,
» mais fort lâches, au-dessus de ces coquillages & à deux
» pieds au plus du sable ; peu d'heures après, la mer entrant
» dans son plein, couvre ces filets de beaucoup d'eau, &
» les macreuses suivant le reflux à deux ou trois cents pas
» du bord, la première qui aperçoit les coquillages plonge,
» toutes les autres la suivent & rencontrant le filet qui est
» entre elles & l'appât, elles s'empêtrent dans ces mailles
» flottantes, ou si quelques-unes plus déifiantes, s'en écartent
» & passent dessous, bientôt elles s'y enlacent comme les
» autres en voulant remonter après s'être repues ; toutes
» s'y noient, & lorsque la mer est retirée les pêcheurs
» vont les détacher du filet où elles sont suspendues par
» la tête, les ailes ou les pieds.

» J'ai vu plusieurs fois cette pêche : un filet de cin-
» quante toises de longueur, sur une toise & demie de

large en prend quelquefois vingt ou trente douzaines dans « une seule marée ; mais en revanche on tendra souvent « ses filets vingt fois sans en prendre une seule ; & il arrive « de temps en temps qu'ils sont emportés ou déchirés par « des marfouins ou des esturgeons. »

Je n'ai jamais vu aucune macreuse voler ailleurs « qu'au-dessus de la mer, & j'ai toujours remarqué que « leur vol est bas & mou, & de peu d'étendue ; elles ne « s'élèvent presque pas, & souvent leurs pieds trempent « dans l'eau en volant. Il est probable que les macreuses « sont aussi fécondes que les canards, car le nombre qui « en arrive tous les ans est prodigieux ; & malgré la quantité « que l'on en prend, il ne paroît pas diminuer. »

Ayant demandé à M. Baillon ce qu'il pensoit sur la distinction du mâle & de la femelle dans cette espèce, & sur ces macreuses à plumage gris, appelées *grisettes*, que quelques-uns disent être les femelles ; voici ce qu'il m'a répondu.

« La grisette est certainement une macreuse, elle en a parfaitement la figure ; on voit toujours ces grisettes de « compagnie avec les autres macreuses ; elles se nourrissent « des mêmes coquillages, les avalent entiers, & les digèrent « de même. On les prend aux mêmes filets, & elles volent « aussi mal & de la même manière, particulière à ces oiseaux « qui ont les os des ailes plus tournés en arrière que les « canards, & les cavités dans lesquelles s'emboîtent les « deux fémurs très-près l'une de l'autre ; conformation «

„ qui leur donnant une plus grande facilité pour nager , les
„ rend en même temps très-inhabiles à marcher ; & cer-
„ tainement aucune espèce de canards n'a les cuisses placées
„ de cette manière ; enfin le goût de la chair est le même.

„ J'ai ouvert trois de ces grisettes cet hiver , & elles
„ se sont trouvées femelles.

„ D'un autre côté la quantité de ces macreuses grisettes
„ est beaucoup moindre que celle des noires ; souvent on
„ n'en trouve pas dix sur cent autres prises au filet ; les
„ femelles seroient-elles en si petit nombre dans cette espèce !

„ J'avoue franchement que je n'ai pas assez cherché à
„ distinguer les mâles des femelles macreuses ; j'en ai em-
„ paillé grand nombre , je choisissois les plus noires & les
„ plus grosses , toutes se sont trouvées mâles , excepté les
„ grisettes ; je crois cependant que les femelles sont un
„ peu plus petites & moins noires , ou du moins qu'elles
„ n'ont pas ce mat de velours qui rend le noir du plumage
des mâles si profond. »

Il nous paroît qu'on peut conclure de cet exposé ,
que les femelles macreuses étant un peu moins noires &
plus grises que les mâles , ces grisettes ou macreuses plus
grises que noires , & qui ne sont pas en assez grand nombre
pour représenter toutes les femelles de l'espèce , ne sont
en effet que les plus jeunes femelles qui n'acquièrent
qu'avec le temps tout le noir de leur plumage.

Après cette première réponse , M. Baillon nous a
encore envoyé les notes suivantes , qui toutes sont

» tenoit couchée ou debout droite comme un pieu, le
» bec posé sur l'estomac; elle m'a toujours paru mélanco-
» lique, je ne l'ai pas vue une seule fois se baigner avec
» gaieté, comme les autres oiseaux d'eau, dont ma cour
» est remplie; elle n'entroit dans le bac qui y est à fleur
» de terre, que pour y manger le pain que je lui jetois;
» lorsqu'elle y avoit bu & mangé, elle restoit immobile:
» quelquefois elle plongeoit au fond pour ramasser les
» miettes qui s'y précipitoient; si quelque oiseau se mettoit
» dans l'eau & l'approchoit, elle tentoit de le chasser à
» coups de bec, s'il résistoit ou s'il se défendoit en l'atta-
» quant, elle plongeoit, & après avoir fait deux ou trois
» fois le tour du fond du bac pour fuir, elle s'élançoit
» hors de l'eau en faisant une espèce de sifflement fort
» doux & clair, semblable au premier ton d'une flûte
» traversière; c'est le seul cri que je lui ai connu, elle le
» répétoit toutes les fois qu'on l'approchoit.

» Curieux de savoir si cet oiseau peut demeurer long-
» temps sous l'eau, je l'y ai retenu de force, elle se donnoit
» des efforts considérables après deux ou trois minutes, &
» paroissoit souffrir beaucoup; elle revenoit au-dessus de
» l'eau aussi vite que du liège; je crois qu'elle peut y
» demeurer plus long-temps, parce qu'elle descend souvent
» à plus de trente pieds de profondeur dans la mer, pour
» ramasser les coquillages bivalves & oblongs, dont elle se
» nourrit.

» Ce coquillage blanchâtre, large de quatre à cinq lignes,
» & long



du del

LA MACREUSE.

M. Roussin Tardieu &

& long de près d'un pouce, est la nourriture principale «
de cette espèce; elle ne s'amuse pas comme la pie de «
mer, à l'ouvrir, la forme de son bec ne lui en donne pas «
le moyen comme celui de cet oiseau; elle l'avale entier & «
le digère en peu d'heures; j'en donnois quelquefois vingt «
& plus à une macreuse, elle en prenoit jusqu'à ce que «
son œsophage en fût rempli jusqu'au bec; alors ses ex- «
crémens étoient blancs, ils prenoient une teinte verte «
lorsqu'elle ne mangeoit que du pain, mais ils étoient tou- «
jours liquides; je ne l'ai jamais vu se repaître d'herbes, «
de grains ou de semences de plantes, comme le canard «
sauvage, les sarcelles, les siffleurs & d'autres de ce genre; «
la mer est son unique élément, elle vole aussi mal qu'elle «
marche; je me suis amusé souvent à en considérer des «
troupes nombreuses dans la mer, & à les examiner avec «
une bonne lunette d'approche, je n'en ai jamais vu s'élever «
& parcourir au vol un espace étendu; elles voletoient sans «
cesse au-dessus de la surface de l'eau. «

Les plumes de cet oiseau sont tellement lissées & si «
ferrées, qu'en se secouant au sortir de l'eau il cesse d'être «
mouillé. «

La même cause qui a fait périr tant d'autres oiseaux «
dans ma cour, a donné la mort à ma macreuse; la peau «
molle & tendre de ses pieds étoit blessée sans cesse par «
les graviers qui y pénétoient; des calus se sont formés «
sous chaque jointure des articles, ils se sont ensuite usés «
au point que les nerfs étoient découverts; elle n'osoit «

» plus ni marcher, ni aller dans l'eau, chaque pas aug-
 » mentoit ses plaies; je l'ai mise dans mon jardin sur l'herbe;
 » sous une cage, elle ne vouloit pas y manger: elle est
 morte dans ma cour peu de temps après. »

* LA DOUBLE MACREUSE. (a)

P ARMI le grand nombre des Macreuses qui viennent en hiver sur nos côtes de Picardie, l'on en remarque quelques-unes de beaucoup plus grosses que les autres, qu'on appelle *macreuses doubles*; outre cette différence de taille, elles ont une tache blanche à côté de l'œil & une bande blanche dans l'aile, tandis que le plumage des

* Voyez les planches enluminées, n.° 956.

(a) En Suédois, *swaerta*; en Anglois, *great black duck*. *Anas nigra*, *rostro nigro, rubro & luteo*. Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 234. — *Anas niger Aldrovandi*. Willughby, *Ornithol.* pag. 278. — Ray, *Synops. avi.* pag. 141, n.° a, 4. — Klein, *Avi.* pag. 133, n.° 12. — Rzaczynski, *Aucluar.* pag. 357. — *Anas nigra*. Jonston, *Avi.* pag. 98. — *Anas corpore obscuro; maculâ ponè oculos lineâque alarum albâ*. Linnæus, *Fauna Suec.* n.° 106. — *Anas nigricans, maculâ ponè oculos lineâque alarum albis*. *Anas fusca*. Idem, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 5. — *Die nordische schwarts ente*. F. Sch., tom. II, pl. 165, supplément. — *Le canard noir*. Salerne, *Ornithol.* pag. 417. — *Anas nigra; tuberculo in exortu rostri carnosio nigro; capite & collo supremo nigro-virescentibus; maculâ ponè oculos & tæniâ longitudinali in alis candidis, rectricibus nigris* (mas). *Anas fusca; maculâ ponè oculos & tæniâ longitudinali in alis candidis; rectricibus fuscis* (fœmina). *Anas nigra major*. La grand macreuse. Brisson, *Ornithol.* tome VI, page 423.

autres est entièrement noir ; ces caractères suffisent pour qu'on doive regarder ces grandes macreuses comme formant une seconde espèce qui paroît être beaucoup moins nombreuse que la première, mais qui du reste lui ressemble par la conformation & par les habitudes naturelles. Ray a observé dans l'estomac & les intestins de ces grandes macreuses, des fragmens de coquillage, le même apparemment que celui dont M. Baillon dit que la macreuse fait sa nourriture de préférence.



* *LA MACREUSE À LARGE BEC.* (a)

NOUS désignons sous ce nom, l'oiseau représenté dans nos planches enluminées, sous la dénomination de *canard du Nord*, appelé *le marchand*, qui certainement est de la famille des macreuses, & que peut-être, à comparer les individus, nous jugerions ne faire qu'une avec la précédente. Quoi qu'il en soit, celle-ci est bien caractérisée par la largeur de son bec aplati, épaté, bordé d'un trait orangé, qui, entourant les yeux, semble figurer des lunettes (b). Cette grosse macreuse aborde en hiver en Angleterre; elle s'abat sur les prairies dont elle pâit l'herbe (c) : & M. Edwards pense la reconnoître dans une des figures du petit recueil d'oiseaux, publié à Amsterdam en 1679, par *Nicolas Vischer*, où elle est dénommée *turma anser*, nom qui semble avoir rapport à

* Voyez les planches enluminées, n.° 995, sous le nom de *Canard du Nord*, appelé *le Marchand*.

(a) *Great black duck from hudson's bay.* Edwards, *Hist. pl.* 155.
— *Anser maximus niger*, the whilk diçlus. Ray, *Synops. avi.* pag. 138, n.° a, 2. — *Anas nigra*, vertice nuchâque albis maculâ nigrâ rostri ponè nares. *Anas perspicillata.* Linnæus, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 22.
— *Anas nigra*; maculâ utrimque in exortu rostri quadratâ nigrâ; maculâ in vertice, alterâ infernè occipitium triangularibus candidis: rectricibus supernè nigris, subtùs cinereo fuscis... *Anas nigra major freti Hudsonis.* La grande macreuse de la baie d'Hudson. Briffon, tome VI, p. 428.

(b) *Anas perspicillata.* Linnæus.

(c) Ray.

sa grosseur qui surpasse celle du canard commun, & en même temps indiquer que ces oiseaux paroissent attroupés; & comme ils se trouvent à la baie d'Hudson, les Hollandois pouvoient les avoir observés au détroit de Davis, où se faisoient alors leurs grandes pêches de la baleine.

* *LE BEAU CANARD HUPPÉ. (a)*

LE riche plumage de ce beau Canard, paroît être une parure recherchée, une robe de fête que sa coiffure élégante

* Voyez les planches enluminées, n.^o 980, le beau Canard huppé de la Louisiane; & n.^o 981 la femelle.

(a) *The summer duck.* Catesby, *Carol.* tom. I, pag. 97. — Edwards, *Hist.* pag. & pl. 101. — *Ystactzonyayauhqui seu avis varii capitis.* Fernandez, pag. 28, cap. 63. — Ray, *Synops.* pag. 176. — *Avis non confisfens.* Nieremberg, pag. 215. — Willughby, *Ornit.* pag. 299. — *Anas cristata Americana.* Klein, *Avi.* pag. 134, n.^o 21. — *American wood duck.* Browne, *Nat. hist. of Jamaïc.* pag. 481. — *Anas cristata dependente duplici, viridi-cæruleo alboque varia.* Sponsa. Linnæus, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 37. — *Anas cristata, supernè obscurè fusca, viridi-aureo colore varians, infernè alba; vertice viridi-aureo; capite ad latera & collo superiore splendidè violaceis; lineâ supra oculos candidâ; cristâ ex viridi-aureo, albo & violaceo variegatâ; pectore castaneo-vinaceo, maculis albis vario; lateribus albo & nigro transversim striatis; maculâ alarum viridi-aureâ, cæruleo & violaceo colore variante, tæniâ candidâ infernè donata; rectricibus binis intermediis obscurè viridi-aureis, tribus utrimque proximis exterius concoloribus (mas).*

Anas cristata, in toto corpore fusca (fœmina). Anas æstiva. Le canard d'été. Brisson, *Ornithol.* tome VI, page 351.

affortit & rend plus brillante ; une pièce d'un beau roux moucheté de petits pinceaux blancs , couvre le bas du cou & la poitrine , & se coupe net sur les épaules par un trait de blanc , doublé d'un trait de noir ; l'aile est recouverte de plumes d'un brun qui se fond en noir à riches reflets d'acier bruni ; & celles des flancs , très-finement lisérées & vermiculées de petites lignes noirâtres sur un fond gris , sont joliment rubanées à la pointe de noir & de blanc , dont les traits se déploient alternativement , & semblent varier suivant le mouvement de l'oiseau ; le dessous du corps est gris-blanc de perle ; un petit tour de cou blanc remonte en mentonnière sous le bec & jette une échancrure sous l'œil , sur lequel un autre grand trait de même couleur passe en manière d'un long sourcil ; le dessus de la tête est relevé d'une superbe aigrette de longues plumes blanches , vertes & violettes , pendantes en arrière comme une chevelure , en pennaches séparés par de plus petits pennaches blancs ; le front & les joues brillent d'un lustre de bronze ; l'iris de l'œil est rouge ; le bec de même avec une tache noire au-dessus , & l'onglet de la même couleur ; la base est comme ourlée d'un rebord charnu de couleur jaune.

Ce beau canard est moins grand que le canard commun , & sa femelle est aussi simplement vêtue qu'il est pompeusement paré ; elle est presque toute brune , *ayant néanmoins* , dit Edwards , *quelque chose de l'aigrette du mâle*. Cet Observateur ajoute que l'on a apporté vivans plusieurs

de ces beaux canards de la Caroline en Angleterre, mais sans nous apprendre s'ils se sont propagés; ils aiment à se percher sur les plus hauts arbres, d'où vient que plusieurs Voyageurs les indiquent sous le nom de *canards branchus* (b). Par celui de *canards d'été*, que leur donne Catesby, on peut juger qu'ils ne séjournent que pendant l'été en Virginie & à la Caroline (c); effectivement ils y nichent,

(b) « Les plus beaux oiseaux que j'aie vus dans ce pays (au Port-royal de l'Acadie), sont les *canards branchus* qu'on appelle ainsi, « parce qu'ils perchent; rien n'est plus beau ni mieux mélangé que « la diversité infinie des vives couleurs qui composent leur plumage; « mais j'en étois encore moins surpris que de les voir perchés sur un « sapin, un hêtre; un chêne, & de les voir faire leurs petits dans « un creux de quelqu'un de ces arbres, qu'ils y élèvent jusqu'à ce « qu'ils soient assez forts pour dénicher, & selon leur naturel, aller « avec leurs père & mère chercher à vivre dans les eaux. Ils sont bien « différens des communs qu'ils appellent *noirs*, & qui le sont presque « effectivement sans être variés comme les nôtres; les *branchus* ont « le corps plus fin & sont aussi plus délicats à manger. » *Voyage au Port-royal de l'Acadie, par M. Dierville; Rouen, 1708, page 112.* — « On en voit une espèce que nous appelons *canards branchus*, qui se juchent sur les arbres, & dont le plumage est très-beau par la « diversité agréable des couleurs qui le composent. » *Nouvelle relation de la Gaspésie, par le P. Leclerc; Paris, 1691, page 485.*

(c) *Nota.* Suivant le Page Dupratz, on les voit toute l'année à la Louisiane. « Les canards branchus sont un peu plus gros que nos cercelles; leur plumage est tout-à-fait beau, & si changeant, que la « peinture ne pourroit l'imiter; ils ont sur la tête une belle houe des « couleurs les plus vives, & leurs yeux rouges paroissent enflammés. « Les naturels ornent leurs calumets ou pipes de la peau de leur cou; « leur chair est très-bonne, cependant quand elle est trop grasse elle «

& placent leurs nids dans les trous que les pics ont faits aux grands arbres voisins des eaux, particulièrement aux cypres; les vieux portent les petits du nid dans l'eau, sur leur dos, & ceux-ci au moindre danger s'y attachent avec le bec (d).

» sent l'huile. Cette espèce de canard n'est point passagère, on en
» trouve en toute saison & elle se perche, ce que ne font point les
autres; c'est de-là qu'on les nomme *branchus*. » *Le Page Dupratz*,
tome II, page 114.

(d) *Catesby*, page 97.



LE PETIT CANARD À GROSSE TÊTE. (a)

CE petit Canard, qui est de taille moyenne entre le canard commun & la sarcelle, a toute la tête coiffée d'une touffe de longs effilés agréablement teints de pourpre avec reflets de vert & de bleu ; cette touffe épaisse grossit beaucoup la tête, & c'est de-là que Catesby a nommé *tête de buffle* (buffel's head duck) ce petit canard qui fréquente les eaux douces à la Caroline ; il a derrière l'œil une large tache blanche ; les ailes & le dos sont marqués de taches longitudinales noires & blanches alternativement ; la queue est grise ; le bec plombé & les jambes sont rouges.

La femelle est toute brune avec la tête unie & sans touffe.

Ce canard ne paroît à la Caroline que l'hiver : ce n'est pas une raison pour le nommer, comme a fait M. Brisson, *canard d'hiver*, parce que comme il existe nécessairement ailleurs pendant l'été ; ceux qui pourroient l'observer dans ces contrées, auroient tout autant de raison de l'appeler *canard d'été*.

(a) *Buffel's headed duck*. Catesby, *Carolin.* tom. I, pag. 95. — *Anas minor capite purpureo*. Klein, *Avi.* pag. 134, n.° 19. — *Anas bucephala*. Linnæus, *Syst. nat.* edit. X, Gen. 61, Sp. 19. — *Anas supernè nigra, infernè alba ; capite viridi-aureo, cæruleo & violaceo colore variante, genis, collo, pennis scapularibus & fasciâ supra alas longitudinali candidis ; rectricibus griseis* (mas). *Anas in toto corpore fusca* (fœm.) *Anas hyberna*. Le canard d'hiver. Brisson, tome VI, page 349.

* *LE CANARD À COLLIER*
DE TERRE-NEUVE. (a)

CE Canard de taille petite, courte & arrondie, & d'un plumage obscur, ne laisse pas d'être un des plus jolis oiseaux de son genre: indépendamment des traits blancs qui coupent le brun de sa robe, sa face semble être un masque à long nez noir & joues blanches; & ce noir du nez se prolonge jusqu'au sommet de la tête, & s'y réunit à deux grands sourcils roux ou d'un rouge-bai très-vif; le domino noir, dont le cou est couvert, est bordé & coupé au bas par un petit ruban blanc, qui apparemment a offert à l'imagination des pêcheurs de Terre-neuve, l'idée d'un cordon de noblesse, puisqu'ils appellent ce canard *the lord* ou le seigneur (*b*); deux autres bandes blanches lisérées de noir, sont placées de chaque

* Voyez les planches enluminées, n.^o 798; & n.^o 799 la femelle.

(a) Canard brun & tacheté. Edwards, page & planche 99. — *Anas histrionica*. Linnæus, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 30. — *Anas fusco-nigricans*; capite superiore & collo nigris; maculâ utrimque rostrum inter & oculum, alterâ ponè oculum, & tæniâ longitudinali ad colli latera candidis; torque in medio albo, ad mærgines splendide nigro; tæniâ transversâ ad exortum alarum concolore; pectore cinereo-cærulescente lateribus rufis; uropygio nigro-cærulescente, rectricibus fuscis. . . *Ana torquata ex insulâ Terræ-novæ*. Le canard à collier de Terre-neuv Briffon, tome VI, page 362.

(b) Edwards.

côté de la poitrine qui est gris-de-fer ; le ventre est gris-brun ; les flancs sont d'un roux-vif, & l'aile offre un miroir bleu-pourpré ou couleur d'acier bruni ; on voit encore une mouche blanche derrière l'oreille, & une petite ligne blanche serpentante sur le côté du cou.

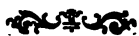
La femelle n'a rien de toute cette parure, son vêtement est d'un gris-brun noirâtre sur la tête & le manteau ; d'un gris-blanc sur le devant du cou & la poitrine ; & d'un blanc pur à l'estomac & au ventre ; leur grosseur est à peu-près celle du morillon, & ils ont le bec fort court & petit pour leur taille.

On reconnoît l'espèce de ce canard dans l'*anas picta capite pulchrè fasciato* de Steller, ou *canard des montagnes* du Kamtschatka (c), & dans l'*anas histrionica* de Linnæus, qui paroît en Islande, suivant le témoignage de M. Brunnich (d), & qu'on retrouve non-seulement dans le nord-est de l'Asie, mais même sur le lac Baikal, selon la relation de M. Georgi, quoique Krachenninikow ait regardé cette espèce comme propre & particulière au Kamtschatka (e).

(c) Voyez l'Histoire générale des Voyages, tome XIX, page 273.

(d) Ornithologie boréale. Præf.

(e) Il dit qu'en automne on trouve les femelles dans les rivières, mais qu'on n'y voit point de mâles ; il ajoute que ces oiseaux sont fort stupides, & qu'on les prend aisément dans les eaux claires ; car lorsqu'ils voient un homme au lieu de s'envoler, ils plongent, & on les tue au fond de l'eau à coups de perche. *Histoire de Kamtschatka*, tome II, page 59.



LE CANARD BRUN.

SANS une trop grande différence de taille, la ressemblance presque entière de plumage nous eût fait rapporter cette espèce à celle de la *farcelle brune & blanche* ou *canard brun & blanc de la baie d'Hudson* d'Edwards (a); mais celui-ci n'a exactement que la taille de la *farcelle*; & le canard brun est de grosseur moyenne entre le canard sauvage & le garrot. Au reste, il est probable que l'individu représenté dans la planche, n'est que la femelle de cette espèce; car elle porte la livrée obscure propre dans tout le genre des canards au sexe féminin. Un fond brun noirâtre sur le dos, & brun-roussâtre nué de gris-blanc au cou & à la poitrine; le ventre blanc avec une tache blanche sur l'aile, & une large mouche de même couleur entre l'œil & le bec, sont tous les traits de son plumage, & c'est peut-être celui que l'on trouve indiqué dans Rzaczynski, par cette courte notice, *Lithuana polefia alba* & *innumeras anates inter quas sunt nigricantes* (b): il ajoute que ces canards noirâtres sont connus des Russes sous le nom de *uhle*.

* Voyez les planches enluminées, n.° 1007.

(a) Voyez ci-après, parmi les *farcelles*, la dix-septième espèce.

(b) Hist. nat. Polon. page 269.



brunes; les couvertures en sont d'un pourpre ou violet-foncé, luisant, & chaque plume est terminée par un point blanc, dont la suite forme une ligne transversale; il y a de plus une grande tache blanche sur les petites couvertures de l'aile, & une autre de forme ronde de chaque côté de la queue; le ventre est noir: le bec est rouge, & sa partie supérieure est séparée en deux bourrelets, qui, dans leur renflement, ressemblent, suivant l'expression d'Edwards, à *peu-près à des fèves*. C'est, ajoute-t-il, la partie la plus remarquable de la conformation de ce canard, dont la taille surpasse celle du canard domestique; néanmoins nous devons remarquer que la *femelle du canard à collier de Terre-neuve*, planche enluminée, n.^o 799, a beaucoup de rapport avec ce canard à tête grise d'Edwards: la principale différence consiste en ce que les teintes du dos sont plus noires dans la planche de ce Naturaliste, & que la joue y est peinte de verdâtre.



** LE CANARD À FACE BLANCHE.*

Nous désignons ce Canard par le caractère de sa face blanche, parce que cette indication peut le faire reconnaître au premier coup-d'œil; en effet, ce qui frappe d'abord en le voyant, est son tour de face tout en blanc, relevé sur la tête d'un voile noir, qui, embrassant le devant & le haut du cou, retombe en arrière; l'aile & la queue sont noirâtres; le reste du plumage est richement chamarré d'ondes & de festons de noirâtre, de roussâtre & de roux, dont la teinte plus forte sur le dos, va jusqu'au rouge-briqueté sur la poitrine & le bas du cou. Ce canard qui se trouve au Maragnon, est de plus grande taille & de plus grosse corpulence que notre canard sauvage.

* Voyez les planches enluminées, n.° 808, sous le nom de *Canard du Maragnon*.



LES SARCELLES.

LA forme que la Nature a le plus nuancée, variée, multipliée dans les oiseaux d'eau, est celle du canard: après le grand nombre des espèces de ce genre dont nous venons de faire l'énumération, il se présente un genre subalterne, presque aussi nombreux que celui des canards, & qui ne semble fait que pour les représenter & les reproduire à nos yeux sous un plus petit module; ce genre secondaire est celui des sarcelles, qu'on ne peut mieux désigner en général, qu'en disant que ce sont des canards bien plus petits que les autres; mais qui du reste leur ressemblent, non-seulement par les habitudes naturelles, par la conformation, & par toutes les proportions relatives de la forme (*a*), mais encore par l'ordonnance du plumage, & même par la grande différence des couleurs qui se trouvent entre les mâles & les femelles.

On servoit souvent des sarcelles à la table des Romains (*b*); elles étoient assez estimées pour qu'on prît la

(*a*) « La sarcelle, dit Belon, seroit en tout semblable à un canard, » si elle n'étoit plus petite, & qui se figure un canard de petite corpulence, aura image de la sarcelle. »

(*b*) « Elle étoit en grande estime ez banquets des Romains; & » n'est pas moins renommée ez cuisines françoises, tellement qu'une » sarcelle sera bien souvent aussi chèrement vendue comme une grande

taille qui a le bec brun, avec une tache rouge ou orangée à chaque coin; la gorge & les joues blanches, la queue grise, l'aile parée d'un miroir vert avec un bord noir. Catesby qui a décrit le même oiseau à Bahama, dit que ce miroir de l'aile est bordé de jaune; mais il y a d'autant moins de raison de désigner cette espèce sous le nom de *canard de Bahama*, comme a fait M. Briffon; que Catesby remarque expressément qu'il y paroît très-rarement, n'y ayant jamais vu que l'individu qu'il décrit (c).

Le maréca, seconde espèce de Marcgrave, est de la même taille que l'autre, & il a le bec & la queue noirs; un miroir luisant de vert & de bleu sur l'aile, dans un fond brun; une tache d'un blanc-jaunâtre, placée, comme dans l'autre, entre l'angle du bec & l'œil; les pieds d'un vermillon, qui même après la cuisson, teint les doigts en beau rouge. La chair de ce dernier, ajoute-t-il, est un peu amère; celle du premier est excellente, néanmoins les Sauvages la mangent rarement, craignant, disent-ils, qu'en se nourrissant de la chair d'un animal qui leur paroît lourd, ils ne deviennent eux-mêmes plus appesantis & moins légers à la course (d).

(c) Carolin. tom. I, pag. 93.

(d) Ils ont des canards (au Brésil) dont ils ne mangent pas, de peur de devenir tardifs & pesans comme ces oiseaux, ce qui seroit cause, disent-ils, qu'ils seroient facilement vaincus par leurs ennemis. Cette même raison les empêche de manger de quelque animal que ce soit qui marche ou qui nage pesamment. *Voyage de François Cortéal aux Indes occidentales; Paris, 1722, tome I, page 178.*

* *LA SARCELLE COMMUNE. (a)**Première espèce.*

SA figure est celle d'un petit canard, & sa grosseur celle d'une perdrix; le plumage du mâle avec des couleurs moins brillantes que celui du canard, n'en est pas

* Voyez les planches enluminées, n.º 946 (le mâle).

(a) En Grec, Βίσκας; & chez les Grecs modernes, *pappi*, dénomination générique, appliquée à toutes les espèces du genre des canards (« les Grecs n'ont diction en leur vulgaire, pour distinguer les » oiseaux de rivières, si proprement que nous faisons; car ils nomment » indifféremment les sarcelles & morillon du nom de canard, qu'ils appellent *pappi*. » Observations de Belon, liv. 1). En Italien, *sartella*, *cercedula*, *cercevolo*, *garganello*; en Espagnol, *cerceta*; en Allemand, *murentlein*, *mittel-entle*, *scheckicht-entlin*, *spreuglicht-entle*; en bas Allemand, *crak kasona*; & dans quelques endroits, comme aux environs de Strasbourg, *kernell*, selon Gesner; en Russe, *tehirka*; à Madagascar, *sirire*; dans quelques-unes de nos provinces, *garfotte*, suivant Belon; en d'autres, *halbran*; dans l'Orléanois, la Champagne, la Lorraine, *arcanette*; dans le Milanois & dans notre province de Picardie, *garganey*.

Sarcelle. Belon, *Nat. des Oiseaux*, pag. 175. — *Sarcelle*, *cercelle*, *cercerelle*, *alebrande*, *garfotte*. Idem; *Portrait d'Oiseaux*, pag. 37, b, mauvaise figure. — *Boscas*. Gesner, *Avi.* pag. 104. — *Kernell*, *Querquedula varia*. Idem, *ibid.* pag. 107. — *Anas mediocris*. Idem, *ibid.* pag. 117, la femelle. — Klein, *Avi.* pag. 131, n.º 4. — *Querquedula varia*. Gesner, *Icon. avi.* pag. 77. — Rzaczynski, *Auctuar. hist. nat. Polon.* pag. 46. — *Boscas Bellonii*. Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 208, avec les figures prises de Belon, page 548. — *Querquedula prima*. Idem, *ibid.* pag. 209, avec une très-mauvaise figure, page 549. — *Anas kernell circa argentoratum dicta*. Idem, *ibid.* pag. 210.

moins riche en reflets agréables, qu'il ne seroit guère possible de rendre par une description; le devant du corps présente un beau plastron tissu de noir sur gris, & comme maillé par petits carrés tronqués, renfermés dans de plus grands, tous disposés avec tant de netteté & d'élégance, qu'il en résulte l'effet le plus piquant; les côtés du cou & les joues jusque sous les yeux, sont ouvragés de petits traits de blanc, vermiculés sur un fond roux; le dessus de la tête est noir, ainsi que la gorge; mais un long trait blanc prenant sur l'œil va tomber au-dessous de la nuque; des plumes longues & taillées en pointe, couvrent les épaules & retombent sur l'aile en rubans blancs & noirs, les couvertures qui tapissent les ailes sont ornées d'un petit miroir vert; les flancs & le croupion présentent des hachures de gris-noirâtre sur gris-blanc, & sont mouchetées aussi agréablement que le reste du corps.

— Jonston, *Avi.* pag. 97. — *Phascas forte Gesnero.* Willughby, *Ornit.* pag. 289 (il paroît qu'il s'agit de la femelle). Ray, *Synops. avi.* pag. 147, n.° a, 4. — *Querquedula prima Aldrovandi.* Willughby, *Ornithol.* pag. 291. — Ray, *Synops. avi.* pag. 148, n.° 8. — *Querquedula varia Gesneri, prima Aldrovandi.* Klein, *Avi.* pag. 132, n.° 8. — *Querquedula kernell circa argentoratum dicta.* Charleton, *Exercit.* pag. 107, n.° 3; & *Onomast.* pag. 101, n.° 3, *βοσκας α λένω, pasco, quæ pascui avidissimè indulget.* Idem, pag. 100; on voit que Charleton dérive le nom grec de la farcelle (*boscas*) d'une racine qui signifie manger avec avidité; mais cette étimologie ne devoit pas lui être plus propre qu'au canard, vu qu'il est tout au moins aussi vorace. Suivant M. Frisch, le nom allemand de la farcelle, *kriech ente* ou *kerk entlein*,

La parure de la femelle est bien plus simple; vêtue par-tout de gris & de gris-brun, à peine remarque-t-on quelques ombres d'ondes ou de festons sur sa robe; il n'y a point de noir sur la gorge (b), comme dans le mâle,

signifie canard rampant; & paroît en effet convenir à un petit canard à jambes basses, & qui va se glissant & se poussant sous les roseaux & dans l'herbe des rivages. Quant au nom françois *sarcelle*, il paroît clairement qu'il est dérivé du latin *querquedula*. — *Anas fera decimaquinta*, seu *minor tertia*. Schwenckfeld, *Avi. Siles.* pag. 204. — *Anas fera quinta*, seu *media* (la femelle). Idem, pag. 199. — *Anas maculâ alarum viridi, lineâ albâ supra oculos*. Linnæus, *Fauna Suecica*. n.º 108. — Idem, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 28. — Frisch, tom. II, planches 74 & 75 (mâle & femelle). — *La sarcelle*. Salerne, *Ornithol.* pag. 433. — *La sarcelle à tête noirâtre*. Idem, pag. 435. — *Anas supernè fusca, marginibus pennarum griseo-rufescentibus, infernè alba, ad latera nigricante transversim striata; capite & collo supremo fusco-rufescentibus, lineolis longitudinalibus albis variis; vertice & occipitiò fusco-nigricantibus, lineolis longitudinalibus albis variis; vertice & occipitiò fusco-nigricantibus; tæniâ supra oculos candidâ; pectore rufescente, fusco eleganter variegato; maculâ alarum viridi-aureâ, tæniâ albâ supernè & infernè donata; rectricibus griseo-fuscis, exteriùs albido marginatis (mas)* *Anas supernè fusca, marginibus pennarum griseo-rufescentibus, pectore supremo concolore, infernè alba; capite & collo rufescentibus, maculis fuscis variegatis; maculâ alarum nigricante, viridi-aureo adumbrata, tæniâ alba inferiùs donatâ; rectricibus quatuor utrimque extimis griseo-fuscis, exteriùs albido marginatis (fœmina)*. *Querquedula*. Brisson, *Ornithol.* tome VI, page 427.

(b) *Fœmina magis decolor; gulâ nigrâ caret*. *Fauna Suecica*. — Y a telle différence du mâle à la femelle de *sarcelle*, que celle qu'on trouve ez canes & canards . . . Le plus souvent les femelles sont grises autour du cou, & jaunâtres par-dessous le ventre; brunes dessus le dos, les ailes & le croupion. *Belon, Nat.* page 175.

& en général il y a tant de différence entre les deux sexes dans les sarcelles, comme dans les canards, que les chasseurs peu expérimentés les méconnoissent, & leur ont donné les noms impropres de *tiers*, *racanettes*, *mercantettes*; en sorte que les Naturalistes doivent ici, comme ailleurs, prendre garde aux fausses dénominations, pour ne pas multiplier les espèces sur la seule différence des couleurs qui se trouvent dans ces oiseaux; il seroit même très-utile, pour prévenir l'erreur, que l'on eût soin de représenter la femelle & le mâle avec leurs vraies couleurs, comme nous l'avons fait dans quelques-unes de nos planches enluminées.

Le mâle au temps de la parade, fait entendre un cri semblable à celui du râle; néanmoins la femelle ne fait guère son nid dans nos provinces (c), & presque tous ces oiseaux nous quittent avant le 15 ou 20 d'avril (d); ils volent par bandes dans le temps de leurs voyages, mais sans garder, comme les canards, d'ordre régulier; ils prennent leur essor de dessus l'eau & s'envolent avec beaucoup de légèreté; ils ne se plongent pas souvent, & trouvent à la surface de l'eau & vers les bords, la nourriture qui leur convient; les mouches & les graines

(c) M. Salerne dit n'avoir jamais vu son nid dans la partie de l'Orléanois où il a observé.

(d) Nota. Comme la sarcelle ne paroît guère que l'hiver, Schwenckfeld en dérive son nom; *Querquedula*, quoniam querquero, id est frigido & hyemali tempore, maximè apparet.

des plantes aquatiques sont les alimens qu'ils choisissent de préférence. Gesner a trouvé dans leur estomac de petites pierres mêlées avec cette pâture ; & M. Frisch qui a nourri quelques couples de ces oiseaux pris jeunes, nous donne les détails suivans sur leur manière de vivre dans cette espèce de domesticité commencée. « Je présentai d'abord à ces farcelles, dit-il, différentes graines, » sans qu'elles touchassent à aucunes ; mais à peine eus-je fait » poser à côté de leur vase d'eau un bassin rempli de millet, » qu'elles y accoururent toutes ; chacune à chaque bequée » alloit à l'eau, & dans peu elles en apportèrent assez dans » leurs becs, pour que le millet fût tout mouillé. Néanmoins » cette petite graine n'étoit pas encore assez trempée à leur » gré, & je vis mes farcelles se mettre à porter le millet » aussi-bien que l'eau, sur le sol de l'enclos qui étoit » d'argile, & lorsque la terre fut amollie & trempée, elles » commencèrent à barboter, & il se fit par-là un creux » assez profond, dans lequel elles mangeoient leur millet » mêlé de terre ; je les mis dans une chambre & elles portoient de même, quoique plus inutilement, le millet & l'eau sur le plancher ; je les conduisis dans l'herbe, & il me parut qu'elles ne faisoient que la fouiller en y cherchant des graines sans en manger les feuilles, non plus que les vers de terre ; elles poursuivoient les mouches & les happoient à la manière des canards ; lorsque je tardois de leur donner la nourriture accoutumée, elles la demandoient par un petit cri enroué *quoak*, répété chaque demi-minute ;



LA SARCELLE, mâle.

C. Baron Sculp.



de delin.

LA SARCELLE *femelle*.

Magd. Th. Rousselet Sculp.

deuxième minute ; le soir elles se gîtoient dans des coins ; & « même le jour , lorsqu'on les approchoit elles se fourroient « dans les trous les plus étroits. Elles vécurent ainsi jusqu'à « l'approche de l'hiver ; mais le froid rigoureux étant venu , « elles moururent toutes à la fois. »

* *LA PETITE SARCELLE. (a)*

Seconde espèce.

CETTE Sarcelle est un peu plus petite que la première , & elle en diffère encore par les couleurs de la tête qui

* Voyez les planches enluminées , n.^o 947.

(a) On lui donne la plupart des noms de la sarcelle commune ; les suivans paroissent lui être particuliers : en Allemand , *troeffel* , *krieg-enten* , *kruk-entle* , *graw-entlin* ; & la femelle , *brunn-kapficht endtlin* ; en Suisse , *mour-entle* , *for-entle* , *soeke* ; en Polonois , *cyranka* ; en Suédois , *aerta* ; en Hollandois , *taling* ; dans notre Bourgogne par les chasseurs , *racanette* ; en Mexicain , *pepatzca*.

Phascas. Gefner , *Avi.* pag. 104. — *Pascas*, seu *Querquedula minor*. Aldrovande , *Avi.* tome III , pag. 207. — *Querquedula*. Gefner , *Avi.* pag. 105 ; & *Icon. avi.* pag. 77, figure inexacte. — *Querquedula secunda*. Aldrovande , *Avi.* tom. III , pag. 209, avec une figure très-mauvaise , page 550. — *Querquedula secunda Aldrovandi*. Willughby , *Ornithol.* pag. 290. — Ray , *Synops. avi.* pag. 147, n.^o a , 6 ; & 192, n.^o 14. — Sloane , *Jamaïc.* pag. 324, n.^o 10. — *Querquedula* , *nonnullis boscas minor*. Charleton , *Exercit.* pag. 106, n.^o 14. *Onomast.* pag. 100, n.^o 14. — *Querquedula major*. Jonston , n.^o 1, pag. 96. — *Anas fers decima-tertia* ; seu *minor prima*. Schwenckfeld , *Avi. Siles.* pag. 203. — Klein , *Avi.* pag. 132, n.^o 8. — *Anas fers sexdecima* ; seu *minor quarta*.

Oiseaux , Tome IX.

L I

est rousse & rayée d'un large trait de vert bordé de blanc, qui s'étend des yeux à l'occiput; le reste du plumage est assez ressemblant à celui de la farcelle commune, excepté que la poitrine n'est point aussi richement émaillée, mais seulement mouchetée.

Cette petite farcelle niche sur nos étangs, & reste dans le pays toute l'année; elle cache son nid parmi les grands

Schwenckfeld, *Avi. Silef.* pag. 204 (la femelle). — Ray, *Synops.* pag. 148, n.° 9. — *Anas querquedula Franciae*. Klein, *Avi.* pag. 133, n.° 14. — *Anas querquedula secunda Aldrovandi*. Idem, pag. 136, n.° 31. — *Querquedula secunda Aldrovandi, Boschis Columellæ*. Rzaczynski, *Auctuar.* pag. 416. — *Querquedula Varroni, Boscas Commelino*. Idem, *Hist.* pag. 293. — *Querquedula sylvestris minor*. Idem, *Auctuar.* pag. 416. — *Anas grisea, alis tæniâ ex cæso & viridi cinctis*. Barrère, *Ornithol.* clas. 1, Gen. 1, Sp. 12. — *Anas maculâ alarum viridi, lineâ albâ supra infraque oculos*. Crecca. Linnæus, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 29. — Idem, *Fauna Suec.* n.° 109. — *Pepatzca, seu anas splendens*. Fernandez, pag. 32, cap. 88. — *Cercelle*. Albin, tome I, page 86, avec une mauvaise figure; & une autre aussi fautive de la femelle, tome II, planche 102, sous le nom de *cercelle de Franco*. — Frisch, tome II, planche 76. — *La petite farcelle*. Salerne, pag. 434. — *Anas supernè albido & nigricante transversim & undatim striata, infernè alba; vertice castaneo-fusco, pennis rufescente marginatis; tæniâ supra oculos albo-rufescente, infra oculos candidâ; fasciâ ponè oculos viridi-aureâ; genis & collo castaneis; gutture fusco; pectore maculis nigris vario; maculâ alarum nigrâ & viridi-aureâ, tæniâ dilutè fulvâ superius donata, rectricibus fuscis, albido marginatis (mas)*. *Anas supernè fusca, pennis rufescente maculatis & marginatis, infernè rufescens; maculâ alarum nigrâ & viridi aureâ, tæniâ albâ supernè & infernè donata; rectricibus griseo-fuscis, exteriùs rufescente maculatis & albido marginatis (fœmina)*. *Querquedula minor*. Brisson, *Ornithol.* tome VI, page 436.

joncs, & le construit de leurs brins, de leur moelle & de quantité de plumes; ce nid fait avec beaucoup de soin est assez grand & posé sur l'eau, de manière qu'il hausse & baisse avec elle; la ponte, qui se fait dans le mois d'avril, est de dix & jusqu'à douze œufs de la grosseur de ceux du pigeon; ils sont d'un blanc-sale, avec de petites taches couleur de noisette; les femelles seules s'occupent du soin de la couvée; les mâles semblent les quitter & se réunir pour vivre ensemble pendant ce temps; mais en automne ils retournent à leur famille: on voit sur les étangs ces farcelles par compagnies de dix à douze qui forment la famille; & dans l'hiver elles se rabattent sur les rivières & les fontaines chaudes; elles y vivent de creffon & de cerfeuil sauvage; sur les étangs elles mangent les graines de jonc & attrapent de petits poissons.

Elles ont le vol très-prompt; leur cri est une espèce de sifflement, *vouire, vouire*, qui se fait entendre sur les eaux dès le mois de mars. M. Hébert nous assure que cette petite farcelle est aussi commune en Brie que l'autre y est rare, & que l'on en tue grande quantité dans cette province; suivant Rzaczyncki on en fait la chasse en Pologne, au moyen de filets tendus d'un arbre à l'autre, les bandes de ces farcelles donnent dans ces filets lorsqu'elles se lèvent de dessus les étangs à la brune.

Ray, par le nom qu'il donne à notre petite farcelle (*the common teal*), paroît n'avoir pas connu la farcelle commune: Belon, au contraire, n'a connu que cette

dernière: & quoiqu'il lui ait attribué indistinctement les deux noms grecs de *boscas* & *phascas*, le second paroît désigner spécialement la petite sarcelle; car on lit dans Athénée, que la *phascas* est plus grande que le petit *colymbis*, qui est le grèbe castagneux: or, cette mesure de grandeur convient parfaitement à notre petite sarcelle. Au reste, son espèce a communiqué d'un monde à l'autre par le Nord; car il est aisé de la reconnoître dans le *pepatzca* de Fernandez; & plusieurs individus que nous avons reçus de la Louisiane, n'ont offert aucune différence d'avec ceux de nos contrées.

LA SARCELLE D'ÉTÉ. (a)

Troisième espèce.

NOUS n'eussions fait qu'une seule & même espèce de cette sarcelle & de la précédente, si Ray, qui paroît

(a) En Anglois, *summer teal*; en Écossais, *ateal*; en Allemand, *birckilgen*, *graw-endtlin*; dans notre province de Picardie, *criquard* ou *criquet*, si pourtant ce nom n'appartient pas à la petite sarcelle.

Anas circia. Gesner, *Avi.* pag. 106. — Aldrovande, tom. III, pag. 209. — Jonston, *Avi.* pag. 97. — Charleton, *Onomast.* pag. 101, n.º 1. *Exercit.* pag. 107, n.º 1. — Sibbald. *Scot. illustr.* part. II, lib. III, pag. 20. — *Anas circia*, seu *querquedula fusca*. Gesner, *Icon. avi.* pag. 77. — *Circia Gesneri*. Klein, *Avi.* pag. 132, n.º 8. — *Anas circia Gesneri*. Willughby, *Ornithol.* page 291. — Ray, *Synops. avi.* pag. 148, n.º 7. — *Querquedula fusca*. Rzaczynski, *Auctuar.* pag. 416. — *Anas testaceo-nebulosa*, *superciliis albidis*, *rostro pedibusque cinereis*.

les avoir vues toutes deux (b), ne les eût pas séparées (c); il distingue positivement la petite sarcelle & la sarcelle d'été; nous ne pouvons donc que le suivre dans la description, & copier la notice qu'il en donne. Cette sarcelle d'été, dit-il, est encore un peu moins grosse que la petite sarcelle, & c'est de tous les oiseaux de cette grande famille des sarcelles & canards, sans exception, le plus petit; elle a le bec noir; tout le manteau cendré-brun, avec le bout des plumes blanc sur le dos; il y

Fauna Suecica, n.º 111.—*Anas maculâ alarum variâ, lineâ albâ supra oculos, rostro pedibusque cinereis.* *Circia.* Idem, *Syst. nat.* edit. X, Gen. 61, Sp. 32. — *Anas supernè cinereo-fusca, marginibus pennarum candicantibus, infernè albo-rufescens, in imo ventre griseo maculata; tæniâ supra oculos candidâ; genis & gutture castaneis; collo inferiore & pectore rufescentibus, pennis fusco marginatis; maculâ alarum nigrâ & viridi aureâ, tæniâ albâ supernè & infernè donata; rectricibus, cinereo-fuscis* (mas). *Anas supernè cinereo-fusca, marginibus pennarum rufescentibus, infernè albo-rufescens, in imo ventre griseo maculata; tæniâ supra oculos candidâ, genis & gutture albido variegatis; maculâ alarum viridi aureâ, tæniâ albâ infernè donata; rectricibus cinereo-fuscis* (fœmina). *Querquedula æstiva.* Brisson, *Ornithol.* tome VI, page 445.

(b) M. Klein n'y regarde pas de si près: hæ omnes, dit-il, sunt anates minimæ, vulgò querquedulæ, quas in suas species distribuere super-vacaneum foret; sunt varietates. *Avi. pag. 132.* Mais cela paroît dit trop légèrement, & il est certain du moins, que l'espèce de la petite sarcelle est bien distincte de celle de la sarcelle commune.

(c) *Minima*, dit-il, in anatino genere exceptâ sequente (la sarcelle d'été); & celle dont il parle ici sous le nom de *minima*, est certainement notre petite sarcelle, comme la description qu'il en fait nous en a convaincus.

a sur l'aile une bande large d'un doigt, cette bande est noire avec des reflets d'un vert-d'émeraude & bordée de blanc; tout le devant du corps est d'un blanc lavé de jaunâtre, tacheté de noir à la poitrine & au bas-ventre; la queue est pointue; les pieds sont bleuâtres & leurs membranes noires.

M. Baillon m'a envoyé quelques notes sur une *farcelle d'été*, par lesquelles il me paroît qu'il entend par cette dénomination la petite farcelle de l'article précédent, & non pas la farcelle d'été décrite par Ray. Quoi qu'il en soit, nous ne pouvons que rapporter ici ses indications & ses observations qui sont intéressantes.

« Nous nommons ici (à Montreuil-sur-mer) la farcelle
 » d'été, *criquard* ou *criquet*, dit M. Baillon; cet oiseau est
 » bien fait & a beaucoup de grâces; sa forme est plus
 » arrondie que celle de la farcelle commune; elle est aussi
 » mieux parée; ses couleurs sont plus variées & mieux
 » tranchées; elle conserve quelquefois des petites plumes
 » bleues, qu'on ne voit que quand les ailes sont ouvertes.
 » Peu d'oiseaux d'eau sont d'une gaieté aussi vive que cette
 » farcelle; elle est presque toujours en mouvement, se
 » baigne sans cesse, & s'apprivoise avec beaucoup de facilité.
 » huit jours suffisent pour l'habituer à la domesticité; j'en
 » ai eu pendant plusieurs années dans ma cour, & j'en con-
 » serve encore deux qui sont très-familiales.
 » Ces jolies farcelles joignent à toutes leurs qualités une
 » douceur extrême. Je ne les ai jamais vues se battre ensemble

« i avec d'autres oiseaux; elles ne se défendent même «
 « as lorsqu'elles sont attaquées; aussi délicates que douces, «
 « le moindre accident les blesse; l'agitation que leur donne «
 « la poursuite d'un chien suffit pour les faire mourir; lorsqu'elles ne peuvent fuir par le secours de leurs ailes, elles «
 « restent étendues sur la place comme épuisées & expirantes; «
 « leur nourriture est du pain, de l'orge, du blé, du son; «
 « elles prennent aussi des mouches, des vers de terre, des «
 « maçons & d'autres insectes. »

Elles arrivent dans nos marais voisins de la mer, vers «
 « les premiers jours de mars; je crois que le vent de sud «
 « les amène, elles ne se tiennent pas attroupées comme «
 « les autres sarcelles & comme les canards siffleurs; on les «
 « voit errer de tous côtés & s'apparier peu de temps «
 « après leur arrivée; elles cherchent au mois d'avril, dans «
 « les endroits fangeux & peu accessibles, de grosses touffes «
 « de joncs ou d'herbes fort ferrées & un peu élevées au- «
 « dessus du niveau du marais; elles s'y fourrent en écartant «
 « les brins qui les gênent, & à force de s'y remuer elles «
 « pratiquent un petit emplacement de quatre à cinq «
 « toises de diamètre, dont elles tapissent le fond avec des «
 « herbes sèches; le haut en est bien couvert par l'épaisseur «
 « des joncs, & l'entrée est masquée par les brins qui s'y «
 « abattent; cette entrée est le plus souvent vers le midi; «
 « dans ce nid la femelle dépose de dix à quatorze œufs «
 « d'un blanc un peu sale, & presque aussi gros que les «
 « premiers œufs des jeunes poules. J'ai vérifié le temps »

» de l'incubation, il est, comme dans les poules, de vingt-
» un à vingt-trois jours.

» Les petits naissent couverts de duvet, comme les
» petits canards, ils sont fort alertes, & dès les premiers
» jours après leur naissance le père & la mère les conduisent
» à l'eau; ils cherchent les vermicseaux sous l'herbe & dans
» la vase; si quelque oiseau de proie passe, la mère jette
» un petit cri, toute la famille se tapit & reste immobile
» jusqu'à ce qu'un autre cri lui rende son activité.

» Les premières plumes dont les jeunes criquards se
» garnissent sont grises, comme celles des femelles; il est
» alors fort difficile de distinguer les sexes, & même cette
» difficulté dure jusqu'à l'approche de la saison des amours;
» car il est un fait particulier à cet oiseau, que j'ai été à
» portée de vérifier plusieurs fois & que je crois devoir
» rapporter ici: je me procure ordinairement de ces sarcelles
» dès le commencement de mars; alors les mâles sont ornés
» de leurs belles plumes; le temps de la mue arrive, ils
» deviennent aussi gris que leurs femelles, & restent dans
» cet état jusqu'au mois de janvier; dans l'espace d'un mois
» à cette époque, leurs plumes prennent une autre teinte
» j'ai encore admiré ce changement cette année; le mâle
» que j'ai est présentement aussi beau qu'il peut l'être; j'
» l'ai vu aussi gris que la femelle. Il semble que la Nature
» n'ait voulu le parer que pour la saison des amours.

» Cet oiseau n'est pas des pays septentrionaux; il est
» sensible au froid; ceux que j'ai eu alloient toujours coucher

au poulailler, & se tenoient au soleil ou auprès du feu « de la cuisine ; ils sont tous morts d'accident , la plupart « des coups de bec que les oiseaux plus forts qu'eux leur « donnoient. Néanmoins j'ai lieu de croire que naturelle- « ment ils ne vivent pas long-temps , vu que leur croissance « entière est prise en deux mois ou environ. »

* LA SARCELLE D'ÉGYPTE.

Quatrième espèce.

CETTE Sarcelle est à peu-près de la grosseur de notre sarcelle commune (*première espèce*) ; mais elle a le bec un peu plus grand & plus large ; la tête, le cou & la poitrine sont d'un brun-roux ardent & foncé ; tout le manteau est noir ; il y a un trait de blanc dans l'aile ; l'estomac est blanc & le ventre est du même brun-roux que la poitrine.

La femelle, dans cette espèce, porte à peu-près les mêmes couleurs que le mâle, seulement elles sont moins fortes & moins nettement tranchées ; le blanc de l'estomac est brouillé d'ondes brunes, & les couleurs de la tête & de la poitrine sont plutôt brunes que rousses ; on nous a assuré que cette sarcelle se trouvoit en Égypte.

* Voyez les planches enluminées, n.° 1000.

* *LA SARCELLE DE MADAGASCAR.*

Cinquième espèce.

CETTE Sarcelle est à peu-près de la taille de notre petite sarcelle (*seconde espèce*); mais elle a la tête & le bec plus petits; le caractère qui la distingue le mieux est une large tache vert-pâle ou vert-d'eau, placée derrière l'oreille, & encadrée dans du noir qui couvre le derrière de la tête & du cou; la face & la gorge sont blanches; le bas du cou, jusque sur la poitrine, est joliment ouvragé de petits lisérés bruns dans du roux & du blanc; cette dernière couleur est celle du devant du corps; le dos & la queue sont teints & lustrés de vert sur fond noir ou noirâtre. Cette sarcelle nous a été envoyée de Madagascar.

* * *LA SARCELLE DE COROMANDEL.*

Sixième espèce.

LES numéros 949 & 950 de nos planches enluminées, représentent le mâle & la femelle de ces jolies sarcelles, qui nous ont été envoyées de la côte de Coromandel;

* Voyez les planches enluminées, n.° 770, sous la dénomination de *Sarcelle mâle de Madagascar.*

* * Voyez les planches enluminées, n.° 949, le mâle; & n.° 950, la femelle.

elles sont plus petites au moins d'un quart que nos farcelles communes (*première espèce*). Leur plumage est composé de blanc & de brun-noirâtre; le blanc règne sur le devant du corps; il est pur dans le mâle, & mêlé de gris dans la femelle; le brun-noirâtre forme une calotte sur la tête, colore tout le manteau, & se marque sur le cou du mâle par taches & mouchetures, & par petites ondes transversales au bas de celui de la femelle; de plus, l'aile du mâle brille, sur sa teinte noirâtre, d'un reflet vert & rougeâtre.

* *LA SARCELLE DE JAVA.*

Septième espèce.

LE plumage de cette Sarcelle, sur le devant du corps, le haut du dos & sur le cou, est richement ouvragé de festons noirs & blancs; le manteau est brun; la gorge est blanche; la tête est coiffée d'un beau violet-pourpré, avec un reflet vert aux plumes de l'occiput, lesquelles avancent sur la nuque, & semblent s'en détacher en forme de pennaches; la teinte violette reprend au bas de cette petite touffe, & forme une large tache sur les côtés du cou; elle en marque une semblable, accompagnée de deux taches blanches, sur les plumes de l'aile les plus voisines du corps. Cette farcelle qui nous est venue de

* Voyez les planches enluminées, n.º 930.

l'île de Java, est de la taille de la sarcelle commune (première espèce).

* *LA SARCELLE DE LA CHINE.* (a)

Huitième espèce.

CETTE belle Sarcelle est très-remarquable par la richesse & la singularité de son plumage, il est peint des plus vives couleurs, & relevé sur la tête par un magnifique pennache vert & pourpre, qui s'étend jusqu'au-delà de la nuque; le cou & les côtés de la face sont garnis de plumes étroites & pointues, d'un rouge-orangé; la gorge est blanche,

* Voyez les planches enluminées, n.° 805, sous la dénomination de *Sarcelle mâle de la Chine*; & n.° 806, la femelle.

(a) *Kimnodfui*. Kœmpfer, *Hist. nat. du Japon*, tome I, page 112, avec une figure, planche X, faite sur un dessin Japonois, par conséquent très-imparfaite. — *Cercelle de la Chine*. Edwards, tome II, page & planche 102, belle figure. — *Querquedula indica*. Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 209. — *Anas Sinensis*. Klein, *Avi.* pag. 136, n.° 34. — *Anas cristata dependente, dorso postico utrimque pennâ recurvatâ, compressâ, elevatâ, Anas Galericulata*. Linnæus, *Syst. nat. edit. X*, Gen. 61, Sp. 36. — *Anas cristata, supernè obscure fusca, caruleo & viridi colore varians, infernè alba; vertice & cristâ viridibus, cristâ tæniâ purpureâ utrimque notatâ; genis candidis; collo supremo rubro-aurantio, pectore vinaceo; lateribus albo & nigro transversim striatis; maculâ alarum caruleo-virescente, tæniâ albâ inferiùs donata; remigibus binis interiùs spadiceis, versus apicem nigro fimbriatis, sursum reflexis; rectricibus fuscis, caruleo colore variantibus*. *Querquedula Sinensis*. Brisson, *Ornith.* tome VI, page 450.



De Sève del

LA SARCELLE DE LA CHINE.

Jmc Leveillé sculp

ainsi que le dessus des yeux ; la poitrine est d'un roux-pourpré ou vineux , les flancs sont agréablement ouvragés de petits lisérés noirs , & les pennes des ailes élégamment bordées de traits blancs : ajoutez à toutes ces beautés une singularité remarquable , ce sont deux plumes , une de chaque côté , entrè celles de l'aile les plus près du corps , qui , du côté extérieur de leur tige , portent des barbes d'une longueur extraordinaire , d'un beau roux-orangé , liséré de blanc & de noir sur le bord , & qui forment comme deux éventails ou deux larges ailes de papillon relevées au-dessus du dos ; ces deux plumes singulières distinguent suffisamment cette sarcelle de toutes les autres , indépendamment de la belle aigrette qu'elle porte ordinairement flottante sur sa tête , & qu'elle peut relever ; les belles couleurs de ces oiseaux ont frappé les yeux des Chinois : ils les ont représentés sur leurs porcelaines & sur leurs plus beaux papiers ; la femelle qu'ils y représentent aussi , y paroît toujours toute brune , & c'est en effet sa couleur , avec quelque mélange de blanc , comme on peut le voir au n.^o 806 de nos planches enluminées ; tous deux ont également le bec & les pieds rouges.

Cette belle sarcelle se trouve au Japon comme à la Chine , car on la reconnoît dans l'oiseau *kimnodfui* , de la beauté duquel Kœmpfer parle avec admiration (*b*) , &

(*b*) Il y a (au Japon), une espèce de canard , dont je ne saurois m'empêcher de parler , à cause de la beauté particulière du mâle , appelé *kimnodfui* ; elle est si exquise , que lorsqu'on me l'eut fait voir

Aldrovande raconte que les Envoyés du Japon, qui, de son temps, vinrent à Rome, apportèrent, entre autres raretés de leur pays, des figures de cet oiseau (c).

* *LA SARCELLE DE FÉROÉ. (a)*

Neuvième espèce.

CETTE Sarcelle qui est un peu moins grande que notre sarcelle commune (*première espèce*), a tout le plumage d'un gris-blanc uniforme sur le devant du corps, du cou & de la tête; seulement il est légèrement taché de

peint en couleur, je ne pouvois pas croire qu'on l'eût représenté fidèlement, jusqu'à ce que je vis moi-même cet oiseau, qui est fort commun. Ses plumes forment une nuance des plus belles couleurs que l'on puisse imaginer; mais le rouge domine autour du cou & de la gorge; il a la tête couronnée d'une aigrette magnifique; sa queue qui s'élève obliquement, & les ailes qui sont placées sur le dos d'une manière singulière, offrent à l'œil un objet aussi curieux qu'il est extraordinaire. *Hist. Nat. du Japon, tome I, page 112.* — La même chose dans l'*Histoire générale des Voyages, tome X, page 669.*

(c) Aldrovande, *Avi. tom. III, pag. 209.*

* Voyez les planches enluminées, n.^o 999. *Sarcelle de l'île Féroé.*

(a) Oedel, à l'île Féroé, suivant M. Brisson. — *Anas supernè fusco-nigricans, infernè alba; tæniâ longitudinali nigricante in vertice; capite ad latera dilute griseo, oculorum ambitu candido; occipite & collo superiore nigricante & albido variis; gutture & collo inferiore fusco maculatis; maculâ alarum fusco-rufescente; rectricibus quinque utrimque extimis griseis exteriùs albido marginatis. Querquedula Ferroensis. Brisson, Ornithol. tome VI, page 466.*

en est commune; elle est à peu-près de la taille de notre sarcelle (*première espèce*); le mâle a le dos richement festonné & ondé; le cou, la poitrine & tout le devant du corps sont mouchetés de noirâtre sur un fond brun-roussâtre; au haut de l'aile est une belle plaque d'un bleu-clair, au-dessous de laquelle est un trait blanc, & ensuite un miroir vert; il y a aussi un large trait de blanc sur les joues; le dessus de la tête est noirâtre avec des reflets verts & pourprés, la femelle est toute brune.

Ces oiseaux se trouvent aussi à la Caroline, & vraisemblablement en beaucoup d'autres endroits de l'Amérique: leur chair, au rapport de Barrère, est délicate & de bon goût.

* *LA SARCELLE SOUCROUETTE. (a).*
Onzième espèce.

QUOIQUE la Sarcelle de Cayenne, représentée n.^o 403, de

et undatim striata, infernè rufescens, fusco maculata; capite et collo supremo violaceis, viridi colore variantibus; pennis basim rostri ambientibus et vertice nigris; tæniâ utrimque transversâ rostrum inter et oculum candidâ; rectricibus alarum superioribus cæruleis; maculâ alarum viridi, tæniâ albâ superius donata; rectricibus fuscis (mas). Anas in toto corpore fusca (fœmina). Querquedula Americana. Brisson, Ornithol. tome VI, page 452.

* Voyez les planches enluminées, n.^o 403, Sarcelle de Cayenne.

(a) *Blue winged teal.* Catelby, *Carolin.* tom. I, pag. & pl. 99. — *Anas quacula.* Klein, *Avi.* pag. 134, n.^o 23. — *Anas supernè griseo-fusca,*

de nos planches enluminées, soit de moindre taille que celle que M. Briffon donne, d'après Catesby, sous le nom de *sarcelle de Virginie*; la grande ressemblance dans les couleurs du plumage, nous fait regarder ces deux oiseaux comme de la même espèce; & nous sommes encore fort portés à les rapprocher de celle de la sarcelle foudrourou de Cayenne, dont nous venons de parler; c'est par cette raison que nous lui avons donné un nom qui indique ce rapport: en effet, la foudrourette a sur l'épaule la plaque bleue avec la zone blanche au-dessous, & ensuite le miroir vert, tout comme le foudrourou; le reste du corps & la tête sont couverts de taches d'un gris-brun ondé de gris-blanc, dont la figure de Catesby ne rend pas le mélange, se présentant que du brun étendu trop uniformément, ce qui conviendrait à la femelle, qui, selon lui, est toute brune; il ajoute que ces sarcelles viennent en grand nombre à la Caroline au mois d'août, & y demeurent jusqu'au milieu d'octobre, temps auquel l'on ramasse, dans les champs, le riz dont elles sont avides; & il ajoute qu'en Virginie, où il n'y a point de riz, elles mangent une espèce d'avoine sauvage qui croît dans les marécages; qu'enfin, elles s'engraissent extrêmement par l'une & l'autre de ces nourritures, qui donnent à leur chair un goût exquis.

fusca, infernè grisea; rectricibus alarum superioribus cœruleis; maculâ alarum viridi, tæniâ albâ superius donata; rectricibus fuscis (mas). Anas in toto corpore fusca (fœmina). Querquedula Virginiana. Briffon, Ornithol.

tome VI, page 455.

Oiseaux, Tome IX.

N n

* *LA SARCELLE À QUEUE ÉPINEUSE.*

Douzième espèce.

CETTE espèce de Sarcelle, naturelle à la Guyane, se distingue de toutes les autres par les plumes de sa queue qui sont longues, & terminées par un petit filet roide comme une épine, & formé par la pointe de la côte, prolongée d'une ligne ou deux au-delà des barbes de ces plumes qui sont d'un brun-noirâtre; le plumage du corps est assez monotone, n'étant composé que d'ondes ou taches noirâtres, plus foncées au-dessus du corps, plus claires en dessous, & festonnées de gris-blanc dans un fond gris-roussâtre ou jaunâtre; le haut de la tête est noirâtre, & deux traits de la même couleur, séparés par deux traits blancs, passent, l'un à la hauteur de l'œil, l'autre plus bas sur la joue; les pennes de l'aile sont également noirâtres. Cette sarcelle n'a guère que onze ou douze pouces de longueur.

* Voyez les planches enluminées, n.^o 967, la Sarcelle à queue épineuse de Cayenne.



* *LA SARCELLE ROUSSE*
À LONGUE QUEUE. (a)

Treizième espèce.

CELLE-CI est un peu plus grande que la précédente, & en diffère beaucoup par les couleurs ; mais elle s'en rapproche par le caractère de la queue longue & de ses plumes terminées en pointe, sans cependant avoir le brin effilé aussi nettement prononcé : ainsi sans prétendre réunir ces deux espèces, nous croyons néanmoins les devoir rapprocher. Celle-ci a le dessus de la tête, la face & la queue noirâtres ; l'aile est de la même couleur, avec quelques reflets bleus & verts, & porte une tache blanche ; le cou est d'un beau roux-marron ; les flancs sont teints de cette même couleur, & le dessus du corps en est ondé sur du noirâtre.

➤ Voyez les planches enluminées, n.^o 968, sous la dénomination de *Sarcelle de la Guadeloupe*.

(a) *Chilcanautitli*, seu *anas chilli colore*. Fernandez, *Hist. avi. nov. Hisp.* pag. 21, cap. 31. — Ray, *Synops. avi.* pag. 177. — *Colcanauhtli* seu *anas coturnicum Mexicanarum colore*. Fernandez, *ibid.* pag. 49, cap. 175 (probablement la femelle). Ray, *Synops. avi.* pag. 176. — *Anas supernè rufa, mediis pennarum nigricantibus, infernè griseo-fusca, albedo mixta; capite anteriore fuliginoso; imo ventre dilutè rufo, griseo-fusco maculato; maculâ alarum candidâ; rectricibus nigricantibus, scapis aterrimis præditis. Querquedula Dominicensis*. Brisson, *Ornith.* tome VI, page 472.

Cette sarcelle nous a été envoyée de la Guadeloupe; M. Briffon l'a reçue de Saint-Domingue, & il lui rapporte, avec toute apparence de raison, le *chilcanauhtli*, sarcelle de la nouvelle Espagne de Fernandez, qui semble désigner la femelle de cette espèce par le nom de *colcanauhtli*.

* L A

SARCELLE BLANCHE ET NOIRE
ou LA RELIGIEUSE. (a)

Quatorzième espèce.

UNE robe blanche, un bandeau blanc avec coiffe & manteau noirs, ont fait donner le surnom de *religieuse* à cette sarcelle de la Louisiane, dont la taille est à peu-près celle de notre sarcelle (*première espèce*); le noir de sa tête est relevé d'un lustre de vert & de pourpre, & le bandeau blanc l'entoure par-derrrière depuis les yeux. « Les

* Voyez les planches enluminées, n.º 948, Sarcelle de la Louisiane, dite la Religieuse.

(a) Petit canard noir & blanc. Edwards, tome II, page & planche 100. — *Anas parva ex nigro & albo variegata*. — Klein, *Avi.* pag. 136, n.º 23. — *Anas alba, dorso remigibusque nigris, capite caerulecente, occipite albo. Albeola.* Linnæus, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 15. — *Anas alba; capite & collo supremo viridi-aureis; violaceo colore in summo capite, genis & gutture variantibus, occipite candida; dorso splendide nigro; uropygio cinereo-albo; rectricibus cinereis, tribus utrimque externis exterius albo marginatis. Querquedula Ludoviciana.* Briffon, *Ornithol.* tome VI. page 461.

pêcheurs de Terre-neuve, dit Edwards, appellent cet « oiseau *l'esprit*, je ne sais par quelle raison, si ce n'est « qu'étant très-vif plongeur, il peut reparoître l'instant « après avoir plongé, à une très-grande distance; faculté « qui a pu réveiller dans l'imagination du vulgaire, les idées « fantastiques sur les apparitions des esprits. »

LA SARCELLE DU MEXIQUE. (a)

Quinzième espèce.

FERNANDEZ donne à cette Sarcelle un nom mexicain (*metzcanauhtli*), qu'il dit signifier *oiseau de lune*, & qui vient de-ce que la chasse s'en fait la nuit au clair de la lune; c'est, dit-il, une des plus belles espèces de ce genre : presque tout son plumage est blanc pointillé de noir, sur-tout à la poitrine; les ailes offrent un mélange de bleu, de vert, de fauve, de noir & de blanc; la tête

(a) *Toltecocolli*, seu *metzcanauhtli*, id est *avis lunaris*. Fernandez, *Hist. avi. nov. Hisp.* pag. 36, cap. 105 (mas). — Ray, *Synops. avi.* pag. 175. — *Toltecocolli*, seu *avis stertrix junceti*. Fernandez, *ibid.* cap. 106. — *Anas alba*, nigro punctulata; capite fulvo, nigricante & viridi cæruleo variegato; maculâ rostrum inter & oculos candidâ; rectricibus alarum superioribus & caudæ inferioribus cæruleis; maculâ alarum viridi, tæniâ supernè albâ, infernè fulvâ donata; rectricibus nigricantibus, exteriùs albicante marginatis (mas). *Anas* supernè nigra, marginibus pennarum fulvescentibus & candidis, infernè alba, nigro mixta; maculâ alarum viridi; rectricibus nigricantibus; exteriùs albicante marginatis (fœmina). *Querquedula Maxima*. Brisson, *Ornithol.* t. VI, p. 458.

est d'un brun-noirâtre, avec des reflets de couleurs changeantes; la queue bleue en-dessous, noirâtre en-dessus, est terminée de blanc; il y a une tache noire entre les yeux & le bec qui est noir en-dessous & bleu dans la partie supérieure.

La femelle, comme dans toutes les espèces de ce genre, diffère du mâle par ses couleurs qui sont moins nettes & moins vives; & l'épithète que lui donne Fernandez (*avis stertrix junceti*), semble dire qu'elle fait abattre & couper les joncs, pour en former ou y poser son nid.

LA SARCELLE DE LA CAROLINE. (a)

Seizième espèce.

CETTE Sarcelle se trouve à la Caroline, vers l'embouchure des rivières à la mer, où l'eau commence à être salée: le mâle a le plumage coupé de noir & de blanc comme une pie; & la femelle que Catesby décrit plus en détail, a la poitrine & le ventre d'un gris-clair;

(a) *Little browne duck.* Catesby, *Carolin.* tom. I, pag. & pl. 98, figure de la femelle. — *Anas minor ex albo & fusco varia.* Klein, *avi.* pag. 134, n.º 22. — *Anas fusco-cinerea, maculâ aurima alarumque albâ.* *Anas rustica.* Linnæus, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 21. — *Anas ex albo & nigro varia* (mas). *Anas supernè saturatè fusca, infernè dilutè grisea; maculâ ponè oculos & maculâ alarum candidis; rectricibus saturatè fuscis* (fœmina). *Querquedula Carolinensis.* Brisson, *Ornithol.* tome VI, page 464.

tout le dessus du corps & les ailes sont d'un brun-foncé ; il y a une tache blanche de chaque côté de la tête derrière l'œil , & une autre au bas de l'aile. Il est clair que c'est d'après cette livrée de la femelle , que Catelby a donné le nom de *petit canard brun* à cette sarcelle , qu'il eût mieux fait d'appeler *sarcelle-pie* ou *sarcelle noire & blanche* : nous lui laissons la dénomination de *sarcelle de la Caroline* , parce que nous n'avons pas connoissance que cette espèce se trouve en d'autres contrées.

LA SARCELLE

BRUNE ET BLANCHE. (a)

Dix-septième espèce.

CET oiseau qu'Edwards donne sous le nom de *canard brun & blanc* , doit néanmoins être rangé dans la famille des sarcelles , puisqu'il est à peu-près de la taille & de la figure de notre sarcelle (*première espèce*) ; mais la couleur

(a) *Little brown and white duck*. Edwards, *Hist. of Birds*. tom. III , pag. & pl. 157. — *Anas grisea, auribus albis, remigibus primoribus nigricantibus. Anas minuta*. Linnæus, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 31. — *Anas supernè obscurè fusca, infernè alba, dilutè rufescente transversim striata; pennis basim mandibula superioris ambientibus, & maculâ ad aures candidis; summo pectore & uropygio fusco-rufescentibus; imo ventre rufescente & fusco transversim striato; rectricibus fusco rufescentibus. Querquedula freti Hudsonis*. Brisson, *Ornithol.* tome VI, page 469.

288 *HISTOIRE NATURELLE, &c.*

du plumage est différente, elle est toute d'un brun-noir —
 râtre sur la tête, le cou & les pennes de l'aile; le brun —
 foncé s'éclaircit jusqu'au blanchâtre sur le devant du corps —
 qui de plus est rayé transversalement de lignes brunes: —
 y a une tache blanche sur les côtés de la tête, & une —
 semblable au coin du bec. Cette farcelle ne craint pas —
 plus grande rigueur du froid, puisqu'elle est du nombre —
 des oiseaux qui habitent le fond de la baie d'Hudson (b).

(b) On compte les farcelles au nombre des oiseaux qu'on voit —
 passer au printemps à la baie d'Hudson, pour aller faire leurs petites —
 dans le Nord. *Histoire générale des Voyages, tome XV, page 267.*



ESPÈCE — *S*

» sembloient avoir quatre ailes ; mais cette apparence qui
» n'avoit pas lieu quand l'oiseau voloit, étoit causée par le
» renversement de l'aileron ou dernière portion de l'aile
» qui tenoit les grandes plumes relevées, au lieu de les
» coucher le long du corps ; ces oies étoient venues d'une
» même couvée avec d'autres qui portoient leurs ailes à
» l'ordinaire, ainsi que la mère, mais le père avoit les
ailerons repliés. » *Histoire de l'Académie*, 1750, page 7.

Ainsi ces canards, comme ces oies à quatre ailes, ne doivent pas être considérés comme des espèces particulières, mais comme des variétés très-accidentelles, & même individuelles, qui peuvent se trouver dans toute espèce d'oiseaux.

II. Le canard ou plutôt la très-petite farcelle qu'indique Rzaczynski dans le passage suivant : *Lùhuana polesia alit anates innumeras, inter quas, ... sunt in cavis arborum natae, molem sturni non excedentes.* (*Hist. pag. 269*). Si cet auteur est exact au sujet de la taille singulièrement petite qu'il donne à cette espèce, nous avouons qu'elle ne nous est pas connue.

III. Le canard de Barbarie à tête blanche, du docteur Shaw (a), qui n'est point le même que le canard musqué, & qui doit plutôt se rapporter aux farcelles, puisqu'il n'est, dit-il, que de la *taille du vanneau* ; il a le bec large, épais & bleu, la tête toute blanche & le corps couleur de feu.

(a) Tome I, page 329.

IV. L'*anas platyrinchos* du même docteur Shaw, qu'il appelle mal-à-propos *pélican de Barbarie*, puisque rien n'est plus éloigné d'un pélican qu'un canard; celui-ci d'ailleurs est aussi petit que le précédent; il a les pieds rouges, le bec plat, large, noir & dentelé; la poitrine, le ventre & la tête de couleur de feu; le dos est plus foncé, & il y a trois taches, une bleue, une blanche & une verte sur l'aile.

V. L'espèce que le même Voyageur donne également sous la mauvaise dénomination de *pélican de Barbarie à petit bec*. « Celui-ci, dit-il, est un peu plus gros que le précédent; il a le cou rougeâtre & la tête ornée d'une « petite touffe de plumes tanées; son ventre est tout blanc, « & son dos bigarré de quantité de raies blanches & noires; « les plumes de la queue sont pointues, & les ailes sont « chacune marquées de deux taches contiguës, l'une noire « & l'autre blanche; l'extrémité du bec est noire, & les « pieds sont d'un bleu plus foncé que ceux du vanneau (b). » Cette espèce nous paroît très-voisine de la précédente.

VI. Le *turpan* ou *tourpan*, canard de Sibérie, trouvé par M. Gmelin aux environs de Selengensk, & dont il donne une notice trop courte pour qu'on puisse le reconnoître (c); cependant il paroît que ce même canard

(b) Voyage en Barbarie, par le docteur Shaw; *La Haye*, 1743, tome I, page 329.

(c) Aux environs de Selengensk nous trouvâmes un petit lac, dont les bords étoient couverts de cygnes, d'oies, de tourpans & de

tourpan se retrouve à Kamtschatka, & que même il est commun à Ochotsk, où l'on en fait, à l'embouchure même de la rivière Ochotska, une grande chasse en bateaux, que décrit Kracheninikow (*d*). Nous observerons au sujet de ce Voyageur, qu'il dit avoir rencontré onze espèces de canards ou farcelles au Kamtschatka, dans lesquelles nous n'avons reconnu que le tourpan & le canard à longue queue de Terre-neuve; les neuf autres se nomment, selon lui, *selofni*, *tchirki*, *krohali*, *gogoli*, *lutki*, *tcherneti*, *pulonosi*, *suasi* & canard montagnard. « Les quatre premiers, dit-il, passent l'hiver dans les environs des sources, les autres arrivent au printemps & s'en retournent en automne comme les oies (*e*). » On peut croire que plusieurs de ces espèces se reconnoitroient dans celles que nous avons décrites, si l'Observateur avoit pris soin de nous en dire autre chose que leurs noms.

bécassines; je ne puis exprimer la satisfaction que nous causa la vue de ces oiseaux; leur chant, inspiré par la Nature, avoit autant d'agrément que l'imitation qu'on voudroit en faire sur des instrumens, seroit choquante & désagréable; les sons d'un tourpan ressembloit beaucoup à ceux d'un hautbois, & dans ce concert d'oiseaux ils faisoient à peu-près l'office de la basse; cet oiseau est une espèce de canard; son plumage est rouge de renard, excepté la queue & les ailes qui ont beaucoup de noir. *Gmelin, Voyage en Sibérie, tome I, page 218.* La même chose, d'après lui, dans l'Histoire générale des Voyages, tome XV, page 186.

(*d*) Histoire de Kamtschatka, tome II, page 59.

(*e*) Idem, ibid.

VII. Le petit canard des Philippines, appelé à Luçon *saloyazir*, & qui n'étant pas, suivant l'expression de Camel, plus gros que le poing (f), doit être regardé comme une espèce de sarcelle.

VIII. Le *Woures-feique* ou l'*oiseau cognée* de Madagascar, espèce de canard, ainsi nommé par ces insulaires, « dit François Cauche, parce qu'il a sur le front une excroissance de chair noire, ronde, & qui va se recourbant un peu sur le bec, à la manière de leurs cognées. » Au reste, ajoute ce Voyageur, cette espèce a la grosseur de nos oisons, & le plumage de nos canards (g). » Nous ajouterons qu'il se pourroit que ce n'en fût qu'une variété (h).

IX. Les deux espèces de canards & les deux de sarcelles que M. de Bougainville a vues aux îles Malouines ou Falkland, & dont il dit que les premiers ne diffèrent pas beaucoup de ceux de nos contrées, en ajoutant néanmoins qu'on en tua quelques-uns de tout noirs, & d'autres

(f) *Tract. de avis Philipp.* a Fr. Camel; *Transact. philos.* n.º 285, art. 3.

(g) *Voyage à Madagascar*, par François Cauche; *Paris*, 1651, page 139.

(h) *Nota.* Flacourt nomme trois ou quatre espèces de sarcelles ou *fvire*, qu'il dit se trouver dans cette même île de Madagascar; *tahie*, son cri semble articuler ce nom; elle a les ailes, le bec & les pieds noirs; *halive*, a le bec & les pieds rouges; *hach*, a le plumage gris avec les ailes rayées de vert & de blanc; *tatach*, est une espèce d'*halive*, mais plus petite. *Voyage de Flacourt*, page 165.

tout blancs. Quant aux deux farcelles, l'une est, dit-il, *de la taille du canard*, & a le bec bleu; l'autre est beaucoup plus petite, & l'on en vit de ces dernières qui avoient les plumes du ventre *teintes d'incarnat*. Du reste, ces oiseaux sont en grande abondance dans ces îles, & du meilleur goût (i).

X. Ces canards du détroit de Magellan, qui, suivant quelques Voyageurs, construisent leurs nids d'une façon toute particulière, d'un limon pétri & enduit avec la plus grande propreté; si pourtant cette relation est aussi vraie, qu'à plusieurs traits elle nous paroît suspecte & peu sûre (k).

(i) Voyage autour du Monde, par M. de Bougainville, in-8.
tome I, page 116.

(k) Les canards (du détroit de Magellan), sont assez différens des nôtres & beaucoup moins bons; ils sont en grand nombre & ont leur canton particulier dans l'île sur des rochers élevés, hors de la portée du mousquet. De ma vie je n'ai vu tant d'art & d'industrie dans des animaux privés de raison, sur-tout dans la manière d'arranger leurs nids; ils sont tellement disposés sur les hauteurs, que le plus grand Géomètre ne pourroit distribuer le terrain de manière à y en placer un de plus; tous les cantons sont divisés par petits sentiers, larges seulement autant qu'il est nécessaire pour qu'un oiseau puisse y marcher; le terrain où sont les nids est dressé comme si on l'eût nivelé à main-d'homme; les nids sont de terre pétrie & paroissent tous jetés dans le même moule; les canards apportent de l'eau dans leur bec, avec laquelle ils forment un mortier d'argile qu'ils façonnent en rond aussi-bien qu'avec un compas; le fond est large d'un pied, l'ouverture de huit pouces, & la hauteur pareille; il n'y en a pas un différent de l'autre dans la forme ni dans les

XI. Le *canard peint* de la nouvelle Zélande, ainsi nommé dans le second Voyage du capitaine Cook, & décrit dans les termes suivans; « Il est de la taille du canard musqué, & les couleurs de son plumage sont agréablement variées; le mâle & la femelle portent une tache blanche sur chaque aile; la femelle est blanche à la tête & au cou, mais toutes les autres plumes, ainsi que celles de la tête & du cou du mâle sont brunes & variées (1). »

XII. Le *canard sifflant à bec mou*, autrement appelé *canard gris-bleu* de la nouvelle Zélande, remarquable en ce que le bec est d'une substance molle & comme cartilagineuse, de manière qu'il ne peut guère se nourrir qu'en ramassant, & pour ainsi dire suçant les vers que le flot laisse sur la grève (m).

XIII. Le canard à crête rouge, encore de la nouvelle Zélande, mais dont l'espèce n'y est pas commune, & qui n'a été trouvée que sur la rivière, au fond de la baie Dusky : ce canard qui n'est qu'un peu plus gros que la farcelle, est d'un gris-noir très-luisant au-dessus du dos,

proportions; ces nids leur servent plus d'une année; ils y pondent leurs œufs que le soleil fait éclore, à ce que je crois. Nous ne pûmes trouver sur toute la place, un seul brin d'herbe, de paille, de fétu, de plumes ou de fiente d'oiseau; tout est propre & net, aussi-bien dans les nids que dans les sentiers, comme si on venoit de le laver & balayer. *Histoire des navigations aux terres Australes*, t. I, p. 243.

(1) Second Voyage de Cook, tome I, page 208.

(m) Idem, ibid. & page 163.

296 HISTOIRE NATURELLE

& d'une couleur de suie grisâtre-foncée au ventre : le bec & les pieds sont couleur de plomb : l'iris de l'œil est dorée, & il a une crête rouge sur la tête (n).

XIV. Enfin, Fernandez donne dix espèces comme étant du genre du canard, dont nous ne pouvons que rejeter ici en notes les noms Mexicains (o), & les descriptions

(n) Second Voyage de Cook, tome I, page 163.

(o) *Xalcuani*, seu avis arenam deglutiens. — *Anatis feræ species domesticâ paulò minor, rostro mediocriter lata, plumis infernè corpus tegentibus, albis, circa pectus tamen & supernam in partem fulvis, sed candidis discurrentibus transversim; alis caudâque virenti, candido, nigro ac fusco colore variantibus desuper, subter verò albis atque cinereis; circa caput viridi ab occipitio ad oculos discurrente tæniâ, reliquo verò capite ex albo vergente in colorem cinereum, pullo, nigrescente, permixto; cruribus proportionè reliqui corporis parvis, pulli coloris; advena est lacui.* Cap. 121, pag. 39.

— *Yacatexotli* seu avis rostro cyaneo. — *Anatis penè domesticæ constat magnitudine; rostro coloris supernè cyanei, infernè verò ex albo rubescentis, pennarum superni corporis colori fulvus est, infernè verò ex argenteo nigrificæ supernâ verò parte alæ nigræ.* Cap. 70, pag. 29.

— *Yztactzoniyayauhqui* (altera : différent de l'*Yztactzoniyayauhqui* de la page 28). Genus est *anatis feræ parvæque* cujus rostrum est cæruleum, & juxta extremum albâ quâdam distinctum maculâ, pedes etiam vergunt in cæruleum; & reliquum corpus albo fulvoque variat colore. Cap. 156, pag. 45.

— *Colcanauhtliciouht*. *Anas Sylvestris* est fusca majori ex parte supernè, & aliquantisper candens, infernè verò alba, & partim fusca præter alas, quæ infernè prorsus candidæ sunt. Caput est superiori parte nigrum atque cinereum, sed in atrum præcipuè colorem inclinans, inferiori verò magis in cinereum. Cap. 64, pag. 28.

— *Atapalcatl*.

descriptions, la plupart incomplètes; jusqu'à ce que de nouvelles observations ou l'inspection des objets viennent servir à les compléter & à les faire reconnoître.

— *Atapalcatl*, seu *testa aquaria*. *Anati illi Sylvestri* (quam recentiores *Querquedula* vocant, nostri verò *cercetam*) similis omnino esset, nisi rostrum haberet duplò latius; colorem candentem & fulvum; admotamque manum irritò protinùs innocuoque lancinaret morfu.

— *Tzonyayauhqui* seu *avis capitis varii* (mas). *Anas fera est circa lacus agens vitam, ac magnitudine domesticæ penè par: rostro lato, cyaneo supernè, binis tantum maculis interstincto, altera in extremi rostri exertâ quâdam, tenuique, quâ mordet, particulâ; infernè verò ex cyaneo nigrescente; cruribus brevibus, ac cæruleis, pallido tamen colore interdum imperfo; capite & collo crassis, juxta latera pavonino colore, aliquando tamen nigriore vertice: pectus nigrum est: ventris ac corporis latera candescencia, etsi caudam lineæ nigræ transversim decurrentes condecorant: dorsum fasciâ nigrâ fulvescente latâ digitos tres, ac in extremum usque caudæ procedente insignitur; demum alæ nigro, fulvo, candido, atque cinereo promiscuè tinguntur colore. Indigena avis est. Cap. 108, pag. 36.*

— *Nepapantotl*. *Anas fera, frequens Mexicanæ paludi, rostro in acutum quadantenus desinente, cætera autem similis, nisi quod nullum est genus coloris illas ornari solitum, quod huic soli non contingat, sitque ei spectando ornamento atque pulchritudini; unde sortita est nomen. Cap. 127, pag. 40.*

— *Opipixcan*. *Anas fera, rostro subrubro, cruribus verò ac pedibus fulvo ac candenti variatis colore; reliquo verò corpore cinereo & nigro. Cap. 147, pag. 44.*

— *Perutotl*. *Anas Peruina, quam velut nostro jam notam orbi, non curavimus describendam. Cap. 16, pag. 47.*

— *Concanauhtli*. *Genus anatis magnæ, lavanco nostratæ similis, quam ob eam rem non curavimus depingendam. Cap. 66.*



LES PÉTRELS.

DE tous les oiseaux qui fréquentent les hautes mers ; les pétrels sont les plus marins, du moins ils paroissent être les plus étrangers à la terre, les plus hardis à se porter au loin, à s'écarter & même s'égarer sur le vaste océan ; car ils se livrent avec autant de confiance que d'audace au mouvement des flots, à l'agitation des vents & paroissent braver les orages. Quelque loin que les Navigateurs se soient portés, quelque avant qu'ils aient pénétré, soit du côté des pôles, soit dans les autres zones, ils ont trouvé ces oiseaux qui sembloient les attendre & même les devancer sur les parages les plus lointains & les plus orageux ; par-tout ils les ont vus se jouer avec sécurité, & même avec gaieté sur cet élément terrible dans sa fureur, & devant lequel l'homme le plus intrépide est forcé de pâlir ; comme si la Nature l'attendoit là pour lui faire avouer combien l'instinct & les forces qu'elle a départis aux êtres qui nous sont inférieurs, ne laissent pas d'être au-dessus des puissances combinées de notre raison & de notre art.

Pourvus de longues ailes, munis de pieds palmés, les pétrels ajoutent à l'aisance & à la légèreté du vol, à la facilité de nager, la singulière faculté de courir & de marcher sur l'eau, en effleurant les ondes par le mouvement d'un transport rapide, dans lequel le corps est

horizontalement soutenu & balancé par les ailes, & où les pieds frappent alternativement & précipitamment la surface de l'eau; c'est de cette marche sur l'eau que vient le nom *pétrel*; il est formé de *peter*, *pierre*, ou de *petrill*, *pierron* ou *petit-pierre*, que les matelots anglois ont imposé à ces oiseaux, en les voyant courir sur l'eau comme l'Apôtre Saint Pierre y marchoit.

Les espèces de pétrels sont nombreuses; ils ont tous des ailes grandes & fortes; cependant ils ne s'élèvent pas à une grande hauteur, & communément ils rasent l'eau dans leur vol; ils ont trois doigts unis par une membrane; les deux doigts latéraux portent un rebord à leur partie extérieure; le quatrième doigt n'est qu'un petit éperon qui sort immédiatement du talon, sans articulation ni phalange (a).

Le bec, comme celui de l'albatros, est articulé & paroît formé de quatre pièces, dont deux, comme des morceaux sur-ajoutés, forment les extrémités des mandibules; il y a de plus le long de la mandibule supérieure, près de la tête, deux petits tuyaux ou rouleaux couchés; dans lesquels sont percées les narines; par sa conformation totale, ce bec sembleroit être celui d'un oiseau de proie, car il est épais, tranchant & crochu à son extrémité; au reste, cette figure du bec n'est pas entièrement

(a) Willughby appelle cet éperon ou ergot, un *petit doigt de derrière*, n'ayant pas l'idée d'une pointe sortante immédiatement du

uniforme dans tous les pétrels, il y a même assez de différence pour qu'on puisse en tirer un caractère qui établit une division dans la famille de ces oiseaux; en effet, dans plusieurs espèces la seule pointe de la mandibule supérieure est recourbée en croc: la pointe de l'inférieure, au contraire, est creusée en gouttière & comme tronquée en manière de cuiller, & ces espèces sont celles des *pétrels* simplement dits.

Dans les autres, les pointes de chaque mandibule sont aiguës, recourbées & font ensemble le crochet; cette différence de caractère a été observée par M. Brisson, & il nous paroît qu'on ne doit pas la rejeter ou l'omettre; comme le veut M. Forster (*b*); & nous nous en servons pour établir dans la famille des *pétrels*, la seconde division sous laquelle nous rangerons les espèces que nous appellerons *pétrels-puffins*.

Tous ces oiseaux, soit pétrels, soit puffins, paroissent avoir un même instinct & des habitudes communes pour faire leurs nichées; ils n'habitent la terre que dans ce temps qui est assez court, & comme s'ils sentoient combien ce séjour leur est étranger, ils se cachent ou plutôt ils s'enfouissent dans des trous sous les rochers au bord de la mer; ils font entendre du fond de ces trous leur voix désagréable, que l'on prendroit le plus souvent pour le croassement d'un reptile (*c*); leur ponté

(*b*) Voyez les Observations de M. Forster, page 184.

(*c*) Les pétrels (*procellariæ*) s'enfoncent par milliers dans des trous

n'est pas nombreuse; ils nourrissent & engraisent leurs petits en leur dégorgeant dans le bec la substance à demi-digérée & déjà réduite en huile, des poissons dont ils font leur principale & peut-être leur unique nourriture; mais une particularité dont il est très-bon que les dénicheurs de ces oiseaux soient avertis, c'est que quand on les attaque, la peur ou l'espoir de se défendre leur fait rendre l'huile dont ils ont l'estomac rempli; ils la lancent au visage & aux yeux du chasseur; & comme leurs nids sont le plus souvent situés sur des côtes escarpées, dans des fentes de rochers à une grande hauteur, l'ignorance de ce fait a coûté la vie à quelques Observateurs (d).

sous terre; ils y nourrissent leurs petits & s'y retirent toutes les nuits. *Forster, Observations, page 181.* — Les bois (à la nouvelle Zélande) retentissoient du bruit des pétrels cachés dans des trous sous terre, qui croassoient comme des grenouilles, ou qui crioient comme des poules. Il semble que tous les pétrels ont coutume de faire leurs nids dans des trous souterrains; car nous en avons vu de l'espèce bleue ou argent, placés de la même manière à la baie Dusky. *Forster; Second Voyage de Cook, tome II, page 110.* — Voyez ci-après la description des espèces.

(d) Les Gazettes de Londres du mois de juin 1761, rapportent le malheur arrivé à M. Campbel, qui allant prendre un nid de pétrel sur un rocher escarpé, reçut dans les yeux l'huile que l'oiseau lui lança, lâcha prise & se tua en tombant des rochers. Voyez Edwards, *Préface de la troisième partie des Glanures, page 4.* — La plus petite espèce de pétrels, qui est l'oiseau de tempête, a également cette habitude. « Charles Smith, dans son livre de l'état ancien & moderne de la province de Kerry en Irlande, en désignant le petit pétrel, « dit que lorsqu'on le prend, il jette par le bec la quantité d'une petite cuillerée d'huile. » *Idem, ibid.*

M. Forster remarque que Linnæus a peu connu les pétrels, puisqu'il n'en compte que *six espèces* ; tandis que par sa propre observation M. Forster en a reconnu *deux nouvelles espèces* dans les seules mers du Sud (e) ; mais nous désirerions que ce savant Navigateur nous eût donné les descriptions de toutes ces espèces ; & nous ne pouvons, en attendant, que présenter ce que nous en savons d'ailleurs.

* LE PÉTREL CENDRÉ (a)

Première espèce.

CE Pétrel habite dans les mers du Nord ; Clusius le compare, pour la grandeur, à une poule moyenne ; M. Rolandson Martin, Observateur suédois (b), le dit de la grosseur d'une corneille, & le premier de ces auteurs

(e) Voyez les observations de M. Forster, page 184.

* Voyez les planches enluminées, n.° 59, sous la dénomination de *Pétrel de l'île de Saint-Kilda*.

(a) *Haff-hert*, aux îles Féroé ; *hav-hest*, dans Pontoppidan ; *scepferd*, par les Allemands. — *Procellaire du Nord* ou *cendrée*, Collection académique, partie étrangère, tome XI, page 55. — *Haff-hert*, Clusius, *Exotic. auctuar.* pag. 368. — Niéremberg, pag. 237. — *Haffhert, hoc est equus marinus*. Willughby, *Ornithol.* pag. 306. — Jonston, *Avi.* pag. 129. — *Procellaria supernè cinerea, infernè alba; capite & collo concoloribus; rectricibus duodecim intermediis cinereo-albis; utrimque extimâ candidâ*. . . . *Procellaria cinerea*, le Pétrel cendré, Briffon, tome VI, page 143.

(b) Dans la Collection académique, citée ci-dessus.



bel

LE PÉTREL cendré

Baron. pi

lui trouve dans le port & dans la figure quelque chose du faucon ; son bec fortement articulé & très-crochu, est en effet un bec de proie ; le croc de la partie supérieure & la gouttière tronquée qui termine l'inférieure, sont d'une couleur jaunâtre, & le reste du bec avec les deux tuyaux des narines sont noirâtres dans l'individu mort que nous décrivons ; mais on assure que le bec est rouge par-tout ainsi que les pieds dans l'oiseau vivant (c) ; le plumage du corps est d'un blanc-cendré ; le manteau est d'un cendré-bleu, & les penes de l'aile sont d'un bleu plus foncé & presque noir ; les plumes sont très-serrées, très-fournies & garnies en-dessous d'un duvet épais & fin, dont la peau du corps est par-tout revêtue.

Les Observateurs s'accordent à donner le nom de *haff-hert* ou *hav-heft*, cheval de mer à cet oiseau ; & c'est, selon Pontoppidan, « parce qu'il rend un son semblable au hennissement du cheval, & que le bruit qu'il fait en nageant, approche du trot de ce quadrupède (d) ; » mais il n'est pas aisé de concevoir comment un oiseau qui nage fait le bruit d'un cheval qui trotte ; & n'est-ce pas plutôt à cause de la course du pétrel sur l'eau, qu'on lui aura donné cette dénomination ! le même auteur ajoute que ces oiseaux ne manquent pas de suivre les bateaux qui vont à la pêche des chiens de mer, pour attendre

(c) Collection académique, citée ci-dessus.

(d) Histoire Naturelle de Norvège, par Pontoppidan. *Journal étranger*, février 1757.

que les pêcheurs jettent les entrailles de ces animaux; il dit qu'ils s'acharnent aussi sur les baleines mortes ou blessées dès qu'elles furnagent; que les pêcheurs tuent ces pétrels un à un à coups de bâtons, sans que le reste de la troupe désespère : c'est d'après cet acharnement que M. Rolandson Martin, leur applique le nom de *malle-mucke*; mais, comme nous l'avons dit, ce nom appartient à un goëland.

On trouve ces pétrels cendrés depuis le soixante-deuxième degré de latitude nord, jusque vers le quatre-vingtième; ils volent entre les glaces de ces parages, & lorsqu'on les voit fuir de la pleine-mer pour chercher un abri, c'est, comme dans l'*oiseau de tempête* ou *petit pétrel* (e), un indice pour les Navigateurs que l'orage est prochain.

* *LE PÉTREL BLANC & NOIR*
ou *LE DAMIER*. (a)

Seconde espèce.

LE plumage de ce pétrel marqué de blanc & de noir, coupé symétriquement & en manière d'échiquier, l'a fait appeler

(e) Voyez ci-après l'article de l'*Oiseau de tempête*.

* Voyez les planches enluminées, n.° 964.

(a) *Damier*. Feuillée, *Journal d'observations*, page 211. — *Le damier*.

appeler *damier* par tous nos Navigateurs ; c'est dans le même sens que les Espagnols l'ont nommé *pardelas*, & les Portugais *pintado*, nom adopté aussi par les Anglois, mais qui pouvant faire équivoque avec celui de la *pintade*, ne doit point être admis ici, outre que celui de *damier* exprime & désigne mieux la distribution du blanc & du noir par taches nettes & tranchées dans le plumage de cet oiseau ; il est à peu-près de la grosseur d'un pigeon commun, & comme dans son vol il en a l'air & le port, ayant le cou court, la tête ronde, quatorze ou quinze pouces de longueur, & seulement trente-deux ou trente-trois d'envergure, les Navigateurs l'ont souvent appelé *pigeon de mer*.

Le damier a le bec & les pieds noirs ; le doigt extérieur est composé de quatre articulations, celui du milieu de trois, & l'intérieur de deux seulement, & à la place du petit doigt, est un ergot pointu, dur, long d'une ligne & demie, & dont la pointe se dirige en-dedans ;

Damier. Salerne, page 384. — *Le pierrot tacheté*. Edwards, pl. 90. — *Procellaria albo fuscoque varia; procellaria capensis*. Linnæus, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 64, Sp. 3. — *Plautus albatros spurius minor, e nigro & albo varius*. Klein, *Avi.* pag. 148, n.º 14. — *Nota*. Klein confond mal-à-propos sous ce numéro les planches 89 & 90 d'Edwards, dont la première est un *puffin*, & la seconde le *damier*. — *Procellaria supernè maculis nigricantibus varia; capite, gutture & collo superiore nigricantibus; rectricibus lateralibus in exortu candidis in extremitate nigricantibus*. *Procellaria nævia*. . . . Le pétrel tacheté, appelé vulgairement *damier*. Brisson, *Ornithol.* tome IV, page 146.

le bec porte au-dessus les deux petits tuyaux ou rouleaux dans lesquels sont percées les narines ; la pointe de la mandibule supérieure est courbée, celle de l'inférieure est taillée en gouttière & comme tronquée ; & ce caractère place le damier dans la famille des pétrels, & le sépare de celle des puffins : il a le dessus de la tête noir, les grandes plumes des ailes de la même couleur, avec des taches blanches ; la queue est frangée de blanc & de noir, & lorsqu'elle est développée elle ressemble, dit Frezier, à une écharpe de deuil ; son ventre est blanc, & le manteau est régulièrement compartimenté par taches de blanc & de noir. Cette description se rapporte parfaitement à celle que Dampier a faite du *pintado* (b). Au reste, le mâle & la femelle ne diffèrent pas sensiblement l'un de l'autre par le plumage ni par la grosseur.

Le damier, ainsi que plusieurs autres pétrels, est habitant né des mers antarctiques, & si Dampier le regarde

(b) Les *pintados* sont admirablement bien mouchetés de blanc & de noir ; ils ont la tête presque noire, de même que le bout des ailes & de la queue ; mais dans ce noir des ailes il y a des taches blanches qui paroissent être de la grandeur d'un demi-écu quand ils volent, & c'est alors qu'on voit mieux leurs taches ; les ailes sont aussi bordées tout autour d'un petit fil noir qui s'éclaircit peu-à-peu & approche d'un gris-obscur vers le dos de l'oiseau ; le bord intérieur des ailes & le dos même, depuis la tête jusqu'au bout de la queue, sont émaillés d'un nombre infini de jolies taches rondes, blanches & noires, de la grandeur d'un sou marqué ; le ventre, les cuisses, les côtés & le dessous des ailes sont d'un gris-clair. Dampier, tome IV, page 84.

comme appartenant à la zone tempérée australe (c), c'est que ce Voyageur ne pénétrait pas assez avant dans les mers froides de cette région, pour y suivre le damier, car il l'eût trouvé jusqu'aux plus hautes latitudes. Le capitaine Cook nous assure que *ces pétrels, ainsi que les pétrels bleus, fréquentent chaque portion de l'océan austral dans les latitudes les plus élevées (d)*. Les meilleurs Observateurs conviennent même qu'il est très-rare d'en rencontrer avant d'avoir passé le tropique (e), & il paroît en effet par plusieurs relations (f), que les premières plages

(c) Nous vîmes des pintados depuis que nous fumes à deux cents lieues ou environ de la côte du Brésil, jusqu'à ce que nous nous trouvâmes à peu-près à la même distance de la nouvelle Hollande. Le pintado est un oiseau du pays méridional & de la partie tempérée de cette zone; du moins je n'en ai jamais guère vu dans le Nord du trentième degré de latitude méridionale. *Dampier, tome IV, p. 84.*

(d) Cook. *Second Voyage, tome I, page 284.*

(e) Le damier est habitant des zones froides & tempérées de l'hémisphère austral, & si quelques couples de ces oiseaux suivent les Vaisseaux au-delà du tropique, ils y restent peu de temps; aussi voit-on rarement ensemble le damier & le paille-en-queue. *Observations communiquées par M. le vicomte de Querhoënt.* — Le 4 octobre, par vingt-cinq degrés vingt-neuf minutes de latitude australe, un grand nombre de petits pétrels ordinaires, d'un brun de suie & qui avoient le croupion blanc (*procellaria pelagica*) volèrent autour de nous; l'air étoit froid & vif; le lendemain les albatros & les pintades (*procellaria capensis*), parurent pour la première fois. Cook. *Second Voyage, tome I, page 46.*

(f) Les jours suivans on vit ces mêmes oiseaux en plus grand nombre, qui ne nous quittèrent que bien loin au-delà du Cap;

où l'on commence à trouver ces oiseaux en nombre, sont dans les mers voisines du cap de Bonne-espérance; on les rencontre aussi vers les côtes de l'Amérique à la latitude correspondante (g). L'Amiral Anson les chercha inutilement à l'île de Juan Fernandez; néanmoins il y remarqua plusieurs de leurs trous, & il jugea que les chiens sauvages qui sont répandus dans cette île, les en

les uns étoient noirs sur le dos & blancs sous le ventre, ayant le dessus des ailes bigarré de ces deux couleurs, à peu-près comme un échiquier, & c'est pour cela sans doute que nos François les ont surnommés *damier*; ils sont un peu plus gros qu'un pigeon; il y en a d'autres encore plus grands que les premiers, noirs par-dessus & tout blancs par-dessous, excepté l'extrémité de leurs ailes qui paroît d'un noir velouté, que les Portugais appellent *mangas de velado*. *Premier Voyage de Siam, par le P. Tachard*. — Dampier se trouva sous un méridien éloigné, suivant son calcul, de douze cents lieues à l'orient de celui du cap (de Bonne-espérance). Rien ne lui parut fort remarquable dans cette route, excepté qu'il s'étoit vu accompagné, pendant le chemin, par quantité d'oiseaux, sur-tout par des pintades. *Histoire générale des Voyages, tome XI, page 217*.

(g) En allant de Rio-Janeiro, jusqu'au *Port-desiré*, & vers les trente-cinq ou trente-sixième degrés de latitude sud, nous commençâmes à voir un grand nombre d'oiseaux voltiger autour de nous; il y en avoit de très-gros, dont quelques-uns avoient le plumage noir, d'autres blanc; nous distinguâmes plusieurs compagnies de pintades: ces oiseaux tachetés de blanc & de noir, paroissoient un peu plus gros que des pigeons. *Voyage du capitaine Byron, tome I.^{er} du premier Voyage de Cook, page 10*. — Dans cette latitude (de quarante-trois degrés trente minutes, côtes du Brésil), & dans celle du Cap-blanc, qui est de quarante-six degrés, on vit quantité de baleines & de nouveaux oiseaux semblables à des pigeons, d'un plumage

avoient chassés ou les avoient détruits (*h*); mais peut-être dans une autre saison y eût-il rencontré ces oiseaux, supposé que celle où il les chercha, ne fût pas celle de la nichée; car, comme nous l'avons dit, il paroît qu'ils n'habitent la terre que dans ce temps, & qu'ils passent leur vie en pleine mer, se reposant sur l'eau lorsqu'elle est calme, & y séjournant même quand les flots sont émus, car on les voit se poser dans l'intervalle qui sépare deux lames d'eau, y rester les ailes ouvertes & se relever avec le vent.

D'après ces habitudes d'un mouvement presque continu, leur sommeil ne peut qu'être fort interrompu; aussi les entend-on voler autour des Vaisseaux à toutes les heures de la nuit (*i*); souvent on les voit se rassembler le soir sous la poupe, nageant avec aisance, s'approchant du navire avec un air familier, & faisant entendre en même temps leur voix aigre & enrrouée, dont la finale a quelque chose du cri du goëland (*k*).

Dans leur vol ils effleurent la surface de l'eau, & y mouillent de temps en temps leurs pieds qu'ils tiennent

régulièrement mêlé de blanc & de noir, ce qui leur a fait donner, par les François, le nom de *damier*, & celui de *pardela*, par les Espagnols. *Frezier, dans l'Histoire générale des Voyages.*

(*h*) Voyage de l'Amiral Anson, tome II, partie I.^{re} page 45.

(*i*) Observation de M. le vicomte de Querhoënt.

(*k*) Ce fait & les suivans, sont tirés des Mémoires communiqués par le même Observateur.

pendans. Il paroît qu'ils vivent du frai de poisson qui flotte sur la mer (1); néanmoins on voit le damier s'acharner, avec la foule des autres oiseaux de mer, sur les cadavres des baleines (m); on le prend à l'hameçon avec un morceau de chair (n); quelquefois aussi il s'embarrasse les ailes dans les lignes qu'on laisse flotter à l'arrière du Vaisseau; lorsqu'il est pris & qu'on le met à terre ou sur le pont du Navire, il ne fait que sauter sans pouvoir marcher ni prendre son essor au vol, & il en est de même de la plupart de ces oiseaux marins, qui sans cesse volent & nagent au large; ils ne savent pas marcher sur un terrain solide, & il leur est également impossible de s'élever pour reprendre leur vol; on remarque même que sur l'eau ils attendent, pour s'en séparer, l'instant où la lame & le vent les soulèvent & les lancent.

Quoique les damiers paroissent ordinairement en

(1) Dans l'estomac de ceux que j'ai ouverts, je n'ai jamais trouvé de poisson, mais un mucilage blanc & épais, que je crois être du frai de poisson.

(m) Dampier, tome IV, page 78.

(n) *Lettres édifiantes, XV.^e Recueil, page 341.* Approchant de l'île Sainte-Hélène, à deux cents lieues de la terre de Natal, quantité d'oiseaux vinrent sur le bord de notre navire; nous en primes à foison avec des morceaux de chair, desquels nous couvrions des hameçons; ils sont gros comme un pigeon, les plumes noires & blanches en carreau comme un échiquier, ce qui fut cause que nous les nommames *damiers*; la queue large & le pied comme le canard. *Voyage à Madagascar, par François Cauche; Paris, 1651, page 137.*



se. del...

LE PÉTREL blanc et noir, ou LE DAMIER.

C. Baron. Sculp.

upes (o), au milieu des vastes mers qu'ils habitent, & une sorte d'instinct social semble les tenir rassemblés; assure qu'un attachement plus particulier & très-marqué, tient unis le mâle & la femelle, qu'à peine l'un se lève sur l'eau, que l'autre aussitôt vient l'y joindre; qu'ils vivent réciproquement à partager la nourriture que le hasard leur fait rencontrer; qu'enfin si l'un des deux est mort, la troupe entière donne à la vérité des signes de regret en s'abattant & demeurant quelques instans autour du mort, mais que celui qui survit donne des marques évidentes de tendresse & de douleur; il bequète le corps de son compagnon comme pour essayer de le ranimer, il reste encore tristement & long-temps auprès du cadavre après que la troupe entière s'est éloignée (p).

E PÉTREL ANTARCTIQUE

ou DAMIER BRUN.

Troisième espèce.

Le Pétrel ressemble au *Damier*, à l'exception de la couleur de son plumage, dont les taches, au lieu d'être

o) Tous les pintades en général vont par troupes, & ils balayent l'eau en volant. *Dampier*, tome IV, page 84.

p) Suite des observations faites par M. le vicomte de Querhoënt, de ses navigations, & qu'il a eu la bonté de nous communiquer.

noires, sont brunes sur le fond blanc. La dénomination de pétrel antarctique que lui donne le capitaine Cook, semble lui convenir parfaitement, parce qu'on ne le rencontre que sous les hautes latitudes australes (q); & lorsque plusieurs autres espèces de pétrels, communes dans les latitudes inférieures, & en particulier celle du damier noir, ne paroissent plus (r).

Voici ce que nous lisons dans le second voyage de ce grand Navigateur, sur cette nouvelle espèce de pétrels.

« Par soixante-sept degrés quinze minutes latitude sud, » nous aperçûmes plusieurs baleines jouant autour des îles » de glace; deux jours auparavant nous avions remarqué » plusieurs troupes de *pintades* (s) brunes & blanches, que » je nommai *pétrels antarctiques*, parce qu'ils paroissoient » indigènes à cette région; ils sont à tous égards de la forme » des *pintades* (damiers), dont ils ne diffèrent que par la » couleur; la tête & l'avant du corps de ceux-ci sont bruns, » & l'arrière du dos, la queue & les extrémités des ailes

(q) Par soixante-deux degrés dix minutes, latitude sud; & cent soixante-douze degrés de longitude, nous vîmes la première île de glace, & nous aperçûmes en même temps un pétrel antarctique, quelques albatros grises, des *pintades* & des pétrels bleus. Cook. *Second Voyage, tome II, page 141.* — A soixante-six degrés, M. Cook vit quelques pétrels antarctiques en l'air. — Par soixante-sept degrés huit minutes, nous reçûmes, dit-il, la visite d'un petit nombre de pétrels antarctiques. *Idem, tome II, page 148.*

(r) *Idem, ibid. tome I, page 120.*

(s) Il appelle *pintade* le damier.

for

font de couleur blanche (1); » & dans un autre endroit, il dit « tandis qu'on ramassoit de la glace, nous primes deux *pétrels antarctiques*, & en les examinant nous persistâmes à les croire de la famille des pétrels; ils sont à peu-près de la grandeur d'un gros pigeon; les plumes de la tête, du dos & une partie du côté supérieur des ailes sont d'un brun-léger; le ventre & le dessous des ailes sont blancs; les plumes de la queue sont blanches aussi, mais brunes à la pointe. Je remarquai que ces oiseaux avoient plus de plumes que ceux que nous avons vus, tant la Nature a pris soin de les vêtir suivant le climat qu'ils habitent; nous n'avons trouvé ces pétrels que parmi les glaces (u). »

Néanmoins ces pétrels si fréquens entre les îles de glace flottantes, disparaissent ainsi que tous les autres oiseaux quand on approche de cette glace fixe, dont la formidable couche s'étend déjà bien loin dans les régions polaires du continent austral; c'est ce que nous apprend ce grand Navigateur, le premier & le dernier peut-être des mortels qui ait osé affronter les confins de cette barrière de glace, que pose lentement la Nature à mesure que notre globe se refroidit. « Depuis notre arrivée au milieu des glaces, dit-il, aucun pétrel antarctique ne frappa plus nos regards (x). »

(1) Cook. *Second Voyage*, tome I, page 120.

(u) Idem, tome II, page 150.

(x) Ibidem, tome I, page 142.

Oiseaux, Tome IX.

LE PÉTREL BLANC

ou PÉTREL DE NEIGE.

Quatrième espèce.

CE Pétrel est bien désigné par la dénomination de *pétrel de neige*, non-seulement à cause de la blancheur de son plumage, mais parce qu'on le rencontre toujours dans le voisinage des glaces, & qu'il en est, pour ainsi dire, le triste avant-coureur dans les mers australes; avant d'avoir vu de près ces oiseaux, M. Cook ne les désigna d'abord que sous le nom d'*oiseaux blancs* (y); mais ensuite il les reconnut à la conformation de leur bec pour être du genre des pétrels; leur grosseur est celle d'un pigeon = le bec est d'un noir-bleuâtre; les pieds sont bleus (z) = & il paroît que le plumage est entièrement blanc.

« Quand nous approchions d'une large traînée de » glace solide, dit M. Forster, savant & laborieux com- » pagnon de l'illustre Cook, nous observions à l'horizon

(y) A midi, par cinquante-un degrés cinquante minutes latitude sud, & vingt-un degrés longitude est, nous aperçûmes quelques *oiseaux blancs*, à peu-près de la grosseur des pigeons, qui avoient le bec & les pieds noirâtres; je n'en avois encore point vus de pareils, & je ne les connoissois pas; je les crois de la classe des *pétrels*, & indigènes de ces mers froides. Nous passâmes entre deux îles de glace qui étoient à peu de distance l'une de l'autre. Cook. *Second Voyage*, tome I, page 92.

(z) Idem, *ibid.* page 110.

une réflexion blanche, qu'on appelle, sur les Vaisseaux « du Groënland, le *clignotement de la glace* (a); de sorte qu'à « l'apparition de ce phénomène nous étions sûrs de ren- « contrer les glaces à peu de lieues; & c'étoit alors aussi « que nous apercevions communément des volées de pétrels « blancs de la grosseur des pigeons, que nous avons appelés « *pétrels de neige*, & qui sont les avant-coureurs de la glace. »

Ces pétrels blancs, mêlés aux pétrels antarctiques, paroissoient avoir constamment accompagné ces courageux Navigateurs dans toutes leurs traversées & dans leurs routes croisées au milieu des îles de glace (b), & jusqu'au voisinage de l'immense glacière de ce pôle. Le vol de ces oiseaux sur les flots, & le mouvement de quelques cétacés dans cette onde glaciale (c), sont les derniers & les seuls objets qui répandent un reste de vie sur la scène de la Nature expirante dans ces affreux parages.

(a) Observations faites dans l'hémisphère austral, à la suite du second Voyage de Cook, tome V, page 64.

(b) Cook. *Second Voyage*, tome I, page 120.

(c) Idem, *ibid.* page 94.

LE PÉTREL BLEU.

Cinquième espèce.

LE Pétrel bleu, ainsi nommé parce qu'il a le plumage gris-bleu (*d*), aussi-bien que le bec & les pieds (*e*), ne se rencontre non plus que dans les mers australes, depuis les vingt-huit ou trente degrés & au-delà, dans toutes les latitudes, en allant vers le pôle (*f*). M. Cook fut accompagné depuis le cap de Bonne-espérance jusqu'au quarante-unième degré par des troupes de ces pétrels bleus & par des troupes de damiers (*g*), que la grosse mer & les vents sembloient ne rendre que plus nombreuses (*h*); ensuite il revit les pétrels bleus par les cinquante-cinquième & jusqu'au cinquante-huitième degré (*i*), & sans doute ils se trouvent de même dans tous les points intermédiaires de ces latitudes australes.

Ce qu'on remarque comme chose particulière dans ces pétrels bleus, c'est la grande largeur de leur bec & la forte épaisseur de leur langue (*k*); ils sont un peu moins

(*d*) Cook. *Second Voyage*, tome I, page 88.

(*e*) Idem, *ibid.* page 104.

(*f*) Idem, *ibid.*

(*g*) Qu'il appelle *pintades*. *Procellaria capensis*.

(*h*) Idem, tome I, page 88.

(*i*) Ibidem, page 108.

(*k*) Page 104.

grands que les pétrels blancs (1). Dans la teinte de gris-bleu qui couvre tout le dessus du corps, on voit une bande plus foncée, coupant en travers les ailes & le bas du dos; le bout de la queue est aussi de cette même teinte bleu-foncé ou noirâtre; le ventre & le dessous des ailes sont d'un blanc-bleuâtre (m); leur plumage est épais & fourni. « Les pétrels bleus qu'on voit dans cette mer immense (entre l'Amérique & la nouvelle Zélande), « dit M. Forster, ne sont pas moins à l'abri du froid que « les pingouins; deux plumes au lieu d'une sortent de chaque « racine, elles sont posées l'une sur l'autre & forment une « couverture très-chaude: comme ils sont continuellement « en l'air, leurs ailes sont très-fortes & très-longues. Nous « en avons trouvé entre la nouvelle Zélande & l'Amérique « à plus de sept cents lieues de terre, espace qu'il leur seroit « impossible de traverser, si leurs os & leurs muscles n'é- « toient pas d'une fermeté prodigieuse, & s'ils n'étoient « point aidés par de longues ailes. »

Ces oiseaux navigateurs, continue M. Forster, vivent « peut-être un temps considérable sans alimens..... Notre « expérience démontre & confirme à quelques égards cette « supposition; lorsque nous blessions quelques-uns de ces « pétrels, ils jetoient à l'instant une grande quantité d'a- « limens visqueux, digérés depuis peu, que les autres «

(1) Le pétrel bleu est à peu-près de la grosseur d'un petit pigeon.
Idem, ibid.

(m) Cook. *Second Voyage, tome I, page 104.*

» avaloient sur le champ avec une avidité qui indiquoit un
 » long jeûne. Il est probable qu'il y a dans ces mers
 » glaciales plusieurs espèces de *mollusca* qui montent à la
 » surface de l'eau dans un beau temps, & qui servent de
 nourriture à ces oiseaux (n). »

Le même Observateur retrouva ces pétrels en très-grand nombre & rassemblés pour nicher à la nouvelle Zélande; « les uns voloient, d'autres étoient au milieu
 » des bois dans des trous en terre, sous des racines
 » d'arbres, dans les crevasses des rochers où on ne pou—
 » voit les prendre, & où sans doute ils font leurs petits
 » le bruit qu'ils faisoient ressembloit au croassement des
 » grenouilles; aucun ne se monroit pendant le jour, mais
 ils voloient beaucoup pendant la nuit (o). »

Ces pétrels bleus étoient de l'espèce à large bec que nous venons de décrire; mais M. Cook semble en indiquer une autre dans le passage suivant: « Nous tuames
 » des pétrels; plusieurs étoient de l'espèce bleue, mais il—
 » n'avoient pas un large bec, comme ceux dont j'ai parlé plu—
 » haut, & les extrémités de leur queue étoient teintes d—
 » blanc, au lieu d'un bleu-foncé. Nos Naturalistes disputoien—
 » pour savoir si cette forme de bec & cette nuance de cou—
 leur, distinguoient seulement le mâle de la femelle (p). »

(n) Forster, dans Cook. *Second Voyage*, tome I, page 107.

(o) Idem, page 176.

(p) Nous étions par cinquante-huit degrés de latitude sud.
 Idem, *ibid.* page 108.

Il n'est pas probable qu'il y ait une telle différence de conformation dans le bec entre le mâle & la femelle d'une même espèce ; & il paroît que l'on doit admettre ci deux espèces de pétrel bleu , la première à large bec , & la seconde à bec étroit , avec la pointe de la queue blanche.

LE TRÈS-GRAND PÉTREL

QUEBRANTAHUESSOS des Espagnols.

Sixième espèce.

QUEBRANTAHUESSOS veut dire *briseur d'os*, & cette dénomination est sans doute relative à la force du bec de ce grand oiseau, que l'on dit approcher en grosseur de l'albatros (*q*). Nous ne l'avons pas vu ; mais M. Forster, Naturaliste aussi savant qu'exact, indique sa grandeur & le range sous le genre des pétrels (*r*) ; dans un autre endroit il dit : « nous trouvâmes à la terre des États, des pétrels gris (*f*) , de la taille des albatros & de « l'espèce que les Espagnols nomment *quebrantahueffos* ou « briseurs d'os (*t*). » Les matelots de l'équipage appeloient cet oiseau *mère carey*, ils le mangeoient & le trou-

(*q*) Cook. *Second Voyage*, tome IV, page 73.

(*r*) Forster. *Observation*, page 184.

(*f*) Ailleurs il dit *bruns*. *Second Voyage*, tome IV, page 73.

(*t*) Dans la relation du second Voyage de Cook, tome IV, p. 57.

voient assez bon (u). Un trait de naturel qui l'affimile encore aux pétrels, c'est de ne guère paroître près des Vaisseaux qu'à l'approche du gros temps; ceci est rapporté dans l'Histoire générale des Voyages; on y a joint au sujet de cet oiseau quelques détails de description, mais qui nous paroissent trop peu sûrs pour les adopter, & que nous nous contentons de rapporter en note (x),

(u) Cook. *Second Voyage*, tome IV, page 73.

(x) Les Pilotes de la mer du Sud, ont observé depuis longtemps, que lorsque le vent de nord doit souffler, on voit un ou deux jours auparavant, voltiger sur la côte & autour des Vaisseaux, une espèce d'oiseaux de mer qu'ils nomment *quebrantahueffos* (c'est-à-dire, *briseurs d'os*), & qui ne paroissent guère dans un autre temps; on les voit s'abaisser & se soutenir sur les lames, sans s'éloigner du navire, jusqu'à ce que le temps soit calme. Il est assez étrange qu'à l'exception de ce temps, ils ne se montrent ni sur l'eau, ni sur la terre, & qu'on ne sache point quelles sont les retraites d'où ils accourent si ponctuellement, lorsqu'un instinct naturel leur fait sentir que le temps doit changer. Cet oiseau est un peu plus grand que le canard; il a le cou gros, court & un peu courbe; la tête grosse, le bec large & peu long, la queue petite, le dos élevé, les ailes grandes, les jambes petites; les uns ont le plumage blanchâtre, tacheté de brun-obscur; d'autres ont tout le jabot, la partie intérieure des ailes, la partie inférieure du cou & toute la tête, d'une parfaite blancheur; mais le dos & la partie supérieure des ailes & du cou, d'un brun tirant sur le noir: aussi les distingue-t-on par le nom de *lomos prietos* (dos noirâtre); ils passent pour les plus sûrs avant-coureurs du gros temps. *Histoire générale des Voyages*, tome XIII, page 498.

* LE PÉTREL-PUFFIN. (a)

Septième espèce.

LE caractère de la branche des *Puffins*, dans la famille des pétrels, est, comme nous l'avons dit, dans le bec, dont la mandibule inférieure a la pointe crochue & recourbée en bas, ainsi que la supérieure; conformation sans doute très-peu avantageuse à l'oiseau, & qui, dans l'usage de son bec & dans l'action de saisir, prête très-peu de force & d'appui à la mandibule supérieure sur cette partie

* Voyez les planches enluminées, n.° 962, sous le nom de *Puffin*.

(a) *Manks puffin* ou *puffin of the isle of man*, par les Anglois. — *Puffinus*. Jonston, *Avi.* pag. 98. — *Puffinus anglorum*. Willughby, *Ornithol.* pag. 251. — Ray, *Synops.* pag. 134, n.° a, 4. — Sibbald. *Scot. illustr.* part. II, lib. III, pag. 20. — *Sear-water, id est aquæ superficiem radens*. Willughby, pag. 252. — Ray, pag. 133, n.° a, 2. — *Sterna medica, dorso fusco, ventre, uropygio & fronte albidis*. — *White-faced shear-water*. Brown, *Jamaïc.* pag. 482. — *Larus piger cunicularis*. Klein, *Avi.* pag. 139, n.° 18. — *Diomedea avis*. Gefner, *Avi.* pag. 381. — *Avis diomedea*. Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 57. — Jonston, pag. 92. — Willughby, pag. 251. — Charleton, *Exercit.* pag. 100, n.° 2. *Onomast.* pag. 94, n.° 2. — *L'oiseau de Diomède*. Salerne, page 398. — *Le puffin*. Idem, page 399. — *The puffin of the isle of man*. Edwards; *Glan.* pag. 3, pl. 359, fig. 2. — *Puffinus supernè saturatè cinereo-fuscus, infernè albus; rectricibus lateralibus exterius fuscis, interiùs candidis*. . . . *Puffinus*. . . . *Le puffin*. . . . Briffon, tome VI, page 131. — *Nota*. Nous rapporterons ici le *puffin cendré* de M. Briffon (*ibid.* page 134), qui ne diffère guère du précédent qu'en ce qu'il a la queue blanche.

Oiseaux, Tome IX.

S f

fuiante de la mandibule inférieure. Du reste, les deux narines sont percées en forme de petits tuyaux comme dans tous les pétrels; & la conformation des pieds avec l'ergot au talon, ainsi que toute l'habitude du corps, est la même. Ce pétrel-puffin a quinze pouces de longueur totale; il a la poitrine & le ventre blancs; une teinte de gris jetée sur tout le dessus du corps, assez claire sur la tête, & qui devient plus foncée & bleuâtre sur le dos; ce gris-bleu devient tout-à-fait noirâtre sur les ailes & la queue, de manière cependant que chaque plume paroît frangée ou festonnée d'une teinte plus claire.

Ces oiseaux appartiennent à nos mers, & paroissent avoir leur rendez-vous aux îles *Sorlingues*, mais plus particulièrement encore à l'îlet ou écueil à la pointe sud de l'île de *Man*, appelée par les Anglois *the calf of man*; ils y arrivent en foule au printemps, & commencent par faire la guerre aux lapins qui en sont les seuls habitants; ils les chassent de leurs trous pour s'y nicher; leur ponte est de deux œufs dont l'un, dit-on, reste ordinairement infécond; mais Willughby assure positivement qu'ils ne pondent qu'un seul œuf. Dès que le petit est éclos, la mère le quitte de grand matin pour ne revenir que le soir, & c'est pendant la nuit qu'elle le nourrit, en le gorgeant par intervalles, de la substance du poisson qu'elle pêche tout le jour à la mer; l'aliment à demi-digéré dans son estomac, se convertit en une sorte d'huile qu'elle donne à son petit; cette nourriture le rend extrêmement

gras ; & dans ce temps quelques chasseurs vont cabaner sur la petite île , où ils font grande & facile capture de ces jeunes oiseaux en les prenant dans leurs terriers ; mais ce gibier , pour devenir mangeable , a besoin d'être mis dans le sel , afin de tempérer en partie le mauvais goût de sa graisse excessive. Willughby, dont nous venons d'emprunter ces faits , ajoute que comme les chasseurs ont coutume de couper un pied à chacun de ces oiseaux , pour faire à la fin compte total de leurs prises , le peuple s'est persuadé là-dessus qu'ils naissent avec un seul pied (b).

Klein prétend que le nom de *puffin* ou *pupin* est formé d'après le cri de l'oiseau : il remarque que cette espèce a ses temps d'apparition & de disparition ; ce qui doit être en effet pour des oiseaux qui ne surgissent guère sur aucune terre que pour le besoin d'y nicher , & qui du reste se portent en mer , tantôt vers une plage & tantôt vers une autre , toujours à la suite des colonnes des petits poissons voyageurs , ou des amas de leurs œufs , dont ils se nourrissent également.

Au reste , quoique les observations que nous venons de rapporter aient toutes été faites dans la mer du Nord , il paroît que l'espèce de ce pétrel-puffin n'est pas uniquement attachée au climat de notre pôle , mais qu'elle est commune à toutes les mers , car on peut la reconnoître dans le *friscur d'eau* (shear-water) de la Jamaïque de Brown(c) ;

(b) Willughby , page 252.

(c) Voyez la nomenclature sous cet article.

& dans l'*artenna* d'Aldrovande; en sorte qu'il paroît fréquenter également les différentes plages de l'océan, & même se porter sur la méditerranée, & jusqu'au golfe Adriatique & aux îles *Tremiri*, autrefois nommées *îles de Diomède*. Tout ce qu'Aldrovande dit, tant sur la figure que sur les habitudes naturelles de son *artenna*, convient à notre pétrel-puffin (*d*); il assure que le cri de ces oiseaux ressemble, à s'y tromper, aux vagissemens d'un enfant nouveau-né (*e*); enfin, il croit les reconnoître pour ces *oiseaux de Diomède* (*f*), fameux dans l'antiquité par une fable touchante; c'étoient des Grecs, qui avec leur vaillant chef, poursuivis par la colère des Dieux, s'étoient trouvés sur ces îles métamorphosés en oiseaux, & qui

(*d*) Voyez Aldrovande, *De ave Diomedea*, Avi. tom. II, pag. 57 & sequent.

(*e*) Il raconte qu'un duc d'Urbain, étant allé coucher par plaisir sur ces îles, se crut pendant toute la nuit environné de petits enfans, & n'en put revenir que lorsqu'au jour on lui apporta de ces pleureurs qu'il vit être revêtus, non de maillots, mais de plumes.

(*f*) *Nota*. Ovide dit, en parlant de ces oiseaux de Diomède,
Si volucrum quæ sit dubiarum forma requiris,
Ut non cygnorum, sic albis proxima cygnis.

Ce qui ne va pas trop à un pétrel; mais ici la poésie & la mythologie sont trop mêlées, pour qu'on doive espérer d'y retrouver exactement la Nature. Nous remarquerons de plus, que M. Linnæus ne fait pas un emploi heureux de son érudition, en donnant le nom de *Diomedea* à l'albatros, puisque ce grand oiseau, qui ne se trouve que dans les mers australes & orientales, fut nécessairement inconnu des Grecs, & ne peut par conséquent pas être leur oiseau de Diomède.

gardant encore quelque chose d'humain & un souvenir de leur ancienne patrie, accouroient au rivage lorsque les Grecs venoient y débarquer, & sembloient, par des accens plaintifs, vouloir exprimer leurs regrets : or, cette intéressante mythologie, dont les fictions trop blâmées par les esprits froids, répandoient au gré des âmes sensibles tant de grâce, de vie & de charme dans la Nature, semble en effet tenir ici à un point d'Histoire Naturelle, & avoir été imaginée d'après la voix gémissante que ces oiseaux font entendre.

*LE FULMAR ou PÉTREL-PUFFIN
GRIS-BLANC DE L'ÎLE SAINT-KILDA.*

Huitième espèce.

FULMAR est le nom que cet oiseau porte à l'île Saint-Kilda : il nous paroît qu'on peut le regarder comme étant d'une espèce très-voisine de la précédente ; elles ne diffèrent entr'elles qu'en ce que ce pétrel fulmar a le plumage d'un gris-blanc sur le dessus du corps, au lieu que l'autre n'a d'un gris-bleuâtre.

« Le fulmar, dit le docteur Martin (g), prend sa nourriture sur le dos des baleines vivantes ; son éperon « qui sert à se tenir ferme & à s'ancrer sur leur peau glissante, «

(g) Voyage à Saint-Kilda, imprimé à Londres en 1698, pag. 55.

» sans quoi il courroit risque d'être emporté par le vent
 » toujours violent dans ces mers orageuses.... si l'on veut
 » saisir ou même toucher le petit fulmar dans son nid, il
 » jette par le bec une quantité d'huile, & la lance au
 » visage de celui qui l'attaque (h). »

LE PÉTREL-PUFFIN BRUN. (i)

Neuvième espèce.

EDWARDS qui a décrit cet oiseau sous le nom de *grand pétrel noir*, remarque néanmoins que la couleur uniforme de son plumage est plutôt un brun-noirâtre, qu'un noir décidé; il le compare pour la grandeur, au corbeau, & décrit très-bien la conformation de bec, qui caractérisant ce pétrel, place en même temps cette espèce parmi les pétrels-puffins; « les narines, dit-il, semblent avoir été
 » alongées en deux tubes joints ensemble, qui sortant du
 » devant de la tête, s'avancent environ au tiers de la longueur du bec, dont les pointes toutes deux recourbées
 » en croc en bas, semblent être deux pièces ajoutées & soudées. »

(h) Martin, dans Edwards. *Préface de la III^e partie des Glanures*, page 4.

(i) *The great black peteril*. Edwards, pl. 89. — *Puffinus in toto corpore fusco-nigricans, rectricibus concoloribus.... Puffinus capitis Bonæ-spei*. Le puffin du cap de Bonne-espérance. Brisson, *Ornithol.* tome VI, page 137.



M. R. van der Tardieu sc.

LE FULMAR ou PÉTREL-PUFFIN, de l'Isle de S.^t Kilda.

Edwards donne cette espèce comme naturelle aux mers voisines du cap de Bonne-espérance , mais c'est une simple conjecture qui n'est peut-être pas assez fondée.

L'OISEAU DE TEMPÊTE. (k)

Dixième espèce.

QUOIQUE ce nom puisse convenir plus ou moins à tous les pétrels , c'est à celui-ci qu'il paroît avoir été donné préférence & spécialement par tous les Navigateurs. Le pétrel est le dernier du genre en ordre de grandeur ;

* Voyez les planches enluminées, n.° 293, le Pétrel ou Oiseau de tempête.

(k) Pinson de mer ou de tempête. Catesby, *Append.* pag. 14. — Le pierrot (petteril). Edwards, tom. II, pl. 90. — *Stromfinck*. Clusius, *otic. auctuar.* pag. 368. — Nieremberg, pag. 237. — Willughby, *ornithol.* pag. 306. — Johnston, *Avi.* pag. 129. — *Procellaria suecica* Linnæus, *Fauna Suecica*. n.° 249. — Moehring. *Avi.* n. 72. — *Procellaria nigra, uropygio albo. Procellaria pelagica*: Forster, *servat.* pag. 184. — *Plautus minimus, procellarius*. Klein, *Avi.* 148, n.° 12. — *Plautus albatros spurius minimus*. Idem, *ibid.* 14. — Petit oiseau appelé rotje. Anderson, *Histoire d'Islande & de Groënland*, tome II, page 54. — Pétrel des Anglois. Albin, tome III, planche 92. — *Nota*. Qu'outre que la planche est fort mal coloriée, l'eron est figuré d'une manière très-fautive & comme sortant d'un doigt ou orteil qui n'existe pas. — Le pétrel ou Oiseau de tempête; eril des Anglois: pinson de mer de Catesby. Salerne, *Ornithol.* pag. 3. — *Procellaria supernè nigricans, infernè cinereo-fusca, tectricibus & superioribus candidis, nigricante terminatis, tectricibus nigricantibus, tribus utrimque extimis in exortu albidis*. . . . *Procellaria. Le Pétrel*. Brisson, tome VI, page 140.

il n'est pas plus gros qu'un pinson, & c'est de-là que vient le nom de *strom-finck* (1), que lui donne Catesby : c'est le plus petit de tous les oiseaux palmipèdes, & on peut être surpris qu'un aussi petit oiseau s'expose dans les hautes mers à toute distance de terre ; il semble, à la vérité, conserver dans son audace le sentiment de sa foiblesse, car il est des premiers à chercher un abri contre la tempête prochaine ; il semble la pressentir par des effets de nature sensibles pour l'instinct, quoique nuls pour nos sens ; & ses mouvemens & son approche l'annoncent toujours aux Navigateurs.

Lorsqu'en effet on voit, dans un temps calme, arriver une troupe de ces petits pétrels à l'arrière du Vaisseau, voler en même temps dans le sillage & paroître chercher un abri sous la poupe, les matelots se hâtent de serrer les manœuvres (m), & se préparent à l'orage qui ne manque pas de se former quelques heures après (n) ; ainsi l'apparition de ces oiseaux en mer, est à la fois un signe d'alarme

(1) Pinson de tempête.

(m) *Catervatim hæc se navigantibus appropinquant, deponenda esse subito vela, intelligentes norunt.* Clusius, *Auctuar.* pag. 368.

(n) Plus de six heures avant la tempête, il en a le pressentiment & se réfugie près des Vaisseaux qu'il trouve en mer. M. Linnæus, dans les Mémoires de l'Académie de Stockolm ; *Collection académique, partie étrangère, tome XI, page 54.* — Le 14 mai, entre l'île de Corse & celle de *Monte Christo*, nous vîmes derrière le Vaisseau une troupe de pétrels, connus sous le nom d'*oiseaux de tempête*. Lorsque

d'alarme & de salut ; & il semble que ce soit pour porter cet avertissement salutaire que la Nature les a envoyés sur toutes les mers ; car l'espèce de cet oiseau de tempête paroît être universellement répandue : « on la trouve, dit M. Forster, également dans les mers du Nord & dans celles du Sud, & presque sous toutes les latitudes (o). » Plusieurs marins nous ont assuré avoir rencontré ces oiseaux dans toutes les routes de leurs navigations (p) ;

ces oiseaux arrivèrent près de nous, il étoit trois heures du soir ; le temps étoit beau, le vent au sud-est, presque calme ; mais à sept heures le vent passa au sud-ouest avec beaucoup de violence, le ciel se couvrit & devint orageux, la nuit fut très-obscur & des éclairs redoublés en augmentoient l'horreur, la mer s'enfla prodigieusement, & nous fumes enfin obligés de rester toute la nuit sous nos basses voiles. *Extrait du Journal d'un Navigateur.* — Il paroît que c'est quelque espèce de pétrel, & spécialement celle-ci que l'on trouve désignée chez plusieurs Navigateurs, sous le nom d'*alcion*, comme accompagnant les Nautoniers, suivant les Vaisseaux, & bien différent, ainsi que l'on peut juger, du vrai *alcion* des Anciens, dont nous avons parlé à l'article du martin-pêcheur. *Voyez l'histoire de ce dernier oiseau, volume VII de cet Ouvrage.*

(o) Observations, page 184.

(p) Ces oiseaux volent de tous côtés sur l'océan atlantique, & on les voit sur les côtes de l'Amérique aussi-bien que sur celles de l'Europe, à plusieurs centaines de lieues de terre ; les gens de mer dès qu'ils les aperçoivent, croient généralement que c'est un pronostic de tempête. *Catesby, Histoire Naturelle de la Caroline. Append. page 14.* — J'ai vu une grande quantité de ces oiseaux ensemble au milieu des plus larges & des plus septentrionales parties de la mer d'Allemagne, où ils devoient être à plus de cent milles d'Angleterre loin de la terre. *Edwards.*

Oiseaux, Tome IX.

T t

ils n'en font pas pour cela plus faciles à prendre, & même ils ont échappé long-temps à la recherche des Observateurs, parce que, lorsqu'on parvient à les tuer, on les perd presque toujours dans le flot du sillage, au milieu duquel leur petit corps est englouti (q).

Cet oiseau de tempête vole avec une singulière vitesse, au moyen de ses longues ailes qui sont assez semblables à celles de l'hirondelle (r); & il fait trouver des points de repos au milieu des flots tumultueux & des vagues bondissantes; on le voit se mettre à couvert dans le creux profond que forment entr'elles deux hautes lames de la mer agitée, & s'y tenir quelques instans, quoique la vague y roule avec une extrême rapidité. Dans ces sillons mobiles des flots, il court comme l'alouette dans les sillons des champs, & ce n'est pas par le vol qu'il se soutient & se meut, mais par une course, dans laquelle, balancé sur ses ailes, il effleure & frappe de ses pieds avec une extrême vitesse la surface de l'eau (s).

(q) Un de ces oiseaux, dit M. Linnæus, avoit été tiré au vol & manqué, le bruit ne l'effraya point; ayant aperçu la bourre il se jeta dessus, croyant que c'étoit un aliment & on le prit avec les mains.

(r) « Au moyen de ces longues ailes, il s'élève en un instant à » perte de vue, ou s'éloigne au large, au point qu'on ne peut plus » l'apercevoir; mais cette même étendue d'ailes si favorable en temps » serein, fait, quand le vent est violent, qu'il en devient le jouet » & souvent la victime; sentant donc derrière lui l'air chargé, il » cherche un air plus libre, & devance, par sa rapidité, la tempête » qui le suit de près. » *Salerne, page 384.*

(s) *Pegasus dixeris, siquidem super ipsos fluctus incredibili pedum*

La couleur du plumage de cet oiseau est d'un brun-noirâtre ou d'un noir enfumé, avec des reflets pourprés sur le devant du cou & sur les couvertures des ailes, & d'autres reflets bleuâtres sur leurs grandes pennes; le croupion est blanc; la pointe de ses ailes pliées & croisées dépasse la queue; ses pieds sont assez hauts; il a comme tous les pétrels, un éperon à la place du doigt postérieur: & par la conformation de son bec, dont les deux mandibules ont la pointe recourbée en bas, il appartient à la famille des *pétrels-puffins*.

Il paroît qu'il y a variété dans cette espèce; le petit pétrel de Kamtschatka a la pointe des ailes blanches (1); celui des mers d'Italie, sur la description duquel M. Salerne s'étend & qu'il sépare en même temps de notre oiseau de tempête (u), a suivant cet Ornithologiste, des couleurs

velocitate transcurrere, ac nimbi instar ferri, non sine admiratione videas. Clusius. Quoique leurs pieds soient formés pour nager, ils le sont aussi pour courir; & c'est l'usage qu'ils en font le plus souvent, car on les voit très-fréquemment courir avec vitesse sur la surface des vagues dans leur plus grande agitation. *Catesby.*

(1) Les *procellaria* ou oiseaux qui présagent les tempêtes, sont environ de la grosseur d'une hirondelle; ils sont tous noirs à l'exception des ailes, dont les pointes sont blanches. *Histoire de Kamtschatka, tome II, page 49.*

(u) « Il n'est pas, dit-il, plus grand que le *pinçon de mer*; sa tête est presque entièrement bleue, ainsi que le jabot & les côtés, avec « des reflets de violet & de noir; le dessus de son cou est vert & « pourpre, changeant comme celui du pigeon; le sommet des ailes «

bleues, violettes & pourprées ; mais nous pensons que ces couleurs ne sont autre chose que les reflets dont le fond sombre de son plumage est lustré ; & quant aux mouchetures blanches ou blanchâtres aux couvertures de l'aile, dont Linnæus fait mention dans sa description du petit pétrel de Suède, qui est le même que le nôtre, cette légère différence ne tient sans doute qu'à l'âge.

Nous rapporterons à ce petit pétrel le *rojje* de Groënland & de Spitzberg, dont parlent les Navigateurs hollandois ; car quoique leurs notices présentent des traits mal assortis, il en reste d'assez caractérisés pour qu'on puisse juger de la ressemblance de ce *rojje* avec notre oiseau de tempête. « Le *rojje*, selon ces Voyageurs, a le bec » crochu il n'a que trois doigts, lesquels se tiennent » par une membrane il est presque noir par-tout le » corps, excepté qu'il a le ventre blanc ; on en trouve » aussi quelques-uns qui ont les ailes tachetées de noir & » de blanc du reste il ressemble fort à une hiron- » delle (x). » Anderson dit que *rojjet* veut dire *petit rat*, &

» & le croupion sont mouchetés de blanc, tout le reste est noir ; il » a le regard très-vif & bien assuré. Cet oiseau paroît étranger à la » terre, du moins personne ne peut dire l'avoir vu sur les côtes ; sa » présence est un présage certain de tempête prochaine, quoique le » ciel, l'air & la mer ne paroissent pas l'annoncer & soient calmes & » sereins, alors il ne vole pas un à un, mais tous ceux qui sont à » vue d'un Vaisseau (& ils le voient de loin) se réunissent. » *Salerne, Ornithol. page 384.*

(x) Ils crient *rottet, tet, tet, tet, tet*, d'abord fort haut en baissant



de Del

L'OISEAU DE TEMPÊTE.

J^{me} Leveillain Sc

que « cet oiseau a en effet la couleur noire, la petiteffe & le cri d'un rat. » Il paroît que ces oiseaux n'abordent aux terres de Spitzberg & de Groënland, que pour y faire leurs petits; ils placent leur nid à la manière de tous les pétrels, dans des creux étroits & profonds, sous les débris des rocs écroulés, sur les côtes & tout près de la mer; dès que les petits sont en état de sortir du nid, les père & mère partent avec eux & se glissent du fond de leurs trous jusqu'à la mer, & ils ne reviennent plus à terre (y).

Quant au *petit pétrel plongeur* de M.^{rs} Cook & Forster (z), nous le rapporterions aussi à notre oiseau de tempête

ensuite le ton par degrés; peut-être que ce cri leur a fait donner le nom de *rotjes*: ils font plus de bruit qu'aucun autre oiseau, parce que leur cri est plus aigu & plus perçant; ils font leurs nids avec de la mousse, la plupart dans les fentes des rochers, & quelques-uns sur les montagnes où nous tuâmes une grande quantité de leurs petits avec des bâtons; ils se repaissent de certains vers gris qui ressemblent à des crabes. . . . ils mangent aussi des chevrettes rouges & des langoustins. Nous tuâmes quelques-uns de ces oiseaux, pour la première fois sur la glace, le 29 mai; mais dans la suite nous en primes plusieurs à Spitzbergen. Ces oiseaux sont fort bons à manger, & les meilleurs après ceux que l'on appelle *strand copers runers* (coureurs de rivage); ils sont charnus & gras. *Recueil des Voyages du Nord; Rouen, 1716, tome II, page 93.*

(y) Hist. Nat. d'Islande & de Groënland, tome II, page 54.

(z) Dans le canal de la Reine-Charlotte (à la nouvelle Zélande), nous vîmes de grandes troupes de petits pétrels plongeurs (*procellaria tridactyla*), voltiger ou s'asseoir sur la surface de la mer, ou nager sous l'eau à une distance assez considérable avec une agilité étonnante; ils paroissoient exactement les mêmes que ceux que nous avions

si ces Voyageurs n'indiquoient pas par cette épithète que ce petit pétrel a une habitude que nous ne connoissons pas à notre oiseau de tempête, qui est celle de plonger.

Enfin, nous croyons devoir rapporter, non pas à l'oiseau de tempête, mais à la famille des pétrels en général, les espèces indiquées dans les notices suivantes.

I. Le pétrel que les matelots du capitaine Carteret appeloient *poulet de la mère Carey*, « qui semble, dit-il, se » promener sur l'eau, & dont nous vîmes plusieurs depuis » notre débouquement du détroit (de Magellan), le long de la côte du Chily (a). » Ce pétrel est vraisembla-

vus, cherchant la terre de M. Kerguelen, par quarante-huit degrés de latitude. *Cook. Second Voyage, tome I, page 217.*—Par cinquante-fix degrés quarante-six minutes latitude australe, le temps devint beau, & nous aperçûmes de *petits plongeurs*, comme nous les appelions, de la classe des *pétrels*; je n'en avois jamais vu à si grande distance des côtes; ceux-ci avoient probablement été amenés si loin par quelques bancs de poissons; en effet, il devoit y avoir de ces bancs autour de nous, puisque nous étions environnés d'un grand nombre de pétrels bleus, d'albatros & d'autres oiseaux qu'on voit communément dans le grand océan. Tous ou presque tous, nous quittèrent avant la nuit. *Idem, tome II, page 157.*

(a) Voyage de Carteret. *Collect. d'Hawkesworth, tome I, page 203.*—C'est vraisemblablement aussi le même dont Wafer a parlé en ces termes. « Les oiseaux gris (de l'île de Juan Fernandès), sont à peu- » près de la grosseur d'un petit poulet, & font des trous en terre » comme les lapins; ils s'y logent la nuit & le jour; ils vont à la pêche. » *Voyage de Wafer, à la suite de ceux de Dampier, tome IV, page 303.*

blement l'un de ceux que nous avons décrits, & peut être le *quebrantahueffas*, appelé *mère Carey* par les matelots de Cook; un mot sur la grandeur de cet oiseau eût décidé la question.

II. Les *oiseaux diables*, du P. Labat, dont on ne peut guère aussi déterminer l'espèce, malgré tout ce qu'en dit ce prolix conteur de Voyages: voici son récit que nous abrègerons beaucoup. « *Les diables* ou *diablotins* commencent, dit-il, à paroître à la Guadeloupe & à « Saint-Domingue, vers la fin du mois de septembre; on « les trouve alors deux à deux dans chaque trou; ils dis- « paroissent en novembre, reparoissent de nouveau en mars, « & alors on trouve la mère dans son trou avec deux petits « qui sont couverts d'un duvet épais & jaune, & sont des « pelotons de graisse; on leur donne alors le nom de *cottons*. « Ils sont en état de voler, & partent vers la fin de mai; « durant ce mois on en fait de très-grandes captures, & « les Nègres ne vivent d'autre chose. . . . La grande mon- « tagne de la *soufrière* à la Guadeloupe, est toute percée « comme une garenne, des trous que creusent ces diables; « mais comme ils se placent dans les endroits les plus « escarpés, leur chasse est très-périlleuse. . . . Toute la nuit « que nous passâmes à la *soufrière*, nous entendîmes le « grand bruit qu'ils faisoient en sortant & rentrant, criant « comme pour s'entr'appeler. & se répondre les uns les « autres. . . . A force de nous aider, en nous tirant avec « des lianes, aussi-bien que nos chiens, nous parvinmes «

» enfin aux lieux peuplés de ces oiseaux; en trois heures
 » nos quatre Nègres avoient tiré de leurs trous cent trente-
 » huit diables & moi dix-sept.... C'est un mets délicieux
 » qu'un jeune diable mangé au sortir de la broche....
 » L'oiseau diable adulte est à peu-près de la grosseur d'une
 » poule à fleur: c'est ainsi qu'on appelle aux îles les jeunes
 » poules qui doivent pondre bientôt; son plumage est noir;
 » il a les ailes longues & fortes; les jambes assez courtes;
 » les doigts garnis de fortes & longues griffes; le bec dur
 » & fort courbé, pointu, long d'un bon pouce & demi;
 » il a de grands yeux à fleur de tête qui lui servent admi-
 » rablement bien pendant la nuit, mais qui lui sont tellement
 » inutiles pendant le jour, qu'il ne peut supporter la lumière
 » ni discerner les objets; de sorte que quand il est surpris
 » par le jour hors de sa retraite, il heurte contre tout ce
 » qu'il rencontre, & enfin tombe à terre..... aussi ne
 » va-t-il à la mer que la nuit (b). «

Ce que le P. Dutertre dit de l'*oiseau diable* ne sert pas plus à le faire reconnoître; il n'en parle que sur le rapport des chasseurs (c); & tout ce qu'on peut inférer des habitudes naturelles de cet oiseau, c'est que ce doit être un pétrel.

III. L'*alma de maestro* des Espagnols, qui paroît être un pétrel, & que l'on pourroit même rapporter au damier, si la notice où nous le trouvons désigné, étoit un peu

(b) Labat, tome II, page 408 & suiv.

(c) Voyez Histoire Naturelle des Antilles, tome II, page 257.

plus précise, & ne commençoit pas par une erreur, en appliquant le nom de *pardelas*, qui constamment appartient au damier, à deux pétrels, l'un gris, l'autre noir, auxquels il ne convient pas (*d*).

IV. Le *majagué* des Brésiliens (*e*), que Pison décrit comme il suit; « il est, dit-il, de la taille de l'oie, mais son bec à pointe crochue lui sert à faire capture de « poissons; il a la tête arrondie, l'œil brillant; son cou se « courbe avec grâce comme celui du cygne; les plumes « du devant de cette partie sont jaunâtres; le reste du plu- « mage est d'un brun-noirâtre. Cet oiseau nage & plonge «

(*d*) On voit dans cette traversée (du Pérou au Chili), à une fort grande distance de la côte, des oiseaux que cette propriété rend fort singuliers; ils se nomment *pardelas*; leur grosseur est à peu-près celle d'un pigeon; ils ont le corps long, le cou fort court, la queue proportionnée, les ailes longues & minces. On en distingue deux espèces, l'une grise, d'où leur vient leur nom; l'autre noire: leur différence ne consiste que dans la couleur; on voit aussi, mais à moins de distance en mer, un autre oiseau que les Espagnols nomment *alma de maestro*, blanc & noir; la queue longue, & moins commun que les *pardelas*; il ne paroît guère que dans le gros temps, & c'est de-là qu'il tire son nom. *Traversée des frégates la Veles & la Rosa, de Callao à Juan Fernandès; Histoire générale des Voyages, tome XIII, page 497.*

(*e*) *Majagué*. Pison, *Hist. nat. pag. 83*, avec une figure qui ne dessine point le caractère du bec, d'après lequel on pourroit juger si c'est véritablement un pétrel. — *Majague Brasiliensium Pisoni. Willughby, Ornithol. pag. 252.* — Ray, *Synops. avi. pag. 133, n.° 3.* — *Puffinus fusco nigricans, collo inferiore flavo, rectricibus fusco nigricantibus.* Le puffin du Brésil. *Brissou, tome VI, page 138.*

Oiseaux, Tome IX.

U u

» avec célérité, & se dérobe ainsi facilement aux embuches; on le voit en mer vers l'embouchure des fleuves. » Cette dernière circonstance, si elle étoit constante, feroit douter que cet oiseau fût du nombre des pétrels, qui tous affectent de s'éloigner des côtes & de se porter en haute mer.



* *L'ALBATROS. (a)*

VOICI le plus gros des oiseaux d'eau, sans même en excepter le cygne; & quoique moins grand que le pélican ou le flammant, il a le corps bien plus épais, le cou & les jambes moins alongées & mieux proportionnées; indépendamment de sa très-forte taille, l'albatros est encore remarquable par plusieurs autres attributs qui le distinguent de toutes les autres espèces d'oiseaux; il n'habite que les mers australes, & se trouve dans toute leur étendue, depuis la pointe de l'Afrique à celles de l'Amérique & de la nouvelle Hollande; on ne l'a jamais

* Voyez les planches enluminées, n.° 237, sous la dénomination de *Albatros du cap de Bonne-espérance*.

(a) Est nommé le *mouton* ou le *mouton du Cap* par nos Navigateurs, *Jean de Jenten*, par les Hollandois du Voyage de Lemaire & Schouten; c'est mal-à-propos, suivant la remarque d'Edwards, que quelques-uns l'ont nommé le *Vaisseau de guerre*, ce nom étant approprié à la frégate.

Albatros. Edwards, tome II, page & planche 88. — *Plautus albatrus*. Klein, *Avi.* pag. 148, n.° 13. — *Diomedea alis pennatis, pedibus tridactylis*. *Diomedea exulans*. Linnæus, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 65, Sp. 1. — *Vaisseau de guerre*. Albin, tome III, page 34, avec une figure peu exacte de la tête, planche 81. — *Albatrus supernè fusco-rufescens, nigricante transversim striatus & maculatus, infernè albus; vertice griseo-rufescens; collo superiore & lateribus fusco transversim striatis; remigibus majoribus nigris, minoribus, rectricibusque plumbeo-nigricantibus*. *Albatrus*. L'albatros. Briffon, *Ornithol.* tome VI, page 126.

vu dans les mers de l'hémisphère boréal, non plus que les manchots, & quelques autres qui paroissent être attachés à cette partie maritime du globe, où l'homme ne peut guère les inquiéter, où même ils sont demeurés très-long-temps inconnus; c'est au-delà du cap de Bonne-espérance, vers le Sud, qu'on a vu les premiers albatros, & ce n'est que de nos jours qu'on les a reconnus assez distinctement pour en indiquer les variétés, qui, dans cette grosse espèce, semblent être plus nombreuses que dans les autres espèces majeures des oiseaux & de tous les animaux.

La très-forte corpulence de l'albatros lui a fait donner le nom de *mouton du Cap*, parce qu'en effet il est presque de la grosseur d'un mouton. Le fond de son plumage est d'un blanc gris-brun sur le manteau, avec de petites hachures noires au dos & sur les ailes, où ces hachures se multiplient & s'épaississent en mouchetures; une partie des grandes pennes de l'aile & l'extrémité de la queue sont noires; la tête est grosse & de forme arrondie; le bec est d'une structure semblable à celle du bec de la frégate, du fou & du cormoran, il est de même composé de plusieurs pièces qui semblent articulées & jointes par des sutures, avec un croc surajouté, & le bout de la partie inférieure ouvert en gouttière & comme tronqué; ce que ce bec, très-grand & très-fort, a encore de remarquable, & en quoi il se rapproche de celui des pétrels, c'est que les narines en sont ouvertes en forme de

petits rouleaux ou étuis, couchés vers la racine du bec, dans une rainure qui de chaque côté le sillonne dans toute sa longueur; il est d'un blanc-jaunâtre, du moins dans l'oiseau mort; les pieds, qui sont épais & robustes, ne portent que trois doigts engagés par une large membrane, qui borde encore le dehors de chaque doigt externe; la longueur du corps est de près de trois pieds; l'envergure au moins de dix (b), & suivant la remarque d'Edwards, la longueur du premier os de l'aile est égale à la longueur du corps entier.

Avec cette force de corps & ces armes, l'albatros sembleroit devoir être un oiseau guerrier; cependant on ne nous dit pas qu'il attaque les autres oiseaux qui croissent avec lui sur ces vastes mers; il paroît même n'être que sur la défensive avec les mouettes, qui toujours hargneuses & voraces, l'inquiètent & le harcèlent (c); il n'attaque

(b) Nous nous trouvions sous le soixantième degré dix secondes de latitude sud, notre longitude étant de soixante-quatorze degrés trente secondes. . . . Comme le temps étoit souvent calme, M. Banks alloit dans un petit bateau pour tirer des oiseaux, & il rapporta quelques albatros; nous observâmes que ces albatros étoient plus gros que ceux que nous avions pris au nord du détroit de Lemaire; l'un de ceux que nous mesurâmes avoit dix pieds deux pouces d'envergure. *Collection d'Hawkesworth, tome II, page 297.* — Les albatros, les frégates, les poissons volans, les dauphins & les requins jouoient autour du Vaisseau; nos Messieurs avoient tué des albatros de dix pieds d'envergure. *Troisième Voyage de Cook, page 138.*

(c) Plusieurs grosses mouettes grises qui chassoient un albatros

pas même les grands poissons; & selon M. Forster, il ne vit guère que de petits animaux marins, & sur-tout de poissons mous & de zoophites mucilagineux, qui flottent en quantité sur ces mers australes (*d*); il se repaît aussi d'œufs & de frai de poissons que les courans charient, & dont il y a quelquefois des amas d'une grande étendue. M. le vicomte de Querhoënt, observateur exact & judicieux, nous assure n'avoir jamais trouvé dans l'estomac de ceux de ces oiseaux qu'il a ouverts, qu'un mucilage épais & point du tout de débris de poissons.

Les gens de l'équipage du capitaine Cook, prenoient les albatros qui souvent environnoient le Vaisseau, en leur jetant un hameçon amorcé grossièrement d'un morceau de peau de mouton (*e*). C'étoit pour ces Navigateurs une capture d'autant plus agréable (*f*) qu'elle venoit

blanc, nous procurèrent un divertissement assez agréable; elles l'atteignirent malgré la longueur de ses ailes, & elles tâchoient de l'attaquer par-dessous le ventre, cette partie étant probablement sans défense; l'albatros dans ces momens n'avoit d'autre moyen d'échapper qu'en plongeant son corps dans l'eau; son bec formidable sembloit alors les écarter. *Second Voyage de Cook, tome I, page 150.*

(*d*) Idem, *ibid.*

(*e*) Nous étions par trente-cinq degrés vingt-cinq minutes de latitude sud, vingt-neuf minutes à l'ouest du cap de Bonne-espérance; nous avions autour de nous une grande quantité d'albatros, dont nous primes plusieurs avec la ligne & l'hameçon amorcé d'un morceau de peau de mouton. *Second Voyage de Cook, tome I, page 84.*

(*f*) Nous écorchames les albatros, & après les avoir laissé tremper dans l'eau salée jusqu'au lendemain matin; nous les fimes bouillir,

s'offrir à eux au milieu des plus hautes mers, & lorsqu'ils avoient laissé toutes terres bien loin derrière eux (g) : car il paroît que ces gros oiseaux se sont trouvés dans toutes les longitudes & sur toute l'étendue de l'océan austral, du moins sous les latitudes élevées (h); & qu'ils

& l'on y fit une sauce piquante; chacun trouva très-bon ce mets ainsi apprêté, & nous en mangions volontiers lors même qu'il y avoit du porc frais sur la table. *Cook. Premier Voyage, tome II, page 297.* — Par quarante degrés quarante minutes latitude sud, & vingt-trois degrés quarante-sept minutes longitude est. . . on tua des albatros & des pétrels que nous fumes alors bien aise de manger. *Idem, tome IV, page 128.*

(g) Nous eumes une nouvelle occasion d'examiner deux différens albatros. . . . Nous marchions depuis neuf semaines sans voir aucune terre. *Cook. Second Voyage, tome I, page 50.* — Le 8 mars, par quarante-un degrés trente minutes latitude sud, & vingt-six degrés cinquante-une minutes longitude est. . . nous voyions chaque jour des albatros, des pétrels & d'autres oiseaux de mer; mais rien n'annonçoit terre. *Idem, tome IV, page 128.*

(h) Nous étions par trente-deux degrés trente minutes latitude australe, & cent trente-trois degrés quarante minutes longitude ouest. . ce jour fut remarquable en ce que nous ne vîmes pas un seul oiseau: il ne s'en étoit encore passé aucun depuis que nous avions quitté terre sans apercevoir ou des albatros ou des coupeurs d'eau, des pintades, des pétrels bleus ou des poules du Port-Egmont. Ils fréquentent chaque portion de l'océan austral dans les latitudes les plus élevées. . . Deux jours après, par vingt-neuf degrés de latitude, nous rencontrâmes le premier oiseau du tropique. *Cook. Second Voyage, tome I, page 284.* — Nous voyions souvent des albatros & des pétrels (par quarante-deux degrés trente-deux minutes latitude sud, & cent soixante-un degrés longitude ouest). *Idem, ibid. page 279.* — Par cinquante-cinq

fréquentent les petites portions de terres qui sont jetées dans ces vastes mers antarctiques (i); aussi-bien que la pointe de l'Amérique (k) & celle de l'Afrique (l).

Ces oiseaux, comme la plupart de ceux des mers australes, dit M. de Querhoënt, effleurent en volant la surface de la mer, & ne prennent un vol plus élevé que dans le gros temps & par la force du vent; il faut bien

degrés vingt minutes latitude sud, & cent trente-quatre degrés longitude ouest, nous vîmes des albatros. *Idem*, tome IV, page 7. — Le 10 janvier, la latitude observée fut de cinquante-quatre degrés trente-cinq minutes, & la longitude quarante-sept degrés cinquante-six minutes ouest: il y avoit beaucoup d'albatros & de pétrels bleus autour du Vaisseau. *Idem*, *ibid.* page 78. — Le 11 juillet à trente-quatre degrés cinquante-six minutes de latitude méridionale, & quatre degrés quarante-une minutes de longitude, M. de Querhoënt vit quelques croiseurs & un mouton (albatros). *Observations communiquées par M. le vicomte de Querhoënt.*

(i) En général, aucune partie de la nouvelle Zélande ne contient autant d'oiseaux que la baie Dusky; nous y avons trouvé des albatros, des pingouins, &c. *Observations de Forster.* — Il y avoit aussi des albatros à la nouvelle Géorgie. *Cook, Second Voyage*, tome I, page 86.

(k) Depuis notre débouquement du détroit de Magellan, & pendant notre passage le long de la côte du Chily, nous vîmes un grand nombre d'oiseaux de mer, en particulier des albatros. *Voyage du Capitaine Carteret. Collection d'Hawkesworth*, tome I, page 263.

(l) *Nota.* M. Edwards n'avoit pas les relations des illustres Voyageurs, d'après lesquels nous venons de parler, lorsqu'il disoit: « On » apporte ces oiseaux du cap de Bonne-espérance où ils sont en grand » nombre. Je n'ai pas ouï-dire qu'ils soient fréquens dans aucune autre partie du monde. » *Edwards*, tome II, page 88.

même

même que lorsqu'ils se trouvent portés à de grandes distances des terres ils se reposent sur l'eau (*m*) ; en effet l'albatros, non-seulement se repose sur l'eau, mais y dort (*n*) ; & les Voyageurs Lemaire & Schouten, sont les seuls qui disent avoir vu ces oiseaux venir se poser sur les Navires (*o*).

(*m*) Voyage d'un Officier du Roi aux Isles-de-France & de Bourbon, page 68.

(*n*) Voyez la citation d'un passage de M. Forster, dans le discours intitulé, *les Oiseaux d'eau*, septième volume de cet Ouvrage.

(*o*) On vit des *jeans-de-genten* d'une grosseur extraordinaire, c'est-à-dire des mouettes de mer, qui avoient le corps aussi gros que des cygnes, & dont chaque aile étendue n'avoit pas moins d'une brasse de long ; elles venoient se percher sur le Navire, & se laissoient prendre par les matelots (dans le détroit de Lemaire). *Relation de Lemaire & Schouten*, tome IV du recueil de la Compagnie Hollandoise, page 582. La même chose dans l'histoire des Navigations aux terres australes, tome I, page 355. — *Nota*. Nous rapportons encore à l'albatros la notice suivante. — A quelque distance du cap de Bonne-espérance, comme il faisoit calme tout plat, nous vîmes flotter quelque chose sur l'eau ; on mit la chaloupe à la mer, & l'on trouva que c'étoit deux grosses mouettes qui ne pouvoient voler faute de vent, & à cause de leur pesanteur ; ainsi on les prit. Elles étoient blanches comme neige ; mais leurs ailes étoient grises & plus longues que toute l'étendue des deux bras d'un homme : leur bec étoit crochu & de la longueur d'un quart d'aune de Hollande. (*Nota*. Ceci paroît exagéré) ; elles savoient bien s'en servir pour mordre. Leurs pieds étoient comme ceux des cygnes, & d'un empan de largeur. Leur goût étoit passable ; nous vîmes aussi deux grandes baleines. *Voyage de Hagenar aux Indes orientales*, dans le recueil des Voyages qui ont servi à l'établissement de la Compagnie. Amsterdam, 1702, tome V, page 161.

Le célèbre Cook a rencontré des albatros assez différens les uns des autres (*p*), pour qu'il les ait regardés comme des espèces diverses; mais d'après ses propres indications, il nous paroît que ce sont plutôt de simples variétés; il en indique distinctement trois, l'albatros gris (*q*), qui paroît être la grande espèce dont nous venons de parler; l'albatros d'un brun-foncé (*r*) ou couleur de chocolat (*s*), & l'albatros à plumage gris-brun; & qu'à cause de cette couleur les matelots nommoient l'oiseau *quaker* (*t*); or, cet albatros nous paroît être celui qui est

(*p*) Par cinquante-trois degrés trente-cinq secondes, il y avoit autour du Vaisseau un grand nombre d'albatros de différentes espèces. *Cook. Second Voyage, tome IV, page 9.*

(*q*) La brume étant dissipée, nous aperçûmes des îles de glace très-hautes & très-escarpées, qui formoient à leur sommet divers pics; plusieurs avoient deux ou trois cents pieds d'élévation, & deux ou trois milles de circuit avec des côtés perpendiculaires, qui inspiroient la frayeur quand on les regardoit: de tous les oiseaux qui nous avoient accompagnés, il ne restoit que les albatros gris; mais nous reçûmes la visite d'un petit nombre de pétrels antarctiques (par les soixante-sept degrés cinq secondes latitude sud). *Cook. Second Voyage, tome II, page 148.*

(*r*) *Idem, tome I, page 116.*

(*s*) Nous aperçûmes des albatros couleur de chocolat, au milieu des glaces. *Idem, tome II, page 150.*

(*t*) Nous aperçûmes aussi de temps en temps les deux espèces d'albatros dont nous avons déjà parlé, ainsi qu'une troisième moindre que les deux autres, que nous nommâmes le *sooty*, & à laquelle nos matelots donnoient le nom d'oiseau du *Quaker*, parce qu'elle a un

représenté dans nos planches enluminées n.^o 963, sous la dénomination d'*albatros de la Chine* ; il est un peu moins grand que le premier ; son bec ne paroît pas avoir les futures aussi fortement prononcées, sur quoi nous devons observer que ce dernier albatros, moins grand que les premiers, & dont les futures du bec n'étoient pas aussi fortement exprimées, pourroit bien être un oiseau jeune qui différoit aussi des adultes par les teintes de son plumage ; il se pourroit de même que des deux premiers albatros, l'un gris moucheté & l'autre brun, celui-ci fût le mâle & l'autre la femelle ; & ce qui nous fait insister sur ces présomptions, c'est que toutes les premières & très-grandes espèces, tant dans les animaux quadrupèdes que dans les oiseaux sont toujours uniques, isolées, & n'ont que rarement des espèces voisines ; en sorte que nous ne compterons qu'une espèce d'albatros, jusqu'à ce que nous soyons mieux informés.

Ces oiseaux ne se rencontrent nulle part en plus grand nombre qu'entre les îles de glace des mers australes (u), depuis le quarantième degré jusqu'aux glaces solides

couleur gris-brun, (par quarante-huit degrés de latitude australe).
Second Voyage de Cook, tome I, page 88.

(u) Nous commençames à voir ces oiseaux avec les îles de glace, & quelques-uns n'avoient pas cessé dès-lors de nous accompagner : ces albatros, ainsi que l'espèce d'un brun-foncé & au bec jaune, étoient les seuls qui ne nous eussent pas abandonnés. *Second Voyage de Cook, tome I, page 116.*

qui bornent ces mers sous le soixante-cinquième ou le soixante-sixième degré. M. Forster a tué un albatros à plumage brun vers le soixante-quatrième degré douze minutes (x); & dès le cinquante-troisième, ce même Navigateur en avoit vu plusieurs de différentes couleurs (y), il en avoit même trouvé au quarante-huitième degré (z). D'autres Voyageurs en ont rencontré à quelque distance du cap de Bonne-espérance (a). Il semble même que ces oiseaux s'avancent quelquefois encore plus près du tropique austral (b), qui paroît être leur barrière dans l'océan atlantique; mais ils l'ont franchie, & même ont traversé la zone torride dans la partie occidentale de la

(x) La tête & le dessus des ailes étoient un peu noirâtres, & elle avoit les cils des yeux blancs. *Forster dans le second Voyage de Cook, tome I, page 116.*

(y) Ibidem, tome IV, page 9.

(z) Ibidem, tome I, page 88.

(a) On connoît encore à plusieurs autres marques quand on est proche du cap de Bonne-espérance, comme par exemple aux oiseaux de mer qu'on rencontre, & sur-tout aux *albatros*, oiseaux qui ont les ailes fort longues. *Dampier; Voyage autour du monde, t. II, p. 207.*

(b) Après que les *boubies* nous eurent quittés, nous ne vîmes plus d'oiseaux avant d'arriver par le travers de Madagascar. . . . que nous aperçûmes un albatros & depuis ce temps nous en découvrîmes tous les jours un plus grand nombre. *Cook. Second Voyage, tome IV, page 314.* — Albatros (*Diomedea exulans*), par vingt-cinq degrés vingt-neuf secondes latitude sud, & vingt-quatre degrés cinquante-quatre secondes longitude le 5 octobre, l'air étant vif & froid. *Idem, tome I, page 46.*



L. LeGrand Sculp.

L'ALBATROS.

mer pacifique; si le passage suivant de la relation du troisième Voyage du capitaine Cook est exact : les Vaisseaux partoient de la hauteur du Japon, & marchaient au Sud; « nous approchions, dit ce Relateur, des parages où l'on rencontre les albatros avec les bonites, les dauphins & les poissons volans (c). »

(c) Troisième Voyage de Cook, page 486.



* LE GUILLEMOT (a).

LE Guillemot nous présente les traits par lesquels la Nature se prépare à terminer la suite nombreuse des formes variées du genre entier des oiseaux. Ses ailes sont si

* Voyez les planches enluminées, n.^o 903.

(a) Le nom de *guillemot* en Anglois, signifie un oiseau niais, & qui se laisse leurrer aisément; le guillemot s'appelle, au pays de Galles, *guillem*; dans la province de Northumberland, *sea-hen*; dans celle d'Yorck, *skout*; en Cornouailles, *kiddaw*; à l'île Saint-Kilda, *lavy*; aux îles Féroë, *lomvier*, *lomwia*; en Norvégien, *lomvie*, *longivie*, *langvire*, *lumbe*; en Danois, *aalge*; en Lappon, *deppau*; en Groënlandois, *tuglok*.

The guillemot. Britisch. Zoolog. pag. 138.—Edwards, *Glan.* pag. 113, pl. 359, fig. 1.—*The lavy*. Martin's. Voy. Saint-Kilda, pag. 32, — *Lomwia*. Clusius, *Exotic. auftuar.* pag. 367.—Niéremberg, pag. 236.—Jonston, pag. 129.—Charleton, *Exercit.* pag. 102, n.^o 12. — *Lomwia insulæ faræ hoieri*. Sibbald. *Scot. illustr.* part. II, lib. III, pag. 20. — Willughby, *Ornithol.* pag. 214. — Ray, *Synops. avi.* pag. 120, n.^o 4. — *Lomben*. Klein, *Avi.* pag. 148, n.^o 8; & 168, n.^o 3. *Nota*. Klein observe fort bien que ce n'est point ici le *lumme* de Wormius, qui est un plongeon : voyez ci-devant, parmi ces oiseaux, l'article de *lumme*. — *Plautus rostro larino*. Idem, pag. 146, n.^o 2. — *Alka rostro lævi oblongo; mandibulâ superiore margine flavescente*. *Lomvia*. Linnæus, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 63, Sp. 4. — *Colymbus troile pedibus palmatis tridactylis, corpore nigro; pectore abdomineque niveo; remigibus secundariis apice albis*. Muller, *Zoolog. Danic.* n.^o 152. — *Cataractes*. Moehring, *Avi.* Gen. 75. — *Uria*. Gefner, *Avi.* pag. 129. Par une application précaire, & une extension forcée du nom grec

étroites & si courtes qu'à peine peut-il fournir un vol foible au-dessus de la surface de la mer (b); & que pour atteindre à son nid posé sur les rochers, il ne peut que voleter ou plutôt sauter de pointe en pointe sur la roche, en prenant à chaque fois un instant de repos (c); & cette habitude ou plutôt cette nécessité lui est commune avec le macareux, le pingouin & autres oiseaux à courtes ailes, dont les espèces, presque bannies des contrées tempérées de l'Europe, se sont réfugiées à la pointe de l'Écosse & sur les côtes de la Norvège, de l'Islande & des îles de Féroë, dernières terres des habitans de notre Nord, où ces oiseaux semblent lutter contre le progrès & l'envahissement des glaces. Il est même impossible qu'ils occupent ces parages en hiver; ils sont à la vérité assez accoutumés aux plus grandes rigueurs du froid, &

qui est celui du plongeon, à un oiseau des mers du Nord que les Grecs n'ont jamais connu. — Jonston, *Avi.* pag. 90. — Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 260. *Nota.* Au chapitre *Uria*, Aldrovande ne fait que raisonner sur l'étymologie du mot, & indique quelques espèces de plongeurs. — *Le lomwie* ou *guillemot*. Salerne, *Ornithol.* pag. 365. — *Le pigeon plongeur*. Recueil des Voyages du Nord; Rouen, 1716, tome II, page 89. — *Poule de mer*. Albin, tome I, page 74, planche 84. — *Uria supernè fusco-nigricans, infernè alba, gutture & collo inferiore fusco-nigricantibus; remigibus minoribus apice albis; restricibus fusco-nigricantibus.* *Uniq.* Le guillemot. Brisson, *Ornithol.* tome VI, page 70.

(b) « Ils volent fort bas sur la mer, & leur vol ressemble à celui des perdrix. » Recueil des Voyages du Nord, tome II, page 89.

(c) Edwards, *Histor.* pag. 312.

se tiennent volontiers sur les glaçons flottans (*d*); mais ils ne peuvent trouver leur subsistance que dans une mer ouverte, & ils sont forcés de la quitter dès qu'elle se glace en entier.

C'est dans cette migration, ou plutôt dans cette dispersion pendant l'hiver, & après avoir quitté leur séjour dans la région de notre nord, qu'ils descendent le long des côtes d'Angleterre (*e*), & que même quelques familles y restent & s'établissent sur des écueils & des îlets déserts; & notamment dans une petite île inhabitée, faute d'eau, qui est en face de l'île d'Anglesey (*f*). Ils y nichent sur les rebords saillans des rochers, au sommet desquels ils se portent tout le plus haut qu'ils peuvent (*g*); leurs œufs sont de couleur bleuâtre, & plus ou moins brouillés de maculatures noires; ils sont fort pointus par un bout, & très-gros pour la grandeur de l'oiseau (*h*), qui est à peu-près celle du morillon; il a le corps court, rond & ramassé; le bec droit, pointu, long de trois doigts, & noir dans toute sa longueur; la mandibule supérieure

(*d*) « Ce fut le 3 mai & sur la glace, que je tirai pour la première » fois un de ces oiseaux, & ensuite j'en tuai plusieurs à Spitzbergen, où ils sont en grande quantité. » *Recueil des Voyages du Nord*, tome II, page 89.

(*e*) Britisch. Zoolog.

(*f*) Willughby.

(*g*) Clusius, *Exotic. auctuar.* page 367.

(*h*) Willughby.



présenté à sa pointe deux petits prolongemens qui débordent de chaque côté sur l'inférieure. Ce bec est en grande partie couvert d'un duvet raz, du même cendré brun ou noir-enfumé qui couvre toute la tête, le cou, le dos & les ailes; tout le devant du corps est d'un blanc de neige; les pieds n'ont que trois doigts & sont placés tout à l'arrière du corps, situation qui rend cet oiseau aussi bon nageur & plongeur qu'il est mauvais marcheur & foible pour le vol; aussi sa seule retraite lorsqu'il est poursuivi ou qu'il se sent blessé, est-elle sous l'eau & même sous la glace (i); mais il faut pour cela que le danger soit pressant, car cet oiseau est très-peu défiant, il se laisse approcher & prendre avec une grande facilité (k), & c'est de cette apparence de stupidité que vient l'étymologie angloise de son nom guillemot (l).

(i) « Ils nagent sous l'eau avec autant de vitesse que nous pouvions ramer avec la chaloupe; lorsqu'on les poursuit, ou qu'on les a tiré, « c'est alors sur-tout qu'ils se plongent & se tiennent fort long-temps « cachés sous l'eau; jusque-là que passant souvent sous la glace, « ils y sont sans doute suffoqués. » *Recueil des Voyages du Nord, cités plus haut.*

(k) *Stolida avis; facile capitur.* Ray, *Synops. avi.* pag. 120. n.° a 4.

(l) « On le nomme en Anglois *guillemot*, terme qui signifie un oiseau à qui l'on peut facilement en imposer; or tous les oiseaux « de cette famille sont fort stupides. » *Salerne.*



* *LE PETIT GUILLEMOT*
improprement nommé

COLOMBE DE GROËNLAND (a).

DANS ces contrées glacées où l'aiglon seul règne, où l'haleine du zéphir ne se fait jamais sentir, les doux gémissemens de la tendre colombe ne se font plus entendre; elle fuit toute terre trop froide pour l'amour, & cette prétendue colombe de Groënland n'est qu'un

* Voyez les planches enluminées, n.° 917, le petit Guillemot femelle.

Nota. Cette indication donnée sur une conjecture d'Edwards, n'est pas certaine; ce peut être ici un individu jeune, ou entre sa livrée d'hiver & sa livrée d'été; voyez l'article ci-dessus.

(a) En Anglois, *groënland-dove*, *sea turtle*; en Suédois, *sjöe-orre*, *grisla*; dans l'île d'Oëland, *alle*; & dans celle de Gothland, *grylle*; aux îles Féroë, *fuldkoppe*. — Pigeon blanc de Groënland. Anderson, *Hist. nat. d'Islande & de Groënland*, tome II, page 54. — *Columba Groënlandica dicta*. Willughby, *Ornithol.* pag. 245. — Sibbald. *Scot. illustr.* part. II, lib. III, pag. 20. — *Columba Groënlandica hollandica*. Ray, *Synops. avi.* pag. 121, n.° 6. — *Columbus Groënlandicus*. Klein, *Avi.* pag. 168, n.° 2. — *Plautus columbarius*. Idem, pag. 146, n.° 1. — *Rotje, rottettetje*. Idem, pag. 148, n.° 11; & 169, n.° 6. — *Columba Groënlandica*. Linnæus, *Syst. nat.* ed. VI, Gen. 51, Sp. 4. — *Alca rostro lævi subulato, abdomine maculâque alarum albâ, pedibus rubris*. *Grylle*. Idem, ed. X, Gen. 63, Sp. 5. — *Alca rostro lævi conico, abdomine fasciâque alarum albâ, pedibus nigris*. *Alle*. Idem, *ibid.* Gen. 63, Sp. 6. — *Colymbus pedibus trydactylis, palmatis*. Idem, *Fauna Suec.* n.° 124. — *Mergulus melanoleucos rostro acuto brevi*. D.

triste oiseau d'eau qui ne fait que nager & plonger, en criant sans cesse d'un ton sec & redoublé *rottetet, tet, tet, tet* (*b*); il n'a de rapport avec notre colombe que par sa grosseur qui est à peu-près la même (*c*); c'est un véritable guillemot, plus petit que le précédent, & dont les ailes sont aussi plus courtes à proportion; il a les jambes placées de même dans l'abdomen; la démarche également foible & chancelante (*d*), seulement le bec est un peu plus court, plus renflé & moins pointu: ses

Brown. Willughby, *Ornithol.* pag. 261. — Ray, *Synops.* pag. 125, n.° a, 5. — *Arctica.* Moehring, *Avi. Gen.* 69. — *Uria.* Idem, *Gen.* 73. — *The black guillemot.* Britisch. Zoolog. pag. 138. — *The scraber;* Martin's. Voy. Saint-Kilda, pag. 32. — *Le pigeon de Groënland.* Salerne, *Ornithol.* pag. 367. — *Colombe tachetée de Groënland.* Edwards, page & planche 50. — *Petit plongeon noir & blanc.* Idem, pag. & pl. 91. — *Colombe de Groënland.* Albin, tome II, page 53, planche 80. — *Tourterelle de mer.* Idem, tome I, pag. 74, pl. 85. *Nota.* Edwards remarque que les deux figures d'Albin sont extrêmement fautives, & ne se rapportent point du tout à l'oiseau dont elles portent le nom. — *Uria nigricans, rectricibus alarum superioribus mediis, & majoribus corpori finitinis candidis; rectricibus nigricantibus. Uria minor nigra, columba Groënlandica vulgò dicta.* Brisson, *Ornith.* tome VI, page 76.

(*b*) *Mergendo victum quærit. Rottetet, tet, tet, tet, pronuncians continuò.* Klein.

(*c*) *Ob quam rationem nomine columbæ insignita sit non capio, nisi fortè ob magnitudinem parem.* Ray. — Suivant Martens, les matelots leur ont donné ce nom en les entendant piauler comme des poussins ou des petits pigeons; cependant il y a peu de rapport d'un pialement au petit cri que Klein exprime.

(*d*) *Erecta incedit, tibiis ancipitibus.* Linnæus.

plumes toutes effilées ne semblent être qu'un chevelu foyeux (e); ses couleurs ne sont que du noir enfumé avec une tache blanche sur chaque aile, & plus ou moins de blanc sur le devant du cou & du corps; & ce dernier caractère varie, au point que certains individus sont tous noirs, & d'autres presque tous blancs (f); c'est en hiver, dit Willughby, qu'il s'en trouve d'entièrement blancs (g), & comme dans le passage d'une de ces livrées à l'autre il doit nécessairement y en avoir de plus ou moins mélangés ou variés de noir & blanc, l'on ne doit faire qu'une seule & même espèce de la *colombe tachetée du Groënland* de M. Edwards (h), & des deux oiseaux représentés dans sa *planche 91* (i), parce qu'ils n'offrent entre eux & avec les précédens, d'autres différences que celles du plus ou moins de noir ou de blanc dans le plumage; nous devons donc également réduire à une seule les trois espèces de *petits guillemots* données par M. Brisson.

Ces oiseaux volent ordinairement par couples & en rasant de près la surface de la mer, comme fait le grand

(e) *Plumæ crines imitantur.* Klein.

(f) Klein, page 148, n.º 11.

(g) *Eadem avis, ut conjicio, quam ad insulas farnas the puffinet appellant, atque hieme totam albere aiunt.* Willughby. — *Dicuntur hieme colores mutare.* Klein, page 146, n.º 1.

(h) Planche 50. — *Le petit guillemot rayé.* Brisson, *Ornithol.* tome VI, page 78.

(i) *Le petit guillemot.* Idem, *ibid.* page 73.

guillemot, avec un battement vif de leurs petites ailes (*k*). Ils posent leurs nids dans des crevasses de rochers peu élevés (*l*), d'où les petits peuvent se jeter à l'eau & éviter de devenir la proie des renards (*m*) qui ne cessent de les guetter. Ces oiseaux ne pondent que deux œufs; on en trouve quelques nids sur les côtes du pays de Galles & d'Écosse (*n*), ainsi qu'en Suède dans la province de Gothland (*o*); mais le grand nombre des nichées se fait sur des terres bien plus septentrionales, au Spitzberg & en Groënland où se tient le gros de l'espèce tant du grand que du petit guillemot (*p*).

Nous croyons devoir rapporter à cette dernière espèce le *kaiover* ou *kaior* de Kamtschatka, puisque Karchenninikow lui applique, d'après Steller, la dénomination de *columba Groënlandica Batavorum*: il a, dit-il, le bec & les pieds rouges; il construit son nid au haut des rochers dont la mer baigne le pied, & crie ou siffle fort haut, d'où vient que les Cosaques l'ont surnommé *ivoskik*, ou le postillon (*q*).

(*k*) Ray, page 121.

(*l*) *Nidificat in petris, non alto loco.* Linnæus.

(*m*) Anderson, tome II, page 55.

(*n*) Klein.

| (*o*) Linnæus.

(*p*) *In rupibus nidificat, non solum in Groënlandia, sed & Spitzbergen regione frigidissimâ & perpetuis nivibus damnata.* Ray, loco citato.

(*q*) Histoire de Kamtschatka, tome II, page 49.



* *LE MACAREUX. (a)*

LE bec, cet organe principal des oiseaux, & duquel dépend l'exercice de leurs forces, de leur industrie &

* Voyez les planches enluminées, n.° 275.

(a) En langue Kamtchadale, *ypatka*; en Norwège & aux îles de Féroë, *lund, lunde, soë-papegoy*, & le petit *lund-toeller*; en Islande *præst*; en Groënlandois, *killengak*; dans la partie septentrionale du pays de Galles, *puffin*; & dans la partie méridionale, *gulden-head bottlenose* & *helegug*; dans la province de Cornouailles, *pope*; dans celle d'Yorck, aux environs de Scarborough, *mullet*; dans la partie du nord de l'Angleterre, vers l'embouchure de la Tesa, *coulternet*. *Nota.* Que c'est mal-à-propos que les Gallois septentrionaux lui donnent le nom de *puffin*.

Perroquet de Groënland. Anderson. *Histoire Naturelle d'Islande & Groënl.* tom. II, pag. 55. — *Perroquet plongeon.* Recueil des Voyages du Nord; Rouen, 1716, tom. II, pag. 102. — *Plongeon* ou *pie de mer à gros bec.* Albin, tome II, page 52, planches 78 & 79. — *Le lunde.* Salerne. *Ornithol.* pag. 366. — *Lunda.* Clusius. *Auctuar.* pag. 367. — Nieremberg, pag. 236. — Jonston. *Avi.* pag. 129. — *Anas arctica.* Clusius. *Exotic.* pag. 104. — *Anas arctica* Clusius. *Mus. Worm.* pag. 302. — Sibbald. *Scot. illustr.* part. 2, lib. 3, pag. 20. — *Anas arctica Clusii, pica marina vel fratercula Gesneri.* Willughby. *Ornithol.* pag. 244. — Ray, *Synops. avi.* pag. 120, n.° a 5. — *Puphinus vulgò ab anglis dictus.* Gesner. *Icon. avi.* pag. 80. — *Puphinus Anglicus.* Idem. *avi.* pag. 113 & 725. — Aldrovande. *Avi.* tom. III, pag. 238. — *Pica marina.* Idem, *ibid.* pag. 215. — *Spheniscus.* Moëhring. *Avi. Gen.* 64. — *The puffin, gallis macareux.* Charleton, *Onomast.* pag. 101, n.° 15; & *Exercit.* pag. 107, n.° 15. — *The puffin. Le macareux.* Edwards, *Glan.* part. III, pag. 307, pl. 358. — *Papegey duycker.* Klein, *Avi.* pag. 169, n.° 8. — *Plautus*

de la plupart de leurs facultés ; le bec qui est à la fois pour eux la bouche & la main, l'arme pour attaquer, l'instrument pour saisir, doit par conséquent être la partie de leur corps, dont la conformation influe le plus sur leur instinct & décide la nécessité de la plupart de leurs habitudes : & si ces habitudes sont infiniment variées dans les innombrables peuplades du genre volatile ; si leurs différentes inclinations les dispersent dans l'air, sur la terre & les eaux, c'est que la Nature a de même varié à l'infini, & dessiné sous tous les contours possibles ; le trait du bec. Un croc aigu & déchirant arme la tête des fiers oiseaux de proie ; l'appétit de la chair & la soif du sang, joints aux moyens d'y satisfaire, font qu'ils se précipitent du haut des airs sur tous les autres oiseaux, & même sur tous les animaux foibles ou craintifs dont ils font également des victimes. Un bec en forme de cuiller large & plate, détermine l'instinct d'un autre genre d'oiseaux, & les oblige à chercher & ramasser leur subsistance au fond des eaux ; tandis qu'un bec en cône, court & tronqué, en donnant à nos oiseaux gallinacées

arcticus. Idem, pag. 146, n.° 3. — *Alca arctica rostro compresso, ancipite sulcato, sulcis quatuor; oculorum orbitâ temporibusque albis; palpebrâ superiore mucronatâ*. Muller. *Zoolog. Danic.* n.° 140. — *Alca rostri sulcis quatuor, oculorum regione temporibusque albis*. Linnæus, *Fauna Suecica*, n.° 118. — *Alca rostro compresso, ancipite sulcato sulcis quatuor, oculorum orbitâ temporibusque albis*. *Alca arctica*. Idem, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 63, Sp. 3. — *Fratercula supernè nigra, infernè alba; capite ad latera, guttureque sordide albo griseis; rectricibus nigricantibus*. *Fratercula*. Le macareux. Brisson, *Ornithol.* tome VI, page 81.

la facilité de ramasser les graines sur la terre, les dispoſoit de loin à ſe rasſembler autour de nous, & ſembloit les inviter à recevoir cette nourriture de notre main. Le bec en forme de ſonde grêle & ployante, qui alonge la face du courlis, de la bécaffe, de la barge & de la plupart des autres oiſeaux de rivage & de marais, les oblige à ſe porter ſur les terres marécageuſes pour y fouiller la vaſe molle & le limon humide; le bec tranchant & acéré des pics, fait qu'ils ſ'attachent au tronc des arbres pour en percer le bois; & enfin le petit bec en alène de la plupart des oiſeaux des champs, ne leur permet que de faiſir les moucherons ou d'autres menus inſectes, & leur interdit toute autre nourriture: ainſi la différente forme du bec modifie l'inſtinct & néceſſite la plupart des habitudes de l'oiſeau; & cette forme du bec ſe trouve être infiniment variée, non ſeulement par nuances, comme tous les autres ouvrages de la Nature, mais encore par degrés & par ſauts aſſez bruſques. L'énorme grandeur du bec du toucan, la monſtrueuſe enflure de celui du calao, la difformité de celui du flammant, la figure bizarre du bec de la ſpatule, la courbure à contre-ſens de celui de l'avocette, &c. nous démontrent aſſez que toutes les figures poſſibles ont été tracées, & toutes les formes remplies; & pour que dans cette ſuite il ne reſte rien à deſirer ni même à imaginer, l'extrême de toutes ces formes s'offre dans le bec en lame verticale de l'oiſeau dont il eſt ici queſtion. Qu'on ſe figure deux lames de couteau très-courtes, appliquées l'une contre l'autre

l'autre par le tranchant, c'est le bec du macareux; la pointe de ce bec est rouge & cannelée transversalement par trois ou quatre petits sillons, tandis que l'espace près de la tête est lisse & teint de bleu; les deux mandibules étant réunies sont presque aussi hautes que longues, & forment un triangle à peu-près isoscèle; le contour de la supérieure est bordé près de la tête & comme ourlé d'un rebord de substance membraneuse ou calleuse, criblée de petits trous, & dont l'épanouissement forme une rosette à chaque angle du bec (b).

(b) M. Geoffroy de Valognes, qui me paroît être bon Observateur, a bien voulu m'envoyer la note suivante au sujet du macareux.

« On m'a apporté, dit-il, un macareux qui a été pris dans les premiers jours de ce mois (de mai) à son passage sur nos côtes; cet oiseau a été vu avec étonnement, même par les personnes qui fréquentent le plus souvent les rivages de la mer, ce qui me fait croire qu'il est étranger à notre pays. »

La position des pieds du macareux près de l'anus, me fait présumer qu'il ne peut marcher qu'avec peine, & qu'il est plus fait pour nager sur l'eau; le cendré, le noir & le blanc contrastent sensiblement dans son plumage; la première de ces couleurs distingue les joues, les côtés de la tête, le dessous de la gorge où elle prend une nuance un peu plus forte; la seconde domine sur la tête, le cou, le dos, les ailes, la queue, & s'étend à la gorge pour former un large collier, qui sépare à cet endroit le gris du blanc pur qu'on aperçoit seul au-dessous du corps, dont les plumes dérobent à la vue un duvet gris & épais qui garnit le ventre; le noir du dessus de la tête s'éclaircit un peu vers la naissance du cou, sur les penes des ailes, & à la terminaison des plumes qui couvrent le dos; au haut des ailes règne une bordure blanche qui n'est bien apparente que lorsqu'elles sont ouvertes. »

Ce rapport imparfait avec le bec du perroquet qui est aussi bordé d'une membrane à sa base, & le rapport non moins éloigné du cou raccourci & de la taille arrondie, ont suffi pour faire donner au macareux le nom de *perroquet de mer*; dénomination aussi impropre que celle de *colombe* pour le petit guillemot.

Le macareux n'a pas plus d'ailes que ce guillemot, & dans ses petits vols courts & rafans, il s'aide du mouvement rapide de ses pieds, avec lesquels il ne fait

» Le bec a moins de longueur que de largeur si on le mesure à
 » sa naissance; sa forme est presque triangulaire, les deux pièces
 » en sont mobiles; le gris-de-fer dont il est peint en partie, est
 » comme séparé par un demi-cercle blanc, d'un rouge-vif qui en
 » couvre la pointe & qui achève de l'embellir; la pièce supérieure
 » présente quatre stries, l'inférieure trois qui correspondent aux trois
 » dernières de la pièce supérieure: toutes ces stries forment des
 » espèces de demi-cercles; la pièce du dessus est munie à sa base
 » d'un bourrelet blanchâtre, sur lequel on aperçoit de petits trous
 » disposés irrégulièrement; il sort de quelques-uns de ces trous
 » de fort petites plumes; les narines sont placées sur les bords du
 » bec supérieur, & sont alongées de trois lignes dans le sens de la
 » longueur du bec; j'ai aperçu dans le palais de l'oiseau plusieurs
 » rangées de pointes charnues, dirigées vers l'entrée du gosier,
 » dont l'extrémité transparente & luisante, m'a paru un peu plus
 » dure que le reste; les yeux bordés d'un rouge-vermillon, ont de
 » particulier qu'ils occupent le centre d'une excroissance triangulaire
 » & de couleur grise; les jambes courtes, sont d'un orange vif
 » ainsi que les pieds; les ongles sont noirs & luisans, celui du doigt
 » du milieu est le plus long & le plus large. » *Extrait d'une lettre de*
M. Geoffroy à M. le comte de Buffon, datée de Valognes le 8 mai 1782.

qu'effleurer la surface de l'eau (c); c'est ce qui a fait dire que pour se soutenir il la frappoit sans cesse de ses ailes (d); les pennes en sont très-courtes, ainsi que celles de la queue (e); & le plumage de tout le corps est plutôt un duvet qu'une véritable plume; quant à ses couleurs, qu'on se figure, dit Gesner, un oiseau habillé d'une robe blanche avec un froc ou manteau noir, & un capuchon de cette même couleur, comme le sont certains moines, & l'on aura le portrait du macareux, que par cette raison, ajouta-t-il, j'ai surnommé le petit moine, *fratercula* (f).

Ce petit moine marin vit de langoustes, de chevrettes, d'étoiles & d'araignées de mer, & de divers petits poissons & coquillages qu'il saisit en plongeant dans l'eau, sous laquelle il se retire volontiers (g), & qui lui sert d'abri dans le danger; on prétend même qu'il entraîne le corbeau son ennemi sous l'eau (h); & cet acte de force ou d'adresse

(c) *Si quando vel natat, vel aliter locum mutare velit; alarum pedumque extremitate aquâ nitens celeriter, quasi prorepens, praterlegit.* Gesner.

(d) Willughby.

(e) On y en compte douze, quoique M. Edwards dise en avoir compté seize à un individu de cette espèce.

(f) Gesner, *apud Aldrovand. Avi. tom. III, pag. 238.*

(g) Recueil des Voyages du Nord, tome III, page 102.

(h) « Le perroquet de mer a le bec large d'un pouce, & si tranchant, qu'il peut venir à bout du corbeau son ennemi, & l'en- « traîner avec lui sous l'eau. » *Histoire générale des Voyages; tome XIX, page 46.*

paroît être au-dessus des forces de son corps, dont la grosseur n'est tout au plus qu'égale à celle d'un pigeon *(i)*; on ne peut donc attribuer cet effort qu'à la puissance de ses armes, & en effet son bec est très-offensif par le tranchant de ses lames & par le croc qui le termine.

Les narines sont assez près de la tranche du bec, & ne paroissent que comme deux fentes oblongues; les paupières sont rouges, & on voit à celles d'en haut une petite excroissance de forme triangulaire; il y a aussi une semblable caroncule, mais de figure oblongue à la paupière inférieure; les pieds sont orangés, garnis d'une membrane de même couleur entre les doigts: le macareux, non plus que le guillemot, n'a point de doigt postérieur, ses ongles sont forts & crochus; ses jambes courtes, cachées dans l'abdomen, l'obligent à se tenir absolument debout, & sont que dans sa marche chancelante, il semble se bercer *(k)*; aussi ne le trouve-t-on sur terre que retiré dans les cavernes ou dans les trous creusés sous les rivages *(l)*, & toujours à portée de se jeter à l'eau lorsque le calme des flots l'invite à y retourner; car on a remarqué que ces oiseaux ne peuvent

(i) Un pied de la pointe du bec au bout de la queue; treize pouces du bec aux ongles. L'échelle est omise dans la planche enluminée.

(k) « Il marche en se tournant à tous momens de côté & d'autre. » *Voyage du Nord.*

(l) *Latitat in cavernis.* Gesner, apud Aldrov. tom. III, pag. 25.

tenir la mer ni pêcher que quand elle est tranquille, & que si la tempête les surprend au large, soit dans leur départ en automne, soit dans leur retour au printemps, ils périssent en grand nombre; les vents amènent ces macareux morts au rivage (m), quelquefois même jusque sur nos côtes (n), où ces oiseaux ne paroissent que rarement.

(m) *Non possunt nisi pacato mari victum sibi parare, aut iter facere; quod si procellæ in id tempus fortè inciderint, & mare turbidum fuerit, innumeri macilenti & mortui in littora ejecti reperiuntur.* Willughby, page 245.

(n) « Le vent du nord nous a envoyé cet hiver des milliers de macareux morts & noyés dans la mer; ils font tous les ans un « voyage par mer vers la fin de février ou au commencement de « mars; lorsqu'elle est orageuse, beaucoup se noyent, & toujours « les oiseaux de proie en dévorent un grand nombre; il est vraisem- « blable que le voyage est pénible, car tous les corps de ces oiseaux « noyés sont toujours très-maigres: on trouve encore de ces oiseaux « sur nos côtes de Picardie au mois d'août, mais ils sont alors en « moindre nombre; le mâle ne diffère de la femelle qu'en ce qu'il « a les couleurs plus fortes; les vieux ont le bec plus large. » *Lettre de M. Baillon, datée de Montreuil-sur-mer, le 10 avril 1781.* — Le macareux est connu sur cette côte (du Croisic) sous le nom de *gode*, & s'y trouve dans toutes les saisons; il ne vient presque jamais à terre, encore n'est-ce que sur la plage la plus voisine de la mer; il niche dans des creux de rochers escarpés, sur-tout près de Belle-île, à l'endroit qu'on nomme le *vieux château*; il y pond à plate-terre trois œufs gris; on le trouve dans tout le golfe de Gascogne. *Lettre de M. le vicomte de Querhoënt, du 29 juin 1781.*

Ils occupent habituellement les îles (o) & les pointes les plus septentrionales de l'Europe & de l'Asie, & vraisemblablement aussi celles de l'Amérique, puisqu'on les trouve en Groënland ainsi qu'au Kamtschatka (p). Leur départ des Orcades & autres îles voisines de l'Écosse, se fait régulièrement au mois d'août, & l'on prétend que dès les premiers jours d'avril on en voit reparoître quelques-uns qui semblent venir reconnoître les lieux, & qui disparoissent après deux ou trois jours, pour aller chercher la grande troupe qu'ils ramènent au commencement de mai (q).

Ces oiseaux ne font point de nid, la femelle pond sur la terre nue & dans des trous qu'ils savent creuser & agrandir : la ponte n'est jamais, dit-on, que d'un seul œuf très-gros, fort pointu par un bout & de couleur grise ou roussâtre (r). Les petits qui ne sont point assez forts pour suivre la troupe au départ d'automne sont abandonnés (s) & peut-être périssent-ils; cependant ces

(o) *In insulis Mona, Bardrey, Caldey, Prestholm, Farna, Godreve, Sorlingis aliisque.* Willughby.

(p) Les Kamtschadales appellent *ypatka* le plongeon de mer, désigné sous le nom de *canard du Nord*, *anas arctica*; on le trouve sur toutes les côtes de la presqu'île. *Histoire générale des Voyages*, tome XVIII, page 270, d'après Gmelin & Steller.

(q) Voyez Willughby, page 246.

(r) Idem, *ibid.*

(s) Idem, *ibid.*



de del...

LE MACAREUX.

Baron Sc...

oiseaux à leur retour au printemps, ne remontent pas absolument tous jusqu'aux pointes les plus avancées vers le Nord ; de petites troupes s'arrêtent en différentes îles ou îlets le long des côtes de l'Angleterre, & l'on en trouve avec des guillemots & des pingouins, sur ces rochers nommés par les Anglois *the needles* (les aiguilles), à la pointe occidentale de l'île de Wight. M. Edwards passa plusieurs jours aux environs de ces rochers (1) pour observer & décrire ces oiseaux.

(1) Il nous les représente comme un des ouvrages les plus étonnans de la Nature. « J'ai quelquefois admiré, dit-il, la magnificence des palais des Rois ; l'antique majesté de nos vieilles cathédrales m'a souvent frappé d'une religieuse frayeur ; mais quand de l'océan, « j'ai vu à découvert cet ouvrage immense & prodigieux de la Nature, « combien m'ont paru foibles & petits tous les monumens de la « puissance humaine ! qu'on se figure une masse de rochers haute « de six cents pieds, sur une longueur d'environ quatre milles, « flanquée d'obélisques & de colonnes informes qui semblent s'élever « immédiatement de la mer, & qui sont coupées par les bouches « noires des cavernes creusées par les vagues ; que de cette sombre « profondeur l'œil effrayé mesure les flancs rompus & coupés à pic « de ces rochers, dont les saillies suspendues sur les flots, semblent « menacer à chaque instant d'abîmer le spectateur : que s'éloignant « ensuite un quart de mille en mer, pour jouir en plein de la vue « de cet immense rocher, on tire un coup de canon de cette dis- « tance, on voit l'air obscurci du nuage noir que forment en s'élevant « des milliers d'oiseaux rangés à la file sur les avances & les corniches « du rocher ; & qui sont, avec quelques brebis, les seuls habitans « de cet écueil. »



* *LE MACAREUX DE KAMTSCHATKA* (a)

LES femmes Kamtschadales, dit Steller, se font avec la peau de goulou, un ornement de tête taillé en croissant, alongé de deux oreilles ou barbes blanches, & disent qu'avec cette parure elles ressemblent au *mitchagatchi*, c'est-à-dire, à un oiseau tout noir & coiffé de deux aigrettes tombantes ou touffes de filés blancs, qui forment comme deux tresses de cheveux sur les côtés du cou (b); à ces traits non équivoques, on reconnoît le macareux de Kamtschatka donné dans nos planches enluminées, sous le nom de *mitchagatchi* (c), qu'il porte dans cette contrée; cependant cette terre qui fait la pointe du nord-est de l'Asie, n'est peut-être pas la seule où se trouve cette seconde espèce de macareux, car le *kallingak* des Groënlandois nous paroît être le même oiseau (d); il a, comme

* Voyez les planches enluminées, n.º 761.

(a) *Alca monochroa*, *fulcis tribus*, *cimo duplici utrimque dependente*; *anas arctica cirrata*. Steller, dans l'histoire générale des Voyages, tome XIX, page 270.

(b) Idem, *ibid.* pages 253 & 270.

(c) Ou *monichagatka*, car c'est ainsi que ce mot est écrit, page 270 du tome XIX de l'histoire générale des Voyages; tandis que page 253 du même tome, il est écrit *mitchagatchi*.

(d) « Les Groënlandois connoissent un perroquet de mer qu'ils appellent *kallingak*, tout-à-fait noir & gros comme un pigeon. » Idem, page 46.

celui-ci,

celui-ci, les deux tresses & les joues blanches, & le reste du plumage noir ou noirâtre, avec une teinte de bleu-foncé sur le dos, & de brun-obscur sur le ventre; son bec est sillonné sur la lame supérieure, & les narines sont posées près de la tranche; enfin, il y a de petites rosettes aux angles de ce bec comme sur celui de notre macareux: seulement la taille du kallingak ou macareux à aigrettes du Groënland est un peu moins forte que celle du macareux de Kamtschatka.



*LES PINGOUINS
ET LES MANCHOTS
ou les OISEAUX SANS AILES.*

L'OISEAU sans ailes est sans doute le moins oiseau qu'il soit possible ; l'imagination ne sépare pas volontiers l'idée du vol du nom d'oiseau ; néanmoins le vol n'est qu'un attribut & non pas une propriété essentielle, puisqu'il existe des quadrupèdes avec des ailes, & des oiseaux qui n'en ont point ; il semble donc qu'en ôtant les ailes à l'oiseau c'est en faire une espèce de monstre produit par une erreur ou un oubli de la Nature ; mais ce qui nous paroît être un dérangement dans ses plans ou une interruption dans sa marche, en est pour elle l'ordre & la suite, & sert à remplir ses vues dans toute leur étendue : comme elle prive le quadrupède de pieds, elle prive l'oiseau d'ailes, & ce qu'il y a de remarquable, elle paroît avoir commencé dans les oiseaux de terre, comme elle finit dans les oiseaux d'eau, par cette même défectuosité ; l'autruche est pour ainsi-dire sans ailes ; le casoar en est absolument privé ; il est couvert de poils & non de plumes, & ces deux grands oiseaux semblent à plusieurs égards s'approcher des animaux terrestres ; tandis que les pingouins & les manchots paroissent faire la nuance entre les oiseaux & les poissons ; en effet ils ont au lieu d'ailes,

de petits ailerons, que l'on diroit couverts d'écailles plutôt que de plumes, & qui leur servent de nageoires (a), avec un gros corps uni & cylindrique, à l'arrière duquel sont attachées deux larges rames, plutôt que deux pieds; l'impossibilité d'avancer loin sur terre, la fatigue même de s'y tenir autrement que couché (b); le besoin, l'habitude d'être presque toujours en mer, tout semble rappeler au genre de vie des animaux aquatiques ces oiseaux informes, étrangers aux régions de l'air qu'ils ne peuvent fréquenter, presque également bannis de celles de la terre, & qui paroissent uniquement appartenir à l'élément des eaux.

Ainsi entre chacune de ses grandes familles, entre les quadrupèdes, les oiseaux, les poissons, la Nature a ménagé des points d'union, des lignes de prolongement, par lesquelles tout s'approche, tout se lie, tout se tient; elle envoie la chauve-souris voler parmi

(a) Ils semblent former une espèce moyenne entre l'oiseau & le poisson; car leurs plumes, sur-tout celles des ailes, diffèrent peu des écailles, & ces ailes même ou plutôt ces ailerons, doivent être regardés comme des nageoires. *Premier Voyage de Cook, tome III, page 263.* — Les ailes de ces animaux sont sans plumes, & ne leur servent que de nageoires; ils vivent la plupart du temps dans l'eau. *De Gennes. Voyage au détroit de Magellan; Paris, 1693, page 94.* — Ces chicots leur servent de nageoires quand ils sont dans l'eau. *Dampier.*

(b) Voyez ci-après les détails & les preuves dans la description des manchots.

les oiseaux, tandis qu'elle emprisonne le tatou sous le têt d'un crustacé. Elle a construit le moule du cétacée sur le modèle du quadrupède, dont elle a seulement tronqué la forme dans le morse, le phoque, qui de la terre où ils naissent, se plongeant dans l'onde, vont se rejoindre à ces mêmes cétacées, comme pour démontrer la parenté universelle de toutes les générations sorties du sein de la mère commune; enfin elle a produit des oiseaux, qui moins oiseaux par le vol que le poisson volant, sont aussi poissons que lui par l'instinct & par la manière de vivre. Telles sont les deux familles des pingouins & des manchots, qu'on doit néanmoins séparer l'une de l'autre, comme elles le sont en effet dans la Nature, non-seulement par la conformation, mais par la différence des climats.

On a donné indistinctement le nom de *pingouin* ou *penguin* à toutes les espèces de ces deux familles, & c'est ce qui les a fait confondre. On peut voir dans le *Synopsis* de Ray (*pages 118 & 119*), quel étoit l'embarras des Ornithologistes pour concilier les caractères attribués par *Clusius* à son pingouin Magellanique, avec les caractères qu'offroient les pingouins du Nord. Edwards a cherché le premier à concilier ces contradictions; il dit avec raison, que loin de croire comme Willughby, le pingouin du Nord de la même espèce que le pingouin du Sud, on seroit bien plutôt porté à les ranger dans deux classes différentes, ce dernier

ayant quatre doigts, & le premier n'ayant pas même de vestiges du doigt postérieur; & *n'ayant les ailes couvertes de rien qui puisse être appelé plumes*; au lieu que le pingouin du Nord a de très-petites ailes, couvertes de véritables pennes.

A ces différences, nous en ajoutons une autre encore plus essentielle, c'est que dans les espèces de ces oiseaux du Nord, le bec est aplati, sillonné de cannelures par les côtés & relevé en lame verticale; au lieu que dans celles du Sud il est cylindrique, effilé & pointu. Ainsi tous les *pingouins* des Voyageurs au Sud, sont des *manchots*, qui sont réellement séparés des véritables *pingouins* du Nord, autant par des différences essentielles de conformation, que par la distance des climats.

Nous allons le prouver par la comparaison des témoignages des Voyageurs & par l'examen des passages dans lesquels nos manchots sont indiqués sous le nom de *pingouins*: tous les Navigateurs au Sud depuis Narborough, l'Amiral Anson, le Commodore Byron, M. de Bougainville, M.^{rs} Cook & Forster, s'accordent pour décrire ces manchots sous les mêmes traits, & tous différens de ceux des pingouins du Septentrion (c).

(c) Les oiseaux les plus singuliers que l'on voie sur les côtes des Patagons, ont, au lieu d'ailes, deux espèces de moignons qui ne peuvent leur servir qu'à nager; leur bec est *étroit* comme celui d'un *albitros* (ce qui indique la forme alongée & cylindrique). *Voyage de l'Amiral Anson, tome I, page 182.* — Le pinguin..... au lieu

« Le genre des *pengouins* (manchots), dit M. Forster, » a été mal-à-propos confondu avec celui des *diomedea* » (albatros), & des *phaëtons* (paille-en-queue); quoique » l'épaisseur du bec varie, il a cependant le même caractère » dans tous (cylindrique & pointu); excepté que dans quel- » ques espèces la pointe de la partie inférieure est tronquée » (*d*); les narines sont toujours des ouvertures linéaires, ce » qui prouve de nouveau qu'ils sont distingués des *dio-* » *medea* (*c*); ils ont tous les pieds exactement de la même » forme (trois doigts en avant, sans vestige de doigt pos- » térieur); les moignons des ailes étendus en nageoires

d'ailes, a deux moignons plats, comme des nageoires de poissons; & pour plumage une espèce de duvet court. . . . il a le cou gros, la tête & le bec d'une corneille, excepté que la pointe tourne un peu en bas. . . *Voyage du capitaine Narborough, dans celui de Coréal, tome II, page 223.* — Il y a dans ce pays (à l'île de Lobos del mar, dans la mer pacifique), quantité d'oiseaux, comme des boubies, mais principalement des *penguins*, dont j'ai vu une abondance prodigieuse dans toutes les mers du Sud, sur la côte du pays nouvellement découvert, & au cap de Bonne-espérance. Le pinguin est un oiseau marin, gros environ comme un canard, ayant les pieds faits de même, mais avec le bec pointu; ils ne volent pas, ayant des chicots plutôt que des ailes, &c. *Dampier. Voyage autour du Monde, tome I, page 126.*

(*d*) Voyez ci-après l'article du manchot sauteur, gorfeu de M. Brisson.

(*e*) *Nota.* M. Forster prodigue ici les preuves, & il n'en faut pas tant pour voir qu'un oiseau qui n'a que des moignons au lieu d'ailes, n'est pas du genre des oiseaux à grande envergure & à grand vol, tels que l'albatros ou le paille-en-queue.

par une membrane, & couverts de *plumules* placées si « près les unes des autres, qu'elles ressemblent à des « écailles, & par ce caractère, ainsi que par la forme du « bec & des pieds, ils sont distingués du genre des *alcæ* « (vrais pingouins), qui sont incapables de voler, non « qu'ils manquent absolument de plumes aux ailes, mais « parce que ces plumes sont trop courtes (*f*). »

C'est donc au manchot qu'on peut spécialement donner le nom d'*oiseau sans ailes*, & même s'en tenant au premier coup-d'œil, on pourroit aussi l'appeler l'*oiseau sans plumes* : en effet non-seulement ses ailerons pendans semblent couvert d'écailles, mais tout son corps n'est revêtu que d'un duvet pressé, offrant toute l'apparence d'un poil serré & raz, sortant par pinceaux courts de petits tuyaux luisans, & qui forment comme une cote de maille impénétrable à l'eau (*g*).

Néanmoins en y regardant de très-près on reconnoît dans ces *plumules*, & même dans les écailles des ailerons, la structure de la plume, c'est-à-dire une tige & des barbes (*h*); d'où Feuillée a raison de reprendre Frézier,

(*f*) Observations de M. le docteur Forster, page 186.

(*g*) Idem, ibidem.

(*h*) Quoiqu'au premier coup-d'œil leurs petites ailes paroissent couvertes d'écailles, cependant lorsqu'on les observe au microscope, on découvre qu'elles sont couvertes de vraies petites plumes qui ont leurs tuyaux, leurs tiges & leurs barbes, tout comme les grandes plumes. *Glanures d'Edwards*, tome II, Préface, page 17.

d'avoir dit, sans modification, que les manchots étoient couverts d'un poil tout semblable au poil des loups-marins (i).

Au contraire le pingouin du Nord a le corps revêtu de véritables plumes, courtes à la vérité, & sur-tout infiniment courtes aux ailes, mais qui offrent sans équivoque l'apparence de la plume, & non celle de poil, de duvet, ni d'écailles.

Voilà donc une distinction bien établie, & fondée sur des différences essentielles dans la conformation extérieure du bec & du plumage entre les manchots ou prétendus pingouins du Sud & les vrais pingouins du Nord. Et de même que ceux-ci occupent les plages des mers les plus septentrionales, sans s'avancer que fort peu dans la zone tempérée; les manchots remplissent de même les vastes mers australes, se trouvent sur la plupart des portions de terre semées dans cette mer immense; & s'établissent comme pour dernier asyle, le long de ces formidables glaces, qui après avoir envahi toute la région du pôle du sud, s'avancent déjà jusque sous le soixantième & le cinquantième degré.

(i) Nous primes un jour dans un marais (au Chili), un de ces fortes d'amphibies, qu'on appelle *pingouins* ou *pinguins*, qui étoit plus gros qu'une oie; au lieu de plumes il étoit couvert d'une espèce de poil gris, semblable à celui des loups-marins; ses ailes ressembloient même beaucoup aux nageoires de ces animaux. Plusieurs relations en ont parlé, parce qu'ils sont fort communs au détroit de Magellan. *Voyage à la mer du Sud, &c. par Frézier; Paris, 1732, page 74.*

« Le corps des manchots (*k*), dit M. Forster, est entièrement couvert de *plumules* oblongues, épaisses, « dures & luisantes placées aussi près l'une de l'autre » que les écailles des poissons cette cuirasse leur est « nécessaire, aussi-bien que l'épaisseur de graisse dont ils « sont enveloppés, pour les mettre en état de résister au » froid, car ils vivent continuellement dans la mer, & sont » confinés spécialement aux zones froides & tempérées, « du moins je n'en connois point entre les tropiques (*l*). »

Et en suivant cet Observateur, & l'illustre Cook, au milieu des glaces australes, où ils ont pénétré avec plus d'audace & plus loin qu'aucun Navigateur avant eux, nous trouvons par-tout les manchots, & en d'autant plus grand nombre, que la latitude est plus élevée & le climat plus glacial (*m*), jusque sous le cercle

(*k*) L'Anglois dit toujours *penguin* (qui se prononce *pingouin*), mais qui doit par-tout se traduire *manchot*, comme le prouve la discussion précédente.

(*l*) Forster. *Observations*, pages 181 & 186.

(*m*) *Pingouins* vus par cinquante-un degrés cinquante secondes latitude sud. Cook, *Second Voyage*, tome I, page 96. — A cinquante-cinq degrés seize secondes latitude sud, nous vîmes plusieurs baleines, des *pingouins* & quelques oiseaux blancs. *Idem*, page 99. — A cinquante-cinq degrés trente-une secondes latitude sud, nous vîmes quelques *pingouins*. *Idem*, tome IV, page 5. — Par soixante-trois degrés vingt-cinq secondes, nous vîmes un *pingouin* & du goëmond. *Idem*, *ibid.* page 9. — Par cinquante-huit degrés latitude sud, on tua un second *pingouin* & quelques pétrels. *Idem*, tome I, page 108.

Oiseaux, Tome IX.

B b b

antarctique, aux bords de la glace fixe (*n*), au milieu des glaces flottantes (*o*), à la terre des États (*p*), à celle

(*n*) En approchant des montagnes de glace (sous le cercle polaire austral), nous entendîmes des pingouins. *Cook, Second Voyage, tome II, page 168.*—Étant par cinquante-cinq degrés cinquante-une secondes, nous aperçûmes plusieurs pingouins & un pétrel de neige, que nous primes pour les avant-coureurs de la glace. *Idem, page 79.*—Le 24 janvier, notre latitude étoit de cinquante-trois degrés cinquante-six secondes, & notre longitude de trente-neuf degrés vingt-quatre secondes, nous avions autour de nous grand nombre de pétrels bleus & des pingouins. *Idem.*

(*o*) Les albatros nous quittèrent durant notre traversée au milieu des îles de glace, & nous n'en voyions qu'une seule de temps à autre; les pintades, les petits oiseaux gris, les hirondelles n'étoient pas non plus en aussi grand nombre: d'un autre côté les pingouins commencèrent à paroître, car ce jour nous en vîmes deux.... plusieurs baleines se montrèrent aussi parmi la glace & varioient un peu la scène affreuse de ces parages.... nous ne passâmes pas moins de dix-huit îles de glace, & nous vîmes de nouveaux pingouins. *Cook, Second Voyage, page 94.* (Le 28 janvier 1775), la mer étoit jonchée de grosses & de petites masses de glaces, différens pingouins, des pétrels de neige, d'autres oiseaux & quelques baleines frappèrent nos regards. *Idem, tome IV, page 100.* La latitude observée fut de soixante degrés quatre minutes; & la longitude vingt-neuf degrés vingt-trois secondes.—A soixante-six degrés, nous vîmes plusieurs pingouins sur les îles de glace & quelques pétrels antarctiques dans l'air. *Idem, ibid. page 145.* Un grand nombre de pingouins juchés sur des morceaux de glace, passoient près de nous. (Vers soixante-un degrés latitude sud; & trente-un degrés longitude est). *Cook, Idem, tome I, page 114.*

(*p*) *Cook, Second Voyage, tome IV, page 58.*—Forster. *Ibidem, page 57.*—Le froid étoit perçant, & les deux îles étoient couvertes de neige & de brume, & on n'y voyoit ni arbres ni arbrisseaux,

de *Sandwich*, terres désolées, désertes, sans verdure, ensevelies sous une neige éternelle; nous les voyions, avec quelques pétrels, habiter ces plages devenues inaccessibleles à toutes les autres espèces d'animaux, & où ces seuls oiseaux semblent réclamer contre la destruction & l'anéantissement, dans ces lieux où toute Nature vivante a déjà trouvé son tombeau. *Pars mundi damnata a rerum naturâ; æternâmersa caligine* (Pline).

Lorsque les glaces, sur lesquelles les manchots sont gîtés, viennent à flotter, ils voyagent avec elles, & sont transportés à d'immenses distances de toute terre (q). « Nous vîmes, dit M. Cook, au sommet de l'île de glace qui passoit près de nous, quatre-vingt-six *pingouins* » (manchots); ce banc étoit d'environ un demi-mille de « circuit, & de cent pieds & plus de hauteur, car il nous « mangea le vent pendant quelques minutes, malgré toutes « nos voiles. Le côté qu'occupaient les pingouins s'élevoit « en pente de la mer, de manière qu'ils grimpoient par- « là (r): » d'où ce grand Navigateur conclut, avec raison, que la rencontre des manchots en mer, n'est point un

nous n'y apercevions aucun être vivant, si j'en excepte les niauds & les *pingouins*; les derniers étoient en si grand nombre, qu'ils paroissent former une croûte sur le rocher. *Troisième Voyage de Cook, page 82.*

(q) On trouve des *pingouins*, des pétrels & des albatros à six ou sept cents lieues au milieu de la mer du Sud. *Forster, Observations, page 192.*

(r) *Second Voyage, page 110.*

indice certain, comme on le croit, de la proximité des terres, si ce n'est dans les parages où il n'y a point de glaces flottantes (*f*).

Encore paroît-il qu'ils peuvent aller très-loin à la nage, & passer les nuits ainsi que les jours en mer (*t*); car l'élément de l'eau convient mieux que celui de la terre à leur naturel & à leur structure: à terre leur marche est lourde & lente; pour avancer & se soutenir sur leurs pieds courts & posés tout à l'arrière du ventre, il faut qu'ils se tiennent debout, leur gros corps redressé en ligne perpendiculaire avec le cou & la tête; dans cette attitude, dit Narborough, *on les prendroit de loin pour de petits enfans avec des tabliers blancs* (*u*).

Mais autant ils sont pesans & gauches à terre, autant

(*f*) Second Voyage, page 110.

(*t*) Nous vîmes trois poules du Port-Egmont; le soir & plusieurs fois pendant la nuit nous entendîmes des *pingouins*, nous étions alors à quarante-neuf degrés cinquante-trois secondes latitude sud; & soixante-trois degrés trente-neuf secondes longitude est. *Idem, ibid. page 134.* — Un *pingouin* qui sembloit être de la même espèce que ceux que nous avions trouvés jadis près de la glace, vint se placer le matin sous nos agrès; mais ces oiseaux nous avoient si souvent trompés, que nous ne pouvions plus les regarder, non plus qu'aucun autre, dans ces latitudes, comme des signes certains du voisinage de terre. *Cook, Second Voyage, tome I, page 137.*

(*u*) Relation du Voyage du capitaine Narborough, dans celui de Coréal. — Ils marchent debout, laissant pendre leurs nageoires, comme si c'étoient des bras, en sorte que de loin on les prendroit pour des pygmées. *Dampier.*

ils sont vifs & prestes dans l'eau : « ils plongent & restent long-temps plongés, dit M. Forster, & quand ils se remontrent, ils s'élancent en ligne droite à la surface de l'eau, avec une vitesse si prodigieuse, qu'il est difficile de les tirer. » Outre que l'espèce de cuirasse ou de cotte de maille dure, luisante & comme écailleuse dont ils sont revêtus, & leur peau très-forte, les font souvent résister aux coups de feu (x).

Quoique la ponte des manchots ne soit que de deux ou trois œufs au plus, ou même d'un seul (y); cependant comme ils ne sont jamais troublés sur les terres inhabitées où ils se rassemblent, & dont ils sont les seuls & paisibles possesseurs, l'espèce, ou plutôt les espèces de ces demi-oiseaux, ne laissent pas d'être fort nombreuses. « On descendit dans une île (z), dit Narborough, où l'on prit trois cents pingouins (manchots), dans l'espace d'un quart d'heure; on en auroit pris aussi facilement trois mille, si la chaloupe avoit pu les contenir : on les chassoit en troupeaux devant soi & on les tuoit d'un coup de bâton sur la tête (a).

(x) Nous en blessâmes un, & le suivant de près nous lui tirâmes plus de dix coups chargés à petit plomb, & quoiqu'ils eussent porté, il fallut le tuer avec une balle. *Forster, dans Cook, Second Voyage, tome I, page 106.*

(y) Forster, *Observations*, page 182.

(z) A vue du Port-desiré, sur la côte des Patagons.

(a) Relation de Narborough, dans l'Histoire générale des Voyag. tome XI, page 30.

« Ces *pingouins* (manchots), dit Wood *(b)*, qu'on place
 „ mal-à-propos au rang des oiseaux, puisqu'ils n'ont ni
 „ plumes ni ailes, couvent leurs œufs, comme l'on m'assura,
 „ vers la fin de septembre ou le commencement d'octobre;
 „ c'est alors qu'on en pourroit prendre assez pour ravitailler
 „ une flotte..... A notre retour au Port-desiré, nous
 „ ramassâmes environ cent mille de ces œufs, dont quel-
 „ ques-uns furent gardés à bord près de quatre mois sans
 „ qu'ils se gâtassent.

„ Le 15 de janvier, dit le rédacteur des Navigations aux
 „ terres australes *(c)*, le Vaisseau s'avança vers la grande île
 „ *des pingouins*, afin d'y prendre de ces oiseaux; en effet,
 „ on y en trouva une si prodigieuse quantité, qu'il y auroit
 „ eu de quoi en pourvoir plus de vingt-cinq navires, &
 „ l'on en prit neuf cents en deux heures. »

Aucun Navigateur ne manque l'occasion de s'appro-
 visionner de ces œufs, qu'on dit fort bons *(d)*, & de
 la chair même de ces oiseaux *(e)*, qui ne doit pas être

(b) Voyage du capitaine Wood, à la suite de ceux de Dampier.

(c) Voyage de cinq Vaisseaux au détroit de Magellan, dans
 l'Histoire des navigations aux terres australes, tome I, page 287.

(d) Il y a dans cette île (de *Lobos del mar*), quantité de *pingouins*
 (manchots), dont j'ai vu une abondance prodigieuse dans toutes les
 mers du Sud, sur la côte du pays nouvellement découvert & du cap
 de Bonne-espérance; leur chair est un médiocre aliment, mais leurs
 œufs sont un mets excellent. *Dampier, Voyage autour du Monde,*
 tome I, page 126.

(e) Le 18, on jeta l'ancre dans le second goulet du détroit de

excellente, mais qui s'offre comme une ressource sur ces côtes dénuées de tout autre rafraîchissement (f); leur

Magellan, contre l'île des pingouins, où les chaloupes furent bientôt chargées de ces oiseaux, qui sont plus gros que des canards. *Adams, dans l'Histoire générale des Voyages, tome II, page 215.* — On retourna vers le milieu de septembre au Port-desiré pour y faire de nouvelles provisions de veaux-marins, de pingouins & d'œufs de ces oiseaux, *tome XI, page 38; relation de Narborough.* — Une petite île à l'entrée de la baie de Saldana, a tant de veaux-marins & de pingouins, qu'elle en pourroit fournir de rafraîchissement la flotte la plus nombreuse. *Histoire générale des Voyages, tome I, page 384.* — Le pingouin est meilleur que le plongeon des îles Sorlingues : il sent le poisson. Pour l'apprêter, il faut l'écorcher, à cause qu'il est trop gras ; en tout c'est un manger passable, rôti, bouilli ou au four, mais plutôt rôti. Nous en salames douze ou seize tonneaux pour nous tenir lieu de bœuf salé. Cette chasse nous divertit beaucoup ; on n'en peut faire de plus amusante, soit à les poursuivre & à leur couper chemin quand ils veulent gagner leurs terriers, la mer ou la montagne, ce qu'ils ne font pas sans tomber souvent dans leurs trous, soit à former une enceinte où on les enferme, & on les assomme à coups de bâtons en les frappant sur la tête, car les coups donnés sur le corps ne les tueroient pas, outre qu'il ne faut pas meurtrir la chair que l'on veut conserver salée. . . . Ces misérables pingouins persécutés de toutes parts se précipitoient les uns dans les autres, d'où on les tiroit à milliers, les autres tomboient du haut des rochers sur la terre où ils se tuoient tout roides. . . les plus heureux gagnoient la mer, alors ils étoient en sûreté. *Histoire des navigations aux terres australes, tome I, page 240.*

(f) Il y a des quantités prodigieuses de ces oiseaux amphibies (sur quelques îles près la terre des États), de sorte que nous en assommions autant qu'il nous plaisoit avec un bâton ; je ne puis pas dire s'ils sont bons à manger, souvent dans la disette nous les

chair, dit-on, ne sent pas le poisson, quoique suivant toute apparence, ils ne vivent que de pêche (g); & si on les voit fréquenter dans les touffes du gramen, l'unique & dernier reste de végétation qui subsiste sur leurs terres glacées; c'est moins, comme on l'a cru, pour en faire leur nourriture (h), que pour y trouver un abri.

M. Forster nous décrit leur établissement dans cette espèce d'asyle, qu'ils partagent avec les phoques : pour nicher, dit-il (i), ils se creusent des trous ou des terriers, & choisissent

trouvions excellens, mais c'étoit faute d'autres alimens frais. Ils ne pondent pas ici, ou bien ce n'étoit pas la saison (en janvier), car nous n'aperçumes ni œufs ni petits. *Cook, tome IV, page 72.* — Spilberg & Wood trouvent la viande de manchot de fort bon goût; mais cela dépend fort de la faim & de la disette d'alimens meilleurs, dans laquelle ils ont pu en manger.

(g) *Piscibus duntaxat vesci; non ideo tamen ingrati saporis, nec piscium saporem referebant. Clusius, Exotic. pag. 101.*

(h) Les îles des pingouins (dans le détroit de Magellan), sont au nombre de trois... on ne voit dans ces îles qu'un peu d'herbe qui fait la nourriture des pingouins. *Relation de Spilberg, dans l'Histoire générale des Voyages, tome XI, page 18.*

(i) « Sur l'île du nouvel an, près de la terre des États, & à la Georgie australe, un gramen de l'espèce nommée *dactylis glomerata*, prend un accroissement singulier : il est perpétuel & affronte les hivers les plus froids; il vient toujours en touffes ou pennaches à quelque distance l'une de l'autre : chaque année les bourgeons prennent une nouvelle tête, & élargissent le pennache jusqu'à ce qu'il ait quatre ou cinq pieds de haut, & qu'il soit deux ou trois fois plus large au sommet qu'au pied; les feuilles & les tiges de
ce gramen

& choisissent à cet effet une dune ou plage de sable ; le terrain en est par-tout si criblé , que souvent en marchant on y enfonce jusqu'aux genoux , & si le manchot se trouve dans son trou , il se venge du passant en le saisissant aux jambes , qu'il pince bien serré (k).

ce gramen sont fortes & souvent de trois ou quatre pieds de long ; « les phoques & les manchots se réfugient sous ces touffes , & comme « ils sortent de la mer tout mouillés , ils rendent si sales & si boueux « les sentiers entre les pennaches , qu'un homme ne peut y marcher « qu'en sautant de la cime d'une touffe à l'autre. » *Forster, Observations, page 34.* — La plus avancée & la plus grande de ces îles (au nord-est de la baie Spiring , à la vue du Port-désiré , dans le détroit de Magellan) est celle qu'on nomme l'île des pingouins , longue d'environ trois quarts de mille. Cette île n'est composée que de rochers escarpés , excepté vers le milieu qui est graveleux , & qui offre un peu d'herbe verte ; c'est la retraite d'un prodigieux nombre de pingouins & de veaux-marins. *Relation de Narborough, dans l'Histoire générale des Voyages, tome XI, page 30.*

(k) Voyage de cinq Vaisseaux au détroit de Magellan , tome I , page 681 & suivantes ; & tome I , page 287 de l'Histoire des Navigations aux Terres australes. — Ils font des trous dans la terre , s'y tiennent comme font nos lapins & y font leurs œufs ; mais ils vivent de poisson & ne peuvent voler , n'ayant point de plumes à leurs ailes qui pendent à leurs côtés comme des morceaux de cuir. *Voyage d'Olivier Noort , autour du Monde ; dans le Recueil des Voyages qui ont servi à l'établissement de la Compagnie des Indes orientales, tome II, page 15.* — Tout le rivage , près de la mer , est parsemé de terriers , où ces oiseaux font éclore leurs œufs ; l'île du Déroit est pleine de ces trous , à l'exception d'une belle vallée d'herbe verte & fine , que nous imaginâmes que ces animaux réservoient pour leur pâturage. *Histoire des Navigations, tome I, page 240.* — En une baie de la côte du Brésil , il se trouve une extrême quantité

C c c

Les manchots se rencontrent non-seulement dans toutes les plages australes de la grande mer pacifique, & sur toutes les terres qui y sont éparées (1); mais on les voit aussi dans l'océan atlantique, & , à ce qu'il paroît, à de moins hautes latitudes. Il y en a de grandes peuplades vers le cap de Bonne-espérance, & même plus au nord (m). Il nous paroît que les *plongeurs* rencontrés par les vaisseaux l'*Aigle* & la *Marie*, par le quarante-

d'oiseaux que les Anglois appellent *penguins*; ces oiseaux n'ont point d'ailes, sont plus grands que des oies, & font des trous ou tanières en terre, esquels ils se retirent, qui fait que quelques François les appellent *crapauds*. *Voyage autour du Monde, par Drack; Paris, 1641, page 17.*

(1) En général, aucune partie de la nouvelle Zélande ne contient autant d'oiseaux que la baie Dusky; outre ceux dont on vient de parler, nous y avons trouvé des cormorans, des albatros, des mouettes, des *pingouins* (manchots). *Forster*. — On ne peut pas compter les perroquets & les pingouins parmi les animaux domestiques, car quoique les naturels des îles des Amis & des îles de la Société, apprivoisent quelques individus; ils n'en ont jamais eu de couvées. *Observations de Forster, page 181.*

(m) A vingt lieues au nord du cap de Bonne-espérance, il y a une multitude d'oiseaux, & entr'autres une infinité de ceux qu'on nomme *penguins*, tant qu'à peine pouvions-nous nous tourner au milieu d'eux; ils ne sont point accoutumés à voir des hommes, n'y ayant presque jamais de Vaisseaux qui relâchent à cette île, si ce n'est par quelque fortune de mer, ainsi que nous avons fait. *Premier Voyage de G. Spilberg aux Indes orientales, dans le Recueil des Voyages qui ont servi à l'établissement de la Compagnie des Indes orientales, tome II, page 420.*

huitième degré cinquante minutes de latitude australe (n), avec les premières glaces flottantes, étoient des manchots; & il faut qu'ils se soient portés jusque dans les mers de l'Inde, si Pyrard est exact en les plaçant dans les atollons des Maldives (o), & si M. Sonnerat les a en effet trouvés à la nouvelle Guinée (p). Mais

(n) Et le septième degré de longitude. *Expédition des Vaisseaux l'Aigle & la Marie; dans l'Histoire générale des Voyages, tome XI, page 258.*

(o) Quantité de petites îles des Atollons des Maldives, n'ont aucune verdure, & sont de pur sable mouvant, dont une partie est sous l'eau dans les grandes marées; on y trouve dans tous les temps quantité de gros crabes & d'écrevisses de mer, avec un si prodigieux nombre de pingouins, qu'on ne peut y mettre le pied sans écraser leurs œufs & leurs petits. *Voyage de François Pyrard, page 73.*

(p) Ce Voyageur en parle en Naturaliste éclairé: « Toutes les espèces de manchots, dit-il, sont privés de la faculté de voler; « ils marchent mal, & portent en marchant le corps droit & per- « pendiculaire; leurs pieds sont tout-à-fait en arrière & si courts, « que l'oiseau ne peut faire que des pas fort petits; les ailes ne sont « que des appendices attachés à la place où devroient tenir les « véritables ailes, leur usage ne sauroit être que d'aider à soutenir « l'oiseau chancelant, & de lui servir comme d'un balancier dans sa « marche vacillante; ils vont à terre pour y passer la nuit & y faire « leur ponte; l'impossibilité où ils sont de voler, la difficulté qu'ils « ont à courir, les met à la merci de ceux qu'un hasard fait des- « cendre sur les terres qui leur servent de retraite, & on les prend « à la course; le défaut de leur conformation, qui les met hors d'état « d'éviter leurs ennemis, les fait regarder comme des êtres stupides « qui ne s'occupent pas même du soin de veiller à leur conserva- « tion; on n'en trouve point dans les lieux habités, & jamais il n'y «

excepté ces points avancés, on peut dire avec M. Forster, qu'en général le tropique est la limite que les manchots n'ont guère franchie, & que le gros de leurs espèces affecte les hautes & froides latitudes des terres & des mers Australes.

De même, les vrais pingouins, nos pingouins du Nord, paroissent habiter de préférence la mer Glaciale, quoiqu'ils en descendent pour nicher jusqu'à l'île de Wight : néanmoins les îles Féroë & les côtes de Norwège, paroissent être leur terre natale dans l'ancien continent; ainsi que le Groënland, le Labrador & Terre-neuve dans le nouveau. Ils sont comme les manchots entièrement privés de la faculté de voler, n'ayant que de petits bouts d'ailes, garnies à la vérité de pennes, mais si courtes qu'elles ne peuvent servir qu'à voleter.

Les pingouins comme les manchots, se tiennent presque continuellement à la mer, & ne viennent guère à terre que pour nicher ou se reposer en se couchant à plat, la marche & même la position debout leur étant également pénible, quoique leurs pieds soient un peu plus élevés, & placés un peu moins à l'arrière du corps que dans les manchots.

Enfin les rapports dans le naturel, le genre de vie,

» en aura; c'est une race qui, hors d'état de se défendre & de fuir,
 » disparaîtra toujours par-tout où se fixera l'homme destructeur qui
 ne laisse rien subsister de ce qu'il peut anéantir. » *Voyage à la nouvelle*
Guinée, page 178 & suivantes.

& la conformation mutilée & tronquée, sont tels entre ces deux familles, malgré les différences caractéristiques qui les séparent, qu'on voit suffisamment que la Nature en les produisant, paroît avoir voulu rejeter aux deux extrémités du globe, les deux extrêmes des formes du genre volatile ; de même qu'elle y reléguoit ces grands amphibies, extrêmes du genre des quadrupèdes, les phoques & les morfes ; formes imparfaites & tronquées, incapables de figurer avec des modèles plus parfaits au milieu du tableau, & rejetées dans le lointain sur les confins du monde.

Nous allons présenter l'énumération & la description de chacune des espèces de ces deux genres d'oiseaux sans ailes, les *pingouins* & les *manchots*.



* *LE PINGOUIN. (a)**Première espèce.*

QUOIQUE l'aile du pingouin de cette première espèce ait encore quelque longueur, & qu'elle soit garnie de plusieurs petites penes, néanmoins on assure qu'il ne peut point voler, même assez pour se dégager de l'eau (b). Il a la tête, le cou & tout le dessus du corps noirs; mais la partie inférieure plongée dans l'eau quand il nage

* Voyez les planches enluminées, n.° 1003; & 1004 la femelle.

(a) En Norwège, *alk*; aux îles Féroë, *alck* ou *alka*; en Gothland, *tord*; en Angermanie, *tordmulé*; en Écosse, *scout*; dans l'Angleterre septentrionale, *auk*; dans l'Angleterre occidentale, *razorbill*; en Cornouailles, *murre*.

Alca. Clusius, *Exotic. aucluar.* pag. 367.—Nieremberg, pag. 236.—Mus. Worm. pag. 303.—Jonston, *Avi.* pag. 129.—*Alca hoieri*. Sibbald. *Scot. illustr.* part. 11, lib. 111, pag. 20.—*Rzac.* *Aucluar. Hist. nat. Polon.* pag. 433.—Willughby, *Ornithol.* pag. 243.—Ray, *Synops. avi.* pag. 119, n.° a, 3.—*Alca rostri fulcis quatuor, lineâ utrimque albâ a rostro ad oculos. Torda.* Linnæus, *Syst. nat.* ed. X, Gén. 63, Sp. 1.—Idem, *Fauna Suecic.* n.° 120.—*Plautus tonsor.* Klein, *Avi.* pag. 47, n.° 5.—*Oiseau à bec tranchant.* Albin, tome III, page 40, planche 95.—*L'alque.* Salerne, *Histoire des Oiseaux*, page 364.—*The razor-bill.* Edwards, *Glan.* part. XIII, pag. 307, pl. 388.—*Alca supernè nigra, infernè alba; lineâ utrimque a rostro ad oculos candidâ; gutture & colli inferioris parte supremâ fuliginosis, remigibus minoribus albo in apice marginatis, rectricibus nigricantibus...* *Alca.* Le pingoin. Briffon, tome VI, page 89.

(b) Edwards, *History.* pag. 212.

est entièrement blanche. Un petit trait de blanc se trace du bec à l'œil, & un autre semblable trait traverse obliquement l'aile.

Nous avons dit que les pieds du pingouin n'ont que trois doigts, & que cette conformation, ainsi que celle du bec, le distingue bien sensiblement du manchot; le bec de ce premier pingouin est noir, tranchant par les bords, très-aplati par les côtés qui sont canelés de trois sillons dont celui du milieu est blanc; tout à côté de son ouverture & sous le velouté qui revêt la base du bec, les narines sont ouvertes en fentes longues. La femelle n'a pas le petit trait blanc entre le bec & l'œil, mais sa gorge est blanche.

Ce pingouin, dit Edwards, se trouve également dans les parties septentrionales de l'Amérique & de l'Europe. Il vient nicher aux îles Féroë (*c*), le long de la côte occidentale d'Angleterre (*d*), & jusqu'à l'île de Wight (*e*), où il grossit la foule des oiseaux de mer qui peuplent ces grands rochers, que les Anglois ont appelés *les Aiguilles* (the Needles). On assure que cet oiseau ne pond qu'un œuf (*f*) très-gros par rapport à sa taille (*g*).

On ignore encore dans quel asyle les pingouins, & particulièrement celui-ci, passent l'hiver (*h*): comme

(*c*) Hoier. apud Clus. auctuar. pag. 367.

(*d*) Ray.

(*e*) Edwards.

(*h*) Quò abeant & ubi hiemen transigant, incognitum. Ray.

(*f*) Linnæus, *Fauna Suecica*.

(*g*) Ray.

ils ne peuvent tenir la mer dans le fort de cette saison; que néanmoins ils ne paroissent point alors à la côte, & que d'ailleurs il est constant qu'ils ne se retirent pas vers les terres du midi; Edwards imagine qu'ils passent l'hiver dans des cavernes de rochers, dont l'ouverture est submergée, mais dont l'intérieur s'élève assez au-dessus des flots, pour leur fournir une retraite où ils restent dans un état de torpeur, & substantés par la graisse dont ils sont abondamment chargés (i).

Nous ajouterions, d'après Pontoppidan, quelques particularités à ce que nous venons de dire de cette première espèce de pingouin, qu'il est grand pêcheur de harengs, qu'il se prend aux hameçons amorcés de ces poissons, &c. si le récit de cet Écrivain n'offroit ici les mêmes disparates qui se trouvent ordinairement dans ses autres narrations; comme quand il dit « que ces oiseaux » en sortant tous à la fois des grottes où ils s'abritent & » où ils nichent, obscurcissent le soleil par leur nombre, » & font de leurs ailes un bruit semblable à celui d'un orage (k); » tout ceci ne convient point à des pingouins qui tout au plus ne peuvent que voleter.

Nous reconnoissons plus distinctement le pingouin dans l'*esarokisfok* ou *petite aile* des Groënlandois, « espèce » de plongeon, dit le relateur, qui a les ailes d'un demi-

(i) Glanures, part. IV, pag. 219.

(k) Histoire Naturelle de Norwège, par Pontoppidan. *Journal étranger*; février 1767.



Leclerc

LE PINGOUIN.

Magd. Th. Roussetlet Sculp.





LE PINGOUIN. femelle.

Et Bonnard Jngl.

pied de long tout au plus, si peu fournies de plumes, « qu'il ne peut voler; & dont les pieds sont d'ailleurs si « loin de l'avant-corps & si portés en arrière, qu'on ne « conçoit pas comment il peut se tenir debout & marcher « (1). » En effet, l'attitude droite est pénible pour le pingouin; il a la marche lourde & lente, & sa position ordinaire est de nager & de flotter sur l'eau, ou d'être couché en repos sur les rochers ou sur les glaces.

* *LE GRAND PINGOUIN. (m)*

Seconde espèce.

WILLUGHBY dit que la taille de ce Pingouin approche de celle de l'oie, ce qu'il faut entendre de la hauteur à laquelle il porte sa tête & non de la grosseur & du volume

(1) Histoire générale des Voyages, tome XIX, page 45.

* Voyez les planches enluminées, n.° 367.

(m) Par les Suédois; *pengwin*; par les Anglois, *northern penguin*; aux îles Féroë, *goifugel*. — *Pinguin*. Mus. Worm. pag. 300. — *Penguin nautis nostratibus dicta*. Willughby, *Ornithol.* pag. 242. — *Penguin nautis nostratibus, quæ goifugel Hoieri esse videtur*. Ray, *Synops. avi.* pag. 118, n.° 1. — *Penguin du Nord*. Edwards, pag. & pl. 147. — *Goifugel*. Clusius, *Exotic. aucluar.* pag. 367. — *Goifugel*. Nieremberg, pag. 237. — Jonston, *Avi.* pag. 129. — *Mergus Americanus*. Clusius, *Exotic.* pag. 103. — Nieremberg, pag. 215. — Willughby, tab. 42, mauvaise figure empruntée de Clusius. — Charleton, *Exerc.* pag. 102, n.° 10. *Onomat.* pag. 96, n.° 10. — *Chenalopes*. Moërh. *Avi.* pag. 68. — *Alca torquata, subtus albicans, supernè nigricans*. Barrère, *Ornithol. clas. 1, Gen. VI, Sp. L.* — *Alca rostro compresso*,

du corps, qui a beaucoup moins d'épaisseur; il a la tête, le cou & tout le manteau d'un beau noir, en petites plumes courtes, mais douces & lustrées comme du satin; une grande tache blanche ovale se marque entre le bec & l'œil, & le rebord de cette tache s'élève comme en bourlet de chaque côté du sommet de la tête qui est fort aplatie; le bec, dont la coupe ressemble, suivant la comparaison d'Edwards, au bout d'un large coutelas, a ses côtés aplatis & creusés d'entaillures; les plus grandes pennes des ailes n'ont pas trois pouces de longueur: on juge aisément que dans cette proportion avec la masse du corps, elles ne peuvent lui servir pour s'élever en l'air; il ne marche guère plus qu'il ne vole (*n*), & il demeure toujours sur l'eau, à l'exception du temps de la ponte & de la nichée.

L'espèce en paroît peu nombreuse; du moins ces grands pingouins ne se montrent que rarement sur les côtes de Norwège (*o*); ils ne viennent pas tous les ans

ancipiti, sulcato, maculâ ovatâ utrimque ante oculos. Alca impennis, Linnæus, Syst. nat. ed. X, Gen. 63, Sp. 2.—Alca rostri sulcis octo; maculâ albâ ante oculum. Idem, Fauna Suecic. n.º 119.—Alca supernè nigra, infernè alba, maculâ utrimque rostrum inter & oculos ovatâ candidâ: gutture & colli inferioris parte supremâ nigris; remigibus minoribus albo in apice marginatis; rectricibus nigris.... Alca major. Le grand pingoin. Brisson, tome VI, page 85.

(*n*) *Nec incedere nec volare visa est. Hoierus, apud Clussum, Exotic. auctuar. pag. 367.*

(*o*) *Habitat in mari Norwagico rarius. Linnæus, Fauna Suecica.*



LE GRAND PINGOUIN .

M. R. Goussier Tardieu Sc.

visiter les îles de Féroë (p), & ne descendent guère plus au Sud dans nos mers d'Europe (q); celui qu'Edwards décrit, avoit été pris par les pêcheurs sur le banc de Terre-neuve : du reste, on ignore dans quelle plage ils se retirent pour nicher (r).

L'*akpa* des Groënlandois, oiseau grand comme le canard, avec le dos noir & le ventre blanc, & qui ne peut ni courir ni voler (s), paroît devoir se rapporter à notre grand pingouin : pour les prétendus pingouins décrits dans le Voyage de la Martinière, ce sont évidemment des pélicans (t).

(p) *Rarissimè autem & nonnisi peculiaribus quibusdam annis visitur. Hoierus apud Clusium, Exotic. auctuar. pag. 367.*

(q) Edwards.

(r) *Ubi faturæ operam det, nulli hominum exploratum. Hoierus, ubi supra.*

(s) L'*akpa* du Groënland a la grosseur d'un canard, le dos noir & le ventre blanc; cette espèce se tient en troupes bien avant sur la mer, & n'approche des terres que dans les grands froids; mais alors il en vient en si grand nombre, que les eaux qui coupent les îles d'alentour, semblent couvertes d'un brouillard noir & épais; alors les Groënlandois les poussent vers la côte, de façon à les prendre avec la main, parce que ces oiseaux ne peuvent ni courir ni voler. On s'en nourrit durant les mois de février & de mars, du moins à l'embouchure de *Ballriver*, car ils ne se trouvent pas indifféremment partout; leur chair est la plus tendre & la plus nourrissante de toutes celles des poules de mer, & leur duvet sert à garnir des vestes d'hiver. *Histoire générale des Voyages, tome XIX, page 46.*

(t) Ces oiseaux que notre Patron nous dit se nommer *pingouins*, ne sont pas plus hauts que des cygnes, mais une fois plus gros,

LE PETIT PINGOUIN
ou *LE PLONGEON DE MER*
DE BELON. (u)

CET oiseau est indiqué dans Belon, sous le nom de *plongeon de mer*, & par M. Brisson, sous celui de *petit*

blancs de même, le cou aussi long que celui d'une oie, la tête beaucoup plus grosse, l'œil rouge & étincelant, le bec allant en pointe, d'un brun-jaunâtre: & les pieds de même qui sont formés comme ceux des oies, & ont une espèce de sac de près d'un pied de long, qui commence dès dessous le bec, continuant le long du cou jusqu'à la poitrine, en s'élargissant en bas, de telle sorte qu'il tient bien un pot de vide, dedans quoi ils réservent leurs mangeailles quand ils sont rassasiés, pour en repaître au besoin. Pour les manger, nous fumes obligés de les écorcher, ayant la peau fort dure, de laquelle on ne peut tirer les plumes qu'avec grande peine. La chair en est très-bonne, de même goût que celle des canards sauvages; & fort grasse, de quoi nous fimes bonne chère; pages 147, 148 & 149. *Voyage de la Martinière; Paris, 1671.*

(u) *Plongeon de mer.* Belon, *Nat. des Oiseaux*, pag. 179, avec une figure peu exacte, page 180. La même, *Portraits d'Oiseaux*, page 39, a. — *Æthia.* Idem, *Observat.* pag. 18. — *Mergus Bellonii.* Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 240; figure empruntée de Belon, — Jonston, tab. 47, même figure. — *Mergus Bellonii, Aldrovandi.* Willughby, *Ornithol.* pag. 243. — Ray, *Synops. avi.* pag. 119, n.^o 2. — *Le plongeon de mer, utamaria de Belon.* Salerne, *Ornithol.* pag. 364. — *Alca supernè nigra, infernè alba; tæniâ utrimque a rostro ad oculos albo punctulatâ, fasciâ infrâ oculos nigricante; remigibus minoribus albo in apice marginatis; rectricibus nigris. . . Alca minor.* Le petit pingoin. Brisson, tome VI, page 92.

pingouin ; néanmoins il nous reste un doute très-fondé sur cette dernière dénomination ; car en examinant la figure donnée par cet Ornithologiste, on voit qu'il a beaucoup de ressemblance avec le *petit guillemot*, n.^o 917 de nos planches enluminées ; & tout au moins il est certain que son bec n'est pas celui d'un pingouin : & en même temps la plage où Belon dit avoir observé cet oiseau, savoir la mer de Crète, est un nouveau sujet de douter qu'il appartienne en effet au genre des pingouins, qui ne paroît pas s'être porté dans la méditerranée, & que tout nous représente comme indigène aux mers du Nord ; en sorte que si nous osions soupçonner ici de peu de justesse un Observateur, d'ailleurs aussi instruit & toujours aussi exact que l'est Belon, nous croirions, malgré ce qu'il dit de la conformation des pieds de son *vuttamaria* de Crète, qu'il appartient plutôt à quelque espèce de plongeon ou de castagneux, qu'à la famille des pingouins. Quoi qu'il en soit, il faut rapporter ce que dit notre vieux & docte Naturaliste, de cet oiseau dont lui seul a parlé, Dapper & Aldrovande n'en ayant fait mention que d'après lui.

« Il y a, dit-il, en Crète une particulière espèce de plongeon de mer, nageant entre deux eaux, différente « au cormoran & aux autres plongeurs nommés *mergi*, « & que j'estime être celui qu'Aristote a nommé *ethia*. « Les habitans du rivage de Crète l'appellent *vuttamaria* « & *calicatezu* ; il est de la grosseur d'une farcelle, blanc «

„ par-deffous le ventre & noir par-tout le deffus du corps;
 „ il n'a nul ergot derrière, auffi est-il feul entre tous
 „ oifeaux ayant le pied plat, à qui cela convienne; fon
 „ bec est moult tranchant par les bords, noir deffus,
 „ blanc deffous, creux & quafi plat, & couvert de duvet
 „ jufque bien avant.... qui provient d'un toffet de plumes
 „ noires qui lui croît fur quelque chofe qu'il a fur le bec
 „ joignant la tête, eflevé gros comme une demie-noix...
 „ il a le fomme de la tête large, mais la queue fi courte,
 „ qu'il femble quafi qu'il n'en ait point; il est tout couvert
 „ de fin duvet, qui tient fi fort à la peau, qu'on jugeroit
 „ proprement que c'est du poil, & qui fe montre auffi fin
 „ que velours, tellement que fi on l'efcorche on lui trou-
 „ vera la peau bien epaiffe, & fi on la fait courroyer,
 „ femblera une peau de quelque animal terreftre (x). »

(x) Nature des Oifeaux, page 179; & Observations, lib. 1, c. 9.



* *LE GRAND MANCHOT. (a)*

Première espèce.

CLUSIUS semble rapporter la première connoissance des Manchots à la navigation des Hollandois dans la mer

* Voyez les planches enluminées, n.^o 975, sous la dénomination de *Manchot des îles Malouines*.

(a) *Penguin* ou *penguin* par les navigateurs Anglois & Hollandois. *Penguin*, à *pinguedine*, dit Clusius : l'auteur de la relation du Voyage de cinq Vaisseaux au détroit de Magellan, tome I, page 681, doute seul de cette étymologie; nous doutons à notre tour de celle qu'il y substitue. « Les *pingouins* sont ainsi nommés, dit-il, non parce qu'ils sont gras, ainsi que l'a cru l'auteur du présent Journal, mais « parce qu'ils ont la tête blanche. Le mot de *pingouin*, en Anglois, « a cette signification, ainsi qu'on le voit dans le Voyage du sieur « Thomas Candish. » — *Penguin*. Jean de Laët, *Nov. orb.* pag. 511. — *Penguin batavorum*, seu *anser Magellicanus* Clusii. Willughby, *Ornith.* pag. 242. — *Anser Magellicanus*. Clusius, *Exotic.* lib. V, cap. v, pag. 101, avec une figure grossière, mais néanmoins reconnoissable. *Nota*. Willughby n'accuse la figure de Clusius d'être fautive en représentant un doigt postérieur, que parce qu'il prenoit ce manchot pour un pingouin. — Nieremberg, pag. 206; & Jonston, pag. 126, pl. 56; tous deux ont emprunté la figure de Clusius. — Charleton, *Exercit.* pag. 104, n.^o 5. *Onomat.* pag. 98, n.^o 5. — *Plautus pinguis*. Klein, *Avi.* pag. 147, n.^o 4. — *Diomedea alis impennibus, pedibus tetradactylis*. *Diomedea demersa*. Linnæus, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 65, Sp. 5. — *Penguin - patagon*. *Transact. philos.* vol. LXVI. — *Penguin aux pieds noirs*. Edwards, pag. & pl. 94. — *Première espèce de pingouins des îles Malouines*. Bougainville. Voyez tome I, page 120. — *Manchot de la nouvelle Guinée*. Sonnerat, *Voyage à la nouvelle Guinée*, pag. 178.

du Sud en 1598 : Ces Navigateurs , dit-il , étant parvenus à certaines îles voisines du Port-desiré , les trouvèrent remplies d'une sorte d'oiseaux inconnus , qui y venoient faire leur ponte ; ils nommèrent ces oiseaux *pingouins* (*a pinguedine*) , à raison de la quantité de leur graisse , & ils imposèrent à ces îles le nom d'*îles des pingouins* (*b*) .

« Ces singuliers oiseaux , ajoute Clusius , sont sans
 » ailes , & n'ont à la place que deux espèces de membranes
 » qui leur tombent de chaque côté comme de petits bras ;
 » leur cou est gros & court ; leur peau dure & épaisse
 » comme le cuir du cochon ; on les trouvoit trois ou
 » quatre dans un trou ; les jeunes étoient du poids de dix
 » à douze livres , mais les vieux en pesoient jusqu'à seize.
 » & en général ils étoient de la taille de l'oie . »

A ces proportions il est aisé de reconnoître le manchot représenté dans nos planches enluminées , sous le nom de *manchot des îles Malouines* , & qui se trouve , non-seulement dans tout le détroit de Magellan & les îles voisines , mais encore à la nouvelle Hollande , & qui de-là a gagné jusqu'à la nouvelle Guinée (*c*) . C'est

Nota. M. Briffon se trompe , d'après Willughby , en rapportant à l'oie *magellanique* de Clusius , ou au manchot , le *pingouin* , de Wormius qui n'a point de doigt postérieur , & avoit été apporté de Féroë .

(*b*) Clusius , *Exotic.* pag. 101 .

(*c*) Sonnerat , *Voyage à la nouvelle Guinée* , pages 178 & suiv.

en effet



LE GRAND MANCHOT.

J. Gould del.

en effet l'espèce la plus grande du genre des manchots; l'individu que nous avons fait représenter a vingt-trois pouces de hauteur; & ces manchots parviennent à un beaucoup plus grand accroissement, puisque M. Forster en a mesuré plusieurs de trente-neuf pouces (anglois), & qui pesoient jusqu'à trente livres.

« Diverses troupes de ces *pingouins*, les plus gros que j'aie jamais vus, dit-il, erroient sur la côte (à la nouvelle Géorgie); leur ventre étoit d'une grosseur énorme, & couvert d'une grande quantité de graisse; ils portent « sur chaque côté de la tête une tache d'un jaune-brillant « de couleur orangée, bordée de noir; tout le dos est « d'un gris-noirâtre; le ventre, le dessous des nageoires « & l'avant du corps sont blancs; ils étoient si stupides « qu'ils ne fuyoient point, & nous les tuâmes à coups de « bâtons... Ce sont, je pense, ceux que nos Anglois ont « nommés aux îles Falkland, *pingouins jaunes* ou *pingouins « gris (d)*. »

Cette description de M. Forster convient parfaitement à notre grand manchot, en observant qu'une teinte bleuâtre est répandue sur son manteau cendré, & que le jaune de la gorge est plutôt citron ou couleur de paille qu'orangé: nos François l'ont en effet trouvé aux îles Falkland ou Malouines, & M. de Bougainville en parle dans les termes suivans: « il aime la solitude & les endroits

(d) Forster, dans le second Voyage du capitaine Cook, tome IV, page 86.

» écartés ; son bec est plus long & plus délié que celui des
 » autres espèces de manchots , & il a le dos d'un bleu plus
 » clair ; son ventre est d'une blancheur éblouissante ; une pala-
 » tine jonquille qui , partant de la tête , coupe ces masses de
 » blanc & de bleu (gris-bleu) , & va se terminer sur l'estomac ,
 » lui donnent un grand air de magnificence ; quand il lui
 » plaît de chanter , il alonge le cou On espéra de
 » pouvoir le transporter en Europe , & d'abord il s'appri-
 » voisa jusqu'à connoître & suivre la personne qui étoit
 » chargée de le nourrir , mangeant indifféremment le pain ,
 » la viande & le poisson ; mais on s'aperçut que cette
 » nourriture ne lui suffisoit pas & qu'il absorboit sa graisse ;
 » quand il fut amaigri à un certain point , il mourut (e) . »

* *LE MANCHOT MOYEN.* (f)

Seconde espèce.

DE tous les caractères d'après lesquels on pourroit
 dénommer cette seconde espèce de Manchots, nous

(e) Voyage autour du monde, par M. de Bougainville, tome I, page 120.

* Voyez les planches enluminées, n.º 382, le Manchot du cap de Bonne-espérance ; & n.º 1005, le Manchot des Hottentats, que nous jugeons être la femelle du premier.

(f) Pinguins aux pieds noirs. Edwards, planche 49. — *Spheniscus supernè nigricans, infernè albus, capite ad latera, guttureque sordidi griseis; rectricibus nigricantibus. . . . Spheniscus. Le manchot. Brisson,*

n'avons cru pouvoir énoncer que la grandeur, parce que les autres caractères, quoique sensibles, ne sont peut-être pas constans, ou ne sont pas exclusifs; ce sont ces manchots qu'Edwards appelle *pingouins aux pieds noirs*; mais les pieds du grand manchot sont noirs aussi : on les trouve indiqués sous le nom de *manchot du cap de Bonne-espérance* ou *des Hottentots*; dans nos planches enluminées, mais l'espèce s'en trouve bien ailleurs qu'au Cap, & paroît se rencontrer également aux terres Magellaniques (g) : nous avons pensé à l'appeler *manchot à collier*; en effet, le manteau noir du dos embrasse le devant du cou par un collier, & laisse tomber sur les flancs deux

tomé VI, page 97. *Nota.* 1.^o Nous rapportons ici le *manchot tacheté* de M. Briffon, qui n'est que l'une des deux figures d'Edwards & de nos planches enluminées, lesquelles diffèrent trop peu entr'elles pour en faire deux espèces, & qui, suivant toute apparence, représentent le mâle & la femelle. — *Spheniscus supernè nigricans, punctulis cinereo-albis aspersus, infernè albus; tæniâ utrimque supra oculos candidâ; capite ad latera, guttureque fusco-nigricantibus, fasciâ supra pectus arcuatâ fusco-nigricante, utrimque secundum latera ad pedes usque protensâ; rectricibus nigricantibus.* *Spheniscus nævius.* Le manchot tacheté. Briffon, tomé VI, page 99. — *Nota.* 2.^o M. Briffon rapporte sous son *manchot tacheté* la phrase de Linnæus & la planche d'Edwards qu'il a déjà rapportées au manchot. *Nota.* 3.^o Nous rapporterons encore à nos manchots du Cap, les deux que donne M. Sonnerat, sous les noms de *manchot à collier de la nouvelle Guinée*, & de *manchot papou* (page 179 de son Voyage); tous les rapports de stature & de plumage nous paroissent trop grands entre ces espèces pour devoir les séparer.

(g) Voyez ci-après.

longues bandes en manière de scapulaire; mais cette livrée ne paroît bien constante que dans le mâle; & la femelle, telle que nous la croyons représentée n.^o 1005 de nos planches enluminées, porte à peine quelque trace obscure de collier; tous deux ont le bec coloré vers le bout, d'une bandelette jaune; mais peut-être ce trait ne se marque-t-il qu'avec l'âge; ainsi nous sommes réduits à les indiquer par leur taille qui est en effet moyenne dans ce genre, & ne s'élève guère au-dessus d'un pied & demi.

Du reste, tout le dessus du corps est ardoisé, c'est-à-dire, d'un cendré-noirâtre, & le devant avec les côtés du corps sont d'un beau blanc, excepté le collier & le scapulaire; le bout de la mandibule inférieure du bec paroît un peu tronqué; & le quatrième doigt, quoique libre & non engagé dans la membrane, est néanmoins tourné plus en avant qu'en arrière; l'aileron est tout plat & semble recouvert d'une peau de chagrin, tant les pinceaux de plumes qui le revêtent sont petits, roides & pressés; les plus grandes de ces plumules n'ont pas six lignes de longueur, & suivant la remarque d'Edwards, on en peut compter plus de cent à la première rangée de l'aile.

Ces manchots sont très-nombreux au cap de Bonne-espérance & dans les parages voisins (h). M. le vicomte

(h) Il y avoit là (au cap de Bonne-espérance) de ces oiseaux qu'on nomme *pingouins*, en grande quantité, qui sont gros comme une oie assez petite; ils ont le corps couvert de petites plumes; leurs

de Querhoënt qui les a observés à la rade du Cap, nous a communiqué la notice suivante. « Les pingouins (manchots) du Cap, sont noirs & blancs, & de la grosseur d'un canard; leurs œufs sont blancs, ils n'en font que deux à chaque ponte, & défendent courageusement leur nichée; ils la font sur les petites îles le long de la côte; & un Observateur digne de foi m'a assuré, que dans »

ailes sont comme celles d'un canard dont on auroit tiré les plumes : ils ne peuvent voler, mais ils nagent fort bien & plongent encore mieux; la vue des hommes les effraie & les fait fuir, mais on peut bien les attraper à la course; chaque femelle fait deux œufs gros comme des œufs d'oie: ils font leurs nids dans des broussailles, grattant dans le sable & y faisant un trou où ils se fourrent si bien, qu'en passant le long d'eux on ne les aperçoit qu'avec peine; ils mordent bien fort quand ils sont près d'une personne qui n'y prend pas garde; ils sont tachetés de noir & de blanc. *Recueil des Voyages qui ont servi à l'établissement de la Compagnie des Indes orientales, tome III, page 581; Amsterdam, 1702.* — Les oiseaux qui sont les plus fréquens en cette baie (de Saldaigne), sont les *pingouins*; ils ne volent point, leurs ailes ne leur servent qu'à nager; ils nagent aussi vite dans la mer, comme les autres oiseaux volent en l'air. *Flaccourt, page 249.* — Nous appelames une petite île qui est à quatre lieues au-delà du cap de Bonne-espérance, *l'île des oiseaux*, pour le grand nombre & diverses espèces qui y sont; il y a des *pingouins* différens seulement de ceux qui se trouvent sur le détroit de Magellan, en ce que ceux-ci ont le bec recourbé & les autres l'ont droit comme le *héron*; ils sont de la grosseur d'un canard, pesant jusqu'à seize livres; le dos couvert de plumes noires; le ventre de blanches; le cou court & gros, ayant un collier blanc; leur peau est fort épaisse, ayant de petits ailerons comme du cuir, qui pendent comme de petits bras couverts de rudes & petites plumes.

» une de ces petites îles étoit un monticule élevé, où
 » ces oiseaux nichoient de préférence, quoiqu'éloigné de
 » plus d'une demi-lieue de la mer; comme ils marchent
 » fort lentement, il jugea qu'il n'étoit pas possible qu'ils
 » allaissent tous les jours chercher à manger à la mer; il
 » en prit donc quelques-uns pour voir combien de temps
 » ils supporteroient la diette, il les garda quatorze jours

blanches, entre-mêlées de noires, qui leur servent à nager & non pas pour voler, venant rarement à terre, si ce n'est pour y faire leurs œufs & y couver; ils ont la queue courte, les pieds noirs & plats; ils se cachent dans des trous qu'ils font sur les bords de la mer, jamais plus de deux à la fois: ils pondent sur terre, & y couvent deux œufs seulement, qui sont de la grosseur de ceux des poules d'inde. *Voyage à Madagascar, par François Cauche; Paris, 1651.* — On trouve dans ces quartiers (*Aguada de San Bras*, quarante-cinq lieues du Cap), une petite île ou un grand rocher, où il y a une multitude d'oiseaux qu'on nomme *penguins*, de la grandeur d'un oison; ils n'ont point d'ailes ou du moins elles sont si petites & si courtes, qu'elles ressemblent plus à une fourrure ou à du poil de bête qu'à des ailes; mais au lieu d'ailes ils ont une nageoire de plumes avec laquelle ils nagent; ils se laissoient prendre sans s'enfuir, marque qu'ils voyoient bien peu d'hommes ou qu'ils n'en voient point du tout; quand on en eut tué, on leur trouva la peau si dure, qu'à peine un sabre leur pouvoit-il rien couper que la tête. Il y avoit aussi sur ce rocher beaucoup de chiens-marins qui se mirent en défense contre les matelots; on en tua quelques-uns, mais ni les chiens ni les oiseaux n'étoient pas bons à manger. *Premier Voyage des Hollandois aux Indes orientales, dans le Recueil des Voyages qui ont servi à l'établissement de la Compagnie, tome I, pages 213 & 214.*

sans boire ni manger, & au bout de ce temps, ils étoient « encore vivans & assez forts pour pincer vigoureusement. »

M. de Pagés, dans la relation manuscrite de son Voyage au pôle austral, s'accorde sur les mêmes faits. « La grosseur des manchots du Cap, dit-il, est pareille à celle de nos plus gros canards; ils ont deux cravates « oblongues de couleur noire, l'une à l'estomac, l'autre « au cou; nous trouvions ordinairement dans chaque nid « deux œufs ou deux petits rangés tête à queue; & l'un « toujours au moins d'un quart plus gros que l'autre; les « vieux n'étoient pas moins aisés à prendre que les jeunes; « ils ne pouvoient marcher que lentement, & cherchoient « à se tapir contre les rochers. »

Un fait qu'ajoute le même Voyageur, c'est que les ailerons des manchots leur servent de temps en temps de pattes de devant, & qu'alors marchant comme à quatre ils vont plus vite; mais suivant toute apparence cela n'arrive que lorsqu'ils culbutent, & ce n'est point une véritable marche.

Du reste, nous croyons reconnoître ce même manchot d'espèce moyenne dans la seconde de celles que M. de Bougainville décrit aux îles Malouines *(i)*; car il la dit la même que celle de l'Amiral Anson *(k)*, laquelle

(i) Voyage autour du monde, tome I, page 120.

(k) On trouve sur la côte orientale (des Patagons), d'immenses troupeaux de veaux-marins, & une grande variété d'oiseaux de mer, dont les plus singuliers sont les *pingouins*; ils sont de la taille & à

est aussi celle de Narborough : or, au poids & aux couleurs que Narborough attribue à son manchot, on peut le regarder comme de l'espèce dont nous parlons (1) ; & nous croyons encore que cette espèce est celle que M. Forster désigne comme *la plus commune* au détroit de Magellan, laquelle, dit-il, est de la grosseur d'une petite oie, & surnommée par les Anglois, aux îles Falkland ou Malouines, *jumping jacks*.

M. Forster observa ces manchots sur la terre des États, où ils lui offrirent une petite scène ; « ils étoient endormis, » dit-il, & leur sommeil est très - profond, car le docteur Sparman tomba sur un qu'il roula à plusieurs verges sans l'éveiller ; pour le tirer de son assoupissement, on fut obligé

peu-près de la figure d'une oie ; mais au lieu d'ailes, ils ont deux espèces de moignons qui ne peuvent leur servir qu'à nager ; quand ils sont debout ou qu'ils marchent, ils se tiennent le corps droit & non en situation à peu-près horizontale, comme les autres oiseaux. Cette particularité jointe à ce qu'ils ont le ventre blanc, a fourni au chevalier Narborough, l'idée bizarre de les comparer à des enfans qui se tiennent debout, & qui portent des tabliers blancs. *Voyage de l'Amiral Anson, tome I, page 182.*

(1) Il pèse environ huit livres ; il a la tête & le dos noirs, le cou & le ventre blanc, & le reste du corps noirâtre ; ses jambes sont aussi courtes que celles d'une oie ; quand il y en a plusieurs en troupes & qu'on les voit de loin, on croit voir des enfans vêtus de blanc ; il pince bien fort, mais il n'est pourtant point du tout farouche, car il en vient des troupes entières autour des chaloupes d'où on les tue facilement l'un après l'autre en leur donnant un coup sur la tête. *Voyage du capitaine Narborough, dans celui de Coriál, tome II, page 223.*

de le

de le secouer à différentes reprises ; enfin ils se levèrent en « troupes , & quand ils virent que nous les entourions , « ils prirent du courage ; ils se précipitèrent avec violence « sur nous & mordirent nos jambes & nos habits ; après « en avoir laissé un grand nombre sur le champ de bataille « qui paroissoient morts , nous poursuivimes les autres ; mais « les premiers se relevèrent tout d'un coup , & piétonnèrent « gravement derrière nous (m). »

* LE MANCHOT SAUTEUR.

Troisième espèce.

CE Manchot n'a guère qu'un pied & demi de hauteur du bec aux pieds , & à peu - près autant quand , la tête & le corps droits , il est posé & comme assis sur le croupion ; ce qui est son attitude de nécessité à terre ; il a le bec rouge , ainsi que l'iris de l'œil , sur lequel passe une ligne d'un blanc teint de jaune , qui se dilate & s'épanouit en arrière en deux petites touffes de filets hérissés , lesquels se relèvent sur les deux côtés du sommet de la tête ; cette partie est noire ou d'un cendré-noirâtre très-foncé , ainsi que la gorge , la face , le dessus du cou , du dos & des ailerons ; le reste , c'est-à-dire , tout le devant du corps est d'un blanc de neige.

(m) Forster , *Second Voyage de Cook* , tome IV , pages 59 & 60.

* Voyez les planches enluminées , n.^o 984 , sous la dénomination de *Manchot huppé de Sibérie*.

Oiseaux , Tome IX.

Fff

Nos planches enluminées ont indiqué cet oiseau sous le nom de *manchot de Sibérie* ; nous n'adoptons pas aujourd'hui cette dénomination, vu la grande division que paroît avoir fait la Nature, des pingouins au Nord & des manchots au Sud ; & M. de Bougainville l'ayant reconnu sur les terres Magellaniques, nous pensons qu'il ne se trouve pas en Sibérie, mais seulement dans les îles australes, où le même Navigateur l'a décrit sous le nom de *pingouin sauteur*. . . « La troisième espèce de ces demi-
» oiseaux, dit-il, habite par familles comme la seconde,
» sur de hauts rochers où ils pondent. Les caractères qui
» distinguent ceux-ci des deux autres, sont leur petitesse,
» leur couleur fauve, un toupet de plumes de couleur d'or,
» plus courtes que celles des *aigrettes*, & qu'ils relèvent
» lorsqu'ils sont irrités ; & enfin d'autres petites plumes
» de même couleur qui leur servent de sourcils ; on les
» nomma *pingouins sauteurs* ; en effet, ils ne se transportent que par sauts & par bonds. Cette espèce a dans sa contenance plus de vivacité que les deux autres (n). »

C'est, suivant toute apparence, ce même manchot sauteur à aigrette & à bec rouge que le capitaine Cook indique dans le passage suivant. . . « Jusqu'ici (cinquante-
» trois degrés cinquante-sept minutes latitude sud), nous
» avons eu continuellement autour du Vaisseau un grand
» nombre de *pingouins*, qui sembloient être différens de

(n) Voyage autour du Monde, par M. de Bougainville, tome I, in-8.^e pages 120 & suiv.

ceux que nous vîmes près de la glace; ils étoient plus « petits avec des becs rougeâtres & des têtes brunes; la « rencontre d'un si grand nombre de ces oiseaux, me « donnoit quelque espérance de trouver terre (o), » ... Et dans un autre endroit..... « le 2 décembre, par quarante-huit degrés vingt-trois minutes, latitude sud: & « cent soixante-dix-neuf degrés seize minutes de longitude, « nous aperçûmes plusieurs pingvins au bec rouge qui « demeurèrent autour de nous le lendemain (p). »

LE MANCHOT À BEC TRONQUÉ. (q).

Quatrième espèce.

LE bec des Manchots se termine généralement en pointe: dans cette espèce l'extrémité de la mandibule inférieure est tronquée; ce caractère a suffi à M. Brisson pour faire de ce manchot un genre à part, sous le nom de *gorfou*, de quoi il étoit fort le maître, suivant l'ordre hypothétique & systématique de ses divisions; mais ce qui n'étoit pas également arbitraire, c'est l'application qu'il

(o) Cook, *Second Voyage*, tome I, page 136.

(p) Idem, *ibid.* tome II, page 139.

(q) *Phaëton alis impennibus, rostro mandibulis edentulis, digito postico distincto. Phaëton demersus.* Linnæus, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 67, Sp. 2. — *Catarractes supernè fusco-purpurascens, infernè albus; capite anteriore guttureque fuscis, rectricibus nigris..... Catarractes. Le gorfou.* Brisson, tome VI, page 102.

a faite à ce même manchot, du nom de *catarractes* ou *catarracta*, par lequel Aristote a désigné un oiseau de proie aquatique (r), qui n'est certainement pas un manchot, genre duquel Aristote ne connut aucune espèce.

Quoi qu'il en soit, Edwards qui nous a fait connoître cette espèce de manchot, lui applique ce passage du chevalier Roë, dans son voyage aux Indes (f). « Dans » l'île pinguin (au cap de Bonne-espérance), il y a un » oiseau de ce nom qui marche tout droit; les ailes sont » sans plumes, pendantes comme des manches, avec le » plastron blanc; ces oiseaux ne volent point, mais se » promènent en petite troupe, chacune gardant régulièrement son quartier. »

Cependant M. Edwards n'assure pas que ce manchot soit du Cap plutôt que du détroit de Magellan: il étoit, dit-il, *gros comme une oie*, & avoit le bec ouvert jusque sous les yeux, & rouge ainsi que les pieds; la face d'un brun-obscur; tout le devant du corps blanc; le derrière de la tête, le haut du cou & le dos, d'un pourpre-terne, & couvert de très-petites plumes roides & serrées; « ces » plumes, ajoute Edwards, ressembloient plus à des écailles

(r) *Mari victitat & cum se alto ingurgitavit, manet non minus temporis quàm quo spatium jugeris transieris; minor est quàm ancipiter.* Aristot. *Hist. animal. lib. IX, cap. 12.* Nous avons rapporté le *catarractes* avec beaucoup plus de vraisemblance à une espèce de mouette. Voyez l'article du *goéland brun*, tome VIII, page 408 de cette Histoire Naturelle des Oiseaux.

(f) Churchill, Collect. vol. I, pag. 767.



de Seve del

MANCHOT à Bec tronqué.

J. Le Vullain sc

de serpent qu'à des plumes; les ailes, continue-t-il, sont « petites & plates comme des planchettes brunes, & « couvertes de plumes si petites & si roides, qu'on les « prendroit de quelque distance pour du chagrin; il n'y « a d'apparence de queue que quelques soies courtes & « noires au croupion (1). »

Telles sont les quatre espèces de manchots que nous pouvons présenter comme connues & bien décrites; si ce genre est plus nombreux, ainsi que paroît l'insinuer M. Forster, chaque espèce nouvelle viendra naturellement prendre ici sa place. En attendant, il nous semble en voir quelques-unes d'indiquées, mais imparfaitement & confusément dans les notices suivantes.

I. « Entre les îles Maldives, dit un de nos anciens Voyageurs, il y en a une infinité qui sont entièrement « inhabitées... & toutes couvertes de gros crabes & « d'une quantité d'oiseaux nommés *pingu*, qui sont là « leurs œufs & leurs petits; & il y en a une multitude « si prodigieuse, qu'on ne sauroit mettre le pied en quel- « qu'endroit que ce soit, sans toucher leurs œufs & leurs « petits ou les oiseaux mêmes. Les Insulaires n'en mangent « point, & toutefois ils sont bons à manger, & sont gros « comme pigeons, de plumage blanc & noir (2). »

(1) *Pinguin*. Edwards, tome I, page & planche 49.

(2) Voyage de François Pyrard de Laval; Paris, 1619, tome I.

Nous ne connoissons pas d'espèce de manchot aussi petite qu'un pigeon, & néanmoins une semblable petite espèce d'oiseau sans ailes, sous le nom de *calcamar*, se retrouve à la côte du Brésil. « Le *calcamar* est de la » grosseur d'un pigeon; ses ailes ne lui servent point à » voler, mais à nager fort légèrement; il ne quitte point » les flots; les Brésiliens assurent même qu'il y dépose » ses œufs, mais sans expliquer comment ils y pourroient éclore (x). »

II. Les *aponars* ou *aponats* de Thevet (y), « lesquels, » dit-il, ont petites ailes, pourquoi ils ne peuvent voler; » ont le ventre blanc, le dos noir, le bec semblable à » celui d'un cormoran ou autre corbeau, & quand on les tue, crient ainsi que pourceaux: » ce sont, suivant toute apparence, des manchots; Thevet les trouva à l'île de l'Ascension; mais il fait, sous le nom d'*aponar*, la même confusion que l'on a fait sous celui de *pingouin*, lorsqu'il parle des *aponars* que rencontrent les navires allant de France en Canada (z); ces derniers *aponars* sont des pingouins.

III, L'oiseau des mers Magellaniques, que les matelots de l'équipage du capitaine Wallis, & ensuite ceux de Cook, appelèrent *race-horse* ou *cheval de course*, parce

(x) Histoire générale des Voyages, tome XIV, page 303.

(y) Singularités de la France antarctique, par André Thevet; Paris, 1558, page 40.

(z) Le même, au même endroit.

qu'il couroit sur l'eau avec une extrême vitesse en frappant les flots de ses pieds & de ses ailes, trop petites pour qu'elles pussent lui servir à voler (a). Cet oiseau sembleroit, à ces caractères, être un manchot; néanmoins M. Forster lui donne le nom de *canard*, en le rapportant au *logger-head duck* des Transactions Philosophiques (vol. LXVI, part. 1). Voici comme il en parle : « il ressembloit, dit-il, au canard; excepté l'extrême brièveté de ses ailes, & sa grosseur qui étoit celle d'une oie; il avoit le plumage gris, & un petit nombre de plumes blanches; le bec & les pieds jaunes, & deux grandes bosses calleuses nues, de la même couleur à la jointure de chaque aile. Nos matelots l'appelèrent *race-horse*, cheval de course, à cause de sa vitesse; mais aux îles Falkland, les Anglois lui ont donné le nom de *canard lourdaut* (b) »

IV. Enfin, selon d'autres Voyageurs (c), on trouve sur les îles de la côte du Chily, après avoir passé Chiloë, & en approchant du détroit de Magellan, « une espèce d'oie qui ne vole point, mais qui court sur les eaux aussi vite que les autres volent : cet oiseau a un duvet »

(a) Voyage de Wallis, tome II de la Collection d'Hawkesworth, page 31 & planche 65. — Second Voyage de Cook, tome IV, pages 43 & 72.

(b) Forster, dans le second Voyage de Cook, tome IV, page 27.

(c) Voyage à la mer du Sud, par l'équipage de *Wager*, à la suite du Voyage de l'Amiral Anson, page 359.

» très-fin que les femmes américaines filent, & dont elles
» font des couvertures qu'elles vendent aux Espagnols
(d). » Si ces particularités sont exactes, elles indiquent
dans ce genre une espèce moyenne entre les oiseaux à
grandes plumes & les manchots à plumules écailleuses,
qui ressemblent peu à un duvet, & ne paroissent pas
susceptibles d'être filées.

(d) Relation citée tout-à-l'heure.



*NOTICES ET INDICATIONS
DE QUELQUES ESPÈCES D'OISEAUX
incertaines ou inconnues.*

QUELQUE attention que nous ayons eue dans tout le cours de cet Ouvrage, de discuter, d'éclaircir & de rapporter à leurs véritables objets les notices imparfaites ou confuses des Voyageurs ou des Naturalistes, sur les différentes espèces réelles ou nominales des oiseaux : quelque étendues & même quelque heureuses qu'aient été nos recherches, nous devons néanmoins avouer qu'il reste encore un certain nombre d'espèces que nous n'avons pu reconnoître avec certitude, parce qu'elles ne sont indiquées que par des noms que rien ne rappelle aux noms connus, ou qu'elles sont désignées par des traits obscurs ou vagues, & qui ne cadrent exactement avec aucun objet réel ; ce sont ces noms même & ces traits, tout confus qu'ils peuvent être, que nous recueillons ici, non-seulement pour ne rien négliger, mais encore pour empêcher qu'on ne regarde comme certaines ces notices douteuses, & sur-tout pour mettre les Observateurs à portée de les vérifier ou de les éclaircir.

Nous suivrons dans cette exposition sommaire la marche de l'Ouvrage, commençant par les oiseaux de terre, passant à ceux de rivage & finissant par les oiseaux d'eau.

I. Le *grand oiseau* du Port-desiré aux terres Magellaniques, lequel est bien certainement un oiseau de proie, & dont la notice, telle que la donne le Comodore Byron, paroît indiquer un *vautour*. « Sa tête, dit-il, seroit par-
» faitement ressemblante à celle de l'aigle, si l'espèce de
» huppe dont elle est ornée étoit un peu moins touffue;
» un cercle de plumes d'une blancheur éclatante forme
» autour de son cou un collier naturel de la plus grande
» beauté; sur le dos son plumage est d'un noir de jais,
» & non moins brillant que ce minéral que l'art a sù polir;
» ses jambes sont remarquables par leur grosseur & leur
» force, mais les serres en sont moins acérées que celles
de l'aigle; cet oiseau a près de douze pieds d'envergure. »
*Voyage du Comodore Byron, tome I du premier Voyage
de Cook, page 19.*

II. L'oiseau de la nouvelle Calédonie, indiqué dans la relation du second Voyage de Cook, comme une espèce de corbeau, quoiqu'il soit dit en même temps qu'il est de moitié plus petit que le corbeau, & que ses plumes sont nuancées de bleu. Au reste, cette terre nouvelle n'a offert aux Navigateurs qui l'ont découverte, que peu d'oiseaux, entre lesquels étoient de belles tourterelles & plusieurs petits oiseaux inconnus. Cook. Second Voyage, tome III, page 300.

III. L'*avis venatica* de Belon, le seul peut-être que ce judicieux Naturaliste n'ait pas rendu reconnoissable

dans ses nombreuses observations. « Nous veimes aussi (vers Gaza) un oiseau qui à notre avis, passe tous « les autres en plaissant chant ramage ; & croyons qu'il a « été nommé par les Anciens *venatica avis*. Il est un peu « plus gros qu'un estourneau ; son plumage est blanc par- « dessous le ventre, & est cendré dessus le dos, comme « celui de l'oiseau *molliceps*, qu'on appelle en françois un « gros-bec ; la queue noire qui lui passe les ailes, comme « à une pie ; il vole à la façon d'un pic-vert. » *Observations de Belon, page 139.*

A la taille, aux couleurs, au nom d'*avis venatica*, on pourroit prendre cet oiseau pour une espèce de pié-grièche ; mais le *plaissant ramage* est un attribut qui paroît ne convenir à aucune de ces espèces méchantes & cruelles.

IV. Le *moineau de mer*, « que les habitans de Terre-neuve nomment, dit-on, l'*oiseau des glaces*, parce qu'il « y habite toujours ; il n'est pas plus grand qu'une grive ; « il ressemble au moineau par le bec, & a le plumage « blanc & noir. » *Histoire générale des Voyages, tome XIX, page 46.*

Malgré le nom de *moineau de mer*, on juge par la conformation du bec, qu'il s'agit ici d'un oiseau de terre, dont l'espèce nous paroît voisine de celle de l'ortolan de neige.

V. Le petit *oiseau jaune*, appelé ainsi au cap de Bonne-

G g g ij

espérance, & que le capitaine Cook a retrouvé à la nouvelle Georgie (*Second Voyage, tome IV, pages 86 & 87*). Il est peut-être connu des Ornithologistes, mais il ne l'est pas sous ce nom; & quant aux *petits oiseaux à joli plumage*, que ce même Navigateur a trouvé à *Tanna*, l'une des *nouvelles Hébrides*, nous croyons aisément avec lui, que sur une terre aussi isolée & aussi lointaine, leurs espèces sont absolument nouvelles.

VI. L'oiseau auquel les Observateurs embarqués pour le premier Voyage du capitaine Cook, donnèrent le nom de *motacilla velificans*, en le voyant venir se poser sur les agrès du Vaisseau en pleine-mer, à dix lieues du cap Finistère. (*Premier Voyage de Cook, tome II, page 117*); & que l'on sauroit certainement être une bergeronette, si Linnæus, d'après lequel parloient ces Observateurs, n'avoit appliqué, comme générique, le surnom de *motacilla* à des oiseaux tout différens les uns des autres, & à tous ceux en général qui ont un mouvement de secousse ou de balancement dans la queue.

VII. L'*ococolin* de Fernandès que nous aurions dû placer avec les pics; car il dit expressément que *c'est un pic de la taille de l'étourneau, & dont le plumage est agréablement varié de noir & de jaune*. Fernandès, *Hist. avi. nov. Hisp. pag. 54, cap. CCII.*

VIII. Les oiseaux vus par Dampier à Céram, & qui, à la forme & à la grosseur de leur bec, paroissent être des *calaos*; il les décrit en ces termes : « ils avoient le corps noir & la queue blanche; leur grosseur étoit celle d'une corneille; ils avoient le cou assez long & couleur de safran; leur bec ressembloit à la corne d'un bétier; ils avoient la jambe courte & forte, les pieds de pigeon, & les ailes d'une longueur ordinaire, quoiqu'elles fissent beaucoup de bruit dans leur vol; ils se nourrissent de baies sauvages & se perchent sur les plus grands arbres. Dampier trouva leur chair de si bon goût, qu'il parut regretter de n'avoir vu de ces oiseaux qu'à Céram & à la nouvelle Guinée. » *Histoire générale des Voyages*, tome II, page 244.

IX. Le *hoitzizillin* de *Tepusculula* de Fernandès, & le *nexhoitzillin* du même auteur, que l'on reconnoît pour être des colibris, vivans, dit-il, du miel des fleurs qu'ils sucent de leur petit bec courbé, presque aussi long que le corps, & des plumes brillantes, desquels des mains adroites composent de petits tableaux précieux. Fernand. pag. 47, c. CLXXIV; & pag. 31, c. LXXXII.

Quant à l'*hoitzizil-papalotl* du même Naturaliste espagnol (*cap. LV, pag. 25*), quoiqu'il le compare à l'*hoitzizillin*, il dit néanmoins expressément que c'est une sorte de papillon.

X. Le *quauchichil* ou petit oiseau à tête rouge, encore

de Fernandès (*page 18, c. XVII*), qu'il dit n'être qu'un peu plus grand que le *hoitzizillin*, & qui néanmoins ne paroît pas être un colibri ni un oiseau-mouche; car il se trouve aussi dans les régions froides; il vit & chante en cage; caractères qui ne conviennent pas à ces deux genres d'oiseaux.

XI. L'oiseau demi-aquatique, décrit par M. Forster, & qu'il dit être d'un nouveau genre; « cet oiseau, que nous rencontrâmes dans notre excursion, étoit de la grosseur d'un pigeon, & parfaitement blanc; il appartient à la classe des oiseaux aquatiques qui marchent à gué; il avoit les pieds à demi-palmés, & ses yeux ainsi que la base du bec entourés de petites glandes ou verrues blanches; il exhaloit une odeur si insupportable, que nous ne pûmes en manger la chair, quoiqu'alors les plus mauvais alimens ne nous causassent pas aisément du dégoût » (c'étoit sur la terre des États). *Forster, Second Voyage de Cook, tome IV, page 59.*

XII. Le corbiveau de le Page Dupratz (*Histoire de la Louisiane, tome II, page 128*), lequel n'est pas autre que le courlis, & dont nous ne rapportons ici le nom que pour compléter le système entier de dénominations relatives à cet oiseau & à l'Ornithologie en général.

XIII. Le chochopitli de Fernandès (*page 19, cap. 23*), oiseau, dit ce Naturaliste, du genre de celui que les Espagnols appellent chorlito (qui est le courlis), & dans lequel

on reconnoît notre *grand courlis blanc & brun de Cayenne*, espèce nouvelle, donnée n.^o 976, de nos planches enluminées ; cet oiseau, ajoute Fernandès, est de passage sur le lac de Mexique, & sa chair a un mauvais goût de poisson.

XIV. L'*ayaca* qui, tant par le rapport de son nom, avec celui d'*ayaia* que porte la spatule au Brésil, que par la ressemblance des traits, à l'altération près que souffrent toujours les objets en passant par les mains des rédacteurs de Voyages, paroît être en effet une spatule ; quoi qu'il en soit, voici ce qui est dit de l'*ayaca*. « Cet oiseau du Brésil est d'une industrie singulière à prendre les « petits poissons, jamais on ne le voit fondre inutilement « sur l'eau ; sa grosseur est celle d'une pie ; il a le plu- « mage blanc, marqueté de taches rouges, & le bec fait « en cuiller. » *Histoire générale des Voyages, tome IV, page 303.*

L'*aboukerdan* de Montconys (*I. partie, page 198*), est aussi notre spatule.

XV. L'*acacahoaçtli* ou l'*oiseau du lac du Mexique à voix rauque* de Fernandès, qu'il dit être une espèce d'*alcion* ou de martin-pêcheur ; mais qui, suivant la remarque de M. Adanson, est plutôt une espèce de héron ou de butor, puisqu'il a un très-long cou, qu'il plie souvent en le ramenant entre ses épaules ; sa taille est un peu moindre que celle du canard sauvage ; son bec est long de trois

doigts, pointu & acéré; le fond de son plumage est blanc tacheté de brun, plus brun en-dessus, plus blanc en-dessous du corps; les ailes sont d'un fauve-vif & rougeâtre, avec la pointe noire. On peut, suivant Fernandès, apprivoiser cet oiseau en le nourrissant de poisson & même de chair, & ce qui pourtant s'accorde peu avec une voix rauque; *son chant*, dit-il, *n'est pas désagréable*. Fernandès, *cap. II, pag. 16*. C'est le même que l'*avis aquatica raucum sonans* de Nieremberg, *lib. X, cap. 236*.

XVI. L'*atotoil*, petit oiseau du même lac de Mexico, de la forme & de la taille du moineau, avec le plumage blanc dessous le corps, varjé en-dessus de blanc, de fauve & de noir; qui niche dans les joncs, & qui du matin au soir y fait entendre un petit cri pareil au cri aigu du rat; on mange la chair de ce petit oiseau. (*Fernandès, cap. VIII, pag. 15*).

Il est difficile de dire si cet *atotoil* est vraiment un oiseau de rivage ou seulement un habitant des marais, comme le sont la rousserolle & la fauvette de roseaux; quoi qu'il en soit, il est fort différent d'un autre *atotoil* donné par Faber, à la suite de Hernandès (*page 672*), & qui est l'*alcatraz* ou *pélican du Mexique*.

XVII. Le *mentavaza* de Madagascar, « oiseau à bec » crochu, grand comme une perdrix, qui fréquente les bords de la mer; » & dont le Voyageur Flaccourt ne dit rien davantage. *Voy. à Madagas. Paris, 1661, p. 165*.

XVIII.

XVIII. Le *chungar* des Turcs, *kratshot* des Russes, au sujet duquel nous ne pouvons que rapporter la narration de l'historien des Voyages, sans néanmoins adopter ses conjectures. « Les plaines de la grande Tartarie, dit-il, produisent quantité d'oiseaux d'une beauté rare; celui dont on trouve la description dans Abulghazi-khan, est apparemment une espèce de héron, qui fréquente cette partie du Mogol qui touche à la Chine; il est tout-à-fait blanc, excepté par le bec, les ailes & la queue qu'il a d'un beau rouge; sa chair est délicate & tire pour le goût sur celle de la gelinotte; cependant comme l'auteur dit qu'il est fort rare, on peut croire que c'est le butor qui est en effet très-rare dans la Russie, la Sibérie & la grande Tartarie, mais qui se trouve quelquefois dans le pays des Mogols, vers la Chine, & qui est presque toujours blanc. Abulghazi-khan dit que ses yeux, ses pieds & son bec sont rouges (*page 37*); & il ajoute (*page 86*), que la tête est de la même couleur; il dit que cet oiseau s'appelle *chungar* en langue Turque, & que les Russiens le nomment *kratshot*, ce qui fait conjecturer au traducteur anglois, que c'est le même qui porte le nom de *chon-kui* dans l'histoire de Timur-Bek, & qui fut présenté à Jenghiz-khan par les Ambassadeurs de Kadjak (*a*). » *Histoire générale des*

XIX. L'*okeisfok* ou la *courte langue*, qui, dit-on, « est une poule de mer de Groënland, laquelle n'ayant » presque point de langue, garde un silence éternel, mais » qui en revanche a le bec & la jambe si longs, qu'on » pourroit l'appeler la cygogne de mer. Cet oiseau glouton » dévore un nombre incroyable de poissons qu'il va pêcher » à vingt ou trente brasses de profondeur, & qu'il avale » tout entiers quoique très-gros; on ne le tue ordinaire- » ment que lorsqu'il est occupé à faire sa pêche, car il a » pour veiller à sa sûreté de grands yeux saillans & très- » vifs, couronnés d'un cercle jaune & rouge. » *Histoire générale des Voyages, tome XIX, page 45.*

XX. Le *tornoviarfuk* des mêmes mers glaciales en Groënland, qui est un oiseau maritime de la taille d'un pigeon, & approchant du genre du canard; il paroît difficile de déterminer la famille de cet oiseau, dont Egède ne dit rien davantage. *Diction. Groënl. Hafniæ, 1750.*

XXI. Outre les oiseaux de Pologne, connus des Naturalistes, & dont Rzaczynski fait l'énumération, il en nomme quelques-uns « qu'il ne connoît, dit-il, que » par un nom vulgaire, & qu'il ne rapporte à aucune

plusieurs pierres précieuses, comme une marque d'hommage; & que les Russiens, aussi-bien que les Tartares de la Crimée, sont obligés, par leurs derniers Traités avec les Ottomans, d'en envoyer un chaque année à la Porte, orné d'un certain nombre de diamans. *Histoire générale des Voyages, tome VI, page 604.*

espèce connue : il y en a particulièrement trois qui , à « leurs habitudes naturelles , paroissent être de la tribu des « aquatiques fissipèdes. »

Le *derkacz* « ainsi nommé de son cri *der, der*, fréquemment répété ; il habite les prés bas & aquatiques ; « sa taille est approchante de celle de la perdrix ; il a les « pieds hauts & le bec long (ce pourroit être un râle). »

Le *haystra* qui est d'assez grande taille , de couleur « rembrunie , avec un gros & long bec ; il pêche dans les « rivières à la manière du héron , & niche sur les arbres. »

Le troisième est le *krzyzka* qui pond des œufs tachetés « dans les joncs des marais. »

XXII. L'*arau* ou *kara* des mers du Nord ; « c'est un oiseau plus gros que le canard ; ses œufs sont très-« bons à manger , & sa peau sert à faire des fourrures ; il « a la tête , le cou & le dos noirs ; le ventre bleu ; le bec « long , droit , noir & pointu. » *Histoire générale des Voyages*, tome XIX, page 270 ; à ces traits , l'*arau* ou *kara* doit être une espèce de plongeon.

XXIII. Le *jean-van-ghent* ou *jean-de-gand*, des Navigateurs hollandois au Spitzberg (*Recueil des Voyages du Nord*, tome II, page 110), « lequel est , disent-ils , au moins aussi gros qu'une cygogne & en a la figure ; « ses plumes sont blanches & noires ; il fend l'air sans « remuer presque les ailes , & dès qu'il approche des glaces »

» il rebrousse chemin ; c'est une espèce d'oiseau de fau-
» connerie, il se jette tout d'un coup & de fort haut dans
» l'eau, & cela fait croire qu'il a la vue fort perçante ; on
» voit de ces mêmes oiseaux dans la mer d'Espagne, &
» presque par-tout dans la mer du Nord, mais principa-
» lement dans les endroits où l'on pêche le hareng. »

Ce *jean-de-gand* pourroit bien être la grande mouette
ou grand goëland que nous avons surnommé le *manteau*
noir.

XXIV. Le *hav-fule*, que les Écossois, dit Pontop-
pidan, appellent le *gentilhomme*, & qui nous paroît être
aussi une espèce de mouette ou de goëland, peut-être
la même que le *ratzher* ou *conseiller* des Hollandois ;
quoi qu'il en soit, nous transcrivons ce que dit Pon-
toppidan de son oiseau-gentilhomme, mais avec le peu
de confiance qu'inspire cet Évêque norvégien, toujours
près du merveilleux dans ses anecdotes & loin de l'exac-
titude dans ses descriptions. « Cet oiseau, dit-il, sert
» de signal aux pêcheurs du hareng ; il paroît en Norwège
» à la fin de janvier, lorsque les harengs commencent à
» entrer dans les golfes, il les suit à la distance d'une lieue
» de la côte ; il est tellement avide de ce poisson, que
» les pêcheurs n'ont qu'à mettre des harengs sur le bord
» de leurs bateaux pour prendre des *gentilhommes*. Cet
» oiseau ressemble à l'oie, il a la tête & le cou comme
» la cygogne, le bec plus court & plus gros ; les plumes

du dos & du dessous des ailes d'un blanc-clair; une « crête rouge, la tête verdâtre & noire; le cou & la poitrine blancs. » *Histoire Naturelle de Norwège, par Pontoppidan; Journal étranger, février 1757.*

XXV. Les *pipelines*, dont je ne trouve le nom que dans Frézier (*page 74*), & qui ont, dit-il, de la ressemblance avec l'oiseau de mer appelé mauve; la mauve est la mouette; mais il ajoute que les pipelines sont de très-bon goût, ce qui ne ressemble plus aux mouettes, dont la chair est très-mauvaise.

XXVI. Les *margaux*, dont le nom usité parmi les marins, paroît désigner des fous ou des cormorans, ou peut-être les uns & les autres. « Le vent n'étant pas propre pour sortir de la baie de Saldana, dit Flaccourt, « on envoya deux fois à l'îlet aux *margaux*, & à chaque « voyage on emplit le bateau de ces oiseaux & de leurs « œufs; ces oiseaux gros comme une oie, y font en si « grande quantité, qu'étant à terre, il est impossible qu'on « ne marche sur eux; quand ils veulent s'envoler, ils s'empêchent les uns les autres; on les assomme en l'air à coups « de bâton lorsqu'ils s'élèvent. » *Voyage à Madagascar, par Flaccourt; Paris, 1661, page 250.*

« Il y avoit en la même île (*des oiseaux* près du cap de Bonne-espérance) dit François Cauche, des *margots* « plus gros qu'un oison, ayant les plumes grises, le bec « rabattu par le bout comme un épervier; le pied petit »

» & plat avec pellicule entre les ergots ; ils se reposent
 » sur mer ; ils ont une grande croisée d'ailes ; font leurs
 » nids au milieu de l'île, sur l'herbe, dans lesquels on ne
 trouve jamais que deux œufs. » *Voyage à Madagascar ;*
Paris, 1651, page 125.

« En un canton de l'île (*aux oiseaux, route du Canada*),
 » dit Sagar Théodat, étoient des oiseaux se tenant séparés
 » des autres & très-difficiles à prendre, pour ce qu'ils mor-
 doient comme chiens, & les appeloit-on *margaux*. »
Voyage au pays des Hurons ; Paris, 1632, page 37.

A ces traits, nous prendrions volontiers le margau
 pour le *schag* ou *nigaud*, petit cormoran, dont nous
 avons donné la description.

XXVII. Ces mêmes *nigauds* ou *petits cormorans*,
 nous paroissent encore indiqués dans plusieurs Voyageurs
 sous le nom d'*alcatraz* (b), bien différent du véritable &

(b) Histoire des Incas ; *Paris, 1744, tome II, page 277.* —
 Voyage de Coréal ; *Paris, 1722, tome I, page 345.* — Histoire
 générale des Voyages, *tome I, page 448 ; & tome IV, page 533.*
 On lit à ce dernier endroit cité, que « pendant la nuit les *alcatraz*
 » prennent leur effor aussi haut qu'il leur est possible, & mettant
 » la tête sous une de leurs ailes, ils se soutiennent quelque temps
 » avec l'autre jusqu'à ce que le poids de leur corps les faisant
 » approcher de l'eau, ils reprennent leur vol vers le ciel ; ainsi
 » répétant plusieurs fois la même chose, on peut dire qu'ils dorment
 en volant. » Il est peu nécessaire sans doute d'avertir que toute
 cette relation n'est qu'une fable.

grand alcatraz du Mexique, qui est un pélican. (*Voyez l'article du pélican*).

XXVIII. Les *fauchets*, que nous rapporterons à la famille des hirondelles de mer. « Le désordre des élémens (dans une grande tempête), dit M. Forster, n'écarta pas « de nous tous les oiseaux; de temps en temps un *fauchet* « noir voltigeoit sur la surface agitée de la mer, & rompoit « la force des lames en s'exposant à leur action. L'aspect « de l'océan étoit alors superbe & terrible. (*Second Voyage « de Cook, tome II, page 91*). — Nous apercevions de « hautes terres hachées (à l'entrée ouest du détroit de « Magellan), & couvertes de neige presque jusqu'au bord « de l'eau; mais de grosses troupes de fauchets nous fai- « soient espérer de prendre des rafraîchissemens si nous « pouvions trouver un havre. » *Idem, tome IV, page 13*. — Fauchets par les 27 degrés 4 minutes de latitude sud; & 103 degrés 56 minutes longitude ouest, les premiers jours de mars. *Idem, tome II, page 179*.

XXIX. Le *backer* ou *becqueteur* des habitans d'Oëland & de Gothland, que nous reconnoissons plus sûrement pour une hirondelle de mer, aux particularités qu'on nous apprend de son instinct. « Si quelqu'un va dans l'endroit où ces oiseaux ont leurs nids, ils lui volent « autour de la tête & semblent vouloir le becqueter ou « le mordre; ils jettent en même temps un cri *iirr, iirr*, « sans cesse répété. Le *backer* vient tous les printemps «

» en Oëlande, y passe l'été & quitte ce pays en automne;
 » son nid lui coûte moins de peine que celui des hiron-
 » delles ordinaires; il pond deux œufs & les met à plate-
 » terre dans le premier endroit où il se trouve; cependant
 » il a l'instinct de ne jamais les déposer au milieu des herbes
 » hautes; s'il pond sur un terrain sablonneux, il y fait seu-
 » lement un petit creux de peu de profondeur; ses œufs
 » ont la grosseur de ceux de pigeons, grisâtres & tachés
 » de noir; cet oiseau couve pendant quatre semaines; si
 » on met sous lui de petits œufs de poule, il les fait
 » éclore en trois semaines, & les *poulets nés ainsi sont très-*
 » *méchans, sur-tout les mâles.* Le vent, même le plus
 » fort, ne peut l'empêcher de se tenir immobile en l'air,
 » & quand il a miré sa proie, il tombe plus vite qu'un
 » trait, & accélère ou ralentit son mouvement, selon la
 » profondeur à laquelle il voit le poisson dans l'eau; quel-
 » quefois il n'y enfonce que le bec, quelquefois aussi il
 » s'y plonge tellement que l'on ne voit plus au-dessus de
 » l'eau que la pointe de ses ailes & une partie de sa queue:
 » il a le plumage gris; toute la moitié supérieure de la tête
 » d'un noir de poix; le bec & les pieds couleur de feu;
 » la queue semblable à celle de l'hirondelle. Plumé, il n'est
 » guère plus gros qu'une grive. » *Description d'un oiseau*
aquatique de l'île de Gothlande; Journal étranger, février
1758.

XXX. Le *vourousambé* de Madagascar, ou *grisei* du
 Voyageur

Voyageur Flaccourt (*page 165*), est vraisemblablement aussi une hirondelle de mer.

XXXI. Le ferret des îles Rodrigue & Maurice, dont Leguat fait mention en deux endroits de ses Voyages. « Ces oiseaux, dit-il, sont de la grosseur & à peu-près de la figure d'un pigeon; leur rendez-vous général étoit le soir dans un petit îlot entièrement découvert; on y trouvoit leurs œufs pondus sur le sable & tout proche les uns des autres, néanmoins ils ne font qu'un œuf à chaque ponte.... nous emportames trois ou quatre douzaines de petits, & comme ils étoient fort gras, nous les fimes rôtir; nous leur trouvames à peu-près le goût de la bécassine, mais ils nous firent beaucoup de mal, & nous ne fumes jamais depuis tentés d'en goûter.... Étant retournés quelques jours après sur l'île, nous trouvames que les ferrets avoient abandonné leurs œufs & leurs petits dans tout le canton où nous avions fait notre capture.... Au reste, la bonté des œufs nous dédommagea de la mauvaise qualité de la chair des petits; pendant notre séjour nous mangeames plusieurs milliers de ces œufs; ils sont tachetés de gris & plus gros que des œufs de pigeon. » *Voyage de François Leguat; Amsterdam, 1708, tome I, page 104; & tome II, pages 43 & 44.*

Ces ferrets paroissent être des hirondelles de mer, & il seroit doublement intéressant d'en reconnoître

Oiseaux, Tome IX.

l'espèce, par rapport à la bonté de leurs œufs, & à la mauvaise qualité de leur chair.

XXXII. Le *charbonnier*, ainsi nommé par M. de Bougainville, & qu'aux premiers traits on prendroit pour une hirondelle de mer, mais qui aux derniers, s'ils sont exacts, en paroît différent. « Le charbonnier, dit M. de » Bougainville, est de la grosseur d'un pigeon; il a le » plumage d'un gris-foncé avec le dessus de la tête » blanc, entouré d'un cordon d'un gris plus noir que le » reste du corps; le bec effilé, long de deux pouces & » un peu recourbé par le bout; les yeux vifs, les pattes » jaunes, semblables à celles des canards; la queue très- » fournie de plumes arrondies par le bout; les ailes fort » découpées & chacune d'environ huit à neuf pouces d'é- » tendue. Les jours suivans nous vîmes beaucoup de ces » oiseaux (c'étoit au mois de janvier & avant d'arriver à la » rivière de la Plata). » *Voyage autour du monde, tome I.^{er}* » in-8.^o pages 21 & 22.

XXXIII. Les *manches de velours*, *mangas de velado* des Portugais, qui suivant les dimensions & les caractères que lui donnent les uns, sembleroient être des pélicans, & suivant d'autres indications, offrent plus de rapport avec le cormoran. C'est à l'anse du cap de Bonne-espérance que paroissent les manches de velours; on leur donne ce nom ou parce que leur plumage est uni comme du velours (*Histoire générale des Voyages, t. I, p. 248*),

ou parce que la pointe de leurs ailes est d'un noir velouté (*Tachard, page 58*), & qu'en volant leurs ailes paroissent pliées comme nous plions le coude (*Hist. des Voy. ibid.*). Suivant les uns ils sont tous blancs, excepté le bout de l'aile qui est noir; ils sont gros comme le cygne ou plus exactement comme l'oie (*Mérolla, dans l'Histoire générale des Voyages, tome IV, page 534*); selon d'autres ils sont noirâtres en-dessus & blancs en-dessous (*Tachard*).

M. de Querhoënt dit qu'ils volent pesamment, & ne quittent presque jamais le haut-fond; il les croit du même genre que les margaux d'Ouessant. (*Remarques faites à bord du Vaisseau du Roi la Victoire, par M. le vicomte de Querhoënt*): or, ces margaux, comme nous l'avons dit, doivent être des cormorans.

XXXIV. Les *stariki* & *gloupichi* de Steller qu'il « dit être des oiseaux de mauvais augure sur mer; les premiers sont de la grosseur d'un pigeon, ils ont le ventre « blanc, & le reste de leur plumage est d'un noir quelquefois « tirant sur le bleu; il y en a qui sont entièrement noirs avec « un bec d'un rouge de vermillon, & une huppe blanche « sur la tête. »

Les derniers, qui tirent leur nom de leur stupidité, sont « gros comme une hirondelle de rivière. Les îles ou les « rochers situés dans le détroit qui sépare le Kamtschatka « de l'Amérique en sont tous couverts; on dit qu'ils sont « noirs comme de la terre d'ombre qui sert à la peinture, »

» avec des taches blanches par-tout le corps. Les Kamif-
 » chatdales, pour les prendre, n'ont qu'à s'asseoir près de
 » leur retraite, vêtus d'une pélisse à manches pendantes;
 » quand ces oiseaux viennent le soir se retirer dans des
 » trous, ils se fourrent d'eux-mêmes dans la pélisse du
 » chasseur qui les attrappe sans peine.

» Dans l'espèce des *stariki* & des *gloupichi*, ajoute
 » Støller, on compte le *kaiover* ou *kaior*, qu'on dit être
 » fort rusé; c'est un oiseau noir avec le bec & les pattes
 » rouges; les Cosaques l'appellent *iswofchiki*, parce qu'il
 siffle comme les conducteurs de chevaux. » *Histoire*
générale des Voyages, tome XIX, page 271.

Ni ces traits, ni ces particularités, dont une partie même
 sent la fable, ne rendent ces oiseaux reconnoissables,

XXXV. Le *tayon* des Philippines, dont le nom
tayon signifie, dit-on, *couvrir de terre*, parce que cet
 oiseau qui pond un grand nombre d'œufs, les dépose
 dans le sable & les en couvre. Du reste, sa description
 & son histoire, dont Gemelli Carreri est le premier
 auteur (*Voyage autour du monde*; Paris, 1719, tome V,
 page 266), sont remplies de tant de disparates, que
 nous ne croyons pas pouvoir les rapporter ici autre-
 ment qu'en les rejetant en note (c).

(c) De plusieurs oiseaux singuliers des îles, le plus admirable
 par ses propriétés est le *tayon*. C'est un oiseau de mer, noir & plus
 petit qu'une poule, mais qui a les pieds & le cou assez longs; il

XXXVI. Le *parginie* ; nom que les Portugais donnent, suivant Kœmpfer, à une sorte d'oiseau que le Japonois *Kanjemon*, trouva sur une île en allant de Siam à Manille ; les œufs de ces oiseaux sont presque aussi gros que des œufs de poule, on en trouve pendant toute l'année sur cette île, & ils furent d'une grande ressource pour la subsistance de l'équipage de ce Voyageur japonais. *Kœmpfer, Histoire Naturelle du Japon, tome I, pages 9 & 10.* On voit que l'on ne peut reconnaître, sur cette seule indication, le *parginie* des Portugais.

fait ses œufs dans des terres sablonneuses ; leur grosseur est à peu près celle des œufs d'oie ; ce qu'il y a de surprenant, c'est qu'après que les petits sont éclos, on y trouve le jaune entier sans aucun blanc. . . . on rôtit les petits sans attendre qu'ils soient couverts de plumes ; ils sont aussi bons que les meilleurs pigeons. Les Espagnols mangent souvent dans le même plat la chair des petits & le jaune de l'œuf ; mais ce qui suit mérite beaucoup plus d'admiration ; la femelle rassemble les œufs jusqu'au nombre de quarante ou cinquante, dans une petite fosse qu'elle couvre de sable, & dont la chaleur de l'air fait une espèce de fourneau. Enfin, lorsqu'ils ont la force de secouer la coque & d'ouvrir le sable pour en sortir, elle se perche sur les arbres voisins ; elle fait plusieurs fois le tour du nid en criant de toute sa force, & les petits excités par le son, font alors tant de mouvemens & d'efforts, que forçant tous les obstacles, ils trouvent moyen de se rendre auprès d'elle. Les javons font leurs nids aux mois de mars, d'avril & de mai, temps où la mer étant plus tranquille, les vagues ne s'élèvent point assez pour leur nuire ; les matelots cherchent avidement les nids le long du rivage ; lorsqu'ils trouvent la terre remuée, ils l'ouvrent avec un bâton & prennent les œufs & les petits qui sont également estimés. *Histoire générale des Voyages, tome X, page 411.*

XXXVII. Le *misago* ou *bisago* que le même Kœmpfer compare à un épervier (*tome I, page 113*) : il n'est guère plus reconnoissable que le précédent, mais nous croyons néanmoins devoir le ranger parmi les oiseaux aquatiques, puisqu'il se nourrit de poisson. « Le *misago*, » dit-il, vit principalement de poisson ; il fait un trou » dans quelque rocher sur les côtes & y met sa proie ou » sa provision ; & l'on a remarqué qu'elle se conserve aussi » parfaitement que le poisson mariné ou l'*altiar* ; & c'est » la raison pourquoi on l'appelle *bisagonohusi* ou l'*altiar* de » *Bisago* ; elle a le goût extrêmement salé & se vend fort » cher. Ceux qui découvrent cette espèce de garde-manger » en peuvent tirer un grand profit, pourvu qu'ils n'en prennent pas trop à la fois. »

XXXVIII. Enfin, les *açores*, sur lesquels nous n'avons point d'autre renseignement que celui-ci. « Le » nom d'*açores* fut donné aux îles qui le portent, à cause » du grand nombre d'oiseaux de cette espèce qu'on y aperçut en les découvrant. » *Histoire générale des Voyages, tome I, page 12.*

Ces oiseaux açores ne sont pas sans doute d'une espèce inconnue ; mais il n'est pas possible de les reconnoître sous ce nom, que nous ne trouvons indiqué nulle autre part.

F I N.

TABLE DES MATIÈRES

Contenues dans ce Volume.

A

ACACAHOACTLI (l'), de Fernandès, paroît devoir se rapporter au genre du héron ou du butor, *pages* 423 & 424.

AÇORES (oiseaux) ne sont pas sans doute d'une espèce inconnue, mais ne sont point reconnus sous ce nom, 438.

ALBATROS (l') est le plus gros des oiseaux aquatiques & n'habite que les mers australes, 339. — Description de la conformation de son corps & des couleurs de son plumage, 340. — Avec les armes d'un oiseau guerrier, l'albatros n'en a pas la cruauté, & paroît ne vivre que de poissons mous & de zoophites, 342. — Manière de prendre à l'hameçon ces gros oiseaux, *ibid.* — Ils n'élèvent leur vol que dans les gros temps, & pour l'ordinaire ils rasent en volant, la surface de l'eau, s'y reposent, & même y dorment, 345. — Description & discussion des variétés que paroît offrir cette espèce, 346

& 347. — Les albatros semblent se multiplier & augmenter en nombre à mesure que l'on approche des îles de glace, 348.

ALMA de Maestro des Espagnols, (l') oiseau qui paroît devoir se rapporter aux pétrels, 386.

ARAU ou KARA (le), des mers du Nord, paroît devoir se rapporter aux plongeurs, 427.

ATOTOTL, petit oiseau du lac du Mexique; sa notice dans Fernandès, 424.

AVIS VENATICA, de Belon; ce qu'en dit cet ancien & bon Naturaliste, 419.

AYACA (l') de quelques Voyageurs, ne paroît pas différent de l'*Ayaia* du Brésil, qui est la spatule, 423.

B

BACKER ou BECQUETEUR (le) des îles d'Oëland & de Gothland, est une hirondelle de mer; son cri, sa nichée, son vol & ses autres habitudes naturelles, 431 & 432 — Description de son plumage, *ibid.*

BEC DES OISEAUX (le) est l'organe principal qui détermine l'exercice de leurs facultés, & dont la conformation influe le plus sur leur nature & nécessite la plupart de leurs habitudes, 359. — Si leurs instincts divers leur ont fait peupler tous les districts de l'empire de la Nature, c'est qu'elle-même a eu soin de dessiner le trait du bec sous toutes les formes possibles, 359 & 360. — Conformation particulière & très-singulière de celui du Macareux, 361.

BERNACHE (la). Contes absurdes de la plupart des Auteurs, sur la prétendue production des Bernaches dans certains coquillages, appelés *conques anatifères*, ou sur certains arbres des côtes d'Écosse & des Orcades, ou même dans les bois pourris des vieux navires, 93 & suiv. — Les Bernaches ne nichent que fort avant dans les terres du Nord; les Hollandois, dans une navigation au 80.^e degré, furent les premiers qui trouvèrent leurs nids, 99. — Elles ne paroissent qu'en automne & durant l'hiver, en Angleterre & en Irlande, où elles se laissent prendre aisément aux filets, 100. — La moëlle douce de certains grands roseaux leur sert de nourriture, &

rend, à ce qu'on dit, leur chair très-bonne, 100. — Il est rare qu'elles descendent jusqu'en France, *ibid.* — La Bernache est de la famille de l'oie; sa description, 101. — Selon lui donne le nom de *nonnette* ou *religieuse*, parce que son plumage est coupé par grandes pièces de blanc & de noir.

BISAGO. Voyez **MISAGO.**

C

CANARD (le). Son espèce, ainsi que celle de l'oie, est partagée en deux grandes tribus ou races distinctes, dont l'une, depuis longtemps privée se propage dans nos basses-cours, & l'autre, sans doute, encore plus étendue, nous suit constamment, se tient sur les eaux, ne fait, pour ainsi dire, que passer & repasser en hiver, dans nos contrées, & s'enfonce au printemps dans les régions du Nord, pour y nicher, sur les terres les plus éloignées du domaine de l'homme, 119. — Temps de l'automne où commencent à passer les bandes de Canards sauvages: description du vol de ces oiseaux; précautions qu'ils prennent pour leur sûreté, 120. — Leur chasse suppose beaucoup de finesse dans les moyens employés

employés pour les surprendre, les attirer ou les tromper, parce qu'ils sont très-défiants, 120 & 121. — Les allures des canards sauvages sont plus de nuit que de jour, & la plupart de ceux que l'on voit en plein jour, ont été forcés de prendre effor par les chasseurs ou par les oiseaux de proie, 131. — Nourriture des canards sauvages, 132. — Dans les gelées continues ils disparaissent pour ne revenir qu'aux dégels dans le mois de février; c'est alors qu'on les voit repasser le soir, par les vents de sud, mais ils sont en moindre nombre; l'instinct social paroît s'être affoibli à mesure que leur nombre s'est réduit; ils passent dispersés, semblent dès-lors s'unir par couples, & se hâtent de gagner les contrées du Nord, où ils doivent nicher & passer l'été, *ibid.* & *suiv.* — Lieux où ils s'établissent, 134 & *suiv.* — Il reste dans nos contrées tempérées quelques couples de ces oiseaux qui nichent dans nos marais, 135. — Temps & durée de leurs amours; description de leurs nids, *ibid.* & *suiv.* — Quoique la cane sauvage place de préférence sa nichée près des eaux, on ne laisse pas d'en trouver quelques nids dans les

bruyères assez éloignées, ou dans les champs sur les tas de paille, ou même dans les forêts sur des chênes tronqués, & dans de vieux nids abandonnés, 136. — Nombre & couleur des œufs de la cane sauvage. La ponte des vieilles femelles est plus nombreuse, & commence plus tôt que celle des jeunes, *ibid.* — Précautions que prend la cane pour la conservation de sa nichée, 137. — Lorsqu'une fois elle est tapie sur ses œufs, l'approche même d'un homme ne les lui fait pas quitter, *ibid.* — Le mâle ne paroît pas remplacer la femelle dans le soin de la couvée, seulement il l'accompagne lorsqu'elle va chercher sa nourriture, & la défend de la persécution des autres mâles, *ibid.* — Durée de l'incubation, naissance des petits, leur éducation, *ibid.* & *suiv.* — La Nature, en fortifiant d'abord en eux les muscles nécessaires à la natation, semble négliger pendant quelque temps la formation, ou du moins l'accroissement de leurs ailes, 138. — Dans cet état on appelle le jeune canard *hallebran*, étymologie de ce nom, *ibid.* — On fait aux hallebrans, une petite chasse aussi facile que fructueuse sur les étangs & les marais qui en sont pleuplés, *ibid.*

— La même espèce de ces canards sauvages qui visitent nos contrées en hiver, & qui peuplent, en été, le nord de notre continent, se trouve dans les régions correspondantes du nouveau monde; leurs migrations & leurs voyages paroissent y être réglés de même, 139 & *suiv.* — Nous pouvons douter que les canards vus par les voyageurs, & trouvés en grand nombre dans les terres du Sud, appartiennent à l'espèce de nos canards, 141. — Les espèces de canards qui peuplent les régions du Midi, n'y paroissent pas soumises aux voyages & migrations, 143. — Outre l'espèce vulgaire du canard, quelques autres espèces étrangères, & dans l'origine également sauvages, se sont multipliées en domesticité, & ont donné de nouvelles races privées, *ibid.* — Moyens d'élever des canards avec fruit, 144 & *suiv.* — Quantité d'œufs que la femelle peut produire si on la nourrit largement, 146. — Elle est ardente en amour & son mâle est jaloux, *ibid.* — Néanmoins au défaut de femelles de son espèce, il recherche des alliances peu assorties, & la femelle n'est guère plus réservée à recevoir des caresses étrangères, *ibid.* & *suiv.* —

Le temps de l'exclusion des œufs est de plus de quatre semaines; ce temps est le même lorsque c'est une poule qui a couvé les œufs, 147. — La poule s'attache par ce soin, & devient pour les petits canards, une mère étrangère, mais qui n'en est pas moins tendre, *ibid.* — Éducation des jeunes canards, 148. — Ils acquièrent en six mois leur grandeur & toutes leurs couleurs; caractères distinctifs du mâle, *ibid.* — Les belles couleurs du canard n'ont toute leur vivacité que dans les mâles de la race sauvage; la forme du canard domestique est aussi moins élégante & moins légère, 149. — Autres différences entre le canard sauvage & le canard domestique, 150. — Différences entre le mâle & la femelle pour la taille & les couleurs, *ibid.* — Variétés dans l'espèce du canard, 153. — La race des canards blancs est constamment plus petite & moins robuste que les autres races, *ibid.* — Dans le mélange des individus de différentes couleurs, les petits ressemblent généralement au père par les couleurs de la tête, du dos & de la queue, ce qui arrive de même dans le produit de l'union d'un canard étranger avec une femelle de l'espèce commune, *ibid.*

— Les canards sauvages & privés se mêlent & s'apparient, 154. — Il se trouve souvent dans une même couvée des canards nourris près des grands étangs, quelques petits qui ressemblent aux sauvages, qui en ont l'instinct farouche, & qui s'enfuient avec eux dans l'arrière-saison, *ibid.* — Tous les canards sauvages & privés sont sujets, comme les oies, à une mue presque subite, 155. — Temps & cause de cette mue, 156. — Particularités de l'organisation intérieure dans les espèces du canard & de l'oie, 157. — La voix de la femelle est plus haute, plus forte, plus susceptible d'inflexions que celle du mâle, qui est monotone, & dont le son est toujours enrôlé, 158. — La femelle ne gratte point la terre comme la poule, mais elle gratte dans l'eau peu profonde, pour déchauffer les racines ou pour déterrer les insectes, *ibid.* — Conformation extérieure du canard, *ibid.* — Malgré son air lourd il n'est point stupide, on reconnoît au contraire, par la facilité de ses mouvemens dans l'eau, la force, la finesse & même la subtilité de son instinct, 159. — Qualité de la chair du canard, *ibid.* — Celle du canard sauvage est plus fine &

de bien meilleur goût que celle du canard domestique, 160 — Graisse du canard employée dans les topiques, *ibid.* — Division de la nombreuse famille des canards, 161.

CANARD (le) ou plutôt très-petite Sarcelle, de Rzaczynski, 290.

CANARD à collier, de Terre-neuve (le). Sa description, 250. — Le petit ruban blanc qui borde & coupe au bas le domino noir dont le cou de cet oiseau est couvert, a offert à l'imagination des pêcheurs de Terre-neuve, l'idée d'un cordon de noblesse, puisqu'ils appellent ce canard, *the lord* ou *le seigneur*, *ibid.* — Différences du mâle & de la femelle, 251. — Le canard des montagnes de Kamtschatka & l'*anas histrionica* de Linnæus, doivent se rapporter à cette espèce qui se trouve, non-seulement dans le Nord-est de l'Asie, mais même sur le lac Baikal, *ibid.*

CANARD à crête rouge, de la nouvelle Zélande. Sa description par le capitaine Cook, 295 & 296.

CANARD à face blanche (le). Sa description, 255. — Il se trouve au Maragnon, & est de plus grande taille & de plus grosse corpulence que notre canard sauvage, *ibid.*

CANARD à longue queue de Terre-neuve (le). Sa description, 202.

— Sa taille , 203. — Le *canard à longue queue de la baye d'Hudson* , d'Edwards , paroît être la femelle de celui-ci ; leur différence , *ibid.* — Cette espèce est habitante des contrées les plus reculées du Nord , on la reconnoît dans le *Hawelda* des Islandois , & le *Sawki* ou *Kiangitch* des Kamtschadales , 203 & *suiv.*

CANARD à tête grise (le). Description & caractères particuliers de cet oiseau , 253. — Sa taille surpasse celle du canard domestique , 254. — Il a beaucoup de rapports avec le canard à collier de Terre-neuve , *ibid.*

CANARD brun (le) est de la taille de la Sarcelle , 252. — Sa description , *ibid.* — Cette espèce est connue des Russes , sous le nom de *uhle* , *ibid.*

CANARD de Barbarie , à tête blanche , du docteur Shaw , doit se rapporter aux farcelles , 290.

CANARD huppé (beau). Description de cet oiseau , 245 & *suiv.* — Il est moins grand que le canard commun , & la femelle est aussi simplement vêtue que le mâle est pompeusement paré , 246. — Ils aiment à se percher sur les plus hauts arbres , & c'est pour cela que quelques Voyageurs leur ont

donné le nom de *canards branchés* , 247. Ils nichent à la Virginie , à la Caroline , & placent leurs nids dans les trous que les pics ont fait aux grands arbres voisins des eaux ; les vieux portent les petits du nid dans l'eau , sur le dos , & ceux-ci au moindre danger , s'y attachent avec le bec , *ibid.* & *suiv.*

CANARD musqué (le) est ainsi nommé parce qu'il exhale une forte odeur de musc , 162. — C'est le plus gros de tous les canards connus , 163. — Ses dimensions & description , *ibid.* — Caractère distinctif de cette race , 164. — Différence entre le mâle & la femelle , *ibid.* — Ce canard a la voix grave , & si basse qu'à peine se fait-il entendre , à moins qu'il ne soit en colère , mais il n'est point vrai qu'il soit muet , 165. — Il marche lentement & pesamment , ce qui n'empêche pas que dans l'état sauvage il ne se perche sur les arbres , *ibid.* — On l'appelle en France , *canard d'Inde* , mais nous ne savons pas d'où cette espèce nous est venue , *ibid.* — Il paroît qu'elle se trouve au Brésil dans l'état sauvage , *ibid.* — Ce canard s'engraisse également en domesticité dans la basse-cour , ou en liberté sur les rivières , 166. — Sa fécondité , *ibid.*

— Le mâle est très-ardent en amour, toutes les femelles, celles même d'autre race & d'autre espèce lui conviennent, *ibid.* — Organe d'où s'exhale l'odeur musquée que répandent ces oiseaux, 168. — Leurs habitudes naturelles dans l'état sauvage, *ibid.*

CANARD *peint de la nouvelle Zélande.* Sa description par le capitaine Cook, 295.

CANARD (petit) *à grosse tête* (le) est de taille moyenne, entre le canard commun & la sarcelle, 249. La touffe épaisse qui grossit sa tête, lui a fait donner, par Catesby, le nom de *tête de buffle*. Description de ce canard; différences du mâle à la femelle, *ibid.* — Il paroît pendant l'hiver à la Caroline, où il fréquente les eaux douces, *ibid.*

CANARD (petit) *des Philippines*, qu'on dit n'être pas plus gros que le poing, est plutôt une sarcelle qu'un canard, 293.

CANARD *sifflant à bec mou, de la nouvelle Zélande*; notice qu'en donne le capitaine Cook, 295.

CANARD *siffleur* (le) a la voix claire & semblable au son d'un siffre, 169. — Il a l'air plus gai que les autres canards, sa taille est à peu-près pareille à celle du souchet, 170. — Sa description, *ibid.*

& suiv. — Les femelles sont plus petites que les mâles, & demeurent toujours grises, 171. — Les canards siffleurs volent & nagent toujours par bandes, il en passe chaque hiver quelques troupes dans la plupart de nos provinces, même dans celles qui sont éloignées de la mer, 172. — Habitudes naturelles de cet oiseau, 173. — Il s'accoutume aisément à la domesticité, 174. — L'espèce se trouve en Amérique, comme en Europe, *ibid.* — Il semble qu'on doit y rapporter le *wigeon* ou le *gingeon* de Saint-Domingue & de Cayenne, *ibid.* *& suiv.* — Les canards siffleurs, ainsi que les chipeaux, les souchets & les *pénards* ou canards à longue queue, naissent gris & conservent cette couleur jusqu'au mois de février, & dans ce premier temps on ne distingue pas les mâles des femelles, 171. — Au commencement de mars leurs plumes se colorent, & la Nature leur donne les agrémens qui conviennent à la saison des amours, *ibid.* — Elle les dépouille de cette parure vers la fin de juillet, leur voix même se perd alors ainsi que celle des femelles, & tous semblent être condamnés au silence comme à l'indifférence pendant six mois de

l'année, 171 & *suiv.* — C'est dans cet état que ces oiseaux partent au mois de novembre pour leur long voyage, il n'est guère possible de distinguer alors les vieux des jeunes, sur-tout dans les *pénards*, 172. — Lorsque tous ces oiseaux retournent dans le Nord à la fin de février ou au commencement de mars, ils sont parés de leurs belles couleurs, & font sans cesse entendre leur voix, *ibid.*

CANARD *siffleur à bec noir* (le). Sa description, 185. — Il se perche sur les arbres, & fait entendre un sifflement, 186. — Sa chair est très-bonne, l'espèce se trouve en Amérique, *ibid.*

CANARD *siffleur à bec rouge & narines jaunes* (le), distingué du siffleur huppé, qui a aussi le bec rouge, 183. — Sa description, *ibid.* & *suiv.* L'espèce se trouve en Amérique, 184.

CANARD *siffleur huppé* (le) est de la taille de notre canard sauvage, 182. — Sa description, *ibid.* — Cette espèce, moins commune que celle du siffleur sans huppe, a été vue dans nos climats, 183.

CANARD *fouchet* (le) est surnommé *canard cuiller*, *canard spatule*, à cause de son grand & large bec épaté, arrondi & dilaté par le bout, en

manière de cuiller, 191. — Description de ce canard, 192 & *suiv.* — Il se nourrit d'insectes & de crustacés, 193. — Ses autres habitudes naturelles, 194. — Les fouchets arrivent dans nos climats au mois de février, ils se répandent dans les marais, & une partie y couve tous les ans, *ibid.* — Il est très-rare d'en voir pendant l'hiver, 195. — Ils nichent dans les mêmes endroits que les sarcelles; ponté & durée de l'incubation, *ibid.* — Description des fouchets nouveaux-nés, & leur éducation, *ibid.* — Leurs belles plumes ne sont bien éclatantes qu'à la seconde année, *ibid.* — Le cri du fouchet ressemble au craquement d'une crecelle à main tournée par petites secousses, 196. — Il est le meilleur & le plus délicat des canards, il prend beaucoup de graisse en hiver; qualité de sa chair, *ibid.*

CANARD *fouchet à ventre blanc*. Variétés de l'espèce du fouchet, 196. — *l'yacapatlahoac* & le *tempatlahoac* de Fernandès paroissent devoir être rapportés à l'espèce du fouchet, 197. — Le fouchet d'Amérique & celui d'Europe ne font qu'une seule & même espèce, 198.

CANARDS de deux espèces, *xxx*

- îles Malouines, 293.
- CANARDS** du détroit de Magellan, 294.
- CANARDS** du Mexique, au nombre de dix espèces, données par Fernandès, 296.
- CANARDS** (*neuf espèces de*) de Sibérie, dont on ne trouve que les noms dans Kracheninikow, 292.
- CANARDS** *quatre ailes*, dont les ailes renversées paroissent doubles, semblent n'être qu'une variété accidentelle dans l'espèce commune, 289 & 290.
- CHARBONNIER**. Sorte d'oiseau, ainsi nommé par M. de Bougainville; notice qu'en a donnée ce Navigateur, 434.
- CHIPEAU** (le) n'est pas si grand que notre canard sauvage, 187. — Sa description, *ibid.* & *suiv.* — Sa voix ressemble fort à celle du canard sauvage, 188. — Habitudes naturelles de cet oiseau, *ibid.* — Différences entre le mâle & la femelle, 189. — Les femelles chipeaux deviennent fort rousses en vieillissant, *ibid.* — Description du bec & des pieds de ce canard, avec ses dimensions, *ibid.*
- CHONKUI** ou **CHUNGAR**, oiseau de la grande Tartarie, dont l'espèce est peu reconnoissable dans les notices incomplètes qu'en donnent les Voyageurs, 425.
- COLOMBE** du Groënland. Voyez *Guillemot* (petit).
- CRAVANT** (le). Étymologie de ce nom selon Gesner, 87. — Par le port & par la figure, cet oiseau approche plus de l'oie que du canard; sa description, *ibid.* & *suiv.* — Le cravant est d'une espèce différente de celle de la bernache; différences entre l'un & l'autre, 89 & *suiv.* — Différens cris du cravant, 90. — Cet oiseau peut vivre en domesticité; ses habitudes dans cet état, 91.
- CYGNE** (le) semble être le roi paisible des eaux, tandis que l'aigle n'est que le sanguinaire tyran des airs, 1 & *suiv.* — Il règne à tous les titres qui fondent un empire aimable, beauté, douceur, majesté, 3. — Ses grâces l'ont fait regarder comme cher à l'amour, 5. — Noble chef des oiseaux navigateurs ailés; il paroît avoir servi de modèle à l'homme dans l'art de la navigation, 5 & 6. — Il fait l'ornement de nos plus belles pièces d'eau, & ne consent à s'y établir, que comme un hôte libre & volontaire, & non comme un esclave, 7. — Sa vitesse à la nage & la hauteur de son vol, 8. — Ses moyens

de subsistance & de défense, 9. — Son instinct social, qui suppose des mœurs douces & un naturel sensible, 10. — Longue durée de sa vie, *ibid.* — Amours des cygnes; temps de la nichée, nombre de la ponte; éducation & accroissement des petits, 11, 12 & 14. — Combats entre les mâles pour la possession d'une femelle aimée, 12 & 13. — Goût & soin du cygne pour la propreté, 14. — Il s'établit de préférence, sur les rivières d'un cours sinueux & tranquille, où il trouve plus abondamment sa nourriture, 15. — Contrées où l'espèce s'est portée, 16 & *suiv.* — Elle se trouve également dans le nord de l'ancien & du nouveau Monde, 18 & *suiv.* — Différences entre le cygne sauvage & le cygne privé, 20. — Ce sont moins des caractères de nature que des indices & des empreintes de domesticité, & le cygne domestique doit être regardé comme une race tirée anciennement & originellement de l'espèce sauvage, 21. — Le cygne domestique est plus grand & plus gros que le cygne sauvage, & la femelle est plus petite que le mâle; leurs dimensions, 22. — Description du bec dans les deux races; sa forme paroît avoir servi de modèle à la Nature

pour le bec des deux grandes familles des oies & des canards, 22 & *suiv.* — Qualités de la chair du cygne & de son duvet, 23. — Conformation des organes de la voix dans le cygne, 24. — Fables des Anciens, sur le prétendu chant mélodieux du cygne expirant, & touchante expression tirée de ce préjugé, 25 & *suiv.*

D

DAMIER ou PÉTREL, *blanc & noir.* Le mélange symétrique de ces deux couleurs dans le plumage de ce pétrel, l'a fait appeler *damier* par tous nos Navigateurs, de même que *pardelas* & *pintado*, par les Espagnols & les Anglois, 304 & 305. — Sa taille, son port, son vol, & traits de sa conformation, qui le rangent dans la famille des *pétrels*, proprement dits, 306. — Le damier paroît être indigène aux mers Antarctiques, dans la Zone tempérée & la Zone froide où il pénètre jusqu'aux plus grandes latitudes, 307. — Hauteurs où l'on commence à rencontrer ces oiseaux, 308. — Ils savent trouver des points de repos jusqu'au milieu des flots agités; néanmoins leur état de tranquillité n'est jamais long; on entend leur vol toute la nuit, & le

& le soir on les voit se rassembler en nageant sous la poupe des Vaisseaux, 309. — Leur nourriture; hameçons pour les prendre; leur impuissance à se remestre au vol lorsqu'ils sont une fois abattus, 310. — Leur instinct social; attachement particulier du mâle & de la femelle, & marques touchantes qu'ils s'en donnent mutuellement, 311.

DAMIER *brun*. Voyez PÉTREL ANTARCTIQUE.

DERKACZ de Rzaczynski, paroît être un râle, 427.

E

EIDER (l') n'est point un aigle comme son nom altéré l'a fait croire, mais une espèce d'oie des mers du nord, 104. — Par une disposition contraire à celle qui s'observe dans le plumage de la plupart des oiseaux, l'eider a le dos blanc & le ventre noir, ou d'un brun noirâtre, *ibid.* & *suiv.* — Le duvet de l'eider est très-estimé & se vend toujours très-cher, 105. — Le meilleur duvet, que l'on nomme *duvet vis*, est celui que l'eider s'arrache pour garnir son nid & que l'on recueille dans ce nid même, *ibid.* — Précautions à prendre pour chercher ce duvet & le ramasser dans les nids,

Oiseaux, Tome IX.

& manière de le purger de l'ordure dont il est souvent souillé, 106.

— Ponte de l'eider, nombre & couleur des œufs, *ibid.* — Lorsqu'on les ravit à la femelle, elle se plume de nouveau pour garnir son nid & fait une seconde ponte, mais moins nombreuse que la première; si l'on dépouille une seconde fois son nid, le mâle se déplume à son tour, c'est pourquoi le duvet de ce troisième nid est plus blanc que celui du premier, *ibid.* — Mais pour faire cette troisième récolte, il faut attendre que la mère eider ait fait éclore ses petits, autrement elle quitteroit pour jamais la place, *ibid.*

— Soins que prennent les Islandois pour attirer les eiders chacun dans leur terrain & les engager à s'y fixer, 108. — Le nombre des femelles est plus petit que celui des mâles, elles sont adultes avant eux, & leur première ponte est moins nombreuse que les suivantes, 110. — L'eider, au temps de la parade, fait entendre une voix rauque & gémissante; la voix de la femelle est semblable à celle de la cane commune, *ibid.* — Lieux où ils placent leurs nids, & manière dont ils les construisent, *ibid.* — Le mâle n'aide point la femelle à

LII

couver , mais fait sentinelle pour avertir si quelqu'ennemi paroît , 110. — Si le danger est pressant elle va rejoindre le mâle qui , dit-on , la maltraite s'il arrive malheur à la couvée , *ibid.* — Précaution que prend la mère eider pour soustraire ses petits au danger , 111. — Éducation des petits eiders à la mer , *ibid.* — Les Groënlandois comptent leur temps d'été par l'âge des jeunes eiders , *ibid.* — Temps où les couleurs du mâle & de la femelle sont démêlées & bien distinctes , *ibid.* — Nourriture de l'eider , *ibid.* La fuite de ces oiseaux à la côte pendant le jour , passe pour un présage infailible de tempête , 112. — L'eider n'est point proprement un oiseau de passage , il ne quitte point le climat glacial , *ibid.* — Lieux où on le trouve , *ibid.* & *suiv.*

ÉSAROKITSOK , ou *petite aile* , des Groënlandois , paroît être notre pingouin , première espèce , 392.

F

FAUCHETS des Navigateurs , sont des hirondelles de mer , 431.

FERRETS (les) du voyageur Le Guat , paroissent être des hirondelles de mer , 433.

FRISEUR d'eau (*shear-water*)

de Browne , paroît se rapporter au pétrel-puffin , 323.

FULMAR ou pétrel-puffin , gris-blanc , de l'île Saint-Kilda. *Voyez* ces mots.

G

GARROT (le). Description de ce canard , 222 & *suiv.* — Différences du mâle avec la femelle , 223. — Le vol du garrot est très-roide & fait siffler l'air , *ibid.* — Le garrot ne paroît pas si défiant que le canard , 224. — On voit de petites troupes de garrots sur nos étangs pendant tout l'hiver , mais ils disparaissent au printemps , & sans doute vont nicher dans le nord , *ibid.* — Habitudes de ces oiseaux en domesticité , *ibid.* — Les garrots , de même que les morillons & les millouins , viennent de temps en temps à terre , mais pour s'y tenir tranquilles & en repos. Ils évitent d'y marcher , car la marche paroît leur causer une extrême fatigue , 225. — Il paroît que ces espèces , uniquement nées pour l'eau , ne pourront jamais augmenter le nombre des races que nous en avons tirées pour peupler nos basse-cours , 226.

GINGEON. *Voyez* VINGEON.

GLOUPICHI & STARIKI , de Steller , 435.

GRISSET (le) de Flaccour, paroît être une hirondelle de mer, 433.

GRISSETTE (la) est certainement une macreuse, puisqu'elle en a la figure & les habitudes, 237. — Il paroît que les grisettes sont dans l'espèce des macreuses, les plus jeunes femelles qui n'acquièrent qu'avec le temps tout le noir de leur plumage, 238.

GUILLEMOT (le) a les ailes si courtes qu'il ne peut que voleter, & par ce trait de conformation, ou plutôt de déformation, dans le genre des oiseaux, il paroît commencer la nuance, par laquelle la Nature se prépare à le terminer, 350 & 351. — Cette espèce habite avec celles des macareux & des pingouins, les dernières terres voisines des glaces de notre nord, *ibid.* — Migration des guillemots pendant l'hiver, & leur établissement sur quelques côtes où ils nichent, 352. — Couleur du plumage & particularités de la conformation du guillemot, *ibid.* — Ses habitudes naturelles, & son peu d'astuce qui fonde l'étymologie Angloise de son nom, 353.

GUILLEMOT (le petit), improprement nommé *colombe de Groënland*, ne ressemble en rien à nos pigeons ou colombes, que

par le rapport vague de la taille, & n'offre rien sous ce climat glacé qui retrace ou rappelle les grâces de ces amoureux oiseaux, 354. — Ses ressemblances & ses différences avec la première espèce de guillemot, 355. — Livrées que porte son plumage & qui offrent une apparence de variétés dans cette espèce, 356. — Nichée & habitudes naturelles du petit guillemot, 357.

H

HAV-SULE, des Écossais, paroît être le même que le *ratzher* des Hollandois; sorte de goéland, 428.

HAYSTRA de Rzaczynski, sorte d'oiseau pêcheur, 427.

HOITZITZILLIN de *Tepusculula*, de Fernandès, est un colibri, 421.

J

JEAN-DE-GAND ou **VAN-GHENT**, des Hollandois, rapporté au *goéland manteau-noir*, 427.

JSWOSCHIKI des Cosaques est le *kaïor*. Voyez ce mot.

K

KAIOR ou **KAIOWER** de Kamtschatka, rapporté au *petit guillemot*, 357.

KAIOR ou KAIOVER, de Steller ;
sa notice, 436.

KALLINGAK ou macareux de
Groënland, rapporté au macareux
de Kamtschatka. *Voyez* ce mot.

KARA ou ARAU, des mers du
Nord. *Voyez* ARAU.

KRATZHOT, des Russes. *Voyez*
CHUNGAR.

KRZYCZKA, de Rzaczynski, sorte
d'oiseau de marais, 427.

M

MACAREUX (le). Conformation
singulière de son bec, qui par un
rapport peu exact, l'a fait sur-
nommer *perroquet de mer*, 361 &
362. — Il a les ailes aussi courtes
& le vol aussi pénible que le
guillemot, 362. — Son plumage
blanc & noir, coupé en manière
de froc, l'a fait appeler le *petit*
moine (fratercula), 363. — Nour-
riture de ce petit moine marin ; sa
taille & particularités de sa confor-
mation, d'où résultent ses habi-
tudes naturelles, sa retraite dans
les cavernes & ses fréquens nau-
frages, *ibid. & suiv.* — Les pointes
les plus septentrionales des conti-
nens paroissent être les stations favo-
rites de cette espèce ; elle voyage
& une partie s'arrête le long des
côtes d'Angleterre ; temps du dé-

part & du retour, & saison de la
nichée, 366 & 367.

MACAREUX (le) de Kamtschatka.
Description de son plumage & des
deux tresses tombantes dont il est
coiffé, 368 & 369. — Station de
cette espèce à la pointe nord-est
de l'Asie, *ibid.*

MACREUSE. Fable de la naissance
des macreuses dans des coquilles
ou dans du bois pourri, 234.
— Contrées qu'elles habitent de
préférence, *ibid.* — Elles arrivent
sur nos côtes en hiver, *ibid.* —
Malgré le préjugé que leur sang
est froid, il est réellement aussi
chaud que celui des autres oiseaux
d'eau, 235. — Observations de
M. Baillon au sujet des macreuses,
ibid. & suiv. — Leur nourriture, &
description de la manière dont on
les prend aux filets, 236. — Il est
probable que les macreuses sont
aussi fécondes que les canards,
237. — Habitudes naturelles de
ces oiseaux, 239 & *suiv.*

MACREUSE à large bec, est le
même oiseau désigné sous le nom
de *canard du Nord*, appelé le *mar-*
chand par quelques Voyageurs,
244. — Caractère particulier de
cette espèce ; elle abonde en hiver
en Angleterre, & s'abat sur les
prairies dont elle pâit l'herbe, *ibid.*

MACREUSE (double) est ainsi nommée, parce qu'elle est beaucoup plus grosse que les autres, 242. — Description & caractère particulier de cette espèce, qui paroît moins nombreuse que la première, mais qui du reste lui ressemble par la conformation & par les habitudes naturelles, *ibid.* & *suiv.*

MAJAGUE des Brésiliens; espèce rapportée, mais avec incertitude, aux pétrels, 386.

MANCHES DE VELOURS (*mangas de velado*) des Portugais, offrent, suivant différentes descriptions, des rapports avec le pélican ou le cormoran, 434.

MANCHOT (le) mérite spécialement le nom d'*oiseau sans ailes*, & sembleroit pouvoir aussi s'appeler l'*oiseau sans plumes*, n'étant revêtu que de plumules en forme de poil ras, & en certaines parties, de petites écailles, 375. — Les espèces des manchots peuplent les vastes mers australes, tandis que celles des pingouins paroissent propres aux mers septentrionales, 376. — Les manchots se gisent & voyagent sur les îles de glace flottantes, & ne laissent pas que d'aller très-loin en mer à la nage, 379 & 380. — A terre ils se tiennent

debout, le corps redressé de manière à ressembler de loin à de petits enfans, 380. — Combien ils sont nombreux sur les parages écartés, dont ils sont les tranquilles possesseurs, & presque les seuls habitans, 381 & *suiv.* — Leurs œufs offrent une ressource & un rafraîchissement aux Navigateurs, *ibid.* & *suiv.* — Leur retraite dans des trous ou terriers, 385. — Étendue des mers où leurs espèces se sont portées, bien qu'elles paroissent affecter spécialement la Zone froide australe, 386 & *suiv.*

MANCHOT à bec tronqué (le). Caractère distinctif de cette espèce, 411. — Le nom de *catarractes* ou *catarracta* donné à cet oiseau, ne lui convient pas, mais à un oiseau de proie aquatique, 412. — Description du manchot à bec tronqué, *ibid.* & *suiv.*

MANCHOT (le grand) décrit par Clusius, sous le nom de *pingouin*, se trouve non-seulement dans tout le détroit de Magellan & aux îles Malouines, mais encore à la nouvelle Hollande & à la nouvelle Guinée, 400. — C'est l'espèce la plus grande du genre des manchots, *ibid.* — Autres descriptions de cet oiseau par M.^r Forster & de Bougainville, 401.

MANCHOT moyen (le) est le même que le *pingouin aux pieds noirs* d'Edwards, & le même encore que le *manchot du cap de Bonne-espérance ou des Hottentots*, de nos planches enluminées, 403.

— L'espèce se rencontre aux terres Magellaniques aussi-bien qu'au Cap, *ibid.* — Le collier que portent ces oiseaux ne paroît bien constant que dans le mâle, 404.

— Leur description, *ibid.* — Ils sont très-nombreux au cap de Bonne-espérance & dans les parages voisins, *ibid.* — Quoiqu'on ait dit que les ailerons des manchots leur servent de pattes de devant, & qu'alors marchant comme à quatre ils vont plus vite, suivant toute apparence cela n'arrive que lorsqu'ils culbutent, & ce n'est point une véritable marche, 407. — Cette espèce nous paroît être la seconde de celles que M. de Bougainville a décrites aux îles Malouines, & celle encore que M. Forster désigne comme la plus commune à ces mêmes îles Malouines ou Falkland, *ibid.* & *suiv.* — Observations sur le naturel de ces oiseaux, 408 & *suiv.*

MANCHOT sauteur (le). Description de cet oiseau, 409. — Il est indiqué mal-à-propos sous le

nom de *manchot de Sibérie*, puisqu'il ne s'y trouve pas, mais dans les îles Australes, 410. — Cette espèce a dans sa contenance, plus de vivacité que les deux autres, *ibid.*

MAREC & MARECA. Noms génériques des canards au Brésil, & que Marcgrave a donné à deux espèces qui ne paroissent pas fort éloignées l'une de l'autre, 256.

— Description du marec, 257.

— Du mareca, *ibid.* — Qualités de la chair de l'un & de l'autre, *ibid.*

Raison des Sauvages, pour ne pas aimer la chair de ces canards, *ibid.*

MARGAUX ou MARGOTS, des Marins, paroissent être des cornouans ou des fous, 429.

MENTAVAZA, de Madagascar. Courte notice que donne Flaccour de cette espèce d'oiseau, 424.

MILLOUIN (le) est le canard désigné par Belon, sous le nom de *cane à tête rousse*, 216. — Sa description, 217 & *suiv.* — Son cri ressemble plus au sifflement grave d'un gros serpent qu'à la voix d'un oiseau, *ibid.* — Habitudes naturelles de ces oiseaux, 218. — Ordre qu'ils tiennent en volant par troupes, 219. — Il est à croire que cette espèce appartient au Nord, 218.

MILLOUINAN (le) est de la taille du millouin, & ses couleurs, quoique différentes, sont disposées de même, 221. — Description du millouinan, *ibid.* — Cette espèce, qui est commune aux deux continents, étoit néanmoins inconnue jusqu'ici aux Naturalistes, & ne paroît que rarement sur nos côtes, 222.

MISAGO ou **BISAGO**, de Kœmpfer, est un oiseau pêcheur; particularité que cet Observateur en raconte, 438.

MITCHAGATCHI des Kamtschadales, est le *macareux de Kamtschatka*. Voyez ce mot.

MOINEAU de mer (le), rapporté à l'ortolan de neige, 419.

MORILLON (le). Description de cet oiseau, 227 & *suiv.* — Lorsqu'il vole, son aile paroît rayée de blanc, cet effet est produit par sept plumes qui sont en partie de cette couleur, 228. — Il fréquente les étangs & les rivières, & néanmoins se trouve aussi sur la mer, 229. — Sa nourriture, *ibid.* — Il est moins défiant que le canard, *ibid.* — Ses habitudes en domesticité, il est assez gai & se prive facilement, *ibid.* & *suiv.* — La hupe dans cette espèce est un caractère particulier à tous les mâles,

230. — Ces oiseaux n'ont toutes leurs belles couleurs qu'à la deuxième année, *ibid.*

MORILLON (petit). Raisons de douter que cet oiseau soit d'une espèce différente de celle du morillon, 232. — On pourroit rapporter la différence de grandeur qui se trouve entr'eux, à celle que l'âge & les divers temps d'accroissement mettent nécessairement entre les individus d'une même espèce, *ibid.*

N

NATURE. Ordre & suite de ses plans, jusque dans ce qui en pourroit paroître l'interruption & le dérangement, 370. — Exemple frappant de cette suite, dans les dernières nuances des formes, par lesquelles elle termine le genre nombreux des oiseaux, comparé avec ces mêmes gradations dans les quadrupèdes & les cétacés, *ibid.* & *suiv.* — Elle semble avoir voulu rejeter, comme dans le lointain, aux deux extrémités du globe, des formes mutilées & tronquées, incapables de figurer avec des modèles plus parfaits au milieu de son grand tableau, 389.

NEXHOITZILLIN, de Fernandès, est un colibri, 421.

O

OCOCOLIN, de *Fernandès*, est un pic, 420.

OIE (l') est dans le peuple de la basse-cour, un habitant de distinction, & l'un des plus intéressans & même des plus utiles de nos oiseaux domestiques, 32. — Pour former de grands troupeaux d'oies, il faut que leur habitation soit à portée des eaux & des rivages, environnés de grèves spacieuses & de gazons; on doit les écarter des prairies & des blés verts, parce que leur fiente brûle les bonnes herbes, & qu'elles les fauchent jusqu'à terre avec le bec, 33. — Nourritures que les oies recherchent de préférence, *ibid.* — La ponte de l'oie se fait communément au mois de mars, mais plus tôt ou plus tard, selon la quantité de nourriture qu'on lui donne, 34. — Elle ne fait pas de nid dans nos basse-cours, & ne pond ordinairement que tous les deux jours; si on enlève les œufs, elle continue à pondre jusqu'à ce qu'enfin elle s'épuise & périt, 35. — Différences de l'oie sauvage & de l'oie privée qui ne conserve rien ou presque rien de son état primitif, 36. — Moyen de multiplier promptement un troupeau d'oies privées, *ibid.* — Nombre des femelles qu'il convient de donner à un mâle, leurs amours, 37. — Assiduité de la femelle à sa couvée, *ibid.* — On peut multiplier le nombre des couvées, & obtenir de l'oie une seconde & même une troisième ponte, *ibid.* — Durée de l'incubation; intervalle qui a toujours lieu entre l'exclusion des œufs d'une même couvée, 38. — Manière d'élever les oisons nouveaux nés, *ibid.* & *suiv.* — Les monstruosités sont encore plus communes dans l'espèce de l'oie que dans celle des autres oiseaux domestiques, & pourquoi, 39. — Manière d'engraisser les oies chez les Anciens & parmi nous, 40 & *suiv.* — Économie & avantage d'élever les oies au bord de l'eau, 41 & *suiv.* — Estime que les Anciens faisoient de la graisse de l'oie, & propriétés qu'ils lui attribuent, *ibid.* — Sa chair est pesante & de difficile digestion, *ibid.* — Ce que l'oie nous donne de plus précieux est son duvet; temps où l'on commence à l'enlever aux jeunes oisons & où l'on peut en dépouiller les mâles & les femelles, 43. — Habitudes naturelles de ces oiseaux, leur caractère de vigilance, 44.

— L'oie

— L'oie défend sa couvée & se défend elle-même avec courage contre l'oiseau de proie, elle est susceptible de reconnaissance, & se montre capable d'un attachement personnel très-vif & très-fort, & même d'une sorte d'amitié passionnée, qui la fait languir & périr loin de l'objet de son affection; exemple de cet attachement, 46 & *suiv.* — Deux races dans les oies domestiques, celles des blanches plus anciennement, & celle à plumage varié, plus récemment privée, 49. — Il ne paroît pas que les oies grises ou variées soient aujourd'hui ni pour la taille ni pour la fécondité inférieures aux oies blanches, 50. — On ne voit entre l'oie domestique & l'oie sauvage de différences que celles qui doivent résulter de l'esclavage sous l'homme d'une part, & de l'autre, de la liberté de nature. L'oie sauvage est maigre & de taille plus légère que l'oie domestique, 51. — Description de l'une & de l'autre, *ibid.* & *suiv.* — Dans quelques contrées il y a des oies, qui réellement sauvages pendant tout l'été, ne redeviennent domestiques que pour l'hiver, 53. — Temps du passage des oies sauvages dans nos contrées, durant

lequel on voit les oies domestiques manifester par leurs inquiétudes & par des vols fréquens & soutenus, le même desir de voyager, 54 & *suiv.* — Description du vol des oies sauvages & de l'ordre qu'elles y observent, 56 & *suiv.* — Il y a apparence que ces oiseaux voyageurs ont pour le départ & pour le retour, deux routes différentes, 59. — Diverses manières de les chasser, 60 & *suiv.* — Lieux où le gros de l'espèce s'établit, 62 & *suiv.* — Elle se trouve également dans les parties les plus septentrionales des deux continens, & il paroît que ses voyages se portent fort avant dans les terres méridionales du nouveau Monde, comme dans celles de l'ancien continent, 65 & *suiv.*

OIE à cravate. Caractère distinctif de cette oie dont l'espèce paroît propre au nord du nouveau Monde ou du moins en est originaire, 82 & 83. — Description, *ibid.* — Cette oie est connue en France, sous le nom d'oie du Canada, elle multiplie en domesticité, *ibid.* — On pourroit regarder cette espèce comme faisant une nuance entre l'espèce du cygne & celle de l'oie, *ibid.* — Ces oies voyagent dans le midi, 84.

- OIE armée** (l') est la seule de toute la tribu des oiseaux palmipèdes, qui ait aux ailes, des ergots ou éperons, 76. — Sa description, *ibid.* — M. Briffon l'a donnée sous le nom d'*oie de Gambie*, 77. — Elle est naturelle à l'Afrique & sur-tout au Sénégal, *ibid.*
- OIE bronzée.** Sa description, 77 & *suiv.* — C'est peut-être le même oiseau que le *rassangue* de Rennefort & de Flaccour, & l'*ipecatiapo* des Brésiliens, de Marcgrave, & par-là cette espèce seroit commune aux deux continens, 78.
- OIE de Guinée** (l'). Sa taille surpasse celle des autres oies, 73. — Sa description, ses rapports avec l'oie & le cygne, *ibid.* — Elle diffère de l'un & de l'autre par sa gorge enflée & pendante en manière de poche ou de petit fanon, ce qui lui a fait donner le nom de *jabotière*, *ibid.* — Elle est originaire des pays chauds de notre continent, & c'est mal-à-propos qu'on lui a donné le nom d'*oie de Sibérie*, *ibid.* — Cette oie produit en domesticité dans les climats froids, & même s'allie avec l'espèce commune dans nos contrées, 74. — Résultat de ce mélange, *ibid.* — Le clairon de ces grandes oies est encore plus retentissant que celui des nôtres, la même vigilance paroît leur être naturelle, 74. — Description du bec de ces oiseaux, 75.
- OIE des Esquimaux** (l') est propre & particulière aux contrées septentrionales du nouveau Monde, & un peu moindre de taille que l'oie sauvage commune; sa description, 80 & 81.
- OIE des îles Malouines ou Falkland** (l'). Description de cette oie, par M. de Bougainville, 69 & *suiv.* — Elle est ainsi nommée parce que c'est dans ces îles qu'elle a été vue & trouvée pour la première fois, par nos Navigateurs François, 70. — Il paroît que ces mêmes oies se rencontrent en d'autres endroits, d'après deux descriptions données par le capitaine Cook, & qui semblent appartenir à cette espèce, *ibid.* & *suiv.*
- OIE des terres Magellaniques** (l') paroît être propre & particulière à cette contrée, 68. — Sa description, *ibid.* — Il paroît que ce sont ces belles oies que le commodore Byron désigne sous le nom d'*oies peintes*, & peut-être aussi celles que Cook indique sous la dénomination de *nouvelle espèce d'oie*, 69.
- OIE d'Égypte** (l') est vraisemblablement celle que Granger appelle l'*oie*

- du Nil*, 79. — Elle est moins grande que notre oie sauvage. Sa description, *ibid.* — Elle se porte ou s'égare dans ses excursions, quelquefois très-loin de sa terre natale, 80.
- OIE rieuse** (l') est indigène au nord de l'Amérique, 81. — Sa description, 82.
- OISEAU** *de la nouvelle Calédonie*, indiqué par le capitaine Cook, 418.
- OISEAU** demi-aquatique, d'un *nouveau genre*, selon M. Forster; sa notice d'après ce voyageur *Naturaliste*, 422.
- OISEAU** *de tempête* (l') est la plus petite espèce de pétrel, & de la branche des *pétrels-puffins*, 327. — Il est en même-temps le plus petit de tous les oiseaux palinipèdes, 328. — Sentant sa faiblesse, il vient chercher un abri près des vaisseaux, à l'approche de la tempête, & c'est de ce présage, que les Navigateurs prétendent ne pas les tromper, que cet oiseau a tiré son nom, 328. — Son espèce paroît être universellement répandue sur toutes les mers, 329. — Il vole avec une singulière vitesse, & paroît courir au milieu des lames émues & des flots agités, 330. — Couleurs de son plumage & conformation de son corps; variété de son espèce, 331.
- OISEAU** *des glaces, des habitans de Terre-neuve*, rapporté à l'ortolan de neige, 419.
- OISEAU** (grand) *du Port-desiré*, du commodore Byron, paroît être un vautour, 418.
- OISEAU** *jaune* (petit), *du cap de Bonne-espérance*, se retrouve à la nouvelle Géorgie, mais son espèce n'est pas encore connue, 420.
- OISEAU** (l') *sans ailes*, est sans doute le moins oiseau qu'il soit possible, & c'est par cette dernière nuance que la Nature termine la suite des formes si richement variées dont elle a rempli le genre volatile, 370 & *suiv.*
- OISEAUX** *blancs*, du capitaine Cook, sont des *pétrels blancs* ou *pétrels de neige*, 314.
- OISEAUX** *d'eau*. L'homme a fait une double conquête lorsqu'il s'est assujetti des animaux habitans à la fois des airs & de l'eau. Libres sur ces deux vastes élémens, les oiseaux d'eau sembloient devoir lui échapper à jamais, 115 & *suiv.* — Les oiseaux d'eau ne tiennent à la terre que par le seul besoin d'y déposer le produit de leurs amours; mais c'est par ce besoin même & par ce sentiment si cher à tout ce qui respire, que nous avons su les captiver sans contrainte, les

approcher de nous, & par l'affection à leur famille, les attacher à nos demeures, 117. — Après avoir goûté les plaisirs de l'amour dans l'asyle domestique, ces oiseaux, & mieux encore leurs descendans, sont devenus plus doux, plus traitables, & ont produit sous nos yeux, des races privées, 118. — Lorsque, malgré le dégoût de la chaîne domestique, l'amour a commencé à unir ces couples captifs, alors leur esclavage, devenu pour eux aussi doux que la liberté, leur fait oublier peu-à-peu leurs droits de franchise naturelle & les prérogatives de leur état sauvage; & ces lieux des premiers plaisirs, des premières amours, deviennent leur demeure de prédilection & leur habitation de choix, *ibid.* — L'éducation de la famille rend encore cette affection plus profonde, & la communique en même temps aux petits qui s'attachent au lieu où ils sont nés comme à leur patrie, 119. — Néanmoins nous n'avons conquis parmi ces oiseaux qu'une portion de l'espèce entière, une autre grande portion nous a échappé, nous échappera toujours, & reste à la Nature comme témoin de son indépendance, *ibid.* — Dans les oiseaux aquatiques,

dans ceux sur-tout qui restent un long-temps dans l'eau, les plumes humectées & pénétrées à la longue, donnent insensiblement passage à l'eau, dont quelques filets doivent gagner jusqu'à la peau; alors ces oiseaux ont besoin d'un bain d'air, qui dessèche & contracte leurs membres trop dilatés par l'humidité, 225. — Le mâle dans toutes les espèces d'oiseaux d'eau à bec large & à pieds palmés, est toujours plus grand que la femelle. La forme que la Nature a le plus reproduite & répétée dans les oiseaux d'eau, est celle du canard, qui comprend toutes les nombreuses espèces de ce nom, & celles presque en aussi grand nombre des sarcelles, 258.

OISEAUX de Céràm, du voyageur Dampier, paroissent être des calaos, 421.

OISEAUX de Diomède. Histoire mythologique de ces oiseaux, & fable touchante que l'antiquité en racontoit, 324. — Nous les rapportons avec toute apparence à l'espèce du *pétrel-puffin*, *ibid.*

OISEAUX diables (les) ou *diablotins* de Labat, paroissent devoir se rapporter aux *pétrels*; description de ces oiseaux diables, & de leur chasse, par le même Voyageur, 335 & 336.

OISEAUX (espèces d') indiquées vaguement , & sous des traits peu reconnoissables , par différens Voyageurs ou Naturalistes ; notices qu'ils en ont données , 417 & suiv.

OISEAUX sans ailes. Dénomination commune aux deux familles des pingouins & des manchots , dont les derniers particulièrement sont en effet entièrement privés d'ailes , & n'ont en place que des ailerons qui ne leur servent qu'à nager , 372. — Quelque rapport qu'il y ait par cette privation entre les deux familles des pingouins & des manchots , elles sont néanmoins distinguées par des différences de conformation , autant que séparées par la distance des climats ; les pingouins habitent les plages du nord , & les manchots celles du sud , 372 & suiv. — Embarras des Naturalistes sur la distinction de ces deux familles que l'on avoit confondues ; discussion de leurs opinions & des témoignages des Voyageurs , qui confirment les différences que nous établissons entr'elles , 372 & suiv. — Suite des caractères distinctifs de ces deux familles , 375 & suiv.

OKETSOK (l') ou *courte langue* , est un oiseau de mer , de Groënland ; sa notice tirée des Voyageurs , 426.

P

PARGINIE des Portugais , suivant Kœmpfer ; ses indications sur cet oiseau.

PÉTREL antarctique ou *damier brun*. Ses ressemblances & ses différences avec le damier , 311. — Sa description par le capitaine Cook , 313. — Il se trouve dans les plus hautes latitudes australes , où plusieurs autres espèces ne paroissent plus , 312. — Néanmoins il disparaît , ainsi que tous les autres , devant cette formidable glace fixe qui couvre déjà au loin la région du pôle austral , 313.

PÉTREL blanc & noir ou *damier*. Voyez **DAMIER**.

PÉTREL blanc ou *pétrel de neige* , est bien désigné ainsi , non-seulement à raison de la blancheur de son plumage , mais parce qu'on le rencontre toujours au voisinage des glaces , dont il est , pour ainsi dire , l'avant-coureur , 314. — Ces oiseaux sont presque les seuls objets qui répandent un reste de vie sur ces plages glacées , où toute la Nature paroît expirante , 315.

PÉTREL bleu. Sa description , & les parages où il se trouve , 316 & 317. — Précaution que la Nature

semble avoir prise de fourrer le plumage de ces oiseaux dans les mers glaciales qu'ils habitent ou fréquentent, 317. — On les rencontre souvent à des distances immenses de toutes terres, *ibid.* — Ils paroissent capables de vivre long-temps sans alimens, 318. — Leur manière de nicher dans des creux sous terre, observée à la nouvelle Zélande, *ibid.* — Deux variétés ou deux espèces de pétrels bleus, l'un à large bec & l'autre à bec étroit, *ibid.* & 319.

PÉTREL cendré (le) des mers du Nord, 302. — Description de sa figure & des couleurs de son plumage, 303. — Raisons qui ont pu faire donner à ce pétrel, le nom de *haff-hert* ou *hav-hert*, cheval de mer, qu'il porte en Norvège & aux îles de Féroé, *ibid.* — Acharnement de ces pétrels sur le cadavre de la baleine, 304. — Parages des mers du Nord, où on les rencontre en plus grand nombre, *ibid.*

PÉTREL de neige. Voyez PÉTREL blanc.

PÉTREL-PUFFIN. Caractères de la branche des puffins dans la famille des pétrels, 321. — Dimensions & description de celui-ci, 322. — Ponte & nichee de ces oiseaux dans l'île de Man; manière dont

ils nourrissent leurs petits, & capture qu'on en fait, 322 & 323.

— Ils ont leur temps réglé d'apparition & de disparition, *ibid.* —

L'espèce, quoique propre aux mers du Nord, n'y semble pas confinée, mais paroît s'être portée sur différentes mers, & jusque dans la Méditerranée, 323 & 324.

PÉTREL-PUFFIN brun. Sa description par Edwards, sous le nom de *grand pétrel noir*, 326.

PÉTREL-PUFFIN gris-blanc, de l'île Saint-Kilda ou *Fulmar*; sa description & sa manière de se nourrir sur le dos des baleines vivantes, 325.

PÉTREL (très-grand) *québrant-hueffos des Espagnols*, qui veut dire *briseur d'os*; quelques notices au sujet de cette espèce encore peu connue, mais qui est certainement du genre des pétrels, 319 & 320.

PÉTRELS (les) sont, de tous les oiseaux qui fréquentent les hautes mers, les plus étrangers à la terre, & pour ainsi dire les plus marins, & ceux qui se livrent le plus audacieusement aux vents & aux flots, 298. — Quelque loin que les Navigateurs se soient portés sur les mers, ils ont trouvé ces oiseaux qui les y avoient devancés, *ibid.* — Les pétrels ajoutent aux

facultés du vol & de la nage, celle de marcher ou courir en quelque manière sur les eaux, 298. — Et c'est d'où leur vient le nom de *pétrel* ou *petit pierre*, 299. — Leurs espèces sont nombreuses; conformation caractéristique du bec & des pieds dans ces espèces, & leur division en deux familles, *ibid.* & 300. — Les *pétrels proprement dits*, forment la première, & les *pétrels-puffins* la seconde de ces familles, *ibid.* — Leur instinct & leurs habitudes communes, leur ponte & la nourriture de leurs petits; avis important aux chasseurs qui les dénichent, 301.

P I L E T (le). Description de ce canard, 199 & *suiv.* — Sa chair est en tout préférable à celle du canard sauvage, 200. — Il se tient sur les grands étangs où son cri s'entend d'assez loin, 200 & 201. — Il semble faire la nuance des canards aux farcelles, rapports qu'il a avec les dernières, *ibid.* — différence du mâle avec la femelle, *ibid.* — Le caractère de la longue queue suffit pour faire distinguer ce canard de tous les autres, *ibid.* — Il paroît que l'espèce est commune aux deux continens, on la reconnoît dans le *Tzitzihua* du Mexique, de Fernandès, *ibid.*

P I N G O U I N (le) est revêtu de véritables plumes, quoique très-courtes, mais qui n'ont pas l'apparence de poils ou d'écailles comme les plumules du manchot, 376. — Les espèces des pingouins paroissent occuper les mers septentrionales, tout comme celles des manchots remplissent les vastes mers australes, 376 & 381. — Les uns & les autres se tiennent presque continuellement à la mer, ne pouvant prendre à terre qu'une position fatigante & pénible, *ibid.*

P I N G O U I N (le) première espèce. Quoique son aile ait encore quelque longueur, & soit garnie de pennes, il ne paroît pas pouvoir voler, 390. — Description de son plumage & de la forme du bec & des pieds, 390 & 391. — Côtes du Nord où il se rencontre & où il niche, & conjectures sur sa retraite d'hiver, 391 & 392.

P I N G O U I N (le grand). Description de cet oiseau, 393 & *suiv.* — Ses ailes ne peuvent lui servir pour s'élever en l'air, il demeure toujours sur l'eau, à l'exception du temps de la ponte & de la nichée, 394. — L'espèce en paroît peu nombreuse; lieux où elle se trouve, *ibid.* & *suiv.* — L'*akpa* des Groënlandois paroît devoir se rapporter

- à notre grand pingouin, 395. —
Les prétendus pingouins décrits
dans le voyage de la Martinière,
sont évidemment des pélicans, *ibid.*
PINGOUIN (petit). Cet oiseau
est indiqué dans Belon, sous le
nom de *plongeon de mer*, 396. —
Raisons de douter qu'il appartienne
à la famille des pingouins, 397.
— Sa description par Belon, *ibid.*
& *suiv.*
PINGOUINS & MANCHOTS. Voyez
oiseaux sans ailes.
PIPELINES (les) de Frézier,
rapportées, mais avec incertitude,
aux mouettes, 429.
PLONGEUR (petit pétrel) du
capitaine Cook, 333.
POULET, de la mère Carey, des
matelots Hollandois, rapporté au
très-grand pétrel, 334.

Q

- QUAUCHICHIL, de Fernandès;
notice de ce petit oiseau, 421.

R

- ROTJE de Groënland & de
Spitzberg, rapporté à l'oiseau de
tempête, 332. — Description du
rotje & de sa nichée, par les voya-
geurs Hollandois & par Anderfon,
333.

S

- SALOYAZIR de l'île de Luzon;
sorte de très-petite sarcelle, 293.
SARCELLE à queue épineuse. Des-
cription & caractère distinctif de
cet oiseau, 282. — Il est naturel
à la Guiane, & n'a guère que onze
ou douze pouces de longueur,
ibid.
SARCELLE blanche & noire, sur-
nommée la *religieuse*, parce qu'elle
porte une robe blanche, un ban-
deau blanc, avec coiffe & manchet-
tes noirs, 284. — Sa taille est à-peu-
près celle de notre sarcelle, *ibid.*
— Elle se trouve à la Louisiane,
ibid. — Sa facilité à reparoître,
l'instant après avoir plongé, à une
très-grande distance, est vraisem-
blablement la cause pour laquelle
les pêcheurs de Terre-neuve lui
ont donné le nom d'*esprit*, 283.
SARCELLE brune & blanche. Des-
cription de cette sarcelle, 287. —
Elle ne craint pas la plus grande
rigueur du froid, & on la trouve
au fond de la baie d'Hudson,
288.
SARCELLE commune. Sa description,
261. — Différence de la femelle
avec le mâle, 262. — Cette diffé-
rence est en général si grande dans
les sarcelles, de même que dans
les

les canards , que les chasseurs peu expérimentés s'y méprennent , & ces méprises ont produit une foule de dénominations impropres , contre lesquelles les Naturalistes doivent être en garde , pour ne pas multiplier les espèces sur la seule différence des couleurs qui se trouvent dans les oiseaux , 263. — Le mâle farcelle au temps de la parade , fait entendre un cri semblable à celui du râle , *ibid.* — La femelle ne fait guère son nid dans nos provinces , & presque tous ces oiseaux nous quittent avant le 15 ou le 20 avril , *ibid.* — Ils volent par bandes dans le temps de leurs voyages , mais sans garder , comme les canards , d'ordre régulier , *ibid.* — Leurs autres habitudes naturelles , *ibid. & suiv.*

SARCELLE de Coromandel est plus petite au moins d'un quart que la farcelle commune ; description de cette farcelle , 275.

SARCELLE d'Égypte. Description du mâle & de la femelle dans cette espèce qu'on assure se trouver en Égypte , 273.

SARCELLE d'été. Sa description , 269 & *suiv.* — La farcelle d'été , décrite par M. Baillon , paroît devoir se rapporter à la petite farcelle & non pas à la farcelle d'été , de

Oiseaux , Tome IX.

Ray , 270. — Description de cette farcelle qu'on nomme *criquant* ou *criquet* en Picardie ; ses habitudes naturelles , *ibid. & suiv.* — Elle s'apprivoise aisément , & s'accoutume en très-peu de temps à la domesticité , *ibid.* — Ces farcelles ne se tiennent pas , comme les autres , attroupées , 271. — Description de leurs nids , nombre des œufs , & durée de l'incubation , 272. — Description des jeunes *criquants* , *ibid.* — Cet oiseau n'est pas des pays septentrionaux , & il est très-sensible au froid , *ibid.* — Il est à croire qu'il ne vit pas longtemps , vu son prompt accroissement , 273.

SARCELLE de Féroé (la) est un peu moins grande que la farcelle commune ; sa description , 278.

SARCELLE de Java (la) est de la taille de la farcelle commune ; sa description , 275 & *suiv.*

SARCELLE de la Caroline. Sa description , 286 & *suiv.* — Nous n'avons pas connoissance que cette espèce se trouve en d'autres contrées que la Caroline , 287.

SARCELLE de la Chine. Sa description , 276. — Caractère singulier de cette espèce , 277.

SARCELLE de Madagascar. Sa description , 274.

N n n

SARCELLE *du Mexique*. Sa description , 283. — L'épithète donnée par Fernandès à la femelle, semble dire qu'elle fait abattre & couper les joncs pour en former ou y poser son nid, 284.

SARCELLE (petite). Sa description, 265. — Cette espèce niche sur nos étangs, & reste dans le pays toute l'année, 266. — Construction de son nid, 267. — Nombre & couleur des œufs; la femelle seule s'occupe du soin de la couvée, *ibid.* — Habitudes naturelles de ces oiseaux, dont l'espèce est connue en Brie, *ibid.* — Chasse qu'on en fait en Pologne, au moyen de filets tendus d'un arbre à l'autre, dans lesquels ces sarcelles donnent lorsqu'elles se lèvent de dessus les étangs, *ibid.* — Le nom grec *phascas*, paroît désigner spécialement la petite sarcelle, 268.

SARCELLE *rouffe à longue queue*. Sa description, 283. — Ses rapports & ses différences avec la sarcelle à queue épineuse, *ibid.*

SARCELLE *soucrouette* (la) nous paroît être de la même espèce que la *sarcelle de Virginie* de Catelby, & la même que la *sarcelle soucrourou* de Cayenne, 281. — Description de cette sarcelle, *ibid.* — Elle est très-avide de riz, & mange aussi

d'une espèce d'avoine sauvage qui croît dans les marécages; l'une & l'autre de ces nourritures l'engraisse extrêmement, & donne à la chair un goût exquis, 281.

SARCELLE *soucrourou*. Sa description, 279 & *suiv.* — Elle se trouve à Cayenne, à la Caroline, & vraisemblablement dans beaucoup d'autres endroits de l'Amérique, 280. — Sa chair est délicate & de bon goût, *ibid.*

SARCELLES (les) forment un genre subalterne, secondaire, presque aussi nombreux que celui des canards, & qui ne semble fait que pour le représenter & le reproduire à nos yeux, sous un plus petit module, 258. — Les sarcelles ne sont proprement que des canards bien plus petits que les autres, mais qui du reste leur ressemblent, non-seulement par les habitudes naturelles & par la conformation, mais encore par l'ordonnance du plumage & même par la grande différence des couleurs qui se trouvent entre les mâles & les femelles, *ibid.* — Les sarcelles étoient assez estimées chez les Romains, pour qu'on prit la peine de les multiplier, en les élevant en domesticité. Nous réussissons sans doute à les élever

de même, 259. — Quelques-unes des espèces des farcelles se sont portées jusqu'aux extrémités des continens, *ibid.* — Chacune des espèces de farcelles paroît propre & particulière à un continent ou à l'autre, & à l'exception de notre grande & petite farcelle, aucune autre ne paroît se trouver dans tous les deux, 279.

STARIKI & GLOUPICHI de Steller, 435.

T

TADORNE (le) paroît être le même oiseau que le *chenalopex* ou *vulpanser* des Anciens, 205. — Il se gîte en effet comme le renard, & fait sa couvée dans des trous qu'il dispute & enlève ordinairement aux lapins, 206. — Le tadorne appartient à la famille des canards, & non pas à celle des oies; sa description, 207 & *suiv.* — Qualités de sa chair & de ses œufs, 208 & *suiv.* — Il paroît que les tadornes se trouvent dans les climats froids comme dans les pays tempérés, & qu'ils se sont portés jusqu'aux terres Australes; cependant l'espèce ne s'est pas également répandue sur toutes les côtes de nos régions septentrionales, 209. — Ils habitent de

préférence sur les bords de la mer, mais on ne laisse pas d'en rencontrer quelques-uns sur des rivières ou des lacs même assez éloignés dans les terres. Ponte & durée de l'incubation, 210. — Dès le lendemain du jour que la couvée est éclosée, le père & la mère conduisent les petits à la mer, & de ce moment ils ne paroissent plus à terre, *ibid.* — Ruse employée par la mère tadorne pour sauver sa couvée, 211. — Description des petits tadornes; ce n'est qu'à la seconde année que les couleurs de leurs plumes ont tout leur éclat, 212. — Raïson de croire que le mâle n'est propre à la génération que dans cette seconde année, 213. — Nourriture du tadorne sauvage, *ibid.* — Les jeunes tadornes élevés par une cane, s'habituent aisément à la domesticité & vivent dans les basse-cours comme les canards, *ibid.* — On ne voit jamais les tadornes sauvages rassemblés en troupes, mais seulement par couples, *ibid.* — Ils semblent en s'appariant contracter un nœud indissoluble, & le mâle se montre fort jaloux, *ibid.* — Maladie singulière des tadornes privés, causée par le défaut de sel marin, 214. — Observations

sur ces oiseaux en domesticité , 214 & 215. — Les tadornes ressemblent aux canards, autant par les habitudes naturelles que par la forme du corps, seulement ils ont plus de légèreté, de gaieté & de vivacité, *ibid.* — Caractère particulier à cette espèce, de conserver en toute saison, les belles couleurs de son plumage, *ibid.* — Il seroit à désirer que l'on pût obtenir une race domestique de ces oiseaux, mais leur naturel & leur tempérament semblent les fixer à la mer & les éloigner des eaux douces, *ibid. & suiv.*

TAVON des Philippines. Particularités bizarres & même absurdes qu'en racontent certains Voyageurs, 436 & 437.

TORNOVIARSUK, oiseau des mers de Groënland, selon Égède, 426.

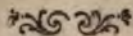
TOURPAN ou TURPAN (le) est une espèce de canard de Sibérie. Sa notice par M. Gmelin, 291.

V

VINGEON ou GINGEON. Description & habitudes naturelles de ce canard, 176 & suiv. — Il fait sa ponte dans nos îles en janvier, & en mars on trouve des petits

gingeonnaux, 178. — Pris quelques jours après leur naissance, ils sont déjà très-difficiles à apprivoiser, & ont déjà gagné l'humeur sauvage & farouche de leurs père & mère; leur accroissement est assez prompt, *ibid.* — On peut faire couver des œufs de gingeon par des poules, & par-là se procurer des gingeons domestiques, *ibid. & suiv.* — La chair des gingeons privés est excellente, 179. — Une raison de plus, de désirer de réduire cette espèce en domesticité, est l'intérêt qu'il y auroit à la détruire ou l'affoiblir, du moins dans l'état sauvage, parce qu'ils dévastent les cultures, *ibid.* — Nourriture des gingeons, *ibid.* — Leur cri est un véritable sifflet que l'on fait imiter, *ibid.* — Ils ont l'habitude de se percher sur les arbres, & n'ont pas le plumage aussi fourni que les canards des pays froids, *ibid.* — Les gingeons sont, dans la basse-cour, les ennemis déclarés de toute la volaille, 180. — Leur caractère est méchant & querelleur, mais leur force heureusement n'égale pas leur animosité, 181.

WOURES-FEIQUE de Madagascar, espèce de canard à crête, 293.



CONCORDANCE

I

CONCORDANCE

ET

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

NOMS DES OISEAUX.

A

- AALGE**, en Danois; *Guillemot*.
Volume IX, page 350.
- AANGITCH** ou **KIANGITCH**, des
Kamtchadales; *Canard à longue*
queue, de Terre-neuve. Idem, 204.
- AAR**, en Allemand; *Aigle commun*.
Vol. I, 86.
- ABADAVINE**, d'Albin; *Tarin*.
Vol. IV, 222.
- ABASIE**, en Arabe; *Martinet noir*.
Vol. VI, 643.
- ABELLEROLA**, en Catalan; *Guépier*.
Ibid. 481.
- ABERDUVIN**, en Anglois, suivant
Klein; *Tarin. Vol. IV, 222.*
- ABOUKERDAN**, de Montconys;
Spatule. Vol. IX, 423.
- ABOYEUR** d'Albin, *Barge aboyeuse*.
Vol. VII, 501.
- ABROYCAYN**, dans Gesner; *Hiron-*
delle de rivage. Vol. VI, 632.
- Oiseaux, Tome IX*
- ABUBILLA**, en Espagnol, *Huppe*.
Vol. VI, 440.
- ACACAHUACTLI**, de Fernandès,
rapporté au genre du *Héron. Vol.*
IX, 423.
- ACACAHUACTLI**, de Niéremberg,
espèce de *Cigogne* ou de *Jabiru*.
Vol. VII, 213.
- ACACALOTL**, de Fernandès, *Acalot*.
Vol. VIII, 45.
- ACALANTHIS**, *Tarin. Vol. IV,*
221.
- ACALOT**, espèce de *Courlis. Vol.*
VIII, 45.
- ACAMACU**, de Seba; *Moucherolle*.
huppé, à tête couleur d'acier poli.
Vol. IV, 558.
- ACANGUES**, à Madagascar; *Pein-*
tade. Vol. II, 188.
- ΑΚΑΝΘΙΣ**, en grec moderne; *Char-*
donneret. Vol. IV, 187.
- a

- AKANΘIS, nom grec appliqué au *Tarin*. Vol. IV, 216.
- ACANTHIS ROMANA, de quelques-uns; *Remiz*. Vol. V, 423.
- ΑΚΑΝΘΥΛΛΙΣ, en Grec, dans Bélon; *Hirondelle de fenêtre*. Vol. VI, 614.
- ACANTHUS, acantilis; *Tarin*. Vol. IV, 221.
- ACATECHICHICTLI de Fernandès; *Acatechili*. Ibid. 234.
- ACATECHILI, du Mexique, rapporté au *Tarin*. Ibid.
- ACCEGGIA, en Toscane; *Bécasse*. Vol. VII, 462.
- ACCIPITER, en Latin, nom générique pour les *Éperviers*. Vol. I, 105.
- ACCIPITER *Cantharophagus*, de Charleton; *Engoulevent*. Vol. VI, 512.
- *fringillarius*, en Latin; *Épervier*. Vol. I, 225.
- *fuscus*, de Frisch; *Faucon*. Ibid. 249.
- *major firmico*, de Gesner; *Autour*. Ibid. 230.
- *minor*, de Gesner; *Épervier*. Ibid. 225.
- *palumbarius*, de Gesner; *Autour*. Ibid. 230.
- *stellaris*, en Latin; *Autour*. Ibid.
- *stellarius seu guttatus*, de Frisch; *Autour*. Ibid.
- ACÉE, en Poitou; *Bécasse*. Vol. VII, 462.
- ACHALALACTLI, au Mexique; *Alatli*. Ibid. 208.
- ACHAL-GAGILA, en Arabe; *grand Aigle*. Vol. I, 76.
- ACHBOBBA, du docteur Shaw; espèce de *Vautour*. Ibid. 167.
- ACINTLI, espèce de *Poule sultane*. Vol. VIII, 208.
- ACITLI, *aqueus lepus*, de Fernandès; *Grêbe cornu*. Ibid. 236.
- ACITLI, *mergus Americanus*, de Hernandès; *grêbe huppé*, *ibidem*, 233.
- ACKER-TRAPPE, en Allemand; *Outarde*. Vol. II, 15.
- ACOCHO ou Coq de Madagascar; Ibid. 117.
- ACOLCHI, de Fernandès; *Commandeur*. Vol. III, 214.
- ACOLCHI ou ACOLCHICHI, de Séba; rapporté aux *Troupiales*. Ibid. 206.
- ACOLCHICHI, des Mexicains; *Commandeur*. Ibid. 214.
- ACOLINS, de Fernandès; *Râle*. Vol. VIII, 168.
- AÇORES (oiseaux), dans l'Histoire gén. des Voyages. Vol. IX, 438.
- ACOTOTLOQUICHITL, de Fernandès; *Rousserolle*. Vol. III, 293.

- ACREDULA**, chez quelques-uns; *Rossignol. Vol. V, 82.*
- ACUICUITZCATL**; *Mouette du lac du Mexique. Vol. VIII, 440.*
- AD, ADA**; en Suédois, *Eider. Vol. IX, 103.*
- ADAR**, en Islande; *Eider. Ibid.*
- ADDER-BIRD**, en Anglois; *Pie-grièche grise. Vol. I, 296.*
- ADEN**, en grec vulgaire; *Hirondelle. Vol. VI, 554.*
- ADELER**, en Allemand, *grand Aigle. Vol. I, 76.*
- ADEN**, en Portugais; *Canard. Vol. IX, 115.*
- ADEPELLUS**, de quelques-uns; *Jascur. Vol. III, 439.*
- ADERYN Y DROELL**, en Gallois; *Engoulevent. Vol. VI, 514.*
- ADERYNYTO**, en Gallois; *Moineau. Vol. III, 474.*
- ADLER**, en Allemand; *Aigle commun. Vol. I, 86.*
- ADMIRANDA avis cucullatæ aquaticæ species**, du Museum Bessler; *Grêbe cornu. Vol. VIII, 236.*
- ADONI, AIDONI**, en grec moderne; *Rossignol. Vol. IV, 81.*
- AED, AEDA**, en Suédois; *Eider. Vol. IX, 103.*
- AEDAR-FUGL, AEDDER**, en Islande; *Eider. Ibid. 103.*
- ΑΗΔΩΝ**, en Grec; *Rossignol. Vol. V, 81.*
- AEE-BOËR**, à Bornholm; *Eider. Vol. IX, 103.*
- AEE-FUGL**, à Drontheim; *Eider. Ibid.*
- AEESCH-HEUNLIN**, en Allemand; *Râle d'eau. Vol. VII, 154.*
- Α'ΕΤΑ**, en Grec; *Vanneau. Ibid. 48.*
- AEGERST**, en Allemand; *Pie. Vol. III, 85.*
- ÆGERST-SPECHT**, en Suisse; *Épiche. Vol. VII, 57.*
- ÆGOCEPHALA** de Linnæus, *grande Barge aboyeuse. Ibid. 505.*
- ÆGOCEPHALUS Bellonii**, dans Willughby, *grande Barge aboyeuse. Ibid.*
- AELCK**, en Saxon; *Choucas. Vol. III, 69.*
- AELSTER**, en Allemand; *Pie. Ibid. 85.*
- AENDE, AENTE**, en Flamand, *Canard. Vol. IX, 115.*
- AENGSAERPA**, dans l'Uplande; *Râle de terre. Vol. III, 146.*
- AERBLICK**, en Islande; *Eider. Vol. IX, 103.*
- AERBOLTE**, en Danois; *Eider. Ibid.*
- AER-FUGL**, en Danois; *Eider. Ibid. 103.*
- AERLA, SAEDER-AERLA**, en Suédois; *Lavandière. Vol. V, 251.*
- ΑΕΡΟΨ**, en Grec, selon quelques-uns; *Guépier. Vol. VI, 480.*

- AERTA, en Suédois; *petite Sarcelle*. Vol. IX, 265.
- ÆRFUGL, en Norwégien; *Huppe*. Vol. VI, 441.
- ÆSALO, en Latin, formé du Grec; *Émérillon*. Vol. I, 288.
- ÆSALON, de Frisch; *Hobreau*. Ibid. 277.
- ÆSTEIG, à Drontheim; *Eider*. Vol. IX, 103.
- ÆTHYA, en Latin formé du Grec; *Plongeon*. Vol. VIII, 228.
- ΑΕΤΟΣ, en Grec; *Aigle, aigle commun*. Vol. I, 86.
- ΑΕΤΟΣ ΓΝΗΣΙΟΣ, en Grec; *grand Aigle*. Ibid. 76.
- ΑΕΤΟΣ ΛΑΓΩΦΟΝΟΣ, en Grec (*Aigle aux lièvres*); *Aigle commun*. Ibid. 88.
- AEXLER, en Flamand; *Pie*. Vol. III, 85.
- AFRA, de Linnaeus; *Soui-manga vert à gorge rouge*. Vol. V, 514.
- AGACE ou AGASSE, en vieux François; *Pie*. Vol. III, 85.
- AGAMI. Vol. IV, 485.
- AGASCAKAN, en Turc; *Sittelle*. Vol. V, 460.
- ΑΓΕΛΑΙΟΣ, en Grec, dans Schwenckfeld; *Alouette*. Ibid. 2.
- AGELASTER ou ALGASTER, en Allemand; *Pie*. Vol. III, 85.
- AGER-HONE, en Norwégien; *Râle de terre*. Vol. VIII, 146.
- AGERLUSTER, en Allemand; *Pie*. Vol. III, 85.
- ΑΓΙΟΚΟΡΟΣ, en grec moderne, suivant Aldrovande; *Huppe*. Vol. VI, 440.
- ΑΓΙΟΠΕΤΙΝΟΣ, en grec moderne, suivant Belon; *Huppe*. Ibid. 439.
- AGRIPENNE ou ORTOLAN de riz. Vol. IV, 337.
- AGRO, en Catalan; *Héron*. Vol. VII, 342.
- AGROLLE, en Bourbonnois; *Corbine*. Vol. III, 45.
- AGROTTI, vers Sienne & Mantoue; *Pélican*. Vol. VIII, 282.
- AGROTTO, en Italien; *Pélican*. Ibid.
- AGUAPECACA des Brâsiliens; *Jacana-peta*. Ibid. 190.
- AGULGUSSIN, en Turc; *Roitelet*. Vol. V, 363.
- AGUR, en Hébreu, selon Bochart; *Gruë*. Vol. VII, 287.
- AGUR ou HAGUR, en Hébreu; *Hirondelle*. Vol. VI, 552.
- AHL-FOGEL, en Suédois; *Pie*. Vol. IX, 199.
- AHLTITA, en Suédois; *Mésange à longue queue*. Vol. V, 437.
- AHONQUE des Hurons; *Où sauvage*. Vol. IX, 31.
- ΑΙΤΑΨΤΑ, en grec moderne; *Pie*. Vol. III, 85.

ΑΪΓΙΤΑΛΛΟΣ, en Grec; *Mésange*.
Vol. V, 377.

ΑΪΓΙΤΑΛΛΟΣ ΟΡΕΙΝΟΣ d'Aristote;
Mésange à longue queue. Ibid. 436.

ΑΪΓΙΘΟΣ, en Grec, suivant Belon;
Linotte. Vol. IV, 63.

AIGLE (grand). Vol. I, 76.

—— (petit). Ibid. 91.

—— à queue blanche; *Pigargue*.
Ibid. 100.

—— à queue blanche d'Albin;
Sous-buze. Ibid. 215.

—— à queue blanche d'Ellis &
d'Edwards; *Aigle commun*.
Ibid. 86.

—— à queue fourchue; *Milan*.
Ibid. 198.

—— à tête blanche de Catesby &
de Briffon; *Pigargue*.
Ibid. 99.

—— brun; *Aigle commun*. Ibid. 87.

—— canardière de Kolbe; *petit*
Aigle. Ibid. 93.

—— commun. Ibid. 86.

—— couronné, de Barbot. Ibid.
140.

—— couronné, de Barbot; rap-
porté à l'*Aigle de l'Oré-*
noque. Ibid.

—— de l'Orénoque. Ibid. 93 &
137.

—— de mer; *Balbuzzard*. Ibid. 103.

—— de Pondichery ou des Mala-
bares. Ibid. 136.

AIGLE doré, *grand Aigle*. Vol. I, 76.

—— du Brésil; *Urubitinga*. Ibid.
141.

—— du Cap, de Kolbe; *Vautour*
urubu. Ibid. 177.

—— du Pérou, de Garcilasso; *Aigle*
de l'Orénoque. Ibid. 139.

—— huppé d'Afrique, de Briffon,
rapporté à l'*Aigle d'Oré-*
noque. Ibid.

—— huppé du Brésil, de Briffon;
Aigle de l'Orénoque. Ibid.
137.

—— noble; *grand Aigle*. Ibid. 76.

—— noir; *Aigle commun*. Ibid. 87.

—— noir, de Belon; *Aigle commun*.
Ibid. 86.

—— noir, de Briffon; *Aigle commun*.
Ibid.

—— roux; *grand Aigle*. Ibid. 76.

—— royal. *Idem*, *ibid*.

—— tacheté; *petit Aigle*. Ibid. 91.

—— tacheté, de Briffon, *Idem*,
ibid.

AIGLE-DON, par corruption
d'Eider-don (duvet d'Eider),
Vol. IX, 104.

ΑΙΤΩΛΙΟΣ, en Grec; *Chouette*.
Vol. I, 372.

ΑΙΤΩΛΗΛΑΣ, en Grec; *Engoulevent*.
Vol. VI, 512.

AIGRETTE, espèce de *Héron*.
Vol. VII, 372.

—— (grande). *Idem*, *ibid*. 377.

- AIGRETTE (petite). Vol. VII, 378.
 — rouffe. Ibid.
- AIMOU, par les naturels de la Guyane; *Tinamou magoua*. Vol. IV, 508.
- AIRONE, en Italien; *Héron*. Vol. VII, 342.
- AIRON-NIGRO, par les Italiens; *Courlis vert*. Vol. VIII, 29.
- ΑΙΣΑΛΩΝ, en Grec; *Emérillon*. Vol. I, 288.
- ΑΙΘΥΑ, en Grec; *Plongeon*. Vol. VIII, 250.
- AIURU-APARA, dans Marcgrave; *Crik* (variété). Vol. VI, 230.
- CATINGA, de Marcgrave. *Crik*. Ibid. 228.
- CURAU, première espèce de Marcgrave; *Aourou-couraou*. Ibid. 215.
- CUROS, de Laët; *Aourou-couraou*. Ibid.
- CURUCA, de Marcgrave; *Aourou-couraou* (variété). Ibid. 219.
- AIX, en Grec; *Vanneau*. Vol. VIII, 48.
- AJACIA, en mauvais Latin moderne; *Pie*. Vol. III, 85.
- AJAIA des Bresiliens; *Spatule*. Vol. VII, 456.
- AJURU, en Bresilien; *Perroquet*. Vol. VI, 65.
- AKERLOE, en Norwégien; *Pluvier doré*. Vol. VIII, 81.
- AKERRIRE, en Norwégien; *Râle de terre*. Ibid. 146.
- AKEVIUS ou ALKEMUS de Rasès; *Guépier*. Vol. VI, 480.
- AKIKI, en Sologne; *Farlouse*. Vol. V, 32.
- AK-KOUTAN, par les Tartares d'Azow; *Héron à aigrette*. Vol. VII, 375.
- AKPA, en Groënlandois; *Mouette* ou *Goëland*. Vol. VIII, 392.
- AKPA (autre), rapporté au grand *Pingouin*. Vol. IX, 395.
- ALA, en Turc; *Charbonnière*. Vol. V, 392.
- ALA ou ALER, en Suédois; *Pilet*. Vol. IX, 199.
- ALAIPY, en Lappon; *Ortolan de neige*. Vol. IV, 329.
- ALAPI, espèce de *Fourmillier-sifsignol*. Ibid. 485.
- ALATLI, espèce de *Martin-pêcheur*. Vol. VII, 208.
- ALAUDA, en Latin formé du Gaulois; *Alouette*. Vol. V, 1.
- arborea, des Ornithologistes; *Cujelier*. Ibid. 25.
- arborea, de Schwenckfeld; *Lulu*. Ibid. 74.
- cristata, des Ornithologistes; *Cochevis*. Ibid. 66.

- ALAUDA novalium*, de Frisch; *Spi-
polette*. Vol. V, 43.
- *pileata*, de *Sylvaticus*; *Co-
chevis*. Ibid. 66.
- *terrena*, dans Belon; *Cochevis*.
Ibid.
- *trivialis* de Linnæus; *Alouette-
pipi*. Ibid. 39.
- *tungustica aurita*. Ibid. 62.
- ALAVETTE*, en Guienne; *Alouette*.
Ibid. 2.
- ALBARDEOLA*, en Latin; *Héron
blanc*. Vol. VII, 365.
- ALBARDEOLA*, dans Aldrovande;
Spatule. Ibid. 448.
- ALBATROS*. Vol. IX, 339.
- à plumage gris-brun, de
Cook. Ibid. 346.
- brun-foncé ou couleur de
chocolat, de Cook. Ibid.
- du cap de Bonne-espérance,
des planches enluminées;
Albatros. Ibid. 339.
- de la Chine, des planches
enlum. *Albatros à plumage
gris-brun*. Ibid. 347.
- ALBATRUS*, dans la nomenclature
de Briffon; *Albatros*. Ibid. 339.
- ALBELLUS*, de Linnæus; *Piette*.
Vol. VIII, 276.
- ALBELLUS aquaticus*, & *albus
alter*, dans Aldrovande; *Piette*.
Ibid. 275.
- ALBEOLA* de Linnæus; *Sarcelle
blanche & noire*. Vol. IX, 284.
- ALCA impennis* de Linnæus; *grand
Pingouin*. Ibid. 394.
- *rostri fulcis octo*. Idem, Ibid.
- *torquata*, *subtus albicans*, de
Barrère; Idem, Ibid. 393.
- ALCANABIR* ou *CANABERI*, en
Syrie, selon Gefner; *Cochevis*.
Vol. V, 66.
- ALCATRAZ* (l') de plusieurs Voya-
geurs, paroît n'être pas le *Pélican*.
Vol. VIII, 282.
- de Coréal & de l'histoire des
Incas; *Nigaud*. Vol. IX, 430.
- ALCATRAZES* grandes de la isla
Espanola d'Oviedo; *Pélican brun*.
Vol. VIII, 306.
- ALCEDO*, en Latin; *Martin-
pêcheur*. Vol. VII, 164.
- ALCEDO Amboinensis cristata*, de
Séba; *Vintfi*. Ibid. 205.
- *Americana*, seu *apiastra*, de
Séba; *Martin-pêcheur à
bec blanc*. Ibid. 200.
- *erithaea*, de Linnæus; *Martin-
pêcheur à front jaune*. Ibid.
195.
- *muta cirrata subviridis*, de Bar-
rère; *Jaguacati*. Ibid. 310.
- *nudis*, de Linnæus; *Martin-
pêcheur pie*. Ibid. 185.
- ALCION* de plusieurs Navigateurs,
paroît être un pétrel, & spécia-

- lement l'oiseau de tempête. Vol. IX, 329.
- ALCK ou ALKA, en Norwège & aux îles Féroë; *Pingouin*. Ibid. 390.
- ALCUBIGI, dans Gesner; *Cochevis*. Vol. V, 66.
- AAKYON, en Grec; *Martin-pêcheur*. Vol. VII, 164.
- ALCYON ou MARTIN-PÊCHEUR. Ibid.
- de Kœmpfer & de quelques autres; *Salangane*. Vol. VI, 683.
- *major pulla caudâ longiori bifurcâ*, de Browne; *Frégate*. Vol. VIII, 381.
- *media alba*, de Browne; *petit Paille-en-queue*. Vol. VIII, 355.
- ALDURAGI, en Arabe; *Attagas*. Vol. II, 256.
- ALEBRANDÉ, dans Belon; *Sarcelle*. Vol. IX, 260.
- AAEKTOF, en Grec; *Cog*. Vol. II, 63.
- AAEKTPYON AΓETOΣ, en Grec, dans Gesner; *Huppe*. Vol. VI, 440.
- ALENBOCK, sur le lac de Constance; *petite Mouette cendrée*. Vol. VIII, 430.
- ALERION, en quelques provinces; *Martinet noir*. Vol. VI, 644.
- ALES *biflinos* de Sénèque; *Hirondelle de cheminée*. Ibid. 591.
- ALES *luridus*, de Pline; *Loriot*. Vol. III, 252.
- ALGARDAIONE, par quelques-uns; *Hirondelle*. Vol. VI, 552.
- ALHABARI, en Hébreu; *Outarde*. Vol. II, 15.
- ALHAUSAL, en Arabe; *Pélican*. Vol. VIII, 282.
- ALHEDUD, ALHUDUD, en Arabe; *Huppe*. Vol. VI, 440.
- A'ΔΙΑ'ΕΤΟΣ, en Grec; *Balbutard*. Vol. I, 103.
- ALIOUINE, en Espagnol & en Portugais; *Mésange bleue*. Vol. V, 413.
- ALCA *arctica*, de Linnæus; *Macareux*. Vol. IX, 359.
- *arctica . . . palpebrâ superior mucronatâ*, de Mullet; *Macareux*. Ibid.
- de Clusius & autres; *Pingouin*. Ibid. 390.
- *hoieri*, de Sibbald, Willughby & Ray; *Pingouin*, première espèce. Ibid.
- *rostri fulcis quatuor, oculorum regione temporibusque albis*, de Linnæus; *Macareux*. Ibid. 359.
- *rostro lævi conico . . . alle*, de Linnæus; *petit Guillemot*. Ibid. 354.
- *rostro lævi oblongo . . . Lomvia*, de Linnæus,

- de Linnæus ; *Guillemot*. Vol. IX, 350.
- ALLABRANCUS**, en basse latinité ;
Hallebrant, petit Canard. *Ibid.* 138.
- ALLE**, en Oëland ; *petit Guillemot*.
Ibid. 354.
- ALLODOLA**, en Italien ; *Alouette*.
Vol. V, 1.
- ALMA** de *Maestro* des Espagnols,
rapporté aux *Pétrels*. Vol. IX,
336.
- ALO** des Mexicains, *Ara rouge*. Vol.
VI, 179.
- ALCHAVELLO**, en Italien ; *Scops*.
Vol. I, 253.
- ALOCHO**, en Italien ; *Hulotte*.
Ibid. 358.
- ALODETTA**, en Italien ; *Alouette*.
Ibid. 1.
- ALOUE**, en vieux François ;
Alouette. Vol. V, 2.
- ALOUETTE**. *Ibid.* 1.
- (grosse) ou *Calandre*. *Ibid.*
49.
- (grosse), dans plusieurs pro-
vinces ; *Cochevis*. *Ibid.* 67.
- (petite) de *Belon* ; *Farlouse*.
Ibid. 31.
- blanche (variété). *Ibid.* 20.
- Bretonne, en Beauce ; *Far-
louse*. *Ibid.* 31.
- huiffonnière, par quelques-
uns ; *Farlouse*. *Ibid.* 32.
- ALOUETTE** calandre, à Nantes,
selon *Salerne* ; *Cujelier*.
Vol. V, 26.
- courte, à Genève ; *Farlouse*.
Ibid. 32.
- crêtée, en Berri ; *Cochevis*.
Ibid. 66.
- d'eau, en quelques endroits ;
Rouffeline. *Ibid.* 60.
- de bois, de *Briffon* ; *Cujelier*.
Ibid. 26.
- de Brie, d'arbres ou de vignes,
dans différentes provinces,
Cochevis. *Ibid.* 67.
- de bruyère, en quelques en-
droits ; *Farlouse*. *Ibid.* 31.
- de bruyère, à Orléans ;
Calandre. *Ibid.* 49.
- de buisson, de *Briffon* ;
Alouette-pipi. *Ibid.* 39.
- de champs, de *Briffon* ;
Spipolette. *Ibid.* 43.
- de chemin, en Beauce ;
Cochevis. *Ibid.* 66.
- de marais, ou *Rouffeline*. *Ibid.*
60.
- de mer. Vol. VII, 548.
- de mer (petite), *Guignette*.
Ibid. 549.
- de mer, d'Albin ; *Pluvier
à collier*. Vol. VIII, 91.
- de mer (grande) d'Albin ;
Pierre-garin. *Ibid.* 332.

- ALOUETTE de mer à collier, de Briffon; *Cincla. Vol. VII, 553.*
 — de mer de Saint-Domingue, de Briffon; *Alouette de mer* (variété). *Ibid. 551.*
 — de montagne, de quelques-uns; *Cujelier. Vol. V, 26.*
 — de Sibérie, ou *Ceinture-de-prêtre. Ibid. 61.*
 — de Virginie, ou *Hauffe-col noir. Ibid. 55.*
 — des prés ou *Farlouse. Ibid. 31.*
 — d'hiver, de Frisch; *Hauffe-col noir. Ibid. 56.*
 — d'Italie, de Briffon; *Girole. Ibid. 47.*
 — du cap de Bonne-espérance, ou *Cravatte jaune. Ibid. 54.*
 — huppée (grosse) ou *Cochervis. Ibid. 66.*
 — huppée (petite) ou *Lulu. Ibid. 74.*
 — noire (variété). *Ibid. 22.*
 — noire à dos fauve. *Ibid. 23.*
 — Pipi. *Ibid. 39.*
 ALPE, en Lappon; *Ortolan de neige. Vol. IV, 330.*
 ALPKACHEL, en Suisse; *Choquard. Vol. III, 76.*
 ALPRAPP, en Allemand; *Choquard. Ibid. 76.*
 ALEQUE, de Salerne; *Pingouin. Vol. IX, 390.*
 ALUCO dans Aldrovande; *Hulotte, Vol. I, 358.*
 — en Latin; *Effraie. Ibid. 366.*
 — minor, d'Aldrovande; *Idem, ibid.*
 ALWARGRIM, dans l'île d'Oëland; *Pluvier doré à gorge noire. Vol. VIII, 85.*
 ALZARAZIR, en Arabe; *Étourneau. Vol. III, 176.*
 AMACOZQUE, de Fernandès, rapporté aux *Pluviers. Vol. VIII, 103.*
 AMADAVAD, aux Indes; *Bengali piqué. Vol. IV, 96.*
 AMADUOADS, dans Klein; *Bengali piqué. ibid.*
 AMALOUASSE-GARE, en Sologne; *Gros-bec. Vol. III, 444.*
 AMANDAVA, de Linnæus; *Bengali piqué. Vol. IV, 96.*
 AMANGOUA, par les Nègres de Saint-Domingue; *Ani des Palutuviers. Vol. VI, 424.*
 AMAZONE, espèce de *Bruant. Vol. IV, 364.*
 — (demi), *Amazonne à tête jaune* (variété). *Vol. VI, 210.*
 — à tête blanche. *Ibid. 212.*
 — à tête jaune. *Ibid. 208.*
 — jaune. *Ibid. 214.*
 AMAZONES & CRIKS; espèces de *Perroquets. Ibid. 203.*

- AMERINGA**, d'Albert; *Proyer*. Vol. IV, 355.
- AMÉTHISTE**; espèce d'Oiseau-mouche. Vol. VI, 16.
- AMMER** (*schnee*), (*weissefleckige*), en Allemand; *Ortolan de neige*. Vol. IV, 329.
- (*gerst*), (*gold*), de même; *Bruant*. Ibid. 341.
- (*grosser*), de même; (*grau*), de Frisch; *Proyer*. Ibid. 355.
- AMPELIS**, dans Linnæus; *Pie-grièche rousse*. Vol. I, 301.
- d'Aldrovande, *Jaseur*. Vol. III, 429.
- de Callimaque; rapporté au *Jaseur*. Ibid.
- chez quelques-uns; *Bec-figue*. Ibid.
- *nitidissima cœrulæa*, de Linnæus; *Cordon bleu*. Vol. IV, 442.
- *purpurea*, du même; *Pompadour*. Ibid. 448.
- (*tertia*), du même; *Ouette*. Vol. I, 452.
- AMSEL**, en Allemand, *Merle*. Vol. III, 330.
- (*birg*), (*kurer*), (*ring*), (*rot*), (*schnee*), (*wald*), de même; *Merle à plastron blanc*. Ibid. 340.
- (*bach*), de même; *Merle d'eau*. Vol. VIII, 13.
- AMSEL** (*blau-stein*), en Allemand; *Merle bleu*. Vol. III, 358.
- (*gold*); de même; *Loriot*. Vol. III, 254.
- ANACA**; espèce de *Perriche*. Vol. VI, 260.
- ANADE**, en Espagnol; *Canard*. Vol. IX, 115.
- ANADRA**, en Italien. *Idem*, *ibid.*
- ANAPHA**, improprement par les Juifs modernes; *Outarde*. Vol. II, 6.
- en Hébreu, dans Gesner; *Huppe*. Vol. VI, 439.
- ANAS**, en Latin; *Canard*. Vol. IX, 115.
- *acuta*, de Linnæus; *Pilet*. Ibid. 199.
- *adunca*, du même; *Canard à bec courbé* (variété). Ibid. 153.
- *albella*, de Klein; *Piette*. Vol. VIII, 275.
- *Americana moschata*, de Barrère; *Canard musqué*. Vol. IX, 163.
- *anser*, de Muller & autres Ornithologistes; *Oie*. Ibid. 30.
- *arborea*, de Linnæus; *Siffleur huppé*. Ibid. 185.
- *arctica*, des Ornithologistes; *Macareux*. Ibid. 358.

- ANAS autumnalis*, de Linnæus; *Sif. fleur à bec rouge*. Vol. IX, 183.
- *Bahamensis*, de Klein & de Linnæus; *Marec. Ibidem*, 256.
- *Brasiliensis mareca dicta*, 3.^e *Margravii*, de Willughby & Ray; *Mareca. Ibid.*
- *brenta*, de Klein; *Cravant. Ibid.* 87.
- *bucephala*, de Linnæus; *petit Canard à grosse tête. Ibid.* 249.
- *cairius*, d'Aldrovande; *Canard musqué. Ibid.* 162.
- *campestris*, de Jonston; Aldrovande & Willughby; *petite Outarde. Vol. II*, 41.
- *capite colloque nigris*, de Linnæus; *Cravant. Vol. IX*, 87; ou *Bernache*, 97.
- *capite rufo major*, de Ray; *Siffleur huppé. Ibid.* 182.
- *caudacuta*, de Gefner & autres Ornithol. *Pilet. Ibid.* 199.
- *caudâ cuneiformi acutâ*, de Linnæus. *Idem, ibid.*
- *caudâ cuneiformi forcipatâ*, du même; *Canard à longue queue de Terre-neuve. Ibid.* 204.
- *caudâ duabus pennis longis definitâ*, de Barrère. *Pilet. Ibid.* 199.
- ANAS cicur*, en Latin; *Canard domestique. Vol. IX*, 117.
- *cinerea vertice & collo ferrugineis*, de Barrère. *Millouin. Ibid.* 217.
- *circia*, de Gefner & autres Ornithologiftes; *Sarcelle d'été. Ibid.* 268.
- *circia seu querquedula fusca*, de Gefner & Rzaczynski. *Idem, ibid.*
- *cirrjata*, dans Gefner, Aldrovande & Jonston; *petit Morillon. Ibid.* 231.
- *clangosa*, de Barrère; *Canard siffleur. Ibid.* 169.
- *clangula*, d'Aldrovande & de Klein; *Garrot. Ibid.* 222.
- *clypeata*, de Linnæus; *Souchet. Ibid.* 191.
- *clypeata ventre candidiore*, de Brisson; *Souchet (variété). Ibid.* 196.
- *corpore obscuro, maculâ pennis oculis, &c.* de Linnæus; *double Macreuse. Ibid.* 242.
- *cristâ dependente, corpore nigro, &c.* du même; *petit Morillon. Ibid.* 231.
- *cristâ dependente duplici, &c. sponsa*, du même; *Canard huppé. Ibid.* 245.

- ANAS cristata Americana*, de Klein; beau Canard huppé. Vol. IX, 245.
- *cristata*, de Ray, petit Morillon. Ibid. 231.
- *cristata flavescens*, de Marfigli; Ibid. 182.
- *domestica*, en Latin; Canard domestique. Ibid. 117.
- *erythrocephalos*, de Rzaczyns. Siffleur huppé. Ibid. 182.
- *erythrocephalos* 2.^e de Schwenckfeld. Idem, ibid.
- *facie nudâ, papillosâ*, de Linnæus; Canard musqué. Ibid. 163.
- *fera*, en Latin; Canard sauvage. Vol. IX, 116.
- *fera capite sub-rufa major*, de Willughby & Ray; Morillon. Ibid. 227.
- *fera capite sub-rufa minor*, de Willughby; Millouin (femelle). Ibid. 216.
- *fera fusca alia*, d'Aldrovande; Millouin (variété). Ibid. 221.
- *fera fusca minor*, de Willug. & Ray; Morillon. Ibid. 227.
- *fera major fistularis arboribus infidens*, de Barrère & Sloane; Siffleur huppé. Ibid. 185.
- ANAS fera marina & quædam marina* de Gesner; Pilet. Vol. IX, 199.
- *fera*, mento cinnabarino, de Marfigli, rapporté au Siffleur à bec rouge. Ibid. 183.
- *fera* 6.^e seu *cristata*, de Schwenckfeld; Garrot. Ibid. 222.
- *fera* 8.^e de Schwenckfeld; Millouin. Ibid. 216.
- *fera* 11.^e seu *canora*, de Schwenckfeld; Canard siffleur. Ibid. 169.
- *fera* 13.^e seu *minor* 1.^e de Schwenckfeld & de Klein; petite Sarcelle; Idem. 16.^e seu *minor* 4.^e (la femelle). Ibid. 265.
- *fera* 15.^e seu *minor* 3.^e de Schwenckfeld; Sarcelle commune. Ibid. 162.
- *fera* 17.^e de Schwenckfeld; Souchet (variété). Ibid. 197.
- *ferina*, de Linnæus; Millouin. Ibid. 217.
- *fistularis*, des Ornithologistes; Canard siffleur. Ibid. 169.
- *fuligula*, dans Gesner & Aldrovande; petit Morillon. Ibid. 231.
- *fuligula* 1.^e Gesn. Aldrovandi, de Willughby, Klein &

- ANAS platyrinchos*, minor, prior, d'Aldrovande; petit Morillon. Vol. IX, 231.
- *platyrinchos*, rostro, nigro & plano, d'Aldrov. Chipeau. Ibid. 187.
- *plumis mollissimis*, des Ornithologistes; Eider. Ibid. 103.
- *ponticus*, des Anciens; Canard sauvage. Ibid. 160.
- *pratensis*, par quelques Nomenclateurs; petite Outarde. Vol. II, 41.
- *quacula*, de Klein; Sarcelle soucrouette. Vol. IX, 280.
- *querquedula americana variegata*, de Klein; Sarcelle soucrourou. Ibid. 279.
- *querquedula franciæ* de Klein; petite Sarcelle. Ibid. 266.
- *raucedula*, dans Gefner; Halier. Vol. VIII, 268.
- *rostro latiori*, clypeato, de Barrère; Souchet. Vol. IX, 191.
- *rustica*, de Linnæus; Sarcelle de la Caroline. Ibid. 286.
- *schellaria*, de Rzaczynski; Souchet. Ibid. 191.
- *seevogel dicta*, d'Aldrovande; Pilet. Ibid. 199.
- *Sinenfis*, de Klein; Sarcelle de la Chine. Vol. IX, 276.
- ANAS spectabilis*, de Linnæus; Canard à tête grise. Vol. IX, 253.
- *sancti Cuthberti*, seu Farnensis, de Willughby; Eider. Ibid. 103.
- *stellata*, de Klein; Harle étoilé. Vol. VIII, 278.
- *strepera*, de Gefner, & autres Ornithologistes; Chipeau. Vol. IX, 187 & 188.
- *stultus* vulgò, de Barrère; Foc commun. Vol. VIII, 368.
- *Sylvestris*, Brasil. Mareca 1.^{re} Marcgravii, de Willug. & Ray; Marec. Vol. IX, 256.
- *Sylvestris*, en latin; Canard sauvage. Ibid. 116.
- *Sylvestris*, magnitudine anseris, de Marcgrave; Canard musqué. Ibid. 163.
- *subfusca minor*, remigibus, extimis cæruleis, &c. de Browne; Sarcelle soucrourou. Ibid. 279.
- *testaceo-nebulosa*, superciliis albidis, &c. de Linnæus; Sarcelle d'été. Ibid.
- *torquata bellonii*, d'Aldrovande & de Jonston; Cravant. Ibid. 87.
- *torquata major*, d'Aldrovande & de Gefner; Canard. Vol. VIII, 154.

- ANAS** *virescens*, de Marfigly & de Klein; *Souchet*. Vol. IX, 191.
- ANATARIA** (*aquila*), petit Aigle. Vol. I, 92.
- ANATRE**, en Italien; *Canard*. Vol. IX, 115.
- *di Lybia* des Italiens; *Canard musqué*. Ibid. 162.
- *d'India*. *Idem*, *ibid*.
- ANCKA**, en Suédois; *Canard (privé)*. Ibid. 115.
- ANDORINHA**, en Espagnol; *Hirondelle*. Vol. VI, 552.
- par les Portugais du Brésil; *Tapère*. Ibid. 678.
- ANDU & NANDU-GUACU**, au Brésil; *Touyou*. Vol. I, 453.
- ANECH**, en Catalan; *Canard*. Vol. IX, 115.
- ANEDA**, en Catalan; *Calandre*. Vol. V, 49.
- ANGLA-DIAN**, espèce de *Souimanga*. Ibid. 510.
- ANGLET**, de Montpellier, pourroit être le *Ganga*. Vol. II, 249.
- ANGOLI**, espèce de *Poule sultane* ou de *Poule d'eau*. Vol. VIII, 205.
- ANGUISTA Piombina**, en Italien; *Balbuzzard*. Vol. I, 103.
- ANHIMA**, des Brésiliens; *Kamichy*. Vol. VII, 335.
- ANHIMA** de Pison & de Brisson. *Idem*, *ibid*.
- ANHINGA**. Vol. VIII, 448.
- de Cayenne, & *Anhinga noir* de Cayenne, des planches enluminées; *Anhinga*. *Idem*, *ibid*.
- ANHINGA**, du Sénégal, des planches enluminées; *Anhinga roux*. Vol. VIII, 453.
- roux; *Ibid*. 453.
- ANJOUVIN**, des Provençaux; *Linotte*. Vol. IV, 59.
- ANIA**, à Gènes; *Canard*. Vol. IX, 115.
- ANIS**, Vol. VI, 419.
- des Paletuviers. Ibid. 423.
- des Savannes. Ibid. 420.
- ANITRA**, Italien; *Canard*. Vol. IX, 115.
- ANO**; *hocco*. Vol. II, 375.
- ANÆTETUS major**, de Browne; *Fou commun*. Vol. VIII, 368.
- *minor fuscus*, de Browne; *Noddi*. Ibid. 461.
- ΑΝΩΝΥΜΟΣ**, d'Eber & Peucer; *Mésange à longue queue*. Vol. V, 436.
- ΑΝΩΠΑΙΑ**, d'Homère; *Hirondelle de cheminée*. Vol. VI, 591.
- ANSAR**, Anfara, en Espagnol; *Oie mâle*. Vol. IX, 30.
- Bravo, en Espagnol; *Oie sauvage*. Ibid. 31.
- ANSCHUZ**, dans Avicenne; *Ibis*. Vol. VIII, 1.
- ANSER**, en Latin; *Oie*. Vol. IX, 30.
- *arboreus*, de plusieurs Auteurs; *Bernache*. Ibid. 95.
- *arborum*, de Gesner. *Idem*, *ibid*.
- *Bassanus*, des Ornithol. *Fou*, de Bassan. Vol. VIII, 376.
- *cærulescens*, de Linnæus; *Oie des Esquimaux*. Vol. IX, 80.

- ANSER Canadensis*, de Willughby & de Linnæus; *Oie à cravate*. Vol. IX, 82.
- *Canadensis fuscus maculatus*, de Linnæus; *Oie rieufe*. Ibid. 81.
- *Chilensis*, dans Charleton; *Jacana*. Vol. VIII, 185.
- *Chilensis*, de Klein; *Oie armée*. Vol. IX, 76.
- *cinereus corpore rotundo*, de Barrère. Ibid. 31.
- *cirratus*, de Barrère & Brisson; *Oie huppé* (variété). Ibid. 52.
- *cygnus*, de Klein; *Cygne*. Ibid. 2.
- *cygnus Guineensis*, de Ray; *Oie de Guinée*. Ibid. 72.
- *domesticus*, en Latin; *Oie domestique*. Ibid. 30.
- *erythropus*, de Linnæus; *Oie rieufe*. Ibid. 81.
- *ferus*, en Latin; *Oie sauvage*. Ibid. 31.
- *ferus alius*, sive 3.^o *Sylvestris*, d'Aldrovande. Idem, Ibid.
- *ferus alius*, sive *Flandricus*, du même. Idem, ibid.
- *Gambensis*, de Willughby & de Brisson; *Oie armée*. Ibid. 76.
- *Hispanicus parvus*, de Ray; *Oie d'Égypte*. Ibid. 79.
- *Hispanicus seu cygnoides*, de Marfigli; *Oie de Guinée*. Ibid. 72.
- ANSER Magellanicus*, de Clafus; *grand Manchot*. Vol. IX, 399.
- *maximus niger, the whilk dictus*, de Ray; *Macreuse à large bec*. Ibid. 244.
- *palustris noster*, de Ray; *Oie sauvage*. Ibid. 31.
- *plumis mollissimis*, de quelques Ornithol. *Eider*. Ibid. 103.
- *trappa*, de Rzaczynski; *Otarde*. Vol. II, 15.
- *Scoticus*, de Deusingius; *Bernache*. Ibid. 97.
- *septentrionalis Sylvestris*, de Brisson; *Oie rieufe*. Ibid. 81.
- *Sylvestris*, de Frisch; *Oie sauvage*. Ibid. 32.
- ANSERI bassano congener*, de Sloane; *Fou commun*. Vol. VIII, 368.
- *bassano congener avis cinerea alba*, de Sloane; *petit Fou brun*. Ibid. 374.
- ANSI MUGER*, en Persan; *grand Aigle*. Vol. I, 76.
- ANT, ant-vogel, en ancien Allemand; *Canard*. Vol. IX, 115.
- ANTHOS, suivant Belon; *Verdier*. Vol. IV, 171.
- ANTIGONE, de Linnæus; *grande Grue des Indes*. Vol. VII, 304.
- AOKERHOENS, en Suédois; *Pluvier doré*. Vol. VIII, 81.
- AOUROU, par les Sauvages de la Guiane; *Couricaca*. Volume VII, 276.
- AOUROU-COURAOU, espèce d'Amazone. Vol. I, 215.

- APA**, en Groënlandois; *Lumme*. Vol. VIII, 261.
- APATTA**, à la côte d'or; *Oie*. Vol. IX, 30.
- APECA-APOA**, de Ray; *Oie bronzée*. Ibid. 78.
- APIASTER**, en Latin; *Guépier*. Vol. VI, 480.
- APIASTRA avis**, de Servius; *Guépier*. Ibid.
- APIÂTRE ou APIASTRE**, par quelques-uns; *Guépier*. Ibid. 482.
- APIRA ou ARRARA**, en langue Garipane; *Ouette*. Vol. IV, 452.
- APODES** dans Pline; *Martinet noir*. Vol. VI, 643.
- APONARS ou APONATS**, de Thevet; *Manchots & Pingouins*. Vol. IX, 414.
- APOS & cypselus**, dans Pline; *grand Martinet à ventre blanc*. Vol. VI, 660.
- APOS indica**; *oiseau de Paradis*. Vol. III, 151.
- ΑΠΟΥΣ**, dans Aristote; *Martinet noir*. Vol. VI, 643.
- APUS major**, de Charleton; *Martinet noir*. Ibid. 644.
- *marina*, dans Rumphius; *Salangane*. Ibid. 683.
- *minor*, de Turner; *Hirondelle de fenêtre*. Ibid. 614.
- APUTÉ-JUBA**, espèce de *Perriche*. Ibid. 269.
- AQUILA albicilla**, en Latin; *Pygargue*. Vol. I, 99.
- *alpina Saxatilis*, du Gazophil. Beller. Ibid. 89.
- AQUILA Americana...** *aquatica.. cornuta*, de Barrère; *Kamichy*. Vol. VII, 335.
- *barbata*, en Italien; *Orfraie*. Vol. I, 112.
- *coronada*, en Espagnol; *grand Aigle*. Ibid. 76.
- *fulva*, en Latin; *grand Aigle*. Idem, *ibid.*
- *fulva seu carysaetos*, de Ray; *Aigle commun*. Ibid. 86.
- *hinularia*, en Latin; *Pygargue*. Ibid. 99.
- *marina*, en Latin; *Balbutard*. Ibid. 103.
- *nævia*, en Latin; *petit Aigle*. Ibid. 91.
- *planga ou clanga*, chez les Romains (Aigle plaintif ou criard), Idem, *ibid.*
- AQUILASTRO**, en Italien; *Orfraie*. Ibid. 112.
- AQUILUS**, de Linnæus; *Frégate*. Vol. VIII, 381.
- ARA bleu**. Vol. VI, 191.
- *bleu & jaune*, du Brésil, des planches enluminées; *Ara bleu*. Ibid. 191.
- *bleu & jaune*, de la Jamaïque & du Brésil, de Brisson. Idem, *ibid.*
- des Moluques, de Brisson; *grande Perruche à bandeau noir*. Ibid. 158.
- du Brésil, & *Ara* de la Jamaïque, de Brisson; *Ara rouge*. Ibid. 181.
- *noir*. Ibid. 202.
- *rouge*. Ibid. 179.

- ARA vert. Vol. VI, 194.
 — du Bresil, & Ara vert & jaune du Bresil, de Brisson. *Ara* vert. Ibid. 194.
 ARA-WEROROA, aux îles de la Société; *Coucou brun varié de noir*. Ibid. 376.
 ARACARI à bec noir. Vol. VII, 130.
 — bleu. Ibid. 131.
 — *Brasiliensibus*, de Marcgrave; *Grigri*. Ibid. 126.
 ARACARIS, des Bresiliens; petites espèces du genre des *Toucans*. Ibid. 117 & 126.
 ARADA, espèce de *Fourmillier*. Vol. IV, 480.
 ARARA ou APIRA, en langue Garipane; *Ouette*. Ibid. 454.
 — de Pifon; *Ara rouge*. Vol. VI, 179.
 ARARACANGA, des Bresiliens; *Ara rouge*. Ibid. 179.
 ARARAUNA, des Bresiliens; *Ara bleu*. Ibid. 191.
 ARARUNA ou MACHAO, de Laët; *Ara noir*. Ibid. 202.
 ARAS, espèces de *Perroquets*. Vol. VI, 177.
 ARATARATA-GUACU, dans Marcgrave; *Oiseau mouche*. Ibid. 13.
 ARATICA, dans Marcgrave; *Oiseau mouche*. Ibid.
 ARAU ou KARA, des mers du Nord, rapporté aux *Plongeurs*. Vol. IX, 427.
 ARBALÉTRIER, à Avignon; *Martinet noir*. Vol. VI, 644.
 ARBENNE, en Savoie; *Lagopède*. Vol. II, 275.
 ARCANETTE en Lorraine; *Sarcelle*. Vol. IX, 260.
 ARCASE, en Italien; *Courlis*. Vol. VIII, 19.
 ARC-EN-QUEUE, rapporté aux *Troupiales*. Vol. III, 207.
 ARCTICA, de Moehring; *petit Guillemot*. Vol. IX, 355.
 ARCUATA ou ARQUATA, en Latin; *Courlis*. Vol. VIII, 19.
 ARCUATO, à Venise; *Courlis*. Ibid. 19.
 ARDEA, dans Moehring; *Cigogne*. Vol. VII, 253.
 — *ardeola*, en Latin; *Héron*. Ibid. 342.
 — *alba*, en Latin; *Héron blanc*. Ibid. 365.
 — *alba major*, de Willughby & de Browne; *Héron blanc*. Ibid.
 — *alba maxima*, de Sloane; *Idem*, *ibid.*
 — *alba minor*, d'Aldrovande & autres Ornithologistes; *Argrette*. Ibid. 373.
 — *alba minor Carolinensis*, de Klein; *Crabier blanc à bec rouge*. Ibid. 401.
 — *alia quædam*, de Gessner; *Héron commun (mâle)*. Ibid. 357.
 — *asterias* ou *stellaris*, des Ornithologistes; *Butor*. Ibid. 411.
 — *Canadensis*, de Linnæus; *Gru brune*. Ibid. 310.
 — *cinerea*, & *ardea cristata dependente*, de Linnæus; *Héron commun*. Ibid. 343.

- DEA cinerea major*, d'Aldrovande ; autres Ornithologistes ; *Héron commun*. Vol. VII, 342.
- *cinerea minor*, de Jonston ; *Bihoreau*. Ibid. 435.
- *cinerea rostro curviori*, de Feuillée, rapporté au *Bihoreau*. Ibid. 436.
- *cærulea*, de Linnæus ; *Crabier bleu*. Ibid. 398.
- *cærulea*, de Sloane ; *Idem*, Ibid.
- *cæruleo-nigra*, de Sloane ; *Idem*, *ibid*.
- *cristata Americana*, de Klein ; *grand Héron d'Amérique*. Ibid. 385.
- *cristata maculosa fusca*, de Barrère. Ibid. 422.
- *cyanea*, de Klein ; *Crabier bleu*. Ibid. 398.
- *exotica aurita*, de Petivert ; *Grèbe cornu*. Ibid. 236.
- *fusca*, de Klein ; *Étoilé*. Ibid. 428.
- *hamatopus fortè cirris*, d'Aldrovande ; *Crabier marron*. Ibid. 390.
- *maxima lutescens*, de Barrère ; *grand Butor*. Ibid. 422.
- *minor*, de Browne ; *Étoilé*. Ibid. 428.
- *nigra*, de Schwenckfeld & de Briffon ; *Héron noir*. Ibid. 368.
- *pallida*, de Barrère ; *Butor*. Ibid. 411.
- *pavonina*, de Linnæus ; *Oiseau royal*. Ibid. 318.
- ARDEA phenicea*, de Barrère ; *Spatule d'Amérique*. Vol. VII, 456.
- *porphyrio*, de Klein ; *Courlis rouge*. Vol. VIII, 35.
- *rosea*, de Barrère ; *Spatule d'Amérique*. Vol. VII, 456.
- *species alia*, de Marcgrave ; *Butor jaune du Brésil*. Ibid. 429.
- *stellaris*, en Latin ; *Butor*. Ibid. 411.
- *stellaris tertium genus*, d'Aldrovande ; *Butor roux*. Ibid. 425.
- *stellaris major*, des Ornithologistes ; *grand Butor*. Ibid. 422.
- *stellaris minima*, de Klein ; *Crabier vert*. Ibid. 404.
- *sub-cærulea*, de Schwenckfeld ; *Héron commun*. Ibid. 343.
- *sub-fusca major*, de Browne ; *Onoré des bois*. Ibid. 433.
- *varia*, de Schwenckfeld ; *Bihoreau*. Ibid. 436.
- *varia*, & *varia major Chilensis*, de Feuillée ; *Cracra*. Ibid. 403.
- *violacea*, de Linnæus ; *Crabier bleu*. Ibid. 398.
- *virescens*, du même ; *Crabier vert*. Ibid. 404.
- *viridi flavescens*, de Marsigli ; *petit Butor*. Ibid. 423.
- ARDEÆ adfinis*, dans Moehring ; *Merops rouge & bleu*. Vol. VI, 479.
- *minores*, dans Aldrovande ; *Crabier*. Vol. VII, 364.

- ARDENET, en Sologne; *Pinçon d'Ardene*. Vol. IV, 124.
- ARDEOLA, de Marcgrave; *Crabier chalybé*. Vol. VII, 404.
- ARDERELLE, ARDEROLLE, ARDEZELLE, en Sologne; *Charbonnière*. Vol. V, 393.
- (petite) ou Arderolle bleue, en Sologne; *Mésange bleue*. Ibid. 413.
- AREDULA, de Cicéron; *Hirondelle de cheminée*. Vol. VI, 591.
- AREGAZZA, en Italien; *Pie*. Vol. III, 85.
- ARENARIA, dans Brisson; *Tourne-pierre*. Vol. VIII, 130.
- sanderling, de Willughby; *Sanderling*. Vol. VII, 532.
- ARGATILIS, dans Pline; *Mésange*. Vol. V, 379.
- ARGATYLIS, dans Belon; (mal-à-propos) *Hirondelle de fenêtre*. Vol. VI, 614.
- ARGUILLE ou ARTILE, en Beauce; *Motteux*. Vol. V, 237.
- ARGUS ou LUEN. Vol. II, 361.
- ARIGNAN-OUSSOU, en Brésilien; *Dindon*. Ibid. 149.
- ARIMANON, espèce de *Perruche*. Vol. VI, 175.
- ARN, en Allemand; *Aigle commun*. Vol. I, 86.
- ARNAVIAK, en Groënlandois; *Eider* (femelle). Vol. IX, 103.
- ARNÉ, en Catalan; *Martin-pêcheur*. Vol. VII, 164.
- ARNEAT, en Savoie; *Pie-grièche grise*. Vol. I, 296.
- ARONDE, en Brabant; *Hirondelle*. Vol. VI, 552.
- ARONDELLE ou HARONDELLE, en vieux François; *Hirondelle*. Idem, *ibid.*
- (grande), en vieux François; *Martinet noir*. Ibid. 643.
- ARPENTEUR, en Beauce; *Pluvier*. Vol. VIII, 107.
- ARQUATA ou ARCUATA, en Latin; *Courlis*. Vol. VIII, 19.
- cinerea, de Barrère; *Courlis brun à fond rouge*. Ibid. 42.
- major, d'Aldrovande; *Courlis*. Ibid. 19.
- minor nostra, de Willughby & de Ray; *Cortieu*. Idem, *ibid.*
- phænicea, de Barrère; *Courlis rouge*. Ibid. 35.
- viridis sylvatica, de Barrère; *Courlis des bois*. Ibid. 44.
- ARREPIT, en Guienne; *Troglodyte*. Vol. V, 352.
- ARSSOOT-DIVER, en Anglois; *Grêbe*. Vol. VIII, 227.
- ARTENNA, d'Aldrovande; *Ptarmigan*. Vol. IX, 321.
- ARTICK-BIRD, d'Edwards; *Labbe à longue queue*. Vol. VIII, 445.
- ARTRE, dans Belon; *Martin-pêcheur*. Vol. VII, 164.
- ARVELA, en Espagnol; *Martin-pêcheur*. Idem, *ibid.*
- ASARANDOS, en Grec vulgaire; *Bruant*. Vol. IV, 340.
- ASCHGRAUE REIGER, de Frisch; *Bihorreau*. Vol. VII, 455.

- ASILUS**, en Latin; *Pouillot*. Vol. V, 344.
- ASIO**, en Latin; *Hibou*. Vol. I, 342.
- ASIO**, en Latin; *Scops*. *Ibidem*, 353.
- ASPROCOLOS**, en Grec moderne; *Bouvreuil*. Vol. IV, 372.
- ASSÉE**, dans Cotgrave; *Bécasse*. Vol. VII, 462.
- ΑΣΤΕΡΙΑΣ**, en Grec; *Butor*. *Ibid.* 411.
- en Grec; *Autour*. Vol. I, 230.
- ASTERIAS**, d'Aldrovande; *Autour*. *Idem*, *ibid.*
- ASTORE**, en Italien; *Autour*. *Idem*, *ibid.*
- ASTRAGALINUS**, de Kirandines; *Chardonneret*. Vol. IV, 187.
- ΑΣΤΡΑΛΟΣ**, en Grec; *Étourneau*. Vol. III, 176.
- ASTRID**, de Linnæus; *Senegali rayé*. Vol. IV, 101.
- ASTROLINUS**, **ASTROGALLUS**, de quelques-uns; *Chardonneret*. *Ibid.* 187.
- ASTUR**, en Latin moderne; *Autour*. Vol. I, 230.
- ATACUIGI**, **ATCHEMIGI**, noms corrompus d'*Attagen*, *Attagas*. Vol. II, 255.
- ATAGEN**, de Moëhring; *Frégate*. Vol. VIII, 31.
- ATAGO** ou **ATAGO**, noms corrompus d'*Attagen*, *Attagas*. Vol. II, 255.
- ATALEPH**, en Hébreu, dans Gesner; *Hu*. Vol. VI, 439.
- ATAPALCATL**, de Fernandès; espèce de Canard ou de Sarcelle du Mexique. Vol. IX, 297.
- ATEAL**, en Écossais; *Sarcelle d'été*. *Ibid.* 268.
- ATINGACU CAMUCU**, des Brésiliens; *Coucou cornu*. Vol. VI, 409.
- ATINGACU** du Brésil; ou *Coucou cornu*. *Ibid.*
- ATOTOTL**, de Faber; *Pélican du Mexique*. Vol. IX, 424.
- de Fernandès; *petit Oiseau qui niche dans les joncs*. *Idem*.
- de Séba; *Oiseau pourpré à bec de Grimpereau*. Vol. V, 526.
- en Mexicain; *Pélican*. Vol. VIII, 282.
- *onocrotalus Mexicanus dentatus*, de Hernandès & Fernand. *Pélican à bec dentelé*. *Ibid.* 309.
- ATOTOTLOQUICHITL**, de Niéremberg. Vol. III, 293.
- ATRICAPILLA**, dans Belon; *Bouvreuil*. Vol. IV, 372.
- des Ornithologistes; *Fauvette à tête noire*. Vol. V, 125.
- de Gaza; *petite Mésange à tête noire*. *Idem*, *ibid.*
- dans Pline; *petite Charbonnière*. *Ibid.* 400.
- *tertia*, de Jonston; *Gobe-mouche noir, à collier*. Vol. IV, 520.
- ATRICILLA**, de Linnæus; *Mouette noire*. Vol. VIII, 434.
- ΑΤΤΑΓΑΣ**, en Grec; *Attagas*. Vol. II, 252.
- ATTAGAS**, en Latin; *Attagas*. *Idem*, *ibid.*

- ATTAGAS** blanc. *Vol. II*, 262.
ATTAGEN ou **ATTAGAS**, en Latin; *Attagas. Ibid.*
ATTHIS, **ATTHICORA**, dans Aldrovande; *Rossignol. Vol. V*, 82.
ATTHIS, dans les Poètes; *Hirondelle. Vol. VI*, 552.
ATTICA ales, chez les Poètes; *Rossignol. Vol. V*, 82.
ATZEL, en Allemand; *Pie. Vol. III*, 85.
AUDUA TYTLINGER, des Islandois; peut être le *Roitelet. Vol. V*, 375.
AUINGURSAK, en Groënlandois; *Mésange huppée de la Caroline. Ibid.* 451.
AUK, dans la partie septentrionale de l'Angleterre; *Pingouin. Vol. IX*, 390.
AUKEB, en Arabe; *grand Aigle. Vol. I*, 76.
AUKOH, en Persan; *Héron. Vol. VII*, 342.
AULAUD, en Celtique; *Alouette. Vol. V*, 2.
AURA ou **OUROUA**, par les Indiens de Cayenne; *Vautour urubu. Vol. I*, 175.
AURENDOLO ROQUERA, des Catalans, dans Barrère; *Hirondelle de fenêtre* (variété). *Vol. VI*, 631.
AUREOLA, de Schwenckfeld; *Bruant. Vol. IV*, 340.
 — du même & de Rzaczynski; *Idem, ibid.*
AURION, en vieux François; *Loriot. Vol. III*, 254.
AURIVITTIS, en Latin; *Charnet. Vol. IV*, 187.
AUTOUR. *Vol. I*, 230.
 — blond. *Ibid.* 233.
 — (ou Lanier), de Cayer *Ibid.* 237.
 — brun-noir, de Frisch; *Fau. Ibid.* 256.
AUTRUCHE. *Ibid.* 398.
 — bâtarde, de Klein; *Touy Ibid.* 452.
 — de la Guiane, de Demarcha *Idem, ibid.*
 — de Magellan. *Idem, ibid.*
 — de Waffer. *Idem, ibid.* 46
 — d'Occident. *Idem, ibid.* 45;
 — encapuchonnée; *Dronte. Ibid.* 484.
 — volante, du Sénégal, de Le maire; *Outarde d'Afrique Vol. II*, 54.
AU-VOGEL. **AUEN-NACHTIGAL**, en Autriche; *Rossignol. Vol. V*, 83.
AVAZ, en Arabe; *Oie. Vol. IX*, 30.
AVE DE VERANO, en Portugais; *Averano. Vol. IV*, 457.
AVEIURUCO, en Espagnol; *Gaspier. Vol. VI*, 480.
AVELOA, en Portugais; *Lavandière. Vol. V*, 251.
AVERANO, espèce de *Cotinga Vol. VI*, 457.
AVER-HAN, en Allemand; *Tétras Vol. II*, 191.
AVESTRUZ, en Espagnol; *Autruche Vol. I*, 398.
AVICULA

AVICULA Amboinensis canora, de Séba; *Merle d'Amboine*. Vol. III, 394.

— *anonima*, de Marcgrave; *Manakin à tête blanche*. Vol. IV, 419.

— *de Cacatototl*, de Séba; *idem*, *ibid.*

— *de Chichiltototl*, du même; *Manakin à tête rouge*. *Ibid.*

— *de Pipitzon*, du même; *Ouette*. *Idem*, 452.

— *Mexicana de Chichitototl*, du même; *Manakin à tête dorée*. *Ibid.* 418.

— *minima*, du Musæum Wormianum; *Oiseau-mouche à longue queue, couleur d'acier bruni*. Vol. VI, 36.

AVIS ani Mexicana, de Séba; *Promerops à ailes bleues*. *Ibid.* 467.

— *anonima 1.^e*, de Marcgrave; *Gip-gip*. Vol. VII, 217.

— *anonima 2.^e*, du même; *Casse-noisette*. Vol. I, 413.

— *aquatica raucum sonans*, de Niéremberg, rapporté au genre du *Héron*. Vol. IX, 424.

— *Bohemica*, de quelques-uns; *Jaseur*. Vol. I, 429.

— *Britannica*, de Héring; *Bernache*. Vol. IX, 97.

— *Carolina*, de Linnæus; *Gorge-bleue*. Vol. V, 206.

— *Carolinensis rostro cultriformi*, de Petiver; *Bec en ciseaux*. Vol. VIII, 454.

— *cornuta*, de Niéremberg; *Jacana*. *Ibid.* 185.

Oiseaux, Tome IX.

AVIS Dei; Oiseau de Paradis. Vol. III, 151.

— *Diomedea*, d'Aldrovande; *Pétrel-puffin*. Vol. IX, 321.

— *ignota*, de Gesner; *Ortolan de neige*. Vol. IV, 329.

— *incendiaria*, de Cambden; *Crave*. Vol. III, 1.

— *incendiaria* ou *incineraria*, mal-à-propos rapporté par quelques-uns au *Jaseur*. *Ibid.* 430.

— *incognita*, de quelques-uns; *Merle couleur de rose*. *Ibid.* 348.

— *inter anserem & anatem feram media*, du Mus. Beller; *Eider*. Vol. IX, 103.

— *jovis*, dans Charleton; *Char-donneret*. Vol. IV, 188.

— *latirostra*, de Niéremberg, rapporté au *Souchet*. Vol. IX, 197.

— *Maderaspatana, novaculæ facie*, de Ray; *Bec-en-ciseaux*. Vol. VIII, 454.

— *Medica*, furnom donné au *Paon*. Vol. II, 290.

— *Mexicana, psittaci colore*, de Hernandès; *Scarlate* (variété). Vol. IV, 248.

— *multorum nominum*; *Huppe*. Vol. VI, 442.

— *non consistens*, de Niéremberg; *beau Canard huppé*. Vol. IX, 245.

— *Paradisi, Paradisæa* ou *Paradisifaca*, en Latin moderne; *Oiseau de Paradis*. Vol. III, 151.

d

- AVIS Paradisiaca ternatana*, de Séba; *Martin-pêcheur à longs brins*. Vol. VII, 196.
- *piperivora*, dans Willughby & Ray; *Toucan à ventre rouge*. Ibid. 122.
- *pluvia*, selon quelques-uns; *Pie*. Vol. III, 85.
- *polyglotta*, en Latin; *Moqueur*. Ibid. 325.
- *porphyrio* *ibidis species*, de Séba; *Courlis rouge*. Vol. VIII, 35.
- *pugnax*, des Ornithologistes; *Combattant*. Vol. VII, 521.
- *regia*; *Manucode*. Vol. III, 163.
- *rostri maximi*, de Fernandès; *Toucan à ventre rouge*. Vol. VII, 122.
- *rubeorum humerorum*, des Ornithologistes; *Commandeur*. Vol. III, 214.
- *sicca*, de Niéremberg; *Hocli*. Vol. VII, 382.
- *siliquastrini capitis*, dans Fernandès; *Acinsli*. Vol. VIII, 208.
- *tarda*, en Latin; *Outarde*. Vol. II, 1.
- *tor quata*, de Niéremberg; *Alatli*. Vol. VII, 208.
- *tropicorum*, de Willughby; *grand Paille-en-queue*. Vol. VIII, 354.
- *tropicorum nostratibus nautis*, de Ray; *Idem*, *ibid.*
- AVIS venatica*, de Belon; Vol. IX, 418.
- *venti*, dans Fernandès & Niéremberg; *Harle couronné*. Vol. VIII, 280.
- *vivivora*, de Niéremberg; *Spatule d'Amérique*. Vol. VII, 457.
- AVOCETTA, en Italien; *Avocette*. Vol. VIII, 465.
- des Ornithologistes. *Idem*, *ibid.*
- AVOCETTE. Ibid. 466.
- AVOLTORIO, en Italien; *Vautour*. Vol. I, 158.
- AYACA, de l'Histoire générale des Voyages, rapporté à la *Spatule*. Vol. IX, 423.
- AYAIA, de Laët, *Spatule*. Vol. VII, 456.
- AYOQUANTOTOTL, de Fernandès, suivant Brisson; *petit Cul-jane de Cayenne*. Vol. III, 277.
- AZAMICOS, d'Avicenne; *Charbonneret*. Vol. IV, 187.
- AZTATL, de Fernandès; *Héru blanc*. Vol. VII, 365.
- AZULINHA, des Portugais; *Bengai cordon bleu*. Vol. IV, 94.
- AZUL-LEXOS, des Espagnols; *Ministre*. Ibid. 86.
- AZURI, en Latin, formé des Langues orientales; *Étourneau*. Vol. III, 176.
- AZURIN. Ibid. 410.
- espèce de *Fourmillier*. Vol. IV, 470.
- AZUROUX, espèce de *Bruant*. Ibid. 369.

B

BABA, en Russe; *Pélican. Vol. VIII, 282.*

BABGACH, en Arabe; *Héron. Vol. VII, 342.*

BABOUCARD, au Sénégal; *Martin-pêcheur. Ibid. 193.*

—— espèce de *Martin-pêcheur. Idem, ibid.*

BACELLO, en Italien; *Hébreau. Vol. I, 277.*

BACH-AMSEL, en Allemand; *Merle d'eau. Vol. VIII, 134.*

BACH-STELTZE, en Allemand; *Bergeronette de printemps. Vol. V, 265.*

BACKER ou **BECQUETEUR**, d'Oëland & de Gothland; *Hirondelle de mer. Vol. IX, 431.*

BACLAN, aux environs de Séleginskoi; *Cormoran. Vol. VIII, 317.*

BAGADAIS, sorte de *Pigeon mondain. Vol. II, 509.*

BAGLA FECHT, espèce de petit *Gros-bec. Vol. III, 469.*

BAHAMA-FINCK, de Catelby; *Pinçon à tête noire & blanche. Vol. IV, 140.*

—— **SPARROW**, du même; *Verdinere. Ibid. 184.*

—— **TIT-MOUSE**, du même; rapporté au *Sucrier. Vol. V, 545.*

BAHASE, en Turc; *petite Mouette cendrée. Vol. VIII, 430.*

BAK, **BAK-CUDZOZIEMSKI**, en Polonois; *Pélican. Ibid. 282.*

BAK ou **BUNK**, en Polonois; *Butor. Vol. VII, 411.*

BALAKZEL, en Turc; *Héron. Ibid. 342.*

BALBUZARD. *Vol. I, 103.*

BALBUZARDUS *anglorum*, de Willughby; *Balbuzzard. Idem, ibid.*

BALDBUZARD, en Anglois; *Balbuzzard. Idem, ibid.*

BALICASSE, des Philippines. *Vol. III, 83.*

BALI-CASSIO, aux Philippines. *Ibid. 84.*

BALIVIS, à l'île de Luçon; *Canard. Vol. IX, 115.*

BALLARINA, en Italien; *Lavandière. Vol. V, 251.*

BALTIMORE. *Vol. III, 231.*

—— **bâtard**. *Ibid. 233.*

—— **bird**, de Catelby; *Baltimore. Ibid. 231.*

—— **vert**, de Brisson; *Siffleur. Ibid. 230.*

BAMBIAYA, de Laët; *Oiseau d'espèce incertaine. Vol. VII, 335.*

BAMBLA, espèce de *Fourmillier. Vol. IV, 479.*

BANANISTE. *Vol. V, 332.*

BANCHEM ou **EUCHEM**, en Hébreu; *Coucou. Vol. VI, 305.*

BAND-RIRE, en Norvégien; *Râle d'eau. Vol. VIII, 154.*

BANIAHBOU, de Bengale; espèce de *Merle. Vol. III, 379.*

BANK-MARTINET, en Anglois; *Hirondelle de fenêtre. Vol. VI, 632.*

BARADA, en Italien; *Traquet. Vol. V, 115.*

- BARANEK, en Polonois; *Bécassine*.
Vol. VII, 483.
- BARBAGIANI, en Italien; *Hibou*.
Vol. I, 342.
- en quelques endroits de l'Italie;
grand Duc. Ibid. 332.
- BARBAIAN, en quelques endroits
de la France. *Idem, ibid.*
- BARBARY SCHOVELER, de Shaw;
Souchet. Vol. IX, 191.
- BARBARO, en Italien; *Guépier*.
Vol. VI, 480.
- BARBAROTTI, à Gènes; *Martinet*
noir. Ibid. 643.
- BARBICAN. *Vol. VII*, 132.
- BARBICHON de Cayenne; espèce
de *Gobe-mouche. Vol. IV*, 534.
- BARBU (grand). *Vol. VII*, 106.
- (petit). *Ibid.* 105.
- à collier, de Cayenne, des
planches enluminées; *Ta-*
matia à collier. Ibid. 97.
- à gorge jaune. *Ibid.* 102.
- à gorge noire. *Ibid.* 103.
- à gros bec, de Cayenne; &
Barbu à poitrine noire, de
Cayenne, des planches en-
luminées; *Tamatias noirs*
& blancs. *Ibid.* 99.
- à plastron noir. *Ibid.* 104.
- à ventre tacheté, de Cayenne,
des planches enluminées;
Tamatia. Ibid. 94.
- de Brisson; *Tamatia à collier*.
Ibid. 98.
- de Cayenne; & *Barbu de S.^t*
Domingue, des planches
enluminées; *Tamatia à tête*
& gorge rouges. *Ibid.* 96.
- BARBU de Cayenne; & *Barbu tacheté*
de Cayenne, de Brisson; *Tamatia*
à tête & gorge rouges. *Vol. VII*,
96.
- des *Maynas*, des planches
enluminées & de Brisson;
le beau Tamatia. Ibid. 98.
- des *Philippines*, de Brisson;
Barbu à gorge jaune. Ibid.
102.
- vert. *Ibid.* 106.
- BARBUE, chez quelques Auteurs;
Mouffache. Vol. V, 418.
- BARDEAUT, en Guienne; *Brant*.
Vol. IV, 342.
- BARETINO, en Italien; *Gai*.
Vol. III, 107.
- BARGE. *Vol. VII*, 497.
- aboyeuse, *Ibid.* 501.
- blanche. *Ibid.* 508.
- brune. *Idem, ibid.*
- commune. *Ibid.* 500.
- de Belon; *Barge commune*.
Idem, ibid.
- grise, des planches enluminées
& de Brisson; *Barge aboyeuse*.
Ibid. 501.
- grise (grande), de Brisson;
Barge variée. Ibid. 503.
- rousse. *Ibid.* 504.
- rousse (grande). *Ibid.* 505.
- rousse, de la baie d'Hudson.
Ibid. 507.
- rousse d'Amérique, de Brisson.
Idem, ibid.
- variée. *Ibid.* 503.
- BARGIÉL, en Polonois; *Mésange*
bleue. *Vol. V*, 413.

- BARISTUS** *major*, de Browne; *Sitelle à huppe noire*. Vol. V, 472.
 — *minimus*, du même; *petite Sitelle à huppe noire*. Ibid. 473.
 — *minor*, du même; *Sitelle à tête noire*. Idem, *ibid*.
BARKER, des Anglois; *Barge aboyeuse*. Ibid. 501.
BARLEY BIRD, d'Albin; *Tarin*. Vol. IV, 222.
BARNICLE, du Voyage des Hollandois au Nord; *Bernache*. Vol. IX, 99.
BARTAVELLE ou **PERDRIX GRECQUE**. Vol. II, 420.
ΒΑΣΙΛΙΣΚΟΣ, nom Grec appliqué au *Roitelet*. Vol. V, 363.
BASILISCUS, dans Aldrovande. Idem, *ibid*.
BASKAK, en Arabe; *Cygne*. Vol. IX, 1.
BASSANUS, de Linnæus; *Fou de Bassan*. Vol. VIII, 376.
BASTARD PLOVER, en Anglois; *Vanneau*. Ibid. 48.
BATAJASSE, en Saintonge; *Lavandière*. Vol. V, 251.
ΒΑΘΟΣ, en Grec; *Étourneau*. Vol. III, 176.
ΒΑΤΙΣ, en Grec; *Traquet*. Vol. V, 215.
BATTE-LESSIVE, de Belon; *Lavandière*. Ibid. 251.
BATTE-MARRE, dans Cotgrave; *Hirondelle de rivage*. Vol. VI, 633.
BATTIQUOUE, en Gascogne; *Lavandière*. Vol. V, 251.
BAUMGANS, de Frisch; *Cravant*. Vol. IX, 87 & 89.
 — en Allemand & dans les Langues du Nord; *Bernache*. Ibid. 93 & 95.
BAUMHATZEL, en Allemand; *Crai*. Vol. III, 107.
BAUM-HECKEL, **BAUM-KLETTERLIN**, en Allemand; *Grimpe-reau*. Vol. V, 482.
BAUM-HECKEL, en Allemand; *Sitelle*. Ibid. 460.
BAUM-LAUFFERT, en Autriche; *Grimpereau*. Ibid. 482.
BAUM-LERCH, dans Gesner; *Lulu*. Ibid. 74.
BAUM-SPERLING, en Allemand; *Friquet*. Vol. III, 489.
BEAGANAT, en quelques endroits de l'Italie; *Venturon*. Vol. IV, 5.
BEAU Canard huppé. Vol. IX, 245.
BEAU-MARQUET, espèce de *Friquet*. Vol. III, 497.
BEBE, des Indiens orientaux; *Canard*. Vol. IX, 115.
BECACCIA, **BECASSA**, en Italien; *Bécasse*. Vol. VII, 459.
BEC-À-CUILLER, d'Albin; *Spatule*. Ibid. 449.
BÉCADE, en Guienne; *Bécasse*. Ibid. 462.
BÉCAFICO CANAPINO, d'Olina; *Fauvette babillarde*. Vol. V, 135.
BÉCAFICO ordinario, du même; *Bec-figue*. Ibid. 187.
BECAFIGULO, à Marseille; *Passer-inette*. Ibid. 123.
BÉCARDE, de Cayenne; *sorte de Pie-grièche*. Vol. I, 311.

- BÉCARDE à ventre jaune. *Vol. I*, 312.
- BÉCASSE. *Vol. VII*, 462.
- blanche; *Bécasse* (variété). *Ibid.* 479.
- de mer, en quelques endroits; *Courlis*. *Vol. VIII*, 19.
- *Idem*, par quelques-uns; *Huitrier*. *Ibid.* 119.
- des Chasseurs (grande & petite); *Bécasse* (variété). *Vol. VII*, 480.
- des Savannes. *Ibid.* 481.
- rousse. *Bécasse* (variété). *Ibid.* 480.
- BÉCASSEAU & petite BÉCASSE, dans Belon; *Bécassine*. *Ibid.* 483.
- BÉCASSINE. *Vol. VIII*, *Ibid.*
- (petite) ou fourde. *Vol. VII*, 490.
- (autre), de Belon; *Bécasseau*. *Ibid.* 534.
- sur le lac de Genève, du temps de Willughby; *Guignette*. *Ibid.* 540.
- d'Angleterre, de Briffon; *Brunette*. *Ibid.* 493.
- de la Chine. *Ibid.* 495.
- de Madagascar. *Idem*, *ibid.*
- de Madras, de Briffon; *Ibid.* 496.
- des Savanes, à Cayenne; *Bécassine*. *Ibid.* 488.
- du cap de Bonne-espérance; *Ibid.* 494.
- BECCADA, en Catalan; *Bécasse*. *Ibid.* 462.
- BECCAFICO, en Italien; *Fauvette*. *Vol. V*, 117.
- BECCAFICO, en Italien; *Bec-figue*. *Vol. V*, 187.
- BECCA-FIGO, nom donné en Italie à diverses espèces différentes du vrai *Bec-figue*. *Ibid.* 193.
- BECCA-FIGUA, en Catalan; *Bec-figue*. *Ibid.* 187.
- BECCARÒ VEGLIA, en Italien; *Spatule*. *Vol. VII*, 448.
- BECCO-FRISONE, en Italien; *Jascur*. *Vol. III*, 430.
- BECCORELLA, en Italien; *Avocette*. *Vol. VIII*, 466.
- BECCO TORTO, *Idem*, *ibid.*
- BEC-CROISÉ. *Vol. III*, 449.
- rousâtre, de Briffon; *Bec-croisé* (variété). *Ibid.* 454.
- verdâtre (variété); *Ibid.* 453.
- BEC-D'ASSE, dans Cotgrave; *Bécasse*. *Vol. VII*, 462.
- BEC-D'ARGENT, espèce de *Tangara*. *Vol. IV*, 259.
- BEC-DE-HACHE, de Lepage de Pratz. *Vol. VIII*, 119.
- BEC-EN-CISEAUX. *Ibid.* 454.
- BEC-FIGUE. *Vol. V*, 187.
- dans quelques provinces *Lotus*. *Vol. III*, 254.
- vulgairement en Lorraine; *Farlouse*. *Vol. V*, 23.
- d'hiver, en Bugey; *Alouette pipi*. *Ibid.* 39.
- BECGHU, en Allemand; *grand Duc*. *Vol. I*, 332.
- BÉCHARU, en vieux François; *Flammant*. *Vol. VIII*, 475.
- BECO, de Salerne; *petite Bécasse*. *Vol. VII*, 491.

- BECO DE PRATO**, en Portugais; *Pinson frist.* Vol. IV, 148.
- BEC-OUVERT**. Vol. VII, 409.
- BECAFIGA**, **BECQUA FIGO**, en Italien; *Loriot.* Vol. III, 254.
- BECQUEBO**, en Picardie; *Pic-vert.* Vol. VII, 7.
- BECQUEROLLE** ou **BOUCRIOLLE**, dans l'Orléanois; *petite Bécassine.* Ibid. 491.
- BEC-ROND à ventre roux**, sorte de *Bouvreuil.* Vol. IV, 390.
- BEDOUIDE**, en Provence, selon . Salerne; *Farlouse.* Vol. V, 32.
- BEE-EATER**, en Anglois; *Guépier.* Vol. VI, 481.
- BEEMERLE**, oiseau des environs de Nuremberg. Vol. III, 430.
- BEENA**, chez les Grisons; *Choucas.* Ibid. 69.
- BÉFROI** (grand), espèce de *Fourmillier.* Vol. IV, 470.
- (petit), *Idem, ibidem,* 472.
- BÉGAS**, en Égyptien; *Pélican.* Vol. VIII, 282.
- BEHEMLE**; *Mauvis.* Vol. III, 309.
- BEKAS**, en Polonois; *Bécassine.* Vol. VII, 483.
- BEL-ARJE**, en Barbaresque; *Cigogne.* Ibid. 253.
- BELCH**, **BELCHINEN**, **BELLEQUE**, en Suisse; *Foulque.* Vol. VIII, 211.
- BELZMEISE**, en Autriche; *Mésange à longue queue.* Vol. V, 437.
- BENARIS** ou **BENNARIE**, en Languedoc; *Ortolan.* Vol. IV, 305.
- BENDEHALZ**, en Danois; *Torcol.* Vol. VII, 84.
- BENGALI.** Vol. IV, 92.
- brun. Ibid. 95.
- brun tigré, par quelques-uns; *Bengali. Idem, ibid.*
- piqueté. Ibid. 96.
- BENGUELINHA**, d'Edwards; *Vengoline.* Ibid. 80.
- BENIAH-BOU**, de quelques-uns; *Baniah-bou.* Vol. III, 379.
- BENTAVEO** ou **CUIRIRI**, espèce de *Tyrann.* Vol. IV, 579.
- BÉQUASSE**, autrefois; *Bécasse.* Vol. VII, 462.
- BEQUEBO**, en Espagnol; *Pic.* Ibid. 2.
- BEQUEBOIS tendré**, en quelques endroits; *Sitelle.* Vol. V, 461.
- BERÉE**, en Normandie; *Rougegorge.* Ibid. 196.
- BERG-ANDER**, en Anglois; *Tadorne.* Vol. IX, 205.
- BERGDOL**, en Allemand; *Choquard.* Vol. III, 76.
- BERG-ENTE**, de Klein; *Eider.* Vol. IX, 103.
- BERG-ENTEN**, en Allemand; *Tadorne.* Ibid. 205.
- BERGERETTE** ou **BERGERONETTE.** Vol. V, 261.
- BERGERONETTE** ou **BERGERETTE.** Ibid. 205.
- de Kolbe; *Alouette de mer.* Vol. VII, 552.
- de Java, de Brisson; *Bergeronette jaune.* Vol. V, 272.
- de l'île de Timor. Ibid. 275.
- de Madras. *Idem, ibid.*
- de printemps. Ibid. 265.

- BERGERONETTE du cap de Bonne-
espérance. *Vol. V*, 273.
 — (petite) *Idem*, *ibid.* 274.
 — grise. *Ibid.* 261.
 — *Idem*, d'Edwards; *Bergero-*
nette jaune. Ibid. 271.
 — jaune. *Ibid.* 268.
 BERG-FINCK, en Allemand; *Pinçon*
d'Ardenne. Vol. IV, 123.
 BERG-SPERLING, en Allemand;
Friquet. Vol. III, 491.
 BERG-TROSTEL, en Suisse; *Loriot.*
Ibid. 309.
 BERGTUL, en Allemand; *Choquard.*
Ibid. 76.
 BERHOLDT, BIEROLF, en Alle-
 mand; *Loriot. Ibid.* 254.
 BÉRICHON, en Anjou; *Troglodyte.*
Vol. IV, 352.
 BERLUCCIA, à Venise; *Ortolan.*
Ibid. 305.
 BERNACHE. *Vol. IX*, 93.
 — (petite), de Salerne & de
 Briffon; *Bernache. Ibid.*
 101.
 BERNACLE, dans Clusius & dans
 les Transactions Philosophiques;
Bernache. Ibid. 93 & 97.
 — en Anglois. *Idem*, *ibid.* 93.
 BERNICLA *autoris*, d'Aldrovande;
Cravant. Ibid. 87.
 — *brenta*, du même. *Idem*, *ibid.*
 — de Linnæus; *Bernache. Ibid.*
 94.
 — du même; *Cravant. Ibid.* 87.
 — *sive Bernacla*, de Willughby
 & de Ray; *Bernache. Ibid.*
 93.
 BERNICLA *vel branta* *Anglorum*,
 de Gefner. *Vol. IX*, 93.
 BERTA ou BERTINA, en Italien;
Geai. Vol. III, 107.
 BERTAZINA, à Bologne; *Bruant-*
fou. Vol. IV, 351.
 BEZENGE, en Provence; *Char-*
bonnière. Vol. V, 394.
 BIALOZOR, en Polonois; *Gerfaut.*
Vol. I, 239.
 BIENEN-FRASS, BIENEN-
 FRENER, en Allemand; *Gutpier.*
Vol. VI, 481.
 BIENEN-WOLF, en Allemand;
Idem, *ibid.*
 BIÈVRE, de Belon; *Harle. Vol.*
VIII, 268.
 — vulgairement. *Idem*, 267.
 BIGITZ, de Tragus, rapporté au
Vanneau. Ibid. 50.
 BIHOREAU. *Vol. VII*, 363 & 364.
 — *Ibid.* 435.
 — de Cayenne. *Ibid.* 439.
 BILBIL, en Turc; *Troglodyte.*
Vol. V, 352.
 BILCOCK, en Anglois; *Rôle d'em.*
Vol. VIII, 154.
 BILOROT, dans quelques provinces;
Loriot. Vol. III, 254.
 BIMBELÉ ou FAUSSE-LINOTTE.
Vol. V, 330.
 BINERY, dans l'Orléanois; *Bruant.*
Vol. IV, 342.
 BIRCKILGEN, en Allemand;
Sarcelle d'été. Vol. IX. 268.
 BIRC-HAN, en Allemand, *petit*
Tetras. Vol. II, 216,
 BIRD OF PARADISE, en Anglois;
oiseau de Paradis. Vol. III, 151.
 BIRG-AMSEL,

BIRD, en Anglois. Oiseau.

- (adder), de même; *Pie-grièche grise*. Vol. I, 296.
- (baltimore), de Catesby; *Baltimore*. Vol. III, 231.
- (black), en Anglois; *Merle*. Ibid. 230.
- (black and yellow), de Sloane, *Sucrier* (femelle). Vol. V, 514.
- (blew), des Anglois de la Caroline; *Rouge-gorge bleu*. Ibid. 212.
- (butcher), des mêmes; *Pie-grièche grise*. Vol. I, 296.
- (cowpen), de Catesby; *Brunet*. Vol. IV, 138.
- (cusho, or cushow), *Pauxi*. Vol. II, 383.
- (dial), par les Anglois de Bengale; *Pie-grièche grise*. Vol. I, 299.
- (dung), vulgairement en Anglois; *Huppe*. Vol. VI, 440.
- (humming, or humming), de même; *Oiseau-mouche*. Ibid. 2.
- (least-butcher), d'Edwards; *Moustache*. Vol. V, 418.
- (man of war), à la Jamaïque; *Frégate*. Vol. VIII, 381.
- *Idem*, par les Anglois de la baie d'Hudson, mais mal-à-propos *Labbe à longue queue*. Ibid. 446.
- (miffle, or missel), par les Anglois; *Draine*. Vol. III, 295.
- (mock), en Anglois; *Moqueur*. Ibid. 325.
- (neighing), dans Charleton; *Verdier*. Vol. IV, 171.

Oiseaux, Tome IX.

BIRD (*pied of Paradise*), d'Edwards; *Schet-vouloulou*. Vol. IV, 570.

- (rain), de Sloane; *Vieillard* ou *Oiseau de pluie*. Vol. VI, 398.
 - (red-belly'd blue), d'Edwards; *Pitpit varié*. Vol. V, 341.
 - (red-breasted black), par les Anglois; *Bec d'argent*. Vol. IV, 259.
 - (rice), de Catesby; *Agripenne*. Ibid. 337.
 - (sedge), d'Albin; *Fauvette de roseaux*. Vol. V, 142.
 - (shore), en Anglois; *Hirondelle de rivage*. Vol. VI, 632.
 - (small-black), de même; *Troupiale noir*. Vol. III, 220.
 - (snow), de Catesby; *Ortolan-jacobin*. Vol. IV, 335.
 - (tropick), du même; *petit Paille-en-queue*. Vol. VIII, 355.
 - (towhe), du même; *Pinçon noir aux yeux rouges*. Vol. IV, 141.
 - (wheel), en Anglois; *Engoulevent*. Vol. VI, 513.
 - (widha), de même; *Veuve*. Vol. IV, 154.
- BIRG-AMSEL; *Merle à plastron blanc*. Vol. III, 340.
- BISAGO ou *Misago*, de Kœmpfer. Vol. IX, 438.
- BIS-ERGOT. Vol. II, 443.
- BISSET ou *Pigeon sauvage*. Ibid. 494.
- BISTARDA, en Latin moderne; *Outarde*. Ibid. 14.
- BISTARDE, en vieux François. *Idem*, *ibid.* 1.

- BITRISCUS**, de Jean de Salisbury; *Roitelet. Vol. V, 363.*
- BITTER**, parmi le peuple, en Allemagne; *Mauvis. Vol. III, 309.*
- BITTERN**, en Anglois, *Butor. Vol. VII, 411.*
- (*crested*), de Catesby; *Crabier gris-de-fer. Ibid. 399.*
- (*little brown*), d'Edw. *Blongios* (variété). *Ibid. 397.*
- (*small*), de Sloane; *Étoilé. Ibid. 428.*
- BIVAI**, en Périgord; *Pic-vert. Ibid. 7.*
- BIVAR**, en Espagnol; *Oie mâle. Vol. IX, 30.*
- BIVIT**, en Piémont; *Martinet noir. Vol. VI, 644.*
- BLACK-BERRY-EATER**, *Black-cap*, en Anglois; *Traquet. Vol. V, 215.*
- BLAC-CAP**, de même; *Fauvette à tête noire. Ibid. 125.*
- *Idem*; *Nonette cendrée. Ibid. 403.*
- *Idem*; *Mouette rieuse. Vol. VIII, 433.*
- BLANC-CUL**, dans Belon; *Bouvreuil. Vol. IV, 372.*
- BLANCHE-COIFFE**; *Geai de Cayenne. Vol. III, 118.*
- BLANCHE-RAIE**, *Étourneau des terres Magellaniques. Ibid. 196.*
- BLAO-MER**, en Suédois; *Mefange bleue. Vol. V, 414.*
- BLAO-NACKE**, de même; *Canard sauvage. Vol. IX, 115.*
- BLAOS-KLACKA**, de même; *Foulque. Vol. VIII, 211.*
- BLAS-AND**, en Danois. *Idem, ibid.*
- BLASS-ENT**, sur le lac de Constance; *Canard sauvage. Vol. IX, 115.*
- BLAU-KEHLEIN**, en Allemand; *Gorge-bleue. Vol. V, 207.*
- BLÉRIE**, en Picardie; *Foulque. Vol. VIII, 211.*
- BLESCHIAT**, en Hébreu; *Pic. Vol. VII, 1.*
- BLESSING**, *Blez*, en Souabe; *Foulque. Vol. VIII, 211.*
- BLEUET**, en Provence; *Martin-pêcheur. Vol. VII, 164.*
- BLEU-MANTEAU**, sur nos côtes de Normandie & de Picardie; *Goéland à manteau gris. Vol. VIII, 406.*
- BLIS-HONE**, en Danois; *Foulque. Ibid. 211.*
- BLOD-FINKE**, de même; *Bouvreuil. Vol. IV, 373.*
- BLONGIOS**; espèce de *Crabier. Vol. VII, 395.*
- de Suisse, des plan. enlumin. *Blongios. Idem, ibid.*
- *tacheté*, de Briffon; *Blongios* (variété). *Ibid. 397.*
- BLUET**, espèce de *Tangara. Vol. IV, 265.*
- dans Edwards; *Poule sultane. Vol. VIII, 194.*
- BLUT-FINCH**, en Allemand; *Bouvreuil. Vol. IV, 372.*
- BLUT-HENFFLING**, de Frisch; *Linotte. Ibid. 59.*
- BOARINA**, *Boarola*, d'Aldrovande; *Fauvette tachetée. Vol. V, 149.*
- *Bovarina*, du même; *Farlouse blanche. Ibid. 52.*
- BOARINO DELLA STELLA**, à Gènes; *Roitelet. Ibid. 363.*
- BOARULA**, dans Schwenckfeld &

- Klein; *Bergeronette jaune*. Vol. V, 268.
- BOCIAN-CZARNI, BOCIAN-SNIDI, en Polonois; *Cigogne*. Vol. VII, 253.
- BOEHEIMLE, BOEHMER, BOEHMISCHE DROSTEL, en Allemand; *Jaseur*. Vol. III, 430.
- BOEMERLE, BOEMERLIN; *Mauvis*. Ibid. 309.
- BOERES, en Indien (simplement oiseau); *Oiseau de Paradis*. Ibid. 151.
- BŒUF, en Sologne; *Bouvreuil*. Vol. IV, 373.
- dans quelques provinces; *Troglodyte*. Vol. V, 361.
- BOFINCK, en Suédois; *Pinçon*. Vol. IV, 110.
- BOHEMIAN CHULTER, BOHEMIAJAY, en Anglois; *Jaseur*. Vol. III, 430.
- BOLLEBICK, en Allemand; *Bouvreuil*. Vol. IV, 372.
- Idem, *Gros-bec*. Vol. III, 444.
- BOLLEN-BEISSER, en Allemand; *Bouvreuil*. Vol. IV, 372.
- BOMBYCILLA, de Schwenckfeld; *Jaseur*. Vol. III, 429.
- ΒΟΜΟΔΟΧΟΣ, en Grec; *Choucas*. Ibid. 69.
- BONANA, d'Edwards; *petit Cul-jane de Cayenne*. Ibid. 277.
- rapporté aux *Pinçons*. Vol. IV, 139.
- BONASA, en Latin; *Gelinotte*. Vol. II, 236.
- BONDRÉE. Vol. I, 298.
- BONDRÉE, dans l'Orléanois; *Busé*. Vol. I, 210.
- BONJOUR-COMMANDEUR, oiseau de Cayenne, rapporté au *Garlu*. Vol. III, 120.
- espèce de *Bruant*. Vol. IV, 369.
- BONONŒ-BIRD, de Sloane; *Bonana*. Ibid. 137.
- BOOBY, en Anglois; *Fou*. Vol. VIII, 359.
- de Catesby; *Fou commun*. Ibid. 368.
- BOOLLU-CORY, par les Gentous de l'Inde; *Angoli*. Ibid. 205.
- BOO-ONK, en Barbaresque; *Blongios*. Vol. VII, 396.
- BORGNE, en quelques cantons; *Charbonnière*. Vol. V, 394.
- BORIN, à Gènes; *Passerinette*. Ibid. 123.
- BOROSOTIS; *Corbine*. Vol. III, 45.
- BOSCAS, chez les Ornithologistes; *Sarcelle*. Vol. IX, 260.
- BOSCHAS, aliis *anas fistularis*, de Charleton; *Canard siffleur*. Ibid. 170.
- dans Linnæus; *Canard* (sauvage). Ibid. 116.
- major. de Willughby, Ray, Sibbald, &c. *Canard* (sauvage). Idem, *ibid.*
- major grisea, & *Boschas major naivia*, de Brisson; *Canard sauvage* (variété). Ibid. 155.
- ΒΟΨΚΑΣ, en Grec; *Sarcelle*. Idem, *ibid.*

- BOSOTE**, en Bourgogne; *Rouge-queue*. Vol. V, 196.
- BOTABOTA**, dans François Camel; *Salangane*. Vol. VI, 683.
- BOTAURUS**, en Latin; *Butor*. Ibid. 411.
- BOTTLENOSE**, dans la partie méridionale du pays de Galles; *Maca-reux*. Vol. IX, 358.
- BOUBIE**, des relations; *Fou*. Vol. VIII, 359.
- BOUBOU** ou **BOUT-BOUT**, vulgairement en plusieurs provinces; *Huppe*. Vol. VI, 442.
- BOUCHARI** ou **POUCHARI**, en Bourgogne; *Pie-grièche*. Vol. I, 296.
- BOUCRAIE** ou **BOUCHRAIE**, à Malte; *Engoulevent*. Vol. VI, 514.
- BOUILLEUR DE CANARI**, par les créoles de Cayenne; *Anis*. Ibid. 419.
- BOULAR**, dans Cotgrave; *Méfange à longue queue*. Vol. V, 437.
- BOURDONNEUR DE MANGO**, d'Albin; *Oiseau-mouche à longue queue noire*. Vol. VI, 39.
- BOURE**, dans quelques provinces; *Canard*. Vol. IX, 115.
- BOURET**, *Idem*, petit Canard. Ibid.
- BOURGEONNIER**, en Normandie; *Bouvreuil*. Vol. IV, 373.
- BOURGUEMESTRE** ou **GOELAND** à manteau gris-brun. Vol. VIII, 418.
- BOUSCARLE**, de Provence, rapporté à la *Fauvette grise*. Vol. V, 135.
- BOUT-DE-PETUN** ou **BOUT-DE-**
- TABAC**, par quelques-uns; *Anis*. Vol. VI, 419.
- BOUT-DE-PETUN** (grand) des planches enluminées; *Anis des Palétuviers*. Ibid. 423.
- (petit). *Idem*; *Anis des Savanes*. Ibid. 420.
- BOUTE-QUELON**, aux environs de Montbard; *Mauvis*. Vol. III, 309.
- BOUTSALLICK**, espèce de *Couton*. Vol. VI, 372.
- BOUVERET**, espèce de *Bouvreuil*. Vol. IV, 387.
- BOUVERON**. *Idem*, *ibid.* 388.
- BOUVREUIL**. Ibid. 372.
- au Canada; *Dur-bec*. Vol. III, 458.
- ou *Bec-rond bleu d'Amérique*. Vol. IV, 392.
- ou *Bec-rond noir & blanc*. Ibid. 394.
- ou *Bec-rond violet, à gorge & sourcils rouges*. Ibid. 395.
- ou *Bec-rond violet, de la Caroline*. *Idem*, *ibid.*
- à *bec blanc*. Ibid. 388.
- à *plumes frisées, du Brésil, des planches enluminées*; *Bouveron*. *Idem*, *ibid.*
- *blanc* (variété). Ibid. 383.
- *bleu de la Caroline & du Brésil, de Briffon*; *Bouvreuil* ou *Bec-rond bleu d'Amérique*. Ibid. 392.
- de *Hambourg*, du même; *Hambouvreux*. Ibid. 398.
- de *l'île de Bourbon*, des plan. enlum. *Bouveret*. Ibid. 387.

- BOUVREUIL** du cap de Bonne-
: *espérance*, des planches enluminées;
: *Bouveret. Vol. VIII, 387.*
- ~~huppé~~ d'Amérique, de Brisson;
: *Huppe noire. Vol. IV, 397.*
- noir (variété du Bouvreuil).
: *Ibid. 384.*
- noir d'Afrique (grand). *Idem,*
: *ibid. 385.*
- *Idem* (petit), de Brisson;
: *Bouveron. Ibid. 388.*
- noir du Mexique, du même;
: *Bouvreuil ou Bec-rond noir*
: & blanc. *Ibid. 394.*
- violet de Bahama, du même;
: *Bouvreuil ou Bec-rond violet,*
: à gorge & sourcils rouges.
: *Ibid. 396.*
- BOUVREUX**, en Normandie; *Bou-*
: *vreuil. Ibid. 373.*
- BOVARINA**, en Italien; *Lavandière.*
: *Vol. V, 251.*
- BRAC** ou **CALAO** d'Afrique.
: *Vol. VII, 154.*
- BRACH-HUN**, suivant Schwenckfeld;
: *Courlis. Vol. VIII, 19.*
- **LERCHE**, en Allemand;
: *Spipolette. Vol. V, 43.*
- **VOGEL**, *Idem*; *Courlis. Vol.*
: *VIII, 19.*
- *Idem*, en Silésie; *Pluvier doré.*
: *Ibid. 81.*
- *Idem*, en Allemagne; *Corlieu.*
: *Ibid. 27.*
- BRACK**, en Barbarie; *Canards &*
: *Sarcelles. Vol. IX, 115.*
- BRAKOLA**, en Grec moderne;
: *Calandre. Vol. V, 49.*
- BRAMBLE** ou **BRAMBLING**, en
Anglois; *Pinçon d'Ardenne. Vol.*
: *IV, 123.*
- BRAMBLEY**, dans Klein. *Idem, ibid.*
: *124.*
- BRAND-ENDE**, en Allemand;
: *Siffleur huppé. Vol. IX, 182.*
- BRANDT-MEISS**, en Saxe; *Char-*
: *bonnière. Vol. V, 392.*
- BRANLE-QUEUE**, en Bourgogne;
: *Lavandière. Ibid. 271.*
- BRANTA**, dans Willughby; *Cravant.*
: *Vol. IX, 89.*
- BRANTA** vel **BERNICLA**, de
Gesner; *Bernache. Ibid. 93.*
- BRASLER**, en Autriche; *Proyer.*
: *Vol. IV, 355.*
- BRAUN-ENDTE**, en Silésie;
: *Millouin. Vol. IX, 216.*
- BRAUNFLECKIGE GRAS-MUCKE**,
en Allemand, *Fauvette d'hiver.*
: *Vol. V, 151.*
- BRAUNGELBER MISTLER**,
de même; *Baniahbou. Vol. III,*
: *379.*
- BREIN-VOGL**, en Autriche; *Far-*
: *loufe. Vol. V, 32.*
- BREIT-SCHNABEL**, en Allemand;
: *Souchet. Vol. IX, 191.*
- BRENOUD**, de l'île de France, rap-
porté à la grande Veuve. *Vol. IV,*
: *160.*
- BRENTA**, de Willughby & Charlet.
: *Cravant. Vol. IX, 87.*
- BRENT GOOSE**, en Anglois. *Idem,*
: *ibid.*
- BRENTHUS**, de Gesner, Aldro-
vande, &c. *Bernache. Ibid. 101.*

- BRESAGNE ou FRESACO, en Gascogne; *Effraie*. Vol. I, 366.
- BRÈVE, de Bengale. Vol. III, 414.
- de Madagascar. *Idem*, *ibid.*
- des Philippines. *Ibid.* 413.
- BRÈVES. *Ibid.* 412.
- BRIES FINCK, suivant Charleton; *Pinçon d'Ardenne*. Vol. IV, 123.
- BRILLON-NASE, dans Klein; *Haleur*. Vol. VI, 543.
- BRIN-BLANC, espèce de *Colibri*. *Ibid.*
- BRIN-BLEU. *Idem*, *ibid.* 49.
- BRISE-MOTTE, en quelques provinces; *Motteux*. Vol. V, 242.
- BRISEUR d'OS (Quebrantahueffos des Espagnols); très-grand Pétrel. Vol. IX, 520.
- BRIS-OS, en vieux François; *Orfraie*. Vol. I, 112.
- BRKOSTAW, en Bohème; *Jaseur*. Vol. III, 430.
- BROEHEXTER, en Allemand; *Geai*. Vol. I, 107.
- BROMMEISS, de même; *Bouvreuil*. Vol. IV, 372.
- BROOK-OUZEL, en Anglois; *Râle d'eau*. Vol. VIII, 154.
- BROUDER BEROLFT, de même; *Loriot*. Vol. III, 254.
- BROWN AND FERRUGINOUS GULL, de la Zoologie Britan. *Grifard*. *Ibid.* 413.
- BROWN CURLEW, de Catesby; *Courlis brun à front rouge*. *Ibid.* 42.
- BROWN GULL, en Anglois; *Goëland brun*. *Ibid.* 408.
- BRUANT, par erreur; *Verdier*. Vol. IV, 171.
- BRUANT. Vol. IV, 340.
- blanc, tacheté, de Frisch; *Ortolan de neige* (variété). *Ibid.* 331.
- bleu, de Canada, de Brisson; *Azuroux*. *Ibid.* 369.
- de Buenos-ayres, de Commerçon; *Emberise à cinq couleurs*. *Ibid.* 365.
- de haie ou ZIZI. *Ibid.* 347.
- de l'île de Bourbon, des planches enluminées; *Mordoré*. *Ibid.* 366.
- de S.^t Domingue, de Brisson; *Olive*. *Ibid.* 363.
- de Surinam, du même; *Genambouch*. *Ibid.* 366.
- des prés, de France; *Bruant fou*. *Ibid.* 351.
- des prés, de Brisson; *Idem*, *ibid.* 352.
- du Canada, du même; *Culrouffet*. *Ibid.* 368.
- du Mexique, des planches enluminées; *Thérèse-jaune*. *Ibid.* 362.
- familier. *Ibid.* 367.
- fou. *Ibid.* 351.
- BRUCH-WEIDEN-ROHR-DROSSEL, en Allemand; *Roufférolle*. Vol. III, 293.
- BRUIA, de Madagascar; *Calli-calli* (femelle). Vol. I, 315.
- BRUNET, rapporté aux *Pinçons*. Vol. IV, 137.
- du cap de Bonne-espérance; espèce de *Merle*. *Ibid.* 390.
- BRUNETTE, espèce de *Bécassine*. Vol. VII, 493.

- BRUNNACKE, en Suédois; *Morillon*. Vol. IX, 227.
- BRUNN-KOEFICHT ENDTLIN, en Allemand; *petite Sarcelle*, (femelle). *Ibid.* 265.
- BRUNOR, rapporté aux *Pinçons*. Vol. IV, 137.
- BRUNSHANE, en Suédois & en Danois; *Combattant* (avec sa crinière). Vol. VII, 521.
- BRUSOLA, en Italien; *Loriot*. Vol. III, 254.
- BUBA, de même; *Huppe*. Vol. VI, 440.
- BUBACKZ, en Illyrien; *Butor*. Vol. VII, 41.
- BUBBOLA, en Italien; *Huppe*. Vol. VI, 440.
- BUBO, en Latin; *grand Duc*. Vol. I, 332.
- BUBO NOSTER, d'Aldrovande; *grand Duc aux ailes noires* (variété). *Ibid.* 337.
- BUBO OCRO-CINEREUS pectore maculoso, de Feuillée, rapporté au *Hibou*. *Ibid.* 346.
- BUCACZ, en Illyrien; *Spatule*. Vol. VII, 448.
- BUCCIARIO, en Italien; *Busé*. Vol. I, 158.
- BUCCO, dans Brisson & Moehring; *Oiseaux barbus*. Vol. VII, 96.
- BUCH-FINCK, en Suisse; *Pinçon*. Vol. IV, 109.
- de Peucer; *Bouvreuil*. *Ibid.* 372.
- BUDITA, dans Gesner; *Lavandière*. Vol. V, 252.
- BUFFEL'S HEADED DUCK, de Catesby; *petit Canard à grosse tête*. Vol. IX, 249.
- BUHO, en Espagnol; *grand Duc*. Vol. II, 332.
- BUIXOT, en Catalan; *Millouin*. Vol. IX, 206.
- BUKRIEZ, en Langue Vandale; *Pélican*. Vol. VIII, 282.
- BUL-FINC, en Anglois; *Bouvreuil*. Vol. IV, 372.
- BUNDEKRAE, en Allemand; *Corneille mantelée*. Vol. III, 61.
- BUNDTER-REGER, de même; *Bihoreau*. Vol. VII, 435.
- BUNE, sur les côtes de Picardie; *Tourne-pierre*. Vol. VIII, 132.
- BUNETTE, en Normandie; *Fauvette d'hiver*. Vol. V, 151.
- BUNTING, d'Albin; *Ortolan*. Vol. IV, 305.
- dans Albin (mal rendu par *Traquet blanc*); *Proyer*. *Ibid.* 355.
- dans Charleton; *Calandre*. Vol. V, 49.
- BUPHAGUS, de Brisson; *Pique-bœuf*. Vol. III, 175.
- de Moehring; *Grifard*. Vol. VIII, 413.
- BURETTE, en Berry; *Fauvette d'hiver*. Vol. V, 151.
- BURGERMEISTER, en Hollandais; *Bourgemeistre*. Vol. VIII, 418.
- BURONG-AROU, à la nouvelle Guinée; *oiseau de Paradis*. Vol. III, 151.
- BURROUGH-DUCK, en Anglois; *Tadorne*. Vol. IX, 205.

BURSTNER, aux environs de Strasbourg; *Gobe-mouche*. Vol. IV, 517.

BURYNCHOS, dans Jonston; *Toucan à ventre rouge*. Vol. VII, 122.

BUSARD, nom donné mal-à-propos à l'*Autour blond*. Vol. I, 233.

—— dans les planches enluminées, *Idem*, *ibid.*

—— (gros); de Brisson. *Ibid.*

—— de marais; *Busard*. *Ibid.* 218.

—— roux; *Harpaye*. *Ibid.* 217.

—— varié; *Autour blond* (variété). *Ibid.* 233.

BUSAROCA, en Catalan; *Corbine*. Vol. III, 45.

BUSC, de Dampier; *Gachet*. Vol. VIII, 342.

BUSE. Vol. I, 206.

—— en Allemand; *Busé*. *Ibid.* 158.

—— cendrée, d'Edwards. *Ibid.* 223.

BUSHARD, en Allemand; *Busé*. *Ibid.* 158.

BUSTARD, en Anglois; *Outarde*. Vol. II, 1.

BUS-HEN, en Allemand; *Busé*. Vol. I, 158.

BUTCHER-BIRD, en Anglois; *Pie-grièche grise*. *Ibid.* 296.

BUTEO, en Latin; *Busé*. *Ibid.* 158.
—— *APIVORUS*, de Willughby; *Bondrée*. *Ibid.* 208.

BUTIO, en Latin; *Butor*. Vol. VII, 411.

BUTOR. *Idem*, *ibid.*

—— (grand) *Ibid.* 422.

—— (petit). *Ibid.* 423.

—— brun, de la Caroline, de Carlesby; *Étoilé*. *Ibid.* 428.

BUTOR brun, rayé. Vol. VII

—— de Cayenne (petit). *Ibid.*

—— de la baie d'Hudson. *Ibid.*

—— du Brésil, de Brisson; *jaune du Brésil*. *Ibid.*

—— du Sénégal (petit). *Ibid.*

—— jaune, du Brésil. *Ibid.*

—— rayé, de Brisson; *Butor rayé*. *Ibid.* 424.

—— roux. *Ibid.* 425.

—— tacheté ou pouacre. *Ibid.*

—— tacheté, d'Amérique; *Brisson*; *Étoilé*. *Ibid.*

BUTORS. *Ibid.* 363 & 364.

BUTTOUR, en Écossois; *Ibid.* 411.

BUYETRE, en Espagnol; *Ibid.* Vol. I, 158.

BUZANT, en Allemand; *Busé*. 158.

BUZZA, en Italien. *Idem*, *ibid.*

BUZZARD, en Anglois. *Idem*.

—— (common), de même.

BYAZ, en Grec; *grand Duc*. 332.

BYDE, en Portugais; *Ibid.* Vol. VIII, 48.

BYROLT, en Allemand. Vol. III, 254.

BYRRIOLA, de Scaliger; *Ibid.* Vol. IV, 372.

C

CABARET; *petite Linotte*. 76.

CABECA, en Catalan; *Chabeca*. Vol. I, 362.

- CABURE ou CABOURE, des Bresiliens; espèce de *Scops*. Vol. I, 383.
- CABUSSET, en Catalan; *Castagneux*. Vol. VIII, 244.
- CACALOTE, du Mexique; *Corbeau*. (variété). Vol. III, 38.
- CACALOTOTOTL, de Fernandès; *Ani des Savanes*. Vol. VI, 420.
- CACAO-WALKE, par les Anglois; *Corneille de la Jamaïque*. Vol. III, 67.
- CACASTOL, Oiseau du Mexique, rapporté à l'*Étourneau*. Ibid. 195.
- CACATOTOTL, de Fernandès; *Catotol*. Vol. V, 234.
- CACATOU, dans Mandello; *Kakatoës*. Vol. VI, 90.
- CACOLIN, de Fernandès. Vol. II, 486.
- CADDO, en Anglois; *Choucas*. Vol. III, 69.
- CADOREA, en Picardie; *Chardonneret*. Vol. IV, 188.
- CAFER, de Linnæus; *Guépier gris d'Éthiopie*. Vol. VI, 492.
- CAGAO, par les Indiens; *Calao des Philippines*. Vol. VII, 157.
- CAHUITAHU, à la rivière des Amazones; *Kamichy*. Ibid. 335.
- CAÏCA, espèce de *Perroquet*. Vol. VI, 253.
- CAILLE, Vol. II, 449.
- blanche (variété). Ibid. 476.
- de Bengale, d'Albin; *Brève*. Vol. III, 413.
- de Java; *Reveil-matin*. Vol. II, 479.
- CAILLE, de la Louisiane, de Brisson, rapportée au *Colonicui*. Vol. II, 487.
- de Madagascar; *Turnix*. Ibid. 479.
- des îles Malouines. Ibid. 477.
- des Philippines, des planches enluminées; *la Fraîse*. Ibid. 478.
- CALABRIA, du supplément à l'Encyclopédie; *Grêbe-huppé*. Vol. VII, 233.
- CALAK, en Persan; *Corbeau*. Vol. III, 13.
- CALANDRA, en Italien; *Calandre*. Vol. V, 49.
- CALANDRE ou grosse ALOUETTE. *Idem*, *ibid.*
- dans l'Orléanois & la Provence; *Cochevis*. Ibid. 66.
- du cap de Bonne-espérance, ou *Cravatte jaune*. Ibid. 54.
- CALANDRINO, en Italien; *Farlouse*. Ibid. 31.
- CALANDROTTE, aux environs de Montbard; *Mauvis*. Vol. III, 309.
- des pl. enluminées; *Litorne*. Ibid. 301.
- CALAOS ou oiseaux RHINOCÉROS. Vol. VII, 136.
- CALAO, à bec ciselé, de Sonnerat; *Calao de l'île Panay*. Ibid. 145.
- à bec rouge; & *Calao à bec noir du Sénégal*, de Brisson. Ibid. 141.
- à casque rond. Ibid. 159.
- avis, de Petivert; *Calao des Philippines*. Ibid. 157.
- d'Abyssinie. Ibid. 155.

- CALAO, de l'île de Panay. *Vol. VII*, 145.
 — de Malabar. *Ibid.* 149.
 — de Manille. *Ibid.* 144.
 — des Indes, de Briffon; *Calao rhinocéros. Ibid.* 161.
 — des Moluques. *Ibid.* 147.
 — des Philippines. *Ibid.* 157.
 — Rhinocéros. *Ibid.* 161.
 CALATTI, de Séba. *Vol. IV*, 301.
 CALCABOTTO, dans le Boulonois; *Engoulevent. Vol. V*, 512.
 CALCAMAR, du Brésil; Oiseau qui ne vole point. *Vol. IX*, 414.
 CALEÇON rouge, à S.^t Domingue; *Couroucou à ventre rouge. Vol. V*, 289.
 CALENDULA, dans Briffon; *Roitelet. Ibid.* 365.
 CALDERUGIO, en Italien; *Char-donneret. Vol. IV*, 187.
 CALFAT ou GOLFAT, espèce de Bruant. *Ibid.* 371.
 CALI-CALIC, à Madagascar, sorte d'Écorcheur. *Vol. I*, 315.
 CALICATCZU, de Crète, dans Belon; *Plongeon & petit Pingouin. Vol. IX*, 397.
 CALIDRIS, dans Briffon; *Mau-bêche. Vol. VII*, 529.
 — d'Aristote, rapporté au Chevalier. *Ibid.* 512.
 — de Linnæus; grand Figuier de la Jamaïque. *Vol. V*, 320.
 — *Bellonii*, d'Aldrovande; Chevalier aux pieds rouges. *Vol. VII*, 513.
 — *cinerea*, dans Charleton; *Canut. Vol. VIII*, 142.
 CALIDRIS *cinerea*, dans Schwenckfeld; *Grimpereau. Vol. V*, 482.
 — *leucophaea*, de Feuillée; *Crabier cendré. Vol. VII*, 401.
 — *nigra Bellonii*, d'Aldrovande & de Jonston; *Chevalier varié. Ibid.* 517.
 CALPÊTRE, en Russe; *Spatule. Ibid.* 448.
 CALYBÉ, de la nouvelle Guinée. *Vol. III*, 173.
 CAMAIL ou CRAVATTE, espèce de Tangara. *Vol. IV*, 254.
 CAMARIA, Hironnelle de Cayenn, rapportée à l'Hironnelle brune acutipenne de la Louisiane. *Vol. V*, 700.
 CAN ou QUAN, en Brie; *Mauvis. Vol. III*, 309.
 CANADA GOOSE, d'Edwards; Oie à cravatte. *Vol. IX*, 82.
 CANARD. *Ibid.* 115.
 — à bec courbé; *Canard (variété). Ibid.* 153.
 — à bec pointu, avec une touffe sur la tête, de Crantz, rapporté aux Grèbes. *Vol. VIII*, 242.
 — à collier, de Terre-neuve. *Vol. IX*, 250.
 — à crête rouge, de la nouvelle Zélande. *Ibid.* 295.
 — à duvet, de plusieurs; *Eider. Ibid.* 103.
 — à face blanche. *Ibid.* 255.
 — à large bec & pieds jaunes, de Salerne; *Souchet. Ibid.* 192.
 — à longue queue, de Terre-neuve. *Ibid.* 202.

- CANARD** à longue queue de la baie d'Hudson, d'Edwards; *Canard à longue queue, de Terre-neuve* (la femelle). Vol. IX, 203.
- à longue queue d'Islande, de Briffon; *Canard à longue queue de Terre-neuve*. Ibid. 204.
- à mouches, de Salerne; *Souchet* (variété). Ibid. 197.
- à queue pointue, du même; *Pilet*. Ibid. 199.
- à tête grise. Ibid. 253.
- à tête noire, d'Albin; *petit Morillon*. Ibid. 231.
- aux yeux d'or, de Salerne; *Garrot*. Ibid. 222.
- (beau) huppé. Ibid. 245.
- branchu, de plusieurs Voyageurs; *beau Canard huppé*. Ibid. 247.
- branchu, des relations, rapporté au *Canard gingéon*. Ibid. 180.
- brun. Ibid. 252.
- brun; *Cravant*. Ibid. 87.
- brun, de Salerne; *Millouin*. Ibid. 217.
- brun & tacheté, d'Edwards; *Canard à collier de Terre-neuve*. Ibid. 250.
- Cuillier, de quelques-uns; *Souchet*. Ibid. 192.
- de Bahama, de Briffon; *Marec*. Ibid. 256.
- de Barbarie à tête blanche, du docteur Shaw. Ibid. 290.
- de Hongrie, en Lorraine; *Garrot*. Ibid. 222.
- CANARD** de la baie d'Hudson, de Briffon; *Canard à tête grise*. Vol. IX, 253.
- de Miclon, des planches enluminées; *Canard à longue queue de Terre-neuve*. Ibid. 202.
- de montagne, de Martens; *Eider*. Ibid. 113.
- de Moscovie, d'Albin; *Canard musqué*. Ibid. 163.
- des montagnes de Kamtschatka; *Canard à collier de Terre-neuve*. Ibid. 251.
- d'été, de Briffon & de Catesby; *beau Canard huppé*. Ibid. 245 & 247.
- d'hiver, de Briffon; *petit Canard à grosse tête*. Ibid. 249.
- d'Inde, vulgairement *Canard musqué*. Ibid. 162.
- domestique. Ibid. 115.
- du Brésil, de Briffon; *Mareca*. Ibid. 256.
- du détroit de Magellan, des Navigateurs aux Terres australes. Ibid. 294.
- du Maragnon, des planches enluminées. Ibid. 256.
- du Nord, appelé le *Marchand*, des mêmes; *Macreuse à large bec*. Ibid. 244.
- *Idem*, de quelques-uns; *Macareux*. Ibid. 366.
- franc, des François de la Guiane; *Canard musqué*. Ibid. 162.
- *Gingéon* ou *Vingéon* à Saint-Domingue. Ibid. 169 & 175.

CANARD (grand) à tête rousse, de Salerne; *Siffleur huppé*. Vol. IX, 182.

—— (grand) noir & blanc, d'Edw. Eider. Ibid. 104.

—— gris de la Louisiane; Canard siffleur. Ibid. 174.

—— huppé (variété). Ibid. 153.

—— Idem, Moreton ou Molleton, de Salerne; *Siffleur huppé*. Ibid. 182.

—— Jensen de la Louisiane & des planç. enluminées; Canard siffleur. Ibid. 174.

—— lourdaut, des Anglois aux îles Falkland. Ibid. 415.

—— montagnard de Kamtschatka. Ibid. 292.

—— musqué. Ibid. 162.

—— noir, de Salerne; double Macreufe. Ibid. 242.

—— Idem (petit), de Salerne; Macreufe. Ibid. 234.

—— paille-en-queue, de quelques-uns; Pilet. Ibid. 202.

—— (petit) à grosse tête. Ibid. 249.

—— peint de la nouvelle Zelande. Ibid. 295.

—— Idem, à large bec, de Salerne; petit Morillon. Ibid. 231.

—— Idem, noir & blanc, d'Edwards; Sarcelle blanche & noire. Ibid. 284.

—— Pie, en Alsace; Garrot. Ibid. 222.

—— quatre ailes (variété). Ibid. 289.

—— sauvage. Ibid. 142.

CANARD sauvage à tête roussâtre, de Salerne; Morillon. Vol. IX, 227.

—— sauvage de Saint-Domingue. Ibid. 142.

—— Idem, du Brésil, & Cane-d'Inde; de Salerne; Canard musqué. Ibid. 163.

—— Idem, du Mexique, de Brisson, rapporté au Souchet. Ibid. 197.

—— Idem, noir (variété). Ibid. 155.

—— sifflant à bec mou, ou Canard gris-bleu de la nouvelle Zelande. Ibid. 295.

—— siffleur. Ibid. 169.

—— Idem, domestique, de Brisson; de Cayenne, des planches enluminées; *Siffleur à bec rouge*. Ibid. 183.

—— Idem, de Saint-Domingue, des planches enluminées; de la Jamaïque, de Brisson; *Siffleur à bec noir*. Ibid. 185.

—— Spatule; Souchet. Ibid. 191.

—— Vingeon brun, de Salerne; Canard siffleur. Ibid. 170.

—— Vingeon ou Gingeon, à Saint-Domingue. Ibid. 169 & 175.

CANARI, vulgairement; *Serin des Canaries*. Vol. IV, 1.

—— de montanya, en Catalogne; Cini. Ibid. 7.

—— sauvage, en Languedoc; Parduline. Vol. V, 433.

CANARIE GOLD-FINCH, d'Albin; Chardonneret métis. Vol. IV, 207.

—— VOGEL, en Allemand; *Serin des Canaries*. Ibid. 1.

- CANCOINE**, en quelques provinces; *Litorne*. Vol. III, 301.
- CANCROFAGUS major rostro cochlearis instar**, de Barrère; *Savacou*. Vol. VII, 443.
- CANCROFAGUS minor vulgatissimus**, de Barrère; *Fou commun*. Vol. VIII, 368.
- CANE à collier**, de Salerne, *Bernache*. Vol. IX, 94.
- à tête rousse, de Belon & d'Albin; *Millouin*. *Ibid.* 216.
- à collier blanc, du même; *Cravant*. *Ibid.* 87.
- blanche, en Sologne; *Piette*. Vol. VIII, 276.
- de Guinée, vulgairement; *Canard musqué*. Vol. IX, 162.
- de mer à collier, de Belon; *Cravant*. *Ibid.* 89.
- de mer, d'Albin; *Canard siffleur*. *Ibid.* 170.
- *Idem*, de Belon; *Cravant*. *Ibid.* 87.
- (grosse) de Guinée, du même; *Canard musqué*. *Ibid.* 162.
- CANEPETIÈRE ou PETITE OUTARDE**. Vol. II, 40.
- CANEPETRACE**; *petite Outarde*. *Idem*, *ibid.*
- CANEPETROTTE**, en Berri; *Idem*, *ibid.* 50.
- CANETON**; *petit Canard*. Vol. IX, 115.
- CANEVAROLA**, d'Aldrovande; *Fauvette à tête noire*. Vol. V, 135.
- en Boulonois; *Fauvette babilarde*. *Idem*, *ibid.*
- CANIARD**, de Belon; *Grifard*. Vol. VIII, 413.
- CANIBELLO**, en Italien; *Cresserelle*. Vol. I, 280.
- CANIDAS**, de Coréal; *Ara bleu*. Vol. VI, 191.
- CANIDÉ**, **CANIDÉ JOUVÉ**, des Sauvages, dans Lery; *Ara bleu*. Vol. VI, 191.
- CANORUS**, de Linnæus; *Baniahbou*. Vol. III, 379.
- CANOT ou AUCANOT**, des Canadiens; *Hikou*. Vol. I, 345.
- CANUT**. Vol. VIII, 142.
- CANUTUS**, de Linnæus; *Canut*. *Idem*, *ibid.*
- CAPARACOCK**, à la baie d'Hudson; sorte de *Chouette*. Vol. I, 385.
- CAPELLA**, en Latin moderne; *Vanneau*. Vol. VIII, 48.
- avis, dans Gesner, *Idem*, *ibid.*
- CAPELLINA (alauda)**; **CAPELLATA**, en Italien; *Cochevis*. Vol. V, 66.
- CAPINERA**, **CAPONERA**, en Italien; *Fauvette à tête noire*. *Ibid.* 125.
- CAPITAINE DE L'ORÉNOQUE**, par les Portugais; *Grenadin*. Vol. IV, 169.
- CAP-MORE**. Vol. III, 226.
- CAPODORO**, à Vérone; *Roitelet*. Vol. V, 363.
- CAPO-NEGRA**, en quelques cantons d'Italie; *Charbonnière*. *Ibid.* 392.
- CAPO-NEGRO**, à Venise; *petit Morillon*. Vol. IX, 231.

- CAPO-ROSSO MAGGIORE, à Rome & dans Willughby; *Siffleur huppé*. Vol. IX, 182.
- CAPOTORTO, en Italien; *Torcol*. Vol. VII, 84.
- CAPRA, dans Gefner; *Vanneau*. Vol. VIII, 48.
- CAPRICOLCA, de Sibbald; *Eider*. Vol. IX, 103.
- CAPRIMULGUS, en Latin; *Engoulevent*. Vol. V, 512.
- CAPUT CHILLY NOCTURNUM, de Fernandès; *Jacana*. Vol. VII, 185.
- CARACARA, des Bresiliens, espèce d'Épervier ou de *Milan*. Vol. I, 222.
- de Laët; *Rousserolle*. Vol. III, 293.
- de Marcgrave; sorte d'Oiseau de proie. Vol. II, 393.
- rapporté à l'Agami. Vol. IV, 487.
- sorte de *Hoco*. Vol. II, 392.
- CARANCROS; *Vautour-urubu*. Vol. III, 54.
- CARANTO, en Italien; *Verdier*. Vol. IV, 171.
- CARARA, par les naturels de la Guiane; *Anhinga*. Vol. VIII, 418.
- CARBO, de Linnæus; *Cormoran*. Ibid, 310.
- *aquaticus*, dans Gefner; *Cormoran*. Idem, *ibid*.
- CARBONNÉ, en Catalan; *Charbonnière*. Vol. V, 394.
- CARDALINE, en Provençal; *Chardonneret*. Vol. IV, 188.
- CARDELINO, en Périgord; *Chardonneret*. Vol. IV, 188.
- CARDELLO, en Italien. Idem, *Ibid*. 187.
- CARDINA, en Catalan. Idem, *Ibid*. 188.
- CARDINAL, à Cayenne; *Commandeur*. Vol. III, 219.
- à collier, de Brisson; *Scarlatte* (variété). Vol. IV, 247.
- à Malte; *Guépier*. Vol. VI, 482.
- brun, de Brisson; *Commandeur*. Vol. IV, 303.
- de Brisson, *Scarlatte*. Ibid, 243.
- de Catelby; *Cardinal huppé*. Ibid, 458.
- de Madagascar, de Brisson; *Foudis*. Vol. III, 495.
- du Canada, du même; *Tagara du Canada*. Vol. IV, 351.
- du Cap; & *Moineau du cap de Bonne-espérance*, des pl. enluminées; *Foudis à ventre noir*. Vol. III, 496.
- du Mexique, de Brisson; *Scarlatte* (variété). Vol. IV, 248.
- *Dominicain*, du même; *Paroaire*. Vol. III, 501.
- *Dominicain huppé*, des planches enluminées; *Paroaire huppé*. Idem, *ibid*.
- en Guienne; *Chardonneret*. Vol. IV, 188.
- huppé, espèce de *Gros-bé*. Vol. III, 458.

- CARDINAL**, par les colons d'Amérique; *Scarlatte*. Vol. IV, 243.
 — par les François de Cayenne; *Ouette*. Ibid. 452.
 — pourpré, de Brisson; *Bec-d'argent*. Ibid. 259.
 — pourpré-foncé, de Salerne. *Idem*, *ibid*.
 — tacheté, de Brisson (variété); *Scarlatte*. Ibid. 243.
CARDUELINO, **CARDUELLO**, en Italien; *Chardonneret*. Ibid. 187.
CARDUELIS, en Latin; *Idem*, *ibid*.
 — de Brisson; *Tarin*. Ibid. 222.
 — **ANGERMANICA**, de Rudbeck; *Pinçon d'Ardenne*. Ibid. 123.
CARDUELIS LAPONICA, de Rudbeck; *grand Montain*. Vol. IV, 134.
CARGOOS, dans Charleton; *Grèbe luppé*.
CARIAMA. Vol. VII, 325.
CARILLONNEUR, espèce de *Fourmillier*. Vol. IV, 478.
CARINDE, dans Thevet; *Ara rouge*. Vol. VI, 181.
CARIOCATACTES, dans Charleton; *Sittelle*. Vol. V, 460.
 — dans Moehring; *Calao des Moluques*. Vol. VII, 147.
CARPIRA, au Brésil; *Frégate*. Vol. VIII, 381.
CARLOTTE, à Rome; *grand Pluvier*. Ibid. 105.
CARLS-VOGEL, en Suédois; *Gorgebleue*. Vol. V, 207.
CAROLI, dans le Milanois; *Courlis*. Vol. VIII, 19.
CAROUGE. Vol. III, 243.
 — à tête jaune, de Brisson; *Coiffejaune*. Vol. III, 250.
 — à tête jaune d'Amérique, du même; *petit Cul-jaune de Cayenne*. Ibid. 277.
 — de Cayenne, des planches enluminées; *Commandeur* (variété). Ibid. 217.
 — de l'île Saint-Thomas, des planches enluminées & de Cayenne, de Brisson; *petit Cul-jaune de Cayenne* (variété). Ibid. 277.
 — du Brésil, du même; *Idem*, *ibid*.
 — du cap de Bonne-espérance, des planches enluminées & de Brisson; *Carouge olive de la Louisiane*. Ibid. 251.
 — du Mexique & de Saint-Domingue, des planches enlumin. *petit Cul-jaune de Cayenne*. Ibid. 277.
 — olive, de la Louisiane. Ibid. 251. |
 — tacheté, de Brisson. Ibid. 223.
CARPENTEROS, de quelques Espagnols de l'Amérique &, par une fausse application; *Toucan*. Vol. VII, 111.
 — par les Espagnols de la nouvelle Espagne; *grand Pic noir à bec bleu*. Ibid. 47.
CARYOCATACTES, de Gesner & autres Ornithologistes; *Casse-noix*. Vol. III, 122.
CASED Y DDRYCCIN, en Gallois; *Litorne*. Ibid. 301.
CASOAR. Vol. I, 464.

- CASOAR à bec d'Autruche; Touyou. Vol. I, 452.
- CASQUE NOIR ou Merle à tête noire du cap de Bonne-espérance. Vol. III, 388.
- CASSARD, en vieux François; Busé. Vol. I, 206.
- CASSE-NOISETTE, espèce de Manakin. Vol. IV, 413.
- CASSE-NOIX. Vol. III, 122.
- CASSE-NOIX, CASSE-NOISETTE, par quelques Ornitholog. Sittelle. Vol. V, 461.
- CASSE-NOIX, CASSE-NOYAUX, CASSE-ROGNON, en Champagne; Gros-bec. Vol. III, 444.
- CASIFOS, par corruption du Grec; Merle. Ibid. 330.
- CASSIQUE, de la Louisiane. Ibid. 242.
- huppé, de Cayenne. Ibid. 241.
- jaune, du Brésil, ou Yapou. Ibid. 235.
- rouge, de même, ou jupuba. Ibid. 258.
- vert, de Cayenne. Ibid. 240.
- CASSITA, en Latin; Alouette huppée. Vol. V, 3.
- Idem, dans Belon; Cochevis. Ibid. 66.
- CASSOWARE. Casoar. Vol. I, 464.
- CASSOWARY, en Anglois. Idem, Ibid.
- CASTAGNEUX; petits Grèbes. Vol. VIII, 232.
- CASTAGNEUX(le); Vol. VIII, 244.
- à bec cerclé. Ibid. 247.
- de Saint-Domingue, Ibid. 248.
- CASTAGNEUX, des Philippines. Vol. VIII, 246.
- CASTOR seu fiber Bellonii, d'Aldrovande; Harle. Ibid. 268.
- CASTRICA, en Italien; Pie-grièche. Vol. I, 296.
- palumbina, d'Olina; Pie-grièche grise. Idem, ibid.
- CASUARIUS, en Latin moderne; Casoar. Ibid. 464.
- CATA, en Turc; Ganga. Vol. II, 247.
- CATARACTE ordinaire, & CATARACTE, d'Aldrovande & de Salerne; Goëland brun. Vol. VIII, 408.
- CATARACTES, d'Aristote, rapporté au Goëland brun. Ibid. 409.
- CATARACTES, de Brisson; Mantet à bec tronqué. Vol. IX, 412.
- de Gesner; Goëland brun. Vol. VIII, 408.
- de Moehring; Guillemot. Vol. IX, 350.
- noster, de Willughby & de Sibbald; Goëland brun. Vol. VIII, 408.
- CATHA, en Chaldéen; Pélican. Ibid. 282.
- CATHARRACTA, d'Aldrovande & autres; Goëland brun. Ibid. 408.
- CATHERINA ou CATHERINILLA, par les Espagnols du Mexique; Aourou-couraou. Vol. VI, 218.
- par les mêmes; Crik à tête bleue (variété). Vol. V, 231.
- CATOTOL, d'Amérique, rapporté au Tarin. Vol. IV, 234.
- CAUDEC,

- CAUDEC, espèce de *Tangara*. Vol. IV, 582.
- CAUE ou CAUETTE, en Savoyard; *Choucas*. Vol. III, 69.
- CAUNANGOLI, à Madras; *Angoli*. Vol. VII, 205.
- CAURÂLE ou PETIT PAON DES ROSES. *Ibid.* 169.
- CAUVETTE, & par corruption; *Fauvette*, en Savoyard; *Choucas*. Vol. III, 69.
- CAVION CROW, par les Anglois de la Jamaïque; *Vautour urubu*. Vol. I, 175.
- CAXCAXTOTOTL, des Mexicains; *Cacastol*. Vol. III, 195.
- des mêmes; *Hocifana*. *Ibid.* 103.
- CAYANA, de Linnæus; *Guit-guit vert tacheté*. Vol. V, 538.
- du même; *Quereiva*. Vol. IV, 444.
- CAYO, en Espagnol; *Geai*. Vol. III, 107.
- CEDRIN, de Belon; *Cini*. Vol. IV, 4.
- CEHOILOTL, en Mexicain; *Pigeon brun de la nouvelle Espagne*. Vol. II, 525.
- CEILIOG BRON FRAITH, en Gallois; *Grive*. Vol. III, 280.
- MWYALCH, de même; *Merle*. *Ibid.* 330.
- CEINTURE DE PRÊTRE ou *Alouette de Sibérie*. Vol. V, 61.
- CELA, de Linnæus; *Mésange noire*. *Ibid.* 458.
- d'Élien; *Pélican*. Vol. VIII, 297.
- CELEOS, d'Aldrovande; *Coureur*. Vol. VII, 472.
- CENCHRAMUS, en Latin formé du Grec; *Ortolan*. Vol. IV, 305.
- CENCHRIS, de même; *Cresserelle*. Vol. I, 280.
- *feu tinnunculus*, dans Aldrovande. *Idem, ibid.*
- CENCONTLATOLLI, en Mexicain; *Moqueur*. Vol. III, 325.
- CENDRILLARD, espèce de *Coucou*. Vol. VI, 413.
- CENDRILLE, en Berri & en Poitou; *Charbonnière*. Vol. V, 393.
- par quelques-uns; *Sitelle*. *Ibid.* 461.
- *bleue* (petite), en Berri; *Mésange bleue*. Vol. V, 414.
- CENDRILLO, espèce d'*Alouette*. *Ibid.* 64.
- CENZONPANTLI, de Fernandès; *Moqueur*. Vol. III, 325.
- CEPPA, aux environs du lac Majeur; *Bruant fou*. Vol. IV, 351.
- CEPPHUS, de Turner; *Mouette rieuse*. Vol. VIII, 433.
- CERCEDULA, en Italien; *Sarcelle*. Vol. IX, 260.
- CERCELLE, dans Belon; *Idem, ibid.*
- d'Albin; *petite Sarcelle*. *Idem, Cerelle de France* (la femelle). *Ibid.* 266.
- CERCERELLE, dans Belon; *Sarcelle*. *Ibid.* 260.
- en vieux François; *Cresserelle*. Vol. I, 280.

- CERCETA, en Espagnol; *Sarcelle*. Vol. IX, 260.
- CERCEVOLO, en Italien. *Idem*, *ibid.*
- CERISIN, de Belon; *Cini*. Vol. IV, 4.
- CERIZIN, en vieux François; *Tarin*. *Ibid.* 221.
- CERNICALO, en Espagnol; *Cresse-relle*. Vol. I, 280.
- CERTHIA, CERTHIUS, en Latin formé du Grec; *Grimpereau*. Vol. V, 481.
- *corpore superius viridi*, de Koelreuter; *Guit - guit vert tacheté*. *Ibid.* 538.
- *familiaris*, de Linnæus; *Grimpereau*. *Ibid.* 482.
- CERZIA CENERINA, en Italien; *Grimpereau*. *Ibid.* 482.
- MURAIOLA. *Idem*, de muraille. *Ibid.* 488.
- CESANO, à Venise; *Cygne*. Vol. IX, 2.
- CESEFOS, par corruption du Grec; *Merle*. Vol. III, 330.
- CESILA, en Italien; *Hirondelle*. Vol. VI, 552.
- CESON, de même; *Cravant*. Vol. IX, 87.
- CESONE, de même; *Canard sauvage*. *Ibid.* 115.
- CHACAMEL. Vol. II, 394.
- CHA-CHA ou CLA-CLA, en quelques provinces; *Litorne*. Vol. III, 301.
- CHACHALACAMELT, en Mexicain; *Chatamel*. Vol. II, 394.
- CHAFFINCK, en Anglois; *Pinson*. Vol. IV, 109.
- CHALANDRA, CHALANDRIA, en Italien & en Espagnol; *Calandre*. Vol. V, 49.
- CHALYBÊA, de Linnæus; *Souimanga à collier*. *Ibid.* 502.
- XAMAIZHAO'S, en Grec, dans Gesner; *Alouette*. *Ibid.* 2.
- CHAMARIS, en Espagnol & en Portugais; *Mésange bleue*. *Ibid.* 413.
- CHAMEAU de la rivière, des Égyptiens; *Pélican*. Vol. VIII, 296.
- CHAMOCHILADI, en Grec moderne; *Alouette*. Vol. V, 1.
- CHANTRE ou POUILLOT. *Ibid.* 344.
- CHAPON de Pharaon, de Maillet; *Ibis*. Vol. VIII, 5.
- CHARADRIOS, dans Aristote, rapporté au *Pluvier à collier*. *Ibid.* 95.
- CHARADRIUS, de Linnæus & de Moehring; *Pluvier doré*. *Ibid.* 81.
- dans Aldrovande; *Pluvier à collier*. *Ibid.* 90.
- dans Gesner, Linnæus & Barrère; *grand Pluvier*. *Ibid.* 105.
- des Ornithologistes; *Pluvier à collier*. *Ibid.* 90.
- *Alexandrinus vel Ægyptius*, de Linnæus. *Idem*, *ibid.* 92.
- *apicarius*, du même; *Pluvier doré à gorge noire*. *Ibid.* 85.
- *cristatus*, du même; *Guignard*. *Ibid.* 88.
- *Lapponicus*, du même. *Idem*, *ibid.*
- *nigricans*, de Barrère; *Chevalier varié*. Vol. VII, 517.

- CHARADRIUS vociferus*, de Linnæus; *Kildir. Vol. VIII*, 96.
- CHARAH, au Bengale; *Écorcheur. Vol. I*, 306.
- CHARBONNIER, de M. de Bougainville. *Vol. IX*, 434.
- *Chardonneret* (variété). *Vol. IV*, 202.
- en Bugey; *Rossignol de muraille. Vol. V*, 179.
- CHARBONNIÈRE ou GROSSE MÉSANGE. *Ibid.* 392.
- (petite). *Ibid.* 400.
- CHARDERAULAT, en Savoyard; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.
- CHARDONNEAU, en Guienne; *Idem, ibid.* 188.
- CHARDONNERET. *Ibid.* 187.
- à capuchon noir. *Ibid.* 203.
- à plumage changeant, de Kolbe, paroît être de l'espèce des *Veuves. Ibid.* 153.
- à plumage jaune (variété). *Ibid.* 202.
- à quatre rayes. *Ibid.* 210.
- à sourcils & front blancs. *Ibid.* 202.
- à tête rayée de rouge & de jaune. *Idem, ibid.*
- blanc. *Ibid.* 204.
- blanchâtre. *Idem, ibid.*
- d'Amérique, de Catesby & de Briffon; *Chardonneret jaune. Ibid.* 212.
- de Suède, de Briffon; *Chardonneret à quatre raies. Ibid.* 210.
- du Canada, des planches enluminées; *Chardonneret jaune. Vol. IV*, 212.
- CHARDONNERET jaune. *Idem, ibid.*
- métis. *Ibid.* 205.
- mulot, de Briffon; *Chardonneret métis. Ibid.* 207.
- noir. *Ibid.* 205.
- noir, à tête orangée. *Ibid.* 207.
- vert ou maracaxao. *Ibid.* 211.
- CHARDONNERT ou CHARDONNEREL, par les colons de Saint-Domingue; *Cou-jaune. Vol. V*, 165.
- CHARDRIER, en Guienne; *Chardonneret. Vol. IV*, 188.
- CHARPENTIER, de Saint-Domingue; *Pic-vert. Vol. VII*, 12.
- CHARPENTIER larmoyé, de Barrère; *Pic-mordoré. Ibid.* 34.
- CHASIDA ou HASIDA, en Hébreu dans Gesner; *Huppe. Vol. VI*, 439.
- en Hébreu & en Persan; *Cigogne. Vol. VII*, 253.
- CHASSE-CRAPAUD, FOULE-CRAPAUD, dans Salerne; *Engoulevent. Vol. VI*, 514.
- CHASSE-MERDE, du même; *Labbe. Vol. VIII*, 441.
- CHASSETON, en Savoie; *grand Duc. Vol. I*, 332.
- CHATAL, CHATAT, CHAURAT, en Hébreu; *Hirondelle. Vol. VI*, 552.
- CHATENER, de Catesby; *Jaseur. Vol. I*, 442.
- CHATERING, par les Anglois; *Corneille de la Jamaïque. Vol. III*, 67.

- CHAT-HUANT. *Vol. I*, 362.
 — (grand), d'Albin; *grand Duc. Idem*, 332.
 — (petit), de Briffon; *Effraie. Ibid.* 366.
 — de bruyères, en Sologne; *Hibou. Ibid.* 342.
 — cornu, en Bourgogne. *Idem, ibid.*
 — de Canada, de Briffon; *Chouette ou grande Chevêche de Canada. Ibid.* 391.
 — de Cayenne. *Idem, ibid.*
 — plombé (petit), de Belon; *Effraie. Ibid.* 366.
 CHAVARITA, en Chaldéen; *Ci-gogne. Ibid.* 253.
 CHAUCHE-BRANCHE, en Sologne; *Engoulevent. Vol. VI*, 514.
 CHAUCHE-CRAPAOUT, en Provençal; *Engoulevent. Vol. VI*, 514.
 CHAVOCHE ou CABOCHE, en Sologne; *Chouette. Vol. I*, 374.
 CHAW, en Hollandois; *Choucas. Vol. III*, 69.
 ΧΕΛΙΔΩ'Ν, d'Aristote; *Hirondelle de fenêtre. Vol. V*, 614.
 — en Grec; *Hirondelle. Ibid.* 552.
 ΧΕΛΙΔΩ'ΝΑΙ ΤΑΛΛ'ΣΣΙΑΙ, d'Eberet Peucer; *Martinet noir. Ibid.* 643.
 ΧΕΛΙΔΩ'ΝΙ, en Grec vulgaire; *Hirondelle. Ibid.* 552.
 ΧΗ'Ν, en Grec; *Oie. Vol. IX*, 30.
 CHENA, en Grec moderne; *Canard & Sarcelle. Ibid.* 115.
 CHENALOPES, de Moehring; *grand Pingouin. Ibid.* 393.
 CHENALOPEX, des Anciens; *Tadorne. Ibid.* 205.
 ΧΗΝΑΛΩ'ΠΗΞ, en Grec. *Idem, ibid.*
 CHEREN, en Arabe; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164.
 CHERIC, espèce de *Figuier. Vol. V*, 279.
 CHEVALIER aux pieds rouges. *Vol. VII*, 513.
 — blanc. *Ibid.* 519.
 — blanche-queue; *Jean-le-blanc. Vol. I*, 124.
 — cendré, de Briffon; *Chevalier varié. Vol. VII*, 517.
 — commun. *Ibid.* 511.
 — de Bengale, de Briffon; *Chevalier vert. Ibid.* 520.
 — de Gefner; *Chevalier aux pieds rouges. Ibid.* 513.
 — mordoré armé, à Saint-Domingue; *Jacana. Vol. VIII*, 187.
 — noir, de Belon; *Chevalier varié. Vol. VII*, 517.
 — (petit), sur les côtes de Picardie; *Bécasseau. Ibid.* 537.
 — rayé. *Ibid.* 516.
 — rouge, de Belon; *Chevalier aux pieds rouges. Ibid.* 513.
 — tacheté, de Briffon, rapporté au *Chevalier rayé. Ibid.* 516.
 — varié. *Ibid.* 517.
 — vert. *Ibid.* 520.
 CHEVALIERS. *Ibid.* 510.
 CHEVÊCHE. *Vol. I*, 377.
 — (grande); *Chouette. Ibid.* 372.
 — grimault, de Belon; *Chourtit. Ibid.*

- CHEVÊCHE-LAPIN**, de Feuillée; *Chouette* (variété). Vol. I, 375.
- CHÈVRE-VOLANTE**, mal-à-propos par quelques Nomenclateurs; *Bécaffine*. Vol. VII, 485.
- CHIACCHIALACCA**, sorte de Poule Mexicaine. Vol. IV, 438.
- CHIAPARONE**, à Gènes; *Proyer*. Ibid. 355.
- CHIC** des Provençaux; *Zizi*. Vol. IV, 347.
- des roseaux, en Provence; *Ortolan des roseaux*. Ibid. 316.
- farnous, des Provençaux; *Bruant-fou*. Ibid. 352.
- gavotte, de même; *Gavoué*. Ibid. 321.
- jaune, en Provence; *Bruant*. Vol. IV, 342.
- mouffache, de même; *Gavoué*. Ibid. 321.
- perdrix, de même; *Proyer*. Ibid. 356.
- CHIC-D'AVAUSSÉ**, en Provence. Vol. V, 151.
- CHICA**, dans les Vôges Lorraines; *petite Charbonnière*. Vol. V, 401.
- CHICALI**, de Waffer, espèce d'Oiseau chanteur. Vol. VI, 189.
- CHICAS**, dans quelques-unes de nos provinces; *Choucas*. Vol. III, 69.
- CHICHILTOTOTL**, en Mexicain; *Bec-d'argent*. Ibid. 259.
- ΧΙΧΛΑΣ**, en Grec; *Draine*. Vol. III, 295.
- CHILCANAUHTLI** seu *anas chilli colore*, de Fernandès & de Ray; *Sarcelle rousse à longue queue*. Vol. IX, 283.
- CHILTOTOTL**, au Mexique; *Scarlate*. Vol. IV, 243.
- CHIMNEY SWALLOW**, en Anglois; *Hirondelle de cheminée*. Vol. VI, 591.
- XINA**, en Grec moderne; *Oie*. Vol. IX, 30.
- CHINA BULL-FINCH**, d'Albin; *Pape*. Vol. IV, 176.
- CHINESISCHE GANS**, oder trompeter, de Frisch; *Oie de Guinée*. Vol. IX, 72.
- CHINQUIS**. Vol. II, 365.
- CHIN-TCHIEN-KHI**, en Chinois; *Chinquis*. Idem, *ibid.*
- CHIPEAU ou RIDENNE**. Vol. IX, 187.
- CHICQUANTOTOTL**, de Fernandès, espèce de Barge. Vol. VII, 509.
- CHIRURGIEN**, dans Briffon; *Jacana*. Vol. VIII, 185.
- noir, du même; *Jacana noir*. Ibid. 189.
- CHIVIN**, en Boulonois; *Passerinette*. Vol. V, 123.
- CHIVINO**, en Italien; *Scops*. Vol. I, 353.
- CHLAEN, BLINDCHLAEN**, en Suisse; *Sitelle*. Vol. V, 460.
- CHLOREUS, CHLORION, CHLORIS**, en Latin; *Loriot*. Vol. III, 254.
- ΧΛΩΡΙΟΝ**, en Grec; Idem, *ibid.*
- ΧΛΩΡΙΣ**, dans Klein; Idem, (femelle). *ibid.*
- en Grec; *Verdier*. Vol. IV, 171.

- CHLORIS**, en Latin formé du Grec; *Verdier*. Vol. IV, 171.
- *erithacoides*, de Feuillée, rapporté au *Figuier à tête rousse*. Vol. V, 307.
- *indica*, d'Aldrovande; *Parement bleu*. Vol. IV, 181.
- par quelques-uns; *Bruant*, (par erreur & en le confondant avec le *Verdier*). *Ibid.* 340.
- CHLOROPUS**, de Linnæus; *Poule-d'eau*. Vol. VIII, 171.
- CHOCAS** ou **CHOCOTTE**, dans quelques-unes de nos provinces; *Choucas*. Vol. III, 69.
- CHOCHOPITLI**, de Fernandès; *grand Courlis de Cayenne*. Vol. IX, 423.
- CHOFTI**, dans Belon; *Pouillot*. Vol. V, 347.
- CHOG**, en Anglois; *Choucas*. Vol. III, 69.
- CHON-KUI**, espèce d'Oiseau de proie. Vol. IX, 425 & 426.
- CHOPPARD**, en Picardie, *Bouvreuil*. Vol. IV, 373.
- CHOQUARD** ou **CHOUCAS** des Alpes. Vol. III, 76.
- ou **CHOUETTE**, en Vallois; *Crave*. *Ibid.* 2.
- CHOUANT**, en Bretagne & en Anjou; *Hibou*. Vol. I, 342.
- CHOUART**, en Vendomois; *Effraie*. *Ibid.* 366.
- CHouc**, des planches enluminées; *Choucas*. Vol. III, 69.
- **CHOUCAS** (race ou variété). *Ibid.* 73.
- CHoucARI**, de la nouvelle Guinée. Vol. III, 81.
- CHOUCAS**. *Ibid.* 69.
- *blanc* (variété). *Ibid.* 74.
- *chauve*. *Ibid.* 79.
- *chauve*, de Cayenne, des planches enluminées; *Choucas*. *Ibid.* 69.
- des Alpes; *Crave*. *Ibid.* 1.
- des Alpes ou *Choquard*. *Ibid.* 76.
- de Moehring; *Moucherolle à tête couleur d'acier poli*. Vol. IV, 558.
- de la nouvelle Guinée. Vol. III, 80.
- des Philippines, de Briffon; *Balicaffe*. *Ibid.* 84.
- du cap de Bonne-espérance, de Briffon; *Choucas-mouf-tache*. *Ibid.* 79.
- *mouf-tache*. *Ibid.*
- *noir*, de Briffon; *Chouc*. *Ibid.* 73.
- ou *Chouette rouge*, dans plusieurs de nos provinces de France; *Crave*. *Ibid.* 1.
- proprement dit. *Ibid.* 73.
- CHOUCHETTE** ou **CHOUETTE**, en vieux François; *Choucas*. *Ibid.* 69.
- CHOUÉ**, en Bourgogne; *Hulotte*. Vol. I, 358.
- *cornerotte*, de même; *Hibou*. *Ibid.* 342.
- CHOUETTE**. *Ibid.* 372.
- (grande), de Briffon; *Chouette*. *Idem, ibid.*

- CHOUETTE** (petite); *Chevêche*. Vol. I, 377.
- *Idem*, d'Albin. *Idem*, *ibid.*
- ou grande *Chevêche*, de Canada. *Ibid.* 491.
- *Idem*, de Saint-Domingue. *Ibid.* 392.
- blanche ou jaune aux yeux orangés; *Effraie*. *Ibid.* 381.
- brune aux yeux jaunes & au bec brun: *Chouette*. *Ibid.*
- brune (petite), aux yeux jaunâtres, au bec brun & orangé; *Chevêche*. *Ibid.*
- d'Albin; *Chat-huant*. *Ibid.* 362.
- de Coquimbo, de Briffon; *Chevêche-lapin*, de Feuillée. *Ibid.* 375.
- des rochers; *Chouette*. *Ibid.* 372.
- noire, d'Albin; *Hulotte*. *Ibid.* 358.
- noire (grosse), aux yeux noirs; *Idem*, *ibid.* 381.
- rousse & gris-de-fer, aux yeux bleus; *Chat-huant*. *Ibid.*
- CHOUGH**. en Anglois; *Chouc*. Vol. III, 73.
- CHROKIEL** ou GRANDE CAILLE de Pologne. Vol. II, 476.
- CHROSCIEL**, en Polonois; *Râle de terre*. Vol. VIII, 146.
- CHRYSAETOS** caudâ annulo albo cinclâ, de Willughby; *Aigle commun*. Vol. I, 86.
- ΧΡΥΣΑΪΤΟΣ**, en Grec; *grand Aigle*. Vol. I, 76.
- ΧΡΥΣΟΜΙΟΡΗΣ**, de même; *Chardonneret*. Vol. IV, 187.
- CHUE**, en Savoyard; *Choutas*. Vol. III, 69.
- CHUNGAR**, des Turcs, espèce de *Héron*. Vol. IX, 425.
- CHURN-OWL**, en York-shire; *Engoulevent*. Vol. VI, 513.
- CHURGE**; *Outarde des Indes*. Vol. II, 56.
- CIA**, de Linnæus; *Bruant fou*. Vol. IV, 352.
- CIAGULA**, en Italien; *Choucas*. Vol. III, 69.
- CIA-MEGLIARINA**, de même, *Bruant*. Vol. IV, 340.
- CIA-PALEARIS**, d'Aldrovande; *Zizi*. *Ibid.*
- *silvatica* ou *montanina*, à Gènes; *Bruant fou* (variété). *Ibid.* 351.
- *simpliciter*, d'Aldrovande; *Zizi*. *Ibid.* 347.
- CICONIA**; en Latin; *Cigogne*. Vol. VII, 253.
- *Americana*, de Klein & de Briffon; *Maguari*. *Ibid.* 275.
- *nigra*, des Ornithologistes; *Cigogne noire*. *Ibid.* 271.
- CICUMMA**, en Latin; *Chouette*. Vol. I, 372.
- CIFOLOTTO**, en Italien; *Bouvreuil*. Vol. IV, 372.
- CIGNI**, en Provence; *Cini*. *Ibid.* 5.
- CIGOGNA**, en Italien; *Cigogne*. Vol. VII, 253.

- CIGOGNE.** *Vol. VII, 253.*
 — ou **CIGONGNE**, en vieux François; *Cigogne. Ibid.*
 — brune, de Briffon & des planches enluminées; *Cigogne noire. Ibid, 271.*
 — noire. *Ibid.*
 — de la Guiane, de Briffon; *Jabiru. Ibid. 280.*
 — du Brésil, du même; *Nandapoa. Ibid. 285.*
- CIGUENNA**, en Espagnol; *Cigogne. Ibid. 253.*
- CIHUATOTOLIN**, en Mexicain; *Dindon (femelle). Vol. I, 161.*
- CINCINPOTOLA**, en Toscane, Charbonnière. *Vol. V, 392.*
- CINCLE.** *Vol. VII, 553.*
- CINCLOS**, d'Aristote, rapporté au Cincle. *Ibid.*
- CINCLUS** *Bellonii*, dans Aldrovande; *Bécaffine. Ibid. 534.*
 — chez quelques Ornithologistes; *Roufferolle. Vol. III, 293.*
 — dans Gefner & Briffon; *Alouette de mer. Vol. VII, 548.*
 — dans Linnæus; *Merle d'eau. Vol. VIII, 134.*
 — dans Moehring; *Tourne-pierre. Ibid. 130.*
 — quartus, d'Aldrovande; *petite Bécaffine. Vol. VII, 491.*
- CINERARIA**, de Linnæus; *Fauvette grise. Vol. V, 132.*
- CINFOLOTTO**, en Italien; *Bouvreuil. Vol. IV, 372.*
- CINI ou CINIT**, *Serin vert de Provence. Vol. IV, 5.*
- CINNANA**, en Arabe; *Cygne. Vol. IX, 1.*
- CINO**, en Italien. *Idem, ibid. 2.*
- CION**, de même; *Mauvis. Vol. III, 309.*
- CIPERINA**, de même, selon Gefner; *Cochevis. Vol. V, 66.*
- CIPPER**, de même; *Mauvis. Vol. III, 309.*
- CIRCIA**, de Linnæus; *Sarcelle d'été. Vol. IX, 269.*
 — *Gefneri*, de Klein & Willug. *Idem, ibid. 368.*
- CIRCUS**, en Latin; *Busard. Vol. I, 218.*
- CIRLO**, en Italien; *Bruant. Vol. IV, 340.*
 — MATTO, à Bologne; *Bruant fou (variété). Ibid. 351.*
- CIRLUS**, dans Olin; *Bruant. Ibid. 340.*
- CIRRIS**, de Virgile. *Vol. VII, 392.*
- CIRULUS**, d'Aldrovande; *Ziçi. Vol. IV, 347.*
- CISANO**, dans le Ferrarois; *Cygne. Vol. IX, 2.*
- CISERRE**, en quelques provinces; *Draine. Vol. III, 295.*
- CISNE**, en Espagnol; *Cygne. Vol. IX, 2.*
- CISSA**, en Latin; *Pie. Vol. III, 85.*
 — nigra, par quelques-uns; *Cassique jaune du Brésil. Vol. III, 235.*
 — par quelques-uns; *Troupiak. Ibid. 203.*

CITRIL,

- CITRIL**, à Vienne; *Venturon*. Vol. IV, 5.
- CITRINA**, dans Schwenckfeld; *Tarin*. *Ibid.* 221.
- CITRINELLA**, de Sibbald & de Linnæus. *Ibid.* 341.
- CITRYNLE** ou **ZITRYNLE**, en Allemagne; *Venturon*. *Ibid.* 5.
- CIVETTA** ou **ZUETTA**, en Italien; *Chevêche* ou *Scops*. Vol. I, 377.
- CIVIERE**, dans Salerne; *Bouvreuil*. Vol. IV, 374.
- CLAIKGEES** ou **CLAKGUSE**, en Écossais; *Bernache*. Vol. IX, 93.
- CLAIKS** ou **KLAKIS**, de même. *Idem*, *ibid.*
- CLAMATORIA** (avis), probablement la *Sitelle*. Vol. V, 464.
- CLANGULA**, en Latin, chez les Ornithologistes; *Garrot*. Vol. IX, 222.
- CLAUSS-RAPP**, en Stirie & en Bavière; *Coracias huppé*. Vol. III, 9.
- CLIGNOT** ou **TRAQUET** à lunettes. Vol. V, 234.
- CLOUDET**, en quelques cantons de France; *Hibou*. Vol. I, 342.
- CLUK-NOCNY**, en Polonois. *Idem*, *ibid.*
- COACH**, à Madagascar; *Corbeau*. Vol. III, 38.
- COC** de Windhover, d'Albin; *Cresferelle*. Vol. I, 280.
- COCCOTHRAUSTES**, des Ornithologistes; *Gros-bec*. Vol. III, 444.
- *cristata*, de Frisch; *Cardinal huppé*. *Ibid.* 458.
- COCCOTHRAUSTES** *indica cristata*, d'Aldrovande; *Cardinal huppé*. Vol. III, 458.
- *sanguinea*, de Klein; *Bouvreuil*. Vol. IV, 373.
- *viridis*, du même; *Verdier*. *Ibid.* 172.
- COCHELIRIEU** ou **COCHELIVIER**, en Sologne; *Cujelier*. Vol. V, 26.
- COCHE-PIERRE**, en quelques endroits; *Gros-bec*. Vol. III, 444.
- COCHEVIS** ou *grosse Alouette huppée*. Vol. VI, 66.
- du Sénégal ou *Grifette*. Vol. V, 79.
- COCHICAT**, espèce de *Toucan*. Vol. VII, 124.
- COCHITENACATL**, de Fernandès; *Cochicat*. *Idem*, *ibid.*
- COCHITOTOTL**, du même; *Promerops orangé*. Vol. VI, 474.
- COCHLEARIA PLATEOLA**, de Charleton; *Spatule*. Vol. VII, 448.
- COCHLEARIUS**, dans Briffon; *Savacou*. *Ibid.* 443.
- COCHO**, de Séba; *Guarouba* (variété). Vol. VI, 274.
- COCKATOO**, d'Albin; *Kakatoës à huppe jaune*. *Ibid.* 93.
- (*greater*), d'Edwards; *Kakatoës à huppe rouge*. *Ibid.* 95.
- COCO**, en Syriaque; *Coucou*. *Ibid.* 306.
- ÇOCOÏ**, des Bresiliens; *Soco*. Vol. VII, 379.
- *primus*, de Pison; *Crabier chalybè*. *Ibid.* 404.
- *secundus*, du même; *Socp*. *Ibid.* 379.

- COCOI**, de Pifon; *Onoré des bois*. Vol. VII, 433.
- COCOTHAUSTES**, nom mal appliqué par quelques Ornithologistes au *Casse-noix*. Vol. III, 122 & 127.
- COCOTZIN**, petite *Tourterelle*. Vol. II, 559.
- COCOUAN**, en quelques provinces; *Marouette*. Vol. VIII, 157.
- COCUT**, en Catalan; *Coucou*. Vol. VI, 306.
- CODALANCEA**, à Rome; *Pilet*. Vol. IX, 199.
- CODATREMOLA**, en Italien; *Lavandière*. Vol. V, 251.
- CODDEL-CAUKA**, à la côte de Malabar; *Bec-en-ciseaux*. Vol. VIII, 458.
- CODDI-MODDY**, en Cambridshire; *Mouette d'hiver*. Ibid. 437.
- CODINZINZOLA**, en Italien; *Lavandière*. Vol. V, 251.
- CODIROSSO**, de même; *Rossignol de muraille*. Ibid. 170.
- *maggiore*, de même; *Merle de roche*. Vol. III, 351.
- CODORNIX**, en Portugais; *Perdrix*. Vol. II, 449.
- COELMAES**, en Hollandois, *Charbonnière*. Vol. V, 392.
- CÆRULEA**, de Linnæus; *Guit-guit noir & bleu* (variété). Ibid. 532.
- CÆRULEUS**, en Latin; *Merle bleu*. Vol. III, 351.
- COIFFE JAUNE**, sorte de *Carouge*. Ibid. 250.
- *noire*, espèce de *Tangara*. Vol. IV, 284.
- COK**, en Anglois; *Coq*. Vol. II, 63.
- COLCA**, en Écosse; *Eider*. Vol. IX, 103.
- COLCANAUHTLI**, de Fernandès & de Ray; *Sarcelle rousse à longue queue* (femelle). Ibid. 283.
- COLCANAUHTLICIOUHT**, de Fernandès, espèce de *Canard du Mexique*. Ibid. 296.
- COLENICUI**. Vol. II, 487.
- COLENICULTIC**, de Fernandès; *Colenicui*. Ibid.
- COLHERADO**, par les Portugais du Brésil; *Spatule*. Vol. VII, 456.
- COLIBRI**. Vol. VI, 41.
- de Brisson; *petit Colibri*. Ibid. 64.
- de Feuillee. Ibid. 22.
- (petit). Ibid. 64.
- (grand), de Dutertre; *Colibri bleu*. Ibid. 61.
- (petit), du même; *Oiseau-mouche huppé*. Ibid. 22.
- à cravatte verte. Ibid. 56.
- à gorge carmin. *Idem*, *ibid.*
- à longue queue, de Cayenne; de Brisson; *Brin-bleu*. Ibid. 49.
- *Idem*, du Mexique, du même. *Idem*, Ibid. 51.
- à queue violette. Ibid. 55.
- à ventre roussâtre. Ibid. 63.
- bleu. Ibid. 61.
- de la Jamaïque, de Brisson & des planches enluminées; *Plastron noir*. Ibid. 59.
- de Saint-Domingue. *Idem*, Ibid. 61.
- *Idem*, de Brisson; *Vert-perlé*. Ibid. 62.

- COLIBRI, de Surinam, de Brisson; *Collier rouge*. Vol. VI, 59.
- des grands bois, des créoles de Cayenne; *Jacamar*. Vol. VII, 220.
- des Indes orientales, dans Brisson; *Grimpereau*. Vol. VI, 52.
- du Brésil, de Brisson; *Colibri à ventre roussâtre*. Ibid. 63.
- du Mexique, du même; *Colibri vert & noir*. Ibid. 53.
- huppé. Ibid. 54.
- piqué ou xitzil. Ibid. 50.
- rouge à longue queue, de Surinam, de Brisson; *Colibri topaze*. Ibid. 46.
- rouge, huppé à longue queue, du Mexique, du même; *Colibri, huppé*. Ibid. 54.
- topaze. Ibid. 46.
- vert & noir. Ibid. 53.
- violet. Ibid. 57.
- COLII SPECIES, dans Moehring; *Guit-guit noir & bleu*. Vol. V, 529.
- COLIN, dans Belon; *Grisard*. Vol. VIII, 413.
- du Mexique. Vol. II, 482.
- (grand). Ibid. 486.
- COLIOU. Vol. IV, 400.
- de l'île Panay. Ibid. 406.
- du cap de Bonne-espérance. Ibid. 404.
- huppé, du Sénégal. Ibid.
- rayé. Ibid. 405.
- COLIUS, en Latin de nomenclature; *Coliou*. Ibid. 404.
- COLIVICOU, dans Salerne; *Taico*. Vol. VI, 403.
- COLLARED FINCH, d'Edwards; *Pinçon à double collier*. Vol. IV, 149.
- COLLHEIRINHA, des Portugais; *Idem*, *ibid.*
- COLLIER, à Cayenne; *Pluvier à collier*. Vol. VIII, 91.
- en Catalan, *Souchet*. Vol. IX, 191.
- rouge, espèce de *Colibri*. Vol. VI, 59.
- COLLOROSSO, dans le Bolonois; *Millouin*. Vol. IX, 216.
- COLLURIO, en Latin formé du Grec; *Pie-grièche grise*. Vol. I, 296.
- COLLURIONIS primum genus, d'Aldrovande; *Pie-grièche rousse*. Ibid. 301.
- secundum genus, du même; *Ecorcheur varié*. Ibid. 305.
- tertium genus, du même. *Idem*, *ibid.* 304.
- COLMA, espèce de *Fourmillier*. Vol. IV, 475.
- COL-MOUSSE, en Anglois; *petite Charbonnière*. Vol. V, 400.
- COLNUD, de Cayenne. Vol. III, 82.
- COLOCOLO, aux Philippines. Vol. VIII, 310.
- COLOMBÆ ADFINIS, dans Moehring; *Couroucoucou*. Vol. VI, 298.
- COLOMBAUDE, en Provençé; *Farlouse*. Vol. V, 117.
- (petite), des Provençaux; *Fauvette à tête noire* (variété). Vol. V, 130.

- COLOMBE de Groënland; *petit Guillemot. Vol. IX, 354.*
 — *tachetée*, de Groënland, d'Edwards. *Idem, ibid. 45.*
 COLOMBO TORQUATO, en Italien; *Ramier. Vol. II, 531.*
 COLONT, en Espagnol; *Pigeon domestique. Ibid. 501.*
 COLUBRI, dans Salerne; *Colibri. Vol. VI, 41.*
 COLUMBA, en Latin; *Pigeon domestique. Vol. II, 501.*
 — & COLUMBO, en Italien. *Idem, ibid.*
 — *Americana*, de Frisch; *Pigeon fuyard domestique. Ibid. 527.*
 — *agrestis*, du même; *Biset (variété). Ibid. 498.*
 — *gestuosa* seu *gesticularia*; nom donné au *Pigeon culbutant. Ibid. 517.*
 — *Groënlandica*, de Willughby, Ray & Linnæus; *petit Guillemot. Vol. IX, 354.*
 — *livia*, de Gesner; *Biset. Vol. II, 498.*
 — *Saxatilis*, de Varron. *Idem, ibid.*
 — *viridissimi coloris*, de Bontius; *Founingo. Ibid. 540.*
 COLUMBANE, en Picardie; probablement *Draine. Vol. III, 301.*
 COLUMBINA, en Italien. *Idem, ibid. 295.*
 COLUMBUS *Groënlandicus*, de Klein; *petit Guillemot. Vol. IX, 354.*
 COLYMBI *minoris aliud genus*, d'Aldrovande; *Castagneux (variété). Vol. VIII, 245.*
 COLYMBIDA, dans Athénée; *Grêbe. Vol. VIII, 232.*
 COLYMBIS, de même. *Idem, ibid.*
 COLYMBUS, en Latin. *Idem, ibid. 227.*
 — nom générique des *Grêbes* & des *Castagneux. Ibid. 228.*
 — & *colymbis vel urinatrix*, dans Gesner; *Castagneux. Ibid. 244.*
 — *tertius*, de Jonston. *Idem, ibid.*
 — *arcticus*, de Willughby & de Linnæus; *Lumme. Ibid. 261.*
 — *auritus*, du Mus. Wormian. *Grêbe cornu. Ibid. 236.*
 — *auritus*, de Linnæus; *petit Grêbe cornu. Ibid. 237.*
 — *cristatus*, du même; *Grêbe cornu. Ibid. 236.*
 — *cristatus & cornutus*, d'Aldrovande; *Grêbe cornu. Idem, ibid.*
 — *fluvialis nigricans*, de Brissot; *Castagneux (variété). Ibid. 245.*
 — *fuscus*, de Klein; *idem, à bec cerclé. Ibid. 247.*
 — *major*, d'Aldrovande & autres Ornithologistes; *Grêbe. Ibid. 227.*
 — *major*, dans Gesner; *Grêt cornu. Ibid. 236.*
 — *major cristatus*, d'Aldrovande; *Grêbe huppé. Ibid. 233.*
 — *maximus*, d'Aldrovande, de Willughby & autres; *grand Plongeon. Ibid. 251.*

- COLYMBUS maximus caudatus**, dans Willughby; *petit Plongeon. Ibid.* 254.
- **maximus stellatus nostras**, de Sibbald; *Imbrim. Idem.* 258.
- **minor**, de Gefner & d'Aldrovande; *petit Grébe cornu. Ibid.* 237.
- **minor pullus**, de Browne. *Idem, ibid.*
- **pedibus tridactylis palmatis**, de Linnæus; *petit Guillemot. Vol. IX, 354.*
- **troïle, pedibus palmatis tridactylis**, de Muller; *Guillemot. Ibid.* 350.
- COMALTECATL**, de Fernandès; *Échasse. Vol. VIII, 114.*
- COMBATTANT**, vulgairement *Paon de mer. Vol. VII, 521.*
- COMMANDEUR**, espèce de *Troupiale. Vol. III, 214.*
- COMMENDADOZA**, en Espagnol; *Commandeur. Idem, ibid.*
- COMMON BROWN OWL**, en Anglois; *Chat - huant. Vol. I, 362.*
- **SEA MEW**, dans Willughby; *grande Mouette cendrée. Vol. VIII, 428.*
- **TEAL**, de Ray; *petite Sarcelle. Vol. IX, 267.*
- COMPÈRE-LORIOT**, dans quelques provinces; *Loriot. Vol. III, 254.*
- CONCANAUHTLI**, de Fernandès, espèce de *Canard du Mexique. Vol. IX, 297.*
- CONDOR. Vol. I, 184.**
- CONNILUS nocturnus**, dans Schwenckfeld; *Engoulevent. Vol. VI, 512.*
- CONTA-FASONA**, dans Olina; *Troglodyte. Vol. V, 361.*
- CONTOUR**, de Desmarchais; *Gondor. Vol. I, 184.*
- CONTRIOUX**, en Saintonge; *Cujelier. Vol. V, 26.*
- COOT**, en Anglois; *Foulque. Vol. VIII, 211.*
- **FOOTED TRINGA**, d'Edwards; *Phalarope cendré. Ibid.* 224.
- COPER**, en Allemand; *Lulu. Vol. V, 74.*
- COPORAL**, à Cayenne; *Engoulevent varié de Cayenne. Vol. VI, 545.*
- COPPED WREN**, dans Charleton; *Roitelet. Vol. V, 364.*
- COQ. Vol. II, 63.**
- *commun. Ibid.* 116.
- *d'Angleterre. Ibid.* 120.
- *de Bantam. Ibid.* 119.
- *de bois, dans quelques-unes de nos provinces; Tetras. Ibid.* 191.
- *Idem, de quelques - uns; Huppe. Vol. VI, 442.*
- *Idem, des François à la Guiane; Coq de roche. Vol. IV, 432.*
- *de Bouleau; petit Tetras. Vol. II, 210.*
- *de bruyère (grand); Tetras. Ibid.* 191.
- *Idem, à fraïse, ou grosse Gelinotte de Canada. Ibid.* 281.

- COQ de bruyère à queue fourchue; *petit Tetras. Vol. II, 210.*
- Idem (petit), aux deux filets à la queue, d'Edwards; *Ganga. Ibid. 244.*
- Ibid. brun & tacheté, d'Ellis; *Gelinotte de Canada. Ibid. 279.*
- de Caux ou de Padoue. *Ibid. 125.*
- de Hambourg, ou Culotte de velours. *Ibid. 121.*
- de Limoges; *Tetras. Ibid. 191.*
- de Madagascar, ou Acocho. *Ibid. 117.*
- de marais, d'Albin; *Attagas. Ibid. 252.*
- de mer, par quelques-uns; *Pilet. Vol. IX, 199.*
- de Montagne; *Tetras. Vol. II, 192.*
- de Padoue; *Coq de Caux. Ibid. 125.*
- de Perse; *Coq sans croupion. Ibid. 123.*
- de Perse, de Jonston; *Hocco. Ibid. 376.*
- de roche. *Vol. IV, 432.*
- Idem, du Pérou. *Ibid. 437.*
- de Turquie. *Vol. II, 120.*
- de Virginie; *Coq sans croupion. Ibid. 123.*
- & Poule noirs, de Moscovie; *Coq & Poule de bruyère. Ibid. 125.*
- Idem, des montagnes de Moscovie, d'Albin; *Tetras. Ibid. 191.*
- COQ frisé, Culotte de velours. *Vol. II, 121.*
- huppé, *Coq (variété). Ibid. 116.*
- Indien, de M.^{re} de l'Académie; *Hocco. Ibid. 373.*
- nain, d'Angleterre. *Ibid. 120.*
- nègre. *Ibid. 122.*
- noir, d'Écosse; *petit Tetras à queue pleine (mâle). Ibid. 229.*
- puant; *Coq merdeux, Coq d'été; Huppe. Vol. VI, 442.*
- sans croupion ou *Coq de Perse. Vol. I, 123.*
- sauvage, d'Asie. *Vol. II, 117.*
- Idem (petit); *petit Tetras. Ibid. 210.*
- COQU, en vieux François; *Courou. Vol. VI, 305.*
- COQUANTOTOTL, de Fernandès; *Jaseur. Vol. III, 442.*
- de Séba, mal-à-propos rapporté aux *Manakins. Vol. IV, 421.*
- COQUAR ou Faisan bâtard. *Vol. II, 353.*
- COQUELUCHE, espèce d'*Ortolan. Vol. IV, 320.*
- COQUILLADE, espèce d'*Alouette. Vol. V, 77.*
- CORACIAS ou CRAVE. *Vol. III, 1.*
- chez quelques-uns; *Troupiale. Ibid. 203.*
- nom mal appliqué au *Rollier. Ibid. 135.*
- huppé ou *Sonneur. Ibid. 9.*
- CORAX, dans Aristote; *Cormoran. Vol. VIII, 310.*

- CORAYA**, espèce de *Fourmillier-rof-signol*. Vol. IV, 484.
- CORBEAU**. Vol. III, 13.
- *blanc* du Nord, de Briffon; *Corbeau* (variété). Ibid. 38.
- *chauve*, par quelques-uns; *Coracias huppé*. Ibid. 10.
- de nuit, des Ornithologistes; *Bihoreau*. Vol. VII, 435.
- Idem, par quelques-uns; *Engoulevent*. Vol. VI, 515.
- des Indes, de Bontius. Vol. III, 141.
- Idem, de Pierre Schenk; *Kakatoës noir*. Vol. V, 98.
- CORBICHET**, en Bretagne; *Courlis*. Vol. VIII, 19.
- CORBIGEAU**, en Poitou. Idem, *ibid.*
- CORBIJEAU**, de Lepage Dupratz; Idem, Vol. IX, 422.
- CORBILLARDS** ou **CORBILLATS**, *petits Corbeaux*. Vol. III, 13.
- CORBIN**, en vieux François; *Corbeau*. Idem, *ibid.*
- CORBINE** ou **CORNEILLE** noire. Ibid. 45.
- CORDON-BLEU**; *Bengali* (variété). Vol. IV, 92.
- *Cotinga*. Ibid. 442.
- CORDONNIER**, par quelques Navigateurs; *Goëland brun*. Vol. VIII, 410.
- COREIGARAS**, de Kœmpfer, sorte de *Corbeau*. Vol. III, 43.
- CORLIEU**, selon plusieurs; *Courlis*. Vol. VIII, 45.
- ou *petit Courlis*. Ibid. 27.
- CORLIEU** (le petit) de Cook, ne paroît pas être un *Courlis*. Vol. VIII, 29.
- CORLIS**, dans Belon; *Courlis*. Ibid. 19.
- CORLUI**, en basse Normandie. Idem, *ibid.*
- CORMARAN**, **CORMARIN**, en vieux François; *Cormoran*. Ibid. 310.
- CORMORAN**. Ibid.
- (petit) ou *Nigaud*. Ibid. 319.
- des Mémoires pour servir à l'histoire des Animaux; *Nigaud*. Idem, *ibid.*
- des Amazones, de Barrère; *Vautour-urubu*. Vol. I, 175.
- CORMORANT**, en Anglois; *Cormoran*. Vol. VIII, 310.
- CORNACCHIA** ou **CORNACCHIO**, en Italien; *Corbine*. Vol. III, 45.
- CORN-CREK**, en Écossais; *Râle de terre*. Vol. VIII, 146.
- CORNEIA**, en Espagnol; *Corbine*. Vol. III, 45.
- CORNEILLE** cendrée, en quelques endroits de la France; *Corneille mantelée*. Vol. III, 61.
- de Briffon; *Corbine*. Ibid. 45.
- de la Jamaïque; *Corneille mantelée*. Ibid. 67.
- du Sénégal. Idem, *ibid.*
- *mantelée*. Ibid. 61.
- *moissonneuse*, de Briffon; *Freux*. Ibid. 55.
- *noire* ou *Corbine*. Ibid. 45.
- *sauvage*, en quelques endroits

- de la France; *Corneille mantelée*. Vol. III, 61.
- CORNICE, en Italien; *Corbine*. Ibid. 45.
- CORNILLON, dans quelques-unes de nos provinces; *Choucas*. Ibid. 69.
- CORNISH-CHOUGH, en Anglois; *Crave*. Ibid. 2.
- CORNIX *aquatica*, dans Gefner; *Merle d'eau*. Vol. VIII, 134.
- *cinerea varia, hyberna, Sylvestris*; noms Latins, sous lesquels les Ornithologistes ont désigné la *Corneille mantelée*. Vol. III, 61.
- *cærulea*; nom mal appliqué au *Roitelet*. Ibid. 135.
- *frugivora*, en Latin; *Freux*. Ibid. 55.
- *garula major*, de Klein; *Ani des Savanes*. Vol. VI, 420.
- *parva profundè nigra*, du même; *Troupiale noir*. Vol. III, 220.
- CORNWAL-KRAE, en Anglois; *Crave*. Ibid. 2.
- CORONELLE, dans les Vosges Lorraines; *Mésange bleue*. Vol. V, 414.
- COROSSOLO, en Italien; *Merle de roche*. Vol. III, 351.
- de même; *Rossignol de muraille*. Vol. V, 170.
- CORRIRA, de même; *Coureur*. Vol. VIII, 472.
- CORUSA, en Portugais; *Hulotte*. Vol. I, 358.
- CORUZ, en Italien; *grand Pluvier*. Vol. VIII, 105.
- CORVO, de même; *Corbeau*. Vol. III, 13.
- CORVO MARINO, en Italien; *Cormoran*. Vol. VIII, 310.
- SPILATO, de même; *Cercias huppé*. Vol. III, 9.
- CORVUS, en Latin; *Corbeau*. Ibid. 13.
- *aquaticus*, dans Niéremberg; *Acalot*. Vol. VIII, 55.
- *aquaticus major*, de Rzaczynski; *Cormoran*. Ibid. 310.
- *aquaticus minor*, d'Aldrovande & de Willughby. *Nigand*. Ibid. 319.
- *cinereus*, par quelques-uns; *Casse-noix*. Vol. III, 122.
- *dorso sanguineo*, nom mal appliqué au *Rollier*. Ibid. 135.
- *indicus*, de Bontius; *Calao des Moluques*. Vol. VII, 147.
- *indicus cornutus*, du même; *Calao de Malabar*. Ibid. 149.
- *Idem*, du même; *Calao-rhinocéros*. Ibid. 161.
- *Javanensis*, d'Osbeck; *Mainatte*. Vol. III, 416.
- *Lacusfris*, de Schwencfeld; *Cormoran*. Vol. VIII, 310.
- *Paradisi*, de Linnæus; *Mercherolle huppé*, à tête couleur d'acier poli. Vol. IV, 558.
- *semi-cinereus*, en Latin moderne; *Corneille mantelée*. Vol. III, 61.
- *sinarum maximus*, de Niéremberg; *Cormoran*. Vol. VIII, 310.
- *Sylvaticus*, de Gefner; *Cercias huppé*. Vol. III, 9.
- CORYDALOS,

- CORYDALOS, à Venise; *Calandre*. Vol. V, 49.
- COS, en Hébreu, dans Gesner; *Huppe*. Vol. VI, 439.
- COSCAQUAUHTLI, des Mexicains; *Roi des Vautours*. Vol. I, 169.
- COSMORO, dans Barrère; *Ara rouge*. Vol. VI, 179.
- COTÉE, du temps de Belon; *Morillon*. Vol. IX, 227.
- COTHURNO, en quelques endroits de l'Italie; *Bartavelle*. Vol. II, 428.
- ΚΩΤΙΑΗ, ΚΩΤΙΑΑ'ΔΗ, en Grec; *Hirondelle*. Vol. VI, 552.
- COTINGA. Vol. IV, 439.
- à plumes soyeuses. *Ibid.* 437.
- blanc ou *Guirapanga*. *Ibid.* 454.
- de Cayenne, des planches enluminées & de Briffon; *Quereiva*. *Ibid.* 444.
- des Maynas, du même & des planches enluminées; *Cotinga à plumes soyeuses*. *Ibid.* 447.
- du Brésil, des planches enluminées; *Cordon bleu*. *Ibid.* 449.
- gris, de Briffon; *Guirarou*. *Ibid.* 459.
- gris, des planches enluminées; *idem* (variété). *Ibid.* 461.
- pourpre, de Cayenne; *Pacapar*. *Ibid.* 448.
- rouge; *Ouette*. *Ibid.* 452.
- tacheté, de Briffon; *Averano* (femelle). *Ibid.* 457.
- COTSWOLD-LARK, en Anglois; *Cochevis*. Vol. V, 66.
- COTTA major seu calva, de Charleton; *Macroule*. Vol. VIII, 220.
- COTTERET GARU, sur la côte de Picardie; *Combattant*. Vol. VII, 521.
- COTTONS, suivant Labat; *petits des oiseaux appelés Diables*. Vol. IX, 335.
- COTURLIOU, en Catalan; *Lulu*. Vol. V, 76.
- COTURNIX, en Latin; *Caille*. Vol. II, 449.
- COUA, espèce de *Coucou*. Vol. VI, 365.
- COUALE, en Sologne; *Corbine*. Vol. III, 45.
- COUAR, en Berri. *Idem, ibid.*
- COUAS, en Auvergne. *Idem, ibid.*
- COUCOU. Vol. VI, 305.
- à long bec, de la Jamaïque, de Briffon, & des planches enlum. *Tacco*. *Ibid.* 402.
- à longs brins. *Ibid.* 387.
- à tête grise & ventre jaune (petit). *Ibid.* 382.
- à ventre rayé, de l'île Panay; de Sonnerat; *Coucou brun & jaune à ventre rayé*. *Ibid.* 379.
- bleu, de Madagascar, des planches enluminées & de Briffon; *Tait-sou*. *Ibid.* 391.
- brun & jaune à ventre rayé. *Ibid.* 379.
- brun, piqué de roux. *Ibid.* 377.

- COUCOU brun varié de noir. Vol. VI, 376.
 — Idem; varié de roux. Ibid. 411.
 — cornu ou Atingacu du Bresil. Ibid. 409.
 — d'Andalousie, de Brisson; grand Coucou tacheté. Ibid. 361.
 — de Cayenne, des planches enluminées; Coucou piaye. Ibid. 416.
 — de Cayenne (petit), de Brisson; Coucou noir de Cayenne. Idem, ibid.
 — de la Caroline, des planches enluminées & de Brisson; Vieillard à ailes rouffes. Ibid. 400.
 — de la Jamaïque, du même; Vieillard ou Oiseau de pluie. Ibid. 398.
 — de Loango (variété). Ibid. 354.
 — de Malabar, des planches enluminées; Cuil. Ibid. 375.
 — de Paradis, de Linnæus; Coucou à longs brins. Ibid. 387.
 — de S.^t Domingue, de Brisson; Cendrillard. Ibid. 413.
 — des Indes orientales, des planches enluminées; Coukeels. Ibid. 382.
 — des Palétuviers, à Cayenne; petit Vieillard. Ibid. 401.
 — des Philippines, des planches enlum. Houhou d'Égypte. (variété). Ibid. 369.
 — dit le Vieillard ou l'Oiseau de pluie. Ibid. 398.
- COUCOU du cap de Bonne-espérance, des plan. enluminées, rapporté au Coucou. Vol. VI, 353.
 — du Mexique, de Brisson; Quapaolol. Ibid. 408.
 — du Sénégal, du même & des planches enlum. Rufalbin. Ibid. 370.
 — huppé à collier. Ibid. 388.
 — huppé, de Coromandel, de Brisson & des planches enluminées; Coucou huppé à collier. Idem, ibid.
 — Idem, de la côte de Coromandel, des planches enluminées; Jacobin huppé de Coromandel. Ibid. 380.
 — Idem, de Madagascar, de Brisson & des planches enluminées; Coua. Ibid. 365.
 — Idem, du Bresil, de Brisson; Guira-cantara. Ibid. 407.
 — huppé, noir & blanc. Ibid. 362.
 — indicateur. Ibid. 392.
 — mâle, de Madagascar (grand), des planches enluminées & de Brisson; Vourou-driou. Ibid. 395.
 — noir, de Bengale, de Brisson; Coukeels. Ibid. 382.
 — Idem, de Cayenne. Ibid. 416.
 — Idem (petit). Ibid. 417.
 — noir, des Indes, de Brisson; Coukeels. Ibid. 382.
 — piaye. Ibid. 414.
 — rouge, dans l'Orléanois; Engoulevent. Ibid. 514.
 — rouge, huppé, du Bresil, de

- Briffon; *Couroucoucou*. Vol. VI, 298.
- COUCOU, tacheté (grand). Ibid. 361.
- *Idem*, de Bengale, de Briffon; *Boutfallick*. Ibid. 372.
- *Idem*, de Cayenne, du même & des planches enluminées; *Coucou brun varié de roux*. Ibid. 411.
- *Idem*, de la Chine. Ibid. 378.
- *Idem*, de l'île de Panay, de Sonnerat; *Coucou brun piqueté de roux*. Ibid. 377.
- *Idem*, de Malabar, de Briffon; *Cuil*. Ibid. 375.
- *Idem*, des Indes, du même & des planches enluminées; *Coucou brun piqueté de roux*. Ibid. 377.
- *varié*, de Mindanao. Ibid. 373.
- *verdâtre*, de Madagascar. Ibid. 364.
- *vert*, d'Antigue, de Sonnerat, rapporté au *Houhou d'Égypte*. Ibid. 369.
- *vert-doré & blanc*. Ibid. 385.
- *vert*, du cap de Bonne-espérance, des planches enluminées; *Coucou vert-doré & blanc*. Ibid. 385.
- *Idem*, huppé, de Guinée, de Briffon; *Touraco*. Ibid. 300.
- *Idem*, de Siam, du même; *Coucou à longs brins*. Ibid. 387.
- COUCOUS ÉTRANGERS. Ibid. 355.
- COUDIOU, en Provence; *Coucou*. Ibid. 307.
- COU-JAUNE, petit oiseau voisin des *Fauvettes*. Vol. V, 165.
- COUKEELS, espèce de *Coucu*. Vol. VI, 382.
- COULACISSI, espèce de *Perruche*. Ibid. 169.
- COULASSADE, en Provence; *Calandre*. Ibid. 49.
- COULAVEN; *Loriot* (variété). Vol. III, 262.
- COULIAVAN, à la Cochinchine; *Coulaven*. *Idem*, *ibid*.
- COULIN, dans Briffon; *Goulin*. Ibid. 420.
- COULON-CHAUD, du même & des planches enluminées; *Tourne-pierre*. Vol. VIII, 130.
- *cendré*, du même. *Idem*, *ibid*. 132.
- de Cayenne; & *Coulon-chaud gris*, de Cayenne, des planches enluminées. Ibid. 133.
- COULTERNEB, dans le nord de l'Angleterre; *Macareux*. Vol. IX, 358.
- COUPEUR-D'EAU, de quelques-uns; *Bec-en-ciseaux*. Vol. VIII, 458.
- du capitaine Cook, paroît être un *Pétrel*. Ibid. 460.
- COUREUR. Ibid. 472.
- COURE-VÎTE. Ibid. 128.
- COURICACA. Vol. VII, 276.
- COURLAN ou COURLIRI. Ibid. 442.
- COURLERN, en Picardie; *Courlis*. Vol. VIII, 19.
- COURLIRI ou COURLAN. Vol. VII, 442.

- COURLIS. *Vol. VIII*, 19.
 — (petit) ou Corlieu. *Ibid.* 27.
 — à cou blanc, de Cayenne, des planches enluminées; grand Courlis de Cayenne. *Ibid.* 47.
 — à tête nue. *Ibid.* 32.
 — blanc. *Ibid.* 41.
 — brun. *Ibid.* 31.
 — *Idem*, à front rouge. *Ibid.* 42.
 — *Idem*, d'Amérique, de Briffon; Gouarona. *Ibid.* 44.
 — de Cayenne (grand). *Ibid.* 47.
 — de mer, dans Salerne, Courlis. *Ibid.* 20.
 — de terre, vulgairement, grand Pluvier. *Ibid.* 105.
 — des bois. *Ibid.* 43.
 — d'Italie ou Courlis vert. *Ibid.* 29.
 — huppé. *Ibid.* 33.
 — rouge. *Ibid.* 35.
 — tacheté. *Ibid.* 32.
 — varié, du Mexique, de Briffon; Acalot. *Ibid.* 45.
 — vert ou Courlis d'Italie. *Ibid.* 29.
- COUROUCOU à chapéron violet. *Vol. VI*, 294.
 — à queue rousse, des planches enluminées; Couroucou à ventre jaune. *Ibid.* 293.
 — à ventre jaune. *Ibid.* 291.
 — à ventre rouge. *Ibid.* 287.
 — cendré, de Cayenne, de Briffon; Couroucou à ventre jaune. *Ibid.* 293.
 — de Cayenne, des planches enluminées; Couroucou à ventre jaune. *Vol. VI*, 291.
- COUROUCOU de la Guiane, des planches enluminées; Couroucou à ventre jaune (variété). *Ibid.* 293.
 — gris à longue queue, de Cayenne, des planches enluminées, rapporté au Couroucou à ventre rouge. *Ibid.* 288.
 — vert, à ventre blanc, de Cayenne, de Briffon; Couroucou à ventre jaune. *Ibid.* 291.
 — vert, de Cayenne, du même; *Idem*, *ibid.*
 — *Idem*, *ibid.* 298.
- COUROUCOUS ou COUROUCOIS. *Ibid.* 286.
- COURRIER, sur la Saône; Chevalier aux pieds rouges. *Vol. VII*, 514.
- COURT-PENDU, dans quelques provinces; Lorient. *Vol. III*, 254.
- COURY, aux Indes; Jacobin. *Ibid.* 468.
- COUTOUILLE, en Dauphiné; Torcol. *Vol. VII*, 84.
- COVARELLA, en Italien, selon Geiner; Cochevis. *Vol. V*, 66.
- COVA-TERRA, à Ravenne; Engoulevent. *Vol. VI*, 512.
- COWPEN-BIRD, de Caelby; Brunet. *Vol. IV*, 138.
- COWT, en Anglois; Nigaud. *Vol. VIII*, 319.
- COXOLISLI, de Fernandès; Hecra. *Vol. II*, 374.
- COYOLCOS, sorte de Colin. *Ibid.* 486.
- COYOLCOZQUE, des Mexicains; Coyolcos. *Idem*, *ibid.*

CRAA-MEISE, en Danois; *Nonnette cendrée*. Vol. V, 395.

CRABIER (petit). Vol. VII, 395.

— second, de Dutertre; *Soco*. Ibid. 379.

— de Briffon; *Crabier-caiot*. Ibid. 389.

— blanc, à bec rouge. Ibid. 401.

— blanc, de la Caroline, de Briffon; *Crabier blanc, à bec rouge*. Idem, *ibid.*

— blanc & brun. Ibid. 394.

— bleu. Ibid. 398.

— bleu, à cou brun. Ibid. 399.

— caiot. Ibid. 389.

— cendré. Ibid. 401.

— chalybé. Ibid. 404.

— d'Amérique, de Briffon; *Cra-cra*. Ibid. 403.

— de Bahama, du même; *Crabier gris-de-fer*. Ibid. 399.

— de Coromandel. Ibid. 393.

— de Malac, des planches enluminées; *Crabier blanc & brun*. Ibid. 394.

— de Mahon. Ibid. 393.

— de la Louisiane, des planches enluminées; *Crabier roux, à tête & queue vertes*. Ibid. 407.

— des Philippines, des planches enluminées & de Briffon; *petit Crabier*. Ibid. 395.

— du Bresil, du même; *Crabier chalybé*. Ibid. 404.

— gris, à tête & queue vertes. Ibid. 408.

— gris-de-fer. Ibid. 399.

CRABIER jaune, de Briffon; *Guacco*. Vol. VII, 392.

— marron. Ibid. 390.

— Idem, de Briffon; *Crabier roux*. Idem, *ibid.*

— noir. Ibid. 394.

— pourpré. Ibid. 402.

— roux. Ibid. 390.

— Idem, de Briffon; *Crabier marron*. Idem, *ibid.*

— roux, à tête & queue vertes. Ibid. 407.

— tacheté, de la Martinique, des planches enlumin. *Crabier vert, tacheté*. Ibid. 405.

— vert. Ibid. 404.

— Idem, tacheté. Ibid. 405.

CRABIERs. Ibid. 363, 364 & 388.

CRACKER, en Anglois; *Pilet*. Vol. IX, 199.

CRACRA, espèce de *Crabier*. Vol. VII, 403.

— ou *Cracra bayo*, par les Nègres de Saint-Domingue; *Tacco*. Vol. VI, *ibid.*

CRAK KASONA, en bas Allemand; *Sarcelle*. Vol. IX, 260.

CRAN ou **CROEN**, en Anglo-Saxon; *Grue*. Vol. VII. 287.

CRANE, en Anglois. Idem, *ibia*.

— (*crowned African*), d'Edwards; *Oiseau royal*. Ibid. 318.

— (*hooping*), de Catelby; *Grue blanche*. Ibid. 303.

— (*hooping-from Hudsons'bay*); d'Edwards. Idem, *ibidem*, 308.

- CRANE** (*Numidian*), d'Edwards; *Demoiselle de Numidie*. Vol. VII, 313.
- CRAPAUD-VOLANT**, des planches enluminées; *Engoulevent*. Vol. VI, 512.
- de *Cayenne*, des planches enluminées; *Engoulevent varié de Cayenne*. Ibid. 545.
- *Idem* (grand), des planches enluminées; *grand Ibijau*. Ibid. 541.
- ou *Tette-chèvre*, de *Cayenne*, *Idem*; *Engoulevent roux*, de *Cayenne*. Ibid. 550.
- CRAUPÊCHEROT**, en Bourgogne; *Balbuzzard*. Vol. I, 103.
- CRAVANT**. Vol. IX, 87.
- dans *Belon*; *Bernache*. Ibid. 89.
- de quelques-uns. *Idem*, *ibid.* 93.
- CRAVATTE DORÉE**. Vol. VI, 25.
- ou **CAMAIL**, espèce de *Tangara*. Vol. IV, 254.
- jaune ou *Calandre du cap de Bonne-espérance*. Vol. V, 54.
- CRAVE** ou **CORACIAS**. Vol. III, 1.
- CRECCA**, de Linnæus; *petite Sarcelle*. Vol. IX, 266.
- CRECER**, en Gallois; *Draine*. Vol. III, 295.
- CREEPER**, en Anglois; *Grimpereau*. Vol. V, 481.
- CRESSERELLE**. Vol. I, 280.
- jaune; *Cresserelle* (variété). Ibid. 285.
- CRESTED-BITERN**, de Catesby; *Crabier gris-de-fer*. Vol. VII, 399.
- CRESTED FLY-CATCHER**, de Catesby; *Moucherolle de Virginie*, à *huppe verte*. Vol. IV, 565.
- (*lark*), en Anglois; *Cochevis*. Vol. V, 66.
- (*long tailed Pie*), d'Edwards; *Schettall*. Vol. IV, 570.
- (*tit mouse*), en Anglois; *Mésange huppée*. Vol. V, 447.
- (*wren*), d'Albin; *Roitelet*. Ibid. 364.
- CRÊVE-CHASSIS**, en quelques cantons; *Charbonnière*. Ibid. 394.
- CREX**, dans Gefner, *Aldrovande* & autres; *Râle de terre*. Vol. VIII, 146.
- de *Belon*, espèce de *Barge*. Ibid. 153.
- *indica*, de Ray; *Angoli*. Ibid. 205.
- CRIARD**, par les François du Sénégal; *Vanneau armé du Sénégal*. Ibid. 63.
- en quelques provinces; *Pluvier à collier*. Ibid. 95.
- (petit), en Sologne; *Piumgarin*. Ibid. 332.
- CRICK**. Vol. VI, 228.
- à *face bleue*. Ibid. 227.
- à *tête bleue*. Ibid. 230.
- à *tête & à gorge jaunes*. Ibid. 222.
- à *tête violette*. Ibid. 233.
- dans *Barrère*; *Aourou-couram*. Ibid. 215.
- *poudré* ou *Meunier*. Ibid. 225.
- *rouge & bleu*. Ibid. 226.

- CRISKS & AMAZONES**, espèces de *Perroquets*. Vol. VI, 203.
- CRICQUARD** ou **CRICQUET**, en Picardie; *Sarcelle d'été* ou *petite Sarcelle*. Vol. IX, 268.
- CRISTEL**, en Bourgogne; *Cresserelle*. Vol. I, 280.
- CRISTALLA**, en Italien; *Huppe*. Vol. VI, 440.
- CROACE**, en Piémont; *Corbine*. Vol. III, 45.
- CROGULER**, en Polonois; *Épervier*. Vol. I, 225.
- CROISEAU**, en vieux François; *Bifet*. Vol. II, 498.
- CROISEURS**, des Navigateurs François; *Hirondelles de mer*. Vol. VIII, 327.
- CROISSANT**, espèce de *Soulcie*. Vol. III, 501.
- CROMB**, à Madagascar; *Vouroudriou* (femelle). Vol. VI, 396.
- CROQUE-ABEILLES**, en Bourbonnois, selon Salerne; *Charbonnière*. Vol. V, 393.
- CROS-PECHEROT**, dans Gesner; *Balbuzard*. Vol. I, 103.
- CROSS-BEAK**, **CROSS-BILL**, en Anglois; *Bec - croisé*. Vol. III, 449.
- CROSSE-QUEUE**, en Bourgogne; *Lavandière*. Vol. V, 251.
- CROSSERONE**, en Italien; *Merle de roche*. Vol. III, 351.
- CROT-PESCHEROT**, en quelques provinces; *Cormoran*. Vol. VIII, 310.
- CKOTOPHAGUS ATER**, de Barrère (ou Browne); *Ani des Savanes*. Vol. VI, 420.
- CROW**, en Anglois; *Corbine*. Vol. III, 45.
- CROWN-BIRD FROM MEXICO**, d'Albin; *Touraco*. Vol. VI, 300.
- CROWN-VOGEL**, par les Hollandois des Moluques; *grand Pigeon huppé de Banda*. Vol. III, 542.
- CRUENTATA**, de Linnæus; *Souimanga rouge, noir & blanc*. Vol. V, 514.
- CUADERVIZ**, en Espagnol; *Caille*. Vol. II, 449.
- CUALLARCH**, en Catalan; *Pilet*. Vol. IX, 199.
- CUBATA**, **CUBETH** ou **CUBEII**, dans les Langues orientales; *Perdrix rouge*. Vol. II, 428.
- CUCCO**, **CUCO**, **CUCULO**, en Italien; *Coucou*. Vol. VI, 305.
- CUCKOO**, **CUKKOW**, en Anglois; *Coucou*. Ibid. 306.
- CUCKOW** (*brown and spotted Indian*), d'Edwards; *Boutfallick*. Ibid. 372.
- (*yellow bellied green*), du même; *Couroucou à ventre jaune*. Ibid. 291.
- CUCLILLO**, en Espagnol, *Coucou*. Ibid. 306.
- CUCUFA** ou **CUCUPHA**, en Égyptien; *Huppe*. Ibid. 439.
- CUCULA**, en Catalan; *Corbine*. Vol. III, 45.
- CUCULE**, en Italien; *Coucou*. Vol. VI, 307.
- CUCULO adfinis**, dans Moehring; *Touraco*. Ibid. 300.
- CUCULIO**, vulgairement en Italie; *Coucou*. Ibid. 307.

- CUCULUS**, & quelquefois *cucullus*, *cuccus*, en Latin, *Coucou*. Vol. VI, 305.
- *alis Jeauratis*, de Klein; *Pic aux ailes dorées*. Vol. VII, 39.
- *auratus*, de Linnæus. *Idem*, *ibid.*
- *Brafilienfis*, dans Klein; *Gri-gri*. *Ibid.* 126.
- *Brafilienfis venustissimè pictus*, de Séba; *Couroucoucous*. *Ibid.* 398.
- *honoratus*, de Linnæus; *Cuil*. Vol. VI, 375.
- *Perfa*, du même; *Touraco*. *Ibid.* 300.
- *punctulatus*, du même; *Coucou brun piqueté de roux*. *Ibid.* 377.
- *scelopaceus*, du même; *Boutfallick*. *Ibid.* 372.
- CUEILLIER**, dans Belon, *Spatule*. Vol. VII, 448.
- CUERVO**, en Espagnol; *Corbeau*. Vol. III, 13.
- **CALVO**, de même; *Cormoran*. Vol. VIII, 310.
- CUGUL**, en Catalan; *Coucou*. Vol. VI, 306.
- CUGULADA**, des Catalans, rapporté au *Lulu*. Vol. V, 76.
- CUGUMELA**, en Catalan; *Lavandière*. *Ibid.* 251.
- CUGNIADA**, en Espagnol; *Alouette*. *Ibid.* 1.
- CUIL**, espèce de *Coucou*. Vol. VI, 375.
- CUILLER**, par quelques-uns; *Savacou*. Vol. VII, 443.
- CUIRIRI** ou **BENTAVEO**, espèce de *Tyrann*. Vol. IV, 579.
- CUIT** ou **ROLLIER** de Mindanao; Vol. III, 144.
- CUJELIER**, espèce d'*Alouette*. Vol. V, 25.
- CUL-BLANC**, vulgairement; *Bécassine*. Vol. VII, 535.
- ou **MOTTEUX**. Vol. V, 237.
- *cendré*, de Brisson; *Motteux* (variété). *Ibid.* 245.
- *des rivages*; *Bécassine*. *Ibid.* 335.
- *gris*, de Brisson; *Motteux* (variété). *Ibid.* 244.
- CULCILEGA**, nom mal appliqué à la *Lavandière*, en tant qu'il est traduit du Grec *Knipologos*. *Ibid.* 251.
- CUL-JAUNE**, à Cayenne; *Cassique jaune du Brésil*. Vol. III, 235.
- par nos colons de Cayenne; *Troupiale*. Vol. V, 203.
- CULO BIANCO**, en Italien; *Motteux*. *Ibid.* 237.
- CULOTTE DE VELOURS**; *Coq de Hambourg*. Vol. II, 121.
- CULROSSO**, dans le Boulonois; *Rosignol de muraille*. Vol. V, 170.
- en Italien; *Épéiche*. Vol. VII, 57.
- CUL-ROUGE**, dans Belon. *Idem*, *ibid.*
- CUL-ROUSSET**, espèce de *Bruant*. Vol. IV, 368.
- *bleu*, en Provence; *Gorge-bleue*. Vol. V, 210.
- *farnou*, des Provençaux; *Rosignol de muraille*. *Ibid.* 179.
- CUNTUR,

- CUNTUR, au Pérou & au Chili; *Condor. Vol. I, 184.*
- CURICACA *alia species, matuitui dicta*, de Marcgrave; *Matuitui des rivages. Vol. VIII, 46.*
- *Brasilensibus*, du même; *Couricaca. Vol. VII, 276.*
- CURLEW, en Anglois; *Courlis. Vol. VIII, 19.*
- CURLINUS, dans Charleton. *Idem, ibid. 20.*
- CURLU, en Bourgogne. *Idem, ibid. 19.*
- CURRELIUS; *Caille. Vol. II, 449.*
- CURRUCA, dans Frisch; *Motteux. Vol. V, 237.*
- du même; *Tarier. Ibid. 224.*
- dans Moehring; *Promerops à ailes bleues. Ibid. 467.*
- en Latin; *Fauvette*, ou plus proprement *Fauvette à tête noire. Ibid. 117 & 135.*
- *hypolaïs*, de Charleton; *Fauvette d'hiver. Ibid. 151.*
- *subfusca*, de Frisch; *Gobe-mouche. Vol. IV, 517.*
- *tergore nigro*, du même; *idem noir à collier. Ibid. 520.*
- CURRUCARIA, de Linnæus; *Souimanga olive à gorge pourprée (variété). Vol. V, 507.*
- CURRUCIS *cognata avicula*, de Gefner; *Gobe-mouche. Vol. IV, 517.*
- CURUCUIS, au Brésil; *Couroucou. Vol. VI, 286.*
- CURSA, d'Albert; *Proyer. Vol. IV, 355.*
- CURVILLET, en Cornouailles; *Sanderling. Vol. VII, 532.*
- CURVIROSTRA, de Schwenckfeld; *Bec-croisé. Vol. III, 449.*
- CUSCO ou CUSHOW-BIRD; *Pauxi. Vol. II, 383.*
- CUSHAT, dans le nord de l'Angleterre; *Ramier. Ibid. 531.*
- CUTBERT-DUCK, en Anglois; *Eider. Vol. IX, 103.*
- CUTRETTOLA, en Italien; *Lavandière. Vol. V, 251.*
- CUTTO, de même; *Crave. Vol. III, 1.*
- CUT-WATER, de Catesby; *Bec-en-ciseaux. Vol. VIII, 454.*
- CUZULA, en Grec moderne, selon Gefner; *Alouette. Vol. V, 2.*
- CYANEA, de Linnæus; *Guit-guit noir & bleu. Ibid. 529.*
- CYANECULA, en Latin moderne; *Gorge-bleue. Ibid. 206.*
- CYANUS, en Latin; *Merle bleu. Vol. III, 355.*
- ΚΥΚΝΟΣ, en Grec; *Cygne. Vol. IX, 1.*
- CYCNUM, en Latin. *Idem, ibid. 2.*
- CYCNUM *cucullatus*; *Dronte. Vol. I, 481.*
- ΚΥΔΑΝΟΣ, en Grec; *Cygne. Vol. IX, 1.*
- CYGNE. *Idem, ibid.*
- *encapuchonné*; *Dronte. Vol. I, 481.*
- CYGNET, en Anglois; *petit du Cygne. Vol. IX, 2.*
- CYGNO, en Italien; *Cygne. Ibid.*
- CYGNOIDES *australis*, de Linnæus; *Oie de Guinée. Ibid. 72.*
- CYGNUS, en Latin; *Cygne. Vol. IX, 2.*

- CYGNUS subcinereus subtus albidus*, de Browne; *Oie*. Vol. IX, 31.
 — *subfuscus*, du même; *Oie de Guinée*. Ibid. 72.
CYNCHRAMUS, nom appliqué au *Proyer*. Vol. IV, 355.
CYPRAS, UCCELLO DI CYPRO, autrefois en Italie; *Bec-figue*. Vol. V, 192.
CYPSELUS, dans Pline; *Martinet noir*. Vol. VI, 643.
CYRANKA, en Polonois; *petite Sarcelle*. Vol. IX, 265.
CYZ, de même; *Tarin*. Vol. IV, 221.
CZAPLA, de même; *Héron*. Vol. VII, 343.
CZAYKAS, de même; *Vanneau*. Vol. VIII, 48.
CZERWONY OGONEK, de même; *Rossignol de muraille*. Vol. V, 170.
CZIAP, en Illyrien; *Cigogne*. Vol. VII, 253.
CZIEPIE, de même; *Héron*. Ibid. 342.
CZIER-WENKA, ZER-WENKA; de même; *Rouge-gorge*. Vol. V, 196.
CZIEYKA, de même; *Vanneau*. Vol. VIII, 48.
CZIZECK, en Polonois; *Tarin*. Vol. IV, 221.
CZISZ, en Illyrien. *Idem*, *ibid*.
- D**
- DAHLE* ou *THALE*, en Allemand; *Choucas*. Vol. III, 69.
DAHLIKE, de même. *Idem*, *ibid*.
DAKER-HEN, en Anglois; *Râle de terre*. Vol. VIII, 146.
DAME, en quelques endroits; *Mâfange à longue queue*. Vol. V, 437.
 — ou *DEMOISELLE* Angloise, dans nos îles d'Amérique; *Couroucou à ventre rouge*. Vol. VI, 289.
DAMETTE, en Bugey; *Lavandière*. Vol. V, 251.
DAMIER ou *PÉTREL blanc & noir*. Vol. IX, 304.
 — *brun* ou *Pétrel antarctique*. Ibid. 311.
DANGANGHAC, aux Philippines; *Héron*. Vol. VII, 361.
DANNEN-FINCK, en Silésie; *Pinçon d'Ardenne*. Vol. IV, 123.
DARDANELLI, à Bologne; *Hirondelle de rivage*. Vol. VI, 632.
DARDANI, *DARDANELLI*, sur les côtes de l'Adriatique; *Martinet noir*. Ibid. 644.
DARDANO, à Bologne; *Guépipir*. Ibid. 480.
DARDARO, *DARDO*, en Italien; *Idem*, *ibid*.
DARYACHIS, dans Gesner; *Hirondelle de rivage*. Ibid. 632.
DATTIER ou *MOINEAU DE DATTE*. Vol. III, 487.
DANBIK d'Abyssinie, rapporté au Bengali ou Sénégal. Vol. IV, 100.
DAULIAS ALES, chez les Poëtes; *Rossignol*. Vol. V, 82.
DAULIDES AVES, dans Plutarque; *Hirondelles de cheminée*. Vol. VI, 591.

- DAUN-PSAFFE, en Prusse; *Bouvreuil*. Vol. IV, 373.
- DAW ou JAK-DAW, en Anglois; *Choucas*. Vol. III, 69.
- DEBASSAIRE, vulgairement en Languedoc; *Penduline*. Vol. V, 433.
- DECOCTO, en Grec moderne, suivant Belon; *Coucou*. Vol. VI, 305.
- DEDEK, en Illyrien; *Huppe*. Ibid. 440.
- DEFFYT, dans Gefner; *Grinette*. Vol. VIII, 179.
- DEIUTHA, en Chaldéen; *Cigogne*. Vol. VII, 253.
- DEMI-FIN. Vol. V, 322.
- à huppe & gorge blanches. Ibid. 335.
- mangeur de vers. Ibid. 325.
- noir & bleu. Ibid. 327.
- noir & roux. Ibid. 328.
- DEMOISELLE, à Saint-Domingue; *petit Cul-jaune de Cayenne*. Vol. III, 277.
- dans le Verdunois; *Méfange à longue queue*. Vol. V, 437.
- de Numidie. Vol. VII, 313.
- ΔΕΝΔΡΟΚΟΛΑΝΤΗΣ, en Grec; *Pic*. Ibid. 1.
- DENDRO-FALCO, five SMERLAS, de Frisch; *Rochier*. Vol. I, 286.
- DERKACZ, en Polonois; *Râle de terre*. Vol. VIII, 146.
- DERKACZ, de Rzaczynski, rapporté au *Râle*. Vol. IX, 427.
- DEUCHEL, en Allemand; *Grêbe*. Vol. VIII, 227.
- DEUTSCHER PAPAGEY, en Allemand; *Rollier*. Vol. III, 135.
- DEUX-POUR-UN, de Belon; *petite Bécassine*. Vol. VII, 491.
- DIABLE (l'oiseau), dans nos îles d'Amérique, peut être la *Chouette des rochers*. Vol. I, 376.
- par quelques-uns; *Anis*. Vol. V, 419.
- de mer, de Belon; *Macroule*. Vol. VIII, 220.
- des Palétuviers, par quelques-uns, *Ani des Palétuviers*. Vol. VI, 423.
- des Savanes, par quelques-uns; *Ani des Savanes*. Ibid. 420.
- DIABLES ou DIABLOTINS, de Labat; rapportés aux *Pétrels*. Vol. IX, 335.
- DIAL-BIRD, par les Anglois de Bengale; *Pie-grièche grise*. Vol. I, 299.
- DIK-SMOULER, dans Gefner; *Troglodyte*. Vol. V, 361.
- DINDE sauvage, en quelques cantons de la Bourgogne; *Coucou*. Vol. VI, 307.
- DINDON. Vol. II, 132.
- DIOMEDEA avis, de Gefner; *Pétrel-puffin*. Vol. IX, 321.
- demersa, de Linnaeus; *grand Manchot*. Ibid. 399.
- exulans, du même; *Albatros*. Ibid. 339.
- DISH-WASHER (Common), en Anglois; *Lavandière*. Vol. V, 251.
- DISTEL-VOGEL, en Allemand; *Chardonneret*. Vol. IV, 187.

- DITILES, en Suisse; *Sitelle*. Vol. V, 461.
- DIVER, en Anglois; *Plongeon*. Vol. VIII, 250.
- DIX-HUIT, en plusieurs provinces; *Vanneau*. *Ibid.* 48.
- DLASK, en Illyrien; *Bouvreuril*. Vol. IV, 373.
- DOBCHICK-DIVER, en Anglois; *Grêbe*. Vol. VIII, 227.
- DOD-AERTS, par les Hollandois; *Dronte*. Vol. I, 480.
- DODO, par les Portugais. *Idem*, *ibid.*
- DOEL, en Allemand; *Choucas*. Vol. III, 69.
- DOERLING, par les Oïseleurs d'Allemagne; *Rossignol*. Vol. V, 82.
- DOHLE ou TOLE, en Allemand; *Choucas*. Vol. II, 69.
- DOM-HERRE, de même; *Bouvreuril*. Vol. IV, 373.
- DOMINO, rapporté au *Jacobin*. Vol. III, 469.
- DOM-PAGE, en Danois; *Bouvreuril*. Vol. IV, 373.
- DOM-PSAFFE, en Allemand. *Idem*, *ibid.*
- DONGON, à l'île de Luçon, espèce de *Grue*. Vol. VII, 304.
- DONKER, en Anglois; *Plongeon*. Vol. VIII, 250.
- DOOR-HAWK, de même; *Engoulevent*. Vol. VI, 512.
- DOPPAU, en Lappon; *Guillemot*. Vol. IX, 350.
- DOPPING, dans la province de Skone; *Garrot*. *Ibid.* 222.
- DORADA, en Catalan; *Pluvier dort*. Vol. VIII, 81.
- DORF-SCHWALBE, en Allemand; *Hirondelle de cheminée*. Vol. VI, 592.
- DOS-ROUGE, par les Créoles de Cayenne; *Septicolor*. Vol. IV, 278.
- DOTRALLE, d'Albin; *Guignard*. Vol. VIII, 87.
- DOTTEREL, en Anglois. *Idem*, *ibid.*
- de Lincoln, d'Albin; *Idem*, (variété). *Ibid.* 90.
- DOUBLE-MACREUSE. Vol. IX, 242.
- DOVE, COMMON DOVE, en Anglois; *Pigeon domestique*. Vol. II, 501.
- DRAINE. Vol. III, 295.
- blanchâtre (variété). *Ibid.* 300.
- DRAPIER, en quelques provinces; *Martin-pêcheur*. Vol. VII, 164.
- ΔΡΕΠΑΝΤΗΣ, en Grec, dans Aristote; *Hirondelle de rivage*. Vol. VI, 632.
- DRESGLEN, en Gallois; *Draine*. Vol. III, 295.
- DRESGLEN-GOCH, de même; *Mauvis*. *Ibid.* 309.
- DRESSA, DRESSANO, en Italien; *Draine*. *Ibid.* 295.
- DROFA, en Illyrien; *Outarde*. Vol. II, 15.
- DRONGO, espèce mal rapportée aux *Gobe-mouches*. Vol. IV, 586.
- DRONTE. Vol. I, 480.
- DROP, en Polonois; *Outarde*. Vol. II, 1.
- DROSSEL ou DROSTEL, en Allemand; *Grive*. Vol. III, 280.

- DROZ**, en Polonois; *Grive*. Vol. III, 280.
- DROZD-MNIEYSSY**, de même; *Mauvis*. Ibid. 309.
- *szędin*, de même; *Litorne*. Ibid. 301.
- DRYAX**, dans Gesner; *Hirondelle de rivage*. Vol. VI, 632.
- ΔΡΥΚΟΛΑΑΘ'Σ**, en Grec; *Pic*. Vol. VII, 1.
- DUBBEL-LERCHE**, de Klein; *Fer-à-cheval*. Vol. III, 371.
- DUC** (grand). Vol. I, 332.
- Idem, d'Albin; *Hibou*. Ibid. 342.
- (petit) ou *Scops*. Ibid. 353.
- aux ailes noires, d'Aldrovande; *grand Duc* (variété). Ibid. 337.
- aux pieds nus. Idem, *ibid*.
- blanc, cornu d'Athènes, d'Edwards; *grand Duc aux ailes noires*. Ibid.
- blanc, de Lapponie; *grand Duc* (variété). Ibid. 348.
- de Virginie, d'Edwards. Idem, *ibid*. 339.
- d'Italie (grand), de Brisson; *grand Duc aux ailes noires*. Ibid. 337.
- DUCHER**, en Allemand; *Plongeon*. Vol. VIII, 250.
- DUCHER**, de même. Idem, *ibid*.
- DUCK**, en Anglois; *Canard*. Vol. IX, 115.
- (*American wood*), de Browne; *beau Canard huppé*. Ibid. 245.
- DUCK** (*blak-bill'd whistling*), d'Edwards; *Siffleur à bec noir*. Vol. IX, 185.
- (*cutbert*), en Anglois; *Eider*. Ibid. 103.
- (*great*), de même; *double Macreuse*. Ibid. 242.
- (*great from Hudson's bay*), d'Edwards; *Macreuse à large bec*. Ibid. 242.
- (*guiny*), des Anglois; *Canard musqué*. Ibid. 162.
- (*indian*), de même. Idem, *ibid*.
- (*little brown*), de Catesby; *Sarcelle de la Caroline*, (femelle). Ibid. 286 & 287.
- (*little brown and white*), d'Edwards; *Sarcelle brune & blanche*. Ibid. 287.
- (*logger headed*), des Transactions Philosophiq. espèce de Canard. Ibid. 415.
- (*muscovy*), des Anglois; *Canard musqué*. Ibid. 162.
- (*red-bill'd whistling*), d'Edwards; *Siffleur à bec rouge & narines jaunes*. Ibid. 183.
- (*round-crested*), de Catesby; *Harle couronné*. Vol. VIII, 280.
- (*spoon-bill'd*), en Anglois; *Morillon*. Vol. IX, 227.
- (*summer*), de Catesby; *beau Canard huppé*. Ibid. 245.
- (*tame*), en Anglois; *Canard privé*. Ibid. 115.
- (*tufted*), de même, *petit Morillon*. Ibid. 231.

- DUCK (*wild*), en Anglois; *Canard sauvage*. Vol. IX, 115.
- DUCO ou DUGO, en Italien; *grand Duc*. Vol. I, 332.
- DUDEX, en Polonois; *Huppe*. Vol. VI, 440.
- DUDI, en Turc; *Perroquet*. Ibid. 439.
- DUHL ou TUL, en Allemand; *Choucas*. Vol. III, 69.
- DUKIPHAT, en Hébreu, dans Gesner; *Huppe*. Vol. VI, 439.
- DUN-DIVER, en Anglois; *Harle* (femelle). Vol. VIII, 267.
- DUNG-BIRD, vulgairement en Anglois; *Huppe*. Vol. VI, 440.
- DUNLIN, de Willughby; *Brunette*. Vol. VII, 493.
- DUNN-BEIN, dans Sibbald; *Échasse*. Vol. VIII, 114.
- DUQUET, en Gascogne; *Hibou*. Vol. I, 342.
- DURAZ, en Arabe; *Attagas*. Vol. II, 256.
- DUR-BEC, en Périgord; *Gros-bec*. Vol. III, 444.
- espèce de *Gros-bec*. Ibid. 457.
- DUVE, en Saxon; *Pigeon domestique*. Vol. II, 501.
- DUWA, en Suédois. *Idem*, *ibid*.
- DZIECIOL MAROWY, en Polonois; *Grimpereau de muraille*. Vol. V, 487.
- *modrawy*, de même; *Sitelle*. Ibid. 461.
- *naywickszy*, de même; *Pic noir*. Vol. VII, 41.
- *pstry umieyszy*, de même; *petit Épeiche*. Ibid. 62.
- DZIEKIOL MAROWY, *pstry wicksty*, en Polonois; *Épeiche*. Vol. VII, 57.
- D'ZIERBA, de même; *Pie-grèche grise*. Vol. I, 296.
- DZIERLATKA, de même; *Cochevis*. Vol. V, 66.
- DZIEZIOL, de même; *Pic*. Vol. VII, 2.
- DZIEZIOL ZIELONY, de même; *Pic-vert*. Ibid. 7.
- DZIKA, de même; *Foulque*. Vol. VIII, 211.
- DZWONIECK, de même; *Verdier*. Vol. IV, 171.

E

- EAGLE, en Anglois; *Aigle commun*. Vol. I, 86.
- (*crowned*) (*Aigle huppé*), d'Edwards; *Aigle de l'Orinoque*. Ibid. 139.
- *owl*, en Anglois; *grand Duc*. Ibid. 332.
- EARED or HORNED DOBCHICK, d'Edwards; *petit Grêbe cornu*. Vol. VIII, 238.
- EAST-INDIA-BAT, par les Anglois de la Caroline; *Engoulevent de la Caroline*. Vol. VI, 532.
- ÉBOURGEONNEAU, dans Salerne; *Pinçon d'Ardenne*. Vol. IV, 124.
- ÉBOURGONNEUX, en Sologne; *Gros-bec*. Vol. III, 444.
- en quelques provinces; *Bonvreuil*. Vol. IV, 374.
- ECATOTOTL & HECATOTOTL ALTERA, de Fernandès; *Harc couronné*. Vol. VIII, 280.
- ÉCHASSE. Ibid. 114.

ÉCHASSE, du Mexique, de Brisson. *Vol. VIII*, 118.

ÉCORCHEUR. *Vol. I*, 304.

—— à tête rouge, d'Albin; *Pie-grièche rousse*. *Ibid.* 301.

—— cendré (grand), du même; *Pie-grièche grise*. *Ibid.* 296.

—— des Philippines, & *Pie-grièche* de la Louisiane, des planches enluminées; *Écorcheur*. (variété). *Ibid.* 306 & 307.

—— varié, de Brisson; *Idem*, *ibid.* 305.

ÉCOSSONNEUX, en quelques provinces; *Bouvreuril*. *Vol. IV*, 374.

ÉCOUFFLE ou ÉCOUFFE, en vieux François; *Milan*. *Vol. I*, 199.

ÉCRECELLE, de même; *Cresserelle*. *Ibid.* 280.

EDDER, en Norwège; *Eider*. *Vol. IX*, 103.

—— *anden*, *Edder-fuglen*, *Edder-gansen*, en Danois. *Idem*, *ibid.*

—— *fogl*, en Islande & en Norwège. *Idem*, *ibid.*

—— *fowl*, en Anglois. *Idem*, *ibid.*

—— *vogel*, à Féroë. *Idem*, *ibid.*

EDOLIO, du cap de Bonne-espérance, peut être un *Coucou*. *Vol. VI*, 353.

EDRE-DON, par corruption d'*Eider-don* ou d'*Eider-dun*; *duvet d'Eider*. *Vol. IX*, 104.

ELVEK ou FLELVEK, en Turc; *Merle*. *Vol. III*, 330.

EENDT, en Hollandois; *Canard* (femelle). *Vol. IX*, 115.

EFFARVATTE, en Brie; *petite Rousserolle*. *Vol. III*, 294.

—— de même; *Fauvette des roseaux*. *Vol. V*, 142.

EFFRAIE ou FRESAIE. *Vol. I*, 366.

EGDE, en Norwégien; *Sitelle*. *Vol. V*, 461.

EGRET, en Anglois; *Autour*. *Vol. I*, 230.

ECRETTA GALLORUM, de Jonston & Charleton; *Aigrette*. *Vol. VII*, 373.

EICHEN-HEHER, en Allemand; *Geai*. *Vol. III*, 107.

EIDER. *Vol. IX*, 103.

—— *blicke*, à Féroë; *Eider*. *Ibid.*

—— *don* ou *Eider-dun* (duvet d'Eider). *Ibid.* 104.

—— *gans*, *Eider-vogel*, en Allemand; *Eider*. *Ibid.* 103.

EISS-VOGEL, de même; *Martin-pêcheur*. *Vol. VII*, 164.

ELBISH, ELBSCH, en Saxe & en Suisse; *Cygne*. *Vol. IX*, 2.

ΕΑΦΟΣ, en Grec; *Effraie*. *Vol. I*, 366.

ΕΛΚ, en Anglois; *Cygne sauvage*. *Vol. IX*, 2.

ΕΑΝΤΙΟΣ, en Grec; *Courlis*. *Vol. VIII*, 19.

ELOTOTOTL, de Fernandès, mal-à-propos rapporté au *Pit-pit bleu*. *Vol. V*, 340.

—— du même; espèce de *Barge*. *Vol. VII*, 509.

EMA, par les Portugais du Brésil, mais mal-à-propos; *Touyou*. *Vol. I*, 454.

- EMBERGOOSE , en Écosse & aux Orcades; *Imbrim. Vol. VIII, 258.*
- EMBERIZA , dans Brisson & autres Ornithol. *Ortolan. Vol. IV, 306.*
- en Latin moderne; *Bruant. Ibid. 34.*
- *alba*, de Gefner; *Proyer. Ibid. 355.*
- *flava*, du même; *Bruant-fou. Ibid. 341.*
- *paradisea*, de Linnæus; *Veuve au collier d'or. Ibid. 155.*
- *pratensis*, de Gefner; *Bruant-fou. Ibid. 351.*
- *psittacea*, de Linnæus; *Veuve éteinte. Ibid. 168.*
- *varia*, de Schwenckfeld; *Ortolan de neige. Ibid. 329.*
- EMBÉRIZE à cinq couleurs, espèce de *Bruant. Ibid. 365.*
- EMBRITZ, EMMERITZ en Suisse; *Idem, ibid. 340.*
- EME , aux Indes; *Casuar. Vol. I, 464.*
- EMERAUDE-AMÉTHISTE , espèce d'Oiseau-mouche. *Vol. VI, 27.*
- ÉMÉRILLON , *Vol. I, 288.*
- de Frisch; *Rochier. Ibid. 286.*
- de Cayenne, de Saint-Domingue, de la Caroline, &c. sorte de *Cresserelle. Ibid. 293.*
- EMERKOTULAK , en Groënlandois; *Pierre-garin. Vol. VIII, 331.*
- EMEU , *Casuar. Vol. I, 464.*
- à long cou, de Barrère; *Touyou. Ibid. 452.*
- EMMERING. EMMERLING , en Suisse; *Bruant. Vol. IV, 340.*
- EMOUCHET ou MOUCHET; l'Épervier mâle. *Vol. I, 225.*
- EMPEREUR , selon quelques-uns; *Roitelet. Vol. V, 365.*
- ENDIANISCHER ENTRACH , des Allemands; *Canard musqué. Vol. IX, 162.*
- ENDT , en Allemand; *Canard. Ibid. 115.*
- ENDTE , de même, *idem* (femelle). *Ibid.*
- ENDT ou ENDTE (*brand*), en Allemand; *Siffleur huppé. Vol. IX, 182.*
- (*braun*), en Silésie; *Millouin. Ibid. 216.*
- (*fasan*), en Allemand; *Pilet. Ibid. 199.*
- (*fliegen*), de même; *Souchet. Ibid. 197.*
- (*gross*), de même; *Canard sauvage. Ibid. 5.*
- (*hag*), de même. *Idem, ibid.*
- (*haus*), de même; *Canard domestique. Ibid.*
- (*kobel*), de même; *Garni. Ibid. 222.*
- (*krach*), de Frisch; *Tadorn. Ibid. 206.*
- (*loeffel*), en Allemand; *Souchet. Ibid. 191.*
- (*mertz*), de même; *Canard sauvage. Ibid. 115.*
- (*mittel*), de même; *Millouin & Sarcelle. Ibid. 216 & 260.*
- (*mugg*), de même; *Souchet. Ibid. 197.*
- (*mus*), de même; *Idem, ibid.*
- ENDT

- ENDT (*nordische schwarz*) de Frisch; double *Macreuse*. Vol. IX, 242.
- (*pfeif*), en Allemand; *Canard siffleur*. Ibid. 169.
- (*raesck*), en Silésien; *Canard sauvage*. Ibid. 115.
- (*reiger*), de Frisch; *Morillon*. Ibid. 227.
- (*rot*), en Allemand; *Millouin*. Ibid. 216.
- (*scheckicht*), en Allemand; *Sarcelle*. Ibid. 260.
- (*schild, oderschilt*), de même; *Souchet*. Ibid. 191; & *Morillon*. 227.
- (*spiegel*), sur le lac Majeur; *Canard Sauvage*. Ibid. 115.
- (*spies*), en Silésie; *Pilet*. Ibid. 199.
- (*straus*), de même; *Garrot*. Ibid. 222. *Idem*, de Gesner; *petit Morillon*. Ibid. 231.
- (*teurkisch*), de même; *Canard musqué*. Ibid. 162.
- (*wild-grawe*), de même; *Millouin*. Ibid. 216.
- (*zam*), de même; *Canard domestique*. Ibid. 115.
- ENDTLIN, en Allemand; *Sarcelle*. Vol. IX, 260.
- *braun-kapficht*, de même; *petite Sarcelle*. Ibid. 265.
- (*graw*), de même. *Idem*, *ibid.*
- (*scheckiht*), de même; *Sarcelle commune*. Ibid. 260.
- ENGANYA-PASTUS, en Catalan; *Engoulevent*. Vol. VI, 514.
- ENGELCHEN, en Allemand; *Tarin*. Vol. IV, 221.
- ENGOULEVENT. Vol. VI, 512.
- *acutipene, de la Guiane*. Ibid. 547.
- à lunettes ou *Haleur*. Ibid. 543.
- de la Caroline. Ibid. 532.
- gris. Ibid. 548.
- roux de Cayenne. Ibid. 550.
- tacheté, de même (petit); *Ibijau* (variété). Ibid. 540.
- varié de Cayenne. Ibid. 545.
- ENGUANE-PASTRE, vers Montpellier; *Lavandière*. Vol. V, 251.
- ENNEMIDES CANARDS, de Frisch; *Faucon*. Vol. I, 256.
- ENODON, en Arabe, selon Gesner; *Rossignol*. Vol. V, 82.
- EN-TITA TOMLINGE, en Suédois; *Nonette cendrée*. Ibid. 405.
- ENT, en Allemand; *Canard*. Vol. IX, 115.
- ENTRACH, ENTRICH, de même; *idem* (mâle). Ibid.
- ENUCLEATOR, dans Frisch; *Grosbec*. Vol. III, 444.
- de Linnæus; *Dur-bec*. Ibid. 457.
- ÉPARVIER, en vieux François; *Épervier*. Vol. I, 225.
- ÉPEICHE. Vol. VII, 57.
- (petit). Ibid. 62.
- ou *Pic chevelu, de la Virginie*. Ibid. 75.
- ou *Pic rayé, de la Louisiane*. Ibid. 73.
- ou *Pic varié*. Ibid. 57.
- *Idem, de la Caroline*. Ibid. 77.

- ESTERNEAU ou ESTORNEAU, en vieux François; *Étourneau*. Vol. III, 176.
- ESTORNINO, en Espagnol. *Idem*, *ibid.*
- ESTOURNEAU, en vieux François. *Idem*, *ibid.*
- ESTOURNEL, en Périgord. *Idem*, *ibid.*
- ÉTÉ ou TOUI-ÉTÉ. Vol. VI, 283.
- ÉTOILÉ, espèce de Butor. Vol. VII, 428.
- ÉTOURNEAU. Vol. III, 175.
- à tête jaune, d'Edwards; *Coiffe jaune*. *Ibid.* 250.
- de la Chine, du même; *Merle huppé de la Chine*. *Ibid.* 367.
- de la Louisiane, ou *Stourne*. *Ibid.* 192.
- des colombiers, aux Philippines; *Merle des colombiers*. *Ibid.* 381.
- des terres Magellaniques, ou *Blanche-raie*. *Ibid.* 196.
- du cap de Bonne-espérance, ou *Étourneau-pie*. Vol. III, 191.
- pie. *Idem*, *ibid.*
- rouges - ailes; *Commandeur*. *Ibid.* 214.
- ETPIE, en Savoie; *Huppe*. Vol. VI, 440.
- EULE (*kirch*), en Allemand; *Effraie*. Vol. I, 366.
- (*knapp*), de même; *Hibou*, ou plus généralement, *Chouettes & Hiboux*. *Ibid.* 330.
- EULE (*ohr*), en Allemand; *Hibou* ou moyen Duc. Vol. I; 342.
- (*perl*), de même; *Effraie*. *Ibid.* 366.
- (*schleyer*), de même. *Idem*, *ibid.*
- (*stein*), de même; *Chouette* ou grande Chevêche. *Ibid.* 329 & 372.
- (*stock*), de même; *Scops* ou petit Duc. *Ibid.* 253; *Chat-huant*, 362.
- (*weisse - bunte schiotele*), de même; *Harfang*. *Ibid.* 389.
- ÉVÊQUE, par quelques - uns; *Ministre*. Vol. IV, 86.
- de le Page Dupratz; *Organiste*. *Ibid.* 291.
- de Cayenne, des planches enluminées; *Bluet*. *Ibid.* 265.
- EYDER-ENTE, en Allemand; *Eider*. Vol. IX, 103.
- ΕΥΠΕΡΟΣ, en Grec; dans Schwenc. *Alouette*. Vol. V, 11.
- EYMOR, en Norvégien; *Goëland brun*. Vol. VIII, 408.
- EYSENGARTT, en Poméranie; *Martin-pêcheur*. Vol. VII, 164.
- EYSZENDLIN, en Silésie; *Piette*. Vol. VIII, 275.

F

- FAGIANO, en Italie; *Faisan*. Vol. II, 328.
- FAHLE-GRAS-MUCK, en Allemand; *Fauvette à tête noire*. Vol. V, 135.
- FAILECITOS, par les Espagnols de Saint-Domingue; *Pluvier à cellier*. Vol. VIII, 29.

FAISAN. Vol. II, 328.

— en Maryland & en Pensilvanie; grosse Gelinotte de Canada. Ibid. 283.

— à la baie d'Hudson; Gelinotte à longue queue. Ibid. 287.

— de Kœmpfer, paroît être le Spicifère. Ibid. 368.

— bâtard ou Cocquar. Ibid. 353.

— blanc. Ibid. 351.

— bruyant; Tetras. Ibid. 191.

— cornu; Napaul. Ibid. 362.

— couronné des Indes, de Brisson & des planches enluminées; grand Pigeon huppé de Banda. Ibid. 542.

— de montagne; petit Tetras. Ibid. 211.

— doré ou tricolor huppé, de la Chine. Ibid. 355.

— des Antilles, de Dutertre & de Brisson; Agami. Vol. IV, 487.

— huneru, de Frisch; Cocquar. Vol. II, 353.

— huppé, de Cayenne; Hoazin. Ibid. 385.

— noir; petit Tetras. Ibid. 210.

— noir & blanc, de la Chine; Faisan doré. Ibid. 359.

— rouge, de Klein. Idem, ibid. 355.

— varié. Ibid. 352.

— verdâtre, de Cayenne, des planches enluminées; Marail. Ibid. 390.

FALCATA & FALCINELLUS, dans Gesner; Courlis vert. Vol. VIII, 29.

FALCINELLO, des Italiens; Courlis vert. Vol. VIII, 29.

FALCINELLUS, en Latin moderne de nomenclature; Colibri. Vol. VI, 41.

— Idem, en Latin; Courlis. Vol. VIII, 19.

— arboreus, de Klein; Grimpereau. Vol. V, 482.

— Bengalenfis, du même; Soui-manga, rouge, noir & blanc. Ibid. 514.

— caudâ septem unciarum, du même; Oiseau-mouche à longue queue noire. Vol. VI, 39.

— colore passeris Hispanici, du même; Soui-manga mam-pourpré, à poitrine rouge. Vol. V, 497.

— de Guit-guit, du même; Guit-guit noir & bleu. Ibid. 529.

— Papilio: Idem, ibid. (variété). Ibid. 532.

— vertice caudâque cyaneis, du même; Oiseau-mouche à longue queue or, vert & blanc. Vol. VI, 38.

FALCK, en Allemand; Faucon. Vol. I, 249.

FALCO & Falco sagittatus, de Frisch; Autour. Ibid. 230.

— en Latin moderne; Faucon. Ibid. 249.

— arborarius, d'Aldrov. Hebrew. Ibid. 277.

— indicus cirratus, de Willughby. Ibid. 271.

— Lapidarius d'Aldrov. Rockin. Ibid. 286.

- FALCO** *pedibus feminudis, flavis*, de Linnæus; *Bondrée*. Vol. I, 208.
 — *rufus*, de Frisch; *Crassierelle*. Ibid. 280.
 — *Sacer*, en Latin moderne; *Sacre*. Ibid. 249.
FALCON, en Anglois; *Faucon*. Vol. I, 249.
FALCONE, en Italien. *Idem, ibid.*
FALCONELLO, de même; *Pie-grièche grise*. Ibid. 296.
FALCONELLUS, de Rzaczynski; *Émerillon*. Ibid. 289.
FALCONIS *montani secundum genus*, d'Aldrovande; rapporté au *Rochier*. Ibid. 286.
FALCULA, en Latin; *Hirondelle de rivage*. Vol. VI, 632.
FALLOPE, dans Belon; *Farlouse*. Vol. V, 31.
FALLOW-SMITER, en Anglois; *Motteux*. Vol. V, 237.
FALONELLO, en Italien; *Linotte*. Vol. IV, 63.
FAMOSA, de Linnæus, *Soui-manga vert à longue queue*. Vol. V, 521.
FANGALI-AM-BAVA, en Langue Madécasse; *Spatule*. Vol. VII, 448.
FANELLO, en Italien; *Linotte*. Vol. IV, 63.
 — *marino*, d'Aldrovande; rapporté au *Sizerin*. Ibid. 216.
FARLOUSE ou **ALOUETTE** de prés. *Cujelier*. Vol. V, 26.
 — *des près* (grande), en quelques endroits; *Rouffeline*. Ibid. 38.
 — *blanche* (variété). Ibid. 37.
FARLOUZANE, rapportée à la *Fauvette*. Vol. V, 38.
FARTAGINA, en Lombardie; *Alouette*. Ibid. 2.
FASAN, en Allemand; *Faisan*. Vol. II, 328.
FASAN-ENTE, en Allemand; *Pilet*. Vol. IX, 199.
FASANELLA, en Italien; *petite Outarde*. Vol. II, 40.
FASANO; de même; *Faisan*. Ibid. 328.
FAUCHET, des Navigateurs; rapporté aux *Hirondelles de mer*. Vol. IX, 431.
FAUCILLETTE, à Aix; *Martinet noir*. Vol. VI, 644.
FAUCON, Vol. I, 249.
 — (petit), de Schwenckfeld; *Émerillon*. Ibid. 289.
 — à collier, de Briffon; *Soubuse*. Ibid. 215 & 263.
 — à tête blanche, du même; *Faucon pattu*. Ibid. 257.
 — bec jaune, des Fauconniers. Ibid. 255.
 — bleu, d'Edwards; *oiseau Saint-Martin*. Ibid. 212.
 — brun, de Briffon; sorte de *Buzard*. Ibid. 262.
 — de Barbarie, de Belon; *Faucon pelerin*. Ibid. 261.
 — d'Illande, de Briffon; *Faucon* (variété). Ibid. 262.
 — d'Italie, du même. *Idem, ibid.*
 — de marais, de Salerne; *Bal-buzard*. Ibid. 108.
 — de montagne, *cédré*, de Briffon; *Rochier*. Ibid. 286.

FAUCON de roche. *Vol. I*, 286.

—— de roche & de montagne, de Briffon; sorte de *Habereau* ou de *Cresserelle*. *Ibid.* 263.

—— gentil; *Faucon* (bien dressé). *Ibid.* 258.

—— hagard; *Faucon* (vieux). *Ibid.* 254.

—— lanier; oiseau *Saint-Martin*. *Ibid.* 212.

—— niais; *Faucon* (pris au nid). *Ibid.* 264.

—— noir; *Faucon pelerin*. *Ibid.* 258.

—— pattu; *Faucon* (variété). *Ibid.* 256.

—— pêcheur, de Dampier; *Tanas*. *Ibid.* 276.

—— pelerin ou passager. *Ibid.* 261.

—— pelerin, de Briffon; *Faucon hagard*. *Ibid.* 263.

—— rouge; *Faucon* (variété). *Ibid.* 262.

—— rouge, des Indes, d'Aldrovande. *Ibid.* 270.

—— fors; *Faucon* (jeune). *Ibid.* 254.

—— tacheté, de Briffon; *Faucon pelerin* (jeune). *Ibid.* 262.

—— Tunisien, de Belon; *Idem*, *ibid.* 261.

FAUCONNEAU, dans Salerne; *Courlis vert*. *Vol. VIII*, 29.

FAU-PERDRIEUX, en ancien François; *Buzard*. *Vol. I*, 218.

FAUSSE LINOTTE ou BIMBELÉ. *Vol. V*, 330.

FAUVE des Antilles, de Rochefort; rapporté au *Fou commun*. *Vol. VIII*, 369.

FAUVETTE. *Vol. V*, 117.

—— (petite) ou *Passerinette*. *Ibid.* 123.

—— à dos noir, de Frisch; *Fauvette à tête noire* (variété). *Ibid.* 130.

—— à poitrine jaune, de la Louisiane. *Vol. V*, 162.

—— à tête noire. *Ibid.* 125.

—— babillarde. *Ibid.* 135.

—— bleuâtre, de Saint-Domingue. *Ibid.* 164.

—— brune, de Belon; *Fauvette à tête noire*. *Ibid.* 135.

—— de Cayenne, à gorge brune & ventre jaune. *Ibid.* 163.

—— *Idem*, à queue rousse. *Idem, ibid.*

—— de haie, de la Jamaïque, de Briffon; *Habit uni*. *Ibid.* 336.

—— de roseaux. *Ibid.* 142.

—— d'hiver ou *trains-buisson*. *Ibid.* 151.

—— des Alpes. *Ibid.* 156.

—— des bois ou *Rouffette*. *Ibid.* 139.

—— des haies, en quelques provinces; *Fauvette d'hiver*. *Ibid.* 151.

—— grise ou *grisette*. *Ibid.* 132.

—— noire & blanche, de Briffon; *Fauvette à tête noire* (variété). *Ibid.* 130.

—— ombrée, de la Louisiane. *Ibid.* 162.

—— rousse (petite). *Ibid.* 146.

—— tachetée. *Ibid.* 149.

—— *Idem*, de la Louisiane. *Ibid.* 161.

- FAUVETTE** *tachetée*, du cap de Bonne-espérance. Vol. V, 160.
 — *Idem* (petite). *Idem*, *ibid.* 161.
 — *variété*, d'Aldrovande; *Fauvette à tête noire* (variété). Vol. V, 130.
 — *verdâtre*, de la Louisiane. *Ibid.* 162.
FAVORITE, espèce de *Poule sultane*. Vol. VIII, 207.
FEDOA, de Linnæus; *Barge rousse de la baie d'Hudson*. Vol. VII, 507.
 — de Charleton; *Chevalier aux pieds rouges*. *Ibid.* 513.
 — *secunda*, de Willughby; *Barge commune*. *Ibid.* 500.
 — *tertia species*, dans Willughby & Ray; *grand Pluvier*. Vol. VIII, 105.
FELD-HUN, en Allemand; *Perdrix*. Vol. II, 401.
FELD-SPERLING, de même; *Friquet*. Vol. III, 490.
FELVEK ou **EELVEK**, en Turc; *Merle*. *Ibid.* 330.
FEMELLE, du *Chevalier aux pieds rouges*, d'Albin; *Barge variété*. Vol. VII, 503.
FENEROTET, en Bourgogne; *Pouillot*. Vol. V, 344.
FENE-TIT-MOUSSE, en Anglois; *Nonette cendrée*. *Ibid.* 403.
FER-À-CHEVAL ou *Merle à collier*, d'Amérique. Vol. II, 371.
FERN-OWL, en Shropshire; *Engoulevent*. Vol. VI, 513.
FERRET, du voyageur Leguat; rapporté aux *Hirondelles de mer*. Vol. IX, 433.
FETT-AMMER, en Allemand; *Ortolan*. Vol. IV, 305.
FÉTU-EN-CUL, des relations; *Oiseau du Tropique*. Vol. VIII, 348.
FIA-FIA, en quelques provinces; *Litorne*. Vol. III, 301.
FIBER *marinus*, de Feuillée; *petit Fou brun*. Vol. VIII, 374.
FICA-FICA, aux environs du lac Majeur; *Fauvette babillarde*. Vol. V, 135.
 — au lac Majeur; *Bec-figue*. *Ibid.* 187.
FICEDULA, dans Belon; *Bouvreuil*. Vol. IV, 372.
 — chez les Ornithol. *Fauvette*. Vol. V, 117.
 — dans Brisson; *Rossignol de muraille*. *Ibid.* 170.
 — de même; *Rouge-queue*. *Ibid.* 180.
 — en Latin; *Bec-figue*. *Ibid.* 187.
 — dans Barrère & Brisson; *Rouge-gorge*. *Ibid.* 197.
 — dans Brisson; *Traquet*. *Ibid.* 215.
 — de même; *Tarrier*. *Ibid.* 224.
 — de même; *Motteux*. *Ibid.* 237.
 — de même; *Lavandière*. *Ibid.* 252.
 — nom adopté par les Ornithologistes, pour désigner les *Figuiers*. *Ibid.* 278.
 — dans Brisson; *Pouillot*. *Ibid.* 344.

- FICEDULA* *sive atricapilla sese mutans*, d'Aldrovande; *Gobe-mouche noir à collier*. Vol. IV, 520.
- FIELD-FARE, en Anglois; *Litorne*. Vol. III, 301.
- FIFI, en Provence; *Pouillot*. Vol. V, 344.
- FIGOIADKA, en Polonois; *Fauvette à tête noire*. Ibid. 125.
- de même; *Bec-figue*. Ibid. 188.
- FIGUIER. Ibid. 277.
- à cravatte noire. Ibid. 298.
- à ceinture. Ibid. 303.
- à demi-collier. Ibid. 316.
- à gorge blanche. Ibid. 287.
- à gorge jaune. Ibid. 288.
- *Idem* (autre). Ibid. 317.
- à gorge orangée. Ibid. 290.
- à poitrine rouge. Ibid. 308.
- à tête cendrée. Ibid. 291.
- à tête jaune. Ibid. 299.
- à tête noire, de Cayenne, des planch. enluminées; *Figuier gris-de-fer*. Ibid. 309.
- à tête rouge. Ibid. 286.
- à tête rousse. Ibid. 306.
- aux ailes dorées. Ibid. 311.
- aux joues noires. Ibid. 292.
- à ventre & tête jaunes, des planch. enluminées; *Figuier proto-notaire*. Ibid. 316.
- bleu. Ibid. 282.
- *Idem* (autre). Ibid. 304.
- brun. Ibid. 292.
- brun, de Saint-Domingue, de Briffon; *Figuier tacheté de jaune* (femelle). Ibid. 294.
- FIGUIER brun & jaune. Vol. V, 295.
- brun-olive. Ibid. 318.
- cendré, à collier. Ibid. 301.
- cendré, à gorge cendrée. Ibid. 319.
- cendré, à gorge jaune. Ibid. 300.
- cendré, de la Caroline, des planches enluminées & de Briffon; *Figuier cendré à collier*. Ibid. 301.
- cendré, de Pensilvanie, de Briffon; *Figuier gris-de-fer*. Ibid. 309.
- cendré, de Saint-Domingue, du même; *Figuier cendré à gorge jaune*. Ibid. 300.
- cendré, du Canada, du même; *Figuier à ceinture*. Ibid. 303.
- *Idem*, des planches enluminées; *Figuier bleu*. Ibid. 304.
- couronné d'or. Ibid. 312.
- de Bengale, de Briffon; *Figuier vert & jaune*. Ibid. 278.
- de Canada, du même & des planches enluminées; *Figuier tacheté*. Ibid. 285.
- *Idem* (grand), de Briffon; *Figuier à gorge orangé*. Ibid. 290.
- de la Caroline, du même; *Figuier brun & jaune*. Ibid. 295.
- de la Louisiane, du même; *Figuier à gorge jaune*. Ibid. 288.
- de la Jamaïque, du même; *Figuier brun*. Ibid. 292.

FIGUIER

FIGUIER de la Jamaïque (grand).
Vol. V, 320.

— de la Martinique, de Briffon;
Figuier à tête rousse. Ibid.
306.

— de l'île de Bourbon, du même;
petit Simon. Ibid. 280.

— de l'île de France, des planches
enluminées; Figuiers bleu.
(femelle). Ibid. 282.

— de Madagascar, de Briffon;
Chéric. Ibid. 279.

— Idem, des planches enlumi-
nées; petit Simon. Ibid. 280.

— Idem (autre), des planches
enluminées; Figuiers bleu.
Ibid. 282.

— de Maryland, de Briffon;
Figuier aux joues noires.
Ibid. 293.

— de Pensilvanie, de Linnæus;
Figuier à poitrine rouge. Ibid.
308.

— Idem, de Briffon; Demi-fu.
mangeur de vers. Ibid. 325.

— de Saint-Domingue, du même;
Figuier à gorge blanche. Ibid.
287.

— Idem (petit), du même;
Figuier vert & bleu. Ibid.
289.

— des sapins. Ibid. 296.

— du Mississipi, des planches
enluminées; Figuiers à tête
jaune (variété). Ibid. 300.

— du Sénégal. Ibid. 282.

— étranger, des pl. enluminées;
Figuier orangé. Ibid. 313.

— grasset. Ibid. 319.

Oiseaux, Tome IX.

FIGUIER gris-de-fer. Vol. V, 309.

— gris, tacheté, de Pensilvanie,
de Briffon; Figuiers couronné
d'or. Ibid. 312.

— huppé. Ibid. 314.

— noir. Idem, ibid.

— noir & jaune, de Cayenne,
des planches enluminées;
Figuier noir. Idem, ibid.

— olive. Ibid. 315.

— orangé. Ibid. 313.

— protonotaire. Ibid. 316.

— tacheté. Ibid. 285.

— tacheté de jaune. Ibid. 393.

— tacheté, de Pensilvanie, de
Briffon; Figuiers à tête cen-
drée. Ibid. 291.

— varié. Ibid. 305.

— vert & blanc. Ibid. 289.

— vert & jaune. Ibid. 278.

FIGUIERS (à ventre jaune) (tacheté),
du Sénégal, des planches enlu-
minées; Figuiers du Sénégal. Ibid.
282.

— (brun) (blond) (à ventre gris),
du Sénégal, des planches
enluminées. Idem, ibid.
284.

FINC-CREEPER, de Catesby; Fi-
guier cendré à collier. Ibid. 301.

FINCK, en Allemand & en Anglois;
Pinçon. Vol. IV, 109.

— (Bahama), de Catesby; Pinçon
à tête noire & blanche. Ibid.
140.

— (berg), en Allemand; Pinçon
d'Ardenne. Ibid. 123.

— (bries), suivant Charleton;
Idem, ibid.

FINCK, (*buch*), en Suisse; Pinçon.
Vol. IV, 109.

— (*collared*), d'Edwards; Pinçon
à double collier. Ibid. 149.

— (*dannen*), en Silésie; Pinçon
d'Ardenne. Ibid. 123.

— (*flachs*), en Allemand; Linotte.
Ibid. 58.

— (*gold*), de Browne; Chardon-
neret à tête rayée de rouge &
de jaune. Ibid. 203.

— (*gold*), en Anglois & en Alle-
mand; Chardonneret. Ibid.
187.

— (*grau*), en Allemand; Soulcie.
Vol. VIII, 498.

— (*green*), en Anglois; Verdier.
Vol. IV, 171.

— (*grey*), d'Edwards; Linotte
gris-de-fer. Ibid. 82.

— (*gruen*), en Allemand; Verdier.
Ibid. 171.

— (*haw*), en Anglois; Gros-bec.
Vol. III, 444.

— (*hirs*), en Allemand; Verdier.
Vol. IV, 171.

— (*kirsh*), de même; Gros-bec.
Vol. III, 444.

— (*laub*), de Peucer; Bouvreuil.
Vol. IV, 372.

— (*little black-bull*), de Catesby;
Bouvreuil ou Bec-rond noir
& blanc. Ibid. 394.

— (*little brown-bull*), d'Edwards;
Brunor. Ibid. 137.

— (*maise*), en Allemand; Char-
bonnière. Vol. V, 392.

— (*mountain*), en Anglois; Pinçon
d'Ardenne. Vol. IV, 123.

FINCK, (*noessel*), en Silésie; Tarter.
Vol. V, 224.

— (*peinted*), de Catesby; Page.
Vol. IV, 176.

— (*purple*), du même; Bouvreuil
ou Bec-rond violet, de la
Caroline. Ibid. 395.

— (*questch*), de Schwentfeld;
Pinçon d'Ardenne. Ibid.
123.

— (*rapp*), en Allemand; Verdier.
Ibid. 171.

— (*red and-blue Brazilian*), d'Ed-
wards; Grenadin. Ibid. 169.

— (*red breasted long-tailed*), du
même; Veuve. Ibid. 155.

— (*red-headed green*), du même;
Rouverdin. Ibid. 286.

— (*roth*), en Allemand; Pinçon.
Ibid. 109.

— (*schnee*), de même; Pinçon
d'Ardenne. Vol. V, 123.

— (*sistel*), de même; Chardonneret.
Vol. IV, 187.

— (*strom*), de Clusius & autres;
Oiseau de tempête. Vol. IX,
327.

— (*thann*), en Suisse; Pinçon
d'Ardenne. Vol. IV, 123.

— (*thesfle*), en Anglois; Char-
donneret. Ibid. 187.

— (*wald*), en Suisse; Pinçon
d'Ardenne. Ibid. 123.

— (*winter*), en Allemand. Ibid.
ibid.

FINETT, aux environs du lac
Majeur; Sizzerin. Ibid. 216.

FINGAH, à Bengale; sorte de
Pie-grièche. Vol. I, 308.

- FINKE, en Suédois, *Pinçon*. Vol. IV, 110.
- FIOELSTER, en Norwégien; *Ortolan de neige*. Ibid. 330.
- FIORNA, en Ostrobothnie; *petit Grèbe cornu*. Vol. VIII, 237.
- FIORANCIO, en Italien; *Roitelet*. Vol. V, 363.
- FISANELLE, à Venise; *Grèbe*. Vol. VIII, 227.
- FISCH-ADLER, en Allemand; *Balbuzzard*. Vol. I, 103.
- FISCH-AHR, de même; *Idem*, *ibid.*
- FISCHERLIN, vers Strasbourg; *petite Hirondelle de mer*. Vol. VIII, 337.
- FISHING-HAWK, de Catesby; *Balbuzzard*. Vol. I, 142.
- FISK-AND, en Norwégien; *Harle*. Vol. VIII, 267.
- FIST, de Provence; rapporté aux *Alouettes*. Vol. V, 194.
- FITERT ou TRAQUET, de Madagascar. Ibid. 231.
- FITORNAS, dans Gesner; *Huppe*. Ibid. 140.
- FLACHS-FINCK, en Allemand; *Linotte*. Vol. IV, 58.
- FLAG-SPAET, en Danois; *Épiche*. Vol. VII, 57.
- FLAMANT ou *Flamand*, mal-à-propos & suivant une fausse orthographe; *Flammant*. Vol. VIII, 475.
- FLAMBANT, en vieux François; *Idem*, *ibid.*
- FLAMENCO, en Espagnol. *Idem*, *ibid.*
- FLAMINCO, en Portugais, *Idem*, *ibid.*
- FLAMMANT, à Cayenne; *Courlis rouge*. Vol. VIII, 40.
- ou *Phénicoptère*. Ibid. 475.
- des bois, à Cayenne; *Courlis des bois*. Ibid. 43.
- gris, de même; *Courlis brun à front rouge*. Ibid.
- FLAVE-FLIT, en Islandois; *petit Grèbe cornu*. Ibid. 238.
- FLAVEOLA, de Linnæus; *Sucrier*. Vol. V, 542.
- FLAVEOLE, espèce de *Bruant*. Vol. IV, 363.
- FLAVERT, espèce de *Gros-bec*. Vol. III, 462.
- FLIEGEN-ENDTLE, des Allemands; *Souchet*. Vol. IX, 197.
- FLORUS, dans Belon; *Verdier*. Vol. IV, 171.
- FLUDER, sur le lac de Constance, dans Gesner; *grand Plongeon*. Vol. VIII, 251.
- FLUGEN-STAKERLE ou STAKERLIN, en Allemand; *Tarier*. Vol. V, 224.
- FLUTEUR, dans quelques provinces; *Bouvreuil*. Vol. IV, 373.
- FLUTEUX ou LUTHEUX, en Sologne; *Cujelier*. Vol. V, 26.
- FLYCATCHER (*blue headed green*), d'Edwards; *Guit-guit vert & bleu à gorge blanche*. Ibid. 536.
- (*crested*), de Catesby; *Moucherolle de Virginie à huppe verte*. Vol. IV, 565.
- (*green Indian*), d'Edwards, *Figuier vert & jaune*. Vol. V, 278.

FLY-CATCHER (<i>grey and yellow</i>), d'Edwards; <i>Tictic</i> ou <i>Todier</i> de <i>l'Amérique méridionale</i> . Vol. VII, 227.	FOU blanc. V
—— (red eye), de Catesby; <i>Gobe-</i> <i>mouche olive</i> . Vol. IV, 509.	—— brun (p
FOEDENLE, en Allemagne; <i>Cini</i> . <i>Ibid.</i> 7.	—— brun,
FOHONÉLO, en Italien; <i>Linotte</i> . <i>Ibid.</i> 63.	—— brun, a
FOLLAGA, en Catalan; <i>Foulque</i> . Vol. VIII, 211.	—— brun, a
FOLLATA, FOLLEGA, en Italien. <i>Idem, ibid.</i>	—— brun, a
FOLS, dans <i>Feuillée</i> , Labat & autres; <i>Fous</i> . <i>Ibid.</i> 359.	—— brun, a
FOLUN D'AQUA, sur le lac Majeur; <i>Merle d'eau</i> . <i>Ibid.</i> 134.	—— brun, a
FORKERT, en Danois; <i>Avocette</i> . <i>Ibid.</i> 466.	—— brun, a
FORMICULA, à Naples. <i>Torcol</i> . Vol. VII, 84.	—— brun, a
FORMIGNÉ, en Catalan; <i>Icterocé-</i> <i>phale</i> . Vol. VI, 510.	—— brun, a
FORSTU-SVALE, en Danois; <i>Hirondelle de cheminée</i> . <i>Ibid.</i> 592.	—— brun, a
FORZANE ou PORZANA, à Venise; <i>Râle d'eau</i> . Vol. VIII, 154.	—— brun, a
FOTGE, en Catalan; <i>Foulque</i> . <i>Ibid.</i> 211.	—— brun, a
FOU. <i>Ibid.</i> 359.	—— brun, a
—— de Dutertre; <i>Fou commun</i> . <i>Ibid.</i> 368.	—— brun, a
—— de Brisson. <i>Idem, ibid.</i> 369.	—— brun, a
—— de la seconde sorte de Dutertre; <i>Fou blanc</i> . <i>Ibid.</i> 371.	—— brun, a
—— (grand). <i>Ibid.</i> 372.	—— brun, a
—— (petit). <i>Ibid.</i> 374.	—— brun, a
	FOUCAUL
	vincens; <i>pet</i>
	491.
	FOUCQUE
	Belon; <i>Fo</i>
	FOUDIS,
	III, 495.
	—— à vent
	—— jala,
	Vol
	—— lehéme
	Vol
	FOUILLET,
	Vol. V, 34
	FOULQUE.
	—— (gran
	qu'
	&
	—— à crête
	—— à plun
	An
	poi
	<i>Ibi</i>
	—— noire
	<i>peti</i>
	FOUNINGO
	de Ramier.

- FOUNINGO *maïtsou*, à Madagascar; *Founingo* (variété). Vol. II, 540.
 — *mena-rabou*, de même. *Idem*, *ibid.* 539.
- FOURMEIRON ou FOURNEIRON *de cheminée*, en Provence; *Rosignol de muraille*. Vol. V, 179.
- FOURMILIER. Vol. IV, 462.
 — à oreilles blanches. *Ibid.* 477.
 — de Cayenne, des planches enluminées; *Palikour*. *Ibid.* 473.
 — *grivelé*, de même; *petit Béfroï*. *Ibid.* 472.
 — *huppé*. *Ibid.* 476.
 — proprement dit, ou *Palikour*. *Ibid.* 473.
 — *Rosignol*. *Ibid.* 484.
- FOURMILLON, dans Salerne; *Grimpereau*. Vol. V, 482.
- FOURNIER, de Commerçon, espèce de *Promerops*. Vol. VI, 476.
- FOURREAU ou *Gueule-de-four*, en Sologne; *Mésange à longue queue*. Vol. V, 437.
- FOURRE-BUISSON, en Bourgogne; *Troglodyte*. *Ibid.* 352.
- FOX-COLOURED-TRUSH, de Catesby; *Moqueur français*. Vol. III, 323.
- FRAISE ou CAILLE de la Chine. Vol. II, 478.
- FRANCOLIN. *Ibid.* 438.
 — *brun*, *tacheté*, d'Edwards; *Gelinotte du Canada*. *Ibid.* 279.
 — d'Albin; *grande Barge rousse*. Vol. VII, 505.
- FRANCOLIN, de Belon; *Attagas*. Vol. II, 252.
 — de Spitzberg ou *Coureur de rivage*; sorte d'Oiseau d'eau. *Ibid.* 438.
 — nom mal appliqué à l'*Attagas*. *Ibid.*
- FRAUDIUS AVIS, d'Albert; *Sitelle*. Vol. V, 460.
- FRANGUEL DEL RE, en Italien; *Gros-bec*. Vol. III, 444.
 — *invernengk*, dans les Alpes, *Bouvreuil*. Vol. IV, 372.
 — *montano*, en Italien; *Gros-bec*. Vol. III, 441.
- FRANGUELLO, de même; *Pinçon*. Vol. IV, 109.
- FRATINO, à Bologne; *Mésange bleue*. Vol. V, 413.
- FRATERCULA, de Gefner; *Macareux*. Vol. IX, 358 & 363.
- FRAYONNE ou FREUX. Vol. III, 55.
- FREGATA avis, de Dutertre; *Frégate*. Vol. VIII, 381.
 — *marina*, *apus*, de Barrère. *Idem*, *ibid.*
- FRÉGATE. *Ibid.*
 — (petite), d'Edwards & de Briffon; *Frégate* (jeune). *Ibid.* 390.
 — *bird*, en l'Anglois; *Frégate*. *Ibid.* 381.
 — de Cayenne (grande), des planches enlum. *Idem*, *ibid.*
- FRELOT ou FRELOTTE, en Sologne. Vol. V, 344.
- FRENCH-PIE, en Anglois; *Épiche*. Vol. VII, 57.

- FRENEAU, en vieux François; *Orfraie. Vol. I, 112.*
- FRENGUELLO *montanino*, en Italien; *Pinçon d'Ardenne. Vol. IV, 124.*
- FRESAIE ou EFFRAIE. *Vol. I, 366.*
- en Saintonge, *Engoulevent. Vol. VI, 514.*
- FRETILLET, en Bourgogne; *Pouillot. Vol. V, 344.*
- FREUX ou FRAYONNE. *Vol. III, 55.*
- FRIDYTUTAH, au Bengale; *petite Perruche à tête couleur de rose & à longs brins. Vol. VI, 154.*
- FRILLEUX, en Picardie; *Rouge-queue. Vol. V, 196.*
- FRINGILLA, en Latin; *Pinçon. Vol. IV, 109.*
- *Angolensis*, de Linnæus; *Bengali. Ibid. 92.*
- *Brasiliana*, du même; *Grenadin. Ibid. 169.*
- *Brasiliensis*, de Séba; *Veuve éteinte. Ibid. 168.*
- *butiracea*, de Linnæus; *Vert-brunet. Ibid. 182.*
- *Canabina*, du même; *Linotte. Ibid. 59.*
- *cærulea*, de Koëltreuter; *Demi-fin noir & bleu. Vol. V, 327.*
- *erythrophthalma*, de Linnæus; *Pinçon noir aux yeux rouges. Vol. IV, 141.*
- *fusca*, *crislâ flammeâ*, du même; *Pinçon brun huppé. Ibid. 121.*
- *gyrola*, de Linnæus; *Rouverdin. Ibid. 286.*
- FRINGILLA *montana*, des Ornith. *Pinçon d'Ardenne. Vol. IV, 123.*
- *sanguinea*, de Schwenckfeld; *Bouvreuil. Ibid. 373.*
- *sub-cana*, *maculâ luteâ in pectore*, de Frisch; *Soulcie. Vol. III, 498.*
- *tricolor*, des Ornithologistes; *Pape. Vol. IV, 176.*
- *tristis*, de Linnæus; *Chardonneret jaune. Ibid. 213.*
- *violacea*, du même; *Tetit. Ibid. 295.*
- *viridis*, des Ornithologistes; *Verdier. Ibid. 171.*
- FRINGILLÆ *adfinis*, de Moehring; *Ouette. Ibid. 452.*
- FRINGILLAGO, dans Belon & Gefner; *Charbonnière. Vol. V, 392.*
- FRINGUEL *montano*, en Italien; *Bouvreuil. Vol. IV, 372.*
- *vernengo* ou *vernino*, de même; *Idem, ibid.*
- FRINGUELLO, de même; *Pinçon. Ibid. 109.*
- FRINSONE, de même; *Verdier. Ibid. 171.*
- FRIQUET. *Vol. III, 489.*
- *huppé. Ibid. 496.*
- FRISONE, en Italien; *Gros-bec. Ibid. 444.*
- FROSONE, de même. *Idem, ibid.*
- FRUGILEGA, en Latin; *Freux. Ibid. 55.*
- FUCHS-GANS, en Allemand; *Tadorne. Vol. IX, 205.*
- FUGLE-KONGE, en Danois; *Râtelet. Vol. V, 365.*

FULD KOPPE, aux îles de Féroë; *petit Guillemot. Vol. IX, 354.*

FULICA, FULIX, en Latin; *Foulque. Vol. VIII, 211.*

FULICA, de Gaza, traduit du Grec *Kepphos*, n'est pas la *Foulque*, mais la *Mouette. Ibid. 393 & 394.*

—— *major pulla*, de Browne; *Poule d'eau. Ibid. 171.*

—— *spinosa*, de Linnæus; *Jacana varié. Ibid. 192.*

FULICARIA, de Linnæus; *Phalarope rouge. Ibid. 225.*

FULIGULA, dans Gesner, Jonston & Linnæus; *petit Morillon. Vol. IX, 251.*

FULLO, de quelques-uns; *Jaseur. Vol. III, 429.*

FULMAR, *Pétrel-puffin gris-blanc*, de l'île Saint-Kilda. *Vol. IX, 325.*

FUM-HOAM ou OISEAU-ROYAL des Chinois; *Être fabuleux. Vol. VII, 324.*

FUR nocturnus, dans Pline; *Engoulevent. Vol. VI, 512.*

FYSTERLIN, en Allemand; *Guignette. Vol. VII, 540.*

G

GAARBON, en Norvégien; *Engoulevent. Vol. VI, 513.*

GAAS, en Danois; *Oie. Vol. IX, 30.*

—— *fiberisk*, de Linnæus; *Oie de Guinée. Ibid. 73.*

GABBLING-CROW, par les Anglois; *Corneille de la Jamaïque. Vol. III, 67.*

GABIAN, sur nos côtes de la mer Méditerranée; *Goëland. Vol. VIII, 392.*

GABINA, des Catalans; rapporté au *Bourgmestre. Ibid. 419.*

GACHET, espèce d'*Hirondelle de mer. Vol. VIII, 342.*

GACKE, en Saxon; *Choucas. Vol. III, 69.*

GADDEL, des oïseurs de Londres; *Pilet. Vol. IX, 199.*

GADWAL, en Anglois; *Chipeau. Ibid. 187.*

GAELGENSICKEN, en Allemand; *Bruant. Vol. VI, 340.*

GAELVOGEL, à Louvain; *Tarin. Vol. IV, 221.*

GAEY, en Flamand; *Choucas. Vol. III, 69.*

GAFFARU, en Catalan; *Venturon. Vol. IV, 5.*

GAGL, en Norvégien; *Bernache. Vol. IX, 93.*

GAI ou GAYON, en vieux François; *Geai. Vol. III, 107.*

GAIRO, en Lappon; *Goëland à manteau noir. Vol. VIII, 405.*

GAITG, en Catalan; *Geai. Vol. III, 107.*

GAL, en vieux François; *Coq. Vol. II, 63.*

GALANDER ou KALENDER, en Allemand; *Calandre. Vol. V, 49.*

GALBERO ou GUALBEDRO, en Italien; *Loriot. Vol. III, 254.*

GALBULA, GALBULUS, en Latin; *Idem, ibid.*

—— dans Moehring; *Jacamar proprement dit. Vol. VII, 220.*

GALERAND, en Breton; <i>Butor</i> . <i>Vol. VII, 411.</i>	GALLINA zynski; .
GALERITA, en Latin; <i>Alouette</i> <i>huppée</i> . <i>Vol. V, 3.</i>	—— nov.
—— de même; <i>Cochevis</i> . <i>Ibid. 66.</i>	—— <i>Sal</i>
—— <i>varia</i> , de Fabricius; <i>Jaseur</i> . <i>Vol. III, 429.</i>	—— <i>Syl</i>
GALERITUS, dans Varron; <i>Cochevis</i> . <i>Vol. V, 66.</i>	—— <i>Syl</i>
GALETRA, GAVINA, en Italien; <i>petite Mouette cendrée</i> . <i>Vol. VIII,</i> <i>430.</i>	GALLINA les Esp.
GALGEN-REGEL, en Allemand; <i>Rollier</i> . <i>Vol. III, 135.</i>	<i>Vautour-</i>
GALGULUS & GARRULUS, noms appliqués au <i>Rollier</i> . <i>Idem, ibid.</i>	GALLINA <i>Bécasse.</i>
GALGULUS, en Latin, dérivé du Grec <i>καλός</i> ; <i>Eriot</i> . <i>Ibid. 254.</i>	—— de
GALIGNOLES, par les Nègres d'Angola; <i>Faisan</i> . <i>Vol. II, 330.</i>	—— &
GALINACHE ou <i>Marchand</i> , de Desmarchais; <i>Vautour-urubu</i> . <i>Vol. I, 175.</i>	—— <i>maj</i>
GALL D'INDI, en Catalan; <i>Dindon</i> . <i>Vol. II, 132.</i>	—— <i>min</i>
GALLETO DI MARZO, en Italien; <i>Huppe</i> . <i>Vol. VI, 440.</i>	—— <i>min</i>
—— <i>del bosco</i> , de même; <i>Jaseur</i> . <i>Vol. III, 430.</i>	—— <i>Syl</i>
GALLINA AFRICANA, de Frisch; <i>Peintade</i> . <i>Vol. II, 163.</i>	GALLINA talan; <i>F</i>
—— <i>arciera, gallinella</i> , en Italien; <i>Bécasse</i> . <i>Vol. VII, 462.</i>	GALLIN Charleto
—— <i>Corilorum</i> , en Latin; <i>Gelinotte</i> . <i>Vol. II, 233.</i>	535.
—— <i>di Numidia</i> , en Italien; <i>Pein-</i> <i>tade</i> . <i>Ibid. 163.</i>	—— en
—— <i>guttata</i> , chez les Anciens, <i>Idem, ibid. 174.</i>	—— <i>alia</i>

GALLINULA aquatica, tamatia Brasiliensibus, de Willughby; *Savacou*. Vol. VII, 443.

— *chloropos altera*, dans Aldrovande; *Porzane*. Vol. VIII, 178.

— *chloropos major*, d'Aldrovande; *Poule d'eau*. Ibid. 171.

— *erytropos major*, du même & des autres Ornithologistes; *Chevalier aux pieds rouges*. Vol. VII, 513.

— *holoserica*, dans Charleton; *Râle d'eau*. Vol. VIII, 155.

— *melampus*, de Gesner; *Giarole*. Vol. VII, 545.

— *palustris*, de Feuillée, rapportée à l'*Acintli*. Vol. VIII, 209.

— *phæopus*, dans Gesner & Aldrovande; *Corlieu*. Ibid. 27.

— *serica*, dans Gesner; *Râle d'eau*. Ibid. 154.

— *seu gallinago serica*, dans Aldrovande. *Idem*, *ibid.*

GALLO, en Espagnol & en Italien; *Coq*. Vol. II, 63.

— *alpestre*, en Italien; *Tetras*. Ibid. 191.

— *cedrone*, de même; *Idem*, *ibid.*

— *d'india*, de même; *Dindon*. Ibid. 132.

— *di Paradiso, galletto di majo*, de même; *Huppe*. Vol. VI, 440.

— *fagiani*, en Sicile; *Poule fultane*. Vol. VIII, 200.

— *pavus*, en Latin moderne; *Dindon*. Vol. II, 132.

Oiseaux, Tome IX.

GALLO *selvatico*, en Italie; *Tetras*. 191.

GALLÆ *Sylvestres*, d'Olaius magnus; *Tetras* ou *Gelinotte*. Vol. III, 333.

GALLULUS *Sylvestris*, de quelques-uns; *Jaseur*. Ibid. 429.

GALLUS, en Latin; *Coq*. Vol. II, 63.

— *ferus Saxatilis*, de Barrère; *Coq de roche*. Vol. IV, 432.

— *gallinaceus peregrinus*, de Clusius; *Dronte*. Vol. I, 480.

— *indicus*, en Latin moderne; *Dindon*. Vol. II, 132.

— *palustris*, de Gesner; *Gelinotte*. Ibid. 233.

— *silvestris*, dans plusieurs Auteurs; *Tetras*. Ibid. 191.

— *Idem*, de Gesner; *petit Tetras à queue pleine*. Ibid. 227.

GALS-KREGEL, en Allemand; *Roller*. Vol. III, 135.

GAMBETTA, dans Aldrovande; *Chevalier aux pieds rouges*. Vol. VII, 513.

GAN ou GANNER, sur le lac de Constance; *Harle*. Vol. VIII, 267.

GANGA, vulgairement; *Gelinotte des Pyrénées*. Vol. II, 244.

GANNET, en Cornouailles; *Goëland brun*. Vol. VIII, 408.

GANS, GANSER, GANSERICH, en Allemand; *Oie*. Vol. IX, 30.

GANS, en Flamand. *Idem*, *ibid.*

GANSE, des Anglois, d'Albin; *Oie d'Égypte*. Ibid. 79.

GANSE AAR, en Allemand; *petit Aigle*. Vol. I, 91.

- GANSELIN, en Allemand, *Oïson*. Vol. IX, 30.
- GANSO, en Espagnol; *Oie*. *Ibid.*
- GANSY, en Illyrien. *Idem*, *ibid.*
- GANSZ (*eider*), en Allemand; *Eider*. *Ibid.* 103.
- (*fuchs*), de même; *Tadorne*. *Ibid.* 205.
- (*graue*), de même; *Oie sauvage*. *Ibid.* 31.
- (*lepel*), de même; *Morillon*. *Ibid.* 227.
- (*raatne*), en Norvégien; *Bernache*. *Ibid.* 93.
- (*rod*), aux Orcades. *Idem*, *ibid.*
- (*rot*), des voyageurs Hollandois. *Idem*, *ibid.*
- (*schottische*), de Frisch; *Idem*, *ibid.*
- (*schnée*), en Allemand; *Pélican*. Vol. VIII, 282; *Oie sauvage*. Vol. IX, 31.
- (*trapp*), de même; *Outarde*. Vol. II, 9.
- GARAIOS, des Portugais; *petite Mouette cendrée*. Vol. VIII, 430.
- GARAN, en Gallois; *Grue*. Vol. VII, 287.
- GARATAUK, en Turc; *Draine*. Vol. III, 295.
- GARBELLA, en Italien; *Loriot*. *Ibid.* 254.
- GARDE-BOUTIQUE, vulgairement en quelques provinces; *Martin-pêcheur*. Vol. VII, 164.
- ΓΑΡΔΕΑΙ, en Grec moderne; *Char-donneret*. Vol. IV, 187.
- GARDELLO, GARDELLINO, en Italien. Vol. IV, 187.
- GARDENNA, de même; *Draine*. Vol. III, 295.
- GARESOL, en Arabe; *Huppe*. Vol. VI, 440.
- GARGA, en Turc; *Casse-noix*. Vol. III, 122.
- GARGANELLO, en Italien; *Sarcelle*. Vol. IX, 260.
- GARGANEY, sur le lac Majeur; *Harle*. Vol. VIII, 267.
- en Picardie & dans le Milanois; *Sarcelle*. Vol. IX, 260.
- GARINELLO, en Italien; *Cresserelle*. Vol. I, 280.
- GARLU ou GEAI à ventre jaune, de Cayenne. Vol. III, 119.
- GARROT. Vol. IX, 222.
- GARRULUS, en Latin; *Geai*. Vol. III, 107.
- *Bohemicus*, de Gefner; *Jaspe*. *Ibid.* 429.
- GARSOTTE, dans quelques provinces; *Sarcelle*. Vol. IX, 260.
- GARZA, en Espagnol & en Portugais; *Héron*. Vol. VII, 342.
- ou *Garzetta bianca*, en Italien; *Héron blanc*. *Ibid.* 363.
- GARZETTA, de Gefner; *Aigrette*. *Ibid.* 372.
- *bianca*, d'Aldrovande; *Garzette blanche*. *Ibid.* 371.
- *Italarum*, de Jonston & Charleton; *Aigrette*. *Ibid.* 373.
- GARZETTE blanche, espèce de *Héron*. *Ibid.* 371.

- GASIOR**, en Polonois; *Oie. Vol. IX, 30.*
- GASOTTO**, en Italien; *Draine. Vol. III, 295.*
- GASZ**, en Frison; *Oie. Vol. IX, 30.*
- GAU ou GEAU**, en Savoyard; *Coq. Vol. II, 63.*
- en vieux François, & encore dans quelques-unes de nos provinces. *Idem, ibid.*
- GAUL ou GAAL-AMMER**, en Allemand; *Bruant. Vol. IV, 340.*
- GAUTEREAU**, populairement dans quelques provinces; *Geai. Vol. III, 107.*
- GAVIA**, en Latin; *Mouette. Vol. VIII, 392.*
- *brachyptera vocifera*, de Klein; *Kildir. Ibid. 96.*
- *littoralis*, du même; *Pluvier à collier. Ibid. 91.*
- *rostro virescente*, de Klein; *grand Pluvier. Ibid. 105.*
- *feu vanellus indicus*, du même; *Pluvier huppé. Ibid. 98.*
- *viridis*, du même; *Pluvier doré. Ibid. 81.*
- *vulgaris*, du même; *Vanneau. Ibid. 49.*
- GAVIAN**, dans Belon; *Kutgeghef. Ibid. 424.*
- GAVION**, des Portugais du Brésil; *Caracara. Vol. I, 222.*
- GAVOUÉ**, en Provence; espèce d'Ortolan. *Vol. IV, 321.*
- GAWRON**, en Polonois; *Freux. Vol. III, 55.*
- GAYO**, en Espagnol; *Geai. Vol. III, 107.*
- GAZA** di Brasilia, en Italien, dans Aldrovande; *Toucan à ventre jaune. Vol. VII, 122.*
- *sperviera*, de même; *Pie-grièche grise. Vol. I, 296.*
- *verla*, de même; *Geai. Vol. III, 107.*
- GAZOLA**, des Portugais; *Butor. Vol. VII, 411.*
- GAZZA**, en Italien; *Pie. Vol. III, 85.*
- ou *Zalla di Terra-neuva*, de même; *Cassique jaune du Bresil. Ibid. 235.*
- GAZZARA**, de même; *Pie. Ibid. 85.*
- GAZZUOLA**, de même; *Idem, ibid.*
- GEAI. Ibid. 107.**
- à *pieds palmés*, du Capitaine Wallis; *Nigaud. Vol. VIII, 323.*
- *bleu*, de l'Amérique septentrionale. *Vol. III, 120.*
- *bleu*, d'Edwards; *Cuit. Ibid. 144.*
- *brun*, de Canada. *Ibid. 117.*
- *de bataille*, en quelques endroits; *Groc-bec. Ibid. 444.*
- *de Bengale*, d'Albin; *Cuit. Ibid. 144.*
- *de Cayenne, Blanche-coiffe. Ibid. 118.*
- *de la Chine, à bec rouge. Ibid. 116.*
- *de Sibérie. Ibid. 118.*
- *de Strasbourg; Rollier d'Europe. Ibid. 135.*

GEAI du Pérou. *Vol. III*, 116.

GÉANS, de Leguat; *Flammans*.
Vol. VIII, 484.

GECEID, dans Gesner; *Cochevis*.
Vol. V, 66.

GEDE-MALCHER, en Norvégien;
Engoulevent. *Vol. VI*, 513.

GEECKA, en Lappon; *Coucou*. *Ibid.*
307.

GEELGORST, en Allemand; *Bruant*.
Vol. IV, 340.

GEGLER, de même; *Pinçon d'Ar-*
denne. *Ibid.* 123.

GEIER, de même; *Vautour*. *Vol. I*,
158.

GEIR, de même. *Idem*, *ibid.*

— en Anglois. *Idem*, *ibid.*

— *fulg*, en Islandois; *Harle*.
Vol. VIII, 267.

GEISS-MELCHER, en Allemand;
Engoulevent. *Vol. VI*, 512.

GEISZ-VOGEL, en Silésie; *Courlis*.
Vol. VIII, 19.

G EKROENTES, en Allemand,
dans Gesner; *Roitelet*. *Vol. V*, 364.

ΓΕΛΛ'ΣΟΣ, en Grec, dans Aldro-
vande; *Huppe*. *Vol. VI*, 440.

GELBER-STICHERLING, en Alle-
mand; *Bergeronnette de printemps*.
Vol. V, 265.

GELBLING, de même; *Loriot*.
Vol. III, 254.

GELINOTTE. *Vol. II*, 233.

— à longue queue. *Ibid.* 286.

— blanche, de Brisson; *Lagopède*.
Ibid. 264.

— de Canada. *Ibid.* 279.

— de même (grosse), ou *Coq de*
bruyères à fraise. *Ibid.* 281.

GELINOTTE, d'Écosse. *Vol. II*,
242.

— de la baie d'Hudson, de
Brisson; *Gelinotte du Ca-*
nada. *Ibid.* 279.

— des bois, en vieux François;
Gelinotte. *Ibid.* 233.

— des Pyrénées; *Ganga*. *Ibid.*
244.

— du Sénégal. *Idem*, *ibid.* 250.

— huppée, de Brisson; *Attagas*.
Ibid. 252.

— *Idem*, de Pensilvanie, de
Brisson; *grosse Gelinotte de*
Canada. *Ibid.* 281.

GELVE, en Turc; *Butor*. *Vol. VII*,
411.

GEMEL-EL-BAHR, en Égypte;
Pélican. *Vol. VIII*, 282.

GENTILHOMME, des Écossois,
selon Pontoppidan; rapporté aux
Goëlands. *Vol. IX*, 428.

GER ou GEYR-SCHWALB, en
Allemand; *Martinet noir*. *Vol. VI*,
643.

GER D'ZIKA, en Polonois; *Oie*
sauvage. *Vol. IX*, 31.

GERABIB, en Arabe; *Corbeau*.
Vol. III, 13.

ΓΕΡΑΝΟΣ, en Grec; *Grue*. *Vol. VII*,
287.

GERENT-LERCHE, en Allemand;
Spipolette. *Vol. V*, 43.

GERFAUT (blanc). *Vol. I*, 241.

GEROLFT, en Allemand; *Loriot*.
Vol. III, 254.

GERST-AMMER, de même; *Bruant*.
Vol. IV, 341.

- GERST-HAMMER, des Allemands; *Proyer. Vol. IV, 355.*
- GERZAB, en Illyrien; *Grue. Vol. VII, 287.*
- GES, en Polonois; *Oie & Bernache, Vol. IX, 30 & 90.*
- GESCHECKTER EMMERLING, en Allemand; *Ortolan de neige. Vol. IV, 329.*
- GESTELLEN-SCHWALBE, en Autriche; *Hirondelle de rivage. Vol. VI, 633.*
- GETA ou *Jacuta*, en vieux François; *Geai. Vol. III, 107.*
- GEZEGEN, en Turc; *Linotte. Vol. IV, 63.*
- GIANDAIA, en Italien; *Geai. Vol. III, 107.*
- GIAROLA, d'Aldrovande; *Girole. Vol. V, 47.*
- des oïseleurs Boulonois; *Giarole. Vol. VII, 545.*
- GIAROLE, espèce de *Perdrix de mer. Idem, ibid. 545.*
- GIAROLO, des Italiens; *Alouette de mer. Ibid. 554.*
- GIARONCELLO, des Italiens; *Cincle. Idem, ibid.*
- GICKERLIN ou GUCKERLIN, en Allemand; *Spipolette. Vol. V, 43.*
- GIELD-AEE, GIELD-FUGL, en Norvégien; *Eider (mâle). Vol. IX, 110.*
- GIERFALCK ou GIRFALCK, en Allemand; *Gerfaut. Vol. I, 239.*
- GIL, en Polonois; *Rouge-gorge. Vol. V, 196.*
- GILBERSCHEN, GILBLING, en Allemand; *Bruant. Vol. IV, 340.*
- GILLANACCIA, en Lombardie; *Bécasse. Vol. VII, 462.*
- GILLERDINE, à Milan; *Grinette. Vol. VIII, 179.*
- GILLIT ou GOBE-MOUCHE-PIE, de Cayenne. *Vol. IV, 542.*
- GILLONNIÈRE, en quelques provinces; *Draine. Vol. III, 295.*
- GILOCH, dans Schwenckfeld; *Courlis. Vol. VIII, 19.*
- GILWERTSCH, en Allemand; *Bruant. Vol. IV, 340.*
- GIMPEL ou GYMPEL, en Allemand; *Bouvreuil. Ibid. 373.*
- GINGEON (Canard). *Vol. IX, 169 & 175.*
- GINOCHIELLA, d'Aldrovande; rapporté au *Courlis de terre. Vol. VIII, 61.*
- GIOEG-KUKERT, en Danois; *Coutou. Vol. VI, 307.*
- GIOEK, en Suédois. *Idem, ibid.*
- GIOOG-TITA, en Suédois; *Torcol. Vol. VII, 84.*
- GIP-GIP; espèce de *Martin-pêcheur. Ibid. 217.*
- GIRARD, par le peuple, en quelques provinces; *Geai. Vol. III, 107.*
- GIRARDELLA COLUMBA, en Italie; *Grinette. Vol. VIII, 179.*
- GIRALDINA, en Milanois; *Marouette. Ibid. 157.*
- GIRARDINE, en Picardie. *Idem, ibid.*
- GIRAWECKZ, en Illyrien; *Mauvis. Vol. III, 309.*
- GIRERLE, en Suisse. *Idem, ibid.*

- GIRIFALCO ou GERFALCO, en Italien; *Gerfaut*. Vol. I, 239.
- GIROLE; espèce d'*Alouette*. Vol. V, 47.
- GIXERLE, en Suisse; *Mauvis*. Vol. III, 309.
- GLADA, en Suédois; *Milan*. Vol. I, 199.
- GLAMMER, dans Belon; *Kutgeghes*. Vol. VIII, 424.
- GLAMNET, en quelques provinces; *Pinçon*. Vol. IV, 110.
- GLAREANA, de Gesner; *Spipolette*. Vol. V, 43.
- GLAREOLA, dans Klein; *Barge aboyeuse*. Vol. VII, 501.
- du même; *Chevalier aux pieds rouges*. Ibid. 533.
- de Linnæus; *Bécasseau*. Ibid. 515.
- dans Briffon; *Perdrix de mer*. Ibid. 542.
- 1.^e de Schwenckfeld; *Chevalier aux pieds rouges*. Vol. VII, 513.
- 2.^e du même; *Perdrix de mer*. Ibid. 542.
- 3.^e du même; *Smiring*. Vol. VIII, 180.
- 4.^e & 8.^e du même; *Bécasseau*. Vol. VII, 535.
- 5.^e du même; *Perdrix de mer à collier*. Ibid. 546.
- 6.^e & 7.^e du même; *Râle d'eau*. Vol. VIII, 154.
- *ægocephalus*, de Klein; *grande Barge rousse*. Vol. VII, 505.
- *pugnax*, du même; *Combatant*. Ibid. 521.
- GLAUCION, GLAUCIUM & GLAUCIUS, des Ornithologistes; *Morillon*. Vol. IX, 227.
- GLAUCIUM minus, de Briffon; *petit Morillon*. Ibid. 231.
- ΓΛΥΞ, en Grec; *Chat-huant*. Vol. I, 362.
- GLEAD, en Anglois; *Milan*. Ibid. 199.
- GLIB, en Norvégien; *Huitrier*. Vol. VIII, 119.
- GLOTTIS, de Linnæus; *Barge variée*. Vol. VII, 503.
- dans Gesner & Aldrovande; *Glout*. Vol. VIII, 181.
- *lingulaca Gazæ*, dans Gesner; *Barge variée*. Vol. VII, 503.
- GLOUPICHI, du Kamtschatka, de Steller. Vol. IX, 435.
- GLOUT, espèce de *Poule d'eau*. Vol. VIII, 181.
- GLOUTT, des Suédois; *Barge aboyeuse & Barge variée*. Vol. VII, 504.
- GLUSZEC, en Polonois; *Tetrus*. Vol. II, 191.
- GLUSZEK, de même; *sorte de Bruant-fou*. Vol. IV, 352.
- GLUTH, dans Frisch; *grand Pluvier*. Vol. VIII, 106.
- GLUTTE, dans Gesner; *Glout*. Ibid. 181.
- ΓΝΑΦΑΛΟΣ, d'Aristote; *Jaseur*. Vol. III, 429.
- GOAS, en Suédois; *Oie*. Vol. IX, 30.
- GOAT-SUCKER, en Anglois; *Engoulevent*. Vol. VI, 513.

GOAT-SUCKER (*leffer*), des Anglois; *Whippour-will*. Vol. VI, 534.

—— *sucking-owl*, en Anglois; *Idem*, *ibid.* 512.

GOBE-MOUCHE. Vol. IV, 517.

—— à bandeau blanc du Sénégal. *Ibid.* 528.

—— à collier, du Cap, des planches enluminées; rapporté au Gobe-mouche de Lorraine. *Ibid.* 526.

—— *Idem*, du Sénégal, de Briffon; *Gobe-mouche à gorge brune du Sénégal*. *Ibid.* 533.

—— à gorge brune, de même. *Idem*, *Ibid.*

—— à longue queue, de Madagascar, des planches enluminées; *Schet-all*. *Ibid.* 563.

—— à longue queue & à ventre blanc, des planches enluminées; *Schet*. *Ibid.* 568.

—— à poitrine rousse, du Sénégal; & *Gobe-mouche à poitrine noire*, du Sénégal, des pl. enluminées; rapportés au *Gobe-mouche à bandeau blanc du Sénégal*. *Ibid.* 528.

—— à ventre blanc, de Cayenne, des planches enluminées; *Gillit*. *Ibid.* 542.

—— à ventre jaune. *Ibid.* 550.

—— blanc, du cap de Bonne-espérance, de Briffon; *Moucherolle huppé, à tête couleur d'acier poli*. *Ibid.* 558.

—— brun, de Cayenne. *Ibidem*, 534.

—— *Idem*, de la Caroline. *Ibid.* 543.

GOBE-MOUCHE brun, de la Martinique, de Briffon; *Moucherolle brun de la Martinique*. Vol. IV, 563.

—— *Idem*, de Virginie, de Briffon; *Moucherolle de Virginie*. *Ibid.* 562.

—— cendré, de la Caroline, de Briffon; *Gobe-mouche brun de la Caroline*. *Ibid.* 543.

—— *Idem* (grand), de Madagascar, du même; *Kinki-manou*. *Ibid.* 584.

—— citrin, de la Louisiane. *Ibid.* 538.

—— d'Amérique; *petit noir-aurore*. *Ibid.* 546.

—— de la Caroline, des planches enluminées; *Tyran de la Caroline*. *Ibid.* 577.

—— de l'île de France. *Ibid.* 527.

—— de Lorraine. *Ibid.* 520.

—— des Philippines; *petit azur*. *Ibid.* 534.

—— huppé, de la Martinique. *Ibid.* 540.

—— *Idem*, de l'île de Bourbon, des planches enluminées; rapporté au *Gobe-mouche huppé du Sénégal*. *Ibid.* 530.

—— *Idem*, de Virginie, de Briffon; *Moucherolle de Virginie à huppe verte*. *Ibid.* 566.

—— *Idem*, du Brésil, de Briffon; *Moucherolle huppé, à tête couleur d'acier poli*. *Ibid.* 558.

—— *Idem*, du cap de Bonne-espérance, du même. *Idem*, *ibid.*

—— *Idem*, du Sénégal. *Ibid.* 530.

- GOBE-MOUCHE noir, à collier ou Gobe-mouche de Lorraine. Vol. IV, 520.
- noir (grand), à gorge pourprée, de Cayenne, des planches enluminées; Piauhau. Ibid. 488.
- noir (grand), de Cayenne, de Brisson; Piauhau. Ibid. 588.
- Idem, huppé, de Madagascar, du même; Drongo. Ibid. 586.
- noirâtre, de la Caroline. Ibid. 541.
- olive, de Cayenne. Ibid. 544.
- Idem, de la Caroline & de la Jamaïque. Ibid. 539.
- pie, de Cayenne, ou Gillit. Ibid. 542.
- roux, à poitrine orangée, de Cayenne. Ibid. 537.
- roux, de Cayenne. Ibid. 549.
- tacheté, de même. Ibid. 543.
- Idem (petit), de même; Gobe-mouchérons. Ibid. 554.
- tacheté, de même, des planches enluminées; Caudac. Ibid. 582.
- varié, à longue queue, de Madagascar, de Brisson; Schet. Ibid. 567.
- GOBE-MOUCHERONS. Ibid. 553.
- GODALIOS, en Gascogne, suivant Scaliger; Hironnelle de fenêtre. Vol. VI, 616.
- GODRILLE, en vieux François; Rouge-gorge. Vol. V, 196.
- GODWIT (greater American), or Curlew from Hudson's bay, dwards; Barge rousse de la d'Hudson. Vol. VII, 507.
- of Barbary, du docteur S grande Barge rousse. 505.
- (red-breasted), d'Edw. Barge rousse. Ibid. 50
- (white) from Hudson's d'Edwards; Barge bla Ibid. 508.
- GOÉLAND (petit), des plan enluminées; petite Mouette en Vol. VIII, 430.
- à manteau gris. Ibid. 40
- à manteau gris-brun ou B mestre. Ibid. 418.
- à manteau gris & blanc. l 421.
- à manteau noir. Ibid. 405
- blanc, du Spitzberg, planches enlum. Mm blanche. Ibid. 422.
- brun. Ibid. 408.
- cendré, des planches enlum nées & de Brisson; Goëls à manteau gris. Ibid. 40
- gris, de Brisson; Bourgmest Ibid. 419.
- noir, du même; Goëland manteau noir. Ibid. 405.
- noir & blanc (grand), de Sa lerne; Goëland à mantea noir. Idem, ibid.
- varié ou Grisard. Ibid. 413.
- Idem, de Brisson. Idem, ibid 414.
- GOÉLANDS & MOUETTES. Ibid 392.

- GOÉLETTES**, sur nos côtes de l'Océan; *Hirondelles de mer*. Vol. VIII, 326.
- GOERTAN** ou *Pic-vert du Sénégal*. Vol. VII, 25.
- GOES**, en Flamand; *Oie* (femelle). Vol. IX, 30.
- GOESE**, **GOSE**, en Anglois. *Idem*, *ibid.*
- GOETTREUSE**, en Savoie; *Pélican*. Vol. VIII, 282.
- GOG**, en vieux François; *Coq*. Vol. II, 63.
- GOGOLI**, de Kamtschatka; espèce de *Canard*. Vol. IX, 292.
- GOIFUGEL**, à Féroë, dans Nièremberg; *grand Pingouin*. *Ibid.* 395.
- GOIRAN**, en vieux François; *Bondrée*. Vol. I, 208.
- GOIRFUGEL**, de Clusius; *grand Pingouin*. Vol. IX, 393.
- GOI-SAGGI**, en Japonois; *Héron commun*. Vol. VII, 360.
- GOISLAND cendré** (grand), de Salerne; *Bourgmestre*. Vol. VIII, 419.
- (petit), du même; *grande Mouette cendrée*. *Ibid.* 428.
- GOLAB**, en Polonois; *Pigeon domestique*. Vol. II, 501.
- GOLD-AMMER**, en Allemand; *Bruant*. Vol. IV, 341.
- *amsel*, *Gold merle*, de même; *Loriot*. Vol. III, 254.
- *finch*, en Anglois & en Allemand; *Chardonneret*. Vol. IV, 187.
- *Idem*, de Browne; *Chardonneret à tête rayée de rouge & de jaune*. Vol. IV, 203.
- GOLD-FINCH Germanis**, de Willughby & Ray; *Gobe-mouche noir à collier*. *Ibid.* 520.
- *hanlein*, en Franconie; *Roi-telet*. Vol. V, 364.
- *hannel*, en Autrichien. *Idem*, *ibid.*
- *hendlin*, en Allemand. *Idem*, *ibid.* 363.
- GOLDEN-BIRD of Paradise**, d'Edwards; *Rollier de Paradis*. 149.
- *eagle*, de même; *grand Aigle*. Vol. I, 76.
- *eye*, de même; *Garrot*. Vol. IX, 222.
- GOLFAN Y MYNYDD**, en Gallois; *Friquet*. Vol. III, 491.
- GOLL**, en Allemand; *Bouvreuil*. Vol. IV, 372.
- IOAMIS** ou **IOAMIS**, en Grec; *Étourneau*. Vol. III, 176.
- GOLONDRINA**, en Espagnol; *Hirondelle*. Vol. VI, 552.
- GOLSPINCK**, en Smoland; *Bruant*. Vol. IV, 341.
- GONAMBOUCH**, de Lery & de Thevet; *cru l'Oiseau-mouche*. Vol. VI, 2.
- des mêmes; *Sucrier* ou quel-qu'autre petit *Oiseau chanteur*. *Ibid.* 44.
- espèce de *Bruant*. Vol. IV, 366.
- GONOLEK**, des Nègres du Sénégal; espèce de *Pie-grièche*. Vol. I, 314.

- GOOSANDER, en Anglois; *Harle. Vol. VIII, 269.*
- GOOSE, de même; *Oie. Vol. IX, 30.*
- (blue winged), d'Edwards; *Oie des Esquimaux. Ibid. 80.*
- (Canada), du même; *Oie à cravate. Ibid. 82.*
- (laughing), du même; *Oie rieuse. Ibid. 81.*
- (scoot), des Anglois; *Bernache. Ibid. 93.*
- (swan), de Willughby; *Oie de Guinée. Ibid. 72.*
- GORFOU, de Briffon; *Manchot à bec tronqué. Vol. IX, 411.*
- GORGE-BLANCHE, de Willughby; rapportée à la *Nonette cendrée. Vol. V, 409.*
- bleue. *Ibid. 206.*
- nue. *Vol. II, 444.*
- rouge, dans Belon; *Rouge-gorge. Vol. V, 196.*
- GORITAS, d'Oviedo; *Pigeon à la couronne blanche. Vol. II, 530.*
- GOS-HAWK, en Anglois; *Autour. Vol. I, 230.*
- GOSE, de même; *Oie. Vol. IX, 30.*
- GOSTORDUS, ou *Guzardum*, suivant la conjecture de Gesner; *Cockevis. Vol. V, 66.*
- GOUK, en Norvégien; *Coucou. Vol. VI, 307.*
- GOUL, de même; *Bernache. Vol. IX, 93.*
- GOULIN. *Vol. III, 430.*
- GOWRY, d'Edwards; *Jacobin. Ibid. 468.*
- GRAAB en sorte de
- GRAAKE, 69.
- GRABULUS noix. *Ibid.*
- GRACCHIA *Ibid. 45.*
- GRACCUS Latin; C
- GRACULA Merle hu 367.
- religi Vo
- GRACULUS Vol. II, — de M Vo
- GRACULUS uns; Cass
- palmi aut
- GRAES-ENI (lauvage).
- GRAIA ou Choucas. I
- GRAILLAT François;
- GRALLA, 107.
- GRANAFUR brun (jeune
- GRAND-G Pelican bru
- Idem, îles *Ibid.*

- GRANITZ, en Allemand, par quelques-uns; *Bec-croisé*. Vol. III, 449.
- GRAOSISKA, en Suédois; *Sizerin*. Ibid. 216.
- GRAS-MUCKE (*braun-fleckige*), en Allemand; *Fauvette d'hiver*. Vol. V, 151.
- (*kleinste*), de même; *petite Fauvette rousse*. Ibid. 146.
- GRASSA, en Catalan; *Pie*. Vol. III, 85.
- GRASSET, en Provence; *Fauvette d'hiver*. Vol. V, 151.
- GRASSHOPPER-LARK, de la Zoologie Britannique; *Alouette-pipi*. Ibid. 39.
- GRASS-SPECHT, en Allemand; *petit Épeiche*. Vol. VII, 62.
- GRASZ-MACH, dans Gesner; *Bec-figure*. Vol. V, 188.
- MUCK, en Allemand; *Fauvette à tête noire*. Ibid. 125.
- GRATTE-PAILLE, en Brie; *Fauvette d'hiver*. Ibid. 151.
- GRAU-FINK, de même; *Soultie*. Vol. III, 498.
- GRAU-KOPFGE, en Autriche; *Bruant-fou*. Vol. IV, 352.
- GRAUE-AMMER, de Frisch; *Proyer*. Ibid. 355.
- *dohle*, en Allemand; *Choucas*. Vol. III, 69.
- GRAUE-KRAE, en Allemand; *Corneille mantelée*. Ibid. 61.
- GRAUER-FISCHER, en Allemand; *Mouette rieuse*. Vol. VIII, 433.
- *seiden-schwantz*, de même; *Jaseur*. Vol. III, 442.
- GRAULA, en Catalan; *Corbine*. Vol. III, 45.
- GRAVELET, en Poitou; *Grimpe-reau*. Vol. V, 482.
- GRAVIÈRE, en quelques provinces; *Pluvier à collier*. Vol. VIII, 95.
- GRAVISSET, GRAVISSEUR, GRAVISSON, dans Salerne; *Grimpe-reau*. Vol. V, 482.
- GRAWE-ENTLIN, en Allemand; *petite Sarcelle*. Vol. IX, 265; & *Sarcelle d'été*, 268.
- GRAWPARF, en Suédois; *Moineau*. Vol. III, 474.
- GRAWE-GANZ, en Allemand; *Oie sauvage*. Vol. IX, 31.
- GRAY, en Anglois; *Chipeau*. Ibid. 187.
- GRAYE, en vieux François; *Freux*. Vol. III, 55.
- GRÊBE. Vol. VIII, 227.
- (petit). Ibid. 232.
- (grand). Ibid. 242.
- à joues grises ou jougris. Ibid. 241.
- à oreilles, de Brisson; *petit Grêbe cornu*. Ibid. 239.
- cornu. Ibid. 235.
- *Idem* (petit). Ibid. 237.
- de Cayenne, des planches enluminées; *grand Grêbe*. Ibid. 242.
- de l'île Saint-Thomas, de Brisson; *Grêbe-duc-laart*. Ibid. 240.
- de rivière, dans le même; *Castagneux*. Ibid. 244.
- *Idem*, de la Caroline, du même;

- Castagneux à bec cerclé. Vol. VIII, 247.*
- GRÈBE d'Esclavonie, des planches enluminées; petit Grêbe cornu. *Ibid. 237.*
- *duc-laart. Ibid. 240.*
- *foulque. Ibid. 248.*
- *huppé. Ibid. 233.*
- *Idem (petit). Ibid. 235.*
- GREEN-FINCK, en Anglois; *Verdier. Vol. IV, 171.*
- *thrush, de Shaw; Grive basse de Barbarie. Vol. III, 313.*
- *wood-pecker, Greenwood-spise, en Anglois; Pic vert. Vol. VII, 7.*
- *wren, de même; Pouillot. Vol. V, 344.*
- GREIF-GEIER, de Klein; *Condor. Vol. I, 190.*
- GREINERLIN, en Silésien; *Spipollette. Vol. V, 43.*
- GRENADIN. *Vol. IV, 169.*
- GRENAT; espèce de Colibri. *Vol. VI, 48.*
- GRENY, sur le lac de Constance; *Courlis. Vol. VIII, 19.*
- GREYLAGG, en Anglois; *Oie sauvage. Vol. IX, 31.*
- GRIANEAU ou GRIANOT, dans les Vosges Lorraines; *Tetras. Vol. II, 191.*
- GRIEL ou TRIEL, en quelques endroits de l'Allemagne; *grand Pluvier. Vol. VIII, 195.*
- GRIFFET ou GRIFFON, en Champagne; *Martinet noir. Vol. VI, 644.*
- GRIFFON. *Vol. I, 151.*
- GRIGRI, par les naturels de la Guiane; *Aracaris ou petits Toucans. Vol. VII, 117.*
- 1.^{re} espèce d'*Aracari. Ibid. 126.*
- GRIMMER, en Silésie; *petit Vautour. Vol. I, 165.*
- GRIMPANT ou GRIMPART, en Picardie; *Sittelle. Vol. V, 462.*
- Grimpart, Grimpet, Grimpelet, Grimperet, Grimpeur, Grimpeux, en différents cantons; *Grimperet. Ibid. 482.*
- GRIMPARD, de quelques-uns; *Sittelle. Ibid. 461.*
- GRIMPEREAU. *Ibid. 481.*
- (grand), dans Belon. *Ibid. 460.*
- (petit), dans le même; *Grimperet. Ibid. 481.*
- (grand); variété. *Ibid. 486.*
- à longue queue (petit), du cap de Bonne-espérance, des planches enluminées & de Brisson; *Souimanga à longue queue & à capuchon violet. Ibid. 517.*
- à longue queue, du cap de Bonne-espérance, des planches enluminées & de Brisson; *grand Soui-manga vert à longue queue. Ibid. 521.*
- à longue queue, du Sénégal, des planches enluminées & de Brisson; *Souimanga vert doré changeant, à longue queue. Ibid. 519.*
- à tête noire, du Brésil, des

- planches enluminées; *Guit-guit vert à tête noire*. Vol. V, 535.
- GRIMPEREAU bleu, de Cayenne, de Briffon; *Guit-guit noir & bleu*, (variété). Ibid. 532.
- *Idem*, d'Edwards. *Idem*, *ibid.*
- *Idem*, du Brésil, de Briffon. *Idem*, *ibid.* 529.
- brun, de même; des planches enluminées; *Oiseau brun à bec de Grimpereau*. Ibid. 525.
- de Bahama, de Briffon, rapporté au *Sucrier*. Ibid. 545.
- de Bengale, du même; *Souimanga rouge, noir & blanc*. Ibid. 514.
- *Idem*, d'Albin; *Pic vert de Bengale*. Vol. VII, 23.
- de la Martinique, ou *Sucrier* (femelle), de Briffon; rapporté au *Sucrier*. Vol. V, 544.
- de l'île de Bourbon, des planches enlum. *Souimanga de l'île de Bourbon*. Ibid. 516.
- de muraille. Ibid. 487.
- de muraille, de Surinam, d'Edwards; *Sittelle grivelée*. Ibid. 476.
- de sapin, d'Edwards; *Figuier des sapins*. Ibid. 296.
- des Indes, de Briffon; *Souimanga brun & blanc*. Ibid. 498.
- des Philippines, des planches enluminées & de Briffon; *Souimanga marron-pourpre à poitrine rouge*. Ibid. 497.
- GRIMPEREAU des Philippines, des plan. enluminées & de Briffon; *Souimanga à collier* (variété). Vol. V, 505.
- *Idem* (petit), de Briffon; *Souimanga olive à gorge pourprée* (variété). Ibid. 508.
- du Brésil, des planches enluminées; *Guit-guit noir & bleu*. Ibid. 529.
- du cap de Bonne-espérance, des mêmes; *Souimanga à collier*. Ibid. 502.
- gris, des Philippines, de Briffon; *Souimanga olive à gorge pourprée* (variété). Ibid. 508.
- noirâtre, du Brésil, du même; *Oiseau brun à bec de Grimpereau*. Ibid. 525.
- noir & blanc, d'Edwards; *Figuier varié*. Ibid. 305.
- noir & bleu, du même; *Guit-guit noir & bleu*. Ibid. 529.
- noir & jaune, du même; *Sucrier*. Ibid. 542.
- piochet, dans Aldrovande; *Grimpereau*. Ibid. 481.
- pourpre, de Virginie, de Briffon; *Oiseau pourpre à bec de Grimpereau*. Ibid. 526.
- olive, de Madagascar, du même; *Souimanga olive à gorge pourprée* (variété). Ibid. 507.
- olive, des Philippines, du même & des planches enluminées. *Idem*, *ibid.* 506.
- rouge à tête noire, du Mexique, du même; *Oiseau rouge à bec de Grimpereau*. Ibid. 522.

- GRIMPEREAU rouge, du Mexique, de Brisson. *Vol. V*, 522.
- *varié*, d'Amérique, du même; *Guit-guit varié. Ibid.* 540.
- *vert à tête noire*, d'Amérique, du même; *Guit-guit vert & bleu à tête noire. Ibid.* 534.
- *vert*, de Cayenne, des planches enluminées; *Guit-guit tout vert. Ibid.* 537.
- *Idem*, de Brisson; *Guit-guit vert tacheté. Ibid.* 538.
- *vert*, de Madagascar, du même & des planches enluminées; *Angala dian. Ibid.* 510.
- *vert*, du Brésil, du même; *Guit-guit vert & bleu à gorge blanche. Ibid.* 536.
- *vert tacheté*, de Cayenne, des planches enluminées; *Guit-guit vert tacheté. Ibid.* 538.
- *violet*, de Madagascar, de Brisson; *Soui-manga. Ibid.* 494.
- *violet*, du Brésil, du même; *Guit-guit noir & violet. Ibid.* 541.
- *violet*, du Sénégal, de Brisson; *Soui-manga violet à poitrine rouge. Ibid.* 500.
- GRINETTA, de Willughby; *Grinette. Vol. VIII*, 179.
- GRINETTE; espèce de *Poule-d'eau. Idem, ibid.*
- GRISALBIN; espèce de *petit Grosbec. Vol. III*, 467.
- GRISARD ou GOÉLAND *varié. Vol. VIII*, 413.
- (grand), de Lidbeck (variété). *Ibid.* 418.
- GRISSET; *jeune Chardonneret. Vol.* 188.
- de Flaccourt; rapporté *Hirondelles de mer. Vol. I* 432.
- GRISSETTE ou *Cocchevis*, du Sénégal. *Vol. V*, 79.
- ou *Fauvette grise. Ibid.* 1.
- (Macreuse), paroît être femelle *Macreuse jeune. V. IX*, 237.
- GRISIN; de Cayenne. *Vol. II* 408.
- *Idem*, rapporté au *Fourmill huppé. Vol. IV*, 476.
- GRISLA, en Suédois; *petit Guillemot. Vol. IX*, 354.
- GRISOLA, de Nonnius; *Siren. Vol. IV*, 216.
- d'Aldrovande; *Gobe-moult. Ibid.* 517.
- GRIS-OLIVE; espèce de *Tangar. Ibid.* 277.
- GRISONE, en Italien; *Gros-be. Vol. III*, 444.
- GRIVE. *Vol. III*, 280.
- (petite), d'Edwards & de Catelby; *Grive d'Amérique. Ibid.* 289.
- (grosse); *Draine. Ibid.* 295.
- (hame), en Lorraine. *Idem, ibid.*
- 15.^{me} espèce de Brisson; *Fa à-cheval. Ibid.* 371.
- 17.^{me} esp. du même; *Mak de Canada. Ibid.* 383.
- 21.^{me} esp. du même; *Mak huppé de la Chine. Ibid.* 367.

DES OISEAUX.

III

GRIVE, 23.^{me} espèce, de Brisson;
Merle du cap de Bonne-espérance.
Vol. III, 393.

—— 26.^{me} esp. du même; *Merle*
brun du Sénégal. Ibid. 385.

—— 30.^{me} esp. du même; *Merle*
solitaire. Ibid. 358.

—— 32.^{me} esp. du même; *idem, des*
Philippines. Ibid. 364.

—— 33.^{me} esp. du même; *Tana-*
ombé. Ibid. 386.

—— 39.^{me} esp. du même; *Merle*
cendré des Indes. Ibid. 385.

—— 41.^{me} esp. du même; *Ouro-*
vang. Ibid. 380.

—— 42.^{me} esp. du même; *Merle*
de l'île de Bourbon. Ibid.
395.

—— 43.^{me} esp. du même; *Merle*
olive du cap de Bonne-espé-
rance. Ibid. 381.

—— 44.^{me} esp. du même; *idem, de*
Saint-Domingue. Ibid. 403.

—— 45.^{me} esp. du même; *idem,*
des Indes. Ibid. 384.

—— 47.^{me} esp. du même; *Palmiste*
(variété). Ibid. 401.

—— 48.^{me} esp. du même. *Idem,*
ibid. 400.

—— 50.^{me} esp. du même; *Mainate.*
Ibid. 416.

—— 52.^{me} esp. du même; *Jaunoir.*
Ibid. 367.

—— 55.^{me} esp. du même; *Merle*
vert de la Caroline. Ibid.
396.

—— 63.^{me} esp. du même; *Jaseur.*
Ibid. 429.

—— 65.^{me} esp. du même; *Merle*
de Surinam. Ibid. 399.

GRIVE, 66.^{me} espèce de Brisson;
Casque noir. Vol. III, 388.

—— à ailes rouges, en plusieurs
Langues; Mauvis. Ibidem,
309.

—— Ardenoise ou des Ardennes.
Idem, ibid.

—— aux pieds rouges, de Catesby;
Tilly. Ibid. 314.

—— bassette, de Barbarie. *Ibidem,*
313.

—— blanche; *Grive (variété). Ibid.*
287.

—— brune, des Indes, d'Edwards;
Baniakhbou. Ibid. 379.

—— Champenoise; *Mauvis. Ibid.*
309.

—— chanteuse, en plusieurs pays;
Grive. Ibid. 280.

—— d'eau. *Vol. VIII, 140.*

—— de brou, en quelques provinces;
Draine. Vol. III, 295.

—— de Canada, de Brisson; *Li-*
torne de Canada. Ibid. 307.

—— de Cayenne, des pl. enlumi-
nées; Litorne de Cayenne.
Ibid. 306.

—— de la Guiane. *Ibid. 289.*

—— de Guy (petite), de Salerne;
Grive. Ibid. 280.

—— Idem, en quelques provinces;
Draine. Ibid. 295.

—— des Philippines (petite). *Ibid.*
316.

—— de Rio-Janeiro, de Salerne,
Cordon-bleu. Vol. IV,
442.

—— de vendange; *Mauvis. Ibid.*
309.

GRIVE *de vigne*, en plusieurs provinces; *Grive. Vol. IV*, 280.

—— *huppée*; *Grive* (variété). *Ibid.* 288.

—— *Idem*, de Klein; *Moucheron* huppé à tête couleur d'acier poli. *Ibid.* 558.

—— *montagnarde*, en quelques provinces; *Mauvis. Volume III*, 309.

GRIVELETTE de Saint-Domingue. *Ibid.* 317.

GRIVELIN, espèce de *Gros-bec*. *Ibid.* 461.

—— à *cravate*. *Idem, ibid.* 473.

GRIVERT ou ROLLE, de Cayenne. *Ibid.* 134.

GRIVETTE, en quelques provinces; *Grive. Ibid.* 280.

—— en quelques endroits; *Mauvis. Ibid.* 309.

—— d'Amérique. *Ibid.* 289.

GROENING, en Suédois; *Bruant. Vol. IV*, 341.

GROENLAND-DOVE, en Anglois; *petit Guillemot. Vol. IX*, 354.

GROENSISKA, en Suédois; *Tarin. Vol. IV*, 221.

GROEN-SPICK, GROEN-GJOELIN, de même; *Pic-vert. Vol. VII*, 7.

GROLLE, en Touraine; *Corbine. Vol. III*, 45.

—— de Belon; *Freux. Ibid.* 55.

GROS-BEAK, en Anglois; *Gros-bec. Ibid.* 444.

—— (*blew*), de Catesby; *Bouvreuil* ou *Bec-rond d'Amérique*, *Vol. IV*, 392.

GROS-BEAK (*malaca*), d'Edwards; *Maian. Vol. IV*, 107.

—— (*purple*), de Catesby; *Bouvreuil* ou *Bec-rond violet à gorge & sourcils rouges. Ibid.* 396.

GROS-BEC. *Vol. III*, 444.

—— des Créoles de Cayenne; *Toucan. Vol. VII*, 111.

—— *bleu*, d'Amérique. *Vol. III*, 456.

—— *cendré*, de la Chine, de Brisson; *Padda. Ibid.* 463.

—— d'Abyssinie. *Ibid.* 470.

—— d'Angola, des planches enluminées; *Grivelin à cravate. Ibid.* 473.

—— de Canada, des planches enluminées & de Brisson; *Durbec. Ibid.* 457.

—— de Cayenne, des planches enluminées; *Rouge-mit. Ibid.* 462.

—— de Cayenne, des planches enluminées & de Brisson; *Flavert. Idem, ibid.*

—— de Coromandel. *Ibid.* 456.

—— de la Louisiane; *Reft-gurg. Ibid.* 460.

—— de Java, de Brisson & des planches enluminées; *Quadricolor. Ibid.* 467.

—— des Indes, des pl. enluminées; *Orchef. Ibid.* 466.

—— des Moluques, des ~~rapporté au Jacobin~~ *Ibid.* 468.

—— des Philippines, des ~~Toucan-courvi. Ibid.~~ *Ibid.* 46

GROS-BEAK

- GROS-BEC**, de Virginie, des planches enluminées & de Briffon; *Cardinal huppé. Vol. III, 458.*
- *Idem*, des planches enlumin. *Grifalbin. Ibid. 467.*
- du Bresil, des mêmes; *Grivelin. Ibid. 461.*
- *Nonette. Ibid. 466.*
- *queue de rat*, de Barrère; *Koulik. Vol. VIII, 128.*
- *tacheté*, du cap de Bonne-espérance. *Vol. III, 473.*
- GROS-ENDTE**, en Allemand; *Canard sauvage. Vol. IX, 115.*
- GROS-GUILLERI ou PILLERI**, en Normandie; *Moineau. Vol. III, 474.*
- GROS-MIAULARD**, sur nos côtes de Normandie & de Picardie; *Goëland à manteau gris. Vol. VIII, 405.*
- GROSS-BALTIGE SCHWALBE**, en Allemand; *Engoulevent. Vol. VI, 513.*
- GROSSE brachvogel**, de Frisch; *grand Pluvier. Vol. VIII, 106.*
- *gorge*, sur la côte de Picardie; *Combattant. Volume VII, 521.*
- *tête*, en Picardie; *Gros-bec. Vol. III, 444.*
- GROSSER-AMMER**, en Allemand; *Proyer. Vol. IV, 355.*
- GROTO**, en Espagnol; *Pélican. Vol. VIII, 282.*
- GROULARD**, dans Salerne; *Bouvreuril. Vol. IV, 374.*
- GRULLARD**, du temps de Belon; *Traquet. Vol. V, 215.*
- GROUS ou Heath Cock**, d'Edwards; *Gelinotte à longue queue. Vol. II, 286.*
- GRU, GRUA, GRUE**, en Italien; *Grue. Vol. VII, 287.*
- GRUE. Idem, ibid.**
- *à collier. Ibid. 307.*
- *blanche. Ibid. 308.*
- *brune. Ibid. 310.*
- *brune & grise*, d'Edwards; *Grue brune. Idem, ibid.*
- d'Amérique, de Briffon; *Grue blanche. Ibid. 308.*
- de la baie d'Hudson, du même; *Grue brune. Ibid. 310.*
- des Indes (grande), d'Edwards; rapportée à la *Grue. Ibid. 304.*
- du Japon, d'Aldrovande; rapportée à la *grande Grue des Indes. Ibid. 306.*
- du Mexique, de Briffon; *Grue brune. Ibid. 312.*
- *Ferrivore*, de Barrère; *Touyou. Vol. I, 452.*
- GRUENE-HANFLING**, en Allemand; *Tarin. Vol. IV, 222.*
- GRUEN-FINCK, GRUENLING**, en Allemand; *Verdier. Ibid. 171.*
- GRUENZLING**, de Frisch; *Bruant. Vol. IV, 341.*
- GRUGEL-HAN**, en Allemand, *Tetras (fenelle). Vol. II, 202.*
- GRUGNETTA**, à Milan; *Grinette. Vol. VIII, 179.*
- GRULLA, GRUZ**, en Espagnol; *Grue. Vol. VII, 287.*
- GRUN-SPECHT**, en Allemand; *Pic-vert. Ibid. 7.*

- GRUS**, en Latin ; Grue. Vol. VII, 287.
- *Americana*, de Linnæus; Grue blanche. Ibid. 308.
- *Balearica*, de Plin & des Ornitholog. Oiseau royal. Ibid. 317.
- *crepitans*, de Pallas ; Agami. Vol. IV, 487.
- *criopa*, dans Jonston ; Butor. Vol. VII, 411.
- *incurvato rostro*, de Barrère ; Couricaca. Ibid. 276.
- *indica*, dans Willughby, Ray & Klein ; Grue brune. Ibid. 312.
- *Japonensis fusca*, de Petivert ; Oiseau royal. Ibid. 317.
- *Numidica*, de Klein ; Demoiselle de Numidie. Ibidem, 313.
- GRYGALLUS major**, de Gesner ; Tetras (femelle). Vol. II, 202.
- *minor*, Tetras (femelle du petit). Ibid.
- GRY-GRY**, des Antilles ; sorte de Cresserelle. Vol. I, 292.
- GRYLLE**, en Gothland & dans Linnæus ; petit Guillemot. Vol. IX, 354.
- GRYPHUS**, dans Klein ; Condor. Vol. I, 190.
- GRZYWACZ**, en Polonois ; Ramier. Vol. II, 531.
- GUACA - GUACU**, de Marcgrave ; Mouette d'hiver. Volume VIII, 437.
- GUACAMAIAC**, d'Acosta ; Ara rouge. Vol. VI, 179.
- GUACAMAYAS**, de Crist dans Herrera ; Ara. Vol.
- GUACAMAYAS**, dans G Acosta ; Ara bleu. Ibid.
- GUACCO** ; espèce de C Vol. VII, 392.
- GUACHICHIL**, dans Gém Oiseau-mouche. Vol. VI
- GUAINUMBI**, en Bresl Ibid. 1.
- de même ; Colibri
- 1.^e species, de l Cravatte dorée.
- 2.^e species, du mê Ibid. 17.
- 3.^e species, du mê mouche à long couleur d'acier 36.
- 4.^e species, du mê à ventre roussâtre
- 5.^e species, du mê noir. Ibid. 59.
- 6.^e species, du r Colibri. Ibid. 6
- 7.^e species, de Ma plus petit des Ois Ibid. 11.
- 8.^e species, du mê topaze. Ibid. 19
- 9.^e species, du m doré. Ibid. 29.
- *major*, de Ray ; A Ibid. 19.
- GUALPA**, chez les Péruv Vol. II, 114.
- GUAN ou quan**, d'Edwa Ibid. 389.
- GUANIMIBIQUE**, dans

- GRUS**, en Latin ; *Grue*. Vol. VII, 287.
- *Americana*, de Linnæus ; *Grue blanche*. Ibid. 308.
- *Balearica*, de Pline & des Ornitholog. *Oiseau royal*. Ibid. 317.
- *crepitans*, de Pallas ; *Agami*. Vol. IV, 487.
- *criopa*, dans Jonston ; *Butor*. Vol. VII, 411.
- *incurvato rostro*, de Barrère ; *Couricaca*. Ibid. 276.
- *indica*, dans Willughby, Ray & Klein ; *Grue brune*. Ibid. 312.
- *Japonensis fusca*, de Petivert ; *Oiseau royal*. Ibid. 317.
- *Numidiæ*, de Klein ; *Demoiselle de Numidie*. Ibidem, 313.
- GRYGALLUS major**, de Gesner ; *Tétras* (femelle). Vol. II, 202.
- *minor*, *Tétras* (femelle du petit). Ibid.
- GRY-GRY**, des Antilles ; sorte de *Cresserelle*. Vol. I, 292.
- GRYLLE**, en Gothland & dans Linnæus ; *petit Guillemot*. Vol. IX, 354.
- GRYPHUS**, dans Klein ; *Condor*. Vol. I, 190.
- GRZYWACZ**, en Polonois ; *Ramier*. Vol. II, 531.
- GUACA - GUACU**, de Marcgrave ; *Mouette d'hiver*. Volume VIII, 437.
- GUACAMAIAC**, d'Acosta ; *Ara rouge*. Vol. VI, 179.
- GUACAMAYAS**, de Crist. Colomb, dans Herrera ; *Ara*. Vol. VI, 177.
- GUACAMAYAS**, dans Garcilasso & Acosta ; *Ara bleu*. Ibid. 191.
- GUACCO** ; espèce de *Crabier*. Vol. VII, 392.
- GUACHICHIL**, dans Gemelli Carreni ; *Oiseau-mouche*. Vol. VI, 2.
- GUAINUMBI**, en Bresilien. *Idem*, ibid. 1.
- de même ; *Colibri*. Ibid. 41.
- 1.^{re} *species*, de Marcgrave ; *Cravatte dorée*. Ibid. 25.
- 2.^{re} *species*, du même ; *Orvet*. Ibid. 17.
- 3.^{re} *species*, du même ; *Oiseau-mouche à longue queue*, couleur d'acier bruni. Ibid. 36.
- 4.^{re} *species*, du même ; *Colibri à ventre roussâtre*. Ibid. 63.
- 5.^{re} *species*, du même ; *Plastron noir*. Ibid. 59.
- 6.^{re} *species*, du même ; *petit Colibri*. Ibid. 64.
- 7.^{re} *species*, de Marcgrave ; *le plus petit des Oiseaux-mouches*. Ibid. 11.
- 8.^{re} *species*, du même ; *Rubis topaze*. Ibid. 19.
- 9.^{re} *species*, du même ; *Vert-doré*. Ibid. 29.
- *major*, de Ray ; *Rubis-topaze*. Ibid. 19.
- GUALPA**, chez les Péruviens ; *Pouk*. Vol. II, 114.
- GUAN** ou *quan*, d'Edwards ; *Yacou*. Ibid. 389.
- GUANIMIBIQUE**, dans les relations

- Portugaises; *Oiseau-mouche*. Vol. VI, 2.
- GUARA Brasiliensibus*, de Marcgrave; *Courlis rouge*. Vol. VIII, 35.
- GUARAUNA*, de Marcgrave & Pison; *Gouarona*. Ibid. 44.
- GUAROUBA* ou *Perriche jaune*. Vol. VI, 272.
- GUBEL-SCHWALBE*, en Allemand; *Hirondelle de cheminée*. Ibid. 591.
- GUCKER*, en Allemand, *Coucou*. Ibid. 306.
- GUDUNGE*, en Suédois; *Eider*. Vol. IX, 103.
- GUEGGER*, en Allemand; *Bouvreuil*. Vol. IV, 372.
- GUEULE de four* ou *Fourreau*, en Sologne; *Mésange à longue queue*. Vol. V, 437.
- GUÉPIER*, Vol. VI, 480.
- à *collier*, de Madagascar, des planches enlumin. *Guépier vert à gorge bleue*. Ibid. 497.
- à *collier*, de Madagascar & de Bengale, de Brisson; *Guépier vert à gorge bleue*. Idem, *ibid.*
- à *longue queue*, du Sénégal, des planches enluminées; *Guépier marron & bleu* (variété). Ibid. 494.
- à *tête grise*. Ibid. 491.
- à *tête jaune* ou *Ictérocéphale*. Ibid. 510.
- à *tête jaune & blanche*. Ibid. 490.
- à *tête rouge*. Ibid. 508.
- *cendré*, de Barrère; *Ictérocéphale*. Ibid. 510.
- GUÉPIER*, d'Angola, de Brisson; & des planches enluminées; *Guépier vert à queue étagée*. Vol. VI, 503.
- de l'île de France, des pl. enlum. & du même; *Guépier marron & bleu*. Ibid. 493.
- de Madagascar, du même; & des planches enluminées, *Patirich*. Ibid. 495.
- de Nubie, des planches enluminées; *Guépier rouge à tête bleue*. Ibid. 506.
- des Philippines (petit), de Brisson; *Guépier vert à gorge bleue*. Ibid. 500.
- des Philippines (grand), du même, & des planches enluminées; *Guépier vert à queue d'azur*. Ibid. 504.
- du Brésil, du même, *Merops rouge & bleu*. Ibid. 479.
- du Mexique, du même; *Guépier à tête grise*. Ibid. 491.
- *gris*, d'Ethiopie; Ibid. 492.
- *jaune*, de Brisson; *Guépier à tête jaune & blanche*. Ibid. 490.
- *marron & bleu*. Ibid. 493.
- *rouge à tête bleue*. Ibid. 506.
- *rouge & vert* du Sénégal. Ibid. 507.
- *vert*, à ailes & queue rousses. Ibid. 509.
- *vert à gorge bleue*. Ibid. 497.
- *vert à queue d'azur*. Ibid. 504.
- *vert & bleu* (grand), à gorge jaune. Ibid. 502.
- *Idem* (petit), à queue étagée. Ibid. 503.

- GUERRIER**, de Dampier; *Frégate*. Vol. VIII, 365 & 385.
- GUFU**, en Italien; *Hibou*. Vol. I, 342.
- GUGGAUCH** ou **GUGEKUSER**, en Allemand; *Coucou*. Vol. VI, 306.
- GUGULUS**, dans Albert. *Idem*, *ibid.*
- GUIARUBA**, de Laët; *Guarouba*. *Ibid.* 272.
- GUIFETTE** noire ou *Épouvetail*. Vol. VIII, 341.
- GUIFETTE**; espèce d'*Hirondelle de mer*. *Ibid.* 339.
- GUIFSO BALITO**; espèce de *Grosbec*. Vol. III, 471.
- GUIGNARD**; espèce de *Pluvier*. Vol. VIII, 87.
- d'Angleterre, de Briffon; *Guignard* (variété). *Ibid.* 90.
- GUIGNETTA**, du même; *Guignette*. Vol. VII, 540.
- GUIGNETTE**. Vol. VI. *Ibid.*
- de Salerne; *Alouette de mer*. Vol. VII, 550.
- GUIGNOT**, en quelques provinces; *Pinçon*. Vol. V, 110.
- GUILLEM**, au pays de Galles; *Guillemot*. Vol. IX, 250.
- GUILLEMOT**. *Ibid.* 350.
- (*black*), de la Zoologie Britannique; *petit Guillemot*. *Ibid.* 355.
- (*petit*). *Ibid.* 354.
- *Idem*, rayé, de Briffon; *petit Guillemot*. *Ibid.* 256.
- GUILLEMOTS**, du temps de Belon; *jeunes Pluviers*. Vol. VIII, 79.
- GUINEA-HEN**, en Anglois; *Peintade*. Vol. II, 163.
- GUINETTE**, autrefois en François; *Idem*, *ibid.* 188.
- GUINEY SPARROW**, d'Edwards; *Moineau de Guinée*. Vol. VI, 165.
- GUINY-DUCK**, des Anglois; *Canard musqué*. Vol. IX, 162.
- GUIRA ACANGATARA**, des Brésiliens, dans Marcgrave; *Guiracantara*. Vol. VI, 407.
- *beraba*; espèce de *Pipit*. Vol. V, 342.
- *Idem*, des Brésiliens; *Guiraberaba*. *Idem*, *ibid.*
- *cantara*; espèce de *Coucou*. Vol. VI, 407.
- *coereba*, des Brésiliens; *Guiraguit noir & bleu*. Vol. V, 529.
- *guainumbi*, au Brésil; *Mama*. Vol. VI, 420.
- GUIRANHEEMGATA**, des Taupinamboux; *Guirnegat*. Vol. IV, 371.
- GUIRANHEMGERA**, des Brésiliens; *Téité*. *Ibid.* 295.
- GUIRA panga** ou *Cotinga blanc*. *Ibid.* 454.
- *perea*, de Marcgrave; rapporté au *Bouvreuil*. *Ibid.* 300.
- *Idem*, de Pison; mal-à-propos confondu avec le *Guiraberaba*. Vol. V, 343.
- *punga*, des Brésiliens; *Ararano*. Vol. IV, 457.
- *querea*; espèce d'*Engoulevent*. Vol. VI, 536.
- *tangeima*, par les Sauvages du Brésil; *Troupiale*. Vol. III, 203.

- GUIRA tinga**, des Brésiliens; *Héron blanc*. Vol. VII, 365.
- *tirica*, de Marcgrave; rapporté au *Grivelin*. Vol. III, 461.
- GUIRAROU**; espèce de *Cotinga*. Vol. IV, 459.
- GUIRARU uhemgeta**, des Brésiliens; *Guirarou*. Vol. IV, 459.
- GUIRAUNDI**, des Brésiliens, *Teïté*. Vol. IV, 295.
- GUINÉGAT**; espèce de *Bruant*. Ibid. 361.
- GUIT-GUIT noir & bleu**. Vol. V, 529.
- *noir & violet*. Ibid. 541.
- *tout vert*. Ibid. 537.
- *varié*. Ibid. 540.
- *vert à tête noire; Guit-guit vert & bleu à tête noire* (variété). Ibid. 535.
- *vert & bleu à tête noire*. Ibid. 534.
- *vert & bleu à gorge blanche; Guit-guit vert & bleu, à tête noire* (variété). Ibid. 536.
- *vert tacheté*. Ibid. 538.
- GULDEN-HEAD**, dans la partie méridionale du pays de Galles; *Macareux*. Vol. IX, 358.
- GULEDER**, sur le lac de Constance; *petite Mouette cendrée*. Vol. VIII, 430.
- GUL-FOTRING**, en Norvégien; *Goëland brun*. Ibid. 408.
- GULGURUK**, en Turc; *Vanneau*. Ibid. 43.
- GULIN**, dans Camel; *Goulin*. Vol. III, 420.
- GULL** (*brown*), en Anglois; *Goëland brun*. Vol. VIII, 408.
- (*brown and ferruginous*), de la Zool. Britannique; *Grifard*. Ibid. 413.
- (*great black and white*), de même; *Goëland à manteau noir*. Ibid. 405.
- (*great grey*), en Anglois; *Grifard*. Ibid. 413.
- (*herring*), de même; *Bourgmestre*. Ibid. 418.
- (*laughing*), de même; *Mouetterieuse*. Vol. VIII, 433.
- (*pewit*), de même; *Idem*, *ibid.*
- GULSPURY**, en Danois; *Bruant*. Vol. IV, 341.
- GULVESLING**. *Idem*, *ibid.*
- GUMENISKI**, à Kamtschatka; espèce d'Oie. Vol. IX, 85.
- GUMPL**, en Autriche; *Bouvreuil*. Vol. IV, 373.
- GURANHÆ-ENGERRA**, de Laët; *Teïté*. Ibid. 295.
- ΓΥΡ**, en Grec; *Vautour*. Vol. I, 158.
- GUSGASTAK**, en Lappon; *Courlis*. Vol. VIII, 19.
- GUSTARD**, en Écossais; *Outarde*. Vol. II, 15.
- GUSTARDE**, de Gesner; oiseau du genre de l'Oie, mal-à-propos ainsi nommé. Ibid. 9.
- GUT-MERLE**, en Allemand; *Loriot*. Vol. III, 254.
- GUTTURALIS**, de Linnæus; *Oiseau brun à bec de Grimpereau*. Vol. V, 525.

- GYFITZ (*blaw gruner*), en Suisse; *Vanneau. Vol. VIII, 48.*
- GYLFINBRAFF, en Gallois; *Grosbec. Vol. III, 444.*
- GYLFINGROES, de même; *Bec-croisé. Ibid. 449.*
- GYLLENRENA, en Suédois; *Épeiche. Vol. VII, 57.*
- GYMPEL, en Allemand; *Bouvreuil. Vol. IV, 372.*
- GYNTEL, de Strasbourg; sorte de *Linotte. Ibid. 73.*
- GYR, en Allemand; *Vautour. Vol. I, 158.*
- *falco marinus aliquibus*, de Marfigli; *Kutgeghef. Vol. VIII, 424.*
- GYRFALCON ou GERFALCON, en Anglois; *Gerfaut. Vol. I, 239.*
- GYWITZ, GYFITS, en Suisse; *Vanneau. Vol. VIII, 48.*
- GZEGZOLKA, en Polonois; *Coucou. Vol. VI, 306.*
- H**
- HAARKOPLIGE-DROSSEL, en Allemand; *Merle couleur de rose. Vol. III, 348.*
- HAARPUDEL, en Allemand; *petite Bécassine. Vol. VII, 491.*
- HABESCH de Syrie, Oiseau moyen, entre la *Linotte* & le *Serin. Vol. IV, 57.*
- HABICH, en Allemand; *Autour. Vol. I, 230.*
- HABIT-UNI, espèce de *Demi-fin. Vol. V, 336.*
- HACH, à Madagascar; espèce de *Sarcelle. Vol. IX, 293.*
- HACHOAC, *Corbine. Vol. III, 45.*
- HAEGGER, en Suédois; *Héron. Vol. VII, 342.*
- HAEMPLING, de même; *Linotte. Vol. IV, 58.*
- HÆRFOGEL, de même; *Huppe. Vol. VI, 441.*
- HAFF-HERT, aux îles Féroë, & dans Clusius & Niéremberg; *Pénil cendré. Vol. IX, 302.*
- HAFF-HERT, *hoc est equus marinus*, de Willughby. *Idem, ibid.*
- HAFS-TJAEDER, en Suédois; *Cormoran. Vol. VIII, 310.*
- HAG-ENT, en Allemand; *Canard sauvage. Vol. IX, 115.*
- HAHER, de même; *Geai. Vol. III, 107.*
- HAHLE, de même; *Bouvreuil. Vol. IV, 373.*
- HAIL, de même; *Idem, ibid. 372.*
- HAKIK, en Hébreu; *Pélican. Vol. VIII, 282.*
- HALBRAN, dans quelques provinces; *Sarcelle. Vol. IX, 260.*
- HALEUR ou *Engoulevent à lunettes. Vol. VI, 543.*
- HALIÆTUS, en Latin, formé du Grec; *Balbuzard. Vol. I, 105.*
- HALIVE, à Madagascar; espèce de *Sarcelle. Vol. IX, 293.*
- HALKON, en Espagnol; *Faucon. Vol. I, 249.*
- HALK-REGEL, en Allemand; *Rollier. Vol. III, 135.*
- HALLEBRANT, *petit Canard. Vol. IX, 114 & 138.*

- HALS-SCHNEPFF**, en Flamand; *petite Bécassine*. Vol. VII, 491.
- HALSZ** (*dreh*) (*nater*) (*wind*), en Allemand; *Torcol*. Ibid. 84.
- HAM** ou **HAMMER** (*yellow*), en Anglois; *Bruant*. Vol. IV, 340.
- HAMBOUVREUX**; comparé au *Bouvreuil*. Ibid. 398.
- HAMMAR & Hadjel**, en Barbarie; *Bécasse*. Vol. VII, 468.
- HAMMER** (*gerst*), des Allemands; *Proyer*. Vol. IV, 355.
- HAMP-MEISS**, en Norvégien; *Nonnette cendrée*. Vol. V, 405.
- HAN**, en Allemand; *Coq*. Vol. II, 63.
- HANG-NEST** (*American*), en Anglois; *Rossignol d'Espagne*, de Sloane. Vol. III, 244.
- HANIKENS**, en Hollandois; *Courlis*. Vol. VIII, 19.
- HANIPON**, en Picardie; *petite Bécassine*. Vol. VII, 491.
- HANNEKIN**, en Flamand; *Choucas*. Vol. III, 69.
- HARFANG**, sorte de grande *Chouette*. Vol. I, 387.
- HARFAONG**, en Suédois; *Harfang*. *Idem*, *ibid.*
- HARLE**. Vol. VIII, 267.
- d'Albin; *Harle huppé*. Ibid. 273.
- à crête, d'Edwards; *Harle couronné*. Ibid. 280.
- à manteau noir. Ibid. 277.
- blanc, en Brie; *Harle*. Ibid. 269.
- cendré, de Briffon; *Harle*. Ibid. 268.
- HARLE couronné**, de Briffon. Vol. VIII, 280.
- étoilé. Ibid. 278.
- huppé. Ibid. 273.
- *Idem*, (petit) ou *Piette*. Ibid. 275.
- *Idem*, de Virginie; des planc. enluminées & de Briffon; *Harle couronné*. Ibid. 280.
- noir, & *Harle blanc & noir*, du même; *Harle à manteau noir*. Ibid. 277.
- HARPAYE**. Vol. I, 217.
- nom générique parmi les Fauconniers, pour désigner l'*Oiseau - Saint - Martin*, la *Soubuse* & le *Buzard*. Ibid. 214.
- HARPAYE à tête blanche**, des Fauconniers; *Buzard*. Ibid. 218.
- épervier, des mêmes, *Oiseau - Saint - Martin*. Ibid. 214.
- rouffeu, des mêmes. *Harpaye*. Ibid. 217.
- HASEL-HEN**, en Anglois; *Gelinotte*. Vol. II, 233.
- HASEL-HENNE**, ou *Hasel-hun*, en Allemand. *Idem*, *ibid.*
- HASEN-AHR** (*groffer*), de même; *Orfraie*. Vol. I, 112.
- HASENGEIER** (*Vautour aux lièvres*), de même; *Vautour à aigrettes*. Vol. I, 159.
- HATSCHE**, en Sibérien; *Canard*. Vol. IX, 115.
- HATZLER**, de même, *Gai*. Vol. III, 107.
- HAUBEN droffel**, de même; *Jascur*. Vol. I, 430.

- HAUGE-HYLDE, en Danois; *Allouette-pipi*. Vol. V, 39.
- HAUHTOTOTL, au Mexique; *Scarlatte*. Vol. IV, 243.
- HAUKEB, en Arabe; *grand Aigle*. Vol. I, 76.
- HAUS-ENDTE, en Allemand; *Canard domestique*. Vol. IX, 115.
- HAUSSE-COL noir ou *Alouette de Virginie*. Vol. V, 55.
- vert, espèce de *Colibri*. Vol. VI, 58.
- HAUSSE-QUEUE, dans Belon; *Lavandière*. Vol. V, 251.
- HAUS-SPERLING, en Allemand; *Moineau*. Vol. III, 474.
- HAUSS-ROETEL, de même; *Rosignol de muraille*. Vol. V, 170.
- HAUSS-SCHWALBE, de même; *Hirondelle de cheminée*. Vol. VI, 591.
- HAUSS-SCHWALM, en Suisse; *Idem*, *ibid.*
- HAV-HEST, de Pontoppidan; *Pétrel cendré*. Vol. IX, 302.
- HAV-MAASE, en Norvégien; *Goëland à manteau noir*. Vol. VIII, 405.
- HAV-SULE, de Pontoppidan; rapporté aux *Goëlands*. Vol. IX, 428.
- HAVELDA, des Islandois & de Vor-mius; *Canard à longue queue, de Terre-neuve*. *Ibid.* 203.
- HAW-FINCH, en Anglois; *Gros-bec*. Vol. III, 444.
- HAWK-OWL, d'Edwards; *Capara-coch*. Vol. I, 385.
- HAWK (*stas*), en Anglois; *Autour*. *Ibid.* 230.
- HAWK'S-EYE *spotted plover*, d'Edwards; *Pluvier doré à gorge noire*. Vol. VIII, 86.
- HAYSTRA, de Rzaczynski; *Oiseau-pêcheur*. Vol. IX, 427.
- HEATH COCK ou *Grous*, d'Edwards; *Gelinotte à longue queue*. Vol. II, 286.
- HEATOTOTL altera, dans Niéremberg; *Harle couronné*. Vol. VIII, 280.
- HEDGE-SPARROW, en Anglois; *Fauvette d'hiver*. Vol. V, 151.
- HEEDE-LARKE, en Danois & en Norvégien; *Cujelier*. *Ibid.* 26.
- HEEL-SPOVE, de même; *Courlis*. Vol. VIII, 19.
- HEGRE, en Norvégien; *Héron*. Vol. VII, 342.
- HEIDE-DROSTEL, en Allemand; *Mauvis*. Vol. III, 309.
- *lerche*, de même; *Lulu*. Vol. V, 74.
- HEIDEN *elster*, de même; *Rallier*. *Ibid.* 135.
- *ziemmer*, de même; *Mauvis*. Vol. III, 309.
- HEINE *byffer*, de même; *Gros-bec*. *Ibid.* 444.
- HELEGUG, au pays de Galles; Vol. IX, 358.
- HELUNDO, en ancien Latin; *Hirondelle*. Vol. VI, 552.
- HELSINGUEN, en Islandois; *Bernache*. Vol. IX, 93.
- HELSINGUER, d'Anderfon; espèce d'Oie d'Islande (probablement la *Bernache*). *Ibid.* 84.

HENBELLERCH,

- HENBEL-LERCH**, en Allemand; *Cochevis. Vol. V, 66.*
- HENFFLING**, de même; *Linotte. Vol. IV, 58.*
- HENHARRIER** ou **HENHARROW**, en Anglois (déchireur de poule); *Soubuse. Vol. I, 215.*
- HEN-MEHER**, **HEN-VOGEL**, en Allemand; *Guépier. Vol. VI, 481.*
- HERBEY**, chez les Grifons; *Lagopède. Vol. II, 275.*
- HERCLAN**, en Picardie; *Tadorne. Vol. IX, 205.*
- HERFULG**, en Danois; *Huppe. Vol. VI, 441.*
- HERLE**, sur la Loire; *Harle. Vol. VIII, 271.*
- de Belon & d'Aldrovande; *Harle huppé. Ibid. 273.*
- HERODIAS**, de Linnæus; *grand Héron d'Amérique. Vol. VII, 385.*
- HÉRON** agami. *Ibid. 382.*
- (ash-colour'd from north-america), d'Edwards; *Héron de la baie d'Hudson. Ibid. 386.*
- (blew), de Catesby; *Crabier bleu. Ibid. 398.*
- blanc. *Ibid. 365.*
- *Idem*, de plusieurs Nomenclateurs; *Spatule. Ibid. 449.*
- *Idem*, de M. Oldham, d'Albin; *Chevalier varié. Ibid. 517.*
- *Idem*, à calotte noire. *Ibidem, 380.*
- du Brésil, de Briffon; *Héron blanc à calotte noire (variété). Ibid. 381.*
- HÉRON**, du Mexique, de Briffon; *Zilatat. Vol. VII, 406.*
- *Idem*, huppé, de Cayenne, des plan. enlum. *Héron blanc à calotte noire. Ibid. 380.*
- bleu, d'Albin; *Soco. Ibid. 379.*
- *Idem*, de Guinée, de Bosman; *Héron commun. Ibid. 360.*
- bleuâtre, à ventre blanc, de Cayenne, des planches enluminées; *Demi-aigrette. Ibid. 378.*
- bleuâtre, de Cayenne, des pl. enluminées; *Crabier bleu à cou brun. Ibid. 399.*
- brun. *Ibid. 381.*
- cendré, de Belon; *Héron commun. Ibid. 342.*
- *Idem*, d'Amérique, de Briffon; *Crabier cendré. Ibid. 401.*
- *Idem*, du Mexique, du même; *Hohou. Ibid. 384.*
- (common héron), en Anglois; *Héron. Ibid. 342.*
- commun. *Idem, ibid.*
- d'Amérique (grand). *Ibid. 385.*
- de la baie d'Hudson. *Ibid. 386.*
- du Brésil, de Briffon; *Onoré des bois. Ibid. 433.*
- du Sénégal (petit), des planches enlumin. *petit Butor du Sénégal. Ibid. 426.*
- étoilé ou blanc, d'Albin; *Combattant. Ibid. 522.*
- gris, de Briffon; *Bihoreau (femelle). Ibid. 437.*
- huppé, des planches enlumin. *Héron commun (vieux mâle). Ibid. 342.*

- HÉRON *huppé*, de Brisson; *Héron commun* (le mâle). Vol. VII, 357.
 — *Idem*, de Cayenne, du même; *Soco*. Ibid. 379.
 — *Idem*, de Virginie, du même; *grand Héron d'Amérique*. Ibid. 385.
 — *Idem*, du Mexique, du même; *Hœlli*. Ibid. 382.
 — (*largest crested*), de Catesby; *grand Héron d'Amérique*. Ibid. 385.
 — (*little white*), du même; *Crabier blanc à bec rouge*. Ibid. 401.
 — *noir*. Ibid. 368.
 — *Idem*, vulgairement en Italie; *Courlis vert*. *Idem*, *ibid.*
 — *pourpré*. Ibid. 369.
 — *Idem*, du Mexique, de Brisson; *Crabier pourpré*. Ibid. 402.
 — *pourpré, huppé*, des planches enluminées & de Brisson; *Héron pourpré*. Ibid. 369.
 — *violet*. Ibid. 370.
 HÉRONS. Ibid. 363 & 364.
 HERREN-VOGEL, en Suisse; *Geai*. Vol. III, 107.
 HERRERO, par les Espagnols des Philippin. *Palalaca*. Vol. VII, 20.
 HERRING-GULL, en Anglois; *Bourgmeistre*. Vol. VIII, 418.
 HETEROPODE (*aquila*), de Gefner; nom à rayer de la liste des oiseaux. Vol. I, 166.
 HEUT-HEUT, des Arabes; *Houhou d'Égypte*. Vol. VI, 367.
 HEW-HOLE, en Anglois; *Pic-vert*. Vol. VII, 7.
 HEYRE, en Danois; *Héron*. Vol. VII, 342.
 HIATICULA, dans Aldrovande; *Pluvier à collier*. Vol. VIII, 91.
 HIBOU ou *moyen Duc*. Vol. I, 342.
 — *appelé Dame*, de Belon; *Hulotte*. Ibid. 358.
 — (*peut*), d'Edwards; *Cheviche*. Ibid. 377.
 — *blanc (grand)*, sans oreilles, d'Ellis; *Harfang*. Ibidem, 390.
 — *cornu*, de Belon; *Hibou*. Ibid. 342.
 — *Idem (grand)*; *grand Duc*. Ibid. 332.
 — *Idem (grand)*, d'Athènes, d'Edwards; *grand Duc aux ailes noires*. Ibid. 337.
 — *couronné*, d'Ellis; *grand Duc (variété)*. Ibid. 339.
 — *sans cornes ou Chat-huant*, de Belon; *Hulotte*. Ibid. 358.
 HICKWAL, en Anglois; *petit Épeiche*. Vol. VII, 62.
 HIERAX, en Grec; nom générique pour les *Éperviers*. Vol. I, 105.
 — *Ægyptius*, d'Hérodote; *épice de Vautour*. Ibid. 168.
 HIERENGRIELL, en Allemand; *Grimperau*. Vol. V, 481.
 HIERPE, en Suédois; *Gelizotte*. Vol. II, 233.
 HIGH-HOV, en Anglois; *Pic-vert*. Vol. VII, 7.
 HIMANTOPUS, en Latin formé du Grec; *Échasse*. Vol. VIII, 114.
 — *Plinii*, des Ornithologistes. *Idem, ibid.*

- HIMMEL-GEISZ**, vulgairement en Allemagne; *Vanneau*. Vol. VIII, 48.
- HIPÉCU**, des Brésiliens; *Ouantou*. Vol. VII, 50.
- HIPPOLAIS**, de Linnæus; *Fauvette*. Vol. V, 117.
- HIPPOMANUCODIATA**, Oiseau de Paradis. Vol. III, 151.
- HIRNGRILLE**, en Allemand; *Grimpeur*. Vol. V, 482.
- HIRN-GRYLL**, aux environs de Vienne; *Cini*. Vol. IV, 7.
- HIRONDELLE** (petite), ou *Martinet à cul blanc*, de Brisson; *Hirondelle de fenêtre*. Vol. VI, 616.
- (grande), & *Martinet* (grand), de Belon; *Martinet noir*. Ibid. 643.
- (grande), en quelques provinces. *Idem*, *ibid.* 644.
- à capuchon roux; *Hirondelle domestique* (variété). Ibid. 608.
- à ceinture blanche. Ibid. 611.
- à croupion roux & queue carrée. Ibid. 698.
- ambrée. Ibid. 612.
- à queue pointue, de Cayenne, des planches enluminées; rapportée à l'*Hirondelle brune acutipenne de la Louisiane*. Ibid. 700.
- à queue pointue, de la Louisiane. *Idem*, *ibid.* 699.
- à queue carrée, par quelques-uns; *Engoulevent*. Ibid. 505.
- à tête rousse, du cap de Bonne-espérance, des planches enluminées; *Hirondelle à capuchon roux*. Ibid. 608.
- HIRONDELLE** au croupion blanc ou *Hirondelle de fenêtre*. Vol. VI, 614.
- à ventre blanc, de Cayenne. Ibid. 681.
- à ventre roux, de Cayenne; *Hirondelle domestique* (variété). Ibid. 607.
- *Idem*, du Sénégal (grande). Ibid. 610.
- bleue, de la Louisiane. Ibid. 674.
- brune, à collier, du cap de Bonne-espérance, des planches enluminées; *Hirondelle brune & blanche à ceinture*. Ibid. 680.
- brune, acutipenne, de la Louisiane. Ibid. 699.
- brune, à ventre tacheté (grande); ou *Hirondelle des blés*. Ibid. 694.
- brune & blanche, à ceinture brune. Ibid. 680.
- d'Amérique, des planches enluminées; *grand Martinet noir*, à ventre blanc. Ibid. 669.
- *Idem*, de Brisson; *Tapère*. Ibid. 678.
- *Idem*, de Catesby; rapportée à l'*Hirondelle brune acutipenne, de la Louisiane*. Ibid. 700.
- d'Antigue, à gorge couleur de rouille; *Hirondelle domestique* (variété). Ibid. 607.
- de Cayenne, des planches enluminées & de Brisson; *Hirondelle bleue de la Louisiane* (variété), Ibid. 675.

- HIRONDELLE de Cayenne**, à bande blanche sur le ventre, des planches enluminées; *Hirondelle à ceinture blanche*. Vol. VI, 611.
- de cheminée ou domestique. *Ibid.* 591.
- de fenêtre. *Ibid.* 614.
- de la baie d'Hudson, d'Edwards & de Brisson; *Hirondelle bleue de la Louisiane*. *Ibid.* 675.
- de la Caroline, de Brisson; rapportée à l'*Hirondelle brune acutipenne*, de la Louisiane. *Ibid.* 700.
- de l'île de Bourbon, des plan. enluminées; *Hirondelle des blés* (variété). *Ibid.* 696.
- de mer, au cap de Bonne-espérance; *Martinet noir*. *Ibid.* 644.
- *Idem*, d'Aldrovande; rapportée à la *Perdrix de mer grise*. Vol. VII, 544.
- *Idem*, Vol. VIII, 326.
- *Idem* (grande); *Pierre-garin*. *Ibid.* 331.
- *Idem* (petite). *Ibid.* 337.
- *Idem* (petite), d'Albin; *Gachet*. *Ibid.* 342.
- *Idem*, à grande envergure. *Ibid.* 345.
- *Idem*, à tête noire, de Brisson; *Gachet*. *Ibid.* 342.
- *Idem*, cendrée, du même; paroît devoir être séparée de cette famille d'oiseaux. *Ibid.* 347.
- *Idem*, de Cayenne (grande). *Ibid.* 346.
- HIRONDELLE de mer**, de l'île Panay, de Sonnerat; *Hirondelle de mer, des Philippines*. Vol. VIII, 344.
- *Idem*, des Philippines. *Idem*, *ibid.*
- *Idem*, noire ou *Épouvantail*, de Brisson; *Guifette noir*. *Ibid.* 341.
- *Idem*, tachetée, du même; *Guifette*. *Ibid.* 339.
- de rivage. Vol. VI, 632.
- *Idem*, de la Cochinchine, de Brisson; *Salangane*. *Ibid.* 683.
- *Idem*, du Sénégal, du même; *Hirondelle ambrée*. *Ibid.* 612.
- de Saint-Domingue, du même; *grand Martinet noir à ventre blanc*. *Ibid.* 669.
- des blés. *Ibid.* 694.
- d'Espagne (grande), de Brisson; *grand Martinet à ventre blanc*. *Ibid.* 660.
- de Ternate; *Oiseau de Paradis*. Vol. III, 151.
- du Pérou (grande), de Brisson; *Martinet noir & blanc à ceinture grise*. *Ibid.* 670.
- du Pérou, du même; *petite Hirondelle noire à ventre cendré*. *Ibid.* 673.
- grise, des rochers. *Ibid.* 641.
- noire, en quelques provinces; *Martinet noir*. *Ibid.* 644.
- noire à croupion gris (petite). *Ibid.* 696.
- noire acutipenne, de la Martinique. *Ibid.* 702.

- HORN-UGLA**, en Suédois; *Hibou*. Vol. I, 342.
- HORSE-MATCH**, en Anglois; *Motteux*. Vol. V, 237.
- HORTULANA**, à Bologne; *Ortolan*. Vol. IV, 305.
- HORTULANE**, en Anglois. *Idem*, *ibid.*
- HORTULANUS**, en Latin moderne. *Idem*, *ibid.*
- HOTLI**, des Mexicains; *Faucon noir*. Vol. I, 275.
- HOUBAARA**, par les Barbaresques; *Houbara*. Vol. II, 59.
- HOUBARA**, petite *Outarde huppée*. *Idem*, *ibid.*
- HOUHOU**, d'Égypte; espèce de *Coucou*. Vol. VI, 367.
- HOUP**, en vieux François; *Huppe*. *Ibid.* 442.
- HOUPETTE**, espèce de *Tangara*. Vol. IV, 340.
- HOUSE-SWALLOW**, de Browne; *Hirondelle de fenêtre* (variété). Vol. VI, 631.
- HOUSO-SPAROW**, en Anglois; *Moineau*. Vol. III, 474.
- HOUTOU ou MOMOT**. Vol. VI, 430.
- HOWLEC**, en Anglois; *Hulotte*. Vol. I, 358.
- HOWPE**, de même; *Huppe*. Vol. VI, 440.
- HUART**, dans Salerne; *Lumme*. Vol. VIII, 261.
- HUAU**, en vieux François; *Milan*. Vol. I, 199.
- HUB ou Bhu**, en Allemand; *grand Duc*. *Ibid.* 332.
- HUDHUD**, par les Arabes du golfe Persique; *Huppe*. Vol. VI, 442.
- HUÉRON**, en Brabant; *Huppe*. Vol. VI, 440.
- HUETTE ou HULOTTE**, de Belon; *Scops*. Vol. I, 353.
- HUEXOLOTL**, en Mexicain; *Dindon* (mâle). Vol. II, 161.
- HUHU ou HUHUY**, en Allemand; *grand Duc*. Vol. I, 332.
- de même, selon Gefner; *Hulotte*. *Ibid.* 358.
- HUIT**, en quelques provinces; *Pinçon*. Vol. IV, 110.
- HUITRIER**, vulgairement *Pie de mer*. Vol. VIII, 119.
- HUITZANATL**, des Mexicains; *Cacastol*. Vol. III, 195.
- HULOTTE**. Vol. I, 358.
- HUMING-BIRD (all green)**, d'Edwards; *Orvert*. Vol. VI, 17.
- (black-belly'd green), du même; *Colibri vert & noir*. *Ibid.* 53.
- (green and blue), du même; *Émeraude améthyste*. *Ibid.* 28.
- (larger), dans Sloane; *Cravatte dorée*. *Ibid.* 25.
- (least), d'Edwards; le plus petit *Oiseau-mouche*. *Ibid.* 11.
- (little brown), du même; *Oiseau-mouche pourpré*. *Ibid.* 24.
- (long tail'd green), du même; *Oiseau-mouche à longue queue or, vert & bleu*. *Ibid.* 38.

- HUMING-BID (*longtailed red*), d'Edwards; *Colibri topaze*. Vol. VI, 46.
 — (*red breasted*), du même; *Colibri à gorge carmin*. Ibid. 56.
 — (*red throated*), du même; *Rubis*. Ibid. 13.
 — (*ruby crested*), du même; *Rubis-topaze*. Ibid. 21.
 — (*white belly'd*), du même; *Oiseau-mouche à collier*. Ibid. 34.
 — (*white tailed*), du même; *Collier-rouge*. Ibid. 59.
 — en Anglois; *Oiseau-mouche*. Ibid. 2.
 HUN (*brach*), de Schwenckfeld; *Courlis*. Vol. VIII, 19.
 — (*feld*), en Allemand; *Perdrix*. Vol. II, 401.
 — (*kafel*), de même; *Gelinotte*. Ibid. 233.
 — (*holtz*), de même; *Pic-noir*. Vol. VII, 41.
 — (*wasser*), de même; *Foulque*. Vol. VIII, 211.
 HUNBRYRE, des Islandois; *Imbrim*. Ibid. 258.
 HUNDS-MEISE, en Allemand; *petite Charbonnière*. Vol. V, 400.
 — en Autriche; *Nonnette cendrée*. Ibid. 405.
 HUO, en Allemand; *grand Duc*. Vol. I, 332.
 HUPECOL; espèce d'*Oiseau-mouche*. Vol. VI, 18.
 HUPETUP, en Flamand; *Huppe*. Ibid. 440.
 HUPKA, chez les Cassubiens; *Huppe*. Vol. VI, 440.
 HUPLING, aux îles Féroë; *Cormoran*. Vol. VIII, 310.
 HUPPE. Vol. VI, 439.
 — de montagne; *Coracias huppé*. Vol. III, 10.
 — noire; sorte de *Bouvreuil* ou *Bec-rond*. Vol. IV, 397.
 — noire & blanche, du cap de Bonne-espérance. Vol. VI, 463.
 HUPPES. Ibid. 435.
 HURFANG, dans Klein; *Harsfang*. Vol. I, 389.
 HUS, en Illyrien; *Oie*. Vol. IX, 30.
 HUS-SWALA, en Suédois; *Hirondelle de fenêtre*. Vol. VI, 616.
 HUSS-SPAR, en Allemand; *Moineau*. Vol. III, 474.
 HUTTI, en Lappon; *Pluvier doré*. Vol. VIII, 81.
 HUUS-SWALE, en Norvégien; *Hirondelle de fenêtre*. Vol. VI, 616.
 HYDROCORAX, dans Briffon; *Calao*. Vol. VII, 147.
 HYPOLEUCOS, de Linnæus; *Gri-gnette*. Ibid. 540.
 — *gallinula aquatica*, de Gefner; *Idem*, *ibid.*
 HYPORINCHOS, dans Jonston; *Toucan à ventre rouge*. Ibid. 122.

I

- IBIJAU, espèce d'*Engoulevent*. Vol. VI, 539.
 — (grand), variété. Ibid. 541.
 IBIK,

- IBIK**, en Turc; *Huppe*. Vol. VI, 440.
- IBIS**. Vol. VIII, 1.
- *blanc*. Ibid. 14.
- *de Belon*; *Ibis noir*. Ibid. 17.
- *de Briffon*; *Idem*, *ibid.* 18.
- *de Linnæus*; *Ibis blanc*. Ibid. 14.
- *non ex toto nigra*, de Prosper Alpin; *Ibis blanc*. Ibid. 14.
- (petit), d'Edwards; *petit Courlis*. Ibid. 29.
- IBIZ**, en Grec; *Ibis*. Ibid. 1.
- ICTEROCÉPHALE** ou *Guépier à tête jaune*. Vol. VI, 510.
- ICTERUS**, de Briffon; *Troupiale*. Vol. III, 203.
- *avis*, de Pline; *Loriot*. Ibid. 254.
- (*black headed Indian*), d'Edwards; *Loriot de la Chine*. Ibid. 262.
- *minor*, des Ornithologistes; *Carouge*. Ibid. 243.
- *minor nidum suspendens*, de Sloane; rapporté au *grand Figuier de la Jamaïque*. Vol. V, 321.
- *ptero-phœnicæus*, des Ornithologistes; *Commandeur*. Vol. III, 214.
- IKTIS**, en Grec; *Milan*. Vol. I, 199.
- ILDBRIMEL**, de Clusius; *Imbrim*. Vol. VIII, 259.
- ILTING**, aux Philippines; *Goulin*. Vol. III, 420.
- ILWARSVOGEL**, en Dalécarlie; *Ortolan de neige*. Vol. IV, 329.
- IMANTOΠΟΥΣ**, en Grec; *Échasse*. Vol. VIII, 114.
- IMBENFRASS**, **IMBENWOLF**, en Allemand; *Guépier*. Vol. VI, 481.
- IMBRIM**, ou *grand Plongeon de la mer du Nord*. Vol. VIII, 258.
- INAS**; nom appliqué au *Ganga*. Vol. II, 246.
- INDIAN-BEE-EATER**, d'Edwards; *Guépier vert à gorge bleue*. Vol. VI, 497.
- INDIAN-DUCK**, des Anglois; *Canard musqué*. Vol. IX, 162.
- INDIANISCH-HAN**, en Allemand; *Dindon*. Vol. II, 132.
- INDIOT**, en Catalan. *Idem*, *ibid.*
- INDIYK**, en Polonois. *Idem*, *ibid.*
- INTERPRES**, de Linnæus; *Tourne-pierre*. Vol. VIII, 130.
- IPECA-GUACU**, de Pison; *Canard musqué*. Vol. IX, 163.
- IPECATI-APOA**, de Marcgrave; rapporté à l'*Oie bronzée*. Ibid. 78.
- IR**, en Polonois; *Friquet*. Vol. III, 489.
- IRLIN**, dans Schwenckfeld; *Berge-ronnette de printemps*. Vol. V, 265.
- ISANA**, de Fernandès; sorte d'*Étourneau* ou de *Pie*. Vol. III, 100.
- ISPIDA**, dans Linnæus; *Guépier*. Vol. VI, 481.
- en Latin moderne; *Martin-pêcheur*. Vol. VII, 164.
- *caudâ rigidâ*, de Kramer; *Grimpereau*. Vol. V, 482.
- *indica*, d'Aldrovande; *Todier varié de Briffon*. Vol. VII, 229.

ISPIDA Surinamensis, de Klein;
Jacamar à longue queue. Vol. VII,
222.

ISVOSCHIKI, des Cosaques. Vol.
IX, 436.

ITING, aux Philippines; Goulin.
Vol. III, 420.

IVOSKIK, des Cosaques; rapporté
au petit Guillemot. Vol. IX, 357.

ITYZ, en Grec; Torcol. Vol. VII, 84.

ΙΕΘΟΡΟΣ, de même; Draine. Vol.
III, 295.

IZANATL, en Mexicain; Isana.
Ibid. 100.

J

JABIRU. Vol. VII, 280.

— guacu, de Pison & de Marcgrave;
Nandapoa. Ibidem,
285.

JABOTIÈRE (Oie), Oie de Guinée.
Vol. IX, 73.

JABOUTRA, des Américains; Cracra.
Vol. VII, 403.

JACAMACIRI, en Brésilien;
Jacamar. Ibid. 219.

— Brasiliensibus, de Marcgrave;
Jacamar proprement dit.
Ibid. 220.

JACAMAR à longue queue. Ibid. 222.

— proprement dit. Ibid. 220.

JACAMARS. Ibid. 219.

JACANA. Vol. VIII, 185.

— 1.^e species, de Marcgrave;
Jacana vert. Ibid. 189.

— 3.^e species, du même; Jacana
noir. Idem, ibid.

JACANA 4.^e species, de Marcgrave;
Jacana. Vol. VIII, 185.

— armé ou Chirurgien, de
Briffon; Jacana-peca. Ibid.
190.

— de Pison; Jacana vert. Ibid.
189.

— peca. Ibid. 190.

— noir. Ibid. 189.

— varié. Ibid. 192.

— vert. Ibid. 189.

JACAPU, de Marcgrave; mal rap-
porté au Piauhau. Vol. IV, 589.

JACARINI; espèce de Tangara.
Ibid. 293.

JACK, en Écosse; Émerillon (mâle).
Vol. I, 288.

— en Allemand; Geai. Vol. III,
107.

JACKON, de Dampier; Ara rouge.
Vol. VI, 181.

JACK-SNIPE, en Anglois; petite
Bécassine. Vol. VII, 490.

JACNAH, en Hébreu; Antrache.
Vol. I, 398.

JACO ou Perroquet cendré. Vol. VI,
100.

JACOBIN, en Brie; Morillon. Vol.
IX, 227.

— en Savoie; Martinet noir. Vol.
VI, 660.

— espèce de petit Gros-bec. Vol.
III, 468.

— huppé de Coromandel; espèce
de Coucou. Vol. VI, 380.

JACOBINE; Oiseau-mouche à collier.
Ibid. 34.

JACODE ou Jocasse, en quelques
provinces; Draine. Vol. III, 295.

- JACUPEMA, de Marcgrave; *Yacou*. Vol. II, 387.
- JACURUTU, au Bresil; *grand Duc*. Vol. I, 338.
- JAERN-SPART, en Suédois; *Fauvette d'hiver*. Vol. V, 151.
- JAGUACATI; espèce de *Martin-pêcheur*. Vol. VII, 210.
- JAGUACATI-GUACU, des Bresiliens; *Jaguati*. *Idem*, *ibid.*
- JA-JA, en Anglois; *Geai*. Vol. III, 107.
- JAMAC, de Marcgrave (variété); *petit Cul-jaune de Cayenne*. *Ibid.* 277.
- JAPACANI, des Bresiliens; espèce de *Troupiale*. *Ibid.* 208.
- JAQUES, populairement dans quelques provinces; *Geai*. *Ibid.* 107.
- JAQUETTE, en vieux François; *Pie*. *Ibid.* 85.
- JARS, de même; *Oie mâle*. Vol. IX, 30.
- JARZABEK, en Polonois; *Gelinotte*. Vol. II, 233.
- JASEUR. Vol. III, 429.
- JASINE, en Brabant; *Bruant*. Vol. IV, 340.
- JASKOLKA-MORSKA, en Polonois; *Pierre-garin*. Vol. VIII, 331.
- JASKOTKA, de même; *Hirondelle*. Vol. VI, 552.
- de même; *Hirondelle de rivage*. *Ibid.* 633.
- JASTRZABWIELKA ou JASTRZAB-GOLEBIOW, de même; *Autour*. Vol. I, 230.
- JAUNAR, en Auvergne; *Rouge-gorge*. Vol. V, 196.
- JAUNOIR, du cap de Bonne-espérance; espèce de *Merle*. Vol. III, 366.
- JAY, en Anglois; *Geai*. *Ibid.* 107.
- ou *Jayon*, en vieux François. *Idem*, *ibid.*
- JEAN-DE-GAND, ou *Jean-van-ghent*, des Navigateurs Hollandois; rapporté au *Goëland manteau-noir*. Vol. IX, 427.
- JEAN-DE-JENTEN, de Lemaire & Schouten; *Albatros*. *Ibid.* 339 & 345.
- JEAN-LE-BLANC. Vol. I, 124.
- JEDWABMESKA, en Bohème; *Jaseur*. Vol. III, 430.
- JELVE, en Turc; *Bécassine*. Vol. VII, 483.
- JEMIOLUCHA, en Polonois; *Draine*. Vol. III, 295.
- de même; *Jaseur*. *Ibid.* 430.
- JENDAYA; espèce de *Perriche*. Vol. VI, 262.
- JERKIN, en Anglois; *Gerfaut* (mâle). Vol. I, 239.
- JERZYK, en Polonois; *Martinet noir*. Vol. VI, 644.
- JEVOLO, en Italien; *Guépier*. *Ibid.* 480.
- JODELLE, dans Belon; *Foulque*. Vol. VIII, 211.
- JORD-KOENE, aux îles Féroë; *Râle d'eau*. *Ibid.* 154.
- JOUELLE ou *Judelle*, en plusieurs provinces; *Foulque*. *Ibid.* 211.
- JOUDARDE, dans Belon. *Idem*, *ibid.*
- JOUGRIS ou *Grêbe à joues grises*. *Ibid.* 24.

- JUD-COCK, en Anglois; *petite Bécassine. Vol. VII, 490.*
- JUELLE ou Joudelle, en plusieurs provinces; *Foulque. Vol. VIII, 211.*
- JUGOAS, en Suédois; *Tadorne. Vol. IX, 205.*
- JUGULARIS, de Linnæus; *Souimanga olive à gorge pourprée (variété). Vol. V, 509.*
- JUIF, à Paris, dans le peuple; *Martinet noir. Vol. VI, 644.*
- JUMPING-JACKS, des Anglois, aux îles Falkland; *Manchot moyen. Vol. IX, 408.*
- JUNCO, par quelques-uns; *Rousserolle. Vol. III, 393.*
- de Gaza, suivant Gesner; *Ortolan des roseaux. Vol. IV, 315.*
- dans Charleton; *Alouette de mer. Vol. VII, 548.*
- *Bellonii*, dans Aldrovande. *Idem, ibid.*
- JUNIPER-TIT MOUSE, dans Charleton; *Mésange huppée. Vol. V, 447.*
- JUPUBA; *Cassique rouge du Brésil. Vol. III, 238.*
- JURUCO, en Espagnol; *Guépier. Vol. VI, 481.*
- JUT-VOGEL, en Allemand; *Ortolan. Vol. IV, 305.*
- JYNX, en Latin formé du Grec; *Tarcol. Vol. VII, 84.*
- K**
- KAARSAAK, des Groënlandois; rapporté aux *Grêbes. Vol. VIII, 242.*
- KAATH, en Hébreu; *Coucou. Vol. VI, 305.*
- de même, dans Gesner; *Huppe. Ibid. 439.*
- de même; *Spatule. Vol. VII, 448.*
- en Hébreu & en Persan; *Plongeon. Vol. VIII, 250.*
- KACHTELONG, en Groënlandois; *Canard. Vol. IX, 115.*
- KACZA, en Polonois; *Foulque. Vol. VIII, 211.*
- KACZIER, en Illyrien; *Canard. Vol. IX, 115.*
- KACZKA-DZIKA, en Polonois; *Canard sauvage. Ibid. 116.*
- KACZKA-DRZEWNA, de même; *Bernache. Ibid. 93.*
- KAE, en Anglois; *Choucas. Vol. III, 69.*
- KAHEYKE, en Saxon. *Idem, ibid.*
- KAJA, en Suédois. *Idem, ibid.*
- KAJABUBUL, en Turc; *Mek solitaire. Ibid. 358.*
- KAIOR ou Kaiover, de Kamtschatka; rapporté au *petit Guillemot. Vol. IX, 357*; de Steller. *Ibid. 436.*
- KAKAHOILOT & Hoilol, de Fernandès; variété du *Pigeon sauvage, au Mexique. Vol. II, 425.*
- KAKAKOZ, par corruption du Grec, dans Gesner; *Coucou. Vol. VI, 306.*
- KAKATA, en Hébreu. *Ibid. 305.*
- KAKATOCHA; dans Klein; *Kakatois. Ibid. 92.*
- KAKATOES; espèce de *Petrouque. Ibid. 89.*

KAKATOES à ailes & queue rouges. Vol. VI, 96.

— à bec couleur de chair. (petit). Idem, *ibid.*

— à huppe blanche. *Ibid.* 92.

— à huppe jaune. *Ibid.* 93.

— à huppe rouge. *Ibid.* 95.

— des *Moluques*, des planches enlumin. *Kakatoës* à huppe blanche. *Ibid.* 92.

— des *Philippines* (petit), des pl. enluminées; *petit Kakatoës* à bec couleur de chair. *Ibid.* 96.

— noir. *Ibid.* 97.

KAKATOUS, dans Mandello; *Kakatoës*. *Ibid.* 89.

KAKI, en Arabe; *Oie*. Vol. IX, 30.

KAKOCOZ, en Hébreu, dans Gesner; *Huppe*. Vol. VI, 439.

KAKOPIT, de Séba; sorte de *Grim-pereau*. *Ibid.* 52.

ΚΑΛΑΝΔΕΑ, d'Oppien, *Calandre*. Vol. V, 49.

KALKON, en Suédois; *Dindon*. Vol. II, 132.

KALLINGAK, des Groënlandois; *Macareux de Kamtschatka*. Vol. IX, 368.

KAMBRAH, dans Gesner; *Cochevis*. Vol. V, 66.

KAMICHI. Vol. VII, 335.

KAMOUKI, par les naturels de la Guiane; *Kamichi*. Idem, *ibid.*

KAMPFHOENLEIN; de Frisch; *Combattant*. *Ibid.* 522.

KANIA, en Polonois; *Milan*. Vol. I, 199.

ΚΑΡΟΥΑ, par les Indiens de la Guiane; *Jacana-peca*. Vol. VIII, 191.

KARA ou *Arau*, des mers du Nord; rapporté aux *Plongeurs*. Vol. IX, 427.

ΚΑΡΑΚΑΞΑ, en Grec moderne; *Geai*. Vol. III, 107.

KARAROUIMA, par les naturels de la Guiane; *Toucan*. Vol. VII, 117.

KARINE; *Corbine*. Vol. III, 45.

KARKOLIX, par corruption du Grec, dans Gesner; *Coucou*. Vol. VI, 305.

ΚΑΡΥΟΚΑΤΑΚΤΗΣ, en Grec formé par Gesner; *Casse-noix*. Vol. III, 122.

KASPER, en Polonois; *Râle de terre*. Vol. VIII, 146.

KATHAAN, en Allemand, selon Gesner; *Huppe*. Vol. VI, 440.

KATRACA. Vol. II, 364.

ΚΑΤ'ΕΞ, dans quelques Auteurs; *Mouette* ou *Goëland*. Vol. VIII, 392.

KAUTZ ou **KAUTZ-LEIN**, en Allemand; *Chouette & Chevêche*. Vol. I, 374.

KAUTZLEIN, de même; *Hibou*. *Ibid.* 342.

KAUWA ou **KAWKA**, en Illyrien; *Choucas*. Vol. III, 69.

KAV-ORRE, en Norvégien; *Grisard*. Vol. VIII, 413.

KAW, en Hollandois; *Choucas*. Vol. III, 69.

ΚΕΚΡΟΠΙΣ, en Grec; *Hirondelle de cheminée*. Vol. VI, 591.

KEGGER, en Norvégien; *Héron*. Vol. VII, 342.

- ΚΕΓΧΡΙΣ, ou ΚΕΝΧΡΙΣ, en Grec; *Cresserelle. Vol. I, 280.*
- ΚΕΛΕΟΣ, de même; *Loriot. Vol. III, 254.*
- ΚΕΛΟΥΚ ou Zeluk, en Turc; *Avocette. Vol. VIII, 466.*
- ΚΕΜΠΕΡΚΕΝΣ, en Flamand; *Combatant. Vol. VII, 521.*
- ΚΕΝΚΑΡΜΟΣ, en Grec; *Ortolan. Vol. IV, 305.*
- ΚΕΠΦΟΣ, de même; *Mouette. Vol. VIII, 392.*
- ΚΕΡΣΟΣ, par corruption du Grec; *Merle. Vol. III, 330.*
- ΚΕΡΚ, selon Frisch; *Sarcelle. Vol. IX, 261.*
- ΚΕΡΝ-ΒΕΙΣΖ, en Allemand; *Grosbec. Vol. III, 444.*
- ΚΕΡΝΕΛΛ, en quelques endroits de l'Allemagne; *Sarcelle. Vol. IX, 260.*
- ΚΕΡΣΕΝΡΙΦΕ, en Allemand; *Loriot. Vol. III, 254.*
- ΚΕΡΤΙΑ, ΚΕΡΤΙΟΣ, en Grec; *Grimpeur. Vol. V, 481.*
- ΚΕΡΥΛΟΣ, de même; *Martin-pêcheur. Vol. VII, 164.*
- ΚΕΣΤΡΕΛ ou ΚΕΣΤΡΙΛ, en Anglois; *Cresserelle. Vol. I, 280.*
- ΚΗΥΖ, en Grec; *Martin-pêcheur. Vol. VII, 164.*
- ΚΗ'Ζ, dans Eustache; *Mouette. Vol. VIII, 392.*
- ΚΙΑΓΕΛΡΙΦΒΑΡΕ, en Suédois; *Bec-croisé. Vol. III, 449.*
- ΚΙΑΓΙΤΤΙ ou Aangitch, des Kamtschadales; *Canard à longue queue de Terre-neuve. Vol. IX, 204.*
- ΚΙΑΝΚΙΑ, violet. *Vol.*
- ΚΙΑΡΡΓΥΛΤΑ, Engoulevent.
- ΚΙΧΛΑΑ, ΚΥΧ, *Vol. III, 2*
- ΚΙΧΛΑΑ, de *301.*
- ΚΙΧΛΑΑ ΓΑΓ, même; *Mau*
- ΚΙΤΖΟΤ, en *Vol. I, 239*
- ΚΙΔΔΑΥ, en *lemot. Vol. I*
- ΚΙΕΛΔΕΡ, au *Vol. VIII,*
- ΚΙΕΒΙΤ (klein, à collier. *Ibid.*
- ΚΙΚ ou Hakik *Vol. V, 393*
- en Persé *282.*
- ΚΙΛΔΙΡ, espèce
- ΚΙΛΛ-ΔΕΕΡ, *Idem, ibid.*
- ΚΙΛΛΕΓΡΕΥ, *Vol. III, 2.*
- ΚΙΛΛΕΝΓΑ, *Macareux. I*
- ΚΙΜΝΟΔΣΙ, de la Chine.
- ΚΙΝΑΙΔΟΣ, en uns; *Sittelle.*
- ΚΙΝΔΕΡ, en *Vol. I, 362*
- ΚΙΝΓΑΛΙΚ; e *Vol. VIII,*
- ΚΙΝΓ-ΦΙΣΗΡ, pêcheur. *Vol.*

- KING-FISHER** (*American*), d'Edwards; *Jaguacati*. Vol. VII, 211.
- (*little green, and orangecoloured*), du même; *Martin-pêcheur vert & orangé*. Ibid. 218.
- (*little Indian*), du même; *Martin-pêcheur de Bengale*. Ibid. 201.
- (*swallow-tail'd*), du même; *Jacamar à longue queue*. Ibid. 222.
- KING of birds of Paradise**, en Anglois; *Manucode*. Vol. III, 163.
- KINK**. Ibid. 253.
- KINKI-MANOU**, de Madagascar; rapporté aux Gobe-mouches. Vol. IV, 584.
- KINKIN**, en Langue de la Guiane; *Jacana*. Vol. VIII, 192.
- KIOD-MEISE**, en Norwégien; *Charbonnière*. Vol. V, 393.
- KIOLO**; espèce de Râle. Vol. VIII, 164.
- KIQUE ou Tique**, en Sologne; *Farloufe*. Vol. V, 32.
- KIRCK-ENTE**, en Allemand & en Flamand; *Effraie*. Vol. I, 366.
- KIRCKEN-ODER**, en Allemand. *Idem*, *ibid.* 379.
- ΚΙΡΚΟΣ**, en Grec; *Busard*. Ibidem, 218.
- KIRMEW**, des Voyageurs du Nord; *Mouette rieuse*. Vol. VIII, 433.
- KIRR-MEUW**, de Klein; *Guifette*. Vol. VIII, 339.
- KIRSCH-FINK**, en Allemand; *Gros-bec*. Vol. III, 444.
- KIRSCHOLDT**, en Allemand; *Loriot*. Vol. III, 254.
- ΚΙΣΤΑ**, ou **ΚΙΤΤΑ**, en Grec; *Pie*. Ibid. 86.
- KITE**, en Anglois; *Milan*. Vol. I, 199.
- KITTAVIAH**, de Shaw; *Ganga*. Vol. II, 247.
- KITTIVAKE**, en Écosse; *Kutgeghef*. Vol. VIII, 424.
- KIVITA fusca**, de Schwenckfeld; *Vanneau-pluvier*. Ibid. 68.
- KIVITE**, en plusieurs provinces; *Vanneau*. Ibid. 48.
- KIWIDT**, en Hollandois. *Idem*, *ibid.*
- KIWIT** (*greuner*), en Allemand; *Pluvier doré*. Ibid. 81.
- KJAEDER**, en Suédois; *Tetras*. Vol. II, 191.
- KJOER-FOGEL**, de même; *Harle huppé*. Vol. VIII, 273.
- KLABER**, à Nuremberg; *Sittelle*. Vol. V, 460.
- KLAEDRA**, en Ostrogothie; *Grive*. Vol. III, 280.
- ΚΛΑΓΓΟΣ**, en Grec; *petit Aigle*. Vol. I, 91.
- KLAKIS**, en Écossais; *Bernache*. Vol. IX, 93.
- KLAS**, en Anglois; *Choucas*. Vol. III, 70.
- KLENER**, en Autriche; *Sittelle*. Vol. V, 461.
- *grau specht*, en Allemand; *Grimpereau*. Ibid. 482.
- KLEPPER**, en Suisse; *Gros-bec*. Vol. III, 444.
- KLERA**, en Smolande; *Grive*. Vol. III, 280.

- KLESK, en Polonois; *Casse-noix*. Vol. III, 122.
- KLETTEN-SPECHT, en Allemand; *Grimpereau de muraille*. Vol. V, 487.
- KLETTER, de même; *Chardonneret*. Vol. IV, 187.
- KLEUGER, de même; par quelques-uns; *Garrot*. Vol. IX, 222.
- ΚΑΡΠΕΟΣ, en Grec; *Loriot*. Vol. III, 254.
- KLOSTER-FREULIN, en Allemand; *Lavandière*. Vol. V, 251.
- KLYDE, en Danois; *Avocette*. Vol. VIII, 466.
- KNIPA, de Schœffer; *Harle huppé*. Ibid. 274.
- en Suédois; *Garrot*. Vol. IX, 222.
- KNIPOLOGOS, nom mal appliqué à la *Lavandière*. Vol. V, 252.
- KNIPPER, en Allemand; sorte de *Bruant-fou*. Vol. IV, 352.
- de même; *Proyer*. Ibid. 355.
- KNOE ou KNUE, en Hollandois; *Linotte*. Ibid. 63.
- KNOR-HAHN, de Kolbe; mal-à-propos rapporté à la *Peintade*. Vol. II, 173.
- KNOT, du comté de Lincoln; *Canut*. Vol. VIII, 142.
- KNOTTER, en Norvégien; *Proyer*. Vol. IV, 355.
- KNUST, en Allemand. *Idem*, *ibid.*
- de Frisch. *Idem*, *ibid.*
- KOBEL-ENTE, en Allemand; *Garrot*. Vol. IX, 222.
- KOBEL-REGERLIN, de même; *Perdrix de mer*. Vol. VII, 542.
- KOBEL-LERCH, en Allemand; *Cochevis*. Vol. V, 66.
- KO'KKYΣ, en Grec; *Coutou*. Vol. VI, 305.
- KOCKOK, KOCKUUT, KOCKUUNT, en Flamand. *Idem*, *ibid.* 306.
- KOEISE-MEISCHEN, dans Klein; *Méfange bleue*. Vol. V, 414.
- KOENIG (meuse) (schnee) (thun) (winter) (zaun), en Allemand; *Troglodyte*. Ibid. 352.
- KOENIGCHEN, de même; *Roitok*. Ibid. 364.
- KOEPFFIGER (blau), de même; *Merle de roche*. Vol. III, 351.
- KOGUT, en Polonois; *Coq*. Vol. II, 63.
- KOHL-MEIS, en Allemand; *Charbonnière*. Vol. V, 393.
- KOHL-TROST, en Suédois; *Merk*. Vol. III, 330.
- KOIEΣ, d'Hésichius; *Hirondelle à cheminée*. Vol. VI, 591.
- KOKIS, par corruption; *Corbin*. Vol. III, 45.
- KOKOSKA, en Polonois; *Pont-d'eau*. Vol. VIII, 171.
- KOKOSSKA, de même; *Giarole*. Vol. VII, 545.
- KOKOSZKA-WODNA, de même; *Smirring*. Vol. VIII, 180.
- ΚΟΛΑΥΡΙΩΝ, en Grec moderne; *Pic-grièche grise*. Vol. I, 296.
- ΚΟΑΕΟΣ, ΚΟΑΙΟΣ, en Grec; *Loriot*. Vol. III, 254.
- ΚΟΛΙΟΣ, dans Aristote; *Pic-vert*. Vol. VII, 7 & 14.
- KOLMEISE (klein), en Allemand; *Lavandière*. Vol. V, 251.
- KOLMEISS,

- KOLMEISS**, en Saxe; *Charbonnière*. Vol. V, 392.
- KOL-MEISS**, en Allemand; *petite Charbonnière*. Ibid. 400.
- en Suisse; *Nonette cendrée*. Ibid. 403.
- ΚΟΛΟΙΟΣ**, en Grec; *Choucas*. Vol. III, 69.
- KOL-RAVE**, en Allemand; *Corbeau*. Ibid. 13.
- ΚΟΛΥΜΒΟΣ**, en Grec; *Grèbe*. Vol. VIII, 227.
- KOMBA**, en Grec moderne; *Corbine*. Vol. III, 45.
- KOMMANICK**, en Allemand; *Cochevis*. Vol. V, 66.
- KONGS-VOGEL**, en Suédois; *Roitelet*. Ibid. 365.
- KONOPA**, en Polonois; *Verdier*. Vol. IV, 171.
- KONUNXHEN**, en Flamand; *Roitelet*. Vol. V, 363.
- KOORE-KRAEY**, en Hollandois; *Freux*. Vol. III, 55.
- KOPANOARSUCH**, en Groënlandois; *Ortolan de neige*. Vol. IV, 330.
- KOPPRIEGERLE**, en Allemand; *Perdrix de mer*. Vol. VII, 542.
- ΚΟΥΧΟΣ**, en Grec; *Merle*. Vol. III, 330.
- ΚΟΡΑΚΙΑΣ**, de même; *Crave*. Ibid. 1.
- ΚΟΡΑΪ**, de même; *Corbeau*. Ibid. 131.
- KORE**, en Hébreu; *Coucou*. Vol. VI, 305.
- de même, selon Klein; *Bécasse*. Vol. VII, 471.
- KORDRUM**, en Danois; *Butor*. Ibid. 412.
- KORN-LAERKA**, en Suédois; *Proyer*. Vol. IV, 355.
- KORN-KNARREN**, en Suédois; *Râle de terre*. Vol. VIII, 146.
- KORN-VOGEL**, en Allemand; *Bruant*. Vol. IV, 340.
- ΚΟΡΩΝΗ**, en Grec; *Corbine ou Corneille noire*. Vol. III, 45.
- ΚΟΡΩΝΗ ΣΠΟΔΟΕΙΔΕΣ**, de même, formé par les modernes; *Corneille mantelée*. Ibid. 61.
- KORP**, en Suédois; *Corbeau*. Ibid. 13.
- KORSNAEF**, de même; *Bec-croisé*. Ibid. 449.
- ΚΟΥΡΤΙΑΟΣ**, nom Grec appliqué au *Roitelet*. Vol. V, 363.
- ΚΟΥΤΣΑΛΟΣ**, **ΚΟΥΤΑΟΣ**, en Grec; *Alouette*. Ibid. 1.
- ΚΟΥΤΣΑΛΟΣ ΛΟΦΟΝ ΕΨΟΤΕΑ**, d'Aristote; *Cochevis*. Ibid. 66.
- KOS**, en Illyrien; *Merle*. Vol. III, 330.
- KOSIELEK**, en Polonois; *Bécassine*. Vol. VII, 483.
- KOSTOHRYZ**, en Russe; *Casse-noix*. Vol. III, 122.
- ΚΟΥΣΤΥΦΟΣ ΒΑΙΟΣ**, d'Aristote; rapporté au *Merle solitaire*. Ibid. 358.
- ΚΟΥΣΤΥΦΟΣ**, **ΚΟΥΤΤΥΦΟΣ**, en Grec; *Merle*. Ibid. 330.
- KOT-HAN**, dans Schwenckfeld; *Huppe*. Vol. VI, 440.
- KOTTLER**, en Suisse; *Sittelle*. Vol. V, 460.
- KOTTLERCH**, en Allemand; *Cochevis*. Ibid. 66.

- KOULIK**; espèce d'*Aracari*. Vol. VII, 128.
ΟΥΡΑΝΑ ou **ΚΟΥΡΟΥΝΑ**, en Grec moderne; *Corbine*. Vol. III, 45.
ΚΟΥΡΚΟΥΝΙΣΗΣ, de même; *Sittelle*. Vol. V, 460.
ΚΟΥΡΚΟΥΝΙΣΗΣ, de même; *Pic*. Vol. VII, 1.
KOWIPA, en Suédois; *Vanneau*. Vol. VIII, 48.
KOZIELEK, en Polonois. *Idem*, *ibid.*
KOZODOY, de même; *Engoulevent*. Vol. VI, 512.
KRAAK-SPIATE, en Norvégien; *Épiche*. Vol. VII, 57.
KRACHENTE, de Frisch; *Tadorné*. Vol. IX, 206.
KRAC (*graue*), en Allemand; *Corneille mantelée*. Vol. III, 61.
KRAE (*schwartz*), de même; *Corbine*. *Ibid.* 45.
KRAE-SPECHT, de même; *Pic-noir*. Vol. VII, 41.
KRAMBSCHALB, en Autriche; *Avocette*. Vol. VIII, 466.
KRAMBS-VOGEL, en Allemand; *Draine*. Vol. III, 295.
KRAMETZ-MERLE; *Merle à plafron blanc*. *Ibid.* 340.
KRAMMET-VOGEL, en Allemand; *Litorne*. *Ibid.* 301.
KRAMS-VOGEL, en Suédois, *Idem*, *ibid.*
KRANE, **KRANICH**, en Allemand; *Grue*. Vol. VII, 287.
KRANWIT-VOGEL, de même; *Litorne*. Vol. III, 301.
KRAOKA, en Suédois; *Corneille mantelée*. *Ibid.* 61.
KRASKA, en Polonois; *Rollier*. Vol. III, 135.
KRATZHOT, des Russes; donné pour une espèce de *Héron* ou de *Butor*. Vol. IX, 425.
KRAUT-HENFFLING, de Gesner; *Linotte*. Vol. IV, 58.
KRAUT-LERCHE, en Allemand; *Spipolette*. Vol. V, 43.
KRAUT-VOGEL, à Nuremberg; *Farlouse*. *Ibid.* 32.
KRETOGLOW, en Polonois; *Torol*. Vol. VII, 81.
KRETZEL, en Moscovite; *Gersaut*. Vol. I, 239.
KREUTZ-SCHNABEL, **KREUTZ-VOGEL**, en Allemand; *Bec-croisé*. Vol. III, 449.
KRIECH-ENTE, selon Frisch; *Sarcelle*. Vol. IX, 261.
KRIEG-ENTEN, en Allemand; *petite Sarcelle*. *Ibid.* 265.
KRIEG-VÖGEL, de même; *Jaspe*. Vol. III, 430.
KRIESS-DUVE, en Flamand; *Ramie*. Vol. II, 531.
KRINIS, en Allemand, par quelques-uns; *Bec-croisé*. Vol. III, 449.
KROHALI, de Kamtschatka; espèce de *Canard*. Vol. IX, 292.
KROLIK; en Polonois; *Troglodyte*. Vol. V, 352.
—— (*czubaty*), de même; *Roittet*. *Ibid.* 364.
KROLITZ (*nieczubaty*), de même; *Pouillot*. *Ibid.* 344.
KROON-VOGEL, par les Hollandais; *Oiseau-royal*. Vol. VII, 318.

KROP-TAUBE ou *Krouper*, des Allemands; sorte de *Pigeon grasse-gorge*. Vol. II, 505.

KRUA, en Islandois; *Pierre-garin*. Vol. VIII, 331.

KRUK, en Polonois; *Corbeau*. Vol. III, 13.

KRUK-ENTLE, en Allemand; *petite Sarcelle*. Vol. IX, 265.

KRUKA, en Suédois; *Fauvette billarde*. Vol. V, 135.

KRUK-MORSKI, en Polonois; *Harle*. Vol. VIII, 267.

KRUK-WODNY, de même; *Cormoran*. Ibid. 310.

KRUTHOLOWA, en Russe; *Torcol*. Vol. VII, 84.

KRYE, en Suisse; *Grue*. Ibid. 287.

KRYKIE, des Norwégiens; rapporté au *Bourgmestre*. Vol. VIII, 419.

KRYPARE, en Suédois; *Grimpereau*. Vol. V, 481.

KRZISTELA, en Illyrien; *Pie*. Vol. III, 85.

KRZYCZKA, de Rzaczynski; *Oiseau de marais*. Vol. IX, 427.

KSIK, en Polonois; *petite Bécassine*. Vol. VII, 491.

KUGEL-ELSTER, en Allemand; *Rollier*. Vol. III, 135.

KUK, en Arabe; *Pélican*. Vol. VIII, 282.

KUK, KUKMADEN, en Danois; *Coucou*. Vol. VI, 307.

KUKENDUF, des Hollandois; *Milan noir*. Vol. I, 204.

KUKKUK, en Allemand; *Coucou*. Vol. VI, 306.

KUK-LEMY, en Polonois; *Coracias huppé*. Vol. III, 9.

KUKULKA, KUKANKA, de même; *Coucou*. Vol. VI, 306.

KULIG, de même; *Mouette noire*. Vol. VIII, 433.

KULIG-MORSKI, de même; *Pierre-garin*. Ibid. 331.

KUMPLOS, dans Charleton; *Scarlate*. Vol. IV, 243.

ΚΥΤΕΛΟΣ, dans Hesichius; *Martinet noir*. Vol. VI, 643.

KUR, en Polonois; *Coq*. Vol. II, 63.

KURER'-AMSEL, en Allemand; *Merle à plastron bleu*. Vol. III, 340.

KURKA, en Chaldéen; *Corbine*. Ibid. 45.

KUROPTWA, en Polonois; *Perdrix*. Vol. II, 401.

KUTA, en Catalan; *Hulotte*. Vol. I, 358.

KUTGEGHEF ou *Mouette tachetée*. Vol. VIII, 424.

KUTT-VOGEL, en Allemand; *Verdier*. Vol. IV, 171.

KWICZIELA, en Illyrien; *Litorne*. Vol. III, 301.

KWICZOT, en Polonois. *Idem*, *ibid.*

KYUFFWA ou *Tjufwa*, du Museum Danic. *Labbe à longue queue*. Vol. VIII, 445.

KYWIT, en Allemand; *Vanneau*. Ibid. 48.

L

LABBE ou *Stercoraire*. Vol. VIII, 441.

— à longue queue. Ibid. 445.

- LABBEN, dans l'Angermanie; *Labbe à longue queue*. Vol. VIII, 445.
- LABEC, en Polonois; *Cygne*. Vol. IX, 2.
- LABUT, en Illyrien. *Idem, ibid.*
- LADÉ-SVALE, en Norvégien; *Hirondelle de cheminée*. Vol. VI, 592.
- LADU-SWALA, en Suédois. *Idem, ibid.*
- LAEMMER-GEIER, des Allemands, très-grand Aigle ou Vautour; rapporté au Condor. Vol. I, 193.
- LAERKA, en Suédois; *Alouette*. Vol. V, 2.
- LAGOPÈDE. Vol. II, 264.
- de la baie d'Hudson. *Ibid.* 276.
- LAGOPUS, en Latin moderne, *Lagopède*. *Ibid.* 264.
- altera, de Pline; *Attagas blanc*. *Ibid.* 258.
- *Idem*, de Gesner. *Idem, ibid.* 262.
- d'Afrique, de Shaw; *Ganga*. *Ibid.* 251.
- LAHUL, en Lappon; *Guignard*. Vol. VIII, 87.
- LAMBICHE, sur la Moselle, dans les Vosges; *Guignette*. Vol. VII, 541.
- LANDARIUS cinereus sive falco cinereo-albus, de Frisch; *Oiseau Saint-Martin*. Vol. I, 212.
- LAND-RAIL, en Anglois; *Râle de terre*. Vol. VIII, 146.
- LAN-FULG, en Danois; *Avocette*. *Ibid.* 466.
- LANGHOUREN, à Madagascar; *Aigrette*. Vol. VII, 376.
- LANG-NASEN, LANG-SCHABEL, en Allemand; *Bécasse*. Vol. VII, 471.
- LANG-NEEB, en Norvégien; *Courlis*. Vol. VIII, 19.
- LANGRAIEN, à Manille; oiseau rapporté, mais peut-être mal-à-propos à la Pie-grièche. Vol. I, 310.
- LANGSCHWANTZ, en Allemand; *Mouffache*. Vol. V, 418.
- LANGUARD ou Tire-langue, en Provence; *Torcol*. Vol. VII, 84.
- LANGVIRE, en Norvégien; *Guillemot*. Vol. IX, 350.
- LANIARIUS, en Latin; *Jean-le-blanc*. Vol. I, 134.
- d'Aldrovande. *Idem, ibid.*
- Gallorum, du même; *Lanier*. *Ibid.* 243.
- LANIER. *Ibid.*
- par erreur, dans les planches enluminées, n.° 430; *Tircelet de Faucon de la troisième année*. *Ibid.* 254.
- blanc, de Brisson; *Jean-le-blanc*. *Ibid.* 134.
- cendré; *Oiseau Saint-Martin*. *Ibid.* 212.
- LANIERO, en Italien; *Lanier*. *Ibid.* 243.
- LANIUS, en Latin; *Pie-grièche grise*. *Ibid.* 296.
- de Koëltreuter; *Courroux à chaperon violet*. Vol. VI, 294.
- dans Linnæus; *Jaseur*. Vol. III, 429.
- cinereus, de Gesner; *Pie-grièche grise*. Vol. I, 296.

LANNERET; *Lanier* (mâle). *Ibid.* 243.

LAPEGE, en Languedoc; *Huppe*. *Vol. VI*, 440.

LAPPSKATA, en Suédois; *Merle de roche*. *Vol. III*, 351.

LAPWING, en Anglois; *Vanneau*. *Vol. VIII*, 48.

LARDERE, en Savoie; *Charbonnière*. *Vol. V*, 394.

LARDERICHE, en quelques cantons. *Idem*, *ibid.*

LARDERON, en Savoie; *Mésange bleue*. *Ibid.* 413.

LARE-TITE, LARE-TITRING, en Norvégien; *Chevalier*. *Vol. VII*, 512.

LARK, en Anglois; *Alouette*. *Vol. V*, 2.

—— (*crested*), de même; *Cochevis*. *Ibid.* 66.

—— (*coiswald*), de même; *Idem*, *ibid.*

—— (*field*), de même. *Ibid.* 2.

—— (*large*), de Catesby; *Fer-à-cheval*. *Vol. III*, 371.

—— (*lesser crested*), de même; *Lulu*. *Vol. V*, 74.

—— (*pippit*), de même; *Alouette-pipi*. *Ibid.* 39.

—— (*red*), de la Zoologie Britannique; *Alouette aux joues blanches*, de *Pensilvanie*. *Vol. V*, 58.

—— (*sea*), en Anglois; *Pluvier à collier*. *Vol. VIII*, 90. — dans Ray; *Ortolan de neige*. *Vol. IV*, 329.

LARK (*sky*), en Anglois; *Alouette*. *Vol. V*, 2.

—— (*small*), de même, *Alouette-pipi*. *Ibid.* 39.

—— (*tit*), de même; *Farlouse*. *Ibid.* 31.

—— (*willow*), de la Zoologie Britannique; *Locustelle*. *Ibid.* 42.

—— (*wood*), en Anglois; *Cujelier*. *Ibid.* 25.

LARI *fidipedes*, d'Aldrovande; *Hirondelles de mer*. *Vol. VIII*, 327.

ΑΑ'ΡΟΣ, en Grec; *Goéland*. *Ibid.* 392.

—— de même, du temps de Belon; *Kutgeghef*. *Ibid.* 424.

LARUS, de Moehring; *Pierre-garin*. *Ibid.* 332.

—— en Latin; *Goéland*. *Ibid.* 392.

—— *albicans*, de Marfigli; *Pierre-garin*. *Ibid.* 332.

—— *albo-cinereus*, *torque cinereo*, d'Aldrovande; *Kutgeghef*. *Ibid.* 424.

—— *albo-niger hirundinis caudâ*, de Brisson; *Gachet*. *Ibid.* 342.

—— *albus erythrocephalus*, de Schwenckfeld; *Mouette rieuse*. *Ibid.* 432.

—— *albus major*, mal-à-propos dans plusieurs Ornithologistes; *Mouette cendrée*. *Ibid.* 430.

—— *Americanus minor solidus*, de Ray; *Noddi*. *Ibid.* 461.

—— *canus*, de Linnæus; *Kutgeghef*. *Ibid.* 424.

—— *cataraetes griseus*, de Muller; *Grisard*. *Vol. VIII*, 413.

- LARUS chlamide leucophæa alis brevibus*, de Feuillee; *Goéland à manteau gris & blanc*. Vol. VIII, 421.
- *cinereus alter rostro & pedibus rubris*, d'Aldrov. *Mouette rieuse*. Ibid. 433.
- *cinereus Bellonii*, de Willug. *Kutgeghef*. Ibid. 424.
- *cinereus major*, de Charleton; *Grisard*. Ibid. 413.
- *cinereus maximus marinarius piscator*, de Marfigli; *Bourgmestre*. Ibid. 419.
- *cinereus minor*, dans Aldrov. *Kutgeghef*. Ibid. 424.
- *cinereus minor*, de Willughby, Ray & autres; *grande Mouette cendrée*. Ibid. 428.
- *cinereus piscator*, de Klein; *Kutgeghef*. Ibid. 424.
- *crepidatus* ou *Mouette à pieds noirs*, de Banks. Ibid. 439.
- *eburneus immaculatus*, du Capitaine Phipps; *Mouette blanche*. Ibid. 422.
- *fidipes alter nostras*, de Willughby; *Phalarope cendré*. Ibid. 224.
- *fuscus*, de Klein & de Muller; *Goéland brun*. Ibid. 408.
- *Idem*, de Linnæus; *Bourgmestre*. Ibid. 419.
- *fuscus seu hibernus*, de Willughby & autres; *Mouette d'hiver*. Ibid. 437.
- *griseus maximus*, de Klein; *Grisard*. Ibid. 413.
- *hibernus*, de Baltner; *Grisard*. *Idem*, *ibid.*
- LARUS ingens marinus*, de Clusius; *Goéland à manteau noir*. Vol. VIII, 405.
- *kuntge-gef*, de Klein; *Kutgeghef*. Ibid. 424.
- *leucomelanus caudâ brevissimâ*, de Feuillee; *Bourgmestre*. Ibid. 419.
- *leucomelanus caudâ longissimâ bipenni*, du même; *petit Paille-en-queue*. Ibid. 355.
- *major*, d'Aldrovande; *Grisard*. Ibid. 413.
- *major (falso) cinereus*, de Schwenckfeld; *Mouette rieuse*. Ibid. 434.
- *marinus maximus Groënlandicus*, d'Anderson; *Grisard*. Ibid. 413.
- *maximus*, des Ornithologistes; *Goéland à manteau noir*. Ibid. 405.
- *minor capite nigro, rostro rubro*, de Klein; *Mouette rieuse*. Ibid. 431.
- *minor cinereus*, de Schwenckfeld & de Klein, *petite Hirondelle de mer*. Ibid. 337.
- *minor fidipes nostras*; de Ray; *Guifette noire*. Ibid. 341.
- *minor melanocephalus*, de Feuillee; *Pierre-garin*. *Ibidem*, 332.
- *niger*, de Gesner & autres Ornithologistes; *Guifette noire*. Ibid. 341.
- *niger fidipes*, de Willughby; *Guifette noire*. Ibid. 341.
- *parasiticus*, de Linnæus; *Labbe à longue queue*. Ibid. 445.

- LARUS piger cunicularis**, de Klein; *Pétrel-puffin*. Vol. IX, 321.
- *piscator*, de Gesner & d'Al-drovande; *petite Hirondelle de mer*. Vol. VIII, 337.
- *piscator cinereus*, de Barrère; *petit Fou brun*. Ibid. 374.
- *Pyrenaïcus totus ater*, du même; *Guifette noire*. Ibid. 341.
- *rostrum nigro*, dans Klein; *Kut-geghef*. Ibid. 424.
- *tridactylis albicans*, de Muller; rapporté au *Bourgmestre*. Ibid. 419.
- LAUB-FINCH**, de Peucer; *Bouvreuil*. Vol. IV, 372.
- LAUB-FINCKE**, de Schwenckfeld; *Pinçon d'Ardenne*. Ibid. 123.
- LAUGHING-GOOSE**, d'Edwards; *Oie rieuse*. Vol. IX, 81.
- LAUGHING-GULL**, en Anglois; *Mouette rieuse*. Vol. VIII, 433.
- LAUREY**, d'Albin; *Lori à collier* (variété). Vol. VI, 131.
- LAURIOL**, en vieux François; *Loriot*. Vol. III, 254.
- LAUSETA**, en Catalan; *Alouette*. Vol. V, 2.
- LAVANDIÈRE**. Ibid. 251.
- (autre sorte de), dans Belon; *Bergeronette grise*. Ibid. 261.
- LAVEROK**, en Anglois; *Alouette*. Ibid. 2.
- LAVY**, à l'île de Saint-Kilda; *Guillemot*. Vol. IX, 350.
- LAYANG-LAYANG**, aux Philippines; *Hirondelle de cheminée*. Vol. VI, 592.
- LECHUZA**, en Espagnol; *Chevêche*. Vol. I, 377.
- LECORA**, en Italien; *Tarin*. Vol. IV, 221.
- LEECH-OWL**, en Anglois; *Chat-huant*. Vol. I, 362.
- LEEURICH**, en Hollandois; *Alouette*. Vol. V, 1.
- LEEWERCK**, en Flamand, & en Saxon. *Idem*, *ibid.*
- LEGLEL ou LEKLEK**, en Arabe; *Cigogne*. Vol. VII, 253.
- LEGORA**, en Sicilien; *Tarin*. Vol. IV, 221.
- LEGORNIO**, en Italien. *Idem*, *ibid.*
- LEHERAS**, en Égyptien, selon Albert; *Ibis*. Vol. VIII, 1.
- LEICHEN-HUHU**, en Allemand; *Effraie*. Vol. I, 379.
- LELÉATTERENA**, en Guinée; *Hirondelle*. Vol. VI, 552.
- LELECK**, en Russe; *Engoulevent*. Ibid. 513.
- LELÉ-SERENA**; par les habitans de Guinée. *Idem*, *Ibid.* 514.
- LELOK**, en Polonois; *Hulotte*. Vol. I, 358.
- LEPELAER**, en Flamand; *Spatule*. Vol. VII, 448.
- LEPELGANZ**, en Allemand; *Morillon*. Vol. IX, 227.
- LEPTURUS**, en Latin moderne de nomenclature; *Oiseau du Tropique*. Vol. VIII, 348.
- LEPUS aqueus**, de Niéremberg; *Grêbe cornu*. Ibid. 236.

- LEQUILLA, à Naples; *Venturon*.
Vol. IV, 5.
- LERCHA LEDWUCHMA, en
Polonois; *Rouffeline*. *Vol. V*, 60.
- LERCK, en Allemand; *Alouette*.
Vol. V, 1.
- (brach), de même; *Spipolette*.
Ibid. 43.
- (dubbel), de Klein; *Fer-à-
cheval*. *Vol. III*, 371.
- (gerent), en Allemand; *Spipolette*. *Vol. V*, 43.
- (grosse), de même; *Alouette*.
Ibid. 2.
- (heide), de même; *Lulu*. *Ibid.*
74.
- (korn), de même; *Alouette*.
Ibid. 1.
- (kraut), de même; *Spipolette*.
Ibid. 43.
- (lud), en Autriche; *Cujelier*.
Ibid. 26.
- (lummel), en Allemand;
Alouette. *Ibid.* 1.
- (mittel), de même; *Lulu*.
Ibid. 74.
- (piep), de même; *Alouette-
pipi*. *Ibid.* 39.
- (pihe), en Danois; *Idem*,
ibid.
- (sang), en Allemand; *Ibid.* 2.
- (schnée), de Frisch, *Hauffe-
col noir*. *Ibid.* 56.
- (schopf), en Autriche; *Co-
chevis*. *Vol. IV*, 66.
- (stein), dans Gesner; *Lulu*.
Vol. V, 74.
- (wald), en Autriche. *Idem*,
ibid. 76.
- LERCK (wege), en Autriche;
Cochevis. *Vol. V*, 66.
- (wieffen), en Allemand; *Fa-
loufe*. *Ibid.* 31.
- LERLICHIROLLO, à Belinzone;
Merle d'eau. *Vol. VIII*, 134.
- ΛΕΥΚΕΡΩΔΙΟΣ, en Grec; *Héron
blanc*. *Vol. VII*, 365.
- ΛΕΥΚΟΡΩΔΙΟΣ, de même; *Spatule*.
Ibid. 448.
- LEUCUS, en Latin; *Héron blanc*.
Ibid. 365.
- LICHENOPS, de Commerçon;
Clignot. *Vol. V*, 235.
- LICHESTEN, en Danois; *Grimpe-
reau*. *Ibid.* 484.
- LIE-HAST, en Norvégien; *Pic
noir*. *Vol. VII*, 41.
- LIEURE, en Norwège; *Tétraz*.
Vol. II, 191.
- LIÈVRE d'eau (*aqueus lepus*), au
Mexique; *Grêbe cornu*. *Vol. VIII*,
166.
- LIGURINUS, en Latin; *Tarin*.
Vol. IV, 221.
- LIKKA, en Lappon; *Eider*. *Vol. IX*,
103.
- LILLE, en Norvégien; *petit
Épeiche*. *Vol. VII*, 62.
- LILLE MUSVIT, en Danois; *Non-
nette cendrée*. *Vol. V*, 405.
- LIMOSA, en Latin moderne de
nomenclature; *Barge*. *Vol. VII*,
500.
- de Gesner; *Barge variée*. *Ibid.*
503.
- venetorum, d'Aldrovan. *Idem*,
ibid.

LINARIA,

- LINARFA**, en Latin; *Linotte*. Vol. IV, 58.
- *cinerea truncalis*, de Schwenc. Sizerin. Ibid. 216.
- *marina*, d'Aldrov. *Linotte*. Ibid. 58.
- *Mexicana*, de Klein; *Manakin* à tête d'or. Ibid. 418.
- *rubra*, des Ornithologistes; Sizerin. Ibid. 216.
- *truncalis*, des mêmes. *Idem*, *ibid.* 219.
- *viridis*, de Frisch; *Tarin*. Ibid. 222.
- LINET** (*greater red headed*), de Wil-lughby & de la Zoologie Britannique; *Linotte*. Ibid. 68.
- (*lesser red headed*), en Anglois; Sizerin. Ibid. 216.
- LINNET**, de même; *Linotte*. Ibid. 58.
- (*blue*), de Catesby; *Ministre*. Ibid. 86.
- LINOTTE**. Ibid. 58.
- à longue queue, du Bresil, de Briffon; *Veuve éteinte*. Ibid. 168.
- à tête jaune. Ibid. 83.
- aux pieds noirs; *Linotte* (variété). Ibid. 72.
- blanche. *Idem*, *ibid.*
- brune (*dusky-linnet*), d'Edwards. Ibid. 84.
- d'Angola, de Briffon; *Vengoline*. Ibid. 80.
- de montagne. Ibid. 74.
- de Strasbourg, de Briffon; *Gyntel*. Ibid. 73.
- LINOTTE de vignes**; (variété). Vol. IV, 63.
- de même (petite), de Briffon; Sizerin. Ibid. 216.
- de vignes (grande), du même; *Linotte*. Ibid. 58.
- gris-de-fer (*grey-finch*), d'Edwards. Ibid. 82.
- (petite); *Cabaret*. Ibid. 76.
- rouge; *Linotte* (variété). Ibid. 64.
- LITHO-FALCUS**, de Gefner; *Rochier*. Vol. I, 286.
- LITORNE**, des planches enluminées; *Grive*. Vol. III, 280.
- Ibid. 301.
- de Canada. Ibid. 307.
- de Cayenne. Ibid. 306.
- pie ou tacheté (variété); *Draine*. Ibid. 305.
- LIVANE**, en vieux François; *Pélican*. Vol. VIII, 282.
- LOCUSTELLE**; espèce de *petite Alouette*. Vol. V, 42.
- LODOLA**, en Italien; *Alouette*. Ibid. 1.
- *Campagnola*, de même; *Lulu*. Ibid. 74.
- *di prato*, de même; *Farlousé*. Ibid. 31.
- *maggiore*, d'Olina; *Calandre*. Ibid. 49.
- LOEFFEL-ENDTLE**, en Silésien; *Souchet*. Vol. IX, 191.
- LOEFFEL-REIGER**, de Frisch; *Spatule*. Vol. VII, 449.
- LOEFFLER**, en Allemand. *Idem*, *ibid.* 448.

LOERI, de Séba & de Klein; <i>Perruche à manteau noir. Vol. VI, 158.</i>	LORI, <i>cramoisi.</i>
LOGGER-HEAD, de Sloane; <i>Sittelle à huppe noire. Vol. V, 472.</i>	— <i>d'Amboise.</i>
LOGGER-HEAD DUCK, des Transactions Philosophiques; <i>espèce de Canard. Vol. IX, 415.</i>	— <i>cramoisi.</i>
LOH-FINCKE, en Silésien; <i>Bouvreuil. Vol. IV, 373.</i>	— <i>de Cérane.</i>
LOHONG; <i>Outarde d'Arabie. Vol. II, 52.</i>	— <i>noira.</i>
LOM ou LOOM, en Suédois & en Lapon; <i>Lumme. Vol. VIII, 261.</i>	— <i>de Ceylan.</i>
LOMBEN, de Klein; <i>Guillemot. Vol. IX, 350.</i>	— <i>Lori.</i>
LOMGIVIE, LOMVIE, en Norwégien. <i>Idem, ibid.</i>	— <i>de Gilolo.</i>
LOMOS PRIETOS, par les Pilotes de la mer du Sud; <i>grand Pétrel. Ibid. 320.</i>	— <i>rouge.</i>
LOMS, de la nouvelle Zélande, de Barentz; rapporté au <i>Lumme. Vol. VIII, 266.</i>	— <i>de Guébry.</i>
LOMVIA, LOMWIER, aux îles Féroë; <i>Guillemot. Vol. IX, 350.</i>	— <i>minée.</i>
— de Clusius & autres Ornithologistes. <i>Idem, ibid.</i>	— <i>violet.</i>
— <i>insulæ farræ hoieri</i> , de Sibbald, Willug. & Ray. <i>Idem, ibid.</i>	— <i>de la C.</i>
LONG-LEGS, en Anglois, <i>Échasse. Vol. VIII, 114.</i>	— <i>enlun.</i>
LONGUE-LANGUE, en quelques endroits; <i>Torcol. Vol. VII, 84.</i>	— <i>Ibid.</i>
LOOHE; <i>petite Oie des Ostiaks. Vol. IX, 85.</i>	— <i>des Indes.</i>
LORI à collier. <i>Vol. VI, 130.</i>	— <i>& des.</i>
— <i>Idem, des Indes</i> , de Briffon; <i>Lori à collier (variété). Ibid. 131.</i>	— <i>Lori.</i>
	— <i>Ibid.</i>
	— <i>des Mo.</i>
	— <i>Lori.</i>
	— <i>des Phi.</i>
	— <i>Lori.</i>
	— <i>du Bresl.</i>
	— <i>Ibid.</i>
	— <i>(grand.</i>
	— <i>mâle, d.</i>
	— <i>planc.</i>
	— <i>à col.</i>
	— <i>noira. I.</i>
	— <i>perruche.</i>
	— <i>perruche.</i>
	— <i>perruche.</i>
	— <i>ibid.</i>
	— <i>(petit).</i>
	— <i>tricol.</i>
	— <i>rouge.</i>
	— <i>rouge &</i>

- LORI (*scarlet*), d'Edwards; *Lori-noira*. Vol. VI, 127.
 — *tricolor*. Ibid. 132.
 LORION, *Lourion*, en vieux François; *Loriot*. Ibid. 254.
 LORIOT. Vol. III, Ibid.
 — à tête rayée; de Brisson; *Loriot rayé*. Ibid. 265.
 — de Bengale, du même; *Loriot de la Chine*. Ibid. 262.
 — de la Chine. *Idem*, *ibid*.
 — des Indes. Ibid. 264.
 — rayé. Ibid. 265.
 LORIS, forte de *Perroquets*. Ibid. 125.
 — *perruches*. Ibid. 137.
 LORY, de Ray; *Lori-noira*. Vol. VI, 127.
 — de Linnæus; *Lori-tricolor*. Ibid. 133.
 — (*long-tailed scarlet*), d'Edwards; *Lori-perruche rouge*. Ibid. 137.
 — *parraket*, du même; *Perruchelori*. Ibid. 145.
 LOROS, nom donné par les Espagnols de la nouvelle Espagne à une espèce de *Perroquet*. Ibid. 218.
 LOS-RIND, en Allemand; *Butor*. Vol. VII, 411.
 LOTHENIA, de Linnæus; *Angaladian*. Vol. V, 510.
 LOUETTE, en Guienne; *Alouette*. Ibid. 2.
 ΛΟΥΦΑ, en Grec moderne; *Foulque*. Vol. VIII, 211.
 LOUSOT, dans quelques provinces; *Loriot*. Vol. III, 254.
 LOXIA, de Gesner & des Ornithologistes; *Bec-croisé*. Ibid. 453.
 LOXIA, chez plusieurs Ornitholog. *Bouvreuil*. Vol. IV, 373.
 — *bicolor*, de Linnæus; *Butor*. Ibid. 137.
 — *Mexicana*, du même; *Linotte à tête jaune*. Ibid. 83.
 — *Pyrenaica*, de Barrère; *Bec-croisé* (variété). Vol. III, 453.
 — *pyrkhula*, de Muller; *Bouvreuil*. Vol. IV, 373.
 LOYETTE, en vieux François; *Émérillon*. Vol. I, 288.
 LUCARET, en Catalan; *Tarin*. Vol. IV, 222.
 LUCARINO, en Italien. *Idem*, *ibid*.
 LUCHARO, de même; *Hulotte*. Vol. I, 358.
 LUCHERAN ou *Chouette blanche* d'Albin; *Effraie*. Ibid. 366.
 LUCHERINO ou *Lugarino*, en Italien; *Tarin*. Vol. IV, 221.
 ΛΥΚΟΣ, en Grec; *Choucas*. Vol. III, 69.
 LUCRE, en Provence; *Tarin*. Vol. IV, 222.
 LUD-LERCHE, en Autriche; *Cujellier*. Vol. V, 26.
 LUEN ou *Argus*. Vol. II, 361.
 LUERLE; en Allemand; *Cochevis*. Vol. V, 66.
 LUFT-VOGEL, de même; *Oiseau de Paradis*. Vol. III, 151.
 LUGANELLO ou *Lugaro*, en Italien; *Tarin*. Vol. IV, 221.
 LUGARINERA, en quelques endroits de l'Italie; *Venturon*. Ibid. 5.
 LUI, en Toscan, *Pouillot*. Vol. V, 247.

- MAÇON, en Lorraine; *Sittelle*. Vol. V, 461.
- MACREUSE. Vol. IX, 234.
- à large bec. *Ibid.* 244.
- double. *Ibid.* 242.
- (grande), de Brisson; double *Macreuse*. *Idem, ibid.*
- (grande), de la baie d'Hudson, du même; *Macreuse à large bec*. *Ibid.* 244.
- (petite), de Salerne; *Macreuse*. *Ibid.* 234.
- MACREUSES *grifettes*, paroissent être les jeunes femelles. *Ibid.* 237 & 238.
- MACROULE; grande *Foulque*. Vol. VIII, 217 & 220.
- MACUARTA, en Chaldéen; *Cigogne*. Vol. VII, 253.
- MACUCAGUA, de Marcgrave; mal-à-propos rapporté à l'*Outarde*. Vol. II, 37.
- des Brésiliens; *Magoua*. Vol. IV, 507.
- MACRIMITI, en Grec moderne; *Courlis*. Vol. VIII, 21.
- MADRASS-JAY, dans Ray; *Brève*. Vol. III, 413.
- MAER(cen), en Hollandois; *Charbonnière*. Vol. V, 392.
- MAGNANIMA, dans le Boulonois; *Fauvette d'hiver*. *Ibid.* 151.
- MAGNIFIQUE de la nouvelle Guinée, ou *Manucode à bouquets*. Vol. III, 166.
- MAGOUA; espèce de *Tinamou*. Vol. IV, 507.
- MAGPIE, en Anglois; *Pie*. Vol. III, 85.
- MAGUARI. Vol. VII, 275.
- MAIA. Vol. IV, 105.
- de la Chine, de Brisson; *Maia*. *Ibid.* 107.
- MAIAN. *Idem, ibid.*
- MAIEUZE, en Suisse; *Charbonnière*. Vol. V, 392.
- MAI-HO, aux îles de la Société; petit *Râle aux yeux rouges*. Vol. VIII, 168.
- MAINATE, de Brisson (variété). Vol. III, 418.
- de Bontius. *Idem, ibid.*
- des Indes orientales. *Ibid.* 416.
- (grand), d'Edwards (variété). *Ibid.* 419.
- (petit), du même. *Idem, ibid.* 418.
- MAIPOURI; espèce de *Perroquet*. Vol. VI, 250.
- MAISE-FINCH, en Allemand; *Charbonnière*. Vol. V, 393.
- MAISE (*berg*), (*lang-schwantzige*), (*mor*), (*riet*), (*schnee*), (*schwantz*), (*zögel*), en Allemand; *Mésange à longue queue*. *Ibid.* 436.
- (*hauben*), (*schop*), de même; *Mésange huppée*. *Ibid.* 447.
- MAIZI, de Niacatotoil, de Séba; mal-à-propos rapporté aux *Manakins*. Vol. IV, 424.
- MAJA, de Fernandès & de Niéremberg; *Maia*. *Ibid.* 105.
- MAJAGUÉ, des Brésiliens; rapporté aux *Pétrels*. Vol. IX, 337.
- MAKAVOUANNE, par les naturels de la Guiane; *Perriche ara*. Vol. VI, 277.

- LULENSIS, de Linnæus; *Chardonneret à quatre raies*. Vol. IV, 210.
- LULU ou petite Alouette huppée. Vol. V, 74.
- LUMB, du Spitzberg, de Martens, paroît différent du Lumme. Vol. VIII, 265.
- LUMBE, en Norwégien; *Guillemot*. Vol. IX, 350.
- LUMME ou petit plongeon de la mer du Nord. Vol. VIII, 261.
- LUND, LUNDE, en Norwège & à Féroë; *Macareux*. Vol. IX, 358.
- LUNDA, de Clusius & Njéremberg. *Idem*, *ibid.*
- LUNOTTE, en vieux François; *Linotte*. Vol. IV, 63.
- LUPO DELL'API, en Italien; *Guépier*. Vol. VI, 480.
- LUPUS, en Latin; *Choucas*. Vol. III, 69.
- LURLÉN, à Basse; *Alouette*. Vol. V, 2.
- LUSCINIA, en Latin; *Rossignol*. *Ibid.* 81.
- dans Klein; *Gobe-mouche*. Vol. IV, 518.
- *peclore flavo*, du même; espèce de *Sucrier*. Vol. V, 545.
- LUSCINIOLA, dans Aldrovande; *Fauvette des bois*. *Ibid.* 139.
- LUSCIOLA, dans Varron; *Rossignol*. *Ibid.* 81.
- LUTEA, LUTEOLA, de Gaza; *Verdier*. Vol. IV, 171.
- *Idem*, dans Belon, par erreur & par confusion avec le *Verdier*; *Bruant*. *Ibid.* 340.
- LUTEA, Luteus, Luteola, en Latin; *Loriot*. Vol. III, 254.
- LUTEOLA Germanica, de Schw. *Tarin*. *Ibid.* 221 & 222.
- LUTKI, de Kamtschatka; espèce de *Canard*. Vol. IX, 292.
- LUTRONNE, à Abbeville, suivant M. Salerne; *Loriot*. Vol. III, 254.
- LYNFINCK, en Allemand; *Linotte*. Vol. IV, 63.
- LYNG-LARKE, en Danois & en Norwégien; *Cujelier*. Vol. V, 26.
- LYNNETTE, en Savoyard; *Linotte*. Vol. IV, 63.
- LYSKA, en Polonois; *Foulque*. Vol. VIII, 211.
- LYSTER, en Hollandois; *Mertle*. Vol. III, 330.

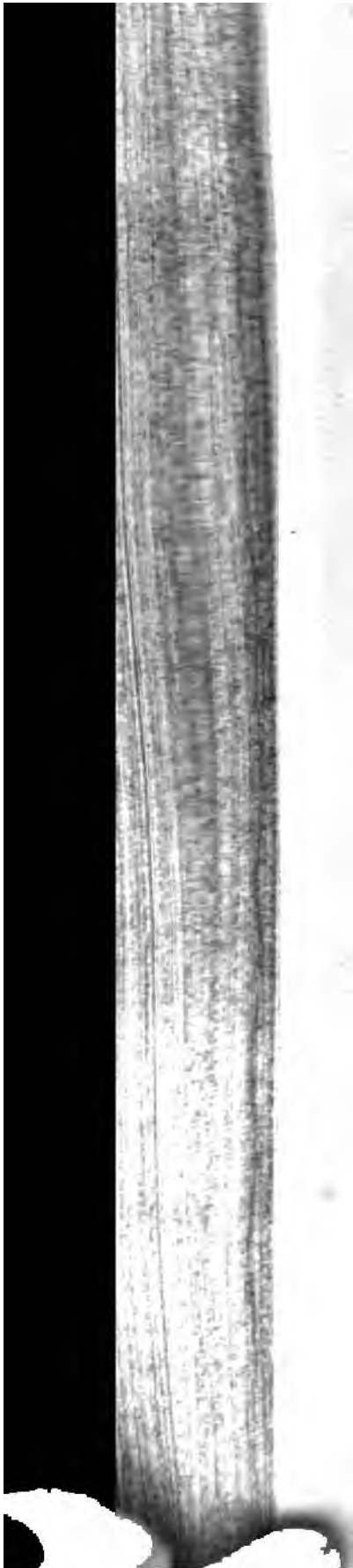
M

- MAAGE (blaa), en Danois; *Géland à manteau noir*. Vol. VIII, 405.
- MACAREUX. Vol. IX, 358.
- de Kamtschatka. *Ibid.* 368.
- MACAW (blue and yellow), d'Edwards; *Ara bleu*. *Ibid.* 191.
- en Anglois; *Ara*. *Ibid.* 65.
- (red and blue), d'Edwards; *Ara rouge*. Vol. VI, 181.
- feu Macao, de Willughby. *Idem*, *ibid.* 179.
- (smal), de Sloane; *Ara vert*. *Ibid.* 194.
- MACHETTE, en vieux François; *Chouette*. Vol. I, 372.
- MACRAW (Brazilian green), d'Edwards; *Ara vert*. Vol. VI, 194.

- MAKOLAGWA, en Polonois; *Linotte. Vol. IV, 58.*
- ΜΑΛΑΚΟΚΡΑΝΕΥΣ, en Grec, suivant Belon; *Geai. Vol. III, 107.*
- MALART, en Normandie; *Canard mâle. Vol. IX, 115.*
- MALFINI, nom mal prononcé du *Mansféni*, à Saint-Domingue. *Vol. IV, 574.*
- MALLEMUCKE, des Hollandois; *Grisard. Vol. VIII, 413.*
- de Klein. *Idem, ibid.*
- (second), de Martens; rapporté aux *Pétrels. Ibidem, 418.*
- MALL-SNAEPPA, en Suédois; *Bécassine. Vol. VII, 483.*
- MALONUSSE, en Sologne; *Grosbec. Vol. III, 444.*
- MALVIS, en Espagnol; *Mauvis. Ibid. 309.*
- MALVIZZO, en Italien. *Idem, ibid.*
- MANACUS, en Latin de nomenclature; *Manakin. Vol. IV, 411.*
- MANAKIN ou *Tijé. Idem, ibid. 411.*
- à dos bleu, d'Edwards. *Idem, ibid.*
- à front blanc, de Brisson & des planches enluminées; *Manakin varié. Ibid. 423.*
- à gorge blanche (variété). *Ibid. 421.*
- à tête d'or, à tête rouge & à tête blanche (variétés). *Ibid. 418.*
- au visage blanc, d'Edwards; *Demi-fin à huppe & gorge blanches. Vol. V, 335.*
- MANAKIN (*black capped*), d'Edwards; *Cassé-noisette. Vol. IV, 415.*
- bleu, du même; *Pipit bleu (variété). Vol. V, 339.*
- bleu à poitrine pourpre, du même; *Cordon-bleu. Vol. IV, 442.*
- cendré, de Cayenne, des planches enlum. l'Oiseau cendré de la Guiane. *Ibid. 430.*
- du Brésil, des mêmes; *Cassé-noisette (variété). Ibid. 413.*
- noir & blanc, des mêmes; *Idem, ibid.*
- noir, huppé, de Cayenne, des mêmes; *Tijé. Ibid. 411.*
- orangé. *Ibid. 417.*
- (*red and black*), d'Edwards; *Manakin rouge. Ibid. 413.*
- rouge. *Ibid. 415.*
- varié. *Ibid. 423.*
- vert, à huppe rouge, des planches enlumin. *Tijé (jeune). Ibid. 412.*
- MANAKINS. *Ibid. 407.*
- MANCHOT (*grand*). *Vol. IX, 399.*
- à bec tronqué. *Ibid. 411.*
- à collier, de la nouvelle Guinée, de Sonnerat, & *Manchot papou*, du même; *Manchot moyen. Ibid. 403.*
- de la nouvelle Guinée, du même; *grand Manchot. Ibid. 399.*
- des îles Malouines, des planches enlumin. *Idem, ibid.*
- du cap de Bonne-espérance & *manchot des Hottentots*, des mêmes; *Manchot moyen. Ibid. 402.*

- Domingue; *Vautour urubu*. Vol. I, 176.
- MARCOLFUS, en Allemand; *Geai*. Vol. III, 107.
- MAREC & MARECA; *Canards du Bresil*. Vol. IX, 256.
- MARENCE, en vieux François, dans Cotgrave; *Charbonnière*. Vol. V, 394.
- MARGAUX ou *Margots*, des Marins; *Fous* ou *Cormorans*. Vol. IX, 429.
- MARGÉE, d'Anderfon; espèce d'Oie d'Islande. Ibid. 84.
- MARGGRAFF, en Allemand; *Geai*. Vol. III, 107.
- MARIA-CAPRA, à l'île de Luçon; *Traquet de l'île de Luçon*. Vol. V, 230.
- MARIPOSA, de Catesby; *Pape de la Louisiane*. Vol. IV, 92.
- des Oiseleurs, Bengali. *Idem*, *ibid.*
- *nigra*, des Espagnols; *Bouvreuil* ou *Bec-rond noir & blanc*. Ibid. 394.
- *pintada*, des mêmes; *Pape*. Ibid. 176.
- MARK-LOERKE, en Danois; *Spi-polette*. Vol. V, 43.
- MARK-SVALE, de même; *Hirondelle de cheminée*. Vol. VI, 592.
- MARLLENGA, en Catalan; *Lavandière*. Vol. V, 251.
- MAROCHS, dans Albert; *Guépier*. Vol. VI, 480.
- MARQUETTE, espèce de *petit Râle*. Vol. VIII, 157.
- MARSH-TIT-MOUSE, en Anglois; *Nonnette cendrée*. Vol. V, 403.
- MARSPITT, en Gotland; *Huitrier*. Vol. VIII, 119.
- MARTELET, en quelques provinces; *Martinet noir*. Vol. VI, 643.
- MARTELOT, aux environs de Langres; *Traquet*. Vol. V, 215.
- MARTEN (*houfe*), de Charleton; *Martinet noir*. Vol. VI, 644.
- MARTIN. Vol. III, 423.
- (*banck*), (*sand*), en Anglois; *Hirondelle de rivage*. Vol. VI, 632.
- (*black*), de même; *Martinet noir*. Ibid. 643.
- (*greatest*) or *swift*, d'Edwards; *grand Martinet à ventre blanc*. Ibid. 660.
- MARTIN-PÊCHEUR ou *Alcyon*. Vol. VII, 164.
- (*le plus grand*). Ibid. 181.
- à bec blanc. Ibid. 200.
- à coiffe noire. Ibid. 189.
- à collier blanc. Ibid. 192.
- à collier, des Indes, de Brisson; rapporté au *Martin-pêcheur à collier blanc*. Ibid. 192.
- à collier, du Bengale, du même; *Martin-pêcheur à front jaune*. Ibid. 195.
- à front jaune. *Idem*, *ibid.*
- à gros bec. Ibid. 184.
- à longs brins. Ibid. 196.
- à tête bleue. Ibid. 198.
- à tête & cou couleur de paille. Ibid. 190.
- à tête grise. Ibid. 194.
- MARTIN-PÊCHEUR

- MARTIN-PÊCHEUR à tête verte. Vol. VII, 190.
- à trois doigts. Ibid. 203.
- bleu, d'Amérique, de Brisson; Martin-pêcheur à bec blanc. Ibid. 200.
- bleu, de Madagascar, du même; Martin-pêcheur bleu & roux. Ibid. 182.
- bleu & noir, du Sénégal. Ibid. 194.
- bleu & roux. Ibid. 182.
- Crabier. Ibid. 183.
- de Bengale. Ibid. 201.
- de Cayenne. de Brisson; Taparara. Ibid. 207.
- de la Chine, des planches enluminées; Martin-pêcheur à coiffe noire. Ibid. 189.
- de la nouvelle Guinée (grand); le plus grand Martin-pêcheur. Ibid. 181.
- Idem, de Sonnerat; rapporté au Martin-pêcheur huppé. Ibid. 189.
- de la rivière de Gambie (grand); Martin-pêcheur bleu & roux. Ibid. 182.
- de Java, des planches enluminées; Martin-pêcheur à tête & cou couleur de paille. Ibid. 190.
- de Madagascar, des mêmes; Martin-pêcheur bleu & roux. Ibid. 182.
- Idem, de Brisson; Martin-pêcheur roux. Ibid. 199.
- de Pondichery, des planches enluminées; Martin-pêcheur pourpré. Ibid.
- MARTIN-PÊCHEUR de Ternaie, des plan. enluminées & de Brisson; Martin-pêcheur à longs brins. Vol. VII, 196.
- des Indes, de Brisson. Ibid. 206.
- du Brésil, du même; Gip-gip. Ibid. 217.
- du cap de Bonne-espérance, des planches enluminées & de Brisson; Martin-pêcheur à gros bec. Ibid. 184.
- du Sénégal; de Brisson; Baboucard. Ibid. 193.
- Idem (grand), du même; Martin-pêcheur à tête grise. Ibid. 195.
- Idem (petit), des planches enluminées; Martin-pêcheur à tête bleue. Ibid. 198.
- huppé. Ibid. 188.
- Idem, de Saint-Domingue, & huppé, de la Louisiane, des planch. enlumin. Jaguacati. Ibid. 210.
- Idem, des Indes, de Brisson; Vintsi. Ibid. 205.
- Idem, des Philippines, des pl. enluminées & de Brisson. Idem, ibid.
- Idem, du Brésil, de la Caroline, de Saint-Domingue, de Brisson; Jaguacati. Ibid. 211.
- Idem, du cap de Bonne-espérance, des pl. enlum. Martin-pêcheur-pie. Ibid. 185.
- Idem, du Mexique, de Brisson & des planches enluminées; Alatlí. Ibid. 208.



- MARTIN-PÊCHEUR, *pie. Vol. VII*, 185.
—— *pourpré. Ibid.* 199.
—— *roux. Ibid.*
—— *tacheté, du Brésil, de Briffon; Matuitui. Ibid.* 212.
—— *vert, d'Amérique, du même; Martin-pêcheur vert & orangé. Ibid.* 218.
—— *vert & blanc. Ibid.* 216.
—— *vert & orangé. Ibid.* 218.
—— *vert & roux. Ibid.* 215.
MARTINET à collier blanc. *Vol. VI*, 671.
—— à collier, de Cayenne, des pl. enlumin. *Martinet à collier blanc. Ibid.*
—— à ventre blanc (grand). *Ibid.* 660.
—— couleur de pourpre, de Catesby; *Hirondelle bleue, de la Louisiane. Ibid.* 676.
—— dans Belon; *Hirondelle de fenêtre. Ibid.* 614.
—— de Briffon; *Martinet noir. Ibid.* 643.
—— de la Caroline, du même; *Hirondelle bleue de la Louisiane. Ibid.* 676.
—— de Saint-Domingue, du même; *petit Martinet noir. Ibid.* 668.
—— (grand), des planches enluminées; *Martinet noir. Ibid.* 643.
—— *noir. Ibid.*
—— *noir (petit). Ibid.* 668.
—— *noir, à ventre blanc (grand). Ibid.* 669.
MARTINET grise. *Vol.*
—— (petit *Ibid.*
—— (petit née *Ibid.*
—— *pêcheur tin-*
MARTINET: Espagnols autres Oïse *Ibid.* 214.
MARTINET Anglois; *Ibid.* 614.
MARTLET (lughby. *Ibid.*
MARTLETT *inet noir. I*
MARTYROLO *ibid.* 443.
MARYLAND de Peivert aux joues no
MASCALOUF *Vol. III, 4*
MASCARIN; *Vol. VI, 1*
MASCARI du Brésil; 276.
MATAGASS grièche grise
MATARET, *Mésange à* 437.
MATHOEN, *Vol. VIII,*

- MATELOT**, en Lorraine; *Hirondelle de fenêtre*. Vol. VI, 614.
- MATTKNILLIS**, des Allemands; *Bécassine*. Vol. VII, 534.
- MATUITUI**; espèce de *Martin-pêcheur*. Ibid. 212.
- de Pison; *Matuitui des rivages*. Vol. VIII, 46.
- des Bresiliens; *Pluvier à collier*. Ibid. 90.
- des rivages; espèce de *Courlis*. Ibid. 46.
- (petit), de Marcgrave; *Pluvier à collier*. Ibid. 47.
- MAUBÈCHE**, de Brisson; *Maubèche commune*. Vol. VII, 529.
- commune. Idem, *ibid.*
- grise. Ibid. 531.
- grise (petite), de Brisson; *Sanderling*. Ibid. 532.
- tachetée. Ibid. 531.
- MAUBÈCHES**. Ibid. 529.
- MAUER-SPECHT**, en Autriche; *Grimpercau de muraille*. Vol. V, 488.
- MAVE**, en Gottland; *Kutgeghef*. Vol. VIII, 424.
- MAVIS**, en Anglois; *Grive*. Vol. III, 280.
- MAUVES**, sur nos côtes de l'Océan; *Mouettes*. Vol. VIII, 392.
- MAUVIETTE**, en quelques provinces; *Grive*. Vol. III, 280.
- à Paris; *Alouette*. Vol. V, 2.
- MAUVIS**. Vol. III, 309.
- de la Caroline, de Brisson; *Grivette d'Amérique*. Ibid. 289.
- MAYENCHE**, en Savoie; *Mésange*. Vol. V, 377.
- MAYNANA**, de Linnæus; *Cotinga à plumes foyeuses*. Vol. VI, 447.
- MAYSE**, **MAYSS**, en Allemand; *Mésange*. Vol. V, 337.
- MAZUREK**, en Polonois; *Friquet*. Vol. III, 490.
- MEAPAN**, en Syriaque, selon Guillaume Tardif; *grand Aigle*. Vol. I, 76.
- MEER-AMSEL**, en Allemand; *Merle à plafron blanc*. Vol. III, 340.
- MEER-COOT**, en Hollandois; *Foulque*. Vol. VIII, 211.
- MEER-ENT**, en Allemand; *Pilet*. Vol. IX, 199.
- MÉEREL**, en Flamand; *Merle*. Vol. III, 330.
- MÉER-GANS**, en Allemand; *Pélican*. Vol. VIII, 282.
- MEER-HOUN**, des Allemands; *Barge aboyeuse* ou *Barge variée*. Vol. VII, 504.
- MEER-RACH**, en Allemand; *Harle*. Vol. VIII, 267.
- MEER-RIND**, de même; *Butor*. Vol. VII, 411.
- MEER-SCHWALBE**, en Autriche; *Guépier*. Vol. VI, 482.
- MEER-SPATZ**, de même; *Ortolan des roseaux*. Vol. IV, 316.
- MEER-STIGLITZ**, de même; *Ortolan de neige*. Ibid. 330.
- MEER-ZEISLEIN**, en Allemand; *Sizerin*. Ibid. 216.
- MEISE** (*afche*), (*hauf*), (*meel*), (*nonn*), (*pimpel*); dans Frisch; *Nonnette candrée*. Vol. V, 403.

MEISE (<i>belz</i>), en Autriche; <i>Méfange à longue queue</i> . Vol. V, 437.	MEISE (<i>zal</i>) <i>sange à lon</i>
—— (<i>blaa</i>), en Danois & en Norwégien; <i>Méfange bleue</i> . Ibid. 414.	MEISS (<i>bin</i>) de même;
—— (<i>brandt</i>), en Saxe; <i>Charbonnière</i> . Ibid. 392.	MEISS (<i>heie</i>) (<i>strauß stru</i> <i>huppée</i> . Vo
—— (<i>craa</i>), en Danois; <i>Nonnette cendrée</i> . Ibid. 95.	—— (<i>mas</i> , N
—— (<i>hamp</i>), en Norwégien. <i>Idem</i> , ibid. 405.	MEISSLE (<i></i>) <i>Idem</i> , ibi
—— (<i>hunds</i>), en Autriche. <i>Idem</i> , ibid.	—— (<i>thar</i> R
—— (<i>kohl</i>), de même; <i>Charbonnière</i> . Ibid. 393.	MEISZLIN, <i>Nonnette</i>
—— (<i>kol</i>), de même; <i>petite Charbonnière</i> . Vol. V, 400; en Suisse; <i>Nonnette cendrée</i> . Ibid. 403.	ΜΕΛΑΤΚΟΨΙ <i>Charbonni</i> —— en G It
—— (<i>kott</i>), en Allemand; <i>Nonnette cendrée</i> . Ibid. 403.	ΜΕΛΑΙΝΑΪΕ désigne c riétés de 87.
—— (<i>pfutz</i>), de même. <i>Idem</i> , ibid.	MELANCO de Crète
—— (<i>riett</i>), en Suisse, mal appliqué à l'Ortolan de roseaux; <i>Méfange de marais</i> . Vol. IV, 315.	ΜΕΛΑΝΟΚΕ <i>vette à tête</i>
—— (<i>specht artige</i>), en Allemand; <i>Sittelle</i> . Vol. V, 461.	MELANCO en deux e à tête m <i>Méfange</i>
—— (<i>speet</i>), en Danois; <i>Sittelle</i> . Ibid. 461.	MELANC <i>Bouvreuil</i>
—— (<i>spiegel</i>), en Allemand; <i>Charbonnière</i> . Ibid. 392.	MELAN <i>Idem</i> , ibi
—— (<i>tannen</i>), de même; <i>petite Charbonnière</i> . Ibid. 401.	MELBA, <i>vert</i> . Ibi
—— (<i>top</i>), en Danois; <i>Méfange huppée</i> . Ibid. 447.	—— du v
—— (<i>weiden</i>), en Allemand; <i>Remiz</i> . Ibid. 423.	

- MELCKER**, en Allemand; *Chat-huant*. Vol. I, 163.
- MELEAGRIS**, en Grec & en Latin; *Peintade*. Vol. II, *ibid*.
- *Guianensis*, de Barrère; *Vautour-urubu*. Vol. I, 175.
- MELISSO-PHAGO**, en Crète, suivant Belon; *Guépier*. Vol. VI, 480.
- ΜΕΛΙΣΣΟΦΑΣ**, en Grec, selon quelques-uns; *Idem*, *ibid*.
- MELLISUGA**, en Latin moderne de nomenclature; *Oiseau-mouche*. *Ibid*. 2.
- de même; *Colibri*. *Ibid*. 41.
- *alis fuscis*, de Klein; *Oiseau-mouche pourpré*. *Ibid*. 24.
- MELLIVORA avis maxima**, de Sloane; *Oiseau-mouche à longue queue couleur d'acier bruni*. *Ibid*. 36.
- MELLOPHAGUS**, dans Frisch; *Guépier*. *Ibid*. 481.
- MELROA**, en Portugais; *Merle*. Vol. III, 330.
- MELZIOZALLO**, en Italien; *Loriot*. *Ibid*. 252.
- MENTAVAZA**, de Madagascar; du voyageur Flaccour. Vol. IX, 424.
- MERCANETTE**, des Chasseurs; *Sarcelle*. *Ibid*. 263.
- MERCOLFUS**; *Rollier*. Vol. III, 135.
- MERE-CAREY**, des Matelots du capitaine Cook; *très-grand Pétrel*. Vol. IX, 316.
- MERGANSER**, des Ornithologistes; *Harle*. Vol. VIII, 267.
- de Linnæus; *Harle huppé*. *Ibid*. 273.
- MERGO, MERGONE**, en Italien; *Plongeon*. *Ibid*. 250.
- MERGULUS**, dans Gefner & Schwenckfeld; *petit Grêbe cornu*. *Ibid*. 237.
- *melanoleucos rostro acuto brevi*, de Browne, de Willughby & Ray; *petit Guillemot*. Vol. IX, 354.
- MERGUS**, en Latin; *Plongeon*. Vol. VIII, 228.
- dans Moehring; *Harle*. *Ibid*. 267.
- *albus*, dans Gefner; *Harle étoilé*. *Ibid*. 278.
- *alter & Mergus niger*, dans Aldrovande; *Harle à manteau noir*. *Ibid*. 277.
- *Americanus*, de Clusius; *grand Pingouin*. Vol. IX, 393.
- *Americanus... sultus vulgò*, de Barrère; *Fou commun*. Vol. VIII, 368.
- *arcticus simpliciter*, de Klein; *Lumme*. *Ibid*. 261.
- *Argentiniensis*, dans Gefner; *Piette*. *Ibid*. 276.
- *Bellonii*, d'Aldrov. Joinston & Willughby; *Plongeon de mer* de Belon, ou *petit Pingouin*. Vol. IX, 396.
- *cirratus*, dans Gefner; *Harle*. Vol. VIII, 267.
- *cirratus fuscus*, de Willughby; *Harle huppé*. *Ibid*. 273.
- *cirratus*, de Charleton; *Grêbe cornu*. *Ibid*. 236.
- *cucullatus*, de Linnæus; *Harle couronné*. *Ibid*. 280.
- *glacialis*, d'Aldrovande; *Harle étoilé*. *Ibid*. 278.

- MERGUS*, *longirostrus*, de Jonston & Charleton; *Harle huppé*. Vol. VIII, 273.
- *longirostrus cervice longiori*, de Barrère; *Anhinga*. Ibid. 448.
- *major*, de Schwenck. *Grébe cornu*. Ibid. 236.
- *major leucophæus*, de Feuillée; *Grébe duc-laart*. Ibid. 240.
- *maximus*, de Ray; *Imbrim*. Ibid. 258.
- *maximus farrensis*, du Museum Wormianum. *Idem*, *ibid.* 259.
- *maximus farrensis sive arcticus*, de Clusius. *Idem*, *ibid.*
- *minimus fluviatilis Bellonii*, d'Aldrovande; *Castagneux*. Ibid. 244.
- *minutus*, de Linnæus; *Harle étoilé*. Ibid. 278.
- *mustelaris*, dans Gesner; *Piette*. Ibid. 275.
- *niger*, du même; *Harle à manteau noir*. Ibid. 277.
- *parvus fluviatilis*, du même; *Castagneux*. Ibid. 244.
- *rhenanus*, de Jonston & Charleton; *Piette*. Ibid. 275.
- *rheni*, de Gesner. *Idem*, *ibid.*
- *ruber*, du même; *Harle*. Ibid. 267.
- *varius*, du même; *Piette*. Ibid. 268.
- *varius major & major cirratus*, du même, par erreur quant au mot *major*; *Piette*. Ibid. 275.
- MERGUS vertice & collo rubentibus*, de Barrère; *Harle*. Vol. VIII, 268.
- MERKIT, en Groënlandois; *Eider*. Vol. IX, 103.
- MERKULLA, en Suédois; *Bécasse*. Vol. VII, 462.
- MERL, en bas Allemand; *Merle*. Vol. III, 330.
- MERLAER, en Flamand. *Idem*, *ibid.*
- MERLAT, dans quelques provinces. *Idem*, *ibid.*
- MERLE. Ibid.
- ou *Mérops des Barbades*, de Briffon, *Pie de la Jamaïque*. Ibid. 97.
- à collier, de plusieurs; *Merle à plastron blanc*. Ibid. 340.
- *Idem*, d'Amérique ou *Fer-à-cheval*. Ibid. 371.
- *Idem*, du cap de Bonne-espérance, de Briffon; *Plastron noir de Ceylan*. Ibid. 374.
- à cravatte, de Cayenne. Ibid. 392; rapporté au *Palikour*. 474.
- à cul jaune, du Sénégal, des plan. enluminées; *Bruant* (variété). Ibid. 390.
- à gorge noire, de Saint-Domingue. Ibid. 382.
- à gorge rouge, d'Edwards; *Bec-d'argent*. Vol. IV, 259.
- à longue queue, du Sénégal ou vert doré. Ibid. 369.
- à plastron blanc. Vol. III, 340.
- à tête noire, du cap de Bonne-espérance ou *casque noir*. Ibid. 388.
- MERLEAU ou *Merlot*, dans quel-

- ques provinces; *Merle* (jeune). Vol. III, 330.
- MERLE à ventre orangé, du Sénégal,** des planches enluminées; rapporté au *Plastron noir* (femelle). Ibid. 376.
- MERLE à ventre orangé, du Sénégal;** Oranvert. Vol. III, 377.
- *blanc*; *Merle* (variété). Ibid. 338.
- *bleu*. Ibid. 355.
- *brun à gorge rousse, de Cayenne*. Ibid. 403.
- *brun* (petit). *Idem*, *ibid.* rapporté au *Palikour*. Vol. IV, 474.
- *brun, d'Abyssinie*. Vol. III, 407.
- *Idem, de la Jamaïque*. Ibid. 391.
- *Idem, du cap de Bonne-esérance*, des planches enluminées. Ibid. 378.
- *Idem, de Briffon; Brunet*. Ibid. 390.
- *Idem, du Sénégal..* Ibid. 385.
- *buissonnier*, en quelques provinces; *Merle à plastron blanc*. Ibid. 340.
- *cendré, de Madagascar ou Ourovang*. Ibid. 380.
- *Idem, de Saint-Domingue*, des planch. enlumin. *Mocqueur*. Ibid. 325.
- *Idem, des Indes*. Ibid. 385.
- *chauve, de Cayenne; Colnu*. Ibid. 420.
- *Idem, des Philippines, de Briffon; Goulin. Idem, ibid.*
- MERLE couleur de rose.** Vol. III, 348.
- *d'Amboine*. Ibid. 394.
- *d'eau*. Vol. VIII, 134.
- *Idem, Merle d'aigue, Merlet bleu, Merle pêcheur*, dans quelques provinces; *Martin-pêcheur*. Vol. VII, 164.
- *de Bengale, de Briffon; Baniabou*. Vol. III, 379.
- *de Canada*. Ibid. 383.
- *de la Chine*. Ibid. 368.
- *de la Guiane; Azurin*. Ibid. 410.
- *de la Jamaïque, de Briffon; Merle brun de la Jamaïque*. Ibid. 391.
- *de l'île de Bourbon*. Ibid. 395.
- *de Madagascar ou Tanaombé*. Ibid. 386.
- *de Mindanao*. Ibid. 387.
- *de montagne, de quelques Nomenclateurs; Merle à plastron blanc*. Ibid. 341.
- *Idem (grand); variété*. Ibid. 347.
- *de roche*. Ibid. 351.
- *de Saint-Domingue, dans les planch. enluminées, Merle olive, de Saint-Domingue*. Ibid. 403.
- *de Surinam*. Ibid. 399.
- *des Colombiers*. Ibid. 381.
- *des Indes ou Terat-boulan*. Ibid. 397.
- *d'Espagne ou de Savoie, dans l'Orléanois; Merle à plastron blanc*. Ibid. 340.
- *des Moluques, des planches*

enluminées; <i>Brève de Madagascar</i> . <i>Vol. III, 414.</i>	MERLE olive, <i>III, 404.</i>
MERLE, des Philippines, de Briffon; <i>Martin. Ibid. 423.</i>	— olive, a enlumi
— Dominicain, des Philippines. <i>Ibid. 396.</i>	Saint <i>Ibid.</i>
— doré, de Madagascar ou Saui- jala. <i>Ibid. 398.</i>	— olive, de 403.
— du Brésil, de Belon; Scarlate. <i>Vol. IV, 243.</i>	— Idem, a
— du cap de Bonne-espérance, de Briffon; <i>Merle. Vol. III,</i> <i>366.</i>	— Idem, a rance
— Idem, des planches enlumin. <i>Oran-bleu. Ibid. 378.</i>	— roux, a Idem, c Palis
— (grand), de quelques-uns; <i>Engoulevent. Vol. VI, 515.</i>	— solitaire.
— gris, dans l'Orléanois; <i>Merle</i> <i>à plastron blanc. Vol. III,</i> <i>340.</i>	— Idem, c Idem, 364.
— grive, en quelques pays; pro- bablement le <i>Merle femelle.</i> <i>Ibid. 331.</i>	— terrier, c <i>Merle</i> 340.
— huppé, de la Chine, <i>Ibid. 318.</i>	— vert, d
— Idem, de même (petit). <i>Ibid.</i> <i>367.</i>	— Idem, Briffon 369.
— Idem, du cap de Bonne-espérance. <i>Ibid. 393.</i>	— Idem, c luques des F
— jaune ou doré, dans quelques provinces; <i>Loriot. Ibid.</i> <i>254.</i>	— Idem, de
— (krametz), en Allemand; <i>Merle à plastron blanc. Ibid.</i> <i>340.</i>	— Idem, a 388.
— noir, de Madagascar, de Fran- çois Cauche; rapporté au <i>Merle huppé de la Chine.</i> <i>Ibid. 367.</i>	— Idem, Briffon <i>Ibid.</i>
— noir & blanc, d'Abyssinie. <i>Ibid.</i> <i>406.</i>	— violet à v <i>Ibid.</i>
	— violet, c

- MERLETE, MERLETTE, MERLUCHE, en quelques provinces; *Merle* (femelle). Vol. III, 330.
- MERLIN, en Anglois; *Emérillon*. Vol. I, 288.
- MERLO, en Italien; *Merle*. Vol. III, 330.
- *aquarolo*, en Lombardie; *Martin-pêcheur*. Vol. VII, 164.
- *aquaiolo grande*, en Italie; *Échasse*. Vol. VIII, 114.
- *biavo*, en Italien; *Merle bleu*. Vol. III, 355.
- *chiappa*, de même; *Merle solitaire*. Ibid. 358.
- ΜΕΡΟΛΑ, en Grec moderne. *Idem*, *ibid.*
- MÉROPS, dans Barrère; *Sittelle à huppe noire*. Vol. V, 472.
- ΜΕΡΟΥ, en Grec; *Guépier*. Vol. VI, 480.
- MEROPS, en Latin formé du Grec. *Idem*, *ibid.*
- *alter*, d'Aldrovande; *Ictero-céphale*. Ibid. 510.
- *Bengalensis*, d'Albin; *Guépier vert à gorge bleue*. Ibid. 497.
- *cinereus*, de Linnæus; *Guépier à tête grise*. Ibid. 491.
- *flavescens*, du même; *Ictero-céphale*. Ibid. 510.
- *fuscus*, de Koëltreuter; rapporté au *Promerops brun à ventre tacheté*. Ibid. 469.
- *galilaus*, de Halßelquist; *Guépier*. Ibid. 481.
- *Philippinus viridis*, de Linnæus; *Guépier vert à queue d'azur*. Vol. VI, 504.
- MEROPS *Pyrenæus*, de Barrère; *Grimpereau de muraille*. Vol. V, 488.
- *rouge & bleu*. Ibid. 479.
- MERTZ-ENDTE, en Allemand; *Canard sauvage*. Vol. IX, 115.
- MERULA, MERULUS, en Latin; *Merle*. Vol. III, 330.
- ou *Turdus Saxatilis*; *Merle de roche*. Ibid. 351.
- dans Moehring; *Momot*. Vol. VI, 430.
- *apus*, indica, d'Aldrovande; *Scarlate* (variété). Vol. IV, 247.
- *aquatica*, des Ornithologistes; *Merle d'eau*. Vol. VIII, 134.
- *aurea*, des mêmes; *Loriot*. Vol. III, 254.
- *bicolor*, d'Aldrovande; *Loriot rayé*. Ibid. 265.
- *fusca*, de Sloane; *Griyette d'Amérique*. Ibid. 289.
- *novalium*, de Schwenckfeld; *Vanneau pluvier*. Vol. VIII, 68.
- *Perfica*, de Camel; *Mainate*. Vol. III, 416.
- *rosea*; *Merle couleur de rose*. Ibid. 348.
- *Saxatilis*, par quelques-uns; *Casse-noix*. Ibid. 122.
- MERULO *alpestro*, en Italien; *Merle à plastron blanc*. Ibid. 340.
- *sassatili*, de même; *Merle solitaire*. Ibid. 358.

- MERULO** *solitario*, en Italien; *Merle solitaire*. Vol. III, 358.
 — *stercoroso*; de même. *Idem, ibid.*
- MESANGA**, en mauvais Latin moderne; *Mésange*. Vol. V, 377.
- MÉSANGE** à ceinture blanche. *Ibid.* 446.
 — à collier. *Ibid.* 452.
 — à croupion jaune. *Ibid.* 453.
 — à gorge noire, des planches enluminées; rapportée à la Nonnette cendrée. *Ibid.* 408.
 — à longue queue. *Ibid.* 436.
 — amoureuse. *Ibid.* 456.
 — à tête noire, de Briffon; petite Charbonnière. *Ibid.* 401.
 — *Idem*, de Canada, de Briffon; rapportée à la petite Charbonnière. *Ibid.* 408.
 — bleue. *Ibid.* 413.
 — *Idem* (grosse). *Ibid.* 455.
 — brûlée, en quelques endroits; Charbonnière. *Ibid.*
 — cendrée, de Briffon; rapportée à la Nonnette cendrée. *Ibid.* 409.
 — crêtée, à bouquets à panache, de Salerne; *Mésange huppée*. *Ibid.* 447.
 — d'Amérique, de Briffon; *Figuier des sapins*. *Ibid.* 296.
 — de marais, du même; Nonnette cendrée. *Ibid.* 405.
 — *Idem*, par quelques-uns; *Remiz*. *Ibid.* 424.
 — de Pologne, de Briffon. *Idem, ibid.*
 — de Virginie, du même; *Mésange à croupion jaune*. Vol. V, 453.
- MÉSANGE** du Languedoc, des planches enluminées; *Penduline*. *Ibid.* 433.
 — grise à gorge jaune. *Ibidem*, 454.
 — *Idem*, couronnée d'écarlate, de Muller; rapportée au Roitelet. Vol. V, 375.
 — grise, de la Caroline, de Briffon; *Mésange grise à gorge jaune*. *Ibid.* 454.
 — (grosse) ou Charbonnière. *Ibid.* 392.
 — huppée. *Ibid.* 447.
 — *Idem*, de Cayenne, des planches enluminées; *Roitelet-mésange*. *Ibid.* 375.
 — *Idem*, de la Caroline. *Ibid.* 451.
 — noire ou Cela, de Linnæus. *Ibid.* 458.
 — pinçon, en quelques endroits; Charbonnière. *Ibid.* 395.
- MÉSANGES**. *Ibid.* 377.
- MESAR**, en Suédois; *Fauvette grise*. *Ibid.* 132.
- MESE** (*een*), en Brabant; *Charbonnière*. *Ibid.* 392.
- MESENGLE** ou *Mefangle*, en Picardie. *Idem, ibid.* 394.
- MESHATT**, en Suédois; *Mésange huppée*. *Ibid.* 447.
- MESSAGER** ou *Secrétaire*. Vol. VII, 328.
- MESSENGUA**, dans Gesner; *Charbonnière*. Vol. V, 392.
- METZCANAUHTLI**, en Mexicain; *Canard*. Vol. IX, 115 & 140.

- METZCANAUHTLI, de Fernandès; *Sarcelle du Mexique. Vol. IX, 285.*
- MEUNIER ou *Crick poudré. Vol. VI, 225.*
- MEUNIÈRE, en quelques cantons; *Mésange à longue queue. Vol. V, 427.*
- MEUSE-VOGEL, en Silésie; *Sizerin. Vol. IV, 216.*
- MEVA minor *fidipes nostras*, de Ray; *Guifette noire. Vol. VIII, 341.*
- MEVELK, en Groënlandois (dans Anderson); *Eider. Vol. IX, 103.*
- MEW, MEWE, en Allemand; *Mouettes & Goélants. Vol. VIII, 392.*
- (common sea), dans Willugh. *grande Mouette cendrée. Ibid. 428.*
- (schwartz), en Allemand; *Guifette noire. Ibid. 341.*
- MEWA, en Polonois; *petite Mouette cendrée. Ibid. 430.*
- MEYSPECHT, en Allemand; *Sittelle. Vol. V, 460.*
- MEYSSLIN, de même; *Mésange. Ibid. 377.*
- MEY-VOGEL, vers Strasbourg; *Guifette noire. Vol. VIII, 341.*
- MEZY, en Sologne; *Cresserelle. Vol. I, 280.*
- MIAULE (grande), sur nos côtes de Picardie; *grande Mouette cendrée. Vol. VIII, 428.*
- (petite), de même. *Idem, ibid. 430.*
- MIAULES, sur nos côtes; *Goélants & Mouettes. Ibid. 401.*
- MICHALALACTLI, au Mexique; *Alatli. Vol. VII, 208.*
- MICRO-PHENIX, de Fabricio; *Jaseur. Vol. III, 429.*
- MIERLA, en Espagnol; *Merle. Ibid. 370.*
- dans quelques provinces. *Idem, ibid. 330.*
- MILAN, Etolien, d'Aristote; *Milan noir. Vol. I, 203.*
- noir. *Idem, ibid.*
- royal; *Milan. Ibid. 199.*
- MILANO, en Espagnol. *Idem, ibid.*
- MILCHEIRO, de même; *Mésange bleue. Vol. V, 413.*
- MILCH-JAUGER, en Allemand; *Chat-huant. Vol. I, 362.*
- de même; *Engoulevent. Vol. VI, 512.*
- MILIARIA, de Linnæus; *Proyer. Vol. IV, 355.*
- avis, de Varron; *Ortolan. Ibid. 305.*
- cana, de Frisch; *Proyer. Ibid. 356.*
- lutea, du même; *Bruant. Ibid. 341.*
- MILVIO, en Italien; *Milan. Vol. I, 199.*
- MILION, en vieux François. *Idem, ibid.*
- dans Guillaume Tardif; *grand Aigle. Ibid. 76.*
- MILLOUIN. *Vol. IX, 216.*
- du Mexique, & *Millouin noir*, de Brisson; *Millouin. Ibid. 220 & 221.*
- MILLOUINAN. *Ibid. 221.*

- MILVUS**, en Latin; *Milan. Vol. I, 199.*
 — *albus*, de même; *Jean-le-blanc. Ibid. 134.*
 — *Idem*, de Schwenckfeld. *Idem, ibid.*
 — *æruginosus*, d'Aldrov. *Busard. Ibid. 218.*
 — *five astur*, de Frisch; *Autour. Ibid. 230.*
MIMUS, en Latin; *Moqueur. Vol. III, 325.*
MINISTRE; rapporté aux *Linottes. Vol. IV, 86.*
MINO ou *Minor*, en Indien; *Mainate. Vol. III, 416.*
MIREDRUM, par les Anglois septentrionaux; *Butor. Vol. VII, 411.*
MISAGO ou *Bisago*, de Kœmpfer. *Vol. IX, 438.*
MISO, en Persan; *Pélican. Vol. VIII, 282.*
MISSLE, **MISSLE-BIRD**, en Anglois; *Draine. Vol. III, 295.*
MISTEL-DROSSEL, **MISTEL-ZIEMMER**, en Suisse. *Idem, ibid.*
MISTLER, de même. *Idem, ibid.*
MITCHAGATCHI; *Macareux de Kamtschatka. Vol. IX, 368.*
MITILENE, de Provence; espèce d'*Ortolan. Vol. IV, 322.*
MITTEK; espèce de *Poule d'eau. Vol. VIII, 183.*
 — en Groënlandois; *Eider. Vol. IX, 103.*
MITTEL-ENT, en Allemand; *Mil-louin. Ibid. 216.*
MITTEL-ENTLE, de même; *Sarcelle. Ibid. 260.*
MITTEL-FALCK, en Allemand; *Getfaus. Vol. I, 239.*
MITTEL-LERCHE, de même; *Lulu. Vol. V, 74.*
MITU & MITU-PORANGA, de Marcgrave; *Hocco. Vol. II, 373.*
МОСНО, en Portugais; *Chevêche. Vol. I, 377.*
MOCHUELO, en Espagnol; *Hibou. Vol. I, 342.*
MOCK-BIRD, en Anglois; *Moqueur. Vol. III, 325.*
MOCKING-BIRD (grey), de même. *Idem, ibid.*
MOEHREN-KOEPFLEIN, des Vosges alsaciennes; rapporté au *Gobe-mouche de Lorraine. Ibid. 520.*
MOIEN-DUC ou *Hibou. Vol. I, 342.*
MOIGNET ou *Moiniet*, à Montbard; *Mésange à longue queue. Vol. V, 437.*
MOINEAU. Vol. III, 474.
 — à bec rouge, du Sénégal, des planches enluminées, *Moineau (variété). Ibid. 485.*
 — à collier, de Brisson; *Friquet. Ibid. 489.*
 — à collier. *Idem, ibid. 491.*
 — à la soulcie & au collier jaune, de Belon; *Soulcie. Ibid. 498.*
 — à tête rouge, d'Albin; *Friquet. Ibid. 489.*
 — *Idem, de Cayenne*, des planches enlumin. *Passé-vert. Ibid. 494.*

MOINEAU *barbu*, des Indes, de Frisch; *Mouffache*. Vol. V, 418.

— *bleu*, de Cayenne, des planches enluminées; *Passer-bleu*. Ibid. 495.

— *brun* (petit), de Catesby. Vol. IV, 85.

— *d'Amérique*, de Séba; *Tangara bleu*. Ibid. 282.

— *de campagne*, dans Brisson; *Friquet*. Vol. III, 489.

— *de Capsa*, de Shaw; *Dattier*. Ibid. 487.

— *de Cayenne*, des planches enluminées; *Jacarini*. Vol. IV, 293.

— *Idem*, & *Moineau de la Caroline*, des mêmes; *Friquet huppé*. Vol. III, 496.

— *de datte* ou *dattier*. Ibid. 487.

— *de Guinée* ou *Perruche à tête rouge*. Vol. VI, 165.

— *de Java*, ou *Moineau Indien*, des Voyageurs; *Padda*. Vol. III, 463.

— *de Java*, de Macao & de Cayenne, des planches enluminées; *Père noir*. Ibid. 486.

— *de joncs*, d'Albin; *Ortolan de roseaux*. Vol. IV, 316.

— *de la Chine*, du même; *Quadricolor*. Vol. III, 467.

— *de la côte d'Afrique*, des pl. enluminées; *Beau-marquet*. Ibid. 497.

MOINEAU, de Madagascar, des planches enluminées; *Foudis*. Vol. III, 495.

— *de mer*; rapporté à l'*Ortolan de neige*. Vol. IX, 419.

— *de montagne*, d'Albin & de Brisson; *Friquet*. Vol. III, 489.

— *de neige*, de la collection Académique. *Ortolan de neige*. Vol. IV, 330.

— *de ville*, de Belon; *Moineau*. Vol. III, 474.

— *de Virginie*, de Brisson; *petit Moineau brun* de Catesby. Vol. IV, 85.

— *des bois*, du même; *Soultie*. Vol. III, 498.

— *ibid.* des Naturalistes; *Idem*, *ibid.*

— *du Brésil*, des pl. enluminées, *Père noir* (variété). Ibid. 486.

— *Idem*, dans quelques-uns; *Moineau de Guinée*. Vol. VI, 167.

— *du Canada*, des pl. enluminées & de Brisson; *Soultie*. Vol. III, 500.

— *du cap de Bonne-espérance*, du même; *Croissant*. Ibidem, 502.

— *du Cap*, de Kolbe; *Veuve au collier d'or*. Vol. IV, 155.

— *du Mexique*, de quelques-uns; *Linotte à tête jaune*. Ibid. 83.

- MOINEAU, du royaume de Juda, des planches enluminées; Père noir à longue queue. Vol. III, 487.
 — du Sénégal (petit); espèce de Sénégal. Vol. IV, 104.
 — Ibid. des planches enluminées; rapporté au Moineau. Vol. III, 484.
 — fou; Friquet. Ibid. 489.
 — franc; Moineau. Ibid. 474.
 MOINET, en Picardie. Idem, *ibid.*
 MOINOTON ou petit Moine, dans Salerne; Charbonnière. Vol. V, 349.
 MOLOXITA ou Religieuse d'Abyssinie; espèce de Merle. Vol. III, 405.
 MOMOT ou Houtou. Vol. VI, 430.
 — de Fernandès & Niéremberg. Idem, *ibid.*
 — du Brésil, des pl. enluminées. Idem, *ibid.*
 MOMOTUS & Momotus varius, dans Brisson. Idem, *ibid.*
 MONACCHIA, en Italien; Corneille mantelée. Vol. III, 61.
 — de même; Choucas. Ibid. 69.
 MONACHINO, de même; Bouvreuil. Vol. IV, 372.
 MONCH, MONCHLEIN, en Saxon & en Silésien; Fauvette à tête noire. Vol. V, 125.
 MONEDULA, en Latin; Choucas. Vol. III, 69.
 — tota nigra, de Sloane; Troupiale noir. Ibid. 220.
 — tota nigra, dans Catesby & Sloane; Ani des Javanes. Vol. VI, 420.
 MONIALIS alba, dans Gmelin; Pilette. Vol. VIII, 275.
 — fusca, *ibid.* Pilette (femelle). Ibid. 276.
 MONICHAGATKA, dans l'Histoire générale des Voyages; Macareux de Kamtschatka. Vol. IX, 368.
 MONNIER, dans Belon; Martin-pêcheur. Vol. VII, 164.
 MONSTROSA AVIS, du Mus. Bess. Toucan à ventre rouge. Ibid. 122.
 MONTAGASSE, en Savoie; Pigrièche grise. Vol. I, 296.
 MONTAIN, Pinçon Montain, Pinçon d'Ardenne. Vol. IV, 123.
 — (grand). Ibid. 134.
 MONTANELLO, à Bologne; Taiter. Vol. V, 224.
 MONTI-FRINGILLA, des Ornithologistes; Pinçon d'Ardenne. Ibid. 123.
 MONTVOYAU de la Guiane, espèce d'Engoulevent. Vol. VI, 549.
 MOOR-EUZZARD, de la Zoologie Britannique; Busard. Vol. I, 239.
 MOOR-TITLING, en Anglois; Traquet. Vol. V, 215.
 MOQUEUR. Vol. III, 325.
 — françois. Ibid. 323.
 MOQUO, dans Edwards; Lumme. Vol. VIII, 261.
 MORA, aux îles de la Société; Canard. Vol. IX, 115.
 MORDORÉ, espèce de Tangara. Vol. IV, 255.
 — espèce de Bruant. Ibid. 366.
 MORE-HEN, en Anglois; Poule d'eau. Vol. VIII, 171.

MORELLE, vulgairement; *Foulque*.
Vol. VIII, 211.

MORETON, en Brie; *Millouin*. Vol.
IX, 216.

—— *Morillon*, noms appliqués en
divers endroits au *Millouin*,
au *Chipeau*, au *Canard sif-*
fleur. *Ibid.* 220.

—— sur la côte du Croisic; *Canard*
siffleur. *Ibid.* 169.

MORFEX, dans Gesner, Aldrovande
& autres; *Cormoran*. Vol. VIII,
310.

MORILLON. Vol. IX, 227.

—— dans Albin; *Tadorne*. *Ibid.*
206.

—— (petit). *Ibid.* 231.

—— *Idem*, rayé, de Brisson; *petit*
Morillon. *Ibid.* 233.

MORINELLUS, des Ornitholo-
gistes; *Guignard*. Vol. VIII, 87.

—— *marinus*, de Brown, dans
Willughby; *Tourne-pierre*.
Ibid. 130.

MORPHNA (*aquila*); *petit Aigle*.
Vol. I, 92.

MORPHNO (*congener*); d'Aldro-
vande & autres Ornithologistes.
Idem, *ibid.* 91.

MORPHNOS, en Grec. *Idem*, *ibid.*

MORPHNOS Bellonii, d'Aldro-
vande; *Gerfaut*. *Ibid.* 339.

MORTAND, en Norwégien; *Harle*.
Vol. VIII, 267.

MORTETTER, en Anglois; *Traquet*.
Vol. V, 215.

MOSQUILLON, en Provence;
Bergeronette grise. *Ibid.* 261.

MOSS-KOU, **MOSS-OCNS**, en
Allemand; *Butor*. Vol. VII, 411.

MOTACILLA, nom Latin, com-
mun aux *Évandières* & aux *Berge-*
ronettes. Vol. V, 250.

—— dans Linnæus; *Coccyz-mouche*.
Vol. IV, 520.

—— du même; *Rosignol*. Vol. V,
83.

—— dans Aldrovande; *Fauvette*.
Ibid. 117.

—— dans Linnæus. *Idem*, *ibid.*
126.

—— du même; *Rosignol de muraille*.
Ibid. 170.

—— du même; *Rouge-queue*. *Ibid.*
180.

—— de même; *Bec-sigée*. *Ibid.*
187.

—— du même; *Rouge-gorge*. *Ibid.*
197.

—— du même; *Tarier*. *Ibid.* 224.

—— du même; *Motteux*. *Ibid.*
237.

—— du même; *Pouillot*. *Ibid.* 344.

—— du même; *Roitelet*. *Ibid.* 365.

—— du même; *Merle-d'eau*. Vol.
VIII, 134.

—— *campestris*, du même; *Habit*
uni. Vol. V, 336.

—— *Canadensis*, du même; *Figuier*
blanc. *Ibid.* 304.

—— *Cayana*, du même; *Pitpit*
bleu. *Ibid.* 339.

—— *chrysoptera*, du même; *Figuier*
aux ailes dorées. *Ibid.* 311.

—— *cærulea*, du même; *Figuier*
gris-de-fer. *Ibid.* 309.

MOUCHEROLLE vert à gorge noire ,
d'Edwards ; *Figuier à cravatte noire*.
Vol. V, 298.

MOUCHEROLLES. *Vol. IV*, 515 &
556.

MOUCHET, par les Fauconniers ;
tiercelet d'Épervier. Vol. I, 226.

—— *Fauvette d'hiver. Vol. V*, 151.

—— (petit) de Belon ; *Idem, ibid.*
152.

MOUETTE à pieds bleus , ou grande
Mouette cendrée. Vol. VIII, 428.

—— à pieds fendus , d'Albin ; *Gui-*
fette. Ibid. 339.

—— à pieds noirs ou *larus crepidatus*,
de Banks. *Ibid.* 439.

—— à tête brune , d'Albin ; *Mouette*
rieuse. Ibid. 434.

—— blanche. *Ibid.* 422.

—— *Idem* , d'Albin ; *Kutgeghef.*
Ibid. 424.

—— *Idem* , de Belon ; *petite Mouette*
cendrée. Ibid. 430.

—— *Idem* (grande) , de Salerne ;
Idem, Ibid.

—— *Idem* (petite) , de Belon ; *petite*
Hirondelle de mer. Ibid. 337.

—— brune , d'Albin ; *Goéland brun.*
Ibid. 408.

—— *Idem* , de Briffon ; *Noddi.*
Ibid. 461.

—— *Idem* , de la *Louifane* , des
planches enluminées. *Idem* ,
ibid. 461.

—— cendrée , de Belon ; *Kutgeghef.*
Idem , 424.

—— *Idem* , de Briffon , rapportée
au *Kutgeghef. Ibid.* 426.

MOUETTE cendrée (grande) , ou
Mouette à pieds bleus. Vol. VIII,
428.

—— *Idem* (petite). *Ibid.* 430.

—— *Idem* , tachetée , des planches
enlumin. *Kutgeghef. Ibid.*
424.

—— *Idem* , tachetée , de Briffon.
Idem, ibid.

—— de mer (grande) , d'Anderson ;
Ibid. 439.

—— d'hiver. *Ibid.* 437.

—— du *Bresil* , de Salerne ; *Mouette*
d'hiver. Idem, ibid.

—— du pays (petite) , à pieds
fendus , du même ; *Guifette*
noire. Ibid. 341.

—— grise (grande) , d'Albin ;
Grisard. Ibid. 413.

—— grise , de Briffon ; *Goéland à*
manteau gris. Ibid. 421.

—— grise (petite) , du même ; rap-
portée à la grande *Mouette*
cendrée. Ibid. 438.

—— noire , de Salerne ; *Guifette*
noire. Ibid. 341.

—— noire à pieds fendus , du même.
Idem, Ibid.

—— noire & blanche (grande) ,
d'Albin ; *Goéland à manteau*
noir. Ibid. 405.

—— pêcheuse , de Salerne ; *petite*
Hirondelle de mer. Ibidem,
338.

—— rieuse. *Ibid.* 433.

—— rieuse à pieds rouges , de Briffon ;
Mouette rieuse. Ibid. 434.

—— tachetée ou *Kutgeghef. Ibid.*
424.

- MOUETTES & *Goellands*. Vol. VIII, 392.
 — (grosses), du Voyage de Hagenar; rapportées à l'*Albatros*. Vol. IX, 345.
 MOUR-ENTLE, en Suisse; petite *Sarcelle*. *Ibid.* 265.
 MOURIER, dans Charleton; *Mé-fange à longue queue*. Vol. V, 436.
 MOUSTACHE; espèce de *Mé-fange*. *Ibid.* 418.
 MOUNTAIN-COOK, en Anglois; *Tétraz*. Vol. II, 191.
 MOUNTAIN-FINCK, de même; *Pinçon d'Ar-denue*. Vol. IV, 123.
 — (*leffer pied*), d'Albin; *Ortolan de neige*. *Ibid.* 329.
 — owl, de Browne; *Guira-querea*. Vol. VI, 336.
 — sparrow, en Anglois; *Friquet*. Vol. III, 491.
 — tit-mouse, d'Albin; *Remiz*. Vol. V, 423.
 MOUTARDIER, de Belon; *Martinet noir*. Vol. VI, 643.
 MOUTON ou *Mouton du Cap*, par nos Navigateurs; *Albatros*. Vol. IX, 339.
 MOWCHEN, de Frisch; *Pigeon à cravatte*. Vol. II, 514.
 MOYTON ou MUTON, de Laët & de Léry; *Hocco*. *Ibid.* 374.
 MUCKEN-STECHER, en Autriche; *Engoulevent*. Vol. VI, 513.
 MUGG-ENT, des Allemands; *Souchet*. Vol. IX, 197.
 MULACCHIA ou MUNACCHIA, en Italien; *Corneille mantelée*. Vol. III, 61.
 MULLET, dans la province d'Yorck; *Macareux*. Vol. IX, 358.
 MUNIER, dans les Vosges Lorraines; *Sitelle*. Vol. V, 462.
 MURENTLEIN, en Allemand; *Sarcelle*. Vol. IX, 260.
 MÛRIER, en Lorraine; *Bec-figue*. Vol. V, 188.
 MURRE, en Cornouailles; *Pingouin*. Vol. IX, 390.
 MURSPECHT, en Allemand; *Grimpereau de muraille*. Vol. V, 487.
 MURVIT, en Danois; *Charbonnière*. *Ibid.* 393.
 MUS-ENDTLE, des Allemands; *Souchet*. Vol. IX, 197.
 MUSCICAPA, en Latin de nomenclature; *Gobe-mouche*. Vol. IV, 518.
 — dans Jonston; *Fauvette d'hiver*. Vol. V, 152.
 — ou *Muscipeta*, dans Jonston, Schwenckfeld & Rzyzynski; *Tarier*. *Ibid.* 224.
 MUSCOVY-DUCK, des Anglois; *Canard musqué*. Vol. IX, 162.
 MUSETTE, en Sologne; *Cujelir*. Vol. V, 26.
 MUSICIEN de Cayenne, des planches enluminées; *Arada*. Vol. IV, 480.
 — de Saint-Domingue; *Organiste*. *Ibid.* 290.
 MWYALCHEN y graig, en Gallois; *Merle à plastron blanc*. Vol. III, 340.
 MYCTERIA Americana, de Linnæus; *Naudapoa*. Vol. VII, 285.
 MYRLE; en Allemand; *Emérillon*. Vol. I, 288.

MYRPITTA, en Sinolande, *Pluvier doré à gorge noire*. Vol. VIII, 85.

ΜΥΡΤΟΠΟΥΛΛΟΣ, en Grec; *Draine*. Vol. III, 295.

N

NAVIARSOAK, en Groënlandois; *Plongeon*. Vol. VIII, 250.

NABELKRAE, en Allemand; *Corneille mantelée*. Vol. III, 61.

NACH-RAVEN, de même; *Engoulevent*. Vol. VI, 512.

NACHTEGAEL, en Hollandois; *Rossignol*. Vol. V, 82.

NACHTIGAL ou *Nacht-gall*, en Allemand; *Idem*, *ibid.* 81.

NACHT-RAB, de même; *Bihoreau*. Vol. VII, 435.

NACHT-RABL, en Autriche; *Engoulevent*. Vol. VI, 513.

NACHT-RAEBLIN, NACHT-SCHADE, NACHT-VOGEL, en Allemand. *Idem*, *ibid.* 512.

NACHT-SCHWALBE, NACHT-TRAP, dans Frisch. *Idem*, *ibid.*

NAECKTERGAHL, en Suédois; *Rossignol*. Vol. V, 83.

NANDAPOA. Vol. VII, 285.

NAPAN, en Syrien; *grand Aigle*. Vol. I, 76.

NAPPAUL ou *Faisan cornu*. Vol. II, 362.

NATER-WENDEL, NATERZWANG, en Allemand; *Torcol*. Vol. VII, 84.

NAT-RAUN, NAT-SKADE, en Danois; *Engoulevent*. Vol. VI, 512.

NATTERGAL, en Danois; *Rossignol*. Vol. V, 83.

NATTS-KRAEFWA, NATTSKIARRA, en Suédois; *Engoulevent*. Vol. VI, 512.

NAT-WACKE, en Norvégien; *Sittelle*. Vol. V, 461.

NAVIA, en Groënlandois; *Foulque*. Vol. VIII, 217.

NAVIARLURSOAK, de même; *Macroule*. *Ibid.*

NAVIARLURSOAK, de même; *Goëland à manteau noir*. *Ibid.* 405.

NAVIAT, de même; *Goëland ou Mouette*. *Ibid.* 392.

NEAMAH, en Arabie; *Autruche*. Vol. I, 398.

NEGRAL, d'Edwards; *Vengoline*. Vol. IV, 80.

NEGRO, par les Hollandois; *Jabiru*. Vol. VII, 280.

NEIGHING-BIRD, suivant Charleton; *Verdier*. Vol. IV, 171.

NEPAPANTOTOTL, de Fernandès; espèce de *Canard du Mexique*. Vol. IX, 297.

NET-NET, par les Nègres; *Vanneau armé, du Sénégal*. Vol. VIII, 63.

NERLECH, en Groënlandois; *Oie sauvage*. Vol. IX, 31.

NÉSIR, en Hébreu; *grand Aigle*. Vol. I, 76.

— en Arabe. *Idem*, *ibid.*

NĤSSA, NĤTTA, en Grec; *Canard*. Vol. IX, 115.

NEUVOGEL, en Allemand; *Ortolan de neige*. Vol. I, 329.

NEXHOITZILLIN, de Fernandès; espèce de *Colibri*. Vol. IX, 421.

- NHANDU-APOA, chez les Taupinamboux; *Nandapea*. Vol. VII, 285.
- NHANDU-GUACU, des Brésiliens; *Touyou*. Vol. I, 452.
- NIBBIO, en Italien; *Milan*. *Ibid.* 199.
- NICAWITZ, en Autriche; *Pinçon d'Ardenne*. Vol. IV, 123.
- NICTITARIUS, de Commerçon; *Clignot*. Vol. V, 235.
- NICAUD ou petit Cormoran. Vol. VIII, 319.
- NIGHT-HAWK, d'Edwards; *Engoulevent*. Vol. VI, 513.
- NIGHT-JARR, en Anglois. *Idem*, *ibid.*
- NIGHT-RAVEN, de même; *Biho-reau*. Vol. VII, 435.
- NIGHTINGALE, de même; *Rosignol*. Vol. V, 82. (*American*), de même; *Moqueur*. Vol. III, 325.
- NIGRETUM, en Latin; *Merle*. *Ibid.* 330.
- NINKOMBAR (Pigeon), d'Albin; *Pigeon des îles Nicobar*. Vol. II, 542.
- NIORA, en Chaldéen; *grand Aigle*. Vol. I, 76.
- NISUS, en Latin; nom appliqué à l'Épervier. *Ibid.* 225.
- *recentiorum*, de Gesner. *Idem*, *ibid.*
- *sagittatus*, de Frisch. *Idem*, *ibid.*
- NITTÆ periesofmenæ (*Cane à collier*), d'Aristophane; rapportée au *Cra-vant*. Vol. IX, 88.
- NIVALIS avis, d'Olaüs Magnus & de Martens; *Ortolan de neige*. Vol. IV, 329.
- NIVEREAU, des Montagnards du Dauphiné; *Niverolle*. *Ibid.* 136.
- NIVEROLLE ou *Pinçon de neige*. *Ibid.*
- NOCNY, en Polonois; *Coracias huppé*. Vol. III, 9.
- NOCHTOTOTL avis, de Séba; *Soui-manga marron-pourpre à poitrine rouge*. Vol. V, 497.
- NOCTUA, en Latin; *Chat-huant*. Vol. I, 362.
- d'Aldrovande; *Chevêche*. *Ibid.* 377.
- *aucuparia*, dans Frisch; *Scops*. *Ibid.* 353.
- *flammeata*, en Latin; *Chouette*. *Ibid.* 373.
- *guttata*, de Frisch; *Effraie*. *Ibid.* 366.
- *Idem*, en Latin. *Idem*, *ibid.* 373.
- *major*, de Frisch; *Huotte*. *Ibid.* 358.
- *Idem*, du même; *Chat-huant*. *Ibid.* 362.
- *minor aurita*, *Scops*, du même; *Hibou*. *Ibid.* 342.
- *Saxatilis*, de Gesner & d'Aldrovande; *Chouette*. *Ibid.* 372.
- *scandiana maxima*, de Rudbeck; *Harfang*. *Ibid.* 387.
- NOCTUÆ genus parvum, de Gesner; *Chevêche*. *Ibid.* 377.
- NODDI. Vol. VIII, 461.

- NODDIE**, **NODIE**, dans les Relations; *Noddi. Vol. VIII, 461.*
- NODDY**, en Anglois. *Idem, ibid.*
- NOESSEL-FINCKE**, en Silésie; *Tarier. Vol. V, 224.*
- NOETPACKA**, **NOETWAECKA**, en Suédois; *Sittelle. Ibid. 461.*
- NOIRA**, de Clusius; *Lori-noira. Vol. VI, 127.*
- par les Hollandois des Moluques. *Idem, ibid.*
- NOIR-AUORE** (petit); *Gobe-mouche d'Amérique. Vol. IV, 546.*
- NOIR-SOUCI**; classé entre le *Pinçon* & le *Gros-bec. Ibid. 150.*
- NOIR-MANTEAU**, des planches enluminées; *Goéland à manteau noir. Vol. VIII, 405.*
- NOITIBO**, par les Portugais; *Ibijau. Vol. VI, 539.*
- NOKTHO**, en Siamois; *Pélican. Vol. VIII, 282.*
- NONN-ENDTLIN**, en Silésie; *Piette. Ibid. 275.*
- NONNETTE**, du Voyageur Gaby; *Balbuzzard. Vol. I, 110.*
- dans Belon; *Charbonnière. Vol. V, 392* : & dans le même Auteur, *Bernache. Vol. IX, 101.*
- *cendrée*, race ou variété de la *petite Charbonnière. Vol. V, 403.*
- NOR**, des Insulaires de Java; *Lori-noira* (variété). *Vol. VI, 129.*
- NORDISCHE schwarts ente**, de Frisch; *double Macreuse. Vol. IX, 242.*
- NORFOLK-PLOVER**, de la Zoologie Britannique; *grand Pluvier. Vol. VIII, 105.*
- NORMERLE**, en quelques provinces; *Merle. Vol. III, 330.*
- NORRQUINT**, en Suédois; *Pinçon d'Ardenne. Vol. IV, 123.*
- NORTHERN-PENGUIN**, des Anglois; *grand Pingouin. Vol. IX, 393.*
- NOT-SKRIKA**, en Suédois; *Geai. Vol. III, 107.*
- NOTTOLA**, en Toscane; *Engoulevent. Vol. VI, 514.*
- NOTMHNIOS**, en Grec; *Courlis. Vol. VIII, 19.*
- NTANN**, de l'Histoire des navigations aux terres Australes; rapporté au *Condor. Vol. I, 192.*
- NUCIFRAGA**, en Latin; *Casse-noix. Vol. III, 122.*
- NUMENIUS**, dans Linnæus; *Bécasse. Vol. VII, 462.*
- de même; *Barge. Ibid. 500.*
- en Latin; *Courlis. Vol. VIII, 19.*
- *holosericus*, de Klein; *Ibis noir. Ibid. 18.*
- *indicus*, de Clusius; *Courlis rouge. Ibid. 35.*
- *minor*, de Klein; *Corlieu. Ibid. 27.*
- *sub-aquilus*, du même; *Courlis vert. Ibid. 29.*
- NUN**, dans Charleton; *petite Charbonnière. Vol. V, 401.*
- en Anglois; *Mésange bleue. Ibid. 413.*
- NUN-MOERDER** ou *Nun-toeder*, en Allemand; *Pie-grièche grise. Vol. I, 296.*

NUSS-BICKEL ou *Bicher*, NUSS-HACKER ou *Haer*, en Allemand; *Sittelle*. Vol. V, 460.

NUSS-BICKER, NUSS-BRETSCHER, de même; *Casse-noix*. Vol. III, 122.

NUSS-HEKER ou *Nuff-heher*, de même; *Gœii*. *Ibid.* 107.

NUT-CRACKER, en Anglois; *Casse-noix*. *Ibid.* 122.

NUT-HATCH, NUT-JOBBER, de même; *Sittelle*. Vol. V, 460.

—— (*small*), de Catesby; *petite Sittelle à tête brune*. *Ibid.* 474.

NYKTIKOPAZ, en Grec; *Hulotte*. Vol. I, 368.

NYCTICORAX, de Nottinius; *Engoulevent*. Vol. VI, 512.

—— dans Sibbald. *Idem*, *ibid.*

—— des Ornithologistes; *Bihorreau*. Vol. VII, 435.

NYMPHE de Ternate, de Séba; *Martin-pêcheur à longs brins*. *Ibid.* 197.

O

OCA, en Italien; *Oie*. Vol. IX, 36.

—— *salvatica*, de même; *Oie sauvage*. *Ibid.* 31.

OCCHIO bovino, de même; *Roitelet*. Vol. V, 363.

OCCOCOLIN ou *Perdrix de montagne du Mexique*. Vol. II, 489.

OCHROPUS magnus, de Gesner; *Smirring*. Vol. VIII, 180.

—— *medius*, du même; *Bécassine*. Vol. VII, 534.

OCHROPUS minor, de Gesner; *Perdrix de mer à collier*. Vol. VII, 546.

OCHSSEN-EAGLE, en Allemand; *Roitelet*. Vol. V, 363.

OKNOΣ, en Grec; *Butor*. Vol. VII, 411.

OCOCOLIN, de Fernandès; *Tocôlin*. Vol. III, 213.

—— (second), du même; espèce de *Pic*. Vol. II, 490; & Vol. IX, 420.

—— *Species pici*, de Séba; *Queriva*. Vol. IV, 444.

ΟΚΥΤΤΕΡΟΣ, en Grec; *Hirondelle*. Vol. VI, 552.

ODORBRION, dans Gesner; *Rosignol*. Vol. V, 82.

ŒDEL, de l'île Féroë; *Sarcelle de Féroë*. Vol. IX, 278.

ŒDICNEMUS, de Belon; *grand Pluvier*. Vol. VIII, 105.

ŒIL-BLANC, à l'île de France; *Chéric*. Vol. V, 279.

ŒLB, en Saxe & en Suisse; *Cygn*. Vol. IX, 2.

ŒNANTHE, dans Gesner & Aldrovande; *Motteux*. Vol. V, 237.

—— chez Willughby & Ray; *Tarier*. *Ibid.* 224.

—— dans Sibbald & Willughby; *Traquet*. *Ibid.* 215.

—— *Americana*, dans Catesby; *Merle vert de la Caroline*. Vol. III, 396.

—— *altera*, d'Aldrov. & de Willug. *Cul-blanc roux*. Vol. V, 247.

—— *Congener*, dans Aldrovande; *Soultie*. Vol. III, 498.

- ÆTHIA, de Belon; *Plongeon de mer ou petit Pingouin. Vol. IX, 396.*
- OGRODNIGZEK, en Polonois; *Ortolan. Vol. IV, 305.*
- OHN-VOGEL, en Autriche; *Pélican. Vol. VIII, 282.*
- OIE. *Vol. IX, 30.*
- à cravatte. *Ibid. 82.*
 - à duvet, de plusieurs Auteurs; *Eider. Ibid. 103.*
 - armée. *Ibid. 76.*
 - bronzée. *Ibid. 77.*
 - d'eau, de Kolbe; *Oie commune. Ibid. 85.*
 - de Brente, d'Albin; *Cravant. Ibid. 87.*
 - de Canada, de Salerne; *Oie à cravatte. Ibid. 82.*
 - de Gamba, du même; *Oie armée. Ibid. 76.*
 - de Gambie, de Brisson; *Idem, ibid. 77.*
 - de Guinée. *Ibid. 72.*
 - d'Égypte. *Ibid. 79.*
 - *Idem*, des planc. enluminées; *Oie armée. Ibid. 76.*
 - de la côte de Coromandel, des planches enluminées; *Oie bronzée. Ibid. 77.*
 - de mer, d'Albin; *Harle (femelle). Vol. VIII, 268.*
 - de montagne, du cap de Bonne-espérance, de Kolbe. *Vol. IX, 85.*
 - de Moscovie, de Brisson; *Oie de Guinée. Ibid. 74.*
- OIE, des îles Malouines. *Vol. IX, 69.*
- des Esquimaux. *Ibid. 80.*
 - d'Espagne, d'Albin; *Oie de Guinée. Ibid. 72.*
 - des terres Magellaniques. *Ibid. 68.*
 - du Canada, de Salerne; *Bernache. Ibid. 101.*
 - *Idem*, vulgairement; *Oie à cravatte. Ibid. 83.*
 - du Nil, de Granger; rapportée à l'Oie d'Égypte. *Ibid. 79.*
 - jabotière; *Oie de Guinée. Ibid. 73.*
 - noire (prétendue) des Moluques. *Ibid. 61.*
 - Nonette ou Cravant, de Belon; *Bernache. Ibid. 95.*
 - (nouvelle espèce d') du capitaine Cook, rapportée à l'Oie des terres Magellaniques. *Ibid. 69.*
 - peinte, du Commodore Byron; *Idem, ibid.*
 - qui ne vole point, de la côte du Chily, pourroit être un Manchot. *Ibid. 415.*
 - rieuse. *Ibid. 81.*
 - rouge; des Hollandois; au Spitzberg. *Ibid. 84.*
 - sauvage de la baie d'Hudson, de Brisson; *Oie des Esquimaux. Ibid. 80.*
 - *Idem*, du Canada, des planc. enluminées & de Brisson; *Oie à cravatte. Ibid. 82.*
- OIGNARD, dans quelques provinces; *Canard siffleur. Ibid. 169.*

- OIGNE, en basse Picardie ;
Canard siffleur. Vol. IX, 169 & 173.
- ΟΪΝΑΣ, en Grec ; *Pigeon sauvage. Vol. II, 499.*
- OISEAU à bec tranchant, d'Albin ;
Pingouin. Vol. IX, 390.
- à couronne (second), de Smith ;
Oiseau royal. Vol. VII, 319.
- à miroir, dans le Brandebourg ;
Gorge bleue. Vol. V, 206.
- anonyme, de Fernandès, rapporté aux *Pie-grèches. Vol. IV, 303.*
- aquatique, apporté des terres neuves, dans Belon ; *Gri-gri. Vol. VII, 126.*
- barbu. *Ibid. 93.*
- brun à bec de Grimpereau.
Vol. V, 525.
- céleste (*avis celestis*), par les Anciens ; *grand Aigle. Vol. I, 82.*
- cendré, de la Guiane. *Vol. IV, 430.*
- chameau ; *Autruche. Vol. I, 398.*
- chat, de Catesby ; *Moucheron de Virginie. Vol. IV, 562.*
- de Banana, d'Albin ; *Troupiale. Vol. III, 203.*
- *Idem*, par quelques-uns ; *Carouge. Ibid. 243.*
- de Dieu ; *Oiseau de Paradis. Ibid. 151.*
- de Diomède, de Salerne ; *Pétrel-puffin. Vol. IX, 321.*
- de la Croix, en Abyssinie ;
Dattier. Vol. III, 487.
- OISEAU demi-aquatique d'un nouveau genre, de Forster. *Vol. IX, 422.*
- de mort, du peuple ; *Effraie. Vol. I, 380.*
- de Nausée, des Navigateurs Hollandois ; *Oiseau de Nazare. Ibid. 492.*
- de Nazare. *Ibid. 485.*
- de Nazareth, de Cauche ;
Oiseau de Nazare. Ibid.
- de neige, à la baie d'Hudson ;
Pinçon d'Ardenne. Vol. IV, 129.
- de Paradis. *Vol. III, 151.*
- de pluie ou Vieillard ; espèce de *Coucou. Vol. VI, 398.*
- de proie (grand) de *Tarnajar* ; rapporté au *Condor. Vol. I, 193.*
- de riz ou *padda* ; espèce de *Gros-bec. Vol. III, 463.*
- *Idem*, par quelques-uns ;
Maia. Vol. IV, 105.
- de tempête. *Vol. IX, 327.*
- de Widha ou *Juida*, par les Portugais ; *Veuve. Vol. IV, 154.*
- d'œufs, des Navigateurs ; paroît être de l'espèce des *Hirondelles de mer. Vol. VIII, 464.*
- des barrières, à Cayenne, rapporté au *Coucou brun varié de roux. Vol. VI, 412.*
- des glaces, de Terre-neuve ; rapporté à l'*Ortolan de neige. Vol. IX, 419.*
- du Mexique, de la grande d'un *Moineau*, de Séba ;
comparé

comparé aux *Tangaras*. Vol. IV, 299.

OISEAU *dunette*, en quelques provinces; *Grive*. Vol. III, 280.

— *du Tropique* ou *Paille-en-queue*. Vol. VIII, 348.

— *épinard*, des Créoles de Cayenne; *Septicolor*. Vol. IV, 278.

— *fou*; *Sittelle à huppe noire*. Vol. V, 472.

— (grand), *du Port-desfré*, du Commodore Byron; paroît être un *Vautour*. Ibid. 418.

— *jaune* (petit), du Cap. Vol. IX, 430.

— *mangeur de vers*, de Sloane; *Figuier brun*. Vol. V, 292.

OISEAU-MOUCHE. Vol. VI, 1.

— (le plus petit). Ibid. 11.

— de Briffon; le plus petit *Oiseau-mouche*. Ibid.

— à *collier* ou *Jacobine*. Ibid. 34.

— à *gorge dorée*, du Brésil, des planch. enluminées; *Rubis-topaze*. Ibid. 19.

— à *gorge rouge*, de la Caroline, de Briffon; *Rubis*. Ibid. 13.

— *Idem*, du Brésil; *Rubis-émeraude*. Ibid. 31.

— à *gorge tachetée*. *Idem*, *ibid.*

— à *gorge topaze*, du Brésil; *Rubis-topaze*. Ibid. 20.

— à *huppe bleue*. Ibid. 40.

— à *larges tuyaux*. Ibid. 35.

— à *longue queue couleur d'acier bruni*. Ibid. 36.

— à *longue queue noire*. Ibid. 39.

Oiseaux, Tome IX.

OISEAU-MOUCHE à *longue queue or, vert & bleu*. Vol. VI, 38.

— à *oreilles*. Ibid. 32.

— à *poitrine bleue*, de Surinam, de Briffon & des planches enluminées; *Émeraude-améthiste*. Ibid. 28.

— à *queue fourchue* (petit), de Cayenne, des pl. enlumin. *Améthiste*. Ibid. 16.

— *Idem*, de Cayenne, de Briffon; *Oiseau-mouche à longue queue couleur d'acier bruni*. Ibid. 36.

— *Idem*, de la Jamaïque, du même; *Oiseau-mouche violet à queue fourchue*. Ibid. 37.

— *Idem*, de même; *Oiseau-mouche à longue queue or, vert & bleu*. Ibid. 38.

— à *raquettes*. Ibid. 23.

— à *tête noire & à queue fourchue*, de la Jamaïque, de Briffon; *Oiseau-mouche à longue queue noire*. Ibid. 39.

— à *ventre blanc*, de Cayenne, du même, *Cravatte dorée*. Ibid. 25.

— à *ventre gris*, de Cayenne, du même. *Idem*, *ibid.* 26.

— de Cayenne, du même; *Vert-doré*. Ibid. 29.

— *Idem* (grand), du même; *Oiseau-mouche à oreilles*. Ibid. 33.

— de Surinam, du même; *Oiseau-mouche pourpré*. Ibid. 24.

— *huppé*. Ibid. 22.

— *pourpré*. Ibid. 24.

- OISEAU-MOUCHE violet, à queue fourchue. Vol. VI, 37.
- OISEAU (petit), appelé *Rotje*, d'Anderson; *Oiseau de tempête*. Vol. IX, 327.
- pourpré, dans Albin, *Poulesultane*. Vol. VIII, 194.
- *Idem*, à bec de Grimpereau. Vol. V, 526.
- quaker, des Matelots de Cook; *Albatros à plumage gris-brun*. Vol. IX, 346.
- rouge à bec de Grimpereau. Vol. V, 522.
- royal. Vol. VII, 317.
- *Idem* ou *fumhoam*, des Chinois; être fabuleux. Ibid. 324.
- *Saint-Martin*. Vol. I, 212.
- *Idem* (autre), de Belon; *Oiseau-Saint-Martin*. Ibid.
- *Idem* (1.^{er}), du même; *Jean-le-blanc*. Ibid. 124.
- silencieux. Vol. IV, 304.
- tout-bec, de Dampier; *Toucan*. Vol. VII, 111.
- trompette, de la Condamine; *Agami*. Vol. IV, 487.
- OISEAUX à joli plumage, d'espèces nouvelles, trouvées par le Capitaine Cook à Tanna. Vol. IX, 420.
- blancs, du même; *Pétrels de neige*. Ibid. 314.
- de *Diomède*, des Anciens; rapportés au *Pétrel-puffin*. Ibid. 324.
- diables, de Labat; rapportés aux *Pétrels*. Ibid. 335.
- gris, de Wafer (à l'île de Juan Fernandès); rapportés aux *Pétrels*. Vol. IX, 334.
- OISEAUX (petits); inconnus, de la nouvelle Calédonie. Ibid. 418.
- prédicateurs, par quelques-uns; *Toucans*. Vol. VII, 113.
- *Rhinocéros* ou *Calaos*. Ibid. 136.
- sans ailes; *Pingouins & Manchots*. Vol. IX, 370.
- vus par Dampier à Céràm, paroissent être des *Calaos*. Ibid. 421.
- OISON, petit de l'Oie. Ibid. 30.
- ΟΙΣΡΟΣ, en Grec; *Pouillot*. Vol. V, 344.
- OIYO, en langue Taïtienne; *Noddi*. Vol. VIII, 461.
- OKEITSOK, *Poule de mer* ou *Pluigeon*, de Groënland. Vol. IX, 426.
- OLD-MAN, *Or rain-bird*, de Sloane; *Veillard* ou *Oiseau de pluie*. Vol. VI, 398.
- OLIMERLE, en Allemand; *Loriot*. Vol. III, 254.
- OLIVACEA, de Linnæus; *Oliv à gorge pourpre* (variété). Vol. V, 507.
- OLIVAREZ; *Tarin* (variété). Vol. IV, 232.
- OLIVE, autrefois en France par quelques-uns; *petite Outarde*. Vol. II, 40.
- espèce de *Bruant*. Vol. IV, 363.
- OLIVET, espèce de *Tangara*. Ibid. 269.

- OLIVETTE, espèce de *Pinson* de la Chine. Vol. IV, 144.
- ΟΛΟΑΥΓΩΝ, en Grec, dans *Aldrovande*, *Rossignol*. Vol. V, 82.
- ΟΛΟΑΥΓΩΝ, en Grec, *Hirondelle*. Vol. VI, 552.
- OLOR, en Latin; *Cygne*. Vol. IX, 1.
- OLYCKS-FOGEL, en Suédois, *Merle de roche*. Vol. III, 351.
- OMBRETTE. Vol. VI, 440.
- OMNICOLOR *Ceylonica*, de Séba; *Souimanga* de toutes couleurs. Vol. V, 513.
- ONDETTOUTAQUE, chez certains sauvages de l'Amérique; *Dindon*. Vol. II, 149.
- ONGLET, espèce de *Tangara*. Vol. IV, 256.
- ΟΝΟΚΡΟΤΑΛΟΣ, en Grec; *Pélican*. Vol. VIII, 282.
- ONOCROTALUS, en Latin formé du Grec; *Pélican*. *Idem*, *ibid*.
- *Americanus maculosus*, & non *maculosus*, de Barrère; *Savacou*, (variété). Vol. VII, 445.
- *pedibus caeruleis brevioribus, rostro cochleato*, rapporté, mais avec peu de certitude, au *Pélican brun*. Vol. VIII, 306.
- ONORÉ, espèce de *Butor*. Vol. VII, 431.
- de *Cayenne*, des plan. enlum. *Onoré*. *Idem*, *ibid*.
- des bois. *Ibid*. 433.
- rayé. *Ibid*. 432.
- OPANO, à la Guiane; *Siffleur à bec noir*. Vol. IX, 185.
- OPIPIXCAN, de Fernandès; espèce de *Canard du Mexique*. Vol. IX, 297.
- ORANBLEU; *Oranvert* (variété). Vol. III, 377.
- ORANVERT ou *Merle à ventre orangé du Sénégal*. *Ibid*.
- ORBESINA, dans quelques cantons de l'Italie; *Mésange*. Vol. V, 377.
- ORCHEF; espèce de *Petit gros bec*. Vol. III, 466.
- ΟΡΧΙΑΟΣ, nom Grec appliqué au *Roitelet*. Vol. V, 363.
- OREB, en Hébreu; *Corbeau*. Vol. III, 13.
- ORENOKO-EAGLE, en Anglois; *Aigle de l'Orénoque*. Vol. I, 138.
- ORESTO, en Italien; *Pic-grièche grise*. *Ibid*. 296.
- ORFAYE, en vieux François; *Orfraie*. *Ibid*. 112.
- ORFRAIE. *Ibid*.
- ORGANISTE, espèce de *Tangara*. Vol. IV, 290.
- OR-HAN, en Allemand; *Tétras*. Vol. II, 191.
- ORHEULE ou ORHREUTZ, en Allemand; *Hibou*. Vol. I, 342.
- ORIO, ORIOL, en vieux François; *Loriot*. Vol. III, 254.
- ORIOLO, en Italien; *Idem*, *ibid*.
- ORIOBUS, en Latin; *Idem*, *ibid*.
- *subolivaceus canorus*, de Brow. *Gobe-mouche olive de la Caroline*. Vol. IV, 539.
- ORIoT, dans nos provinces; *Loriot*. Vol. III, 254.
- ORITES, de Moehring; *Mésange à longue queue*. Vol. V, 437.

- OSFRAGUE, en vieux François; *Orfraie. Vol. I, 112.*
- OSPREY, en Anglois. *Idem, ibid.*
- OSSIFRAGA, en Latin. *Idem, ibid.*
- OSSIFRAGUE. *Idem, ibid.*
- OSSIFRAGUS; nom donné au *Casse-noix. Vol. III, 122.*
- OSTARDE, en vieux François; *Outarde. Vol. II, 1.*
- ou *Bitarde*, dans Albin; *grand Pluvier. Vol. VIII, 105.*
- OSTARDEAU, dans Belon. *Idem, ibid.*
- OSTRALEGA, OSTRALEGUS, en Latin de nomenclature; *Huitrier. Ibid. 119.*
- OSTRICH, en Anglois; *Autruche. Vol. I, 398.*
- ΟΤΙΣ, en Grec; *Outarde. Vol. II, 1.*
- OTOO, en Langue Taïtienne; *Héron commun. Vol. VII, 359.*
- ΟΤΟΣ, en Grec; *Hibou. Vol. I, 342.*
- OTTA'HA, aux îles de la Société; *Frégate. Vol. VIII, 381.*
- ΟΤΥΣ, en Latin formé du Grec; *Hibou. Vol. I, 342.*
- mal-à-propos rapporté à la *Demoiselle de Numidie. Ibid. 349.*
- *plumbeus*, de Barrère; *idem. Vol. VII, 313.*
- OUANTOU ou *Pic noir huppé, de Cayenne. Ibid. 50.*
- OUASSE, en vieux François; *Pie. Vol. III, 85.*
- QUAYCHO, de Laët; *Toucan à gorge jaune. Vol. VII, 118.*
- QUE, en vieux François; *Oie. Vol. IX, 30 & 42.*
- QUETTE ou *Cottinga rouge, de Cayenne. Vol. IV, 452.*
- OURH-HAHN, en Allemand; *Tétras. Vol. II, 194.*
- OURILE, à Kamtschatka; *Cormoran. Vol. VIII, 317.*
- OURISSIA, dans Niéremberg; *Oiseau-mouche. Vol. VI, 1.*
- OUROUA ou *Aurd*, par les Indiens de Cayenne; *Vautour-urubu. Ibid. 175.*
- OUROUCOIS, à la Guiane; *Couroucous. Vol. VI, 286.*
- OUROVANG ou *Merle cendré, de Madagascar. Vol. III, 380.*
- OUTARDE. *Vol. II, 1.*
- (petite) ou *Canne-petière. Ibid. 40.*
- *d'Afrique. Ibid. 54.*
- *huppée, d'Arabie; Lohong. Ibid. 52.*
- *Idem, d'Afrique (petite); Houbara, 59; & Rhaad, 61.*
- improprement, dans la relation de M. de Bougainville; *Oie des îles Malouines. Vol. IX, 69 & 71.*
- *moyenne, des Indes. Vol. II, 56.*
- *Naine, de Klein; petite Outarde. Ibid. 44.*
- OUTHА, en Russe; *Canard. Vol. IX, 115.*
- OUTREMER, *Oiseau d'Abyssinie; rapporté aux Serins. Vol. IV, 56.*
- OUWEAER, en Flamand; *Cigogne. Vol. VII, 253.*

OWL, en Anglois; *Chat-huant*.
Vol. I, 362.

—— (*common Brown*), de même.
Idem, *ibid*.

—— (*eagle*), de même; *grand Duc*.
Ibid. 332.

—— (*goat sucking*), de même;
Engoulevent. Vol. VI, 512.

—— (*great Brown*), de même;
Chouette. Vol. I,

—— (*great horn*), de même; *grand*
Duc. *Ibid*. 332.

—— (*hawk*), d'Edwards; *Capa-*
racoch. *Ibid*. 385.

—— (*horn*), en Anglois; *Hibou*.
Ibid. 342.

—— (*leech*), de même; *Chat-huant*.
Ibid. 362.

—— (*little*), de même; *Chevêche*.
Ibid. 377.

—— (*long-eared*), de la Zoologie
Britannique; *Hibou*. *Ibid*,
342.

—— (*mountain*), de Browne;
Guira-querea. Vol. VI, 336.

—— (*screech*), du même; *Haleur*.
Ibid. 543.

—— (*shore-eared*), de la Zoologie
Britannique, *Scops*. *Ibidem*,
356.

—— (*small wood*), de Sloane;
Haleur. Vol. VI, 543.

—— (*tawny*), de la Zoologie Bri-
tanique; *Chat-huant*. Vol. I,
362.

—— (*white*), en Anglois; *Effraie*.
Vol. II, 366.

—— (*wood*), de Sloane; *Guira-*
querea. Vol. VI, 536.

OUYRA-OUASSOU, par les Topi-
namboux; *Condor*, Vol. I, 184.

OUZE, en Arabe; *Oie*. Vol. IX, 30.

OUZEL, en Anglois; *Merle*. Vol.
III, 330.

—— (*rose or carnation coloured*), de
même; *Merle couleur de rose*.
Ibid. 348.

OXEI (*great*), de même, dans
Gefner; *Charbonnière*. Vol. V, 392.

OX-EYE, de même. *Idem*, *ibid*. 393.

OX-EYE-CREEPER, dans Charlet,
Grimpereau. *Ibid*. 481.

OYSTERCATCHER, en Anglois;
Huître. Vol. VIII, 119.

OZEL, de même; *Merle*. Vol. III,
330.

—— (*black*), de même. *Idem*, *ibid*.

OZINISCAN, de Séba; *Arca-*
queue. *Ibid*. 207.

P

PACAPAC ou *Pompadour*, espèce
de *Cotinga*. Vol. IV, 448.

—— des *Naturels* de la Guyane.
Idem, *ibid*.

—— *gris-pourpré* (variété). *Ibid*.
450.

PADDA ou *Oiseau de riz*, espèce de
Gros-bec. Vol. III, 463.

PAGALA, aux Philippines; *Pélican*.
Vol. VIII, 282.

PAGLIERIZD, dans Aldrovande,
Bruant. Vol. IV, 340.

PAGO, en Lappon; *Pluvier à collier*.
Vol. VIII, 90.

PAIERIZO, en Italien; *Bruant*.
Vol. IV, 340.

- PAILLE-EN-CUL**, des Relations; *Oiseau du Tropique. Vol. VIII, 348.*
- de Briffon; *grand Paille-en-queue. Ibid. 354.*
- *blanc*, du même; *petit Paille-en-queue. Ibid. 355.*
- *fauve*, du même; *Idem*, (variété). *Ibid. 356.*
- PAILLE-EN-QUEUE** ou *Oiseau du Tropique. Ibid. 349.*
- (grand). *Ibid. 354.*
- (petit). *Ibid. 355.*
- à brins rouges. *Ibid. 357.*
- de Cayenne, des planches enluminées; *grand Paille-en-queue. Ibid. 354.*
- de l'île-de-France, des planches enluminées; *petit Paille-en-queue. Ibid. 355.*
- *Idem*, à brins rouges. *Ibid. 357.*
- PAILLERET**, en quelques provinces; *Verdier. Vol. IV, 172.*
- PAISSE**, en vieux François; *Moineau. Vol. III, 474.*
- *Paifferelle*, à Nantes; *Idem, ibid.*
- *Buiffonnière*, en Anjou; *Fauvette d'hiver. Vol. V, 151.*
- de Saule, en Anjou; *Friquet. Vol. III, 489.*
- *privée* (petite); *Fauvette d'hiver. Vol. V, 151.*
- *solitaire*, par plusieurs; *Merle solitaire. Vol. III, 358.*
- PALALACA** ou *grand Pic-vert des Philippines. Vol. VII, 20.*
- PALALACA** (second), ou *Pic-vert tacheté des Philippines. Vol. VII, 21.*
- PALAMEDEA**, de Moehring & de Linnæus; *Kamichi. Ibid. 335.*
- PALE**, de Belon; *Spatule. Ibid. 448.*
- PALETTE**, des Mémoires de l'Académie; *Spatule. Ibid. 449.*
- PALETTES** (petites) ou *petites Spatules*, par les Créoles de la Guiane; *Todiers. Ibid. 224.*
- PALIKOUR**, par les Naturels de la Guiane; *Fourmillier. Vol. IV, 464.*
- ou *Fourmillier proprement dit. Ibid. 473.*
- PALMISTE**, espèce de *Merle. Vol. III, 400.*
- PALOMA**, en Espagnol; *Pigeon domestique. Vol. II, 501.*
- PALOMA-TORCATZ**, de même; *Ramier. Ibid. 531.*
- PALOMBE**, en Périgord. *Idem, ibid.*
- PALUMBES**, en Latin. *Idem, ibid.*
- PALUMBUS**, en Latin moderne. *Idem, ibid.*
- des Ornithologistes. *Idem, ibid.*
- *minor*; *petit Ramier* (race ou variété). *Ibid. 533.*
- PANDIONIA avis**, chez les Poètes; *Rossignol. Vol. V, 82.*
- PANDIONIS ales**, de même; *Hirondelle. Vol. VI, 552.*
- PAOFOGEL**, en Suédois; *Paon. Vol. II, 531.*
- PAON. Ibid, 288.**
- *blanc. Ibid. 323.*
- de la Chine, des Ornitholog. *Éperonnier. Ibid. 371.*

- PAON *de marais*, sur la côte de Picardie; *Combattant*. Vol. VII, 521.
 — *de mer*; vulgairement *Combattant*. *Idem*, *ibid.*
 — *des roses* (petit), à Cayenne; *Caurâle*. Vol. VIII, 169.
 — *du Japon*, d'Aldrovande; *Spicifère*. Vol. II, 366.
 — *du Tibet*, de Briffon. *Ibid.* 365.
 — *panaché*. *Ibid.* 327.
 — *sauvage*, dans les Pyrénées; *Tétraz*. *Ibid.* 194.
 PAONZELLO, *Pavonzino*, en Italien; *Vanneau*. Vol. VIII, 48.
 PAPAFIGUO, en Catalan; *Becfigue*. Vol. V, 187.
 PAPAGALLO, en Italien; *Perroquet*. Vol. VI, 65.
 — d'Olina; *Amazone à tête blanche*. *Ibid.* 212.
 ΠΑΠΑΓΑΣ, en Grec moderne; *Perroquet*. *Ibid.* 65.
 PAPAGEY (*deutscher*), en Allemand; *Rollier*. Vol. III, 135.
 PAPAN, à l'île de Luçon; *Canard musqué*. Vol. IX, 162.
 PAPAPEIXE, par les Portugais; *Jaguacati*. Vol. VII, 210.
 PAPARA, en Italien; *Oie*. Vol. IX, 30.
 PAPAYES, en Langue Garipane; *Hirondelle*. Vol. VI, 552.
 PAPAZZINO, à Bologne; *Roitelet*. Vol. V, 363.
 PAPE. Vol. IV, 176.
 PAPECHIEU, dans Belon; *Vanneau*. Vol. VIII, 48.
 PAPEGAI, à bandeau rouge. Vol. VI, 241.
 — à tête aurore. *Ibid.* 247.
 — à tête & gorge bleues. *Ibid.* 243.
 — à ventre pourpre. *Ibid.* 242.
 — brun. *Ibid.* 246.
 — de Paradis. *Ibid.* 237.
 — maillé. *Ibid.* 239.
 — violet. Vol. V, 244.
 PAPEGAIS; famille de *Perroquets*. Vol. VI, 237.
 PAPEGAUT, en vieux François; *Perroquet*. *Ibid.* 65.
 — (grand), de Belon; *Perroquet cendré*. *Ibid.* 100.
 PAPEGEY-DUYCKER, de Klein; *Macareux*. Vol. IX, 358.
 PAPILION *de montagna*, à Valence; *Hirondelle de rivage*. Vol. VI, 632.
 PAPITZA, en Grec moderne; *Canards & Sarcelles*. Vol. IX, 115.
 PAPPAGEY, en Allemand; *Perroquet*. Vol. VI, 65.
 PAPPausek, en Illyrien. *Idem*, *ibid.*
 PAPPI, en Grec moderne; *Canards & Sarcelles*. Vol. IX, 115 & 260.
 PAPUGA, en Polonois; *Perroquet*. Vol. VI, 65.
 PAPUT ou *Poput*, en Catalan; *Huppe*. *Ibid.* 441.
 PARADISS-VOGEL, en Allemand; *Oiseau de Paradis*. Vol. III, 151.
 PARAGUA; espèce de *Papegai*. Vol. VI, 248.

PARAKITAS

- PARAKITAS** *totos verdes*, d'Oviedo, dans Sloane; *Sincialo*. Vol. VI, 265.
- PARAT**, en Languedoc; *Moineau*. Vol. III, 474.
- PARCUS**, dans Belon, mais par erreur; *Vanneau*. Vol. VII, 48.
- PARDAL**, en Espagnol; *Moineau*. Vol. III, 474.
- PARDAL-ROYNER**, en Catalan; *Friquet*. *Ibid.* 491.
- PARDALI** *Bellonii congener*, d'Aldrovande; *Vanneau-pluvier* (variété). Vol. VIII, 71.
- PARDALIS**, d'Aristote; rapporté au *Vanneau-pluvier*. *Ibid.* 70.
- PARDALUS**, de Gefner. *Idem*, *ibid.* 68.
- *Aristotelis*, dans Aldrovande. *Idem*, *ibid.*
- *primus*, de Schwenckfeld; *Courlis*. *Ibid.* 20.
- *secundus*, du même; *Vanneau-pluvier*. *Ibid.* 68.
- *tertius*, du même; *Pluvier doré*. *Ibid.* 81.
- PARDELAS**, des Espagnols; *Damier*. Vol. IX, 305.
- PARDWA**, en Polonois; *Bécasse*. Vol. VII, 462.
- PAREMENT-BLEU**; sorte de *Verdier*. Vol. IV, 181.
- PARGINIE**, des Portugais; dans Kœmpfer. Vol. IX, 437.
- PARISOLA** *domestica*, en Italien, dans Gefner; *Charbonnière*. Vol. V, 392.
- PARIX**, chez quelques-uns; *Mésange*. *Ibid.* 377.
- PARIZOLA**, dans quelques cantons de l'Italie; *Mésange*. Vol. V, 377.
- PAROARE**; espèce de *Soulcie*. Vol. III, 500.
- *huppé* (variété). *Ibid.* 501.
- PAROCHINO**, en Italien; *Perrichet*. *Sincialo*. Vol. VI, 265.
- PARONZINO**, de même; *Nonnette cendrée*. Vol. V, 403.
- de même; *Mésange à longue queue*. *Ibid.* 436.
- PAROWA**, en Polonois; *Attagas blanc*. Vol. II, 263.
- PAROZOLINO**, à Bologne; *Mésange bleue*. Vol. V, 413.
- *barbato*, en Espagnol; *Moustache*. *Ibid.* 418.
- PARRA**, dans Pline; *Mésange*. *Ibid.* 377.
- *id est parva avis*; aut. de nat. rer. *Roitelet*. *Ibid.* 364.
- PARRAKA**; rapporté aux *Faisans*. Vol. II, 394.
- PARRAKEET** (*golden winged*), d'Edwards; *Perruche aux ailes d'or*. Vol. VI, 170.
- (*long tailed green*), du même; *Sincialo*. *Ibid.* 265.
- (*red breasted*), du même; *Perruche à face bleue*. *Ibid.* 150.
- (*rose headed ring*), du même; *petite Perruche à tête couleur de rose & à longs brins*. *Ibid.* 154.
- (*saphire-crowned*), du même; *Perruche à tête bleue*. *Ibid.* 163.
- (*yellow faced*), du même; *Aputé juba*. *Ibid.* 269.

- PARUS facie pici*, de Klein; *Sittelle*. Vol. V, 461.
- *minor*, de Charleton; *petite Charbonnière*. Ibid. 401.
- *monticola*, de Belon; *Mésange à longue queue*. Ibid. 436.
- *palustris*, de Gesner; *Nonnette cendrée*. Ibid. 403.
- *palustris nidum suspendens*, de Monti; *Remiz*. Ibid. 423.
- *pipra*, de Linnæus; *Manakin à tête blanche*. Vol. IV, 419.
- *sylvaticus*, dans Gesner; *Roi-telet*. Vol. V, 363.
- *Idem*, de Klein; *petite Charbonnière*. Ibid. 400.
- PARUSSOLA, en Italien; *Mésange bleue*. Ibid. 413.
- PARUSSOLIN, à Boulogne. *Idem*, *ibid.*
- PARUZZOLA, en Lombardie; *Charbonnière*. Ibid. 392.
- PASCAS, *seu querquedula minor*, d'Aldrovande; *petite Sarcelle*. Vol. IX, 265.
- PASSAROS *de sol*, par les Portugais; *Oiseau de Paradis*. Vol. III, 151.
- PASSE ou *Paissè buissonnière*, en Anjou; *Fauvette d'hiver*. Vol. V, Ibid.
- PASSE-BLEU, espèce de *Friquet*. Vol. III, 495.
- PASSEBUZE, en quelques provinces; *Fauvette d'hiver*. Vol. V, 151.
- PASSER, dans Brisson & Barrère; *Linotte*. Vol. IV, 58.
- dans Brisson; *Bengali*. Ibid. 92.
- de même; *Senegali*. Ibid. 99.
- de même; *Pinçon*. Ibid. 110.
- PASSER, dans Brisson; *Veuve*. Vol. IV, 115.
- *alpino-laponicus*, *seu nivalis*; des Mém. de l'Académie de Stockholm; *Ortolan de neige*. Ibid. 330.
- *aquaticus*; *Rousserolle*. Vol. III, 293.
- *arundinaceus* ou *arundinarius*, des Ornithologistes; *Ortolan des roseaux*. Vol. IV, 315.
- *Brasiliensis*, dans Willughby & Ray; *Guirnegat*. Ibid. 361.
- *Calamodytis*, de Schwenckfeld; *Ortolan des roseaux*. Ibid. 315.
- *Canarius* ou *Canariensis*, des Ornithologistes; *Serin des Canaries*. Ibid. 1.
- *Erythromelanus indicus & alius*, *Porphyromelanus*, d'Aldrovande; *Scarlate*. Ibid. 243.
- *Canus*, de Linnæus; *Fauvette d'hiver*. Vol. V, 155.
- *hibernus*, de plusieurs Auteurs; *Ortolan de neige*. Vol. IV, 329.
- *indicus Cyanerythromelas*, d'Aldrovande; *Scarlate* (variété). Ibid. 247.
- *indicus Macrourus*, des Ornithologistes; *Veuve*. Ibid. 155.
- *indicus Macrourus alius*, d'Aldrovande; *Veuve au collier d'or*. *Idem*, *ibid.*
- *indicus Macrourus rostrato*, du même; *grande Veuve*. Ibid. 162.

- PASSE-SOURDE**, en Périgord; *Fauvette d'hiver*. Vol. V, 151.
- PASSE-VERT**; espèce de *Friquet*. Vol. III, 494.
- espèce de *Tangara*. Vol. IV, 273.
- à tête bleue; *Passé-vert* (variété). Ibid. 275.
- PASSIÈRE**, en Saintonge; *Moineau*. Vol. III, 474.
- folle, de même; *Friquet*. Ibid. 489.
- PATASCIO**, dans quelques cantons de l'Italie; *Mésange*. Vol. V, 377.
- PATICO**, *hijo de pato*, en Espagnol; *Oïson*. Vol. IX, 30.
- PATINES**, d'Oviedo; *Pierre-garin*. Vol. VIII, 331.
- PATIRICH**; espèce de *Guépier*. Vol. VI, 495.
- PATIRICH-TIRICH**, à Madagascar; *Patirich*. Idem, *ibid.*
- PATO**, en Espagnol; *Oie*. Vol. IX, 30.
- PATOS REALES**, des Espagnols au Chili; rapporté au *Canard musqué*. Ibid. 162.
- PATRIDGE-SNIPE**, de Ray; *Bécasse fine de Madras*. Vol. VII, 496.
- PAUXI** ou *Pierre*. Vol. II, 382.
- PAVERT**, des Oïseleurs; *Septicolor*. Vol. IV, 278.
- PAVO**, en Latin; *Paon*. Vol. II, 531.
- *indicus*; *Oiseau de Paradis*. Vol. III, 151.
- *parvus*. Idem, *ibid.*
- *marinus*, de Clusius; *Oiseau-royal*. Vol. VII, 317.
- PAVO** *pappo deaurato coronatus*, de Barrère; *Oiseau-royal*. Vol. VII, 318.
- *finè caudâ Chinensis*, de Jonston. Idem, *ibid.* 317.
- PAVON**, en Espagnol, *Paon*. Vol. II, 531.
- *de las Indias*, par les Espagnols; *Dindon*. Ibid. 132.
- PAVONE**, en Italien; *Paon*. Ibid. 531.
- PAVONZINO**, *Pavonzello*, de même; *Vanneau*. Vol. VIII, 48.
- PAW**, en Polonois; *Paon*. Vol. II, 531.
- PAXAROS bobos**, par les Portugais des Indes; *Fous*. Vol. VIII, 359.
- PAZON**, en Italien; *Crave*. Vol. III, 1.
- PEACOCK**, en Anglois; *Paon*. Vol. II, 288.
- PÊCHEUR**, de Dutertre; *Balbutard*. Vol. I, 142.
- PÊCHE-VÉRON**, dans quelques provinces; *Martin-pêcheur*. Vol. VII, 164.
- PECHIETTO**, en Italien; *Rouge-gorge*. Vol. V, 196.
- PECIOTTO**, de même; *Sittelle*. Ibid. 461.
- PEGA**, en Espagnol; *Pie*. Vol. III, 85.
- PEGAFROL**, dans Marcgrave; nom générique des *Oiseaux-mouches*. Vol. VI, 13.
- PEINTADE**. Vol. II, 163.
- PEINTED-FINCH**, de Catesby; *Pape*. Vol. IV, 176.

PENELOPE, de Jonston & de Charleton; *Millouin. Vol. IX, 216.*

ΠΕΝΕΛΟΨ, nom Grec; rapporté au *Canard siffleur. Ibid. 169.*

PENELOPE & PENELOPS, des Ornithologistes. *Idem, ibid. 169 & 170.*

—— *primus Ornithologi*, d'Aldrov. *Millouin. Ibid. 216.*

PENGUIN, en Anglois; *Pingouin. Ibid. 393.*

—— *aux pieds noirs*, d'Edwards, *grand Manchot. Ibid. 399.*

—— *Bataavorum*, seu *anser Magellanicus Clusii*, de Willugh. *Idem, ibid.*

—— *du Nord*, d'Edwards, *grand Pingouin. Ibid. 393.*

—— *des Suédois. Idem, ibid.*

—— *patagon*, des Transact. Philosophiques; *grand Manchot. Ibid. 399.*

PENKEWA, en Bohème; *Pinfon. Vol. IV, 109.*

PENNARD, en Picardie; *Pilet. Vol. IX, 199.*

PENRU, en basse Bretagne; *Canard siffleur. Ibid. 169.*

PEN-YELLWYN, en Gallois; *Drainé. Vol. III, 295.*

PEPATZCA, en Mexicain; *petite Sarcelle. Vol. IX, 265 & 268.*

PERCE-POT, en Normandie; *Sittelle. Vol. V, 462.*

PERCHAQUEUE, dans l'Orléanois; *Mésange à longue queue. Ibid. 437.*

PERCHEUSE, en quelques endroits; *Farlouse. Ibid. 31.*

PERCHIA-CHAGIA, en Sicilien; *Troglodyte. Vol. V, 352.*

PERCNOPTÈRE. *Vol. I, 149.*

ΠΕΡΚΝΟΠΤΕΡΟΣ, en Grec; *Percnoptère. Idem, ibid.*

PERDICE, en Italien; *Perdrix. Vol. II, 401.*

PERDIX, en Latin; *Perdrix grise. Idem, ibid.*

—— *asclepica*, surnom donné à l'*Attagas. Ibid. 257.*

—— *rustica*, des Anciens; *Bécasse. Vol. VII, 462.*

—— *rustica major*, des Ornithologistes. *Idem, ibid.*

PERDIZ, en Espagnol; *Perdrix. Vol. II, 401.*

PERDRIX. *Ibid. 396.*

—— d'Anderfon; *Lagopède de la baie d'Hudson. Ibid. 276.*

—— à la *Martinique*; *Pigeon. Ibid. 526.*

—— *blanche*, de Belon; *Lagopède. Ibid. 264.*

—— *Idem*, de Briffon. *Idem, ibid.*

—— *Idem*, d'Ellis; *Lagopède de la baie d'Hudson. Ibid. 276.*

—— *Idem*, d'Edwards. *Idem, ibid.*

—— *cechrée*, des François de la Guiane; *Tinamou cendré. Vol. IV, 510.*

—— *cul-rond*, des Créoles de Cayenne; *Soui. Ibid. 512.*

—— *de Damas* ou *de Syrie*, de Belon; *Ganga. Vol. II, 244.*

—— *de Damas*. d'Aldrovande; *petite Perdrix grise. Ibid. 417.*

PERL-HUN, en Allemand; *Peintade*.
Vol. II, 163.

PERRICHE à ailes variées. Vol. VI,
259.

— à front rouge. *Ibid.* 268.

— à gorge brune. *Ibid.* 257.

— à gorge variée. *Ibid.* 258.

— à queue courte ou Toui. *Ibid.*
279.

— ara. *Ibid.* 277.

— à tête jaune. *Ibid.* 274.

— couronnée d'or. *Ibid.* 271.

— de Barrère; *Sincialo*. *Ibid.*
265.

— des Amazones, du même; *Per-*
riche à tête jaune. *Ibid.* 274.

— émeraude. *Ibid.* 265.

— jaune ou guarouba. *Ibid.* 272.

— pavouane. *Ibid.* 255.

PERRICHES. *Ibid.* 250 & 255.

PERRIQUE, de Dutertre; *Sincialo*.
Ibid. 265.

— de la Guadeloupe, de Labat;
Sincialo (variété). *Ibid.* 267.

— du Brésil, du même; *Sincialo*.
Ibid. 265.

PERROCKEETS, en Anglois; *Per-*
ruce. *Ibid.* 65.

PERROQUET. *Ibid.*

— (petit), de Bontius; *Perruche*
huppée. *Ibid.* 160.

— à bec bariolé, de Salerne;
Amazone à tête jaune. *Ibid.*
210.

— à bec couleur de sang. *Ibid.* 122.

— à front blanc, du Sénégal, des
planches enluminées; *Ama-*
zone à tête blanche. *Ibid.* 212.

PERROQUET à front rouge, du
Brésil, de Brisson; *Crick* à tête
bleue (variété). Vol. VI, 231.

— à gorge rouge, de la Jamaïque,
du même; *Sassebé*. *Ibid.*
245.

— *Idem*, de la Martinique, du
même; *Amazone* à tête
blanche. *Ibid.* 212.

— à longue queue (petit), tout vert,
de Salerne; *Sincialo*. *Ibid.*
265.

— amazone, de Brisson; *Aourou-*
couraou. *Ibid.* 215.

— *Idem*, à front jaune, du même.
Idem, *ibid.* 219.

— *Idem*, à gorge bleue, du même;
Crick à face bleue. *Ibid.* 227.

— *Idem*, à gorge jaune, du même;
Crick à tête & gorge jaunes.
Ibid. 222.

— *Idem*, de la Jamaïque, du
même; *Aourou -ouraou*
(variété). *Ibid.* 216.

— *Idem*, varié, du même. *Idem*,
ibid. 219.

— *Idem*, du Brésil, des planches
enlumin. *Perroquet tapiré*.
Ibid. 236.

— à poitrine blanche, du Mexique,
de Brisson; *Maïpouri*. *Ibid.*
250.

— à tête blanche, de Salerne.
Ibid. 212.

— à tête bleue, de Cayenne, des
plan. enlum. *Papegai* à tête
& gorge bleues. *Ibid.* 243.

— à tête bleue, de la Martinique,
de Brisson; *Papega* à ventre
pourpre. *Ibid.* 242.

- PERROQUET à tête bleue, du Brésil, de Brisson; *Aourou-couraou* (variété). Vol. VI, 219.
- à tête grisé. Ibid. 123.
- à tête de faucon, d'Edwards; *Perroquet varié*. Ibid. 118.
- à tête noire, de la Jamaïque, de Brisson; *Aourou-couraou* (variété). Ibid. 216.
- à tête rouge, du Brésil, du même; *Tarabé*. Ibid. 211.
- blanchâtre, de Barrère; *Crick poudré*. Ibid. 225.
- bleu (grand), dans Salerne; *Ara bleu*. Ibid. 191.
- bleu, de la Guiane, de Brisson; *Crick rouge & bleu*. Ibid. 226.
- brun, du même; *Mascharin* (variété). Ibid. 121.
- cendré ou *Jaco*. Ibid. 100.
- cocho, de Fernandès; *Crick à tête bleue* (variété). Ibid. 231.
- d'Allemagne; *Rollier d'Europe*. Vol. III, 135.
- *Idem*, de quelques-uns; *Bec-croisé*. Vol. IV, 451.
- d'Amérique, de Brisson; *Crick à tête bleue*. Vol. VI, 231.
- d'Angola, d'Albin; *Perruche jaune*. Ibid. 147.
- de Bengale (petit), du même; *petite Perruche à tête couleur de rose & à longs brins*. Ibid. 154.
- de Cuba, des planches enluminées; *Papegai de Paradis*. Ibid. 237.
- PERROQUET de France, en quelques endroits; *Bouvreuil*. Vol. IV, 373.
- de Groënland, d'Anderson; *Macareux*. Vol. IX, 358.
- de Guinée, à ailes rouges, & *Perroquet de Guinée varié de rouge*, de Brisson; *Perroquet cendré* (variété). Vol. VI, 114.
- de la Chine, du même; *Perroquet vert*. Ibid. 116.
- de la Guadeloupe, de Dutertre & de Labat; *Crick à tête violette*. Ibid. 233.
- de la Guiane, de Brisson; *Crick*. Ibid. 228.
- de Luçon, des planches enluminées; *Perruche aux ailes chamurées*. Ibid. 151.
- de la Martinique, de Brisson & des planches enluminées; *Amazone à tête blanche*. Ibid. 212.
- de la nouvelle Espagne, de Brisson; *Papegai brun*. Ibid. 246.
- de Macao (grand), d'Albin; *Ara rouge*. Ibid. 181.
- de mer; *Macareux*. Vol. IX, 362.
- de Saint-Domingue, des plan. enlum. *Papegai à taches rouges*. Vol. VI, 241.
- de terre, à Saint-Domingue; *Todier de l'Amérique septentrionale*. Ibid. 226.
- des Barbades, d'Albin & de Brisson; *Aourou-couraou*. Ibid. 219.

- PERROQUET *jaune*, de Salerne; *Amazone jaune*. Vol. VI, 214.
- *Idem*, de la Condamine; *Guarouba*. Ibid. 273.
- *Idem*, de l'île de Cuba, de Brisson. Ibid. 237.
- *maillé*, des Oïseleurs & des planc. enlumin. *Perroquet* varié. Ibid. 118.
- *noir ou vaza*. Ibid. 119.
- *Idem*, par les Nègres de Saint-Domingue; *Ani des palétuviers*. Ibid. 424.
- *plongeon*, des Voyages du Nord; *Macartux*. Vol. IX, 358.
- *rouge* (grand), dans Salerne; *Ara rouge*. Vol. VI, 181.
- *rouge & bleu*, du même; *Crick rouge & bleu*. Ibid. 226.
- *tapiré*. Ibid. 66 & 235.
- *varié*. Ibid. 117.
- *Idem*, de Cayenne, des planches enluminées; *Papegai violet*. Ibid. 244.
- *vert*. Ibid. 116.
- *Idem*, à ailes rougeâtres, de Salerne; *Aourou - couraou* (variété). Ibid. 216.
- *Idem*, à bec noir, du même. *Idem*, *ibid.*
- *Idem*, à tête bleue (grand). Ibid. 122.
- *vert & rouge*, de Cayenne, des pl. enlumin. *Amazone à tête jaune* (variété). Ibid. 210.
- *Idem* (très-petit), d'Edwards; *Moineau de Guinée* (variété). Ibid. 168.
- PERROQUET *violet*, vulgairement; *Papegai violet*. Vol. VI, 244.
- PERROQUETTO, en Italien; *Perruche*. Ibid. 65.
- PERRUCHE à ailes noires, Ibid. 174.
- à ailes rougeâtres (grande). Ibid. 156.
- à bandeau noir (grande). Ibid. 158.
- à collier. Ibid. 173.
- *Idem*, de Brisson; *Perruche à collier couleur de rose*. Ibid. 152.
- *Idem*, couleur de rose. *Idem*, *ibid.*
- *Idem*, des Indes, de Brisson; *Perruche à collier couleur de rose*. *Idem*, *ibid.*
- *Idem*, d'un rouge-vif (grande). Ibid. 141.
- à croupion bleu, du Brésil, de Brisson; rapporté au Toui-été. Ibid. 283.
- à double collier. Ibid. 143.
- à face bleue. Ibid. 150.
- à gorge jaune, d'Amérique (petite), des pl. enluminées; *Toui à gorge jaune*. Ibid. 280.
- à gorge rouge. Ibid. 157.
- à gorge tachetée, de Cayenne; des planches enluminées; *Perruche à gorge variée*. Ibid. 258.
- à longs brins (grande). Ibid. 155.
- à moustache. Ibid. 149.
- à poitrine grise, des planches enluminées; *Perruche-fouris*. Ibid. 148.

- PERRUCHE à tête bleue (queue longue). Vol. VI, 145.
- Idem (queue courte). Ibid. 163.
- à tête couleur de rose & à longs brins. Ibid. 154.
- à tête d'azur. Ibid. 148.
- à tête grise. Ibid. 171.
- à tête jaune, du Brésil, de Briffon; Toui à tête d'or. Ibid. 281.
- à tête noire, de Cayenne, des planch. enluminées; Caïca. Ibid. 253.
- à tête rouge. Ibid. 144.
- Idem, ou Moineau de Guinée. Ibid. 165.
- aux ailes bleues. Ibid. 173.
- aux ailes chamarrées. Ibid. 151.
- aux ailes d'or. Ibid. 170.
- aux ailes variées. Vol. V, 172.
- brune, du Brésil, de Briffon; Anaca. Vol. VI, 261.
- commune, à Cayenne; Perriche à ailes variées. Ibid. 259.
- d'Amboine, des planches enluminées; Perruche à face bleue. Ibid. 150.
- de Batavia (petite), des planches enluminées; Perruche aux ailes variées. Ibid. 172.
- de Bengale, de Briffon; petite Perruche à tête couleur de rose & à longs brins. Ibid. 154.
- de Cayenne (jolie), de Salerne; Perriche à gorge variée. Ibid. 258.
- PERRUCHE, de Briffon; Perriche à ailes variées. Vol. VI, 159.
- de Cayenne (petite), des planches enluminées; Sofové. Ibid. 280.
- Idem, & Perruche de la Guiane, des mêmes; Perriche pavouane. Ibid. 255.
- de Gingi, de Briffon & des planches enlumin. grande Perruche à ailes rougeâtres. Ibid. 156.
- de Java, de Salerne; Moineau de Guinée. Ibid. 165.
- de la Caroline, de Briffon & des plan. enlum. Perriche à tête jaune. Ibid. 274.
- de la Martinique, de Briffon; Perriche à gorge brune. Ibid. 257.
- de l'île de Bourbon, des planches enluminées; Perruche à double collier. Ibid. 143.
- de l'île Saint-Thomas (petite), des mêmes; rapportée au Toui à tête d'or. Ibid. 284.
- de Madagascar (petite), des mêmes; Perruche à tête grise. Ibid. 171.
- de Mahé, des mêmes; petite Perruche à tête couleur de rose & à longs brins. Ibid. 154.
- de Malaca, de Briffon; Perruche à tête bleue. Ibid. 164.
- de Pondichery, des planches enlumin. Perruche à moustaches. Ibid. 150.
- des Indes orientales, des mêmes; Lori-perruche violet & rouge. Ibid. 138.

- PERRUCHÉ**, des *Molouques*, des planches enluminées; *Perruche à face bleue* (variété). Vol. VI, 150.
- des *Philippines*, des mêmes & de Briffon; *Coulaciffi*. Ibid. 169.
- des *Savanes*, à la Guiane; *Perriche couronnée d'or*. Ibid. 271.
- des *terres Magellaniques*, des planches enluminées; *Perriche-émeraude*. Ibid. 262.
- d'*Otahiti* (petite), des mêmes; *Arimanon*. Ibid. 175.
- du *Bresl*, de Briffon; *Perriche couronnée d'or*. Ibid. 271.
- *Idem*, du même; *Tirica*. Ibid. 281.
- du cap de *Bonne-espérance*, des plan. enlum. *Perruche aux ailes bleues*. Ibid. 173.
- du *Japon*, de Briffon; *Perruche verte & rouge*. Ibid. 559.
- du *Pérou* (petite), des planches enluminées; *Perruche à tête bleue*. Ibid. 163.
- du *Sénégal* (petite), des mêmes; *Perroquet à tête grise*. Vol. V, 123.
- *écarlate*, des *îles Fortunées*, de Briffon; *Lori-perruche rouge*. Vol. VI, 137.
- *Idem*, des *Indes*, du même; *Lori-perruche violet & rouge*. Ibid. 138.
- *huppée*. Ibid. 160.
- *Idem*, de Briffon; peut être un *Kakatoës*. Ibid. 285.
- *Idem*, du *Mexique*, du même; peut être un *Lori*. *Idem*, *ibid.*
- PERRUCHÉ** *Illinoise*, des planches enluminées & de Briffon; *Aputé-juba*. Vol. VI, 269.
- *jaune*. Ibid. 147.
- *Idem*, de *Cayenne*, des plan. enlumin. *Guarouba*. Ibid. 272.
- *Idem*, du *Bresl*, de Briffon; *Jendaya*. Ibid. 262.
- *Idem*, de même & du même; *Guarouba*. Ibid. 273.
- *Idem*, du *Mexique*, du même; *Guarouba* (variété). Ibid. 274.
- *lori*. Ibid. 145.
- *maïpouri*, de *Cayenne* (petite), des planches enluminées; *Maïpouri*. Ibid. 250.
- *mâle*, de *Guinée* (petite), des mêmes; *Moineau de Guinée*. Ibid. 16.
- *poux-de-bois*, vulgairement à *Cayenne*; *Aputé-juba*. Ibid. 269.
- *rouge*, d'*Amboine*, des planches enluminées; *Lori-perruche tricolor*. Ibid. 138.
- *souris*. Ibid. 148.
- *variée*, des *Indes orientales*, de Briffon & des pl. enlumin. *Perruche-lori*. Ibid. 145.
- *verte*, de *Cayenne* (petite), des plan. enlumin. *Perriche à ailes variées*. Ibid. 259.
- *verte & rouge*. Ibid. 159.
- PERSPICILLARIUS**, de *Comerçon*; *Clignot*. Vol. V, 235.
- PERTURBATEUR** des *poules*, d'*Albin*; *Soubusé*. Vol. I, 215.

- PERUTOTOTL, de Fernandès; espèce de Canard. *Vol. IX*, 297.
- PESCATORE del re, en Italien; Martin-pêcheur. *Vol. VII*, 161.
- PEST-VOGEL, en Allemand; Jaseur. *Vol. III*, 430.
- PETIT-AZUR ou Gobe-mouche des Philippines. *Vol. IV*, 534.
- PETIT chêne ou Sifin, de M. Lottinger; Sizérin. *Ibid.* 216.
- cul-jaune, de Cayenne; sorte de Carouge. *Vol. III*, 247.
- deuil; espèce de Mésange. *Vol. V*, 445.
- doré, de quelques-uns; Roi-telet. *Ibid.* 365.
- louis, par les Créoles de Cayenne; Teité. *Vol. IV*, 297.
- pierrot (Petteril), d'Edwards; Oiseau de tempête. *Vol. IX*, 327.
- ric, de Barrère; Pipiri. *Vol. IV*, 577.
- simon; espèce de Figuier. *Vol. V*, 280.
- tourd, en quelques provinces, Grive. *Vol. III*, 480.
- PETITE-JASEUSE, des planches enluminées; Tirica. *Vol. VI*, 281.
- PETITE-VIE, des Créoles, selon Barrère; Sittelle à huppe noire. *Vol. V*, 281.
- PETROI, aux îles Kouriles; Bécasse. *Vol. VII*, 462.
- PÉTRAT, à Orléans; Friquet. *Vol. III*, 489.
- PÉTREL antarctique ou Damier brun. *Vol. IX*, 311.
- PÉTREL blanc ou Pétrel de neige. *Vol. IX*, 314.
- blanc & noir ou Damier. *Ibid.* 304.
- bleu. *Ibid.* 316.
- cendré. *Ibid.* 302.
- de Brisson; Oiseau de tempête. *Ibid.* 327.
- de l'île de Saint-Kilda, des planch. enluminées; Pétrel cendré. *Ibid.* 302.
- des Anglois, d'Albin; Oiseau de tempête. *Ibid.* 327.
- noir (grand), d'Edwards; Pétrel-puffin brun. *Ibid.* 326.
- (très-grand) ou Quebranta hueffos des Espagnols. *Ibid.* 319.
- PÉTREL-PUFFIN. *Ibid.* 321.
- brun. *Ibid.* 326.
- gris-blanc ou Fulmar de l'île de Saint-Kilda. *Ibid.* 325.
- PÉTRELS. *Ibid.* 298.
- puffins. *Ibid.* 300.
- PÉTRILL, par les Matelots anglais; Pétrel. *Ibid.* 299.
- (great), d'Edwards; Pétrel-puffin brun. *Ibid.* 326.
- ΠΕΤΡΟΧΕΛΙΔΩΝ, de Stephanus; Martinet noir. *Vol. VI*, 643.
- PETRONE, à Bologne; Bruant fou. *Vol. IV*, 355.
- PETRONELLA, en Italien; Alouette. *Vol. V*, 2.
- de Schwenckfeld; mal-à-propos rapporté à la Fauvette de roseaux. *Ibid.* 145.
- PETRÒNELLO, à Gènes; Prøyer. *Vol. IV*, 355.

- PETRONIA marina**, en Italien; *Soulcie*. Vol. III, 498.
- PETTICHAPS**, en Anglois, en York-shire; *Fauvette*. Vol. V, 117.
- PETTIROSSO, PETTUSO**, en Italien; *Rouge-gorge*. *Ibid.* 196.
- PETUVE**, en Provence; *grand Duc*. Vol. I, 332.
- PEWIT-GULL**, en Anglois; *Mouette ricuse*. Vol. VIII, 433.
- ΠΕΛΟΚΟΣΣΥΦΟΣ**, en Grec moderne; *Merle bleu*. Vol. III, 355.
- PFAEFLIN**, en Allemand; *Mauvis*. Vol. IV, 372.
- PFAFF**, de Turner; *Engoulevent*. Vol. VI, 512.
- PFANNEN-STIEGLITZ** ou *Stiel*; en Allemand; *Mésange à longue queue*. Vol. V, 436.
- PFAU**, de même; *Paon*. Vol. II, 288.
- PFAU-TAUBE**, de même; *Pigeon-paon*. *Ibid.* 513.
- PFEFFER-FRACSZ, PFEFFER-VOGEL**, de même, dans Aldrovande; *Toucan à ventre rouge*. Vol. VII, 122.
- PFEIF-ENDTLIN**, en Silésie; *Canard-siffleur*. Vol. IX, 169.
- PFEIF-ENTE**, en Allemand. *Idem, ibid.*
- PFIEFF-DROSTEL**, de même; *Mauvis*. Vol. III, 309.
- PHAETON æthereus**, de Linnæus; *Oiseau du Tropic*. Vol. VIII, 348.
- *demersus*, du même; *Manchot à bec tronqué*. Vol. IX, 411.
- PHAISAN de mer**, d'Albin; *Pilet*. Vol. IX, 199.
- ΦΑΛΑΚΡΟΚΟΡΑΞ**, en Grec; *Cormoran*. Vol. VIII, 310.
- PHALACROCORAX**, des Ornithologistes. *Idem, ibid.*
- de Moehring; *Bec-en-ciseaux*. *Ibid.* 454.
- ΦΑΛΑΡΙΣ**, en Grec, par conjecture; *Foulque*. *Ibid.* 211.
- PHALARIS**, dans Gesner; *Foulque*. *Ibid.* 211.
- PHALAROPE**, à festons dentelés. *Ibid.* 226.
- *brun*, de Briffon; *Phalarope cendré* (femelle). *Ibid.* 224.
- *cendré*. *Idem, ibid.*
- de Briffon; *Phalarope à festons dentelés*. *Ibid.* 226.
- de Sibérie, des pl. enluminées; *Phalarope cendré*. *Ibid.* 224.
- *rouge*. *Ibid.* 225.
- PHALAROPES**. *Ibid.* 223.
- ΦΑΛΚΩΝ**, en Grec moderne; *Faucon*. Vol. I, 242.
- PHAPS**, en Grec; *petit Ramier* (race ou variété). Vol. II, 533.
- PHASCAS**, d'Athénée; rapporté à la *petite Sarcelle*. Vol. IX, 268.
- de Gesner. *Idem, ibid.* 265.
- *fortè Gesnero*, de Willughby; *Sarcelle commune* (femelle). *Ibid.* 261.
- ΦΑΣΙΑΝΟΣ**, en Grec; *Faisan*. Vol. II, 328.
- PHASIANUS**, en Latin. *Idem, ibid.*
- *marinus*, de Charleton; *Souchet*. Vol. IX, 191.

ΦΑΣΙΑΤΗΝΙΣ, en Grec moderne; <i>Martin-pêcheur. Vol. VII, 164.</i>	PIANNET, <i>Vol. VII,</i>
ΦΑΪΣΣΑ ou ΦΑΪΤΤΑ, en Grec; <i>Ramier. Vol. II, 531.</i>	PIAUBAU; <i>des Tyrans</i>
PHAVIER, en Picardie; <i>Ramier. Idem, ibid.</i>	PIC à cou n
PHEASAN, en Anglois; <i>Faisan. Ibid. 328.</i>	—— à cou
ΦΗΝΗΣ, en Grec; <i>Orfraie. Vol. I, 112.</i>	—— à gorge
PHÉNICOPTÈRE ou <i>Flammant. Vol. VIII, 475.</i>	—— à tête
PHILADELPHIE, dans Guillaume Tardif; <i>grand Aigle. Vol. I, 76.</i>	—— <i>Idem</i>
PHILOMACHUS, de Moehring; <i>Combattant. Vol. VIII, 521.</i>	—— <i>Idem</i>
PHILOMELA, nom appliqué au <i>Rossignol. Vol. V, 81.</i>	—— à tête
ΦΑΝΡΟΣ, en Grec, selon quelques-uns; <i>Guépier. Vol. VI, 480.</i>	Br
PHÆNICOPTERUS, en Latin formé du Grec; <i>Phénicoptère ou Flammant. Vol. III, 475.</i>	—— <i>Idem</i>
PHÆNICURUS, de même; <i>Rossignol de muraille. Vol. V, 170.</i>	—— à tête
—— des Ornithologistes; <i>Rouge-queue. Ibid. 180.</i>	roi
PHÆNIX, dans Belon; <i>Oiseau de Paradis. Vol. III, 151.</i>	—— à trou
PHÆOPUS altera, de Gesner; <i>Corlieu. Vol. VIII, 27.</i>	—— aux c
ΦΟΙΝΙΚΟΠΤΕΡΟΣ, en Grec; <i>Phénicoptère ou Flammant. Ibid. 475.</i>	—— à ven
ΦΟΙΝΙΚΟΥΡΟΣ; de même; <i>Rossignol de muraille. Vol. V, 170.</i>	Ép
PHOIX; nom Grec donné au <i>Butor. Vol. VII, 415.</i>	Ja
PIANET, en Anglois; <i>Pie. Vol. III, 85.</i>	—— blanc
	33
	—— bleu,
	Ib
	—— cendre
	—— d'Aun
	Gr
	48
	—— de C
	VI
	—— de M
	teu
	—— de mo
	per
	—— de mu
	ibid
	—— des M
	che
	bru
	VI

PIC du Bresil, d'Albin & de Salerne;
Toucan à ventre rouge. Vol. VII,
122.

- grimpereau. Ibid. 82.
- grivelé, de Sonnerat; Palalaca
(second). Ibid. 21.
- huppé à tête rouge, de Cayenne
(grand), des planches enlu-
minées; Pic à cou rouge.
Ibid. 53.
- huppé, de la Caroline, de
Briffon; grand Pic noir à
bec blanc. Ibid. 46.
- jaune, dans Belon; Pic-vert.
Ibid. 7.
- Idem, de Cayenne. Ibid. 32.
- Idem, de Perse, d'Aldrovande
& de Briffon; rapporté au
Pic-vert. Ibid. 13.
- Idem, tacheté, de Cayenne, des
planches enluminées; Pic
mordoré. Ibid. 34.
- maçon, en quelques endroits;
Sittelle. Vol. V, 461.
- mart, Picumart, dans Belon;
Pic-vert. Vol. VII, 7.
- mordoré. Ibid. 34.
- noir. Ibid. 41.
- Idem (petit) Ibid. 54.
- Idem, à bec blanc (grand).
Ibid. 46.
- Idem, à domino-rouge. Ibid. 55.
- Idem, à huppe rouge. Ibid. 48.
- Idem, de la nouvelle Angleterre,
de Briffon; petit Pic noir.
Ibid. 55.
- Idem, huppé, de Cayenne;
Ouantou. Ibid. 50.

PIC noir huppé, de Virginie, de
Briffon; Pic noir à huppe rouge.
Vol. VII, 48.

- olive, de Saint-Domingue
(petit). Ibid. 29.
- rayé, de Cayenne (grand). Ibid.
30.
- Idem (petit). Ibid. 31.
- Idem, de Saint-Domingue.
Ibid. 27.
- Idem, du Canada, des plan-
ches enlum. & de Briffon;
Pic aux ailes dorées. Ibid.
39.
- Idem, du Sénégal (petit). Ibid.
25.
- rouge, dans Belon; Épeiche.
Ibid. 57.
- roux. Ibid. 36.
- tacheté, des planches enlumi-
nées; Épeiche ou Pic varié
ondé. Ibid. 78.
- varié ou Épeiche. Ibid. 57.
- Idem, d'Antigue (petit), de
Sonnerat; rapporté au petit
Épeiche. Ibid. 64.
- Idem, de Cayenne, de Briffon;
Épeiche ou Pic varié ondé.
Ibid. 78.
- Idem, de l'île de Luçon (grand).
Ibid. 67.
- Idem, de Virginie, de Briffon;
Épeiche ou Pic chevelu de
Virginie. Ibid. 75.
- Idem, du Mexique (petit &
grand), de Briffon; Épeiche
du Mexique. Ibid. 70.
- Idem, huppé, d'Amérique;
grand Pic rayé de Cayenne.
Ibid. 30.

- PICICITLI**, de Séba; mal-à-propos rapporté aux *Manakins*. Vol. IV, 426.
- PICIS** congener, dans Aldrovande; Couroucou à ventre rouge. Vol. VI, 287.
- PICO**, *Picchio*, en Italien; *Pic*. Vol. VII, 1.
- *Idem*, de même; *Sittelle*. Vol. V, 460.
- PICOLAT**, en Périgord; *Pic vert*. Vol. VII, 7.
- PICOSSEAU**, en Poitou. *Idem*, *ibid*.
- PICOTELLA**, en Catalan; *Sittelle*. Vol. V, 460.
- PICOTELLE**, par quelques-uns. *Idem*, *ibid*. 461.
- PICOT VERMELL**, en Catalan; *Épeiche*. Vol. VII, 57.
- PICO-VERDE**, en Italien; *Pic-vert*. *Ibid*. 7.
- PICOZO**, en Italien. *Idem*, *ibid*.
- PICS**. *Ibid*. 1.
- PICUCULE**, de Cayenne & Talapio, des planches enluminées; *Pic-grimpereau*. *Ibid*. 82.
- PICUIPINIMA**, de Pison & de Marcg. *Cocotzin*. Vol. II, 560.
- PICUPIOLO**, en Italien; *Martin-pêcheur*. Vol. VII, 164.
- PICUS**, en Latin; *Pic*. *Ibid*. 1.
- *Americanus*, de Hernandès; *Toucan à gorge jaune* (femelle). *Ibid*. 122.
- *arborarius*, dans Pline; *Pic*. *Ibid*. 1.
- *cinereus*, des Ornithologistes; *Sittelle*. Vol. V, 460.
- *Carolinus*, de Linn. *Épeiche* ou *Pic varié de la Jamaïque*. Vol. VII, 72.
- *erythrocephalus*, de Linnæus; *Pic noir à domino rouge*. *Ibid*. 55.
- *hirundinaceus*, du même; *petit Pic noir*. *Ibid*. 55.
- *imbrifatus*, de Niéremberg; *grand Pic noir à bec blanc*. *Ibid*. 46.
- *major*, dans Linnæus; *Épeiche*. *Ibid*. 57.
- *marinus*, dans Gefner; *Martin-pêcheur*. *Ibid*. 164.
- *martius*, en Latin; *Pic-vert*. *Ibid*. 7.
- *Idem*, de Linnæus; *Pic noir*. *Ibid*. 41.
- *maximus & Picus niger*, des Ornithologistes; *Pic noir*. *Idem*, *ibid*.
- *melinus cristâ citrinâ*, de Barrère; *Pic à crayatte noire*. *Ibid*. 35.
- *muralis*, en Latin; *Grimpereau de muraille*. Vol. V, 487.
- *nidum suspendens*; *Loriot*. Vol. III, 254.
- *pileatus*, de Linnæus; *Pic noir à huppe rouge*. Vol. VII, 48.
- *principalis*, du même; *grand Pic noir à bec blanc*. *Ibid*. 46.
- *pullus, albo variegatus*, de Browne; *Épeiche* ou *Pic varié de la Jamaïque*. *Ibid*. 72.

- PICUS Pyrenaicus*, de Barrère; *Sittelle*. Vol. V, 461.
- *varius*, des Ornithologistes; *Épeiche*. Vol. VII, 57.
- *varius medius*, de Sloane; *Épeiche* ou *Pic varié* de la Jamaïque. Ibid. 72.
- *varius minor*, des Ornitholog. petit *Épeiche*. Ibid. 62.
- *varius tertius*, de Ray. *Idem*, *ibid.*
- *viridis*, des Ornithologistes; *Pic-vert*. Ibid. 7.
- PIE. Vol. III, 85.
- à courte queue, des Indes orientales, d'Edwards; *Brève*. Ibid. 413.
- *aucrouelle*, en vieux François; *Écorcheur*. Vol. I, 304.
- (*crested long-tailed*), d'Edw. *Schetall*. Vol. IV, 570.
- de la Jamaïque; *Pie*. Vol. III, 85.
- de l'île Papoe, de Briffon; *Vardiole*. Ibid. 105.
- de mer, vulgairement; *Huîtrier*. Vol. VIII, 119.
- de mer ou des Bouleaux, nom mal-à-propos appliqué au *Rollier*. Vol. III, 135.
- *Idem*, des îles Malouines, de Bougainville; pourroit n'être pas la vraie *Pie de mer* ou l'*Huîtrier*. Vol. VIII, 122.
- des Antilles. Vol. III, 101.
- *Idem*, de Feuillée; *Tacco*. Vol. VI, 403.
- des Indes, à longue queue, d'Aldrovande; *Pie des Antilles*. Vol. III, 103.
- PIE du Brésil, de Belon; rapporté au *Cassique jaune du Brésil*. *Ibidem*, 235.
- du Mexique (grande), de Briff. *Hocifana*. Ibid. 103.
- du Mexique (petite), du même; *Zanoé*. Ibid. 106.
- du Sénégal; *Pie*. Ibid. 85.
- PIE-ESCRAYÈRE, en vieux François; *Écorcheur*. Vol. I, 304.
- PIE-GRIÈCHE. Ibid. 294.
- (grande), de Belon; *Pie-grièche grise*. Ibid. 296.
- (petite), du même; *Écorcheur*. Ibid. 304.
- ou *Écorcheur*, de Madagascar, des planches enluminées; *Vanga* ou *Bécarde à ventre blanc*. Ibid. 313.
- *grise*. Ibid. 296.
- & *Pie-grièche tachetée*, de Cayenne, des planches enlumin. *Bécordes*. Ibid. 311.
- jaune, de Cayenne, des mêmes; *Bécarde à ventre jaune*. Ibid. 312.
- *huppée*. Ibid. 316.
- *rouffe*. Ibid. 301.
- *Idem*, de Madagascar; des planch. enlumin. *Siket-bé*. Ibid. 313.
- *Idem*, du Sénégal, des mêmes; *Gonolek*. Ibid. 314.
- *verdâtre* (grande), des mêmes; *Tcha-chertbé*. *Idem*, *ibid.*
- PIE-GRIVELÉE, par quelques-uns; *Casse-noix*. Vol. III, 122.

- PIED-BILL-DOEBCHICK**, de Catesb. *Castagneux à bec cerclé. Vol. VII, 247.*
- PIED-BIRD of Paradise**, d'Edwards; *Schet-vouloulou. Vol. IV, 570.*
- PIED-CHAFFINCH**, d'Albin; *Ortolan de neige à collier. Ibidem, 335.*
- PIED-NOIR**, par quelques-uns; *Traquet. Vol. V, 218.*
- PIED-ROUGE**, dans le Page Dupratz; *Huitrier. Vol. VIII, 119.*
- PIEGZA**, en Polonois; *Fauvette babillarde. Vol. V, 135.*
- PIENIGE**, en Illyrien; *Fauvette à tête noire. Idem, ibid.*
- PIENKAWA** ou *Pinkawa*, de même; *Pinson. Vol. IV, 109.*
- PIENU**, en Sologne; *Cujelier. Vol. V, 26.*
- PIEP-LERCHE**, en Allemand; *Alouette-pipi. Ibid. 39.*
- PIERRE** ou *Pauxi. Vol. II, 382.*
 — *de Cayenne*, des pl. enlumin.
Pauxi ou *Pierre. Idem, ibid.*
- PIERRE-GARIN** ou *grande Hiron-*
delle de mer de nos côtes. Vol. VIII,
331.
- PIERROT**, des Matelots; *Pétrel.*
Vol. IX, 299.
 — en Picardie; *Moineau. Vol.*
III, 474.
 — *tacheté*, d'Edwards; *Damier.*
Vol. IX, 305.
- PIETTE** ou *petit Harle huppé. Vol.*
VIII, 275.
- PIEUX** des rochers, à Nantua; *Bruant*
fou. Vol. IV, 352.
- PIGAZZA**, en Espagnol; *Pic. Vol.*
II, 85.
- PIGEON.** *Ibid. 491.*
 — *à la couronne blanche*, de Sloane
 & Catesby; race du *Pigeon*
sauvage. Ibid. 530.
 — *à longue queue*, d'Edwards;
Tourterelle du Canada. Ibid.
552.
 — *à queue annelée*, de la Jamaïque,
 de Brown; *Ramier* (variété).
Ibid. 539.
 — *azuré*; *Pigeon Suisse. Idem,*
ibid. 517.
 — *batteur*, de Brisson; *Pigeon*
tournant. Ibid. 518.
 — *barré*, d'Edwards; *Tourterelle*
rayée des Indes. Ibid. 557.
 — *blanc*, du Groënland, d'An-
 derson; *petit Guillemot. Vol.*
IX, 354.
 — *brun*, de la nouvelle Espagne.
Vol. II, 524.
 — *Idem, des Indes orientales,*
d'Edwards; Biset (variété).
Ibid. 526.
 — *carne*; race du *Pigeon domes-*
tique. Ibid. 505.
 — *cavalier*, de Willughby; *Pi-*
geon tournant. Ibid. 518.
 — *coquille*, de Hollande; race
 du *Pigeon domestique. Ibid.*
505.
 — *couronné* (gros), des Indes,
 d'Edwards; *grand Pigeon*
huppé de Banda. Ibid. 543.
 — *cravatte*; race du *Pigeon do-*
mestique. Ibid. 505.
 — *cuirasse*, de Willug. *Pigeon hi-*
rondelle (variété). *Ibid. 515.*

- PIGEON culbutant ; race du Pigeon domestique. Vol. II, 505.
- de Groënland, de Salerne ; petit Guillemot. Vol. IX, 355.
- de la Jamaïque, de Hans-Sloane ; race du Pigeon sauvage, dans un climat chaud. Vol. II, 529.
- de mer, des Navigateurs ; Damier. Vol. IX, 305.
- de montagne ; Biset. Vol. II, 499.
- de mois ; Pigeon pattu huppé. Ibid. 511.
- de passage, de Catesby ; Pigeon fuyard d'Amérique. Vol. I, 527.
- des îles Nicobar. Vol. II, 541.
- domestique ou de nos Colombiers. Ibid. 501.
- Espagnol ; sorte de gros Pigeon mondain. Ibid. 509.
- frisé. Ibid. 519.
- fuyard, de Belon ; Biset. Ibid. 499.
- glou-glou ; Pigeon tambour. Ibid. 516.
- grosse-gorge ; race de Pigeon domestique. Ibid. 504.
- heurté. Idem, ibid. 505.
- hirondelle. Idem, ibid.
- maurin ; Pigeon nonain (variété). Ibid. 511.
- messager. Ibid. 519.
- mondain ; race du Pigeon domestique. Ibid. 505.
- nonain. Idem, ibid. 504.
- paon. Idem, ibid.
- PIGEON pattu. Vol. II, 504.
- perroquet, par les Anglois ; race du Pigeon sauvage dans les climats chauds. Ibid. 527.
- plongeon, du Recueil des Voyages du Nord ; Guillemot. Vol. IX, 351.
- Polonois. Vol. II, 513.
- ramier, d'Albin ; Biset. Ibid. 499.
- Idem, ibid. 531.
- Idem, bleu, de Madagascar, de Briffon & du Voyageur Bontekoë ; Founingo. Ibid. 540.
- Idem, de Cayenne, des planches enluminées ; Ramier. Ibid. 541.
- Idem, des Moluques ; Ramier (variété). Ibid. 538.
- Idem, vert, de Madagascar, de Briffon & des planches enluminées ; Founingo. Ibid. 540.
- Romain ; race du Pigeon domestique. Ibid. 504.
- roux, de Cayenne, des planches enluminées ; Pigeon commun (variété). Ibid. 526.
- sauvage ; Biset. Ibid. 498.
- Idem, ordinaire, d'Albin ; Pigeon domestique. Ibid. 501.
- Suisse ; race du Pigeon domestique. Ibid. 505.
- tambour ; sorte de Pigeon pattu. Ibid. 510.
- tournant ; race du Pigeon domestique. Ibid. 505.

- PIGEON trembleur. Vol. II, 512.
 — (triangular-spotted), d'Edw. Ramier (variété). Ibid. 538.
 — Turc; sorte de Bagadai. Ibid. 510.
 — vert, d'Amboine, des planches enlumin. Pigeon perroquet. Ibid. 528.
 — Idem, des Philippines, des mêmes. Idem, ibid. 527.
 — violet, de la Martinique, de Briffon; Pigeon commun (variété). Ibid. 526.
- PIGLIA-MOSCHE, aux environs de Bologne; Traquet. Vol. V, 215.
- PIGNEN-COIN ou Pinien-coin, par les Créoles de Cayenne; Toucan à gorge jaune. Vol. VII, 122.
- PIGOT, en Catalan; Épeiche. Ibid. 57.
- PIHE-LERKE, en Danois; Alouette-pipi. Vol. V, 39.
- PIKILIS, en Latin formé du Grec; Chardonneret. Vol. IV, 187.
- PIKIS, à Kamtschatka; Vanneau. Vol. VIII, 56.
- PILART, en Brabant; Bouvreuil. Vol. IV, 372.
- PILET ou Canard à longue queue. Vol. IX, 199.
- PILLEO, par les Péruviens; Zitzil. Vol. VI, 50.
- PILORIOT, dans quelques provinces; Lorient. Vol. III, 254.
- PILVENKEGEN, de Gefner; rapporté au Bécasseau. Vol. VII, 541.
- PIMALOT, Oiseau du Mexique, rapporté à l'Étourneau. Vol. III, 196.
- PINÇA, en Catalan; Pinçon. Vol. IV, 110.
- PINÇA-MEC, PINÇA-ROGNÉ, de même; Gros-bec. Vol. III, 444.
- PINÇARD, PINCHARD, en quelques provinces; Pinçon. Vol. IV, 110.
- PINÇON d'Espagne, gros Pinçon, en Saintonge; Gros-bec. Vol. III, 444.
- maillé, en Sologne. Idem, ibid.
- royal, dans le Maine. Ibidem.
- PINE-CREEPER, de Catesby; Figuier des sapins. Vol. V, 296.
- PINGOUIN, 1.^{re} espèce. Vol. IX, 390.
- Idem, des îles Malouines, de Bougainville; grand Manchot. Ibid. 399.
- (grand). Ibid. 393.
- (petit) ou Plongeon de mer, de Belon. Ibid. 396.
- de Briffon; Pingouin, 1.^{re} espèce. Ibid. 390.
- de Jean de Laët; grand Manchot. Ibid. 399.
- de Narborough & de l'Amiral Anson; Manchot moyen. Ibid. 408.
- des Navigateurs Anglois & Hollandois. Idem, ibid.
- du Chevalier Roë; Manchot à bec tronqué. Ibid. 412.
- jaune ou Pingouin roi, des Anglois aux îles Falkland; grand Manchot. Ibid. 401.
- sauteur, de Bougainville; Manchot sauteur. Ibid. 410.
- PINGOUINS & MANCHOTS. Ibid. 370.

PINGOUINS ou *Pinguins* des Voyageurs au Sud; *Manchots*. Vol. IX, 373.

PINGUI, du Voyageur Pyrrard. Ibid. 413.

PINGUIN, des Anglois; *Pingouin* & *Manchot*. Ibid. 377.

— du Mus. Worm. *grand Pingouin*. Ibid. 393.

— *nautis nostratibus*, de Willug. & Ray. Idem, *ibid.*

PINGUINS aux pieds noirs, d'Edwards; *Manchot moyen*. Ibid. 402.

— ou *Pingouins*, du Recueil des Voyages de la Compagnie, de Flacour & de Cauche. Idem, *ibid.* 405 & 406.

PINSON. Vol. IV, 109.

— à ailes & queue noires (variété). Ibid. 121.

— à collier; *Pinson* (variété). Ibid. 122.

— Idem, des Indes, de Brisson; *Pinson à double collier*. Ibid. 149.

— à double collier. Idem, *ibid.*

— à long bec. Ibid. 143.

— à tête noire & blanche. Ibid. 140.

— blanc; *Pinson* (variété). Ibid. 122.

— brun. Idem, *ibid.* 121.

— brun huppé. Idem, *ibid.*

— d'Afrique, de Séba; *Pinson* jaune & rouge. Ibid. 145.

— d'Ardenne. Ibid. 123.

— d'Artois, dans Salerne; *Pinson* d'Ardenne. Ibid. 124.

PINSON, d'Auvergne, en Saintonge; *Bouvreuil*. Vol. IV, 373.

— de Bahama, de Brisson; *Pinson* à tête noire & blanche. Ibid. 140.

— Idem, du même; *Verdinere*. Ibid. 184.

— de la Caroline, du même; *Pinson noir aux yeux rouges*. Ibid. 141.

— de la Chine, du même; *Olivette*. Ibid. 144.

— de la Jamaïque, du même; *Bonana*. Ibid. 139.

— de l'île Saint-Eustache, du même; *Pinson jaune & rouge*. Ibid. 145.

— de mer ou de tempête, de Catesby; *Oiseau de tempête*. Vol. IX, 327.

— de neige ou *Niverolle*. Vol. IV, 136.

— de Virginie, de Brisson. Ibid. 138.

— des bois (petit), en Lorraine; *Bec-figure*. Vol. V, 190.

— doré, dans Salerne; *Chardanneret*. Vol. IV, 188.

— du cap de Bonne-espérance; *Pinson noir & jaune*. Ibid. 142.

— du Sénégal, de Brisson; *Pinson* à long bec. Ibid. 143.

— frisé. Ibid. 148.

— jaune & rouge. Ibid. 145.

— maille, en Sologne; *Bouvreuil*. Ibid. 373.

— noir aux yeux rouges. Ibid. 141.

- PINSON** noir & jaune. *Vol. IV*, 142.
 — rouge (petit), de Briffon; *Brunor. Ibid.* 137.
 — rouge, dans Salerne; *Bouvreuil. Ibid.* 374.
 — varié, de la nouvelle Espagne, de Briffon; *Touite. Ibid.* 146.
PINSONNIÈRE, en quelques cantons; *Charbonnière. Vol. V*, 394.
PINTADE, des Relations, traduites de l'Anglois; *Damier. Vol. IX*, 305.
PINTADO, de Dampierre; mal-à-propos rapporté à la *Peintade. Vol. II*, 163.
 — des Portugais & des Anglois; *Damier. Vol. IX*, 305.
 — en Anglois, *Peintade. Vol. II*, 163.
PIOMBINO, en Italien; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164.
PIONE, en Lorraine; *Bouvreuil. Vol. IV*, 373.
PIOT, en Anglois; *Pie. Vol. III*, 85.
ΠΙΦΙΝΞ, en Grec, selon Gefner; *Alouette. Vol. V*, 2.
PIPELINE, de Frézier. *Vol. IX*, 429.
PIPIRI (grand). *Vol. IV*, 575.
 — (petit). *Idem, ibid.*
 — à tête jaune, à S.^t Domingue; *petit Pipiri. Ibid.*
 — à tête noire, de même; *grand Pipiri. Ibid.*
 — de passage, de même; *petit Pipiri. Ibid.*
PIPIRI gros bec, à Saint-Domingue; *grand Pipiri. Vol. IV*, 575.
PIPIRIS ou *Titiris*, espèces de Tyrans. *Ibid.* 572.
PIPIXCAN, en Mexicain; *Mouette rieuse. Vol. VIII*, 433.
PIPO, *Pipra*, en Italien; *petit Épeiche. Vol. VII*, 62.
 — *Pic. Ibid.* 347.
PIPPIT-LARK, en Anglois; *Alouette-pipi. Vol. V*, 39.
PIPRA, nom mal appliqué aux *Manakins. Vol. IV*, 408.
ΠΙΠΡΑ, en Grec; *Épeiche. Vol. VII*, 57.
PIQUE-BŒUF. *Vol. III*, 175.
PIQUE-MOUCHES, vulgairement en Bourgogne; *Mésange. Vol. V*, 377.
PIRATE, dans Catesby; *Frégate. Vol. VIII*, 362.
PIROUOT, en quelques cantons de Bourgogne; *Cujelier. Vol. IV*, 26.
PISCATOR, de Linnæus; *Fou commun. Vol. VIII*, 369.
PITANGA-GUACU, des Brésiliens; *Bentaveo. Vol. IV*, 579.
PITA-ROITY, en Catalan; *Rouge-gorge. Vol. V*, 196.
PITCHOU; espèce de *petite Fauvette. Ibid.* 158.
PITIROXO, en Portugais; *Rouge-gorge. Ibid.* 196.
PITPIT à coiffe bleue. *Ibid.* 342.
 — bleu. *Ibid.* 339.
 — *Idem*, de Cayenne, des planches enlumin. *Pitpit bleu* (variété). *Ibid.* 340.

- PITPIT bleu, de Surinam, des planches enluminées & de Briffon; *Pitpit varié. Vol. V, 341.*
 ——— varié. *Ibid.*
 ——— vert, *Ibid. 338.*
 ——— *Idem*, du Brésil, de Briffon; *Guiraberaba. Ibid. 342.*
 PITPITS. *Ibid. 337.*
 PITRI, à Saumur; *Cresserelle. Vol. I, 280.*
 PITRIOU, en Touraine. *Idem, ibid.*
 PITSCHAT ou *Pitschard*, en Savoie; *Grimpereau de muraille. Vol. V, 487.*
 PITTER (*sen*), en Hollandois; *Char-donneret. Vol. IV, 187.*
 PITTOOR, de même; *Butor. Vol. VII, 411.*
 PITTOUER, en vieux François. *Idem, ibid.*
 PITZMALOTL, des Mexicains; *Pimalot. Vol. III, 196.*
 PIULLA, en Catalan; *Canard siffleur. Vol. IX, 169.*
 PIVANE, en Berri; *Bouvreuil. Vol. IV, 373.*
 PIVE, en Provence. *Idem, ibid.*
 PIVERT, à tête noire (petit), de Caesby; *Sittelle à tête noire, Vol. V, 473.*
 ——— bleu, *Pivert d'eau*, en quelques endroits; *Martin-pêcheur. Vol. VII, 164.*
 PIVETTE, sur le lac de Nantua; *Bécasseau. Ibid. 537.*
 PIVIER, dans le Boufinois, suivant Aldrovande; *Courlis. Vol. VIII, 19.*
 PIVIERO, en Italien; *Pluvier*, & spécialement *Pluvier doré. Ibid. 81.*
 PIVITE, en plusieurs provinces; *Vanneau. Vol. VIII, 48.*
 PIVOINE, en vieux François; *Bouvreuil. Vol. IV, 372.*
 ——— à Paris. *Idem, ibid. 373.*
 ——— (grosse), d'Edwards; *Darbec. Vol. III, 457.*
 PIVOTTE ortolanne, de Provence. *Vol. V, 195.*
 PIVOTON, de même, suivant M. Guis; *Farlouse. Ibid. 32.*
 PIZAMOSCHE, en Italien; *Fauvette Babillarde. Ibid. 135.*
 PIZZARDA, à Rome; *Bécasse. Vol. VII, 462.*
 PIZZARDELLA, en Italien; *Bécasse fine. Ibid. 483.*
 ΠΑΛΤΡΟΣ, en Grec; *petit Aigle. Vol. I, 91.*
 PLANCUS congener *anser* Bassani, de Klein; *grand Fou. Vol. VIII, 372.*
 ——— *corvus lacustris*, du même; *Cormoran. Ibid. 310.*
 ——— *gulo*, du même; *Pélican. Ibid. 282.*
 ——— *morus simpliciter*, du même; *Fou commun. Ibid. 368.*
 ——— *Tropicus*, du même; *grand Paille-en-quene. Ibid. 334.*
 PLANOT, en Dauphiné; *Sittelle. Vol. V, 462.*
 PLASK, en Bohême; *Fauvette à tête noire. Ibid. 125.*
 PLASKONOS, en Polonois; *Spatule. Vol. VII, 448.*
 PLASTRON blanc; espèce de *Colibri. Vol. VI, 61.*
 ——— noir. *Idem, ibid. 59.*

- PLASTRON** noir, de Ceilan; espèce de Merle. Vol. III, 374.
- PLATEA**, **PLATELEA**, en Latin; *Spatule*. Vol. VII, 448.
- *incarnata*, de Sloane; *Spatule d'Amérique*. Ibid. 457.
- *sanguinea tota*, de Klein. *Idem*, *ibid.*
- PLATYRINCHOS**, du Museum Besselianum; *Spatule*. Ibid. 449.
- PLAUTUS** *albatrus*, de Klein; *Albatros*. Vol. IX, 339.
- *albatros spurius minimus*, du même; *Oiseau de tempête*. Ibid. 327.
- *albatros spurius minor, e nigro & albo varius*, du même; *Damier*. Ibid. 305.
- *arcticus*, du même; *Macareux*. Ibid. 358.
- *columbarius*, du même; *petit Guillemot*. Ibid. 354.
- *minimus procellarius*, du même; *Oiseau de tempête*. Ibid. 327.
- *pinguis*, du même; *grand Manchot*. Ibid. 399.
- *Proconsul*, du même; *Bourgmestre*. Vol. VIII, 418.
- *rostrum larino*, du même; *Guillemot*. Vol. IX, 350.
- *stercorarius*, du même; *Labbe à longue queue*. Vol. VIII, 445.
- *tonfor*, du même; *Pingouin*. Vol. IX, 390.
- PLECANE**, en Anglois; *Pélican*. Vol. VIII, 282.
- PLEU-PLEU** ou *Plui-plui*, en quelques provinces; *Pic-vert*. Vol. VII, 7.
- PLISKA**, en Polonois; *Lavandière*. Vol. V, 251.
- PLIZKAZOLTA**, de même; *Berge-ronette jaune*. Ibid. 268.
- PLONGEON**, par les François de la Guiane; *Anhinga*. Vol. VIII, 448.
- des planches enluminées; *petit Plongeon*. Ibid. 254.
- (grand). Ibid. 251.
- (petit). Ibid. 254.
- (petit), d'Albin; *Garrot*. Vol. IX, 222.
- (petit), de Belon; *petit Morillon*. Ibid. 231 & 232.
- (petit), noir & blanc, d'Edw. *petit Guillemot*. Ibid. 355.
- à gorge noire, de Brisson; *Lumme*. Vol. VIII, 261.
- à gorge rouge; de Sibérie, des planches enlumin. *Lumme* (femelle). *Idem*, *ibid.*
- à poitrine rouge, d'Edwards; *Harle huppé*. Ibid. 373.
- à queue (grand), de Salerne; *Lumme*. Ibid. 261.
- à tête noire, de Brisson; rapporté au *Plongeon cat-marin*. Ibid. 257.
- *Cat-marin*. Ibid. 256.
- de la mer du Sud (grand); ou *Imbrim*. Ibid. 258.
- de la mer du Nord (petit), ou *Lumme*. Ibid. 261.
- de mer (grand), d'Albin; *Grêbe huppé*. Ibid. 233.
- de mer (petit), du même; *petit Grêbe cornu*. Ibid. 238.

- PLONGEON** *de mer*, dans Albin; *Piette. Vol. VIII, 275.*
 — *de mer*, de Belon, ou *petit Pingouin. Vol. IX, 396.*
 — *de mer* (grand), ou *de Terre-neuve*, d'Albin; *Imbrim. Vol. VIII, 259.*
 — *de rivière* (grand), de Belon, *Grêbe huppé. Ibid. 233.*
 — *huppé*, d'Albin; *Grêbe cornu. Ibid. 236.*
 — *marqueté*, d'Edwards; *Lumme. Ibid. 261.*
 — ou *Pie de mer à gros bec*, d'Albin; *Macareux. Vol. IX, 358.*
 — *tacheté* (grand), de Brisson; *Imbrim. Vol. VIII, 259.*
PLONGEONS. *Ibid. 250.*
 — *à lunettes*, des îles *Malouines*, de Bougainville; rapportés aux *Grêbes. Ibid. 243.*
 — de la relation du Voyage de l'*Aigle* & de la *Murie*, paroissent être des *Manchots. Vol. IX, 386.*
PLOTUS *recurviroster*, de Klein; *Avocette. Vol. VIII, 466.*
 — *rostro conico inæquali*, du même; *Bec-en-ciseaux. Ibid. 454.*
PLOVER (*green*), en Anglois; *Pluvier doré. Ibid. 81.*
 — (*hawk's-eye spotted*), d'Edw. *Pluvier doré à gorge noire. Ibid. 86.*
 — (*norfolk*), de la Zoologie Britannique. *Ibid. 106.*
 — (*stone*), en Anglois; *grand Pluvier, ou Courlis de terre. Vol. VII, 506.*
PLUI-PLUI, en quelques provinces; *Pic-vert. Ibid. 7.*
PLUMET-BLANC. *Vol. IV, 439.*
PLUTONS, de Leguat; paroissent être des *Cormorans. Vol. VIII, 316.*
PLUVIALIS, de Gefner & d'Aldrovande; *Pluvier doré. Ibid. 81.*
 — en Latin moderne; *Pluvier. Idem, ibid.*
 — *arenaria*, de Ray; *Tourne-pierre. Ibid. 130.*
 — *cinerea*, d'Aldrovande; *Vanneau-pluvier. Ibid. 68.*
 — *cinerea flavescens*, de Sibbald. *Idem, ibid.*
 — *flavescens*, de Jonston; *Pluvier doré. Ibid. 81.*
 — *flavo-virescens*, de Charleton. *Idem, ibid.*
 — *major*, dans Aldrov. *Berge variée. Vol. VII, 503.*
 — *minor nigro-flavus*, de Rudbeck; *Pluvier doré à gorge noire. Vol. VIII, 86.*
 — *totus cinereus*, de Barrère; *Vanneau-pluvier. Ibid. 68.*
 — *viridis*, de Willug. & autres; *Pluvier doré. Ibid. 81.*
PLUVIAN. *Ibid. 104.*
PLUVIER, en Allemand; *Pluvier doré. Ibid. 81.*
 — (*petit*), de quelques-uns; *Guignard. Ibid. 87.*
 — (*grand*), vulgairement; *Courlis de terre. Ibid. 105.*
 — *à aigrette. Ibid. 99.*

- PLUVIER à collier.** Vol. VIII, 90.
 — à collier (petit), de Briffon; *Pluvier à collier.* Ibid. 91.
 — à collier, de la Jamaïque, du même. *Pluvier à collier* (variété). Ibid. 94.
 — *Idem*, de Saint-Domingue, du même & des planches enluminées; rapporté au Kildir. Ibid. 97.
 — *Idem*, de Virginie, du même; Kildir. Ibid. 96.
 — à lambeaux. Ibid. 102.
 — armé, de Cayenne. *Idem*, ibid.
 — armé, du Sénégal, des planches enluminées; *Pluvier à aigrette.* Ibid. 99.
 — coiffé. Ibid. 100.
 — couronné. Ibid. 101.
 — criard, de Catesby; Kildir. Ibid. 96.
 — de la côte de Malabar, des planches enlumin. *Pluvier à lambeaux.* Ibid. 102.
 — de mer, des Oiseleurs; *Vanneau-pluvier.* Ibid. 68.
 — des Indes, à gorge noire, d'Edwards; *Pluvier huppé.* Ibid. 98.
 — doré. Ibid. 81.
 — doré (petit), de Briffon; *Pluvier doré.* Ibid. 84.
 — doré, à gorge noire. Ibid. 85.
 — *Idem*, de la baie d'Hudson, de Briffon. *Idem*, ibid.
 — *Idem*, de Saint-Domingue, du même; *Pluvier doré.* Ibid. 84.
- PLUVIER du cap de Bonne-espérance;**
Pluvier couronné. Vol. VIII, 101.
 — du Sénégal, des planch. enluminées; *Pluvier coiffé.* Ibid. 100.
 — gris, de Belon; *Vanneau-pluvier.* Ibid. 68.
 — huppé. Ibid. 98.
 — huppé, de Perse, de Briffon; *Pluvier huppé.* *Idem*, ibid.
 — vers, d'Albin; *Pluvier doré.* Ibid. 81.
- PLUVIERS.** Vol. VII, 73.
PLUVIÆ avis, des Anciens; rapporté au Pic-vert. Ibid. 10.
POCHARD, en Anglois; *Millouin.* Vol. IX, 216.
POCHE, dans Belon; *Spatule.* Vol. VII, 448.
POCS, de Frisch; *Hocco.* Vol. II, 374.
PODICIPES cinereus, dans Willug. rapporté au petit Grêbe huppé. Vol. VIII, 235.
 — minor, du même, & autres; *petit Grêbe cornu.* Ibid. 237.
PODICEPS, de Linn. *Castagneux à bec cerclé.* Ibid. 247.
PODOBÈ, du Sénégal; espèce de Merle. Vol. III, 368.
PŒOPUS, de Linnæus; *Corlieu.* Vol. VIII, 27.
ΠΟΙΚΙΛΑ ΚΕΛΙΔΩ, d'Aristophane; *Hirondelle de Cheminée.* Vol. VI, 591.
ΠΟΙΚΥΔΙΣ, en Grec; *Pie.* Vol. III, 85.
 — de même; *Chardonneret.* Vol. IV, 187.

- POKKO, par les Nègres de Guinée; *Pélican. Vol. VIII, 282.*
- POKRZYWSKA, en Polonois; *Troglodyte. Vol. V, 352.*
- POLA, en Italien, *Choucas. Vol. III, 69.*
- POLAZZINA, à Rome; *Mésange à longue queue. Vol. V, 436.*
- POLIGOLA, à Bologne; *Charbonnière. Ibid. 392.*
- POLIOPIUS, d'Aldrovande & de Gesner; *Grinette. Vol. VIII, 179.*
- POLIT, en Catalan; *Courlis. Ibid. 19.*
- POLOCHION, des Moluques; espèce de *Promerops. Vol. VI, 477.*
- POLYTHMUS, en Latin moderne de nomenclature; *Colibri. Ibid. 41.*
- *major nigrans*, de Browne; *Oiseau-mouche à longue queue noire. Ibid. 39.*
- *minimus*, du même; *le plus petit Oiseau-mouche. Ibid. 11.*
- *viridans*, du même; *Oiseau-mouche à longue queue, or, vert & bleu. Ibid. 38.*
- POMPADOUR ou *Pacapac*; espèce de *Cotinga. Vol. IV, 448.*
- PONNANDUKY, aux Indes; *Brève. Vol. III, 413.*
- PONNUNKY-PITTA, de même; *Idem, ibid.*
- POOÀ-NÉE, aux îles de la Société; *petit Râle noir tacheté. Vol. VIII, 168.*
- POOL-SNIPE, d'Edwards; *Chevalier bleu. Vol. VII, 519.*
- POPA, en Portugais; *Huppe. Vol. VI, 440.*
- POPAGIO, en Espagnol; *Perroquet. Vol. VI, 65.*
- POPE, en Cornouailles; *Macareux. Vol. IX, 358.*
- POPEK, en Polonois; *Bouvreuil. Vol. IV, 373.*
- POPPINJAY ou *Poppingey*, en Anglois; *Perroquet. Vol. VI, 65.*
- POPUT ou *Paput*, en Catalan; *Huppe. Ibid. 441.*
- PORCELLA, à Bologne; *Grinette. Vol. VIII, 179.*
- PORPHYRIO, en Latin formé du Grec; *Poule sultane. Ibid. 194.*
- *Americanus alticrus*, de Barrère; *Jacana-peca. Ibid. 190.*
- PORPHYRION ou *Poule sultane. Ibid. 194.*
- ΠΟΡΥΡΙΟΝ, en Grec. *Idem, ibid.*
- PORZANA, à Venise; *Râle d'eau. Ibid. 154.*
- dans le Boulonois; *Marouette. Ibid. 157.*
- d'Aldrovande; *Porzane. Ibid. 178.*
- à Mantoue; *Grinette. Ibid. 179.*
- PORZANE ou *grande Poule-d'eau. Ibid. 178.*
- POTAMYΔA, en Grec moderne; *Favette babillarde. Vol. V, 135.*
- POUACRE ou *Butor tacheté. Vol. VII, 427.*
- de Cayenne, des planches enluminées; *Pouacre. Idem, ibid.*
- POUILLOT ou *Chantre. Vol. V, 344.*
- (grand). *Ibid. 351.*

- POUL ou Souci, des planches enluminées; *Roitelet*. Vol. V, 363.
- *Idem*, de Pensilvanie, de Briffon; *Roitelet-rubis*. *Ibid.* 373.
- POULE à cinq doigts. Vol. II, 124.
- à duvet, du Japon. *Ibid.* 121.
- Africaine, de Columelle; *Peintade* (variété). *Ibidem*, 154.
- bleue, des François à Madagascar & à l'île de France; *Poule sultane*. *Ibid.* 198.
- de Barbarie; *Peintade*. Vol. II, 188.
- de Cambaye. *Ibid.* 118.
- de Damiette; sorte de *Poule-d'eau*. *Ibid.* 126.
- de Guinée; *Peintade*. *Ibid.* 188.
- de Java; appelée *demi-poule d'Inde*. *Ibid.* 119.
- de la Guinée, de Belon; *Peintade*. *Ibid.* 163.
- de l'Isthme de Darien. *Ibid.* 118.
- de Lybie; *Peintade*. *Idem*, 188.
- de Mauritanie. *Idem*, *ibid.*
- de mer, d'Albin; *Guillemot*. Vol. IX, 351.
- de Pharaon. *Peintade*. Vol. II, 188.
- de Sansevere. *Ibid.* 124.
- de Tunis; *Peintade*. *Ibid.* 188.
- des bois, des Créoles du Brésil; *Cordon bleu*. Vol. IV, 442.
- des bois (petite), de Frisch; rapportée, mais ce semble mal-à-propos, *Colenicui*. Vol. II, 487.
- du Delta, de Thevenot; paroît être une sorte de *Poule-d'eau*. *Ibid.* 126.
- du Port-Egmont, des Navigateurs Anglois; *Goéland brun*. Vol. VIII, 411.
- grise (*grey-hen*), d'Écosse; *petit Tétraz à queue pleine* (femelle). Vol. II, 227.
- Morefque, de Turner; *petit Tétraz à queue pleine*. *Ibid.*
- naine, de Java. *Ibid.* 118.
- Numidique; *Peintade*. *Ibidem*, 188.
- *Idem*, dans Aldrovan. *Pauxi*. *Ibid.* 383.
- perlée; *Peintade*. *Ibid.* 174.
- rouge, du Pérou, d'Albin; *Hocco*. *Ibid.* 374.
- rustique ou sauvage, de Varron; *Gelinotte*. *Ibid.* 234.
- sauvage, du Brésil, de Salerne; *Magoua*. Vol. IV, 508.
- sultane ou *Porphyron*. Vol. VIII, 194.
- sultane (petite). *Ibid.* 206.
- sultane à tête noire, de Briffon; rapportée à l'*Acintli*. *Ibid.* 209.
- sultane brune, du même; *Glout*. *Ibid.* 181.
- sultane brune. *Ibid.* 204.
- sultane, de la Chine, des planches enluminées; *Poule sultane brune*. *Idem*, *ibid.*
- sultane, de Madras, de Briffon; *Angoli*. *Ibid.* 205.

- POULE *sultane rousse*, de Brisson; *Smiring. Vol. VIII*, 180.
 — *sultane tachetée*, du même; *Grinette. Ibid.* 199.
 — *sultane verte. Ibid.* 204.
 POULE-D'EAU. *Ibid.* 171.
 — *aux ailes éperonnées*, d'Edw. *Jacana varié. Ibid.* 192.
 — *couleur de pourpre*, d'Anamoka, dans Forster; rapportée aux *Poules sultanes. Ibid.* 210.
 — dans Belon; *Foulque. Ibid.* 211.
 — *de Barbarie* (petite), de Shaw; rapportée au *Râle. Ibid.* 184.
 — *de Cayenne* (grande). *Ibid.* 182.
 — *de grosseur moyenne* (Poule-d'eau, race ou variété). *Ibid.* 175.
 — (grande) ou *Porzane. Ibid.* 178.
 — (petite), d'Albin; *Grinette. Ibid.* 179.
 — *perlée*, de Frisch; *Marouette. Ibid.* 157.
 POULES *gloussantes*, de Dampier, rapportées aux *Crabiers. Ibid.* 184.
 — *palourdes* ou *patourdes*, sorte d'oiseaux pêcheurs; mal-à-propos nommés *Poules. Vol. II*, 125.
 POULET *de la mère Carey*, des Matelots du Capitaine Carteret; espèce de *Pétrel. Vol. IX*, 334.
 POULETTE *d'eau. Vol. VIII*, 177.
 POUILLAZES, d'Acosta; *Vautour-urubu. Vol. I*, 178.
 POYANA, en Italien; *Milan. Ibid.* 199.
 PRATINCOLA, de Kramer; *Perdrix de mer. Vol. VII*, 542.
 PRÊLE, à Lyon; *Proyer. Vol. IV*, 356.
 PRENEUR *de cancrs*, aux îles Bahama; *Crabier gris-de-fer. Vol. VII*, 400.
 — *d'écrevisses* (petit), de Dampier; espèce de *Crabier. Ibid.* 394.
 — *de mouches*, brun (petit), de Catesby; *Gobe-mouche brun*, de la Caroline. *Vol. IV*, 543.
 — *de mouches rouges*, du même; rapporté aux *Gobe-mouches. Ibid.* 585.
 — *de mulots*, en Beauce; *Crisserelle. Vol. I*, 280.
 — *de païsses*, en quelques provinces de France; *Émerillon. Ibid.* 288.
 PRÊTRE, en quelques provinces; *Bouvreuil. Vol. IV*, 373.
 PREYER, *Prier* ou *Pruyer*, en vieux François; *Proyer. Ibid.* 355.
 PROCELLAIRE *du Nord*, des Mémoires de l'Acad. de Stockholm; *Grifard. Vol. VIII*, 413.
 — *du Nord* ou *cendrée*, de la Collection académique; *Pétrel cendré. Vol. IX*, 302.
 PROCELLARIA, en Latin moderne; *Pétrel. Ibid.* 300.
 — *Capensis*, de Linnæus; *Damier. Ibid.* 305.

PROCELLARIA

PROCELLARIA pelagica, de Forster;
Oiseau de tempête. Vol. IX, 327.

—— *suecis stormvæ sfogel*, de Lin-
næus. Idem, *ibid.*

—— *tridactyla*; petit Pétrel plongeur,
de Cook & Forster. *Ibid.*
333.

—— *æquinoctialis*, de Cook; pa-
roît être un Pétrel. Volume
VIII, 460.

PROCEUR du Meunier, par le
peuple en Bourgogne; Pic-vert.
Vol. VII, 7.

PRÆST, en Islande; Macareux. Vol.
IX, 358.

PROGNE, chez les Poètes; Hiron-
delle. Vol. VI, 552.

PROHIBITORIA (avis), probable-
ment la Sittelle. Vol. V, 464.

PROMEROPS. Vol. VI, 435.

—— à ailes bleues. *Ibid.* 467.

—— à parement frisé (grand). *Ibid.*
472.

—— brun à ventre rayé. *Ibid.* 471.

—— brun à ventre tacheté. *Ibid.*
469.

—— de Brisson; *Promerops brun à*
ventre tacheté. Idem, *ibid.*

—— de la nouvelle Guinée, des plan-
ches enluminées, *Promerops*
brun à ventre rayé. *Ibid.*
471.

—— Idem, des mêmes; grand *Pro-*
merops à parement frisé. *Ibid.*
472.

—— des Barbades, & *Promerops*
jaune, du Mexique, de
Brisson; *Promerops orangé.*
Ibid. 474.

PROMEROPS, du Mexique, de
Brisson; *Promerops à ailes bleues.*
Vol. VI, 467.

—— du cap de Bonne-espérance, des
pl. enlumin. *Promerops brun*
à ventre tacheté. *Ibid.* 469.

—— huppé, des Indes, de Brisson;
Promerops. *Ibid.* 465.

—— orangé. *Ibid.* 474.

PROMERUPE. *Ibid.* 465.

PROYER. Vol. IV, 355.

PRUNELL, dans Gesner; Fauvette
d'hiver. Vol. V, 151.

PRZEPIORKA, en Polonois; Caille.
Vol. II, 449.

ΡΑΨ ou ΡΑΡΟΣ, en Grec; Étourneau.
Vol. III, 176.

ΡΙΤΤΑΚΗ, de même; Perroquet. Vol.
VI, 65.

PSITTACI *secunda species*, de
Marcg. *Aourou-couraou* (variété).
Ibid. 217.

PSITTACUS, en Latin; Perroquet.
Ibid. 65.

—— *accipitrinus*; de Linn. *Perro-*
quet varié. *Ibid.* 117.

—— *ærugineus*, du même; *Per-*
riche à gorge brune. *Ibid.*
257.

—— *æstius*, du même; *Aourou-cou-*
raou. *Ibid.* 215.

—— *agilis*, du même; *Crick.* *Ibid.*
228.

—— *alexandri*, du même; grande
Perruche à collier d'un rouge-
vis. *Ibid.* 141.

—— *autumnalis*, du même; *Crick*
à tête bleue (variété). *Ibid.*
232.

- PSITTACUS poikilorinchos*, d'Aldrovande; *Amazone à tête jaune* (variété). Vol. VI, 210.
- *pullarius*, de Linnæus; *Moi-neau de Guinée*. Ibid. 165.
- *purpureus*, de Charleton; *Lori-noira*. Ibid. 127.
- *rufi-rostris*, de Linn. *Sincialo*. Ibid. 265.
- *rufus*, de Frisch; *Lori-noira*. Ibid. 127.
- *severus*, de Linnæus; *Ara vert*. Ibid. 194.
- *solstitialis*, du même; *Perruche jaune*. Ibid. 147.
- *sordidus*, du même; *Papegai brun*. Ibid. 246.
- *torquatus*, des Anciens; *grande Perruche à collier d'un rouge-vif*. Ibid. 141.
- *torquatus macrourus*, des Ornithologistes. *Idem*, *ibid*.
- *versicolor* seu *erythrociannus*, d'Aldrovande; *Crick rouge & bleu*. Ibid. 226.
- *vertice viridi, caudâ cyaneâ*, de Klein; *Ara bleu*. Ibid. 191.
- *viridis, alarum costâ supernè rubente*, d'Aldrov. *Aourou-couraou* (variété). Ibid. 217.
- *viridis melanorinchos*, du même. *Idem*, *ibid*. 216.
- PSOPHIA crepitans*, de Barrère & de Linnæus; *Agami*. Vol. IV, 487.
- PTAK-BITNY*, en Polonois; *Combattant*. Vol. VII, 521.
- PTAK-DESSEZOWY*, de même; *Pluvier doré*. Vol. VIII, 81.
- PTEROCCLIA*, de quelques-uns; *Jaseur*. Vol. III, 429.
- PTINX*, de Moehring; *Anhinga*. Vol. VIII, 448.
- PUET*, en vieux Anglois; *Huppe*. Vol. VI, 442.
- PUFFIN cendré*, de Brisson; rapporté au *Pétrel-puffin*. Vol. IX, 321.
- dans la partie septentrionale du pays de Galles; *Macareux*. Ibid. 358.
- de Salerne & de Brisson; *Pétrel-puffin*. Ibid. 321.
- du *Bresil*, de Brisson; *Majagué*. Ibid. 337.
- du cap de Bonne-espérance, du même; *Pétrel-puffin brun*. Ibid. 326.
- *gallis Macareux*, de Charlet. & d'Edwards; *Macareux*. Ibid. 358.
- *of the isle Man*, des Anglois & d'Edwards; *Pétrel-puffin*. 321.
- PUFFINUS Anglorum*, de Willug. Ray & Sibbald. *Idem*, *ibid*.
- PUFFINS*; espèces de *Pétrels*. *Idem*, *ibid*.
- (*Pétrels*). Ibid. 300.
- PUGNAX*, de Linnæus; *Combattant*. Vol. VII, 521.
- PUPHINUS Anglicus*, de Gesner & d'Aldrovande; *Macareux*. Vol. IX, 368.
- PULCHELLA*, de Linnæus; *Souimanga vert-doré changeant, à longue queue*. Vol. V, 519.
- PULLON*, sur le lac Majeur; *Foulque*. Vol. VIII, 211.

- PULONOSI, de Kamtschatka; espèce de *Canard*. Vol. IX, 292.
- PULPUT, en plusieurs provinces; *Huppe*. Vol. VI, 439.
- PULROZ, en Allemand; *Pluvier doré*. Vol. VIII, 81.
- PULZONZINO, en Italien, *Mésange à longue queue*. Vol. V, 436.
- PUNDTERRAE, en Allemand; *Cornille mantelée*. Vol. III, 61.
- PUPULA, en Italien; *Huppe*. Vol. VI, 440.
- PUPUT *lupoge*, dans Belon; *Huppe*. Ibid. 439.
- PURPLE-FINCH, de Catesby; *Bouvreuil* ou *Bec-rond violet*, de la *Caroline*. Vol. IV, 395.
- PURPLE-GROS-BEAK, du même; *Bouvreuil* ou *Bec-rond violet à gorge & sourcils rouges*. Ibid. 396.
- PURPUREA, de Linnæus; *Hiron-delle bleue*, de la *Louisiane* (variété). Vol. VI, 676.
- PUSILLA, du même; *Souï-manga brun & blanc*. Vol. V, 498.
- PUSTOLKA, en Polonois; *Cresserelle*. Vol. I, 280.
- PUSZZIK, de même; *Hulotte*. Ibid. 358.
- PUTILLAS, par les Espagnols de la rivière des *Amazonès*; *Rubin*. Vol. IV, 548.
- PUTTA, en Italien; *Pie*. Vol. III, 85.
- de même; *Huppe*. Vol. VI, 440.
- PUTTOK, en Anglois; *Buse*. Vol. I, 206.
- PYE, de même; *Pie*. Vol. III, 85.
- PYGARGI secundum genus, dans *Aldrovande*; *Jean-le-blanc*. Vol. I, 135.
- ΠΥΓΑΡΓΟΣ, en Grec; *Pygargus*. Ibid. 99.
- PYGARGUE, *Idem*, *ibid.*
- (grand). *Ibidem*.
- (petit). *Ibidem*.
- à tête blanche. *Ibidem*.
- PYGARGUS accipiter, de Willugh. *Soubuse*. Ibid. 215.
- PYGOSCELIS, dans Gesner; *Grêbe cornu*. Vol. VIII, 236.
- PYLSTAART ou *Pylstart*, des *Navigateurs Hollandois*; mal-à-propos rapporté au *Harle*. Ibid. 280.
- de Tasman; *Paille-en-goutte*. *Idem*, *ibid.*
- en *Hollandois*; *Oiseau du Tropique*. Ibid. 348.
- PYRRHOCORAX, de Plinè; *Chaquar*. Vol. III, 76.
- PYRRHULA, en Latin; *Bouvreuil*. Vol. IV, 372.
- PYRRHULAS, de Moehring. *Idem*, *ibid.* 373.
- d'Aristote; *Rouge-queue*. Vol. V, 180.
- ΠΥΡΡΙΑΣ, en Grec, suivant Belon; *Bouvreuil*. Vol. IV, 372.
- ΠΥΡΡΟΥΛΑΣ, de même; selon Gesner. *Idem*, *ibid.*

Q

- QOIMEAU, en Sologne; *Butor roux*. Vol. VII, 425.
- QUACARA, du temps de *Charlemagne*, suivant *Fritsch*; *Colle*. Vol. II, 449.

- QUACHILTON, dans Fernandès; *Acintli*. Vol. VIII, 208.
- QUACK, en Flamand; *Bihoreau*. Vol. VII, 435.
- QUACKER, en Allemand; *Pinfon d'Ardenne*. Vol. IV, 123.
- QUADRICOLOR, espèce de *petit Gobe-mouche*. Vol. III, 467.
- QUAGLIA, en Italien; *Caille*. Vol. II, 449.
- QUAIL, en Anglois; *Idem*, *ibid*.
- QUAN ou GUAN, d'Edwards; *Yacou*. *Ibid*. 389.
- QUAPACHCANAUHTLI, de Fernandès; *Millouin*. Vol. IX, 220.
- QUAPACTOL ou Rieur; espèce de *Coucou*. Vol. VI, 408.
- QUAPACTOTOTL, des Mexicains; *Quapaçol*. *Idem*, *ibid*.
- QUATOZTLI du Brésil, de Séba; rapporté aux *Manakins*. Vol. II, 301.
- QUATRE-AILES (*canards*), variété. Vol. IX, 289.
- QUATTR'OCCHI, en Italien; *Garrot*. *Ibid*. 222.
- QUAUCHICHIL ou *petit Oiseau à tête rouge*, de Fernandès. *Ibid*. 421.
- QUAUHCHOCHOPITLI, de Fernandès; *Épiche du Mexique*. Vol. VII, 70.
- QUAUHCILNI, dans Séba; *Guépier à tête grise*. Vol. VI, 491.
- QUAUHTOTOPOTLI alter, de Fernandès; *Épiche du Canada*. Vol. VII, 70.
- QUAUHTZONECOLIN, en Mexicain; *Zonécalin*. Vol. II, 485.
- QUAXOXOCTOTOTL, du même; Vol. VI, 297.
- QUEBRANTAHUESSOS, des Espagnols; *très-grand Pétrel*. *Ibid*. 319.
- QUECKER, de Peucer; *Bouvreuil (mâle)*. Vol. IV, 372.
- QUERCERELLE, en vieux François; *Cresserelle*. Vol. I, 280.
- QUEREIVA, espèce de *Cotinga*. Vol. IV, 444.
- QUERQUEDULA, en Latin; *Sarcelle*. Vol. IX, 260.
- *Americana*, de Briffon; *Sarcelle Soucrourou*. *Ibid*. 280.
- *Boschis columellæ*. *Ibid*. 266.
- *indica*, d'Aldrovande; *Sarcelle de la Chine*. *Ibid*. 276.
- *major*, de Jonston; *petite Sarcelle*. *Ibid*. 265.
- *minor varia*, *Soukourourou*, de Barrère; *Sarcelle Soucrourou*. *Ibid*. 379.
- *nonnullis Boschias minor*, de Charleton; *petite Sarcelle*. *Ibid*. 265.
- *prima*, d'Aldrovande; *Sarcelle commune*. *Ibid*. 260.
- *secunda*, du même; *petite Sarcelle*. *Ibid*. 265.
- *varia*, de Gesner & de Rzac. *Sarcelle commune*. *Ibid*. 260.
- *varroni*, *Boschas commelino*, de Rzac. *petite Sarcelle*, *Idem*. *Querquedula*, *Silv. minor*, *Idem*. *Querquedula secunda*, Aldrovande.
- QUERULA, de Schwenckfeld; *Sizerin*. *Ibid*. 216.

- RACZKA**, en Polonois; *Canard*. Vol. IX, 115.
- RAD-GAAS**, en Danois; *Bernache*. Ibid. 93.
- RAETSCH-ENDTE**, en Silésie; *Canard sauvage*. Ibid. 115.
- RAGAZZA**, en Italien; *Pic*. Vol. III, 85.
- RAGAZZOIA**, en Italie; *Pie-grièche grise*. Vol. I, 296.
- RAIN-BIRD**, de Sloane; *Vieillard* ou *Oiseau de pluie*. Vol. VI, 398.
- RAIN-FOWL**, en Anglois; *Pic-vert*. Vol. VII, 7.
- RÂLE à collier**, des *Philippines*, de Briffon; *Tiklin à collier*. Vol. VIII, 162.
- à long-bec. *Idem*, *ibid.*
- *bidi-bidi*. Ibid. 166.
- brun des *Philippines*, de Briffon; *Tiklin brun*. Ibid. 161.
- d'eau. Ibid. 154.
- d'eau, de *Bengale*, d'Albin; *Chevalier vert*. Vol. VII, 520.
- de *Cayenne*, & *Râle à ventre roux de Cayenne*; *Kiolo*. Vol. VIII, 164.
- de *Cayenne* (petit). Ibid. 167.
- de la *Jamaïque*, de Briffon; *Râle bidi-bidi*. Ibid. 166.
- de *Pensilvanie*, du même; *Kiolo*. Ibid. 165.
- de terre ou de *genêt*, vulgairement, *roi des Cailles*. Ibid. 146.
- de *Virginie*. Ibid. 165.
- des *Philippines* ou *Tiklin*. Ibid. 160.
- RÂLE noir**, de Belon; *Râle d'eau*. Vol. VIII, 154.
- perlé; *Marouette*. Ibid. 157.
- rayé, des *Philippines*, de Briffon; *Tiklin rayé*. Ibid. 161.
- rouge ou de *genêt*, de Belon; *Râle de terre*. Ibid. 146.
- tacheté, de *Cayenne*. Ibid. 165.
- RÂLES**. Ibid. 145.
- RALLUS**, en Latin moderne, *Râle de terre*. Ibid. 146.
- dans Klein; *Poule sultane*. Ibid. 194.
- *aquaticus*, des Ornithologistes; *Râle d'eau*. Ibid. 154.
- *Bengalensis*, de Linnæus; *Chevalier vert*. Vol. VII, 520.
- *Carolinus*, du même; *Râle de Virginie*. Vol. VIII, 165.
- *cinereus facie lari*, de Klein; *Guifette*. Ibid. 339.
- *digitis triuncialibus*, du même; *Jacana varié*. Ibid. 192.
- *italorum*, de Gesner; *Poulette d'eau*. Ibid. 177.
- *lariformis*, de Linnæus; *Guifette*. Ibid. 339.
- RAMIER**. Vol. II, 531.
- dans nos îles de l'Amérique; *Biset*. Ibid. 524.
- RAMIRET**. Ibid. 531.
- RAMPHASTES**, dans Jonston; *Toucan à ventre rouge*. Vol. VII, 122.
- RAMPHASTOS piperivorus**, de Linnæus. *Idem*, *ibid.*
- RAMPICHINO**, vulgairement en Italien; *Grimpereau*. Vol. V, 482.

- RANAN, en Arabe; *Rossignol. Vol. V, 81.*
- RAPAPA, en langue Garipanne; *Savacou. Vol. VII, 443.*
- RAPARINO, à Bologne; *Zizi. Vol. IV, 347.*
- à Ravenne; *Sittelle. Vol. V, 461.*
- en Italien; *Chardonneret. Vol. IV, 187.*
- ΡΑΦΟΣ, nom Grec, appliqué aussi mal-à-propos à l'*Outarde* qu'au *Dronte. Vol. II, 13.*
- RAPP-FINCK, en Allemand; *Verdier. Vol. IV, 171.*
- RAPP-HOENA, en Suédois; *Perdrix. Vol. II, 401.*
- RARG, en Frison; *Héron. Vol. VII, 342.*
- RARYCHEUS, d'Albert; *Grimpereau. Vol. V, 481.*
- RASSANGUE, de Rennefort & de Flaccour, à Madagascar; *Oie bronzée. Vol. IX, 78.*
- RASUTIUS, de Klein; *Toucan à ventre rouge. Vol. VII, 122.*
- RAT-BERNARD, en Berri; *Grimpereau. Vol. V, 482.*
- RATEREAU ou Ratillon, dans l'Orléanois; *Troglodyte. Ibid. 352.*
- RATGANS, en Flamand; *Cravant. Vol. IX, 87*; en Hollandois; *Bernache. Ibid. 93.*
- RATIER, en Provence; *Cresserelle. Vol. I, 280.*
- RATSCHA, en Allemand; *Canard (mâle). Vol. IX, 115.*
- RATSHER ou Sénateur, de Martens; rapporté à la *Mouette blanche. Vol. VIII, 422.*
- RAUCH-SCHWALBE, en Allemand; *Hirondelle de cheminée. Vol. VI, 592.*
- RAUTZ-EULE, de même; *Hibou. Vol. I, 342.*
- RAVARINO, en Italien; *Chardonneret. Vol. IV, 187.*
- RAVEN, en Anglois; *Corbeau. Vol. III, 13.*
- RAY-GANS, en Danois; *Bernache. Vol. IX, 93.*
- RAZOR BILL, dans l'Angleterre occidentale; *Pingouin. Ibid. 390.*
- REATIN, dans le Boulonois; *Peuillot. Vol. V, 344.*
- REATTINO, en Italien; *Troglodyte. Ibid. 352.*
- de même; *Roitelet. Ibid. 363.*
- REBÊTRE, en Normandie; *Troglodyte. Ibid. 352.*
- RECHT-BRACH-VOGEL, de Frisch; *Pluvier doré. Vol. VIII, 81.*
- RECKOLTER, en Suisse; *Litorn. Vol. III, 301.*
- RECOLLET, dans Salerne; *Jäfer. Ibid. 442.*
- RECURVIROSTRA, des Ornithologistes; *Avocette. Vol. VIII, 466.*
- *pectore croceo*, de Linnæus; *Barge rousse. Vol. VII, 504.*
- RED-BELLY'D blue-bird, d'Edw. Pitpit varié. *Vol. V, 341.*
- RED-BIRD from Surinam, du même; *Ouette. Vol. IV, 452.*
- RED-BREASTED, en Anglois. *Rouge-gorge. Vol. V, 196.*
- RED-BREASTED

- RED-BREASTED black-bird**, par les Anglois; *Bec d'argent*. Vol. IV, 259.
- RE de quaglie**, des Italiens; *Râle de terre*. Vol. VIII, 146.
- RE di sepe**, de même; *Troglodyte*. Vol. V, 352.
- REDGAME**, en Anglois; *Attagas*. Vol. II, 252.
- RED-LARK**, de la Zoologie Britannique; *Alouette aux joues brunes, de Pensilvanie*. Vol. V, 58.
- RED-LEGGED-CRANE**, par les Anglois de la Jamaïque; *Échasse*. Vol. VIII, 114.
- REDSTART**, en Anglois; *Rossignol de muraille*. Vol. V, 170.
- (*greater*), de même; *Merle de roche*. Vol. III, 351.
- (*grey*) d'Edwards; *Rossignol de muraille*. Vol. V, 177.
- (*small American*), du même; *Petit-noir aurore*. Vol. IV, 545.
- RED-WING**, en Anglois; *Mauvis*. Vol. III, 309.
- REED-SPARROW**, de même; *Ortolan des roseaux*. Vol. IV, 316.
- REEVE**, de même; *Combattant (la femelle)*. Vol. VII, 521.
- REGALBULO** ou *Regalbedro*, en Italien; *Loriot*. Vol. III, 254.
- REGALIOLOUS**, dans Aldrovande; *Roitelet*. Vol. V, 363.
- REGEN-SPAAER**, en Danois; *Courlis*. Vol. VIII, 19.
- REGEN-VOGEL**, en Allemand. *Idem*, *ibid.* 27.
- REGILLO** ou *Reillo*; en Italien; *Roitelet*. Vol. V, 363.
- REGILLUS**, dans Rzaczynski. *Idem*, *ibid.*
- REGINA aurarum**, de Hernandès & Niérenberg; *Roi des vautours*. Vol. I, 169.
- REGIO**, à Parme; *Alouette*. Vol. V, 2.
- REGULUS**, en Latin moderne; *Roitelet*. *Ibid.* 363.
- *apricus*, de Schwenckfeld; *Troglodyte*. *Ibid.* 353.
- *indicus*, de Charleton; *Bengali piqueté*. Vol. IV, 96.
- *non cristatus*, d'Aldrovande; *Pouillot*. Vol. V, 344.
- REIDT-MEUSE**, en Allemand; nom appliqué à l'*Ortolan de roseaux*, mais qui désigne proprement la *Mésange de marais*. Vol. IV, 315.
- REIGEL**, en Suisse; *Héron*. Vol. VII, 342.
- REIGER** (*asch graue*), de Frisch; *Bihoreau*. *Ibid.* 435.
- *ente*, du même; *Morillon*. Vol. IX, 227.
- en Suisse; *Héron*. Vol. VII, 342.
- en Allemand. *Idem*, *ibid.*
- *gemeine*, de Frisch; *Héron commun*. *Ibid.* 343.
- (*schild*), en Allemand; *Bihoreau*. *Ibid.* 435.
- (*shwartze*), de Frisch; *Pouacre*. *Ibid.* 427.
- *weisser*, en Allemand; *Héron blanc*. *Ibid.* 365.
- REIGHER**, en Flamand; *Héron*. *Ibid.* 342.

- RELIGIEUSE d'Abyssinie ou *Moloxita*; espèce de *Merle*. Vol. III, 405.
 — de Belon; *Bernache*. Vol. IX, 101.
 — *Sarcelle blanche & noire*. Ibid. 284.
 REMES, de Gmelin; *Remiz*. Vol. V, 424.
 — *Remiez, Remis, Remizawy*, en Polonois. Idem, *ibid.* 423.
 REMESSOF, en Russie. Idem, *ibid.*
 REMISCH, *Remitsch*, en Polonois. Idem, *ibid.*
 REMIZ; espèce de *Mésange*. Ibid.
 RENDENA, en Italien; *Hirondelle*. Vol. VI, 552.
 REPTITATRIX, de Turner; *Grimpereau*. Vol. V, 481.
 RETEIRO, en Provence. Idem, *ibid.* 482.
 RÉVEIL-MATIN ou *Caille de Java*. Vol. II, 479.
 REVEZOL, en Italien; *Rossignol de muraille*. Vol. IV, 170.
 REX *avium*, dans Aristote & dans Plin; *Roitelet*. Vol. V, 363.
 — *avium Paradisearum*; *Manucode*. Vol. III, 163.
 — *warwarum*, dans Klein; *Roi des vautours*. Vol. I, 172.
 REYNAUBY, à Nîmes; *Cul-blanc rousâtre*. Vol. V, 246.
 RHAAD; petite *Outarde huppée*, d'Afrique. Vol. II, 61.
 — (petit). Idem, *ibid.*
 RHEA, en Latin moderne; *Toyou*. Vol. I, 453.
 RHINOCEROS *avis*, des Ornithologistes; *Calao-rhinocéros*. Vol. VII, 161.
 — *avis*, 1.^e *varietas*, de Willug. *Calao des Philippines*. Ibid. 157.
 — *avis*, 2.^e *varietas*, du même; *Brac* ou *Calao d'Afrique*. Ibid. 154.
 RHODOPUS, de Gefner; *Bécassine*. Ibid. 534.
 RHYNDACÉ, de Moehring; *Promerops orangé*. Vol. VI, 474.
 RHYNSCHWALME, *Rhyn-vogel*, aux environs de Strasbourg; *Hirondelle de rivage*. Ibid. 632.
 RICE-BIRD, de Catesby; *Agriptant*. Vol. IV, 337.
 RICHARD, dans le peuple, en quelques provinces; *Geai*. Vol. III, 107.
 RICHE-PRIEUR, en quelques provinces; *Pinçon*. Vol. IV, 110.
 RIDELLE, en Picardie; *Chipeau*. Vol. IX, 187.
 RIDENNE ou *Chipeau*. Idem, *ibid.*
 RIEDT-MEISS, en Suisse; nom appliqué à l'*Ortolan de roseaux*, mais qui désigne proprement la *Mésange de marais*. Vol. IV, 315.
 RIEGERLE, des Allemands; *Perdrix de mer à collier*. Vol. VII, 546.
 RIEMEN-BEIN, dans Sibbald; *Échasse*. Vol. VIII, 114.
 RIET-HAHN, en Suabe & en Écosse; *Tétraz*. Vol. II, 194.
 RIEUR ou *Quapactol*; espèce de *Coucou*. Vol. VI, 408.

- RIGEYO, en Italien; *Loriot*. Vol. III, 254.
- RINDEN ou *Rinnenklaeber*, en Allemand; *Grimpereau*. Vol. V, 481.
- RINDERKLEBER, de même. *Idem*, *ibid.* 482.
- RINDER-STAR, de même; *Étourneau*. Vol. III, 176.
- RINDILL, en Islandois; *Roitelet*. Vol. V, 365.
- RING-AMSEL, en Allemand; *Merle à plastron blanc*. Vol. III, 340.
- RING-DOVE, en Anglois; *Ramier*. Vol. II, 531.
- RING-DUFWA, en Suédois. *Idem*, *ibid.*
- RING-DUVE, en Hollandois. *Idem*, *ibid.*
- RING-OUZEL, en Anglois; *Merle à plastron blanc*. Vol. III, 340.
- RING-PARRAKET, d'Edwards; *Perruche à collier d'un rouge-vif*. Vol. VI, 141.
- RING-SWALA, en Suédois; *Martinet noir*. *Ibid.* 644.
- RING-SWALE, en Norvégien. *Ibid.*
- RING-TAIL-EAGLE, de la Zoologie Britannique; *Aigle commun*. Vol. I, 90.
- RINGEL-SPATZ, *Ringel-sperling*, en Allemand; *Friquet*. Vol. III, 490.
- RINGEL-TAUBE, de même; *Ramier*. Vol. II, 531.
- RISCH-LESKE, en Allemand; *Grosbec*. Vol. III, 444.
- RISKA, en Suédois; *Pinson brun*. Vol. IV, 121.
- ΡΟΒΙΑΛΟΣ, nom Grec appliqué au *Roitelet*. Vol. V, 363.
- ROBIN *red-breasted*, en Anglois; *Rouge-gorge*. *Ibid.* 196.
- ROC, des Orientaux; *Condor*. Vol. I, 191.
- ROCHERAIE ou *Pigeon de roche*; *Bijet*. Vol. II, 499.
- ROCHIER. Vol. I, 286.
- de Frisch; *Hobreau*. *Ibid.* 277.
- RODBEENE, en Danois; *Chevalier*. Vol. VII, 512.
- ROD-GANS, aux Orcades; *Bernache*. Vol. IX, 93.
- ROD-GEES, en Hitland. *Idem*, *ibid.*
- RODTER-REGER en Silésie; *Crabier rouge*. Vol. VII, 390.
- ROECHER, en Allemand; *Freux*. Vol. III, 55.
- ROEDST-JEST, en Suédois; *Rosignol de muraille*. Vol. V, 170.
- ROER-DRUN, de même; *Butor*. Vol. VII, 411.
- ROETHEL-WEIH, en Allemand; *Cresserelle*. Vol. I, 280.
- ROHR-AMMER, *Rohr-spatzlin*, de même; *Ortolan de roseaux*. Vol. IV, 316.
- RHOR-AMMERING, en Autriche. *Idem*, *ibid.*
- RHORDOMEL (*grosse*), de Frisch; *Butor*. Vol. VII, 412.
- RHOR-SPAR, *Rhor-spatzlin*, en Allemand; *Ortolan de roseaux*. Vol. IV, 315.
- ROI *bedelet*, en Provence; *Trogledyte*. Vol. V, 352.
- *bertrand*, en Anjou. *Idem*, *ibid.*

- ROI bery**, en Sologne; *Troglodyte*. Vol. V, 352.
 — *bouti*, en Saintonge. *Idem*, *ibid.*
 — *de froidure*, en Bourgogne. *Idem*, *ibid.*
 — *des cailles*, à Malte; *Torcol*. Vol. VII, 84.
 — *Idem*, vulgairement; *Râle de terre*. Vol. VIII, 146.
 — *des corbeaux*, de Tournefort; oiseau du genre du *Paon* & du *Faisan*. Vol. III, 44.
 — *des fourmilliers*. Vol. IV, 468.
 — *des gobe-mouches*. *Ibid.* 552.
 — *des oiseaux*, de Belon; *grand Aigle*. Vol. I, 76.
 — *des oiseaux de Paradis*; *Manucode*. Vol. III, 163.
 — *des vautours*. Vol. I, 170.
 — *des zopilotles*; *Roi des vautours*. *Ibid.* 173.
 — *♀ mère des cailles*, dans Belon, mal-à-propos & par méprise; *Râle d'eau*. Vol. VIII, 154.
ROITELET. Vol. V, 363.
 — *à tête rouge*, de Kolbe; *Roitelet* (variété). *Ibid.* 375.
 — *de Buenos-ayres & de la Louisiane*, des planches enlum. *Troglodyte*. *Ibid.* 352.
 — *de Briffon* & des mêmes. *Idem*, *ibid.*
 — *de neige*. *Idem*, *ibid.*
 — *jaune*, d'Edwards; *Figuier brun & jaune*. *Ibid.* 295.
 — *mésange*. *Ibid.* 375.
 — *rubis*; *Roitelet* (variété). *Ibid.* 373.
ROITELET, vulgairement & improprement; *Troglodyte*. Vol. V, 352.
ROKA, en Suédois; *Freux*. Vol. III, 55.
ROLLE, de la Chine. *Ibid.* 132.
ROLLER, en Allemand & en Anglois; *Rollier*. *Ibid.* 135.
ROLLIER à queue d'hirondelle, d'Edwards, *Rollier d'Abyssinie* (variété). *Ibid.* 143.
 — *au bec dentelé*, du même; *Momot*. Vol. VI, 430.
 — *d'Abyssinie*. Vol. III, 143.
 — *d'Angola*. *Ibid.* 144.
 — *d'Europe*. *Ibid.* 135.
 — *de Madagascar*. *Ibid.* 148.
 — *de Paradis*. *Ibid.* 149.
 — *des Indes*. *Ibid.* 147.
 — *du Mexique*. *Ibid.* 148.
 — *du Sénégal*, des planch. enluminées; *Rollier d'Abyssinie* (variété). *Ibid.* 143.
 — *huppé*, du Mexique, dans Séba; *Oocolin*. Vol. II, 489.
ROLLIERS. Vol. III, 128.
ROMISCH, en Polonois; *Remiz*. Vol. V, 423.
RONCHAS, chez les Grisons; *Lagopède*. Vol. II, 275.
RONCKJES, dans Klein; *petit Colibri*. Vol. VI, 64.
RONDINA, *Rondine*, *Rondinella*, en Italien; *Hirondelle*. Vol. VI, 552.
RONDINI, de même; *Hirondelle de fenêtre*. *Ibid.* 614.
 — en Italien; *Hirondelle de rivage*. *Ibid.* 632.

- RONDINI**, à Bologne; *Martinet noir*. Vol. VI, 643.
RONKJES, dans Séba; *Colibri*. *Ibid.* 41.
ROOK, en Anglois; *Freux*. Vol. III, 55.
RO'RAYG, *Roreicz*, en Illyrien; *Martinet noir*. Vol. VI, 643.
RÖRDRUM ou *Rostrum*, en Allemand; *Butor*. Vol. VII, 411.
ROR-HEUNLE, de même; *Foulque*. Vol. VIII, 211.
ROR-SNEPPE, en Danois; *petite Bécassine*. Vol. VII, 491.
ROS-DUMPF, en Allemand; *Butor*. *Ibid.* 411.
ROSE-GORGE; espèce de *Gros-bec*. Vol. III, 460.
ROSELLE, en quelques provinces; *Mauvis*. *Ibid.* 309.
ROSPEDINO, à Bologne; *Mésange bleue*. Vol. V, 413.
ROSSIGNOL. *Ibid.* 81.
 — (grand); variété. *Ibid.* 113.
 — à ailes variées, de Klein; *Traquet d'Angleterre*. *Ibid.* 222.
 — blanc (variété). *Ibid.* 114.
 — d'Amérique, d'Edwards; *grand Figuier de la Jamaïque*. *Ibid.* 320.
 — de Madagascar, de Briffon; *Foudi-jala*. *Ibid.* 116.
 — de muraille. *Ibid.* 170.
 — *Idem*, de Catelby; *Petit-noir aurore*. Vol. IV, 546.
 — *Idem*, cendré (variété). Vol. V, 177.
ROSSIGNOL, de rivière; *Rousserolle*. Vol. III, 293.
 — d'Espagne, de Sloane; sorte de *Carouge*. *Ibid.* 244.
 — de Virginie, dans Albin; *Cardinal huppé*. *Ibid.* 458.
 — d'hiver, en quelques provinces; *Fauvette d'hiver*. Vol. V, 151.
 — *Idem*, par quelques-uns; *Rouge-gorge*. *Ibid.* 196.
 — jaune & brun, de Klein; *Japacani*. Vol. III, 208.
 — monet; dans Salerne; *Bouvreuil*. Vol. IV, 374.
ROSSIGNUOLO ou *Ruffignuolo*, en Italien; *Rossignol*. Vol. V, 82.
ROSSINGEL, en Catalan; *Idem*, *ibid.* 83.
ROSSOLAN, dans les montagnes du Dauphiné; *Ortolan de neige*. Vol. IV, 330.
ROSS-REIGEL, en Allemand; *Butor*. Vol. VI, 411.
ROT-BEIN, de même; *Chevalier aux pieds rouges*. Vol. VII, 511.
ROT-ENT, de même; *Millouin*. Vol. IX, 216.
ROT-GANSEN, des Voyageurs Hollandois; *Bernache*. *Ibid.* 99.
ROT-CEL, en Suédois; *Rouge-gorge*. Vol. V, 196.
ROT-HALS, en Allemand; *Millouin*. Vol. IX, 216.
ROT-KENUSSEL, de Baltner; *Giarole*. Vol. VII, 545.
ROT-KNILLIS, des Allemands. *Idem*, *ibid.*

- ROT-KROPSS, de même; *Rouge-gorge*. Vol. V, 196.
- ROT-SCHWANTZ; *Rot-swentzel*, *Rot-stertz*, de même; *Rossignol de muraille*. Ibid. 170.
- ROT-SCHWENTZEL, de Gefner; *Rouge-queue*. Vol. IX, 180.
- ROT-VOGEL, de même; *Bouvreuil*. Vol. IV, 372.
- ROTH-BLASCHEN, de même; *Poule-d'eau*. Vol. VII, 171.
- ROTH-BRENTLIN, *Roth-brustle*, *Roth-kehlein*, de même; *Rouge-gorge*. Vol. V, 196.
- ROTH-DROSTEL, de même; *Mauvis*. Vol. III, 309.
- ROTH-FINCK, en Allemand; *Pinson*. Vol. IV, 109.
- ROTH-VOGEL, en Silésie; *Chardonneret*. Ibid. 187.
- en Allemand; *Rossignol*. Vol. V, 83.
- ROTHE-WINTLICH (*grosse*), de même; *Merle de roche*. Vol. III, 351.
- ROTJE, de Groënland & de Spitzberg; rapporté à l'*Oiseau de tempête*. Vol. IX, 332.
- *Rottetetje*, de Klein; *petit Guillemot*. Ibid. 354.
- ROTT-GANS, de Klein; *Bernache*. Ibid. 94.
- ROTT-HALS, *Rott-kopf*, en Allemand; *Siffleur huppé*. Ibid. 182.
- ROTT-KACHICHEN, *Rot-kelchyn*, en Saxon; *Rouge-gorge*. Vol. V, 196.
- ROTZ-AMSEL, de même; *Merle à plastron blanc*. Vol. III, 340.
- ROUCHEROLLE; *Rousserolle*. Vol. III, 293.
- ROUGE, *Rouge à la cuillère*, en Picardie; *Souquet*. Vol. IX, 191.
- ROUGE-BOURSE, dans Belon; *Rouge-queue*. Vol. V, 196.
- ROUGE-CAP; espèce de *Tangara*. Vol. IV, 267.
- ROUGE-GORGE. Vol. V, 196.
- *bleue*. Ibid. 212.
- ROUGE-GROS-BEC, d'Albin; *Cardinal huppé*. Vol. III, 458.
- ROUGE-NOIR; espèce de *Gros-bec*. Ibid. 461.
- ROUGE-QUEUE. Vol. V, 180.
- à collier, de Brisson; *Rouge-queue mâle*. Ibid. 184.
- de Bengale, d'Albin; sone de *Pie-grièche*. Vol. I, 309.
- de la Guiane. Vol. V, 186.
- noir, d'Albin; *Bouvreuil noir*. Vol. IV, 384.
- ROUGEOT, en Bourgogne; *Milouin*. Vol. IX, 216 & 219.
- ROUND-CRESTED-DUCK, de Catesby; *Harle couronne*. Vol. VIII, 280.
- ROUPEAU, en vieux François; *Bihoreau*. Vol. VII, 435.
- ROUPIE, anciennement, dans le peuple; *Rouge-gorge*. Vol. V, 196.
- ROUSSELINE ou *Alouette de marais*. Ibid. 60.
- ROUSSEROLLE. Vol. III, 293.
- ROUSSETTE, en quelques provinces; *Bruant*. Vol. IV, 342.
- ou *Fauvette des bois*. Vol. V, 139.

- ROUSSIGNEAU**, en Provence; *Rossignol. Ibid.* 83.
- ROUSSIGNOL**, en vieux François. *Idem, ibid.* 82.
- ROUSSOLAN**, des habitans du Dauphiné, paroît être le *grand Montain. Vol. IV*, 134.
- ROUVERDIN**; espèce de *Tangara. Ibid.* 286.
- ROWERT**, en Allemand; *Pinçon d'Ardenne. Ibid.* 123.
- ROYSTON-CROW**, en Anglois; *Corneille mantelée. Vol. III*, 61.
- RRZYWONOS**, en Polonois; *Bec-croisé. Ibid.* 449.
- RUBECCIUS**, de Niphus; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.
- RUBECULA**, en Latin moderne; *Rouge-gorge. Vol. V*, 196.
- *Rubicilla major*; *Merle de roche. Vol. III*, 351.
- *Saxatilis. Idem, ibid.*
- *viridis elegantissima*, de Sloane & d'Edw. *Todier de l'Amérique septentrionale. Volume VII*, 225.
- RUBELINE**, en vieux François; *Rouge-gorge. Vol. V*, 196.
- RUBETRA**, de Séba; mal-à-propos rapporté aux *Manakins. Vol. IV*, 425.
- dans Linnæus; *Tarier. Vol. V*, 215.
- ou *Rubicola*, des Ornithologistes. *Traquet. Idem, ibid.*
- RUBICILLA**, chez plusieurs Ornithologistes; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.
- RUBICILLA**, de Gaza; *Rouge-queue. Vol. V*, 181.
- RUBIENNE**, dans le Maine; *Rouge-gorge. Ibid.* 196.
- RUBIETE**, en Anjou. *Idem, ibid.*
- RUBIN**, en Frise; *Linote. Vol. IV*, 63.
- *Gobe-mouche rouge huppé, de la rivière des Amazones. Ibid.* 547.
- RUBIS**; espèce d'Oiseau-mouche. *Vol. VI*, 13.
- par quelques-uns; *Sénégal. Vol. IV*, 99.
- *émeraude*; espèce d'Oiseau-mouche. *Vol. VI*, 31.
- *topaze. Idem, ibid.* 19.
- RUBITEW-MORSKI**, en Polonois; *petite Mouette cendrée. Vol. VIII*, 430.
- RUBRICA**, de Gesner; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.
- RUCH** ou *Roch*, des Orientaux; *Condor. Vol. I*, 191.
- RUCHE**, en Sologne & en Poitou; *Rouge-gorge. Vol. V*, 196.
- RUDDOCK**, en Suédois; *Rouge-queue. Idem, ibid.*
- RUFALBIN**; espèce de *Coucou. Vol. VI*, 370.
- RUFFE**, en Anglois; *Combattant. (femelle). Vol. VII*, 521.
- RUFFEY**, sur le lac Majeur; *grand Butor. Ibid.* 422.
- RUISSENOI**, en Espagnol; *Rossignol. Vol. V*, 82.
- RUISSENNOR**, de même; *Idem, ibid.*

- RUNDINO, en Italien; *Hirondelle*. Vol. VI, 552.
- RUPHUS, de Moehring; *Dronte*. Vol. I, 484.
- RUPICOLA, en Latin, des Nomenclateurs; *Cog de roche*. Vol. IV, 432.
- *pipra*, de Linnæus; *Idem*, *ibid.*
- RUSGEN, en Allemand, par quelques-uns; *petit Morillon*. Vol. IX, 231.
- RUSSE, en Saintonge; *Rouge-gorge*. Vol. V, 196.
- RUSTICELLA, en Italien; *Bécasse*. Vol. VII, 462.
- RUSTICOLA, de Linnæus. *Idem*, *ibid.*
- *maritima minor*, de Barrère; *Gouarona*. Vol. VIII, 44.
- *minor*, des Ornithologistes; *Bécassine*. Vol. VI, 483.
- RUSTICULA, en Latin; *Bécasse*. Vol. VII, 462.
- *sylvatica*, de Gefner; mal-à-propos rapporté à la *Maubèche*. *Ibid.* 530.
- RUTICILLA, en Latin moderne; *Rosignol de muraille*. Vol. V, 170.
- dans Linnæus; *Petit-noir aurore*. Vol. IV, 546.
- RYBITW, en Polonois; *petite Hirondelle de mer*. Vol. VIII, 337.
- *popielasty wiekŝy*, de même; *Mouette ricuse*. *Ibid.* 433.
- RYCHOPSALIA, dans Brisson; *Bec-en-ciseaux*. *Ibid.* 454.
- RYNCHOPSALIA, de Barrère; *Bec-en-ciseaux*. Vol. VIII, 454.
- RYNCHOPS *nigra*, de Linnæus. *Idem*, *ibid.*

S

- SAAKOULOUTCH, au Kamuschatka; *Bécasse*. Vol. VII, 477.
- SACKAGUSCH, en Turc; *Pelican*. Vol. VIII, 282.
- SACKER, en Allemand; *Sacre*. Vol. I, 246.
- SACRE. *Idem*, *ibid.*
- *d'Égypte*, de Belon; espèce de *Vautour*. *Ibid.* 167.
- SACRET; *Sacre* (mâle). *Ibid.* 246.
- SAEDES-AERLA, en Suédois; *Bergeronette de printemps*. Vol. V, 265.
- SAEFSPART, de même; *Ortolan de roseaux*. Vol. IV, 316.
- SAF-SAF, en Langue africaine; *Rhaad*. Vol. II, 62.
- SAGGI, en Japonois; *Héron*. Vol. VII, 360.
- SAGISER, dans Gefner; *Courlis vert*. Vol. VIII, 29.
- SAGITTAIRE, de Vosmaër; *Secrétaire*. Vol. VII, 328.
- SAINT-GERMER, sur les côtes de Picardie; *grand Pluvier*. Vol. VIII, 105.
- SALACZAC, de Camel; rapporté aux *Martin-pêcheurs*. Vol. VII, 206.
- SALANGA ou *Salangan*, aux Philippines; *Salangane*. Vol. VI, 682.
- SALANGANE; espèce d'*Hirondelle*. *Ibid.*

SALICARIA,

- SALICARIA**, des Ornithologistes; *Fauvette de roseaux*. Vol. V, 142.
- SALLIAN**, dans l'île de Maragnan; *Touyou*. Vol. I, 453.
- SALOYAZIR**, à l'île de Luçon; espèce de *Sarcelle*. Vol. IX, 293.
- ΣΑΛΠΙΤΗΣ**, nom appliqué au *Roi-telet*. Vol. V, 364.
- SALUS**, dans Belon; *Linotte*. Vol. IV, 63.
- SAMBE**, à Madagascar; *Flammant*. Vol. VIII, 475.
- SAMETHOUNLE**, dans Gesner; *Râle d'eau*. Ibid. 154.
- SANDERLING**; espèce de *Maubèche*. Ibid. 532.
- *d'arbres*, d'Albin; *Alouette de mer*. Ibid. 548.
- SAND-PIPER**, en Yorck-shire; *Guignette*. Ibid. 540.
- SAND-ROUNE**, en Norwégien; *Hirondelle de rivage*. Vol. VI, 633.
- SANG-LERCHE**, en Allemand; *Alouette*. Vol. V, 2.
- SAN-HIA**, de la Chine; espèce de *Coucou*. Vol. VI, 389.
- SANSONNET** ou *Chanfonnet*, en plusieurs provinces; *Étourneau*. Vol. III, 176.
- SAOGOUE**, en Norwégien; *Torcol*. Vol. VII, 84.
- SAOUACOU**, à Cayenne; *Savatou*. Ibid. 443.
- SAPHIR**; espèce d'*Oiseau-mouche*. Vol. VI, 26.
- *émeraude*. Idem., *ibid.*
- SARCELLE commune**. Vol. IX, 260.
- SARCELLE à queue épineuse**. Vol. IX, 282.
- *à tête noirâtre*, de Salerne; *Sarcelle commune*. Ibid. 262.
- *blanche & noire* ou la *Religieuse*. Ibid. 284.
- *brune & blanche*. Ibid. 287.
- *de Cayenne*, des planches enluminées; *Sarcelle-soucrourette*. Ibid. 280.
- *de Coromandel*. Ibid. 274.
- *d'Égypte*. Ibid. 273.
- *d'été*. Ibid. 268.
- *de Feroë*. Ibid. 278.
- *de Java*. Ibid. 275.
- *de la baie d'Hudson*, de Brisson; *Sarcelle brune & blanche*. Ibid. 287.
- *de la Caroline*. Ibid. 286.
- *de la Chine*. Ibid. 276.
- *de la Guadeloupe*, des planches enluminées; *Sarcelle rousse à longue queue*. Ibid. 283.
- *de la Louisiane*, de Brisson & des planches enluminées; *Sarcelle blanche & noire*. Ibid. 284.
- *de Madagascar*. Ibid. 274.
- *de Saint-Domingue*, de Brisson; *Sarcelle rousse à longue queue*. Ibid. 283.
- *de Virginie*, du même; *Sarcelle-soucrourette*. Ibid. 280.
- *du Mexique*. Ibid. 285.
- (petite). Ibid. 265.
- *rousse à longue queue*. Ibid. 283.
- *Soucrourette*. Ibid. 280.

- SCHELLER, à Zurich; *Coracias huppé*. Vol. III, 9.
- SCHEMEYMER, en Allemand; *Lanier*. Vol. I, 243.
- SCHET-ALL, à Madagascar; *Schet* (variété). Vol. IV, 567.
- SCHET-BÉ, de même; forte de *Pie-grièche* ou de *Bécarde*. Vol. I, 313.
- SCHET, de Madagascar; espèce de *Moucherolle*. Vol. IV, 567.
- *vouloulou*, de même; *Schet*, (variété). *Idem*, *ibid*.
- SCHILD-ENTLE, en Allemand; *Souchet*. Vol. IX, 191.
- SCHILD-REGER, de même; *Biho-reau*. Vol. VII, 435.
- SCHILT-ENT, de même; *Souchet*. Vol. IX, 191. *Morillon*. *Ibid*. 227.
- SCHILT-KRAE, de même; *Corneille mantelée*. Vol. III, 61.
- SCHIRON, populairement, en Italie; *Litorne*. *Ibid*. 301.
- SCHIRRING, en Suisse; *Pierre-garrin*. Vol. VIII, 331.
- SCHLAG TUB, de même; *Ramier*. Vol. II, 531.
- SCHLEYER ou *Parruquen taube*, de Frisch; *Pigeon-maurin*. *Ibid*. 511.
- SCHLEYER-EULE, en Allemand; *Effraie*. Vol. I, 366.
- SCHMEL-VOGEL, en Styrie; *Farlouse*. Vol. V, 32.
- SCHMEY, sur le Rhin; *Canard siffleur*. Vol. IX, 169.
- SCHNARR, en Allemand; *Chipeau*. *Ibid*. 187.
- SCHNARRE, en Allemand; *Draine*. Vol. III, 295.
- SCHNÉE ammer, *Schnée-vogel*, de même; *Ortolan de neige*. Vol. IV, 329.
- *amsel*, de même; *Merle à plastron blanc*. Vol. III, 340.
- *Finck*, de même; *Pinçon d'Ardenne*. Vol. IV, 123.
- *gäns*, de même; *Pélican*. Vol. VIII, 282. *Oie sauvage*. Vol. IX, 31.
- *lerche*, de Frisch; *Häuffe-col noir*. Vol. V, 56.
- *lesche*, en Allemand; *Jaseux*. Vol. III, 403.
- *vogel*, de même; *Idem*, *ibid*.
- SCHNEPFFE (*grafz*), (*heers*), de même; *Bécassine*. Vol. VII, 483.
- SCHNEPFFE (*berg*), (*groff*), (*holtz*), (*pusch*), (*wald*), de même; *Bécasse*. *Ibid*. 462.
- (*hals*), en Flamand; *petite Bécassine*. *Ibid*. 491.
- (*kleinste*), en Allemand. *Idem*, *ibid*.
- (*freit*), de Frisch; *Combattant*. Vol. VIII, 522.
- SCHNEPFFHUN, en Allemand; *Bécasse*. Vol. VII, 462.
- SCHNEPFFLI, de Frisch; *Fauvette à tête noire*. Vol. V, 135.
- SCHNEPFFLIN, en Allemand; *Bécasse*. Vol. VII, 483.
- SCHNERCKER, en Silésien; *Râle de terre*. Vol. VIII, 146.
- SCHNERR-ENDTE, en Allemand; *Chipeau*. Vol. IX, 187.

- SCHWALBE** (*leim*), en Allemand; *Hirondelle de fenêtre*. Vol. VII, 614.
 — (*mainer*), de même; *Martinet noir*. Ibid. 644.
 — (*nacht*), dans Frisch; *Engoulevent*. Ibid. 513.
 — (*pier*), en Allemand; *Martinet noir*. Ibid. 644.
 — (*ram*), de même. *Idem*, *ibid.*
 — (*rauch*), de même; *Hirondelle de cheminée*. Ibid. 592.
 — (*rhyn*), aux environs de Strasbourg; *Hirondelle de rivage*. Ibid. 632.
 — (*see*), en Allemand; *Hirondelle de mer*. Vol. VIII, 326.
 — (*speyer*), en Autriche; *Martinet noir*. Vol. VI, 644.
 — (*spirek*), en vieux Allemand; *Hirondelle de fenêtre*. Ibid. 614.
 — (*spyr*), en Allemand; *Martinet noir*. Ibid. 644.
 — (*ufer*), de même; *Hirondelle de rivage*. Ibid. 632.
SCHWALBEN (*berg*), (*kirsch*), (*mur*), de même; *Hirondelle de fenêtre*. Ibid. 614.
SCHWALM, en Suisse; *Hirondelle*. Ibid. 552.
SCHWALME (*feel*), (*ufer*), (*wasser*), en Allemand; *Hirondelle de rivage*. Ibid. 632.
 — (*see*), de même, mais improprement; *Martin-pêcheur*. Vol. VII, 164.
SCHWAN, de même; *Cygne*. Vol. IX, 2.
SCHWANTZ-KEHLEIN, en Allem. *Rossignol de muraille*. Vol. V, 170.
SCHWEDERLE, en Suisse; *Cini*. Vol. IV, 7.
SCHWONETZ, en Bohême; *Verdier*. Ibid. 172.
SCHWONTZKE, en Prusse. *Idem*, *ibid.* 171.
SCHYT-VALK, dans Klein; *Labbe à longue queue*. Vol. VIII, 445.
SCINCIALLO, des Espagnols; *Sincialo*. Vol. VI, 265.
ΣΚΟΛΟΠΑΞ, en Grec; *Bécasse*. Vol. VII, 462.
SCOLOPAX, en Latin formé du Grec. *Idem*, *ibid.*
 — *alba*, de Linnæus; *Courlis blanc*. Vol. VIII, 41.
 — *arquata*, de Muller; *Courlis*. Ibid. 20.
 — *fusca*, de Linnæus; *Courlis brun à front rouge*. Ibid. 42.
 — *Lapponica*, du même; *Courlis rouge*. Ibid. 504.
 — *media*, de Klein; *Bécassine*. Vol. VII, 483.
 — *minor*, des Ornith. *Idem*, *ibid.*
 — *rubra*, de Linnæus; *Courlis rouge*. Vol. VIII, 35.
 — *rusticola Aldrovandi*, de Klein; *Barge commune*. Vol. VII, 500.
SCOOPER, en Anglois; *Avocette*. Vol. VIII, 466.
SCOPOLI, en Danois; *Grimpereau de muraille*. Vol. V, 488.
SCOPS, de Pline; même oiseau que l'*Otos* d'Aristote, ou le *Hibou*. Vol. I, 347.

- SEMETRO, dans Belon; *Traquet. Vol. V, 215.*
- SEMEUR, en Picardie; *Lavandière. Ibid. 251.*
- SÉNATEUR ou *Ratscher*, de Martens; rapporté à la *Mouette blanche. Vol. VIII, 423.*
- SENEGALENSIS, de Linnæus; *Souï-manga violet à poitrine rouge. Vol. V, 500.*
- SÉNÉGALI. *Vol. IV, 99.*
 — rayé. *Ibid. 101.*
- SENICLE, de Belon; *Cini. Ibid. 4.*
- SEP, en Polonois; *Vautour. Vol. I, 158.*
- SEPTICOLOR; espèce de *Tangara. Vol. IV, 278.*
- SERCÉ, en Turc; *Roitelet. Vol. V, 363.*
- SERENE, en Provence; *Guépier. Vol. VI, 482.*
- SEREVAN; sorte de *Sénégal. Vol. IV, 103.*
- SERIN. *Ibid. 1.*
 — en Bourgogne; *Cini. Ibid. 7.*
 — en Italie. *Idem, ibid.*
 — nom appliqué quelquefois au *Tarin. Ibid. 221.*
 — ou *Sauteur*, de Barrère; *Passé-vert. Ibid. 373.*
 — de la *Jamaïque*, de Sloane; n'est point un *Serin. Ibid. 51.*
 — de *Mozambique*; *Serin des Canaries. Ibid. 50.*
 — de *Suisse*, à Paris; *Cini. Ibid. 6.*
 — des *Canaries. Ibid. 1.*
- SERIN d'Italie; *Venturon. Vol. IV, 4.*
- SERINO affinis *avicula*, dans Sloane; *Petit noir aurore. Ibid. 546.*
- SERIS, dans Schwenckfeld; *Tarin. Ibid. 221.*
- SERRAUT, dans le Maine; *Bruant. Ibid. 340.*
- SERRATOR, de Linnæus; *Harle huppé. Vol. VIII, 273.*
 — *cirratus*, de Klein. *Idem, ibid.*
 — *cucullatus*, du même; *Harle couronné. Ibid. 280.*
 — *minimus*, du même; *Piette. Ibid. 275.*
- SERRE-FINE, en Provence; *Méfange. Vol. V, 377.*
- SERRE-MONTAGNARDE, en quelques provinces; *Litorne. Vol. III, 301.*
- SERRURIER, nom donné par quelques-uns aux *Pics* & aux *Méfanges. Vol. V, 389.*
- SERULA, à Venise; *Harle huppé. Vol. VIII, 273.*
- SESONTLÉ, de Careri; *Moqueur. Vol. III, 325.*
- SGARZA, en Italien; *Héron. Vol. VIII, 342.*
- SGIAIA, de même; *Pic noir. Vol. VII, 41.*
- SQUACCO, d'Aldrovande; *Guacco. Ibid. 392.*
- SHAGG, en Anglois; *Nigaud. Vol. VIII, 319.*
- SHALAC ou *Schafschaph*, en Hébreu; *Coucou. Vol. VI, 305.*
- SHALACH, de même; *Héron. Vol. VII, 342.*

- SINGING-BIRD**, en Anglois; *Moqueur. Vol. III, 325.*
- SINGULARIS** *hirundinis aquaticæ exoticæ species*, du Muséum Bessérianum; *Lumme. Vol. VIII, 261.*
- SINSIGNOTTE**, vulgairement en Lorraine - allemande, vers Sarrebourg. *Alouette-pipi. Vol. V, 39.*
- *d'eau* (grande), dans le pays Meulin; *Rouffeline. Ibid. 60.*
- SIOELÆRKA**, en Scanie; *Ortolan de neige. Vol. IV, 330.*
- ΣΙΠΠΗ'**, en Grec; *Sittelle. Vol. V, 460.*
- SIRENA** *de mar*, en Catalan; *Guépier. Vol. VI, 481.*
- SIRGUERITO**, en Espagnol; *Chardonneret. Vol. IV, 187.*
- SIRIRE**, à Madagascar; *Sarcelle. Vol. IX, 260 & 293.*
- SIRLI**, du cap de Bonne-espérance; espèce d'*Alouette. Vol. V, 65.*
- SIS** ou *Sus*, en Hébreu; *Hirondelle. Vol. VI, 552.*
- SISELLE**, en quelques provinces; *Grive. Vol. III, 280.*
- SISGEN**, en Frise; *Tarin. Vol. IV, 221.*
- SISIN** ou *petit Chêne*, de M. de Lottinger; *Sizerin. Ibid. 216.*
- SISKA**, en Suédois; *Tarin. Ibid. 222.*
- SISKIN**, en Anglois; *Idem, ibid. 221.*
- SISTEL-FINCH**, en Allemand; *Chardonneret. Ibid. 187.*
- ΣΙΤΤΑ**, en Latin formé du Grec; *Sittelle. Vol. V, 460.*
- SITTACE** ou *Bittace*, en Indien; *Perroquet. Vol. VI, 86.*
- ΣΙΤΤΗ'**, en Grec, *Sittelle. Vol. V, 460.*
- SITTELLE**, vulgairement *Torchepot. Ibid.*
- à *bec crochu* (grande). *Ibid. 475.*
- à *huppe noire. Ibid. 472.*
- à *huppe noire* (petite). *Ibid. 473.*
- à *tête brune* (petite). *Ibid. 474.*
- à *tête noire. Ibid. 473.*
- *du Canada. Ibid. 471.*
- *grivelée. Ibid. 476.*
- (petite) *Ibid. 470.*
- SITTICH**, en Allemand; *Perroquet, & plus proprement, Perruche. Vol. VI, 65.*
- SIUTUT**, dans l'île d'Oéland; *Ramier. Vol. II, 531.*
- SIZERIN. Vol. IV, 216.**
- SJOE-ORRE**, en Suédois; *petit Guillemot. Vol. IX, 354.*
- SKARY**, en Norwégien; *Cormoran. Vol. VIII, 310.*
- SKAST**, en Silésie; *Orfraie. Vol. I, 112.*
- SKAT**, Suédois; *Pie. Vol. III, 85.*
- SKECRE**, en Islandois; *Goéland brun* (jeune). *Vol. VIII, 408.*
- SKEL-ENDT**, en Allemand; *Morillon. Vol. IX, 227.*
- SKIAER-FLÆCKA**, en Suédois; *Avocette. Vol. VIII, 466.*
- SKIERRO**, des Lapons; rapporté au *Bourgmestre. Ibid. 418.*

- SÆGARIECK**, en Turc, *Pie*. Vol. VII, 2.
- SOEHONE**, en Danois; *petit Grêbe cornu*. Vol. VIII, 237.
- SOEKE**, en Suisse; *petite Sarcelle*. Vol. IX, 265.
- SOELSKRIGER**, en Norvégien; *Ortolan de neige*. Vol. IV, 330.
- SOEL-SKRIKIA**, en Islandois. *Idem*, *ibid.*
- SOE-ORRE**, en Norvégien; *petit Grêbe cornu*. Vol. VIII, 238.
- SOE-PAPEGOY**, aux îles Féroë; *Macareux*. Vol. IX, 358.
- SOE-UNGE**, en Islandois; *Goëland brun* (jeune). Vol. VIII, 408.
- SOKOL**, en Polonois; *Faucon*. Vol. I, 249.
- SOLAND-GOOSE**, en Anglois; *Fou de Bassan*. Vol. VIII, 376.
- SOLART**, dans Cotgrave; *Bécassè*. Vol. VII, 462.
- SOL-BAKKE**, en Danois; *Hirondelle de rivage*. Vol. VI, 633.
- SOLITAIRE**. Vol. I, 485.
- SOLITARY sparrow**, en Anglois; *Merle solitaire*. Vol. III, 358.
- SOLIVAR**, des Catalans. *Idem*, *ibid.*
- SONDAQUA**, chez les Hurons; *Orfraie*. Vol. I, 123.
- SONG-TRUSH**, en Anglois, *Grive*. Vol. III, 280.
- (American), de même; *Moqueur*. *Ibid.* 325.
- SONNEUR** ou *Coracias huppé*. *Ibid.* 9.
- SOOTY**, du Cap. Cook; *Albatros à plumage gris-brun*. Vol. IX, 346.
- SORÉE**, de Catelby; *Râle de Virginie*. Vol. VIII, 165.
- SOR-ENTLE**, en Suisse; *petite Sarcelle*. Vol. IX, 265.
- SORT-SPOET**, en Norvégien; *Pic-noir*. Vol. VII, 41.
- SOSOVÉ**, espèce de *Tou*. Vol. VI, 280.
- SOUBUSE**. Vol. I, 215.
- SOUCHET** ou *Rouge* (Canard). Vol. IX, 191.
- du Mexique, de Brisson; *Souchet*. *Ibid.* 197.
- SOUCI** ou *Poul*, des planch. enluminées; *Roitelet*. Vol. V, 363.
- SOUCIE** ou *Soulcie*, en vieux François. *Idem*, *ibid.*
- SOUI**; espèce de *Tinamou*. Vol. IV, 512.
- SOUI-MANGA**, à Madagascar. Vol. V, 494.
- à collier. *Ibid.* 502.
- à gorge violette & poitrine rouge. *Ibid.* 499.
- à longue queue & à capuchon violet. *Ibid.* 517.
- brun & blanc; *Soui-manga pourpré à poitrine rouge* (variété). *Ibid.* 498.
- de l'île de Bourbon. *Ibid.* 516.
- de toutes couleurs. *Ibid.* 513.
- marron-pourpré à poitrine rouge. *Ibid.* 497.
- olive à gorge pourprée. *Ibid.* 506.
- pourpre. *Ibid.* 501.
- rouge, noir & blanc. *Ibid.* 514.

- SOUI-MANGA** vert à gorge rouge. *Vol. V, 514.*
 — vert à longue queue (grand). *Ibid. 521.*
 — vert-doré changeant à longue queue. *Ibid. 519.*
 — violet à poitrine rouge. *Ibid. 500.*
SOUI-MANGAS; oiseaux de l'ancien continent, qui ont rapport aux *Grimpereaux*. *Ibid. 492.*
SOULCIE. *Vol. III, 498.*
SOULCIET; espèce de *Soultie*. *Ibid. 500.*
SOURCICLE, des Manceaux; *Roitelet*. *Vol. V, 363.*
SOURDE ou petite *Bécassine*. *Vol. VII, 490.*
SOWA, en Polonois; *Chouette*. *Vol. I, 372.*
SOWALEZNA, de même; grand *Duc*. *Ibid. 332.*
SOWAURSATA, de même; *Hibou*. *Ibid. 342.*
SOWKA, de même; *Scops*. *Ibid. 353.*
 — de même; *Hulotte*. *Ibid. 358.*
SOYKA, de même; *Geai*. *Vol. III, 107.*
SPACSHOEK, en Suédois; *Épervier*. *Vol. I, 225.*
SPACZIECK, en Polonois; *Étourneau*. *Vol. III, 176.*
SPAIARDA, en Italien; *Bruant*. *Vol. IV, 340.*
SPANISH nightingale, en Anglois; *Rossignol d'Espagne*, de *Sloane*. *Vol. III, 244.*
SPANSK-KRAOKA, en Suédois; *Rollier*. *Vol. III, 135.*
SPAR-HAWK ou *Sparrow-hawk*, en Anglois; *Épervier*. *Vol. I, 225.*
SPARLING-FOUL, de même; *Harle*. *Vol. VIII, 267.*
SPARUOCZOLO, dans quelques cantons d'Italie; *Mésange*. *Vol. V, 377.*
SPARROW (*Bahama*), de *Catesby*; *Verdinere*. *Vol. IV, 184.*
 — (*black and yellow frizled*), d'Edwards; *Pinçon frizé*. *Ibid. 148.*
 — (*Guiney*), du même; *Moineau de Guinée*. *Vol. VI, 165.*
 — (*greater-red*), des Anglois; *Rousserolle*. *Vol. III, 293.*
 — (*hedge*), de même; *Fauvette d'hiver*. *Vol. V, 151.*
 — (*house*), de même; *Moineau*. *Vol. III, 474.*
 — (*long-tailed*), d'Edw. *Verve mouchetée*. *Vol. IV, 165.*
 — (*mountain*), en Anglois; *Friquet*. *Vol. III, 491.*
 — (*reed*), de même; *Ortolan des roseaux*. *Vol. IV, 316.*
 — (*scarlet*), des Anglois; *Scarlate*. *Ibid. 243.*
 — (*solitary*), en Anglois; *Merle solitaire*. *Vol. III, 358.*
SPARVIERO, en Italien; *Épervier*. *Vol. I, 225.*
SPATULE. *Vol. VII, 448.*
 — couleur de rose, de *Briffon*; *Spatule d'Amérique*. *Ibid. 456.*
 — d'Amérique. *Ibid.*

- SPATULE écarlate**, de Brisson; *Spatule d'Amérique. Vol. VII, 456.*
- SPATZ** (*persianischer*), (*rohr*), (*turkischer*), en Autriche. *Vol. V, 424.*
- SPATZCK**, en Polonois; *Étourneau. Vol. III, 176.*
- SPECHT**, en Allemand; *Pic. Vol. VII, 2.*
- (*bunt*), (*elster*), (*weiss*), de même; *petit Pic noir. Ibid. 57.*
- (*grosser*), (*kraë*), (*schwartz*), de même; *Pic noir. Ibid. 41.*
- (*grun*), de même; *Pic-vert. Ibid. 7.*
- (*klein bundter*), de même; *petit Épeiche. Ibid. 62.*
- (*klener grau*), de même; *Grimpereau. Vol. V, 482.*
- (*kletten*), de même; *Grimpereau de muraille. Ibid. 487.*
- (*mur*), de même. *Idem, ibid.*
- SPECHTARTIGE-MEISE**, de même; *Sittelle. Ibid. 461.*
- SPECHTLE**, de même; *petit Épeiche. Ibid. 62.*
- SPECHTLE** (*blau*), de même; *Sittelle. Vol. VI, 460.*
- SPEIREN**, en basse Allemagne; *Hirondelle de rivage. Ibid. 632.*
- ΣΠΕΛΕΚΤΟΣ**, dans Hétychius; *Pic. Vol. VII, 1.*
- SPELVIERO**, en Italien; *Crave. Vol. III, 1.*
- SPEURER**, de Baluner; *Pierre-garin. Vol. VIII, 331.*
- SPERATA**, de Linnæus; *Soui-manga marron-pourpré à poitrine rouge. Vol. V, 497.*
- SPERBER**, en Allemand; *Épervier. Vol. I, 225.*
- SPERLING** (*berg*), de même; *Friquet. Vol. III, 491.*
- (*feld*), de même. *Idem, ibid. 490.*
- (*schwartz*), de Klein; *Pinçon noir aux yeux rouges. Vol. IV, 141.*
- ΣΠΕΡΜΟΛΟΤΟΣ**, en Grec; *Freux. Vol. III, 55.*
- SPERNUZZOLA**, à Rome; *Charbonnière. Vol. V, 392.*
- en Italien; *Mésange bleue. Ibid. 413.*
- SPERWEN**, en Allemand; *Épervier. Vol. I, 225.*
- SPEYERT**, en Autriche; *Hirondelle de fenêtre. Vol. VI, 614.*
- SPHENISCUS**, dans la nomenclature de Brisson; *Manchot. Vol. IX, 402.*
- de Moehring; *Macareux. Ibid. 358.*
- SPICHT**, en Flamand; *Pic. Vol. VII, 1.*
- SPICIFÈRE**. *Vol. II, 366.*
- SPIDER-CATCHER**, en Anglois; *Grimpereau de muraille. Vol. V, 487.*
- SPIEGEL-ENT**, sur le lac majeur; *Canard sauvage. Vol. IX, 116.*
- SPIEGEL-MEISS**, en Allemand; *Charbonnière. Vol. V, 392.*
- SPIER**, de même; *Hirondelle de fenêtre. Vol. VI, 614.*
- SPIES-ENDTE**, en Silésie; *Pilet. Vol. IX, 199.*

- STARE**, en Anglois & en Suédois; *Étourneau*. Vol. III, 176.
 — (indian), des Anglois; *Mainate*. Ibid. 416.
- STARIKI**, de Kamtschatka, de *Steller*. Vol. IX, 435.
- STARLING** ou *Starll*, en Anglois; *Étourneau*. Vol. III, 176.
 — (red-winged), de même; *Commandeur*. Ibid. 214.
 — (yellow-indian), d'Edwards; *Loriot de la Chine* (femelle). Ibid. 263.
- STARTAGNA**, *Startagina*, vulgairement en Italie; *Fauvette babillarde*. Vol. V, 135.
- STARN**, en Allemand; *Étourneau*. Vol. III, 176.
- STAS-HAWK**, en Anglois; *Autour*. Vol. I, 230.
- STECHER** (*fliegen, mencken*), dans *Schwenckfeld*; *Bergeronette grise*. Vol. V, 261.
- STEEN-SWALEMEN**, en Hollandois; *Martinet noir*. Vol. VI, 643.
- STEGLICK**, en Illyrien; *Chardonneret*. Vol. IV, 187.
- STEIN-ADLER**, en Allemand; *petit Aigle*. Vol. I, 91.
- STEIN-BEYSSER**, *Stein-bicker*. de même; *Alouette de mer*. Vol. VII, 548.
- STEIN-EMMERLING**, en Autriche; *Bruant fou*. Vol. IV, 352.
- STEIN-EULE**, en Allemand; *Chouette*. Vol. I, 372.
- STEIN-GAELLYL**, de même; *Bécassine*. Vol. VII, 534.
- STEIN-HENFFLING**, de *Schwenck*. *Linotte de montagne*. Vol. IV, 74.
- STEIN-HETZ**, en Allemand; *Chouard*. Vol. III, 76.
- STEIN-KRAE** ou *Stein-tulen*, de même; *Crave*. Ibid. 2.
- STEIN-KUTZ**, en Allemand; *Chouette*. Vol. I, 372.
- STEIN-LERCH**, dans *Gesner*; *Lulu*. Vol. V, 74.
- STEIN-RAP**, à Zurich; *Coracias huppé*. Vol. III, 9.
- STEIN-REITLING**, en Allemand; *Merle de roche*. Ibid. 351.
- STEIN-ROETELE**, de même; *Idem*, *ibid.*
- STEIN-TAHEN**, de même; *Crave*. Ibid. 11.
- STEIN-TROSTEL**, de même; *Merle de roche*. Ibid. 351.
- STELLA avis**, d'Aldrovande; mal-à-propos rapporté à la *petite Outarde*. Vol. II, 43.
- STELTZ** (*wysse und schwartze*), (*bach*), (*wasser*), en Allemand; *Lavandière*. Vol. V, 251.
- STEN-NAECKTERGAHL**, en Suédois; *Merle solitaire*. Vol. III, 358.
- STENSGUETTA** ou *Stensgvaetta*, de même; *Motteux*. Vol. V, 237.
- STERCORAIRE** ou *Labbe*. Vol. VIII, 441.
 — à longue queue, de *Briffon*; *Labbe à longue queue*. Ibid. 445.
 — à longue queue, de *Sibérie*, des *planch. enluminées*; *Labbe à longue queue*. *Idem*, *ibid.*

- STRAGAZZINA, en Italien; *Pie-grièche grise*. Vol. I, 296.
- STRAKAVEL, en Illyrien; *Pie*. Vol. III, 85.
- STRAND-LOOPER, en Hollandois; *Alouette de mer*. Vol. VII, 548.
- STRAND-PIPARE en Suédois; *Pluvier à collier*. Vol. VIII, 90.
- STRAND-SKADE, *Strande-skuire*, en Norvégien. *Idem*, *ibid*.
- STRAND-SNARRE, de même; *Râle d'eau*. *Ibid*. 154.
- STRAND-SWALE, de même; *Hirondelle de rivage*. Vol. VI, 633.
- STRANDSKJURA, dans l'île d'Oéland; *Huitrier*. Vol. VIII, 119.
- STRAPPAZZINO, à Bologne; *Cul-blanc roussâtre*. Vol. V, 246.
- STRAULE-KUTGEGHEF, en Laponie; *Cutgeghef*. Vol. VIII, 424.
- STRAUSENDTE, en Allemand; *Garrot*. Vol. IX, 222.
- STRAUSS ou *Struff*, de même; *Autruche*. Vol. I, 398.
- STRAUZ-ENDT, de Gefner; *petit Morillon*. Vol. IX, 231.
- STRESCHIS, en Sibérie; *Hirondelle de rivage*. Vol. VI, 633.
- STREIT-SCHNEPFFE, de Frisch; *Combattant*. Vol. VII, 522.
- STRICCILOLO, en Toscan; *Troglo-dyte*. Vol. V, 352.
- STRILLOZO, en Italien; *Proyer*. Vol. IV, 85.
- STRIX & *Fresaie*, dans Belon, par erreur; *Engoulevent*. Vol. VI, 512.
- de Gefner & d'Aldrovande; *Chat-huant*. Vol. I, 362.
- STRIX *capite lævi, corpore albido*, de Linnæus; *Harfang*. Vol. I, 387.
- STRNAD, en Illyrien; *Bruant*. Vol. IV, 340.
- STROKA, en Polonois; *Pie*. Vol. III, 85.
- STROKOS-WIEKSZY, en Polonois; *Pie-grièche grise*. Vol. I, 296.
- STROM-FINCK, de Clusius, Niéremberg & Willughby; *Oiseau de tempête*. Vol. IX, 327.
- STROM-VOGEL, *Strom-jager*; noms appliqués par les Hollandois du Cap, suivant Kolbe, au *Vautour-urubu*. Vol. I, 181.
- ΣΤΟΥΘΟΣ, en Grec; *Autruche*. *Ibid*. 398.
- de même; *Moineau*, génériquement. Vol. III, 474.
- STRUESSLE, en Suisse; *Roitelet*. Vol. V, 363.
- STRUND-JAGER, des Hollandois; *Labbe*. Vol. VIII, 441.
- STRUNDT-JAGER, de Ray; *Labbe à longue queue*. *Ibid*. 445.
- STRUSS, en Allemand; *Autruche*. Vol. I, 398.
- STRUTHIO, en Latin. *Idem*, *ibid*.
- de Niéremberg; *Touyou*. *Ibid*. 452.
- STRUTZO ou *Struzzo*, en Italien; *Autruche*. *Ibid*. 398.
- STUFLOTTO, à Bologne; *Bouvreuil*. Vol. IV, 372.
- STURNELLUS, en Latin; *Étourneau*. Vol. III, 176.
- STURNINO, en Portugais. *Idem*, *ibid*.

- SWALLOW (*common, or house*), en Anglois; *Hirondelle de cheminée*. Vol. VI, 591.
- (*chimney*), de même. *Idem, ibid.*
- (*great*), de même; *Martinet noir*. *Ibid.* 643.
- *gold-finch*, d'Albin; *Chardonneret à capuchon noir*. Vol. IV, 203.
- (*house*), de Browne; *Hirondelle de fenêtre* (variété). Vol. VI, 631.
- (*lesser sea*), en Anglois; *petite Hirondelle de mer*. Vol. VIII, 337.
- (*rough-footed*), dans Charlet. *Hirondelle de fenêtre*. Vol. VI, 614.
- (*sea*), en Anglois; *Hirondelle de mer*. Vol. VIII, 326.
- (*small-black sea*), de même; *Guiffette noire*. *Ibid.* 341.
- SWALWE, en Flamand; *Hirondelle*. Vol. VI, 552.
- SWAN, en Anglois & en Suédois; *Cygne*. Vol. IX, 2.
- SWAN-GOOSE, en Anglois (*Oie-cygne*); *Oie de Guinée*. *Ibid.* 72.
- SWART-BAKUR, en Islandois. *Goéland à manteau noir*. Vol. VIII, 405.
- SWART-BAY, en Danois. *Idem, ibid.*
- SWARTLASSE, en Suédois; *Labbe à longue queue*. *Ibid.* 445.
- SWENSKA, de même; *Verdier*. Vol. IV, 172.
- SWIFT, en Anglois; *Martinet noir*. Vol. VI, 643.
- SWIMORE, en Allemand, *Lanier*. Vol. I, 243.
- SWINE-PIPE, en Anglois; *Mauvis*. Vol. III, 309.
- ΣΥΚΑΛΙΣ, nom Grec appliqué au *Bec-figue & aux Fauvettes*. Vol. V, 125.
- ΣΥΚΑΛΙΣ, en Grec; *Bec-figue*. Vol. V, 187.
- ΣΥΚΟΦΑΓΟΣ, en Grec moderne; *Loriot*. Vol. III, 254.
- SYKORA, en Illyrien; *Méfange*. Vol. V, 377.
- SYLVIA, dans Klein; *Rosignol de muraille*. *Ibid.* 170.
- du même; *Rouge-queue*. *Ibid.* 180.
- du même; *Bec-figue*. *Ibid.* 187.
- du même & de Rzaczynski; *Rouge-gorge*. *Ibid.* 197.
- du même; *Tarier*. *Ibid.* 224.
- du même; *Motteux*. *Ibid.* 237.
- du même; *Lavandière*. *Ibid.* 252.
- *gulâ phœniceâ*, du même; *Todier de l'Amérique septentrionale*. Vol. VII, 225.
- *pectore rubro*, de quelques Ornithologistes; *Merle de roche*. Vol. III, 351.
- *versicolor*, de Klein; *Guit-guit varié*. Vol. V, 540.
- *viridis capite cyaneo*, du même; *Guit-guit vert & bleu à gorge blanche*. *Ibid.* 536.
- SYROPERDIX, nom appliqué au *Ganga*. Vol. II, 245.
- d'Élien. *Ibid.* 418.

SYVIGW, en ancien Breton; *Roitelet*.
Vol. V, 364.

T

TABADURN, aux Philippines;
Goulin. Vol. III, 420.

TABELLARIA *Aldrovandi*, dans
Charleton; *Coureur*. Vol. VIII,
472.

TACAB, en Persan; *Pélican*. *Ibid.*
282.

TACATACAS, en langue Péruvienne;
Pics, & par une fausse application,
Toucans. Vol. VII, 112.

TACCO; espèce de *Coucou*. Vol. VI,
402.

TACCOLA ou *Tatula*, en Italien;
Crave. Vol. III, 1.

TADORNA, des Ornithologistes;
Tadorne. Vol. IX, 205 & 206.

TADORNE. *Ibid.* 205.

TÆLTING, en Suédois; *Moineau*.
Vol. III, 474.

TAERN, *Terns*, dans les langues
du Nord; *Hirondelle de mer*. Vol.
VIII, 326.

TAESCHENMUL, en Allemand,
par quelques-uns; *Souchet*. Vol.
IX, 191.

TAGAC, aux Philippines & spécia-
lement à Luçon; *Cygne*. *Ibid.* 2.

TAGENARIOS ou *Taginari*; noms
corrompus d'*Attagen*, *Attagas*.
Vol. II, 255.

TAGE-SCHLAEFFER, en Allemand;
Engoulevent. Vol. VI, 512.

TAGINARI, par les Grecs modernes;
Attagas. Vol. II, 255.

ΤΑΥΡΑΨΙΟΣ, de Suidas; *Attagas*.
Vol. II, 259.

TAGSCHLAEGER, en Allemand;
Rossignol. Vol. V, 83.

TAHE, de même; *Choucas*. Vol. III,
69.

TAHEN, chez les Grisons; *Choquard*.
Vol. III, 76.

TAHIE, à Madagascar; espèce de
Sarcelle. Vol. IX, 293.

TAIT-SOU; espèce de *Coucou*. Vol.
VI, 391.

TALABONG, aux Philippines;
Héron blanc. Vol. VII, 365.

TALAO, de Séba. Vol. IV, 281.

TALAPIO & *Picucule*, de Cayenne,
des planches enluminées; *Pic-*
grimpereau. Vol. VII, 82.

TALARIDE, à Malte; *grand Pluvier*.
Vol. VIII, 111.

TALBIN, en Suédois; *Gros-bec*.
Vol. III, 444.

TALCHICUATLI, à la nouvelle
Espagne; espèce de *Scops*. Vol. I,
356.

TALEVE, de Madagascar, des plan-
ches enluminées; *Poule-saltant*.
Vol. VIII, 194.

TALG-OXE, en Suédois; *Charbon-*
nière. Vol. V, 393.

TALING, en Hollandais; *petite*
Sarcelle. Vol. IX, 265.

TAMATIA. Vol. VII, 94.

—— à collier. *Ibid.* 97.

—— à tête & gorge rouges. *Ibid.* 96.

—— au Brésil; *Savacou*. *Ibid.* 443.

—— *guacu*, de Pison; *Tamatia*.
Ibid. 94.

- TAMATIA (le beau). *Vol. VII*, 98.
 — (second), de Marcgrave;
Idem, ibid.
- TAMATIAS noirs & blancs. *Ibid.* 99.
- TAMBILAGAN, à l'île de Luçon;
Mouette cendrée. Vol. VIII, 430.
- TAME-DUCK, en Anglois; *Canard*
privé. Vol. IX, 115.
- TAME-SWAN, de même; *Cygne privé.*
Ibid. 2.
- TAMEN-HEHER, en Allemand;
Casse-noix. Vol. III, 122.
- TANAOMBÉ ou *Merle de Mada-*
gascar. Ibid. 386.
- TANAS, chez les Nègres du Sénégal;
 sorte de *Faucon huppé. Vol. I*, 275.
- TANGARA (grand). *Vol. IV*, 239.
 — de Brisson & des planches
 enluminées; *Septicolor. Ibid.*
 278.
 — dans Jonston; *Tijé. Ibid.* 411.
 — appelé *Manakin*, de Salerne;
Manakin à tête rouge. Ibid.
 419.
 — à gorge noire. *Ibid.* 283.
 — à tête rousse, des planch. enlu-
 minées; *Passévert (femelle).*
Ibid. 273.
 — bleu. *Ibid.* 282.
 — *Idem, de la Caroline*, de
 Brisson; *Ministre. Ibid.* 87.
 — du *Bresil*, du même & des pl.
 enluminées; *Turquin. Ibid.*
 258.
 — brun, d'*Amérique*, des planch.
 enlumin. *Rouge-cap. Ibid.*
 267.
 — de *Cayenne*, de Salerne; *Sep-*
ticolor. Ibid. 278.
- TANGARA, de *Cayenne*, des plan-
 ches enluminées; *Syacou. Vol. IV*,
 288.
 — *Idem*, des mêmes; *Teité.*
 (variété). *Ibid.* 296.
 — *Idem*, des mêmes; & *Tangara*
noir & jaune de Cayenne,
 de Brisson; *Teité. Ibid.*
 — *Idem*, des mêmes; *Tangara*
nègre. Ibid. 297.
 — de la *Guiane*, des mêmes;
Oiseaux silencieux. Ibidem,
 304.
 — des bois, de *Cayenne*, des
 mêmes; *grand Tangara.*
Ibid. 239.
 — *Diable enrhumé. Ibid.* 270.
 — du *Bresil*, des planches enlu-
 minées; *Septicolor. Ibidem*,
 278.
 — *Idem*, des mêmes; *Teité.*
Ibid. 295.
 — du *Canada.* 250.
 — du *Mexique*, appelé *Cardinal*,
 des planches enluminées;
Scarlate. Ibid. 243.
 — du *Mississipi.* 252.
 — du *Pérou*, des planches enlu-
 minées; *Rouverdin. Ibidem*,
 286.
 — huppé, de *Cayenne*, des mêmes;
Houpette. Ibid. 240.
 — *Idem, de la Guiane. Idem,*
Ibid.
 — jaune à tête noire, des mêmes;
Mordoré. Ibid. 255.
 — nègre. *Ibid.* 297.
 — noir, & *Tangara roux. Ibid.*
 257.

- TANGARA noir, du Brésil, de Briffon; Jacarini. Vol. IV, 293.
 — noir & jaune, du Brésil, du même; Teité. Ibid. 295.
 — olive, des pl. enlum. Tangara à gorge noire. Ibid. 283.
 — Idem, de la Louisiane, des mêmes; Gris-olive. Ibid. 277.
 — pourpré, des mêmes; Turquin. Ibid. 259.
 — prima Brasiliensibus, de Marcgrave; Septicolor. Ibid. 278.
 — tacheté, de Cayenne, des planches enluminées; Tangara diable enrhumé. Ibid. 271.
 — Idem, des Indes, des mêmes & de Briffon; Syacou. Ibid. 238.
 — varié à tête bleue, de Cayenne, des planches enluminées; Tricolor. Ibid. 276.
 — Idem, à tête verte, des mêmes. Idem, ibid.
 — Idem, du Brésil, de Briffon; Syacou. Ibid. 289.
 — vert, du Brésil. Ibid. 268.
 TANGARAS. Ibid. 236.
 TANGARÆ 2.^e species, de Marcg. Manakin à tête rouge. Ibid. 419.
 TANGAROU, des planches enluminées; Tangara noir (femelle). Ibid. 257.
 TANGAVIO, espèce de Tangara. Ibid. 241.
 TANNEN-MEISE, en Allemand; petite Charbonnière. Vol. V, 401.
 TANTALUS locuator, de Klein; Couricaca. Vol. VII, 276.
 ΤΑΩΣ, en Grec; Paon. Vol. II, 288.
 ΤΑΩΣ ΑΓΓΙΟΣ, de même; Vanacaa. Vol. VIII, 48.
 TAPARARA; espèce de Martin-pêcheur. Vol. VII, 207.
 TAPERA, des Brésiliens, dans Marcgrave; Tapère. Vol. VI, 678.
 TAPÈRE; espèce d'Hirondelle ou de Martinet. Ibid.
 TAPIRÉ (Perroquet). Ibid. 66 & 235.
 TAPON, dans Salerne; Bouvreuil. Vol. IV, 374.
 TAPE-BOIS, en quelques endroits; Sittelle. Vol. V, 461.
 TARABÉ; Amazone à tête rouge. Vol. VI, 211.
 TARANGOLO, Taraniolo, en Italien; Corlieu. Vol. VIII, 27.
 TARDA, en Latin; Outarde. Vol. II, 1.
 TARDILINGUA, dans Saint Chrysostome; Rossignol. Vol. V, 82.
 TARIER. Ibid. 224.
 TARIN. Vol. IV, 221.
 — de la nouvelle Yorck; Tarin (variété). Ibid. 231.
 — du Mexique, de Briffon; Acatéchili. Ibid. 234.
 — noir (variété). Ibid. 233.
 — Idem, du Mexique, de Briffon; Catotol. Ibid. 234.
 TARINGTING, à l'île de Luçon; espèce de Mouette. Vol. VIII, 439.
 TARLINO, en Pouille; Courlis. Ibid. 19.

- TARROCK, en Cornouailles; *Kutgeghef. Vol. VIII, 424.*
- TARTAR, en Italien; *Hirondelle de fenêtre. Vol. VI, 614.*
- de même; *Hirondelle de rivage. Ibid. 632.*
- TARTARIEU, en quelques endroits; *Martin-pêcheur. Vol. VII, 164.*
- TARTARIN, dans Belon; *Idem, ibid.*
- TATAC, de Séba; *Oiseau rouge à bec de Grimpereau. Vol. IV, 522.*
- TATACH, à Madagascar; espèce de *Sarcelle. Vol. IX, 293.*
- TATARET, de nos vieux Fauconniers; *Faucon-pèlerin (variété). Vol. I, 260.*
- TATERLAS, en Picardie; *Barges. Vol. VII, 499.*
- TATI, à la côte de Coromandel; espèce de *Grimpereau. Vol. VI, 52.*
- TATTARET, de l'Histoire générale des Voyages; *Mouette cendrée. Vol. VIII, 430.*
- TATTAROK, des Groënlandois; rapporté au *Bourgmestre. Ibid. 418.*
- TATTULA, en Italien; *Choucas. Vol. III, 69.*
- TAUBE ou *Tauben*, en Allemand; *Pigeon domestique. Vol. II, 501.*
- TAUCHER, de même; *Plongeon. Vol. VIII, 250.*
- TAUCHERLEIN, de même; *Foulque. Ibid. 211.*
- TAURUS, de Pline; ne paroît pas être le *Butor. Vol. VII, 418.*
- TAVA, à Kamtschatka; *Râle de terre. Vol. VIII, 151.*
- TAVON, des Philippines. *Vol. IX, 436.*
- TAVOUA; espèce de *Papegai. Vol. VI, 240.*
- TAWNY-OWL, de la Zoologie Britannique, *Chat-huant. Vol. I, 362.*
- TAYA-TAYA, par les Indiens de la Guiane; *Bec-en-ciseaux. Vol. VIII, 457.*
- TCHA-CHERT, à Madagascar; sorte de *Pie-grièche. Vol. I, 310.*
- TCHA-CHERT-BÉ, de même; *Schet-bé (variété). Ibid. 314.*
- TCHEIEIA, en Langue Koriaque; *Bécasse. Vol. VII, 477.*
- TCHELUK, en Turc. *Idem, ibid. 462.*
- TCHERIC, à Madagascar; *Cheric. Vol. V, 279.*
- TCHERNETI, de Kamtschatka; espèce de *Canard. Vol. IX, 292.*
- TCHIAOU, chez les Turcs; *Huppe. Vol. VI, 442.*
- TCHI-PARDRIZ, à Montelimart; *Proyer. Vol. IV, 356.*
- TCHIRKA, en Russe; *Sarcelle. Vol. IX, 260.*
- TCHIRKI, de Kamtschatka; espèce de *Canard. Ibid. 292.*
- TCHIRNABO, dans les Alpes; *Charbonnière. Vol. V, 392.*
- TCHOUET, en Guienne; *Friquet. Vol. III, 489.*
- TEAL, en Anglois; *Sarcelle. Vol. IX, 260.*
- (*blue-winged*), de Catesby; *Sarcelle-foucrourette. Ibid. 280.*

- TEAL (*common*), de Ray; *petite Sarcelle*. Vol. IX, 267.
 — (*summer*), en Anglois; *Sarcelle d'été*. Ibid. 263.
 TECOLOT, de Fernandès; paroît être un *Hibou*. Vol. I, 346.
 TECTEC, à l'île de Bourbon; espèce de *Gobe-mouche*. Vol. IV, 531.
 TEITÉ; espèce de *Tangara*. Ibid. 295.
 TEITEI, en Brésilien; *Teité*. Idem, *ibid.*
 TEMOCHOLLI, des Mexicains; *Hocco*. Vol. II, 374.
 TEMPATLAHOAC, de Fernandès; rapporté au *Souchet*. Vol. IX, 197.
 TEN-ROU-JOULON, de Célebes; espèce de *Martin-pêcheur*. Vol. VII, 191.
 TEOAUHTOTOTL, de Fernandès. Vol. IV, 271.
 TEPETOTOTL ou *Oiseau de montagne*, des Mexicains; *Hocco*. Vol. II, 374.
 TERAT-BOULAN ou *Merle des Indes*. Vol. III, 397.
 TERCOU, *Torcou*, *Turcot*, dans Belon; *Torcol*. Vol. VII, 84.
 TERIN ou *Tirin*, selon quelques-uns; *Tarin*. Vol. IV, 222.
 TERITS, dans Belon; *Proyer*. Ibid. 355.
 TERLINO, en Pouille; *Courlis*. Vol. VIII, 19.
 TERNIER, en Auvergne; *Grimpeur de muraille*. Vol. V, 487.
 TERNS, dans les Langues du Nord; *Hirondelle de mer*. Vol. VII, 326.
 TERRABUSO, dans le Boulonois; *Butor*. Vol. VII, 411.
 TERRASSON, en quelques provinces; *Motteux*. Vol. V, 242.
 TERSA, de Linnæus; *Terfine*. Vol. IV, 446.
 TERSINE; espèce de *Cotinga*. Ibid.
 TESQUIZANA ou *Tequiquiacanatl*, du Mexique; rapporté à la *Pie de la Jamaïque*. Vol. III, 99.
 TESTA-NERA, en Piémont; *Charbonnière*. Vol. V, 392.
 TESTO-ROUSSO, en Provence; *Fauvette à tête noire* (femelle). Ibid. 125.
 TETE, en Norvégien, *Nonette cendrée*. Ibid. 405.
 TÉTEMA; espèce de *Fourmillier*. Vol. IV, 475.
 TETRAO *magnus*, en Latin; *Tetras*. Vol. II, 191.
 — *minor*, de même; *petit Tetras*. Ibid. 210.
 TETRAON, de Longolius; *Outard*. Ibid. 15.
 TETRAS ou *grand Coq de bruyères*. Ibid. 191.
 — ou *Coq de bruyères à queue fourchue*. Ibid. 210.
 — à *plumage variable* (peut). Ibid. 230.
 — à *queue pleine* (peut). Ibid. 227.
 — *blanc*. Ibid. 231.
 TETRAX, d'Athénée; paroît être le *Peintade*. Ibid. 196.
 — du poëte Nemesianus. Idem, *ibid.*

TETRAX *nemefiani*, nom mal-à-propos appliqué à l'Outarde, par Longolius & Geiner. Vol. II, 14.

TETREZ, en Eclavonie; *Tetras*. Ibid. 194.

TETPIE, en Grec. *Idem*; *ibid.* 191.

TETTE-CHÈVRE, vulgairement; *Engoulevent*. Vol. VI, 514.

— de la Caroline, de Brisson; *Engoulevent de la Caroline*. Ibid. 532.

— de la Jamaïque, du même; *Haleur*. Ibid. 543.

— de Virginie, du même; *Whip-pourwill*. Ibid. 532.

— du Brésil, du même; *Guiraquerea*. Ibid. 336.

— tachetée, du Brésil, du même; *Ibijau*. Ibid. 539.

TETTIGON, en Grec moderne; *Roitelet*. Vol. V, 363.

TETZONPAN, de Fernandès; *Moqueur*. Vol. III, 325.

TEURKISCH-ENDTE, en Allemand; *Canard musqué*. Vol. IX, 162.

THALE ou *Dhale*, de même; *Choucas*. Vol. III, 69.

THALECHE, de même. *Idem*, *ibid.*

THARTAF, en Hébreu; *Hirondelle*. Vol. VI, 552.

THAUMANTIAS, de Séba & de Klein; *Rubis-topaze*. Ibid. 19.

THANN-FINCK, en Suisse; *Pinçon d'Ardenne*. Vol. IV, 123.

THEGLE-THEGLE, des Indiens; *Pluvier à collier*. Vol. VIII, 93.

THE LORD (*le Lord ou le Seigneur*), des Pêcheurs de Terre-neuve;

Canard à collier, de Terre-neuve. Vol. IX, 250.

THÈRESE-JAUNE; espèce de *Bruant*. Vol. IV, 362.

THERNE, en Islandois; *Pierre-garin*. Ibid. 331.

TISTLE-FINCH, en Anglois; *Char-donneret*. Vol. IV, 187.

THOEDLER, en Suisse; *Sittelle*. Vol. V, 461.

THORN-KRETZER, en Allemand; *Pie-grièche grise*. Vol. I, 296.

THORN-TRACER, de même. *Idem*, *ibid.*

THOUAROU, par les Indiens de la Guiane; *Noddi*. Vol. VIII, 461.

THRAUPIS, de Gaza & d'Hermolaüs; *Char-donneret*. Vol. IV, 187.

ΘΡΑΥΠΙΣ, nom Grec; rapporté au *Tarin*. Ibid. 221.

THRAUPIS, de Belon. *Idem*, *ibid.*

— de Turner; *Verdier*. Ibid. 171.

ΘΡΙΠΟΦΑΤΟΣ, en Grec, dans Charleton; *Grimpercau*. Vol. V, 481.

THROSTLE, en Anglois; *Grive*. Vol. III, 280.

THUMBHERZ, en Allemand; *Bouvreuril*. Vol. IV, 372.

THUM-DECHANT, de même; *Bouvreuril noir*. Ibid. 384.

THUM-PFAFF, de même; *Bouvreuril*. Ibid. 372.

TIA-TIA, en quelques provinces; *Litorne*. Vol. III, 301.

TIC-TIC ou *Todier de l'Amérique méridionale*. Vol. VII, 227.

- TIELD, en Norvégien; *Huïtrier*. Vol. VIII, 119.
 TIERCELET, nom donné au mâle dans toutes les espèces d'oiseaux de proie, comme étant d'un tiers plus petit que la femelle. Vol. I, 64.
 TIERS, de Belon; *Harle à manteau noir*. Vol. VIII, 277.
 — des Chasseurs; *Sarçelle*. Vol. IX, 263.
 TIHOL ou *Tipul*, par les Indiens; *Grue*. Vol. VII, 159.
 — à l'île de Luçon. *Idem*, *ibid.* 304.
 TIJÉ ou *grand Manakin*. Vol. IV, 411.
 TIJÉ-GUACU, des Bresiliens. *Idem*, *ibid.*
 TIJÉ-GUACU-PAROARA, de Marcgrave; *Paroara*. Vol. III, 501.
 TIJÉPIRANGA, des Bresiliens; *Scarlate*. Vol. IV, 243.
 — de Marcgrave; comparé au *Tangara à coiffe noire*. *Ibid.* 284.
 TIKLIN ou *Râle des Philippines*. Vol. VIII, 160.
 — aux Philippines; *Râle*. *Idem*, *ibid.*
 — à collier. *Ibid.* 162.
 — brun. *Ibid.* 161.
 — rayé. *Idem*, *ibid.*
 TILLDRA, en Islande; *Huïtrier* (la femelle). *Ibid.* 119.
 TILLDUR, de même; *Huïtrier* (le mâle). *Idem*, *ibid.*
 TILLY ou *Grive cendrée d'Amérique*. Vol. III, 314.
 TINAMOU *cendré*. Vol. IV, 510.
 TINAMOU, de *Cayenne*, des planches enlumin. *Magoua*. Vol. IV, 507.
 — *varié*. *Ibid.* 511.
 TINAMOUS. *Ibid.* 502.
 TINNUNCULUS, en Latin; *Cresserelle*. Vol. I, 280.
 — *verus*, de Frisch. *Idem*, *ibid.*
 TINSCHMET, en Hébreu, selon quelques-uns; *Ibis*. Vol. VIII, 1.
 TINTILAUM, en Portugais; *Charbonnière*. Vol. V, 392.
 TINTARELLO, en Italien; *Cresserelle*. Vol. I, 280.
 TIOQUET, en Bourgogne; *Pinçon d'Ardenne*. Vol. IV, 123.
 TIPUL ou *Tihol*, par les Indiens; *Grue*. Vol. VII, 159.
 TIQUE ou *Kique*, en Sologne; *Farloufe*. Vol. V, 32.
 TIRE-ARRACHE; *Rouffserolle*. Vol. III, 293.
 TIRE-LANGUE, en Provence; *Torcol*. Vol. VII, 84.
 TIRICA; espèce de *Toui*. Vol. VI, 281.
 TITIRIS ou *Pipiris*; espèce de *Tyrans*. Vol. IV, 572.
 TITIT, en Lorraine; *Fauvette d'hiver*. Vol. V, 151.
 TIT-LARK, en Anglois; *Farloufe*. *Ibid.* 31.
 TITLING, de même; *Fauvette babillarde*. *Ibid.* 135.
 — de Charleton; *Fauvette d'hiver*. *Ibid.* 151.
 TITMOUSE, en Anglois; *Méjange*. *Ibid.* 377.

- TITMOUSE (*Bahama*), de Catesby; rapporté au *Sucrier*. Vol. V, 545.
- (*black and blue*), d'Edwards; *Tangara diable enrhumé*. Vol. IV, 270.
- (*blew*), en Anglois; *Mésange bleue*. Vol. V, 413.
- (*crested*), de même; *Mésange huppée*. Ibid. 447.
- (*fene*), de même; *Nonette cendrée*. Ibid. 403.
- (*golden-headed*), d'Edwards; *Téité*. Vol. IV, 285.
- (*golden-headed black*), du même; *Manakin à tête dorée*. Ibid. 418.
- (*great*), en Anglois, dans Gefner; *Charbonnière*. Vol. V, 392.
- (*juniper*), dans Charleton; *Mésange huppée*. Ibid. 447.
- (*leff*), en Anglois; *Mésange bleue*. Ibid. 413.
- (*long-tailed-mountain*), de même; *Mésange à longue queue*. Ibid. 437.
- (*marsh*), de même; *Nonette cendrée*. Ibid. 403.
- (*mountain*), d'Albin; *Remiz*. Ibid. 423.
- (*spotted green*), d'Edwards; *Syacou*. Vol. IX, 288.
- (*yellow*), de Catesby, *Figuier brun & jaune*. Vol. V, 295.
- TIT-MOUSE of *Paradis*, d'Edwards; *Septicolor*. Vol. IV, 278.
- TITTINCULO, en Italien; *Cresserelle*. Vol. I, 280.
- TIVOUCHE, de Flaccour; rapporté à la *Huppe noire & blanche, du cap de Bonne-espérance*. Vol. VI, 463.
- TJAEDER, en Suédois; *Tétraz*. Vol. II, 191.
- TJUFWA ou *Kyuffwa*, du Mus. Danic. *Labbe à longue queue*. Vol. VIII, 445.
- TLALLACATL, en Mexicain; *Oie sauvage*. Vol. IX, 31.
- TLAUHQUECHUL, de Fernandès; *Spatule d'Amérique*. Vol. VII, 457.
- TLAUHQUECHULTOTOTL, du même; *Ouantou*. Ibid. 52.
- TOBAQUE, d'Edwards; *Vengoline*. Vol. IV, 80.
- TOCAN, de Feuillée; *Toucan à gorge jaune (femelle)*. Vol. VII, 120.
- TOCHINGO, chez les Hurons; *Grue*. Ibid. 311.
- TOCK; espèce de *Calao*. Ibid. 141.
- TOCO; espèce de *Toucan*. Ibid. 117.
- TOCOLIN, du Mexique; rapporté au *Troupiale*. Vol. III, 213.
- TOCOQUITO; sorte de petits oiseaux des côtes de la mer du Sud. Vol. VIII, 421.
- TOCRO ou *Perdrix de la Guiane*. Vol. IV, 573.
- TODIER, de Briffon; *Todier de l'Amérique septentrionale*. Vol. VII, 225.
- *bleu à ventre orangé*. Ibid. 229.
- *cendré*; de Briffon; *Tic-tic ou Todier de l'Amérique méridionale*. Ibid. 227.
- *de Cayenne, des planches enluminées*. Idem, *ibid.*
- *de Juida, des mêmes; Todier bleu à ventre orangé*. Ibid. 229.

- TODIER, de l'Amérique septentrionale. Vol. VII, 225.
 — de Saint-Domingue, des planches enlumin. *Idem*, *ibid.*
 — varié, de Briffon. *Ibid.* 229.
 TODIERS. *Ibid.* 224.
 TODTEN-VOGEL, en Silésie; Sizerin. Vol. IV, 216.
 — en Allemand; Tarier. Vol. V, 224.
 — en Autriche; Grimpereau de muraille. *Ibid.* 488.
 TODUS cinereus, subtus luteus, de Linnæus; Tic-tic ou Todier de l'Amérique méridionale. Vol. VII, 227.
 — viridis, de Browne; Todier de l'Amérique septentrionale. *Ibid.* 225.
 TOFS-MYVA, Tofs-tita, en Suédois; Mésange huppée. Vol. V, 447.
 TOHORKEY, à Amboine; Vintfi. Vol. VII, 205.
 TOKOKO, à Cayenne; Flammant. Vol. VIII, 475.
 TOLCANNA, oiseau du Mexique; rapporté à l'Étourneau. Vol. III, 193.
 TOLE ou Dohle, en Allemand; Choucas. *Ibid.* 69.
 TOLEK, en Gottlande; Tourne-pierre. Vol. VIII, 130.
 TOLITOLO, dans l'Orléanois; Pouillot. Vol. V, 344.
 TOLOCATZANATL, des Mexicains; Tolcana. Vol. III, 192.
 TOLTECOLOCTLI, de Fernandès; Sarcelle du Mexique. Vol. IX, 285.
 TOMINEIOS, par les Espagnols; Oiseau-mouche. Vol. VI, 1.
 TOMINEO virefcens gutture flammes, de Petivert; Rubis. *Ibid.* 13.
 TOMLINGE (en-tita), en Suédois; Nonette cendrée. Vol. V, 405.
 TOPAN avis indica, dans le Muséum Wormianum; Calao. Vol. VII, 139.
 TOP-AND, en Danois; Harle huppé. Vol. VIII, 273.
 TOP-LÆRKE, de même; Cochevis. Vol. V, 66.
 TOP-MEISE, de même; Mésange huppée. *Ibid.* 447.
 TOPPED-HAVSKIER, de même; Grébe cornu. Vol. VIII, 236.
 TOPPET-DYKKER, de même. *Idem*, *ibid.*
 TOQUILCOYOTL, de Fernandès; Grue brune. Vol. VII, 312.
 TORANTO, en Italien; Verdier. Vol. IV, 171.
 TORCHEPOT, vulgairement; Sittelle. Vol. V, 460.
 — (petit), de Belon & de Briffon; petite Sittelle. *Ibid.* 470.
 — de la Caroline, de Briffon; Sittelle à tête noire. *Ibid.* 473.
 — *Idem* (petit), du même; petite Sittelle à tête noire. *Ibid.* 474.
 — de la Jamaïque, du même; Sittelle à huppe noire. *Ibid.* 472.
 — du Canada, des planches enluminées & de Briffon; Sittelle du Canada. *Ibid.* 471.

- TORCHEPOTEUX** (*Torche pertuis*), en Bourgogne; *Torchepot* ou *Sittelle*. Vol. V, 465.
- TORCOL**. Vol. VII, 84.
 — *noir*, dans l'Orléanois; *Merle à plafron blanc*. Vol. III, 340.
- TORCOLLO**, en Italien; *Torcol*. Vol. VII, 84.
- TORD**, en Gothland; *Pingouin*. Vol. IX, 390.
- TORDA**, de Linnæus; *Pingouin première espèce*. *Idem*, *ibid*.
- TORDMULÉ**, en Angermanie; *Pingouin*. Vol. IX, 390.
- TORDINO**, à Venise; *Ortolan*. Vol. IV, 305.
 — de même; *Spipolette*. Vol. V, 43.
- TORDO**, par les Espagnols du Mexique; *Tesquizana*. Vol. III, 99.
 — en Italien; *Draine*. *Ibid*. 295.
 — de même & en Espagnol; *Litorne*. *Ibid*. 301.
 — *gelfemino*, à Florence; *Griquette*. Vol. VIII, 179.
 — *marino*, en Italien; *Merle de roche*. Vol. III, 351.
 — *mezzano*, de même; *Grive*. *Ibid*. 280.
 — *facello*, de même; *Mauvis*. *Ibid*. 309.
- TORDOS**, en Espagnol; *Merle couleur de rose*. *Ibid*. 348.
- TOREA**, aux îles de la Société; *petit Corlieu*, de Cook. Vol. VII, 29.
- TORNOVIARSUK**, Oiseau de mer du Groënland. Vol. IX, 426.
- TORQUATO**, en Italien; *Courlis*. Vol. VIII, 19.
- TORQUILLA**, en Latin moderne; *Torcol*. Vol. VII, 84.
- TORT-ALARPITG**, en Catalan; *Mauvis*. Vol. III, 309.
- TORTERELLE** ou *Turterelle*, en vieux François; *Tourterelle*. Vol. II, 545.
- TORTICOLIS**, en Lorraine; *Torcol*. Vol. VII, 84.
- TORTORA** ou *Tortota*, en Espagnol; *Tourterelle*. Vol. II, 545.
 — *Tortorella*, en Italien. *Idem*, *ibid*.
- TORZICUELLO**, en Espagnol; *Torcol*. Vol. VII, 36.
- TOSNENE**, de Fernandès; *Aourou Couraou*. (variété). Vol. VI, 216.
- TOTANUS**, dans plusieurs Ornithologistes; *Barge commune*. Vol. VII, 500.
 — dans Gefner; *Barge aboyeuse*. *Ibid*. 501.
 — de Linnæus, *Chevalier aux pieds rouges*. *Ibid*. 513.
 — en Latin moderne & de nomenclature; *Chevalier*. *Ibid*. 511.
- TOTTLER**, en Suisse; *Sittelle*. Vol. V, 46c.
- TOTTOVILLA**, en Italien; *Cujelier*. *Ibid*. 25.
- TOUBANO**, en Grec moderne; *Pélican*. Vol. VIII, 282.
- TOUCAN**, de Thevet; *Toucan à ventre rouge*. Vol. VII, 122.

- TOUCAN, de Brisson; *Toucan à ventre rouge*. Vol. VII, 122.
- à collier, de Cayenne, des pl. enluminées & de Brisson; *Koulik*. Ibid. 128.
- à collier, du Mexique, du même; *Cochicat*. Ibid. 124.
- à gorge blanche, de Cayenne, des planches enluminées; *Toucan à gorge jaune*. Ibid. 120.
- à gorge jaune. Ibid. 118.
- à gorge jaune, de Cayenne, & *Toucan à gorge jaune du Brésil*, des planches enluminées; *Toucan à gorge jaune*. Ibid.
- à ventre gris, de Cayenne, des mêmes; *Koulik* (femelle). Ibid. 129.
- à ventre rouge. Ibid. 122.
- bleu, de Brisson; *Aracari bleu*. Ibid. 131.
- jaune, du même; *Aracari à bec noir*. Ibid. 130.
- du Brésil, & *Toucan de Cayenne à gorge blanche*, du même; *Toucan à gorge jaune* (femelle). Ibid. 120.
- or *Brasilian Pye*, d'Edwards. *Idem*, *ibid.*
- (red beaked), du même; *Idem*, *ibid.*
- vert, du même; *Koulik*. Ibid. 128.
- vert, de Cayenne, de Brisson & des planches enluminées; *Grigri* (variété). Ibid. 127.
- vert, du Brésil, du même & des mêmes; *Grigri*. Ibid. 126.
- TOUCAN vert du Mexique, de Brisson; *Hochicat*. Vol. VII, 125.
- TOUCANS. Ibid. 108.
- TOUCNAM-COURVI; espèce de petit Gros-bec. Vol. III, 465.
- TOUCOUMARI, en Langue Garipane; *Pic-jaune*. Vol. VII, 36.
- TOUI à gorge jaune. Vol. VI, 280.
- à tête d'or. Ibid. 284.
- TOUI-ÉTÉ ou Été. Ibid. 283.
- TOUIS ou *Perriches à courte queue*. Ibid. 279.
- TOUITE, rapporté au *Pinson jaune & rouge*. Vol. IV, 146.
- TOUKOUKI, en Langue Garipane; *Colibri*. Vol. VI, 41.
- TOULOU, de Madagascar, espèce de Coucou, rapporté au *Houba d'Égypte*. Ibid. 369.
- TOUPET-BLEU, sorte de *Verdier*. Vol. IV, 179.
- TOURACO. Vol. VI, 300.
- d'Abyssinie, & *Touraco du Cap*; (variété). Ibid. 301.
- TOURDELLE, en quelques provinces; *Litorne*. Vol. III, Ibid.
- TOURDRE, en certaines provinces; *Grive*. Ibid. 280.
- TOURNEL, en Guienne; *Étourneau*. Ibid. 176.
- TOURNE-MOTTE, *Cassemotte*, en Sologne; *Motteux*. Vol. V, 237.
- TOURNE-PIERRE. Vol. VIII, 130.
- TOUROCCO. Vol. II, 553.
- TOURPAN ou *Turpan*; *Canard de Sibérie*. Vol. IX, 291.
- TOURTE, en vieux François, *Tourterelle*. Vol. II, 545.

- TOURTE, des Voyageurs; sorte de *Tourterelle* du nouveau Monde. Vol. II, 557.
- TOURTELETTE. Ibid. 554.
- TOURTERELLE. Ibid. 545.
- ou *Colombe de Portugal*. Ibid. 556.
- ou *Colombe rayée de la Chine*. Idem, *ibid.*
- (petite); *Cocotzin*. Ibid. 559.
- à collier (race ou variété). Ibid. 550.
- à cravate noire, du cap de Bonne-*espérance*, de Briffon & des planches enluminées; *Tourtelette*. Ibid. 554.
- à gorge pourprée, d'Amboine, des mêmes; *Turvert*. Ibid. 555.
- à large queue, du Sénégal, des mêmes; *Tourocco*. Ibid. 553.
- d'*Acapulco* (petite), de Carreri; *Cocotzin*. Ibid. 560.
- d'Amboine, de Briffon; Ibid. 557.
- d'Amérique, du même; *Tourterelle de Canada*. Ibid. 552.
- de *Batavia*, des planches enluminées; *Turvert*. Ibid. 556.
- de *Canada*. Ibid. 552.
- de *Java*, des planches enluminées; *Turvert*. Ibid. 556.
- de la *Caroline*, de Catesby & des mêmes; *Tourte*, des Voyageurs. Ibid. 557.
- de la *Jamaïque*, d'Albin & de Briffon, *Tourte* des Voyageurs. Vol. II, 558.
- TOURTERELLE de mer, d'Albin; *petit Guillemot*. Vol. IX, 355.
- de *Saint-Domingue* (petite) & de la *Martinique*, des planches enluminées; *Cocotzin*. Ibid. 560.
- du *Sénégal*. Ibid. 553.
- rayée, des Indes. Ibid. 557.
- tachetée (petite), de Catesby; *Cocotzin*. Ibid. 559.
- TOURTERELLES de la nouvelle *Calédonie*. Vol. IX, 418.
- TOURTRAC, à Sémur; *Traquet*. Vol. V, 215.
- TOUTE-VIVE, en Sologne; *Pouillot*. Ibid. 344.
- TOUYOU ou *Touyouyou*. Vol. I, 452.
- TOWHE-BIRD, de Catesby; *Pinçon noir aux yeux rouges*. Vol. IV, 141.
- TRACAS, en Bourgogne, *Traquet*. Ibid. 215.
- TRACHMAS, en Hébreu, suivant la conjecture de Gesner; *Rossignol*. Vol. V, 82.
- TRAEPIKKE, en Norvégien; *Pic noir*. Vol. VII, 51. *Petit Épeiche*. Ibid. 62.
- TRAGE, en quelques provinces; *Draine*. Vol. III, 295.
- ΤΡΑΓΩΔΗΝΟΣ, dans Jonston; *Char-donneret*. Vol. IV, 187.
- TRAGOPAN, dans Moehring; *Calao Rhinocéros*. Vol. VII, 161.
- de Pline; *Casoar*. Vol. V, Ibid.
- TRAINE, en quelques provinces; *Draine*. Vol. III, 295.

- TRINGA**, de Gefner; *Bécasseau*. Vol. VII, 534.
 — d'Aristote, paroît être le *Bécasseau*. Ibid. 538.
 — chez les Nomenclateurs. *Guignette*. Ibid. 540.
 — dans Linnæus; *Vanneau-pluvier*. Vol. VIII, 68.
 — du même; *Tourne-pierre*. Ibid. 130.
 — dans Briffon; *Merle d'eau*. Ibid. 134.
 — dans Edwards; *Phalarope*. Ibid. 223.
 — *augusti mensis*, de Linnæus; *Vanneau-pluvier*. Ibid. 70.
 — *cristâ dependente*, du même; *Vanneau*. Ibid. 49.
 — (*coot-footed*), d'Edwards; *Phalarope cendré*. Ibid. 225.
 — *fusca rostro tenui*, de Klein. Idem, ibid. 224.
 — (*grey coot-footed*), d'Edwards; *Phalarope à festons dentelés*. Ibid. 226.
 — *littorea*, de Linnæus; *Chevalier varié*. Vol. VII, 517.
 — *lobata*, du même; *Phalarope cendré*. Vol. VIII, 224.
 — *minor*, de Willughby & Ray; *Guignette*. Vol. VII, 540.
 — *pulla*, de Browne; *Alouette de mer*. Ibid. 548.
 — (*red coot-footed*), d'Edwards; *Phalarope rouge*. Vol. VIII, 225.
 — (*spotted*), du même; *Grive d'eau*. Ibid. 140.
- TRIOFAGOLO**, dans Aldrovande; *Zizi*. Vol. IV, 347.
ΤΡΙΟΡΚΗΣ, en Grec; *Busc*. Vol. I, 206.
TRIS, en quelques provinces; *Mauvis*. Vol. III, 309.
TRITRI, en Brie; *Proyer*. Vol. IV, 356.
ΤΡΟΚΙΑΟΣ, en Grec; *Troglodyte*. Vol. V, 352.
TROCHILOS, dans Plin; *Roitelet*. Ibid. 363.
 — *cladarorhynchos*, d'Élien; mal-à-propos rapporté au *Roitelet*. Ibid.
TROCHILUS, en Latin; *Troglodyte*. Ibid. 352.
 — dans Klein; *Pouillot*. Ibid. 344.
 — dans Barrère. Idem, ibid.
 — dans Linnæus; *Oiseau-mouche*. Vol. VI, 1.
 — chez quelques Nomenclateurs; *Colibri*. Ibid. 41.
 — dans Hesychius; *Courlis*. Vol. VIII, 24.
 — de Moehring; *Avocette*. Ibid. 466.
 — dans Aldrovande; *Coureur*. Ibid. 472.
 — d'Élien; espèce d'*oiseau aquatique*. Vol. VII, 474.
 — *coccineus*, de Linnæus; *Oiseau rouge à bec de grimpeur*. Vol. V, 522.
 — *holosericus*, du même; *Colibri vert & noir*. Vol. VI, 53.
 — *paradiseus*, du même; *Colibri huppé*. Ibid. 54.

- TRUMMEL-TAUBE, en Allemand; *Pigeon-tambour*. Vol. II, 510.
- TRUNS, de même; *Chardonneret*. Vol. IV, 187.
- TRUO, en ancien Latin; *Pélican*. Vol. VIII, 282.
- à Rome. *Idem, ibid.*
- TRUSH, en Anglois; *Grive*. Vol. III, 280.
- (*fox-coloured*), de Catesby; *Moqueur françois*. *Ibidem*, 323.
- (*green*), de Shaw; *Grive bassette de Barbarie*. *Ibid.* 313.
- (*mirre-toe*), en Anglois; *Draine*. *Ibid.* 295.
- (*song*), de même; *Grive*. *Ibid.* 280.
- ΤΡΥΤΩΝ, en Grec; *Tourterelle*. Vol. II, 545.
- TRZESIOGONEKBIALY, en Polonois; *Lavandière*. Vol. V, 251.
- TRZNADÉL, de même; *Bruant*. Vol. IV, 340.
- TSANAHARI, en Mexicain; *Zanoé*. Vol. III, 106.
- TSCHAPLA-BELAYA, en Russe; *Héron à aigrette*. Vol. VII, 375.
- TSCHASAR-MADAR, en Hongrois; *Gelinotte*. Vol. II, 236.
- TSCHAUKA, en Ture; *Choucas*. *Ibid.* 69.
- TSCHET-SCHERLE ou *Tschuetscherle*, à Nuremberg; *Sizerin*. Vol. IV, 216.
- TSCHETZKE, en Prusse. *Idem, ibid.*
- TSIOCI, de Séba; sorte de *Grimpe-reau*. Vol. VI, 52.
- TSURI, en Japonois; *Grue*. Vol. VII, 287.
- TUCANA, *sive Tucan Brasiliensibus*, de Marcgrave; *Toucan à gorge jaune*. *Ibid.* 118.
- TUCANUS *aracari*, de Linnæus; *Grigri*. *Ibid.* 126.
- TUFFTED-DUCK, en Anglois; *petit Morillon*. Vol. IX, 231.
- TUGLEK, des Groënlandois; *Imbrim*. Vol. VIII, 260.
- TUGLOK, de même; *Guillemot*. Vol. IX, 350.
- TUI, en Brésilien; *Perruche*. Vol. VI, 65.
- TUI, 1.^{re} *species*, de Marcgrave; *Sincialo*. *Ibid.* 265.
- 4.^{re} *species*, du même; *Toui à tête d'or*. *Ibid.* 284.
- *aputé-juba*, du même; *Aputé-juba*. *Ibid.* 296.
- TUIDARA, des Brésiliens; *Effraie*. Vol. I, 366.
- TUI-ÉTÉ, de Marcgrave; *Toui-été*. Vol. VI, 283.
- TUIN, de Jean de Laët; *Perriche*. *Ibid.* 282.
- TUIT, en Lorraine; *Pouillot*. Vol. V, 344.
- TUITE *avis*, de Séba; *Touite*. Vol. IV, 146.
- TUI-TIRICA, de Marcgrave; *Tirica*. Vol. VI, 281.
- TUL ou *Duhl*, en Allemand; *Choucas*. Vol. III, 69.
- TUMLER, *Tummel-taube*, de Frisch; *Pigeon-culbutant*. Vol. II, 517.
- TUMLING, en Suédois, *Troglodyte*. Vol. V, 352.

- TUPT**, en Suédois; *Coq. Vol. II*, 63.
- TURBO**, dans Gefner & Rzaczynski; *Torcol. Vol. VII*, 84.
- TURCKISCHER - HOLST-SCHREYER**, en Allemand; *Casse-noix. Vol. III*, 122.
- TURCOT**, dans Belon; *Torcol. Vol. VII*, 84.
- TURDELA**, en Italien; *Draine. Vol. III*, 295.
- *Saxatilis*, par quelques-uns; *Casse-noix. Ibid.* 122.
- TURDUS**, chez quelques-uns; *Troupiale. Vol. III*, 203.
- en Latin; *Grive. Ibid.* 280.
- *aquaticus*, dans Gefner; *Merle d'eau. Vol. VIII*, 134.
- *aureus*, des Ornithologistes; *Loriot. Vol. III*, 254.
- *cristatus*, de Klein & de Frisch; *Jaseur. Ibid.* 429.
- *Idem*, de Klein; *Moucherolle de Virginie à huppe verte. Vol. IV*, 566.
- *ilias* ou *iliacus*, en Latin; *Mauvis. Vol. III*, 309.
- *major, maximus*, en Latin; *Draine. Ibid.* 295.
- *minor*, de même; *Grive. Ibid.* 280.
- *minor varius*, des Ornitholog. *Carouge. Ibid.* 243.
- *muscus*, en Latin; *Grive. Ibid.* 280.
- *palustris*; *Rousserolle. Ibidem*, 293.
- *pilaris*, en Latin; *Litorne. Ibid.* 301.
- TURDUS puniceus**, de Pallas; *Pacapat. Vol. IV*, 448.
- *roseus*, en Latin; *Merle couleur de rose. Vol. III*, 348.
- *saxatilis*, de même; *Merle de roche. Ibid.* 351.
- *solitarius*, de même; *Merle solitaire. Ibid.* 358.
- *sylvia*, de même; par quelques Ornithologistes; *Moqueur. Ibid.* 325.
- *totus ruber*, de Klein; *Oucette. Vol. IV*, 450.
- *virens*, de Linnæus; *Merle vert de la Caroline. Vol. III*, 396.
- *viscivorus*, en Latin; *Draine. Ibid.* 295.
- TURH**, *Turhe-dove*, en Anglois; *Tourterelle. Vol. II*, 545.
- TURKEY**, de même; *Dindon. Ibid.* 132.
- TURKEY-BUZARD**, de même; *Vautour urubu. Vol. I*, 175.
- TURLU**, en Poitou; *Courlis. Ibid.* 19.
- en Bourgogne; *Idem, ibid.*
- TURLUI**, en Picardie; *Idem, ibid.*
- TURLUT**, en Sologne; *Cujetier. Vol. V*, 26.
- TURMA-ANSER**, de Nicolas Vilscher, rapporté à la *Macreuzé à long bec. Vol. IX*, 244.
- TURNIX** ou *Caille de Madagascar. Vol. II*, 479.
- TURN-STONE**, de Catesby; *Tourne-pierre. Vol. VIII*, 130.
- *from hudson's Bay*, d'Edwards; *Idem, ibid.*

- TURPAN ou *Tourpan*, Canard de Sibérie. Vol. IX, 291.
- TURQUIN, espèce de *Tangara*. Vol. IV, 258.
- TURTEL, *Turtel-taube*, en Allemand; *Tourterelle*. Vol. II, 545.
- TURTEROLLE, en vieux François; *Tourterelle*. *Idem*, *ibid*.
- TURTUR, en Latin; *Tourterelle*. *Idem*, *ibid*.
- TURTUR-DUFWA, en Suédois; *Idem*, *ibid*.
- TURTUR minimus, des Ornitholog. *Cocotzin*. *Ibid*. 559.
- TURVERT, sorte de *Tourterelle*. *Ibid*. 555.
- TUTTERT, en Allemand; *Verdier*. Vol. IV, 171.
- TUZNENE, en ancien Mexicain; *Perroquet*. Vol. VI, 65.
- TWITE, d'Albin; *Cabaret*. Vol. IV, 76.
- TYLAS, en Latin; *Mauvis*. Vol. III, 309.
- TYRAN, de Briffon; *Titiri*. Vol. IV, 572.
- à queue fourchue, de Cayenne, des planches enluminées; *Savana*. *Ibid*. 557.
- de Cayenne. *Ibid*. 581.
- de Cayenne (petit), de Briffon & des planches enluminées; *Tyrant de Cayenne*. *Ibid*. 582.
- de la Caroline. *Ibid*. 577.
- de la Louisiane. *Ibid*. 583.
- de Saint-Domingue, de Briffon; *Titiri* (jeune femelle). *Ibid*. 573.
- TYRAN du Brésil, de Briffon; *Bentaveo*. Vol. IV, 580.
- huppé, de Cayenne, des planches enluminées; *roi des Gobe-mouches*. *Ibid*. 552.
- ΤΥΡΑΝΝΟΣ, en Grec; *Roitelet*. *Ibid*. 363.
- TYRANNUS, de Linnæus; *Titiri*. *Ibid*. 572.
- en Latin, formé du Grec; *Roitelet*. Vol. V, 363.
- TYRANS. Vol. IV, 515 & 571.
- TYROLT, en Allemand; *Loriot*. Vol. III, 254.
- de même; *Verdier*. Vol. IV, 171.
- TYTLINGS-BLIKE, en Islandois; *Ortolan de neige*. *Ibid*. 330.
- TZANATL, en Mexicain; *Étourneau*. Vol. III, 194.
- TZANATLOTOTL, de Fernandès, mal-à-propos rapporté aux *Couroucous*. Vol. VI, 297.
- TZINITZCAN, du même; *Couroucou à ventre rouge*. *Ibid*. 287.
- TZITZIHQA, en Mexicain; *Pilet*. Vol. IX, 199.
- TZONYAYAUHQUI, de Fernandès; espèce de *Canard du Mexique*. Vol. IX, 297.
- TZONPAN, de même; *Moqueur*. Vol. III, 325.
- TZOPILOTL, des Mexicains; espèce de *Vautour*. Vol. I, 173.

U

UCCELLO del mondo nuovo, en Italien; *Jaseur*. Vol. III, 430.

- VANG-VAN, par les Nègres ; *Spatule*. Vol. VII, 455.
- VANNEAU. Vol. VIII, 48.
- armé, de Cayenne. Ibid. 66.
- Idem, de la Louisiane. Ibid. 65.
- Idem, de Saint-Domingue, de Briffon ; Vanneau armé de la Louisiane (variété). Ibid. 66.
- Idem, des Indes. Ibid. 64.
- Idem, du Chily, de Frézier. Ibid. 67.
- Idem, du Sénégal. Ibid. 62.
- de Bologne (grand), de Briffon ; Ginochielle, d'Aldrovande. Ibid. 61.
- de Goa, des planches enlum. Vanneau armé des Indes. Ibid. 64.
- gris, des mêmes & de Briffon ; Vanneau-pluvier. Ibid. 68.
- pluvier. Idem, ibid.
- suisse. Ibid. 60.
- varié, de Briffon ; Vanneau-pluvier (variété). Ibid. 71.
- VANELLUS, en Latin moderne ; Vanneau. Ibid. 48.
- VAQUE-PETOUÉ, en Provence ; Trogladyte. Vol. V, 352.
- VARD-HONE, en Danois ; Foulque. Vol. VIII, 211.
- VARDIOLE ; sorte de Pie. Vol. III, 105.
- VARIA, Varius, par quelques-uns ; Chardonneret. Vol. IV, 189.
- VARIOLE ; espèce d'Alouette. Vol. V, 63.
- VARNAR, en Arabe ; Guépier. Vol. VI, 481.
- VAUTOUR. Vol. I, 146 & 158.
- (grand) ; Vautour. Ibid. 155.
- (petit). Ibid. 164.
- de Frisch ; Faucon pattu. Ibid. 256.
- dans Anderson ; Harle. Vol. VIII, 272.
- à aigrette. Vol. I, 159.
- à tête blanche, de Briffon ; petit Vautour. Ibid. 159.
- blanc (petit), des Anciens. Idem, ibid. 165.
- brun, d'Afrique. Ibid. 167.
- cendré ; Vautour. Ibid. 155.
- Idem (grand), de Belon. Idem, ibid.
- de Norwège, des planches enluminées ; petit Vautour. Ibid. 164.
- des Alpes, de Briffon ; Percnoptère. Ibid. 149.
- des Indes, d'Albin ; Roi des vautours. Ibid. 169.
- doré ; Griffon. Ibid. 154.
- du Brésil, des pl. enluminées ; Vautour-urubu. Ibid. 175.
- Idem, de Briffon. Idem, ibid. 176.
- fauve ; Griffon. Ibid. 151.
- (grand). Ibid. 158.
- (grand), cendré, de Belon ; Vautour. Ibid.
- huppé, de Briffon ; Vautour à aigrette. Ibid. 159.
- jaune ; Griffon. Ibid. 151.
- lanier (grand), de Frisch ; Harpaye. Ibid. 217, ou Buzard. Ibid. 218.

- VERDIER, *du cap de Bonne-espérance*, des planches enluminées; *Vert-brunet. Vol. IV, 182.*
 — (petit), *des Indes*, de Briffon; *Parement bleu. Ibid. 181.*
 — *sans vert. Ibid. 186.*
 VERDIÈRE *des prés*, en Lorraine; *Proyer. Ibid. 356.*
 VERDIN, de la Cochinchine. *Vol. III, 409.*
 — en quelques provinces; *Bruant. Vol. IV, 342.*
 VERDINERE; sorte de *Verdier. Ibid. 184.*
 VERDOIE, en Poitou; *Bruant. Ibid. 342.*
 VERDON, en quelques provinces. *Idem, ibid.*
 — dans Albin; *Fauvette d'hiver. Vol. V, 152.*
 VERDONE, en Italien; *Verdier. Vol. IV, 171.*
 VERDRIE, en quelques provinces. *Idem, ibid. 172.*
 VERDUN, en vieux François. *Idem, ibid. 171.*
 VERLA, en Italien; *Pie-grièche grise. Vol. I, 296.*
 VERQUETTE, en Bugey; *Draine. Vol. II, ibid.*
 VERT-BRUNET; espèce de *Verdier. Vol. IV, 182.*
 VERT-DORÉ; espèce d'*Oiseau-mouche. Vol. VI, 29.*
 — ou *Merle à longue queue, du Sénégal. Vol. III, 369.*
 VERTICELLA, en Italien; *Torcol. Vol. VII, 84.*
 VERT-MONTANT, en quelques provinces; *Bruant. Vol. IV, 342.*
 VERT-PERLÉ; espèce de *Colibri. Vol. VI, 62.*
 VERT-PRÉ (*Chardonneret*), variété douteuse. *Vol. IV, 202.*
 VERZERO, en Italien; *Bruant. Ibid. 340.*
 VESPARIA, en Latin, chez Aldrovande; *Guépier. Vol. VI, 481.*
 VETTI-VETTO, dans l'Orléanois; *Pouillot. Vol. V, 344.*
 VETULA, de Linnæus; *Oiseau de pluie. Vol. VI, 398.*
 VEUVE à épaulettes. *Vol. IV, 164.*
 — à poitrine rouge, des planches enluminées; *Veuve en feu. Ibid. 167.*
 — à quatre brins. *Ibid. 158.*
 — au collier d'or. *Ibid. 155.*
 — d'Angola (grande), des planches enluminées; *Veuve au collier d'or. Idem, ibid.*
 — *Idem*, de Briffon; *Veuve mouchetée. Ibid. 165.*
 — de la côte d'Afrique, du même; *Veuve à quatre brins. Ibid. 158.*
 — de l'île Panay, de Sonnerat; *Veuve en feu. Ibid. 167.*
 — dominicaine. *Ibid. 160.*
 — en feu. 167.
 — éteinte. 168.
 — (grande). 162.
 — mouchetée. 165.
 — (petite), de Briffon; *Veuve dominicaine. Ibid. 160.*
 VEUVES. 152.

- VOGEL** (*krammet* ou *krams*), en Allemand & en Suédois; *Litorne*. Vol. III, 301.
- (*kranwit*), en Allemand; *Idem*, *ibid.*
- (*kraut*), à Nuremberg; *Farlouse*. Vol. V, 32.
- (*kut*), en Allemand; *Verdier*. Vol. IV, 171.
- (*lufft*), de même; *Oiseau de Paradis*. Vol. III, 151.
- (*meuse*), en Silésie; *Sizerin*. Vol. IV, 216.
- (*mey*), vers Strasbourg; *Guifette noire*. Vol. VIII, 341.
- (*pest*), en Allemand; *Jaseur*. Vol. III, 430.
- (*rechte-brach*), de Frisch; *Pluvier doré*. Vol. VIII, 81.
- (*regen*), en Allemand; *Courlis*. *Ibid.* 27.
- (*rot*), de même; *Bouvreuil*. Vol. IV, 372.
- (*roth*), de même; *Rossignol*. Vol. V, 83. en Silésie; *Charbonnet*. Vol. IV, 187.
- (*schmel*), en Styrie; *Farlouse*. Vol. V, 32.
- (*schnee*), en Allemand; *Ortolan de neige*. Vol. IV, 329. *Jaseur*. Vol. III, 430.
- (*sproß* ou *sprosser*), de même; *grand Rossignol*. Vol. V, 113.
- (*fund*), en Silésie; *Perdrix de mer*. Vol. VII, 542.
- (*todter*), de même; *Sizerin*. Vol. IV, 216.
- VOGEL** (*todter*), en Allemand; *Tarier*. Vol. V, 224.
- (*todter*), en Autriche; *Grimpereau de muraille*. *Ibid.* 488.
- (*ween-garf*), en Allemand; *Mauvis*. Vol. II, 309.
- (*weisser-dritt*), sur le Rhin; *Garrot*. Vol. IX, 222.
- (*weltfcher*), selon Gefner; *Courlis vert*. Vol. VIII, 29.
- (*wetter*), en Allemand; *Courlis*. *Ibid.* 19.
- (*wind*), de même; *Courlis* & *Corlieu*. *Ibid.* 19 & 27.
- VOLHINISCHE-BEATEL-MEISSE**, en Allemand; *Remiz*. Vol. V, 423.
- VOLUCER arborea**, de quelques-uns; *Bernache*. Vol. IX, 96.
- VOROU-PATRA**, à Madagascar; *Autruche*. Vol. I, 438.
- VOUROU-DOULON**, par les Nègres; *Spatule*. Vol. VII, 455.
- VOUROU-DRIOU**, espèce de *Coucou*. Vol. VI, 395.
- VOUROUG-DRIOU**, à Madagascar; *Vourou-driou*. *Idem*, *ibid.*
- VOUROU-GONDRON**, dans Flacour; *Spatule*. Vol. VII, 455.
- VOUROUSAMBÉ**, de Madagascar; *rapporté aux Hirondelles de mer*. Vol. IX, 432.
- VRONA**, en Polonois; *Corneille mantelée*. Vol. III, 61.
- VULPANSER**, en Latin & chez les Ornithologistes; *Tadorne*. Vol. IX, 205.
- VULTUR**, en Latin; *Vautour*. Vol. I, 158.

- WARFOGEL, en Suédois; *Pie-grièche grise*. Vol. I, 296.
- WARKENGEL, en Allem. *Idem, ibid.*
- WARK-FOGEL, en Suédois; *Harle huppé*. Vol. VIII, 273.
- WASSER-AMSEL, en Allemand; *Merle d'eau*. *Ibid.* 134.
- WASSER-HEUNLE (*schwartz*), de même; *Râle d'eau*. *Ibid.* 154.
- WASSER-HEUNLEIN, de même, improprement; *Martin - pêcheur*. Vol. VII, 164.
- WASSER-HOUN, de même; *Foulque*. Vol. VIII, 211.
- WASSER-OCHS, de même; *Butor*. Vol. VII, 411.
- WASSER-RABE, de même; *Cormoran*. Vol. VIII, 310.
- WASSER-SCHNEPFFE, de même; *Bécassine*. Vol. VII, 483.
- WASSER-TROSTLE, en Suisse; *Merle d'eau*. Vol. VIII, 134.
- WATCHI-PICKET, en Anglois; *Rossignol d'Espagne*, de Sloane. Vol. III, 244.
- WATER-CURLEW, de même; *Courlis*. Vol. VIII, 19.
- WATER-HEN, de même; *Poule d'eau*. *Ibid.* 171.
- (least), d'Edwards; *Râle-bidibidi*. *Ibid.* 166.
- (little American), du même; *Râle de Virginie*. *Ibid.*
- WATER-OUZEL, en Anglois, *Merle d'eau*. *Ibid.* 134.
- WATER-RAIL, de même; *Râle d'eau*. *Ibid.* 154.
- (American), d'Edwards; *Kiolo*. *Ibid.* 165.
- WATU-STARE, en Suédois; *Merle d'eau*. Vol. VIII, 134.
- WAX-BILL, d'Edwards; *Sénégal rayé*. Vol. IV, 101.
- WAYGEHOE ou *Wardioe*, dans l'île de Papoë, *Vardiole*. Vol. III, 105.
- WECHOLTER, en Suisse; *Litorne*. Vol. II, 301.
- WEDE-HOPPE, en Allemand; *Huppe*. Vol. VI, 440.
- en basse Saxe. *Idem, ibid.* 441.
- WEDEL-SCHWANTZ, en Allemand; *Rossignol*. Vol. V, 83.
- WEDKMARR, en Suédois; *Pic-vert*. Vol. VII, 7.
- WEGE-LERCHE, en Allemand; *Cochevis*. Vol. V, 66.
- WEGE-STERTZ, de même; *Lavandière*. *Ibid.* 251.
- WEGFLECKLIN, de Gesner; *Gorge-bleue*. *Ibid.* 206.
- WEIDEN-MEISE, en Allemand; *Remiz*. *Ibid.* 423.
- WEIDEN-ZEISIG, de même; *petite Fauvette rousse*. *Ibid.* 146.
- WEIDERICH, de même; *Fauvette de roseaux*. *Ibid.* 142.
- WEIHER ou *Weiche*, de même; *Milan*. Vol. I, 199.
- WEIN-DROSTEL, de même; *Mauvis*. Vol. II, 309.
- WEIN-GARF-VOGEL, de même. *Idem, ibid.*
- WEIS-KOEPFFIGER, dans Klein; *Guépier à tête jaune & blanche*. Vol. VI, 490.
- WEISS-DROSTEL, en Allemand; *Grive*. Vol. III, 280.

- WROBEL *domowi*, en Polonois; Moineau. Vol. III, 474.
 — *gorny*, de même; Friquet. Ibid. 491.
 — *lesmf*, de même. *Idem*, *ibid.* 490.
 — *osobny*, de même; Merle solitaire. Ibid. 358.
 — *polny*, de même; Friquet. Ibid. 490.
 — *Trzcinnis*, de même; Ortolan des roseaux. Ibid. 315.
 WUSTLING, en Silésie; Rossignol de muraille. Vol. V, 170.
 — dans Rzaczynski; Bec-figue. Ibid. 188.
 WYDENGUCKERLIN, de Gesner; Fauvette de roseaux. Ibid. 142.
 WYDERLE, en Suisse. *Idem*, *ibid.*
 WYSSE-NONN, des Allemands; Piette. Vol. VIII, 275.
 WYWIELGA, en Polonois; Lorient. Vol. III, 254.
- X**
- XALCUANI, de Fernandès; espèce de Canard du Mexique. Vol. IX, 296.
 XANTHORNUS *minor*, des Ornithologistes; Carouge. Vol. III, 243.
 XANTORUS, par quelques-uns; Troupiale. Ibid. 203.
 XAXBÈS, d'Oviedo; Sassebé. Vol. VI, 245.
 XERCULA; Corbine. Vol. III, 45.
 ZENTEPI, en Grec moderne; Épervier. Vol. I, 225.
 XIUHTOTOTL, de Fernandès; comparé au Tangara. Vol. IV, 298.
- XIUXERRA, en Catalan; Pouillot. Vol. V, 344.
 XOCHITENACATL, de Fernandès; Hochicat. Vol. VII, 125.
 — (*alia*), de Niéremberg; Aracari à bec noir. Ibid. 130.
 — (*altera*), de Fernandès; Toucan à gorge jaune (femelle). Ibid. 120.
 — (*altera*), de Niéremberg; Aracari bleu. Ibid. 131.
 XOCHITOL & Costotol, Oiseaux du Mexique; rapportés aux Troupiales. Vol. III, 210.
 XOLO, aux Philippines; Coq d'Angleterre. Vol. II, 210.
 XOMOLT, de Séba; mal-à-propos rapporté au Jaseur. Vol. III, 430.
 XOXOUQUIHOACTLI, de Fernandès; Hohou. Vol. VII, 384.
 — de Séba, Crabier pourpré. Ibid. 402.
 XURA, en Catalan; Hulotte. Vol. I, 358.
 ΞΥΛΟΚΟΠΟΨ, en Grec; Pic. Vol. VII, 1.
 ΞΥΛΟΡΝΙΣ ou Ξυλορνια, en Grec moderne; Bécasse. Vol. VII, 462.
- Y**
- YACACINTLI, de Fernandès; Acintli. Vol. VIII, 208.
 YACAPATLAHOAC, du même; rapporté au Souchet. Vol. IX, 197.
 YACAPITZAHOAC, du même; rapporté aux Grèbes. Vol. VIII, 239.
 YACATEXOTLI, du même; espèce de Canard du Mexique. Vol. IX, 296.

- ZEHHER**, en Allemand; *Draine*. Vol. III, 296.
ZEHRLING, de même; *Pinçon d'Ardenne*. Vol. IV, 123.
ZEISEL, *Zeistein*, de même; *Tarin*. Ibid. 221.
ZEISGEN, de même. *Idem*, *ibid.*
ZEISSIG, de même. *Idem*, *ibid.* 233.
ZELUK ou *Keluk*, en Turc; *Avocette*. Vol. VIII, 466.
ZENA, de Linnæus; *Pinçon à tête noire & blanche*. Vol. IV, 140.
 — (2), du même; *Verdinere*. Ibid. 184.
 — de *Kyranides*; *Chardonneret*. Ibid. 187.
ZERIFALCO, en Italien; *Gerfaut*. Vol. I, 239.
ZERNICALO, en Espagnol; *Cresserelle*. Ibid. 280.
ZERRER, en Allemand; *Draine*. Vol. III, 295.
ZEYLONICA, de Linnæus; *Souimangaolive à gorge pourprée*. Vol. V, 506.
ZEYSICH, en Allemand; *Tarin*. Vol. IV, 221.
ZEZIR, en Hébreu; *Étourneau*. Vol. III, 176.
ZEZULA, en Russe; *Coucou*. Vol. VI, 306.
ZGLOLKA, en Illyrien; *Verdier*. Vol. IV, 171.
ZHIAINE, en Lappon; *Pic-vert*. Vol. VII, 7.
ZHIERREK, de même; *Pierre-garin*. Vol. VIII, 331.
ZIEBA, en Polonois; *Pinçon*. Vol. IV, 109.
ZIEMMER, en Allemand; *Litorne*. Vol. III, 301.
ZIESKE, en Prusse; *Tarin*. Vol. IV, 221.
ZIEZGULE, en Illirien; *Coucou*. Vol. VI, 306.
ZIGOGNA, en Italien; *Cigogne*. Vol. VII, 253.
ZILATAT; espèce de *Crabier*. Vol. VIII, 406.
ZILZEPSLE, en Suisse; *Fauvette des roseaux*. Vol. V, 142.
ZIMIECH, en Arabe; *petit Aigle*. Vol. I, 92.
ZIMMER (*klein blau*), en Allemand; *Merle bleu*. Vol. III, 355.
ZIMORODEK SZECZNY, en Polonois; *Martin-pêcheur*. Volume VII, 164.
ZINSLE ou *Ziffle*, en Allemand; *Tarin*. Vol. IV, 221.
ZINZINELLE, de même; *Jaseur*. Vol. III, 429.
ZINZIRELLA, de quelques-uns. *Idem*, *ibid.*
ZIOLLO, en Italien; *Sittelle*. Vol. V, 460.
ZIPPE, dans le Brandebourg; *Grive*. Vol. III, 280.
ZIRLAMMER, en Allemand; *Zizi*. Vol. IV, 347.
ZISELA, de même; *Tarin*. Ibid. 221.
ZISERENICHEN, de même; *Sizerin*. Ibid. 216.
ZISILA, en Italien; *Hirondelle*. Vol. VI, 552.





